

Treaty Series

*Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

Recueil des Traités

*Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

**Copyright © United Nations 2000
All rights reserved
Manufactured in the United States of America**

**Copyright © Nations Unies 2000
Tous droits réservés
Imprimé aux Etats-Unis d'Amérique**



Treaty Series

*Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

VOLUME 1883

Recueil des Traités

*Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

United Nations • Nations Unies

New York, 2000

*Treaties and international agreements
registered or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

VOLUME 1883

1995

I. Nos. 32025-32041

TABLE OF CONTENTS

I

*Treaties and international agreements
registered from 3 July 1995 to 5 July 1995*

	<i>Page</i>
No. 32025. International Atomic Energy Agency and Croatia: Agreement for the application of safeguards in connection with the Treaty on the Non-Proliferation of Nuclear Weapons (with protocol). Signed at Vienna on 9 June 1994.....	3
No. 32026. International Atomic Energy Agency and Ukraine: Agreement for the application of safeguards to all nuclear material in all peaceful nuclear activities of Ukraine. Signed at Vienna on 28 September 1994.....	67
No. 32027. United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and Benin: Exchange of notes constituting an agreement concerning certain commercial debts (The United Kingdom/Benin Debt Agreement (1989) (with annex). Lagos, 15 December 1989 and 12 March 1990	167
No. 32028. United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and Panama: Agreement concerning mutual legal assistance relating to drug trafficking. Signed at Panama on 1 March 1993	169
No. 32029. United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and Albania: Agreement on international road transport. Signed at Rome on 9 February 1993 ..	195
No. 32030. United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and Albania: Agreement on cooperation in the field of tourism. Signed at London on 30 March 1994.....	213

***Traités et accords internationaux
enregistrés ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies***

VOLUME 1883

1995

I. N°s 32025-32041

TABLE DES MATIÈRES

I

*Traités et accords internationaux
enregistrés du 3 juillet 1995 au 5 juillet 1995*

	<i>Pages</i>
N° 32025. Agence internationale de l'énergie atomique et Croatie :	
Accord relatif à l'application de garanties dans le cadre du Traité sur la non-prolifération des armes nucléaires (avec protocole). Signé à Vienne le 9 juin 1994.....	3
N° 32026. Agence internationale de l'énergie atomique et Ukraine :	
Accord relatif à l'application de garanties à toutes les matières nucléaires dans toutes les activités nucléaires pacifiques de l'Ukraine. Signé à Vienne le 28 septembre 1994	67
N° 32027. Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et Bénin :	
Échange de notes constituant un accord relatif à certaines dettes commerciales [Accord (1989) entre le Royaume-Uni et le Bénin relatif à des dettes] (avec annexe). Lagos, 15 décembre 1989 et 12 mars 1990.....	167
N° 32028. Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et Panama :	
Accord relatif à l'entraide judiciaire en matière de trafic de stupéfiants. Signé à Panama le 1 ^{er} mars 1993	169
N° 32029. Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et Albanie :	
Accord relatif au transport routier international. Signé à Rome le 9 février 1993 ...	195
N° 32030. Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et Albanie :	
Accord de coopération en matière de tourisme. Signé à Londres le 30 mars 1994..	213

	<i>Page</i>
No. 32031. United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and Albania:	
Agreement on cooperation in the fields of education, science and culture. Signed at London on 30 March 1994	221
No. 32032. United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and Netherlands:	
Agreement to supplement and facilitate the operation of the Convention of the Council of Europe on laundering, search, seizure and confiscation of the proceeds from crime, concluded at Strasbourg on 8 November 1990. Signed at London on 15 September 1993	231
No. 32033. United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and Armenia:	
Agreement concerning air services (with annex). Signed at London on 9 February 1994	245
No. 32034. United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and Azerbaijan:	
Agreement on cooperation in the fields of education, science and culture. Signed at London on 23 February 1994	285
No. 32035. United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and Belarus:	
Agreement on economic cooperation. Signed at London on 1 March 1994	297
No. 32036. United Nations and Germany:	
Exchange of letters constituting an agreement concerning arrangements regarding the Meeting of Experts on Lighting and Light-Signalling, of the Economic Commission for Europe, to be held in Lippstadt, from 23 to 27 October 1995 (with annex). Geneva, 26 April and 3 July 1995	313
No. 32037. Canada and Mexico:	
Convention for the exchange of information with respect to taxes. Signed at Mexico City on 16 March 1990	315
No. 32038. Canada and Mexico:	
Convention for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income (with protocol). Signed at Ottawa on 8 April 1991	349
No. 32039. Canada and Bangladesh:	
Agreement concerning investment insurance. Signed at Dhaka on 12 July 1990.....	453

	<i>Pages</i>
N° 32031. Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et Albanie :	
Accord de coopération dans les domaines de l'éducation, de la science et de la culture. Signé à Londres le 30 mars 1994.....	221
N° 32032. Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et Pays-Bas :	
Accord pour compléter et faciliter l'opération de la Convention du Conseil de l'Europe relative au blanchiment, au dépistage, à la saisie et à la confiscation des produits du crime, conclue à Strasbourg le 8 novembre 1990. Signé à Londres le 15 septembre 1993	231
N° 32033. Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et Arménie :	
Accord relatif aux services de transport aérien (avec annexe). Signé à Londres le 9 février 1994.....	245
N° 32034. Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et Azerbaïdjan :	
Accord de coopération dans les domaines de l'éducation, de la science et de la culture. Signé à Londres le 23 février 1994.....	285
N° 32035. Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et Bélarus :	
Accord de coopération économique. Signé à Londres le 1 ^{er} mars 1994.....	297
N° 32036. Organisation des Nations Unies et Allemagne :	
Échange de lettres constituant un accord relatif aux arrangements en vue de la Réunion d'experts sur l'éclairage et la signalisation des feux, de la Commission économique pour l'Europe, devant se tenir à Lippstadt, du 23 au 27 octobre 1995 (avec annexe). Genève, 26 avril et 3 juillet 1995	313
N° 32037. Canada et Mexique :	
Convention sur l'échange de renseignements en matière fiscale. Signée à Mexico le 16 mars 1990	315
N° 32038. Canada et Mexique :	
Convention en vue d'éviter les doubles impositions et de prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu (avec protocole). Signée à Ottawa le 8 avril 1991	349
N° 32039. Canada et Bangladesh :	
Accord relatif à l'assurance investissement. Signé à Dacca le 12 juillet 1990	453

	<i>Page</i>
No. 32040. Canada and United States of America:	
Exchange of letters constituting an agreement concerning imports of broiler hatching eggs and chicks (with annex). Washington, 13 September 1990	465
No. 32041. Canada and United States of America:	
Exchange of notes constituting an agreement for cooperation in the Radarsat Programme (with Memorandum of Understanding of 27 February 1991). Washington, 12 November 1991	467
 ANNEX A. <i>Ratifications, accessions, subsequent agreements, etc., concerning treaties and international agreements registered with the Secretariat of the United Nations</i>	
No. 14173. Exchange of notes constituting an agreement between the Government of Canada and the Government of the United States of Mexico for the avoidance of double taxation of income derived from the operation of ships or aircraft in international traffic. Mexico City and Tlatelolco, 29 January 1974:	
Termination (<i>Note by the Secretariat</i>)	528

Pages

N° 32040. Canada et États-Unis d'Amérique :

Échange de lettres constituant un accord sur les importations d'œufs d'incubation de poulet de chair et de poussins (avec annexe). Washington, 13 septembre 1990..... 465

N° 32041. Canada et États-Unis d'Amérique :

Échange de notes constituant un accord en matière de coopération dans le cadre du programme Radarsat (avec mémoire d'entente du 27 février 1991). Washington, 12 novembre 1991 467

ANNEXE A. Ratifications, adhésions, accords ultérieurs, etc., concernant des traités et accords internationaux enregistrés au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies

N° 14173. Échange de notes constituant un accord entre le Gouvernement du Canada et le Gouvernement des États-Unis du Mexique tendant à éviter la double imposition des revenus provenant de l'exploitation en trafic international de navires ou d'aéronefs. Mexico et Tlatelolco, 29 janvier 1974 :

Abrogation (*Note du Secrétariat*) 528

NOTE BY THE SECRETARIAT

Under Article 102 of the Charter of the United Nations every treaty and every international agreement entered into by any Member of the United Nations after the coming into force of the Charter shall, as soon as possible, be registered with the Secretariat and published by it. Furthermore, no party to a treaty or international agreement subject to registration which has not been registered may invoke that treaty or agreement before any organ of the United Nations. The General Assembly, by resolution 97 (I), established regulations to give effect to Article 102 of the Charter (see text of the regulations, vol. 859, p. VIII).

The terms "treaty" and "international agreement" have not been defined either in the Charter or in the regulations, and the Secretariat follows the principle that it acts in accordance with the position of the Member State submitting an instrument for registration that so far as that party is concerned the instrument is a treaty or an international agreement within the meaning of Article 102. Registration of an instrument submitted by a Member State, therefore, does not imply a judgement by the Secretariat on the nature of the instrument, the status of a party or any similar question. It is the understanding of the Secretariat that its action does not confer on the instrument the status of a treaty or an international agreement if it does not already have that status and does not confer on a party a status which it would not otherwise have.

*
* *

Unless otherwise indicated, the translations of the original texts of treaties, etc., published in this *Series* have been made by the Secretariat of the United Nations.

NOTE DU SECRÉTARIAT

Aux termes de l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tout traité ou accord international conclu par un Membre des Nations Unies après l'entrée en vigueur de la Charte sera, le plus tôt possible, enregistré au Secrétariat et publié par lui. De plus, aucune partie à un traité ou accord international qui aurait dû être enregistré mais ne l'a pas été ne pourra invoquer ledit traité ou accord devant un organe des Nations Unies. Par sa résolution 97 (I), l'Assemblée générale a adopté un règlement destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte (voir texte du règlement, vol. 859, p. IX).

Le terme « traité » et l'expression « accord international » n'ont été définis ni dans la Charte ni dans le règlement, et le Secrétariat a pris comme principe de s'en tenir à la position adoptée à cet égard par l'Etat Membre qui a présenté l'instrument à l'enregistrement, à savoir que pour autant qu'il s'agit de cet Etat comme partie contractante l'instrument constitue un traité ou un accord international au sens de l'Article 102. Il s'ensuit que l'enregistrement d'un instrument présenté par un Etat Membre n'implique, de la part du Secrétariat, aucun jugement sur la nature de l'instrument, le statut d'une partie ou toute autre question similaire. Le Secrétariat considère donc que les actes qu'il pourrait être amené à accomplir ne confèrent pas à un instrument la qualité de « traité » ou d'« accord international » si cet instrument n'a pas déjà cette qualité, et qu'ils ne confèrent pas à une partie un statut que, par ailleurs, elle ne posséderait pas.

*
* *

Sauf indication contraire, les traductions des textes originaux des traités, etc., publiés dans ce *Recueil* ont été établies par le Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies.

I

Treaties and international agreements

registered

from 3 July 1995 to 5 July 1995

Nos. 32025 to 32041

Traités et accords internationaux

enregistrés

du 3 juillet 1995 au 5 juillet 1995

N^{os} 32025 à 32041

No. 32025

**INTERNATIONAL ATOMIC
ENERGY AGENCY
and
CROATIA**

**Agreement for the application of safeguards in connection
with the Treaty on the Non-Proliferation of Nuclear
Weapons (with protocol). Signed at Vienna on 9 June
1994**

Authentic text: English.

Registered by the International Atomic Energy Agency on 3 July 1995.

**AGENCE INTERNATIONALE
DE L'ÉNERGIE ATOMIQUE
et
CROATIE**

**Accord relatif à l'application de garanties dans le cadre du
Traité sur la non-prolifération des armes nucléaires
(avec protocole). Signé à Vienne le 9 juin 1994**

Texte authentique : anglais.

*Enregistré par l'Agence internationale de l'énergie atomique le 3 juillet
1995.*

AGREEMENT¹ BETWEEN THE REPUBLIC OF CROATIA AND THE
INTERNATIONAL ATOMIC ENERGY AGENCY FOR THE AP-
PLICATION OF SAFEGUARDS IN CONNECTION WITH THE
TREATY ON THE NON-PROLIFERATION OF NUCLEAR
WEAPONS

WHEREAS the Republic of Croatia (hereinafter referred to as "Croatia") is a party to the Treaty on the Non-Proliferation of Nuclear Weapons² (hereinafter referred to as "the Treaty") opened for signature at London, Moscow and Washington on 1 July 1968 and which entered into force on 5 March 1970:

WHEREAS paragraph 1 of Article III of the Treaty reads as follows:

"Each non-nuclear-weapon State Party to the Treaty undertakes to accept safeguards, as set forth in an agreement to be negotiated and concluded with the International Atomic Energy Agency in accordance with the Statute of the International Atomic Energy Agency³ and the Agency's safeguards system, for the exclusive purpose of verification of the fulfilment of its obligations assumed under this Treaty with a view to preventing diversion of nuclear energy from peaceful uses to nuclear weapons or other nuclear explosive devices. Procedures for the safeguards required by this Article shall be followed with respect to source or special fissionable material whether it is being produced, processed or used in any principal nuclear facility or is outside any such facility. The safeguards required by this Article shall be applied on all source or special fissionable material in all peaceful nuclear activities within the territory of such State, under its jurisdiction, or carried out under its control anywhere".

WHEREAS the International Atomic Energy Agency (hereinafter referred to as "the Agency") is authorized, pursuant to Article III of its Statute, to conclude such agreements;

NOW THEREFORE Croatia and the Agency have agreed as follows:

P A R T I

BASIC UNDERTAKING

Article 1

Croatia undertakes, pursuant to paragraph 1 of Article III of the Treaty, to accept safeguards, in accordance with the terms of this Agreement, on all source or special fissionable material in all peaceful nuclear activities within its territory, under its jurisdiction or carried out under its control anywhere, for the exclusive purpose of verifying that such material is not diverted to nuclear weapons or other nuclear explosive devices.

¹ Came into force on 19 January 1995, the date on which the Agency received from Croatia written notification that its statutory and constitutional requirements had been met, in accordance with article 24.

² United Nations, *Treaty Series*, vol. 729, p. 161.

³ *Ibid.*, vol. 276, p. 3. For the texts amending the Statute, see vol. 471, p. 334 and vol. 1082, p. 290.

APPLICATION OF SAFEGUARDS

Article 2

The Agency shall have the right and the obligation to ensure that safeguards will be applied, in accordance with the terms of this Agreement, on all source or special fissionable material in all peaceful nuclear activities within the territory of Croatia, under its jurisdiction or carried out under its control anywhere, for the exclusive purpose of verifying that such material is not diverted to nuclear weapons or other nuclear explosive devices.

CO-OPERATION BETWEEN CROATIA AND THE AGENCY

Article 3

Croatia and the Agency shall co-operate to facilitate the implementation of the safeguards provided for in this Agreement.

IMPLEMENTATION OF SAFEGUARDS

Article 4

The safeguards provided for in this Agreement shall be implemented in a manner designed:

- (a) to avoid hampering the economic and technological development of Croatia or international co-operation in the field of peaceful nuclear activities, including international exchange of nuclear material;
- (b) to avoid undue interference in Croatia's peaceful nuclear activities, and in particular in the operation of facilities; and
- (c) to be consistent with prudent management practices required for the economic and safe conduct of nuclear activities.

Article 5

- (a) The Agency shall take every precaution to protect commercial and industrial secrets and other confidential information coming to its knowledge in the implementation of this Agreement.
- (b)
 - (i) The Agency shall not publish or communicate to any State, organization or person any information obtained by it in connection with the implementation of this Agreement, except that specific information relating to the implementation thereof may be given to the Board of Governors of the Agency (hereinafter referred to as "the Board") and to such Agency staff members as require such knowledge by reason of their official duties in connection with safeguards, but only to the extent necessary for the Agency to fulfil its responsibilities in implementing this Agreement.
 - (ii) Summarized information on nuclear material subject to safeguards under this Agreement may be published upon decision of the Board if the States directly concerned agree thereto.

Article 6

- (a) The Agency shall, in implementing safeguards pursuant to this Agreement, take full account of technological developments in the field of safeguards, and shall make every effort to ensure optimum cost-effectiveness and the application of the principle of safeguarding effectively the flow of nuclear material subject to safeguards under this Agreement by use of instruments and other techniques at certain strategic points to the extent that present or future technology permits.
- (b) In order to ensure optimum cost-effectiveness, use shall be made, for example, of such means as:
- (i) containment as a means of defining material balance areas for accounting purposes;
 - (ii) statistical techniques and random sampling in evaluating the flow of nuclear material; and
 - (iii) concentration of verification procedures on those stages in the nuclear fuel cycle involving the production, processing, use or storage of nuclear material from which nuclear weapons or other nuclear explosive devices could readily be made, and minimization of verification procedures in respect of other nuclear material, on condition that this does not hamper the Agency in applying safeguards under this Agreement.

NATIONAL SYSTEM OF MATERIALS CONTROL

Article 7

- (a) Croatia shall establish and maintain a system of accounting for and control of all nuclear material subject to safeguards under this Agreement.
- (b) The Agency shall apply safeguards in such a manner as to enable it to verify, in ascertaining that there has been no diversion of nuclear material from peaceful uses to nuclear weapons or other nuclear explosive devices, findings of Croatia's system. The Agency's verification shall include, inter alia, independent measurements and observations conducted by the Agency in accordance with the procedures specified in Part II of this Agreement. The Agency, in its verification, shall take due account of the technical effectiveness of Croatia's system.

PROVISION OF INFORMATION TO THE AGENCY

Article 8

- (a) In order to ensure the effective implementation of safeguards under this Agreement, Croatia shall, in accordance with the provisions set out in Part II of this Agreement, provide the Agency with information concerning nuclear material subject to safeguards under this Agreement and the features of facilities relevant to safeguarding such material.

- (b) (i) The Agency shall require only the minimum amount of information and data consistent with carrying out its responsibilities under this Agreement.
- (ii) Information pertaining to facilities shall be the minimum necessary for safeguarding nuclear material subject to safeguards under this Agreement.
- (c) If Croatia so requests, the Agency shall be prepared to examine on premises of Croatia design information which Croatia regards as being of particular sensitivity. Such information need not be physically transmitted to the Agency provided that it remains readily available for further examination by the Agency on premises of Croatia.

AGENCY INSPECTORS

Article 9

- (a) (i) The Agency shall secure the consent of Croatia to the designation of Agency inspectors to Croatia.
- (ii) If Croatia, either upon proposal of a designation or at any other time after a designation has been made, objects to the designation, the Agency shall propose to Croatia an alternative designation or designations.
- (iii) If, as a result of the repeated refusal of Croatia to accept the designation of Agency inspectors, inspections to be conducted under this Agreement would be impeded, such refusal shall be considered by the Board, upon referral by the Director General of the Agency (hereinafter referred to as "the Director General"), with a view to its taking appropriate action.
- (b) Croatia shall take the necessary steps to ensure that Agency inspectors can effectively discharge their functions under this Agreement.
- (c) The visits and activities of Agency inspectors shall be so arranged as:
 - (i) to reduce to a minimum the possible inconvenience and disturbance to Croatia and to the peaceful nuclear activities inspected; and
 - (ii) to ensure protection of industrial secrets or any other confidential information coming to the inspectors' knowledge.

PRIVILEGES AND IMMUNITIES

Article 10

Croatia shall apply to the Agency (including its property, funds and assets) and to its inspectors and other officials, performing functions under this Agreement, the relevant provisions of the Agreement on the Privileges and Immunities of the International Atomic Energy Agency.¹

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 374, p. 147.

TERMINATION OF SAFEGUARDS

Article 11

Consumption or dilution of nuclear material

Safeguards shall terminate on nuclear material upon determination by the Agency that the material has been consumed, or has been diluted in such a way that it is no longer usable for any nuclear activity relevant from the point of view of safeguards, or has become practically irrecoverable.

Article 12

Transfer of nuclear material out of Croatia.

Croatia shall give the Agency advance notification of intended transfers of nuclear material subject to safeguards under this Agreement out of Croatia, in accordance with the provisions set out in Part II of this Agreement. The Agency shall terminate safeguards on nuclear material under this Agreement when the recipient State has assumed responsibility therefor, as provided for in Part II of this Agreement. The Agency shall maintain records indicating each transfer and, where applicable, the re-application of safeguards to the transferred nuclear material.

Article 13

Provisions relating to nuclear material to be used in non-nuclear activities

Where nuclear material subject to safeguards under this Agreement is to be used in non-nuclear activities, such as the production of alloys or ceramics, Croatia shall agree with the Agency, before the material is so used, on the circumstances under which the safeguards on such material may be terminated.

NON-APPLICATION OF SAFEGUARDS TO NUCLEAR MATERIAL TO BE USED IN NON-PEACEFUL ACTIVITIES

Article 14

If Croatia intends to exercise its discretion to use nuclear material which is required to be safeguarded under this Agreement in a nuclear activity which does not require the application of safeguards under this Agreement, the following procedures shall apply:

- (a) Croatia shall inform the Agency of the activity, making it clear:
 - (i) that the use of the nuclear material in a non-proscribed military activity will not be in conflict with an undertaking Croatia may have given and in respect of which Agency safeguards apply, that the material will be used only in a peaceful nuclear activity; and
 - (ii) that during the period of non-application of safeguards the nuclear material will not be used for the production of nuclear weapons or other nuclear explosive devices;

- (b) Croatia and the Agency shall make an arrangement so that, only while the nuclear material is in such an activity, the safeguards provided for in this Agreement will not be applied. The arrangement shall identify, to the extent possible, the period or circumstances during which safeguards will not be applied. In any event, the safeguards provided for in this Agreement shall apply again as soon as the nuclear material is reintroduced into a peaceful nuclear activity. The Agency shall be kept informed of the total quantity and composition of such unsafeguarded material in Croatia and of any export of such material; and
- (c) each arrangement shall be made in agreement with the Agency. Such agreement shall be given as promptly as possible and shall relate only to such matters as, *inter alia*, temporal and procedural provisions and reporting arrangements, but shall not involve any approval or classified knowledge of the military activity or relate to the use of the nuclear material therein.

FINANCE

Article 15

Croatia and the Agency will bear the expenses incurred by them in implementing their respective responsibilities under this Agreement. However, if Croatia or persons under its jurisdiction incur extraordinary expenses as a result of a specific request by the Agency, the Agency shall reimburse such expenses provided that it has agreed in advance to do so. In any case the Agency shall bear the cost of any additional measuring or sampling which inspectors may request.

THIRD PARTY LIABILITY FOR NUCLEAR DAMAGE

Article 16

Croatia shall ensure that any protection against third party liability in respect of nuclear damage, including any insurance or other financial security, which may be available under its laws or regulations shall apply to the Agency and its officials for the purpose of the implementation of this Agreement, in the same way as that protection applies to nationals of Croatia.

INTERNATIONAL RESPONSIBILITY

Article 17

Any claim by Croatia against the Agency or by the Agency against Croatia in respect of any damage resulting from the implementation of safeguards under this Agreement, other than damage arising out of a nuclear incident, shall be settled in accordance with international law.

MEASURES IN RELATION TO VERIFICATION OF NON-DIVERSION

Article 18

If the Board, upon report of the Director General, decides that an action by Croatia is essential and urgent in order to ensure verification that nuclear material subject to safeguards under

this Agreement is not diverted to nuclear weapons or other nuclear explosive devices, the Board may call upon Croatia to take the required action without delay, irrespective of whether procedures have been invoked pursuant to Article 22 of this Agreement for the settlement of a dispute.

Article 19

If the Board, upon examination of relevant information reported to it by the Director General, finds that the Agency is not able to verify that there has been no diversion of nuclear material required to be safeguarded under this Agreement to nuclear weapons or other nuclear explosive devices, it may make the reports provided for in paragraph C of Article XII of the Statute of the Agency (hereinafter referred to as "the Statute") and may also take, where applicable, the other measures provided for in that paragraph. In taking such action the Board shall take account of the degree of assurance provided by the safeguards measures that have been applied and shall afford Croatia every reasonable opportunity to furnish the Board with any necessary reassurance.

INTERPRETATION AND APPLICATION OF THE AGREEMENT AND SETTLEMENT OF DISPUTES

Article 20

Croatia and the Agency shall, at the request of either, consult about any question arising out of the interpretation or application of this Agreement.

Article 21

Croatia shall have the right to request that any question arising out of the interpretation or application of this Agreement be considered by the Board. The Board shall invite Croatia to participate in the discussion of any such question by the Board.

Article 22

Any dispute arising out of the interpretation or application of this Agreement, except a dispute with regard to a finding by the Board under Article 19 or an action taken by the Board pursuant to such a finding, which is not settled by negotiation or another procedure agreed to by Croatia and the Agency shall, at the request of either, be submitted to an arbitral tribunal composed as follows: Croatia and the Agency shall each designate one arbitrator, and the two arbitrators so designated shall elect a third, who shall be the Chairman. If, within thirty days of the request for arbitration, either Croatia or the Agency has not designated an arbitrator, either Croatia or the Agency may request the President of the International Court of Justice to appoint an arbitrator. The same procedure shall apply if, within thirty days of the designation or appointment of the second arbitrator, the third arbitrator has not been elected. A majority of the members of the arbitral tribunal shall constitute a quorum, and all decisions shall require the concurrence of two arbitrators. The arbitral procedure shall be fixed by the tribunal. The decisions of the tribunal shall be binding on Croatia and the Agency.

AMENDMENT OF THE AGREEMENT

Article 23

- (a) Croatia and the Agency shall, at the request of either, consult each other on amendment to this Agreement.

- (b) All amendments shall require the agreement of Croatia and the Agency.
- (c) Amendments to this Agreement shall enter into force in the same conditions as entry into force of the Agreement itself.
- (d) The Director General shall promptly inform all Member States of the Agency of any amendment to this Agreement.

ENTRY INTO FORCE AND DURATION

Article 24

This Agreement shall enter into force on the date upon which the Agency receives from Croatia written notification that Croatia's statutory and constitutional requirements for entry into force have been met.

The Director General shall promptly inform all Member States of the Agency of the entry into force of this Agreement.

Article 25

This Agreement shall remain in force as long as Croatia is party to the Treaty.

PART II

INTRODUCTION

Article 26

The purpose of this part of the Agreement is to specify the procedures to be applied in the implementation of the safeguards provisions of Part I.

OBJECTIVE OF SAFEGUARDS

Article 27

The objective of the safeguards procedures set forth in this part of the Agreement is the timely detection of diversion of significant quantities of nuclear material from peaceful nuclear activities to the manufacture of nuclear weapons or of other nuclear explosive devices or for purposes unknown, and deterrence of such diversion by the risk of early detection.

Article 28

For the purpose of achieving the objective set forth in Article 27, material accountancy shall be used as a safeguards measure of fundamental importance, with containment and surveillance as important complementary measures.

Article 29

The technical conclusion of the Agency's verification activities shall be a statement, in respect of each material balance area, of the amount of material unaccounted for over a specific period, and giving the limits of accuracy of the amounts stated.

NATIONAL SYSTEM OF ACCOUNTING FOR AND CONTROL OF NUCLEAR MATERIAL**Article 30**

Pursuant to Article 7 the Agency, in carrying out its verification activities, shall make full use of Croatia's system of accounting for and control of all nuclear material subject to safeguards under this Agreement and shall avoid unnecessary duplication of Croatia's accounting and control activities.

Article 31

Croatia's system of accounting for and control of all nuclear material subject to safeguards under this Agreement shall be based on a structure of material balance areas, and shall make provision, as appropriate and specified in the Subsidiary Arrangements, for the establishment of such measures as:

- (a) a measurement system for the determination of the quantities of nuclear material received, produced, shipped, lost or otherwise removed from inventory, and the quantities on inventory;
- (b) the evaluation of precision and accuracy of measurements and the estimation of measurement uncertainty;
- (c) procedures for identifying, reviewing and evaluating differences in shipper/receiver measurements;
- (d) procedures for taking a physical inventory;
- (e) procedures for the evaluation of accumulations of unmeasured inventory and unmeasured losses;
- (f) a system of records and reports showing, for each material balance area, the inventory of nuclear material and the changes in that inventory including receipts into and transfers out of the material balance area;
- (g) provisions to ensure that the accounting procedures and arrangements are being operated correctly; and
- (h) procedures for the provision of reports to the Agency in accordance with Articles 58-68.

STARTING POINT OF SAFEGUARDS

Article 32

Safeguards under this Agreement shall not apply to material in mining or ore processing activities.

Article 33

- (a) When any material containing uranium or thorium which has not reached the stage of the nuclear fuel cycle described in paragraph (c) is directly or indirectly exported to a non-nuclear-weapon State, Croatia shall inform the Agency of its quantity, composition and destination, unless the material is exported for specifically non-nuclear purposes;
- (b) When any material containing uranium or thorium which has not reached the stage of the nuclear fuel cycle described in paragraph (c) is imported, Croatia shall inform the Agency of its quantity and composition, unless the material is imported for specifically non-nuclear purposes; and
- (c) When any nuclear material of a composition and purity suitable for fuel fabrication or for isotopic enrichment leaves the plant or the process stage in which it has been produced, or when such nuclear material, or any other nuclear material produced at a later stage in the nuclear fuel cycle, is imported into Croatia, the nuclear material shall become subject to the other safeguards procedures specified in this Agreement.

TERMINATION OF SAFEGUARDS

Article 34

- (a) Safeguards shall terminate on nuclear material subject to safeguards under this Agreement, under the conditions set forth in Article 11. Where the conditions of that Article are not met, but Croatia considers that the recovery of safeguarded nuclear material from residues is not for the time being practicable or desirable, Croatia and the Agency shall consult on the appropriate safeguards measures to be applied.
- (b) Safeguards shall terminate on nuclear material subject to safeguards under this Agreement, under the conditions set forth in Article 13, provided that Croatia and the Agency agree that such nuclear material is practicably irrecoverable.

EXEMPTIONS FROM SAFEGUARDS

Article 35

At the request of Croatia, the Agency shall exempt nuclear material from safeguards, as follows:

- (a) special fissionable material, when it is used in gram quantities or less as a sensing component in instruments;

- (b) nuclear material, when it is used in non-nuclear activities in accordance with Article 13, if such nuclear material is recoverable; and
- (c) plutonium with an isotopic concentration of plutonium-238 exceeding 80%.

Article 36

At the request of Croatia the Agency shall exempt from safeguards nuclear material that would otherwise be subject to safeguards, provided that the total quantity of nuclear material which has been exempted in Croatia in accordance with this Article may not at any time exceed:

- (a) one kilogram in total of special fissionable material, which may consist of one or more of the following:
 - (i) plutonium;
 - (ii) uranium with an enrichment of 0.2 (20%) and above, taken account of by multiplying its weight by its enrichment; and
 - (iii) uranium with an enrichment below 0.2 (20%) and above that of natural uranium, taken account of by multiplying its weight by five times the square of its enrichment;
- (b) ten metric tons in total of natural uranium and depleted uranium with an enrichment above 0.005 (0.5%);
- (c) twenty metric tons of depleted uranium with an enrichment of 0.005 (0.5%) or below; and
- (d) twenty metric tons of thorium;

or such greater amounts as may be specified by the Board for uniform application.

Article 37

If exempted nuclear material is to be processed or stored together with nuclear material subject to safeguards under this Agreement, provision shall be made for the re-application of safeguards thereto.

SUBSIDIARY ARRANGEMENTS

Article 38

Croatia and the Agency shall make Subsidiary Arrangements which shall specify in detail, to the extent necessary to permit the Agency to fulfil its responsibilities under this Agreement in an effective and efficient manner, how the procedures laid down in this Agreement are to be applied. The Subsidiary Arrangements may be extended or changed by agreement between Croatia and the Agency without amendment of this Agreement.

Article 39

The Subsidiary Arrangements shall enter into force at the same time as, or as soon as possible after, the entry into force of this Agreement. Croatia and the Agency shall make every effort to achieve their entry into force within ninety days of the entry into force of this Agreement; an extension of that period shall require agreement between Croatia and the Agency. Croatia shall provide the Agency promptly with the information required for completing the Subsidiary Arrangements. Upon the entry into force of this Agreement, the Agency shall have the right to apply the procedures laid down therein in respect of the nuclear material listed in the inventory provided for in Article 40, even if the Subsidiary Arrangements have not yet entered into force.

INVENTORY

Article 40

On the basis of the initial report referred to in Article 61, the Agency shall establish a unified inventory of all nuclear material in Croatia subject to safeguards under this Agreement, irrespective of its origin, and shall maintain this inventory on the basis of subsequent reports and of the results of its verification activities. Copies of the inventory shall be made available to Croatia at intervals to be agreed.

DESIGN INFORMATION

General provisions

Article 41

Pursuant to Article 8, design information in respect of existing facilities shall be provided to the Agency during the discussion of the Subsidiary Arrangements. The time limits for the provision of design information in respect of the new facilities shall be specified in the Subsidiary Arrangements and such information shall be provided as early as possible before nuclear material is introduced into a new facility.

Article 42

The design information to be provided to the Agency shall include, in respect of each facility, when applicable:

- (a) the identification of the facility, stating its general character, purpose, nominal capacity and geographic location, and the name and address to be used for routine business purposes;
- (b) a description of the general arrangement of the facility with reference, to the extent feasible, to the form, location and flow of nuclear material and to the general layout of important items of equipment which use, produce or process nuclear material;
- (c) a description of features of the facility relating to material accountancy, containment and surveillance; and

- (d) a description of the existing and proposed procedures at the facility for nuclear material accountancy and control, with special reference to material balance areas established by the operator, measurements of flow and procedures for physical inventory taking.

Article 43

Other information relevant to the application of safeguards shall also be provided to the Agency in respect of each facility, in particular on organizational responsibility for material accountancy and control. Croatia shall provide the Agency with supplementary information on the health and safety procedures which the Agency shall observe and with which the inspectors shall comply at the facility.

Article 44

The Agency shall be provided with design information in respect of a modification relevant for safeguards purposes, for examination, and shall be informed of any change in the information provided to it under Article 43, sufficiently in advance for the safeguards procedures to be adjusted when necessary.

Article 45

Purposes of examination of design information

The design information provided to the Agency shall be used for the following purposes:

- (a) to identify the features of facilities and nuclear material relevant to the application of safeguards to nuclear material in sufficient detail to facilitate verification;
- (b) to determine material balance areas to be used for Agency accounting purposes and to select those strategic points which are key measurement points and which will be used to determine flow and inventory of nuclear material; in determining such material balance areas the Agency shall, inter alia, use the following criteria:
- (i) the size of the material balance area shall be related to the accuracy with which the material balance can be established;
- (ii) in determining the material balance area advantage shall be taken of any opportunity to use containment and surveillance to help ensure the completeness of flow measurements and thereby to simplify the application of safeguards and to concentrate measurement efforts at key measurement points;
- (iii) a number of material balance areas in use at a facility or at distinct sites may be combined in one material balance area to be used for Agency accounting purposes when the Agency determines that this is consistent with its verification requirements; and
- (iv) a special material balance area may be established at the request of Croatia around a process step involving commercially sensitive information;

- (c) to establish the nominal timing and procedures for taking of physical inventory of nuclear material for Agency accounting purposes;
- (d) to establish the records and reports requirements and records evaluation procedures;
- (e) to establish requirements and procedures for verification of the quantity and location of nuclear material; and
- (f) to select appropriate combinations of containment and surveillance methods and techniques and the strategic points at which they are to be applied.

The results of the examination of the design information shall be included in the Subsidiary Arrangements.

Article 46

Re-examination of design information

Design information shall be re-examined in the light of changes in operating conditions, of developments in safeguards technology or of experience in the application of verification procedures, with a view to modifying the action the Agency has taken pursuant to Article 45.

Article 47

Verification of design information

The Agency, in co-operation with Croatia, may send inspectors to facilities to verify the design information provided to the Agency pursuant to Articles 41-44, for the purposes stated in Article 45.

INFORMATION IN RESPECT OF NUCLEAR MATERIAL OUTSIDE FACILITIES

Article 48

The Agency shall be provided with the following information when nuclear material is to be customarily used outside facilities, as applicable:

- (a) a general description of the use of the nuclear material, its geographic location, and the user's name and address for routine business purposes; and
- (b) a general description of the existing and proposed procedures for nuclear material accountancy and control, including organizational responsibility for material accountancy and control.

The Agency shall be informed, on a timely basis, of any change in the information provided to it under this Article.

Article 49

The information provided to the Agency pursuant to Article 48 may be used, to the extent relevant, for the purposes set out in Article 45(b)-(f).

RECORDS SYSTEM

General provisions

Article 50

In establishing its system of materials control as referred to in Article 7, Croatia shall arrange that records are kept in respect of each material balance area. The records to be kept shall be described in the Subsidiary Arrangements.

Article 51

Croatia shall make arrangements to facilitate the examination of records by inspectors, particularly if the records are not kept in English, French, Russian or Spanish.

Article 52

Records shall be retained for at least five years.

Article 53

Records shall consist, as appropriate, of:

- (a) accounting records of all nuclear material subject to safeguards under this Agreement; and
- (b) operating records for facilities containing such nuclear material.

Article 54

The system of measurements on which the records used for the preparation of reports are based shall either conform to the latest international standards or be equivalent in quality to such standards.

Accounting records

Article 55

The accounting records shall set forth the following in respect of each material balance area:

- (a) all inventory changes, so as to permit a determination of the book inventory at any time;
- (b) all measurement results that are used for determination of the physical inventory; and
- (c) all adjustments and corrections that have been made in respect of inventory changes, book inventories and physical inventories.

Article 56

For all inventory changes and physical inventories the records shall show, in respect of each batch of nuclear material: material identification, batch data and source data. The records shall

account for uranium, thorium and plutonium separately in each batch of nuclear material. For each inventory change, the date of the inventory change and, when appropriate, the originating material balance area and the receiving material balance area or the recipient, shall be indicated.

Article 57

Operating records

The operating records shall set forth, as appropriate, in respect of each material balance area:

- (a) those operating data which are used to establish changes in the quantities and composition of nuclear material;
- (b) the data obtained from the calibration of tanks and instruments and from sampling and analyses, the procedures to control the quality of measurements and the derived estimates of random and systematic error;
- (c) a description of the sequence of the actions taken in preparing for, and in taking, a physical inventory, in order to ensure that it is correct and complete; and
- (d) a description of the actions taken in order to ascertain the cause and magnitude of any accidental or unmeasured loss that might occur.

REPORTS SYSTEM

General provisions

Article 58

Croatia shall provide the Agency with reports as detailed in Articles 59-68 in respect of nuclear material subject to safeguards under this Agreement.

Article 59

Reports shall be made in English, French, Russian or Spanish, except as otherwise specified in the Subsidiary Arrangements.

Article 60

Reports shall be based on the records kept in accordance with Articles 50-57 and shall consist, as appropriate, of accounting reports and special reports.

Accounting reports

Article 61

The Agency shall be provided with an initial report on all nuclear material subject to safeguards under this Agreement. The initial report shall be dispatched by Croatia to the Agency within thirty days of the last day of the calendar month in which this Agreement enters into force, and shall reflect the situation as of the last day of that month.

Article 62

Croatia shall provide the Agency with the following accounting reports for each material balance area:

- (a) inventory change reports showing all changes in the inventory of nuclear material. The reports shall be dispatched as soon as possible and in any event within thirty days after the end of the month in which the inventory changes occurred or were established; and
- (b) material balance reports showing the material balance based on a physical inventory of nuclear material actually present in the material balance area. The reports shall be dispatched as soon as possible and in any event within thirty days after the physical inventory has been taken.

The reports shall be based on data available as of the date of reporting and may be corrected at a later date, as required.

Article 63

Inventory change reports shall specify identification and batch data for each batch of nuclear material, the date of the inventory change and, as appropriate, the originating material balance area and the receiving material balance area or the recipient. These reports shall be accompanied by concise notes:

- (a) explaining the inventory changes, on the basis of the operating data contained in the operating records provided for under Article 57(a); and
- (b) describing, as specified in the Subsidiary Arrangements, the anticipated operational programme, particularly the taking of a physical inventory.

Article 64

Croatia shall report each inventory change, adjustment and correction, either periodically in a consolidated list or individually. Inventory changes shall be reported in terms of batches. As specified in the Subsidiary Arrangements, small changes in inventory of nuclear material, such as transfers of analytical samples, may be combined in one batch and reported as one inventory change.

Article 65

The Agency shall provide Croatia with semi-annual statements of book inventory of nuclear material subject to safeguards under this Agreement, for each material balance area, as based on the inventory change reports for the period covered by each such statement.

Article 66

Material balance reports shall include the following entries, unless otherwise agreed by Croatia and the Agency:

- (a) beginning physical inventory;
- (b) inventory changes (first increases, then decreases);

- (c) ending book inventory;
- (d) shipper/receiver differences;
- (e) adjusted ending book inventory;
- (f) ending physical inventory; and
- (g) material unaccounted for.

A statement of the physical inventory, listing all batches separately and specifying material identification and batch data for each batch, shall be attached to each material balance report.

Article 67

Special reports

Croatia shall make special reports without delay:

- (a) if any unusual incident or circumstances lead Croatia to believe that there is or may have been loss of nuclear material that exceeds the limits specified for this purpose in the Subsidiary Arrangements; or
- (b) if the containment has unexpectedly changed from that specified in the Subsidiary Arrangements to the extent that unauthorized removal of nuclear material has become possible.

Article 68

Amplification and clarification of reports

If the Agency so requests, Croatia shall provide it with amplifications or clarifications of any report, in so far as relevant for the purpose of safeguards.

INSPECTIONS

Article 69

General provisions

The Agency shall have the right to make inspections as provided for in Articles 70-81.

Purposes of inspections

Article 70

The Agency may make ad hoc inspections in order to:

- (a) verify the information contained in the initial report on the nuclear material subject to safeguards under this Agreement;

- (b) identify and verify changes in the situation which have occurred since the date of the initial report; and
- (c) identify, and if possible verify the quantity and composition of, nuclear material in accordance with Articles 92 and 95, before its transfer out of or upon its transfer into Croatia.

Article 71

The Agency may make routine inspections in order to:

- (a) verify that reports are consistent with records;
- (b) verify the location, identity, quantity and composition of all nuclear material subject to safeguards under this Agreement; and
- (c) verify information on the possible causes of material unaccounted for, shipper/receiver differences and uncertainties in the book inventory.

Article 72

Subject to the procedures laid down in Article 76, the Agency may make special inspections:

- (a) in order to verify the information contained in special reports; or
- (b) if the Agency considers that information made available by Croatia, including explanations from Croatia and information obtained from routine inspections, is not adequate for the Agency to fulfil its responsibilities under this Agreement.

An inspection shall be deemed to be special when it is either additional to the routine inspection effort provided for in Articles 77-81 or involves access to information or locations in addition to the access specified in Article 75 for ad hoc and routine inspections, or both.

Scope of inspections

Article 73

For the purposes specified in Articles 70-72, the Agency may:

- (a) examine the records kept pursuant to Articles 50-57;
- (b) make independent measurements of all nuclear material subject to safeguards under this Agreement;
- (c) verify the functioning and calibration of instruments and other measuring and control equipment;
- (d) apply and make use of surveillance and containment measures; and
- (e) use other objective methods which have been demonstrated to be technically feasible.

Article 74

Within the scope of Article 73, the Agency shall be enabled:

- (a) to observe that samples at key measurement points for material balance accountancy are taken in accordance with procedures which produce representative samples, to observe the treatment and analysis of the samples and to obtain duplicates of such samples;
- (b) to observe that the measurements of nuclear material at key measurement points for material balance accountancy are representative, and to observe the calibration of the instruments and equipment involved;
- (c) to make arrangements with Croatia that, if necessary:
 - (i) additional measurements are made and additional samples taken for the Agency's use;
 - (ii) the Agency's standard analytical samples are analysed;
 - (iii) appropriate absolute standards are used in calibrating instruments and other equipment; and
 - (iv) other calibrations are carried out;
- (d) to arrange to use its own equipment for independent measurement and surveillance, and if so agreed and specified in the Subsidiary Arrangements to arrange to install such equipment;
- (e) to apply its seals and other identifying and tamper-indicating devices to containments, if so agreed and specified in the Subsidiary Arrangements; and
- (f) to make arrangements with Croatia for the shipping of samples taken for the Agency's use.

Access for inspections

Article 75

- (a) For the purposes specified in Article 70(a) and (b) and until such time as the strategic points have been specified in the Subsidiary Arrangements, the Agency inspectors shall have access to any location where the initial report or any inspections carried out in connection with it indicate that nuclear material is present;
- (b) For the purposes specified in Article 70(c) the inspectors shall have access to any location of which the Agency has been notified in accordance with Articles 91(d)(iii) or 94(d)(iii);
- (c) For the purposes specified in Article 71 the inspectors shall have access only to the strategic points specified in the Subsidiary Arrangements and to the records maintained pursuant to Articles 50-57; and

- (d) In the event of Croatia concluding that any unusual circumstances require extended limitations on access by the Agency, Croatia and the Agency shall promptly make arrangements with a view to enabling the Agency to discharge its safeguards responsibilities in the light of these limitations. The Director General shall report each such arrangement to the Board.

Article 76

In circumstances which may lead to special inspections for the purposes specified in Article 72 Croatia and the Agency shall consult forthwith. As a result of such consultations the Agency may:

- (a) make inspections in addition to the routine inspection effort provided for in Articles 77-81; and
- (b) obtain access, in agreement with Croatia, to information or locations in addition to those specified in Article 75. Any disagreement concerning the need for additional access shall be resolved in accordance with Articles 21 and 22; in case action by Croatia is essential and urgent, Article 18 shall apply.

Frequency and intensity of routine inspections

Article 77

The Agency shall keep the number, intensity and duration of routine inspections, applying optimum timing, to the minimum consistent with the effective implementation of the safeguards procedures set forth in this Agreement, and shall make the optimum and most economical use of inspection resources available to it.

Article 78

The Agency may carry out one routine inspection per year in respect of facilities and material balance areas outside facilities with a content or annual throughput, whichever is greater, of nuclear material not exceeding five effective kilograms.

Article 79

The number, intensity, duration, timing and mode of routine inspections in respect of facilities with a content or annual throughput of nuclear material exceeding five effective kilograms shall be determined on the basis that in the maximum or limiting case the inspection regime shall be no more intensive than is necessary and sufficient to maintain continuity of knowledge of the flow and inventory of nuclear material, and the maximum routine inspection effort in respect of such facilities shall be determined as follows:

- (a) for reactors and sealed storage installations the maximum total of routine inspection per year shall be determined by allowing one sixth of a man-year of inspection for each such facility;
- (b) for facilities, other than reactors or sealed storage installations, involving plutonium or uranium enriched to more than 5%, the maximum total of routine inspection per year shall be determined by allowing for each such facility $30 \times \sqrt{E}$ man-days of inspection per year, where E is the inventory or annual throughput of nuclear

material, whichever is greater, expressed in effective kilograms. The maximum established for any such facility shall not, however, be less than 1.5 man-years of inspection; and

- (c) for facilities not covered by paragraphs (a) or (b), the maximum total of routine inspection per year shall be determined by allowing for each such facility one third of a man-year of inspection plus $0.4 \times E$ man-days of inspection per year, where E is the inventory or annual throughput of nuclear material, whichever is greater, expressed in effective kilograms.

Croatia and the Agency may agree to amend the figures for the maximum inspection effort specified in this Article, upon determination by the Board that such amendment is reasonable.

Article 80

Subject to Articles 77-79 the criteria to be used for determining the actual number, intensity, duration, timing and mode of routine inspections in respect of any facility shall include:

- (a) the form of the nuclear material, in particular, whether the nuclear material is in bulk form or contained in a number of separate items; its chemical composition and, in the case of uranium, whether it is of low or high enrichment; and its accessibility;
- (b) the effectiveness of Croatia's accounting and control system, including the extent to which the operators of facilities are functionally independent of Croatia's accounting and control system; the extent to which the measures specified in Article 31 have been implemented by Croatia; the promptness of reports provided to the Agency; their consistency with the Agency's independent verification; and the amount and accuracy of the material unaccounted for, as verified by the Agency;
- (c) characteristics of Croatia's nuclear fuel cycle, in particular, the number and types of facilities containing nuclear material subject to safeguards, the characteristics of such facilities relevant to safeguards, notably the degree of containment; the extent to which the design of such facilities facilitates verification of the flow and inventory of nuclear material; and the extent to which information from different material balance areas can be correlated;
- (d) international interdependence, in particular, the extent to which nuclear material is received from or sent to other States for use or processing; any verification activities by the Agency in connection therewith; and the extent to which Croatia's nuclear activities are interrelated with those of other States; and
- (e) technical developments in the field of safeguards, including the use of statistical techniques and random sampling in evaluating the flow of nuclear material.

Article 81

Croatia and the Agency shall consult if Croatia considers that the inspection effort is being deployed with undue concentration on particular facilities.

Notice of inspections

Article 82

The Agency shall give advance notice to Croatia before arrival of inspectors at facilities or material balance areas outside facilities, as follows:

- (a) for ad hoc inspections pursuant to Article 70(c), at least 24 hours; for those pursuant to Article 70(a) and (b) as well as the activities provided for in Article 47, at least one week;
- (b) for special inspections pursuant to Article 72, as promptly as possible after Croatia and the Agency have consulted as provided for in Article 76, it being understood that notification of arrival normally will constitute part of the consultations; and
- (c) for routine inspections pursuant to Article 71, at least 24 hours in respect of the facilities referred to in Article 79(b) and sealed storage installations containing plutonium or uranium enriched to more than 5%, and one week in all other cases.

Such notice of inspections shall include the names of the inspectors and shall indicate the facilities and the material balance areas outside facilities to be visited and the periods during which they will be visited. If the inspectors are to arrive from outside Croatia the Agency shall also give advance notice of the place and time of their arrival in Croatia.

Article 83

Notwithstanding the provisions of Article 82, the Agency may, as a supplementary measure, carry out without advance notification a portion of the routine inspections pursuant to Article 79 in accordance with the principle of random sampling. In performing any unannounced inspections, the Agency shall fully take into account any operational programme provided by Croatia pursuant to Article 63(b). Moreover, whenever practicable, and on the basis of the operational programme, it shall advise Croatia periodically of its general programme of announced and unannounced inspections, specifying the general periods when inspections are foreseen. In carrying out any unannounced inspections, the Agency shall make every effort to minimize any practical difficulties for Croatia and for facility operators, bearing in mind the relevant provisions of Articles 43 and 88. Similarly Croatia shall make every effort to facilitate the task of the inspectors.

Designation of inspectors

Article 84

The following procedures shall apply to the designation of inspectors:

- (a) the Director General shall inform Croatia in writing of the name, qualifications, nationality, grade and such other particulars as may be relevant, of each Agency official he proposes for designation as an inspector for Croatia;
- (b) Croatia shall inform the Director General within thirty days of the receipt of such a proposal whether it accepts the proposal;

- (c) the Director General may designate each official who has been accepted by Croatia as one of the inspectors for Croatia, and shall inform Croatia of such designations; and
- (d) the Director General, acting in response to a request by Croatia or on his own initiative, shall immediately inform Croatia of the withdrawal of the designation of any official as an inspector for Croatia.

However, in respect of inspectors needed for the activities provided for in Article 47 and to carry out ad hoc inspections pursuant to Article 70(a) and (b) the designation procedures shall be completed if possible within thirty days after the entry into force of this Agreement. If such designation appears impossible within this time limit, inspectors for such purposes shall be designated on a temporary basis.

Article 85

Croatia shall grant or renew as quickly as possible appropriate visas, where required, for each inspector designated for Croatia.

Conduct and visits of inspectors

Article 86

Inspectors, in exercising their functions under Articles 47 and 70-74, shall carry out their activities in a manner designed to avoid hampering or delaying the construction, commissioning or operation of facilities, or affecting their safety. In particular inspectors shall not operate any facility themselves or direct the staff of a facility to carry out any operation. If inspectors consider that in pursuance of Articles 73 and 74, particular operations in a facility should be carried out by the operator, they shall make a request therefor.

Article 87

When inspectors require services available in Croatia, including the use of equipment, in connection with the performance of inspections, Croatia shall facilitate the procurement of such services and the use of such equipment by inspectors.

Article 88

Croatia shall have the right to have inspectors accompanied during their inspections by representatives of Croatia, provided that inspectors shall not thereby be delayed or otherwise impeded in the exercise of their functions.

STATEMENTS ON THE AGENCY'S VERIFICATION ACTIVITIES

Article 89

The Agency shall inform Croatia of:

- (a) the results of inspections, at intervals to be specified in the Subsidiary Arrangements; and

- (b) the conclusions it has drawn from its verification activities in Croatia, in particular by means of statements in respect of each material balance area, which shall be made as soon as possible after a physical inventory has been taken and verified by the Agency and a material balance has been struck.

INTERNATIONAL TRANSFERS

Article 90

General provisions

Nuclear material subject or required to be subject to safeguards under this Agreement which is transferred internationally shall, for purposes of this Agreement, be regarded as being the responsibility of Croatia:

- (a) in the case of import into Croatia, from the time that such responsibility ceases to lie with the exporting State, and no later than the time at which the material reaches its destination; and
- (b) in the case of export out of Croatia, up to the time at which the recipient State assumes such responsibility, and no later than the time at which the nuclear material reaches its destination.

The point at which the transfer of responsibility will take place shall be determined in accordance with suitable arrangements to be made by the States concerned. Neither Croatia nor any other State shall be deemed to have such responsibility for nuclear material merely by reason of the fact that the nuclear material is in transit on or over its territory, or that it is being transported on a ship under its flag or in its aircraft.

Transfers out of Croatia

Article 91

- (a) Croatia shall notify the Agency of any intended transfer out of Croatia of nuclear material subject to safeguards under this Agreement if the shipment exceeds one effective kilogram, or if, within a period of three months, several separate shipments are to be made to the same State, each of less than one effective kilogram but the total of which exceeds one effective kilogram.
- (b) Such notification shall be given to the Agency after the conclusion of the contractual arrangements leading to the transfer and normally at least two weeks before the nuclear material is to be prepared for shipping.
- (c) Croatia and the Agency may agree on different procedures for advance notification.
- (d) The notification shall specify:
- (i) the identification and, if possible, the expected quantity and composition of the nuclear material to be transferred, and the material balance area from which it will come;

- (ii) the State for which the nuclear material is destined;
- (iii) the dates on and locations at which the nuclear material is to be prepared for shipping;
- (iv) the approximate dates of dispatch and arrival of the nuclear material; and
- (v) at what point of the transfer the recipient State will assume responsibility for the nuclear material for the purpose of this Agreement, and the probable date on which that point will be reached.

Article 92

The notification referred to in Article 91 shall be such as to enable the Agency to make, if necessary, an ad hoc inspection to identify, and if possible verify the quantity and composition of, the nuclear material before it is transferred out of Croatia and, if the Agency so wishes or Croatia so requests, to affix seals to the nuclear material when it has been prepared for shipping. However, the transfer of the nuclear material shall not be delayed in any way by any action taken or contemplated by the Agency pursuant to such a notification.

Article 93

If the nuclear material will not be subject to Agency safeguards in the recipient State, Croatia shall make arrangements for the Agency to receive, within three months of the time when the recipient State accepts responsibility for the nuclear material from Croatia, confirmation by the recipient State of the transfer.

Transfers into Croatia

Article 94

- (a) Croatia shall notify the Agency of any expected transfer into Croatia of nuclear material required to be subject to safeguards under this Agreement if the shipment exceeds one effective kilogram, or if, within a period of three months, several separate shipments are to be received from the same State, each of less than one effective kilogram but the total of which exceeds one effective kilogram.
- (b) The Agency shall be notified as much in advance as possible of the expected arrival of the nuclear material, and in any case not later than the date on which Croatia assumes responsibility for the nuclear material.
- (c) Croatia and the Agency may agree on different procedures for advance notification.
- (d) The notification shall specify:
 - (i) the identification and, if possible, the expected quantity and composition of the nuclear material;
 - (ii) at what point of the transfer Croatia will assume responsibility for the nuclear material for the purpose of this Agreement, and the probable date on which that point will be reached; and

- (iii) the expected date of arrival, the location where, and the date on which, the nuclear material is intended to be unpacked.

Article 95

The notification referred to in Article 94 shall be such as to enable the Agency to make, if necessary, an ad hoc inspection to identify, and if possible verify the quantity and composition of, the nuclear material at the time the consignment is unpacked. However, unpacking shall not be delayed by any action taken or contemplated by the Agency pursuant to such a notification.

Article 96

Special reports

Croatia shall make a special report as envisaged in Article 67 if any unusual incident or circumstances lead Croatia to believe that there is or may have been loss of nuclear material, including the occurrence of significant delay, during an international transfer.

DEFINITIONS

Article 97

For the purposes of this Agreement:

- A. adjustment means an entry into an accounting record or a report showing a shipper/receiver difference or material unaccounted for.
- B. annual throughput means, for the purposes of Articles 78 and 79, the amount of nuclear material transferred annually out of a facility working at nominal capacity.
- C. batch means a portion of nuclear material handled as a unit for accounting purposes at a key measurement point and for which the composition and quantity are defined by a single set of specifications or measurements. The nuclear material may be in bulk form or contained in a number of separate items.
- D. batch data means the total weight of each element of nuclear material and, in the case of plutonium and uranium, the isotopic composition when appropriate. The units of account shall be as follows:
- (a) grams of contained plutonium;
 - (b) grams of total uranium and grams of contained uranium-235 plus uranium-233 for uranium enriched in these isotopes; and
 - (c) kilograms of contained thorium, natural uranium or depleted uranium.

For reporting purposes the weights of individual items in the batch shall be added together before rounding to the nearest unit.

- E. book inventory of a material balance area means the algebraic sum of the most recent physical inventory of that material balance area and of all inventory changes that have occurred since that physical inventory was taken.
- F. correction means an entry into an accounting record or a report to rectify an identified mistake or to reflect an improved measurement of a quantity previously entered into the record or report. Each correction must identify the entry to which it pertains.
- G. effective kilogram means a special unit used in safeguarding nuclear material. The quantity in effective kilograms is obtained by taking:
- (a) for plutonium, its weight in kilograms;
 - (b) for uranium with an enrichment of 0.01 (1%) and above, its weight in kilograms multiplied by the square of its enrichment;
 - (c) for uranium with an enrichment below 0.01 (1%) and above 0.005 (0.5%), its weight in kilograms multiplied by 0.0001; and
 - (d) for depleted uranium with an enrichment of 0.005 (0.5%) or below, and for thorium, its weight in kilograms multiplied by 0.00005.
- H. enrichment means the ratio of the combined weight of the isotopes uranium-233 and uranium-235 to that of the total uranium in question.
- I. facility means:
- (a) a reactor, a critical facility, a conversion plant, a fabrication plant, a reprocessing plant, an isotope separation plant or a separate storage installation; or
 - (b) any location where nuclear material in amounts greater than one effective kilogram is customarily used.
- J. inventory change means an increase or decrease, in terms of batches, of nuclear material in a material balance area; such a change shall involve one of the following:
- (a) increases:
 - (i) import;
 - (ii) domestic receipt: receipts from other material balance areas, receipts from a non-safeguarded (non-peaceful) activity or receipts at the starting point of safeguards;
 - (iii) nuclear production: production of special fissionable material in a reactor; and
 - (iv) de-exemption: re-application of safeguards on nuclear material previously exempted therefrom on account of its use or quantity.

- (b) decreases:
- (i) export;
 - (ii) domestic shipment: shipments to other material balance areas or shipments for a non-safeguarded (non-peaceful) activity;
 - (iii) nuclear loss: loss of nuclear material due to its transformation into other element(s) or isotope(s) as a result of nuclear reactions;
 - (iv) measured discard: nuclear material which has been measured, or estimated on the basis of measurements, and disposed of in such a way that it is not suitable for further nuclear use;
 - (v) retained waste: nuclear material generated from processing or from an operational accident, which is deemed to be unrecoverable for the time being but which is stored;
 - (vi) exemption: exemption of nuclear material from safeguards on account of its use or quantity; and
 - (vii) other loss: for example, accidental loss (that is, irretrievable and inadvertent loss of nuclear material as the result of an operational accident) or theft.

K. key measurement point means a location where nuclear material appears in such a form that it may be measured to determine material flow or inventory. Key measurement points thus include, but are not limited to, the inputs and outputs (including measured discards) and storages in material balance areas.

L. man-year of inspection means, for the purposes of Article 79, 300 man-days of inspection, a man-day being a day during which a single inspector has access to a facility at any time for a total of not more than eight hours.

M. material balance area means an area in or outside of a facility such that:

- (a) the quantity of nuclear material in each transfer into or out of each material balance area can be determined; and
- (b) the physical inventory of nuclear material in each material balance area can be determined when necessary, in accordance with specified procedures,

in order that the material balance for Agency safeguards purposes can be established.

N. material unaccounted for means the difference between book inventory and physical inventory.

O. nuclear material means any source or any special fissionable material as defined in Article XX of the Statute. The term source material shall not be interpreted as applying to ore or ore residue. Any determination by the Board under Article XX of the Statute after the entry into force of this Agreement which adds to the materials considered to be source material or special fissionable material shall have effect under this Agreement only upon acceptance by Croatia.

P. physical inventory means the sum of all the measured or derived estimates of batch quantities of nuclear material on hand at a given time within a material balance area, obtained in accordance with specified procedures.

Q. shipper/receiver difference means the difference between the quantity of nuclear material in a batch as stated by the shipping material balance area and as measured at the receiving material balance area.

R. source data means those data, recorded during measurement or calibration or used to derive empirical relationships, which identify nuclear material and provide batch data. Source data may include, for example, weight of compounds, conversion factors to determine weight of element, specific gravity, element concentration, isotopic ratios, relationship between volume and manometer readings and relationship between plutonium produced and power generated.

S. strategic point means a location selected during examination of design information where, under normal conditions and when combined with the information from all strategic points taken together, the information necessary and sufficient for the implementation of safeguards measures is obtained and verified; a strategic point may include any location where key measurements related to material balance accountancy are made and where containment and surveillance measures are executed.

DONE at Vienna, on the ninth day of June 1994, in duplicate, in the English language.

For the Republic
of Croatia:
NADAN VIDOŠEVIĆ

For the International
Atomic Energy Agency:
HANS BLIX

P R O T O C O L

The Republic of Croatia (hereinafter referred to as "Croatia") and the International Atomic Energy Agency (hereinafter referred to as "the Agency") have agreed as follows:

- I. (1) Until such time as Croatia has, in peaceful nuclear activities within its territory or under its jurisdiction or control anywhere,
- (a) nuclear material in quantities exceeding the limits stated, for the type of material in question, in Article 36 of the Agreement between Croatia and the Agency for the Application of Safeguards in Connection with the Treaty on the Non-Proliferation of Nuclear Weapons (hereinafter referred to as "the Agreement"), or
 - (b) nuclear material in a facility as defined in the Definitions,
- the implementation of the provisions of Part II of the Agreement shall be held in abeyance, with the exception of Articles 32, 33, 38, 41 and 90.
- (2) The information to be reported pursuant to paragraphs (a) and (b) of Article 33 of the Agreement may be consolidated and submitted in an annual report; similarly, an annual report shall be submitted, if applicable, with respect to the import and export of nuclear material described in paragraph (c) of Article 33.
- (3) In order to enable the timely conclusion of the Subsidiary Arrangements provided for in Article 38 of the Agreement, Croatia shall notify the Agency sufficiently in advance of its having nuclear material in peaceful nuclear activities within its territory or under its jurisdiction or control anywhere in quantities that exceed the limits or six months before nuclear material is to be introduced into a facility, as referred to in section I hereof, whichever occurs first.
- II. This Protocol shall be signed by the representatives of Croatia and the Agency and shall enter into force on the same date as the Agreement.

DONE at Vienna, on the ninth day of June 1994, in duplicate, in the English language.

For the Republic
of Croatia:
NADAN VIDOŠEVIĆ

For the International
Atomic Energy Agency:
HANS BLIX

[TRADUCTION — TRANSLATION]¹

ACCORD² ENTRE LA RÉPUBLIQUE DE CROATIE ET L'AGENCE INTERNATIONALE DE L'ÉNERGIE ATOMIQUE RELATIF À L'APPLICATION DE GARANTIES DANS LE CADRE DU TRAITÉ SUR LA NON-PROLIFÉRATION DES ARMES NUCLÉAIRES

CONSIDERANT que la République de Croatie (ci-après dénommée "la Croatie") est Partie au Traité sur la non-prolifération des armes nucléaires³ (ci-après dénommé "le Traité"), ouvert à la signature à Londres, à Moscou et à Washington le 1er juillet 1968, et entré en vigueur le 5 mars 1970,

VU le paragraphe 1 de l'article III du Traité qui est ainsi conçu :

"Tout Etat non doté d'armes nucléaires qui est Partie au Traité s'engage à accepter les garanties stipulées dans un accord qui sera négocié et conclu avec l'Agence internationale de l'énergie atomique, conformément au Statut de l'Agence internationale de l'énergie atomique⁴ et au système de garanties de ladite Agence, à seule fin de vérifier l'exécution des obligations assumées par ledit Etat aux termes du présent Traité en vue d'empêcher que l'énergie nucléaire ne soit détournée de ses utilisations pacifiques vers des armes nucléaires ou d'autres dispositifs explosifs nucléaires. Les modalités d'application des garanties requises par le présent article porteront sur les matières brutes et les produits fissiles spéciaux, que ces matières ou produits soient produits, traités ou utilisés dans une installation nucléaire principale ou se trouvent en dehors d'une telle installation. Les garanties requises par le présent article s'appliqueront à toutes matières brutes ou tous produits fissiles spéciaux dans toutes les activités nucléaires pacifiques exercées sur le territoire d'un Etat, sous sa juridiction, ou entreprises sous son contrôle en quelque lieu que ce soit,".

CONSIDERANT que l'Agence internationale de l'énergie atomique (ci-après dénommée "l'Agence") est habilitée, en vertu de l'article III de son Statut, à conclure de tels accords,

La Croatie et l'Agence sont convenues de ce qui suit :

¹ Traduction fournie par l'Agence internationale de l'énergie atomique — Translation supplied by the International Atomic Energy Agency.

² Entré en vigueur le 19 janvier 1995, date à laquelle l'Agence a reçu de la Croatie notification écrite que les conditions d'ordre constitutionnel et législatif avait été remplies, conformément à l'article 24.

³ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 729, p. 161.

⁴ *Ibid.*, vol. 276, p. 3. Pour les textes amendant le Statut, voir vol. 471, p. 335 et vol. 1082, p. 290.

P R E M I E R E P A R T I E

ENGAGEMENT FONDAMENTAL

A r t i c l e p r e m i e r

La Croatie s'engage, en vertu du paragraphe 1 de l'article III du Traité, à accepter des garanties, conformément aux termes du présent Accord, sur toutes les matières brutes et tous les produits fissiles spéciaux dans toutes les activités nucléaires pacifiques exercées sur le territoire de la Croatie, sous sa juridiction, ou entreprises sous son contrôle en quelque lieu que ce soit, à seule fin de vérifier que ces matières et produits ne sont pas détournés vers des armes nucléaires ou d'autres dispositifs explosifs nucléaires.

APPLICATION DES GARANTIES

A r t i c l e 2

L'Agence a le droit et l'obligation de veiller à l'application des garanties, conformément aux termes du présent Accord, sur toutes les matières brutes et tous les produits fissiles spéciaux dans toutes les activités nucléaires pacifiques exercées sur le territoire de la Croatie, sous sa juridiction, ou entreprises sous son contrôle en quelque lieu que ce soit, à seule fin de vérifier que ces matières et produits ne sont pas détournés vers des armes nucléaires ou d'autres dispositifs explosifs nucléaires.

COOPERATION ENTRE LA CROATIE ET L'AGENCE

A r t i c l e 3

La Croatie et l'Agence coopèrent en vue de faciliter la mise en oeuvre des garanties prévues au présent Accord.

MISE EN OEUVRE DES GARANTIES

A r t i c l e 4

Les garanties prévues au présent Accord sont mises en oeuvre de manière :

- a) A éviter d'entraver le progrès économique et technologique de la Croatie ou la coopération internationale dans le domaine des activités nucléaires pacifiques, notamment les échanges internationaux de matières nucléaires;
- b) A éviter de gêner indûment les activités nucléaires pacifiques de la Croatie et, notamment, l'exploitation des installations;
- c) A être compatibles avec les pratiques de saine gestion requises pour assurer la conduite économique et sûre des activités nucléaires.

Article 5

- a) L'Agence prend toutes précautions utiles pour protéger les secrets commerciaux et industriels ou autres renseignements confidentiels dont elle aurait connaissance en raison de l'application du présent Accord.
- b)
 - i) L'Agence ne publie ni ne communique à aucun Etat, organisation ou personne des renseignements qu'elle a obtenus du fait de l'application du présent Accord; toutefois, des détails particuliers touchant l'application de cet Accord peuvent être communiqués au Conseil des gouverneurs de l'Agence (ci-après dénommé "le Conseil") et aux membres du personnel de l'Agence qui en ont besoin pour exercer leurs fonctions officielles en matière de garanties, mais seulement dans la mesure où cela est nécessaire pour permettre à l'Agence de s'acquitter de ses responsabilités dans l'application du présent Accord;
 - ii) Des renseignements succincts sur les matières nucléaires soumises aux garanties en vertu du présent Accord peuvent être publiés sur décision du Conseil si les Etats directement intéressés y consentent.

Article 6

- a) L'Agence tient pleinement compte, en appliquant les garanties visées au présent Accord, des perfectionnements technologiques en matière de garanties, et fait son possible pour optimiser le rapport coût/efficacité et assurer l'application du principe d'une garantie efficace du flux des matières nucléaires soumises aux garanties en vertu du présent Accord grâce à l'emploi d'appareils et autres moyens techniques en certains points stratégiques, dans la mesure où la technologie présente ou future le permettra.
- b) Pour optimiser le rapport coût/efficacité, on emploie des moyens tels que :
 - i) Le confinement, pour définir des zones de bilan matières aux fins de la comptabilité;
 - ii) Des méthodes statistiques et le sondage aléatoire pour évaluer le flux des matières nucléaires;
 - iii) La concentration des activités de vérification sur les stades du cycle du combustible nucléaire où sont produites, transformées, utilisées ou stockées des matières nucléaires à partir desquelles des armes nucléaires ou dispositifs explosifs nucléaires peuvent être facilement fabriqués, et la réduction au minimum des activités de vérification en ce qui concerne les autres matières nucléaires, à condition que cela ne gêne pas l'application par l'Agence des garanties visées au présent Accord.

SYSTEME NATIONAL DE CONTROLE DES MATIERES

Article 7

- a) La Croatie établit et applique un système de comptabilité et de contrôle pour toutes les matières nucléaires soumises à des garanties en vertu du présent Accord.
- b) L'Agence applique les garanties de manière qu'elle puisse, pour établir qu'il n'y a pas eu détournement de matières nucléaires de leurs utilisations pacifiques vers des armes

nucléaires ou autres dispositifs explosifs nucléaires, vérifier les résultats obtenus par le système croate. Cette vérification comprend, notamment, des mesures et observations indépendantes effectuées par l'Agence selon les modalités spécifiées dans la Deuxième partie du présent Accord. En procédant à cette vérification, l'Agence tient dûment compte de l'efficacité technique du système croate.

RENSEIGNEMENTS A FOURNIR A L'AGENCE

Article 8

- a) Pour assurer la mise en oeuvre effective des garanties en vertu du présent Accord, la Croatie fournit à l'Agence, conformément aux dispositions énoncées à la Deuxième partie du présent Accord, des renseignements concernant les matières nucléaires soumises aux garanties en vertu du présent Accord et les caractéristiques des installations qui ont une importance du point de vue du contrôle de ces matières.
- b)
 - i) L'Agence ne demande que le minimum de renseignements nécessaire pour l'exécution de ses obligations en vertu du présent Accord;
 - ii) En ce qui concerne les renseignements relatifs aux installations, ils sont réduits au minimum nécessaire au contrôle des matières nucléaires soumises aux garanties en vertu du présent Accord.
- c) Si la Croatie le demande, l'Agence est disposée à examiner, en un lieu relevant de la juridiction de la Croatie, les renseignements descriptifs qui, de l'avis de la Croatie, sont particulièrement névralgiques. Il n'est pas nécessaire que ces renseignements soient communiqués matériellement à l'Agence, à condition qu'ils soient conservés en un lieu relevant de la juridiction de la Croatie de manière que l'Agence puisse les examiner à nouveau sans difficulté.

INSPECTEURS DE L'AGENCE

Article 9

- a)
 - i) L'Agence doit obtenir le consentement de la Croatie à la désignation d'inspecteurs de l'Agence pour la Croatie;
 - ii) Si, lorsqu'une désignation est proposée, ou à un moment quelconque après la désignation d'un inspecteur, la Croatie s'élève contre la désignation de cet inspecteur, l'Agence propose à la Croatie une ou plusieurs autres désignations;
 - iii) Si, à la suite du refus répété de la Croatie d'accepter la désignation d'inspecteurs de l'Agence, les inspections à faire en vertu de l'Accord sont entravées, ce refus est renvoyé par le Directeur général de l'Agence (ci-après dénommé "le Directeur général") au Conseil pour examen, afin qu'il prenne les mesures appropriées.
- b) La Croatie prend les mesures nécessaires pour que les inspecteurs de l'Agence puissent s'acquitter effectivement de leurs fonctions dans le cadre du présent Accord.

- c) Les visites et activités des inspecteurs de l'Agence sont organisées de manière à :
- i) Réduire au minimum les inconvénients et perturbations pour la Croatie et pour les activités nucléaires pacifiques inspectées;
 - ii) Assurer la protection des secrets industriels ou autres renseignements confidentiels venant à la connaissance des inspecteurs.

PRIVILEGES ET IMMUNITES

Article 10

La Croatie applique les dispositions pertinentes de l'Accord sur les privilèges et immunités de l'Agence internationale de l'énergie atomique¹ à l'Agence (notamment à ses biens, fonds et avoirs) et à ses inspecteurs et autres fonctionnaires exerçant des fonctions en vertu du présent Accord.

LEVEE DES GARANTIES

Article 11

Consommation ou dilution des matières nucléaires

Les garanties sont levées en ce qui concerne des matières nucléaires lorsque l'Agence a constaté que lesdites matières ont été consommées, ou ont été diluées de telle manière qu'elles ne sont plus utilisables pour une activité nucléaire pouvant faire l'objet de garanties, ou sont devenues pratiquement irrécupérables.

Article 12

Transfert de matières nucléaires hors de la Croatie

La Croatie notifie à l'avance à l'Agence les transferts prévus de matières nucléaires soumises aux garanties en vertu du présent Accord hors de la Croatie, conformément aux dispositions énoncées dans la Deuxième partie du présent Accord. L'Agence lève les garanties applicables aux matières nucléaires en vertu du présent Accord lorsque l'Etat destinataire en a assumé la responsabilité, comme prévu dans la Deuxième partie. L'Agence tient des registres où sont consignés chacun de ces transferts et, le cas échéant, la réapplication de garanties aux matières nucléaires transférées.

Article 13

Dispositions relatives aux matières nucléaires devant être utilisées dans des activités non nucléaires

Lorsque des matières nucléaires soumises aux garanties en vertu du présent Accord doivent être utilisées dans des activités non nucléaires, par exemple pour la production d'alliages ou de céramiques, la Croatie convient avec l'Agence, avant que les matières soient utilisées, des conditions dans lesquelles les garanties applicables à ces matières peuvent être levées.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 374, p. 147.

**NON-APPLICATION DES GARANTIES AUX MATIERES NUCLEAIRES DEVANT
ETRE UTILISEES DANS DES ACTIVITES NON PACIFIQUES**

Article 14

Si la Croatie a l'intention, comme elle en a la faculté, d'utiliser des matières nucléaires qui doivent être soumises aux garanties en vertu du présent Accord dans une activité nucléaire qui n'exige pas l'application de garanties aux termes du présent Accord, les modalités ci-après s'appliquent :

- a) La Croatie indique à l'Agence l'activité dont il s'agit et précise :
 - i) Que l'utilisation des matières nucléaires dans une activité militaire non interdite n'est pas incompatible avec un engagement éventuellement pris par la Croatie en exécution duquel les garanties de l'Agence s'appliquent, et prévoyant que ces matières sont utilisées uniquement dans une activité nucléaire pacifique;
 - ii) Que, pendant la période où les garanties ne seront pas appliquées, les matières nucléaires ne serviront pas à la fabrication d'armes nucléaires ou d'autres dispositifs explosifs nucléaires;
- b) La Croatie et l'Agence concluent un arrangement aux termes duquel, tant que les matières nucléaires sont utilisées dans une activité de cette nature, les garanties visées au présent Accord ne sont pas appliquées. L'arrangement précise dans la mesure du possible la période ou les circonstances dans lesquelles les garanties ne sont pas appliquées. De toute manière, les garanties visées au présent Accord s'appliquent de nouveau dès que les matières sont retransférées à une activité nucléaire pacifique. L'Agence est tenue informée de la quantité totale et de la composition de ces matières non soumises aux garanties se trouvant en Croatie ainsi que de toute exportation de ces matières;
- c) Chacun des arrangements est conclu avec l'assentiment de l'Agence. Cet assentiment est donné aussi rapidement que possible; il porte uniquement sur des questions telles que les dispositions relatives aux délais, aux modalités d'application, à l'établissement des rapports, etc., mais n'implique pas une approbation de l'activité militaire - ni la connaissance des secrets militaires ayant trait à cette activité - ni ne porte sur l'utilisation des matières nucléaires dans cette activité.

QUESTIONS FINANCIERES

Article 15

La Croatie et l'Agence règlent les dépenses qu'elles encourent en s'acquittant de leurs obligations respectives en vertu du présent Accord. Toutefois, si la Croatie ou des personnes relevant de sa juridiction encourent des dépenses extraordinaires du fait d'une demande expresse de l'Agence, cette dernière rembourse le montant de ces dépenses, sous réserve qu'elle ait consenti au préalable à le faire. De toute façon, les coûts des opérations supplémentaires de mesure ou de prélèvement d'échantillons que les inspecteurs peuvent demander sont à la charge de l'Agence.

RESPONSABILITE CIVILE EN CAS DE DOMMAGE NUCLEAIRE

Article 16

La Croatie fait en sorte que l'Agence et ses fonctionnaires bénéficient, aux fins de la mise en oeuvre du présent Accord, de la même protection que ses propres nationaux en matière de responsabilité civile en cas de dommage nucléaire, y compris de toute assurance ou autre garantie financière, qui peut être prévue dans sa législation ou sa réglementation.

RESPONSABILITE INTERNATIONALE

Article 17

Toute demande en réparation faite par la Croatie à l'Agence ou par l'Agence à la Croatie pour tout dommage résultant de la mise en oeuvre des garanties applicables en vertu du présent Accord, autre que le dommage causé par un accident nucléaire, est réglée conformément au droit international.

MESURES PERMETTANT DE VERIFIER L'ABSENCE DE DETOURNEMENT

Article 18

Au cas où, après avoir été saisi d'un rapport du Directeur général, le Conseil décide qu'il est essentiel et urgent que la Croatie prenne une mesure déterminée pour permettre de vérifier que des matières nucléaires soumises aux garanties en vertu du présent Accord ne sont pas détournées vers des armes nucléaires ou d'autres dispositifs explosifs nucléaires, le Conseil peut inviter la Croatie à prendre ladite mesure sans délai, indépendamment de toute procédure engagée pour le règlement d'un différend conformément à l'article 22 du présent Accord.

Article 19

Au cas où le Conseil, après examen des renseignements pertinents communiqués par le Directeur général, constate que l'Agence n'est pas à même de vérifier que les matières nucléaires qui doivent être soumises aux garanties en vertu du présent Accord n'ont pas été détournées vers des armes nucléaires ou d'autres dispositifs explosifs nucléaires, le Conseil peut rendre compte, comme il est dit au paragraphe C de l'article XII du Statut de l'Agence (ci-après dénommé "le Statut"), et peut également prendre, lorsqu'elles sont applicables, les autres mesures prévues audit paragraphe. A cet effet, le Conseil tient compte de la mesure dans laquelle l'application des garanties a fourni certaines assurances et donne à la Croatie toute possibilité de lui fournir les assurances supplémentaires nécessaires.

INTERPRETATION ET APPLICATION DE L'ACCORD ET REGLEMENT DES DIFFERENDS

Article 20

La Croatie et l'Agence se consultent, à la demande de l'une ou de l'autre, sur toute question concernant l'interprétation ou l'application du présent Accord.

Article 21

La Croatie est habilitée à demander que toute question concernant l'interprétation ou l'application du présent Accord soit examinée par le Conseil. Le Conseil invite la Croatie à prendre part à ses débats sur toute question de cette nature.

Article 22

Tout différend portant sur l'interprétation ou l'application du présent Accord, à l'exception des différends relatifs à une constatation faite par le Conseil en vertu de l'article 19, ou à une mesure prise par le Conseil à la suite de cette constatation, qui n'est pas réglé par voie de négociation ou par un autre moyen agréé par la Croatie et l'Agence doit, à la demande de l'une ou de l'autre, être soumis à un tribunal d'arbitrage composé comme suit : la Croatie et l'Agence désignent chacune un arbitre et les deux arbitres ainsi désignés élisent un troisième arbitre qui préside le tribunal. Si la Croatie ou l'Agence n'ont pas désigné d'arbitre dans les trente jours qui suivent la demande d'arbitrage, la Croatie ou l'Agence peuvent demander au Président de la Cour internationale de Justice de nommer un arbitre. La même procédure est appliquée si le troisième arbitre n'est pas élu dans les trente jours qui suivent la désignation ou la nomination du deuxième. Le quorum est constitué par la majorité des membres du tribunal d'arbitrage; toutes les décisions doivent être approuvées par deux arbitres. La procédure d'arbitrage est fixée par le tribunal. Les décisions du tribunal ont force obligatoire pour la Croatie et l'Agence.

AMENDEMENT DE L'ACCORD

Article 23

- a) La Croatie et l'Agence se consultent, à la demande de l'une ou de l'autre, au sujet de tout amendement au présent Accord.
- b) Tous les amendements doivent être acceptés par la Croatie et l'Agence.
- c) Les amendements au présent Accord entrent en vigueur aux mêmes conditions que l'Accord lui-même.
- d) Le Directeur général informe sans délai tous les Etats Membres de l'Agence de tout amendement au présent Accord.

ENTREE EN VIGUEUR ET DUREE

Article 24

Le présent Accord entre en vigueur à la date à laquelle l'Agence reçoit de la Croatie notification écrite que les conditions d'ordre constitutionnel et législatif nécessaires à l'entrée en vigueur sont remplies. Le Directeur général informe sans délai tous les Etats Membres de l'Agence de l'entrée en vigueur du présent Accord.

Article 25

Le présent Accord reste en vigueur aussi longtemps que la Croatie est Partie au Traité.

DEUXIEME PARTIE

INTRODUCTION

Article 26

L'objet de la présente partie de l'Accord est de spécifier les modalités à appliquer pour la mise en oeuvre des dispositions de la Première partie.

OBJECTIF DES GARANTIES

Article 27

L'objectif des modalités d'application des garanties énoncées dans la présente partie de l'Accord est de déceler rapidement le détournement de quantités significatives de matières nucléaires des activités nucléaires pacifiques vers la fabrication d'armes nucléaires ou d'autres dispositifs explosifs nucléaires ou à des fins inconnues, et de dissuader tout détournement par le risque d'une détection rapide.

Article 28

En vue d'atteindre l'objectif énoncé à l'article 27, il est fait usage de la comptabilité matières comme mesure de garanties d'importance essentielle associée au confinement et à la surveillance comme mesures complémentaires importantes.

Article 29

La conclusion technique des opérations de vérification par l'Agence est une déclaration, pour chaque zone de bilan matières, indiquant la différence d'inventaire pour une période déterminée et les limites d'exactitude des différences déclarées.

SYSTEME NATIONAL DE COMPTABILITE ET DE CONTROLE DES MATIERES NUCLEAIRES

Article 30

Conformément à l'article 7, l'Agence, dans ses activités de vérification, fait pleinement usage du système croate de comptabilité et de contrôle de toutes les matières nucléaires soumises aux garanties en vertu du présent Accord et évite toute répétition inutile d'opérations de comptabilité et de contrôle faites par la Croatie.

Article 31

Le système croate de comptabilité et de contrôle de toutes les matières nucléaires soumises aux garanties en vertu du présent Accord se fonde sur un ensemble de zones de bilan matières et permet, le cas échéant, et comme le spécifient les arrangements subsidiaires, la mise en oeuvre des dispositions suivantes :

- a) Un système de mesures pour la détermination des quantités de matières nucléaires arrivées, produites, expédiées, consommées, perdues ou autrement retirées du stock, et des quantités en stock;
- b) L'évaluation de la précision et de l'exactitude des mesures, et l'estimation de l'incertitude;
- c) Des modalités de constatation, d'examen et d'évaluation des écarts entre les mesures faites par l'expéditeur et par le destinataire;
- d) Les modalités de l'inventaire du stock physique;
- e) Des modalités d'évaluation des accumulations de stocks et de pertes non mesurés;
- f) Un ensemble de relevés et de rapports indiquant, pour chaque zone de bilan matières, le stock de matières nucléaires et les variations de ce stock, y compris les arrivées et les expéditions;
- g) Des dispositions visant à assurer l'application correcte des méthodes et règles de comptabilité;
- h) Des modalités de communication des rapports à l'Agence conformément aux articles 58 à 68.

POINT DE DEPART DE L'APPLICATION DES GARANTIES

Article 32

Les garanties ne s'appliquent pas en vertu du présent Accord aux matières dans les activités d'extraction ou de traitement des minerais.

Article 33

- a) Si des matières contenant de l'uranium ou du thorium qui n'ont pas atteint le stade du cycle du combustible visé à l'alinéa c) sont directement ou indirectement exportées vers un Etat non doté d'armes nucléaires, la Croatie informe l'Agence de la quantité, de la composition et de la destination de ces matières, sauf si elles sont exportées à des fins spécifiquement non nucléaires.
- b) Si des matières contenant de l'uranium ou du thorium qui n'ont pas atteint le stade du cycle du combustible visé à l'alinéa c) sont importées, la Croatie informe l'Agence de la quantité et de la composition de ces matières, sauf si ces matières sont importées à des fins spécifiquement non nucléaires.
- c) Si des matières nucléaires d'une composition et d'une pureté propres à la fabrication de combustible ou à la séparation des isotopes quittent l'usine ou le stade de traitement où elles ont été produites, ou si de telles matières nucléaires ou toute autre matière nucléaire produite à un stade ultérieur du cycle du combustible nucléaire sont importées en Croatie, les matières nucléaires sont alors soumises aux autres modalités de garanties spécifiées dans le présent Accord.

LEVÉE DES GARANTIES

Article 34

- a) Les garanties sont levées en ce qui concerne les matières nucléaires soumises aux garanties en vertu du présent Accord, dans les conditions énoncées à l'article 11. Si ces conditions ne sont pas remplies, mais que la Croatie considère que la récupération des matières nucléaires contrôlées contenues dans les déchets à retraiter n'est pas réalisable ou souhaitable pour le moment, la Croatie et l'Agence se consultent au sujet des mesures de garanties appropriées à appliquer.
- b) Les garanties sont levées en ce qui concerne les matières nucléaires soumises aux garanties en vertu du présent Accord, dans les conditions énoncées à l'article 13, sous réserve que la Croatie et l'Agence conviennent que ces matières nucléaires sont pratiquement irrécupérables.

EXEMPTION DES GARANTIES

Article 35

A la demande de la Croatie, l'Agence exempte des garanties les matières nucléaires suivantes :

- a) Les produits fissiles spéciaux qui sont utilisés en quantités de l'ordre du gramme ou moins en tant qu'éléments sensibles dans des appareils;
- b) Les matières nucléaires qui sont utilisées dans des activités non nucléaires conformément à l'article 13 et sont récupérables;
- c) Le plutonium ayant une teneur isotopique en plutonium 238 supérieure à 80 %.

Article 36

A la demande de la Croatie, l'Agence exempte des garanties les matières nucléaires qui y seraient autrement soumises, à condition que la quantité totale des matières nucléaires exemptées en Croatie, en vertu du présent article, n'excède à aucun moment les quantités suivantes :

- a) Un kilogramme au total de produits fissiles spéciaux, pouvant comprendre un ou plusieurs des produits suivants :
 - i) Plutonium;
 - ii) Uranium ayant un enrichissement égal ou supérieur à 0,2 (20 %), le poids dont il est tenu compte étant le produit du poids réel par l'enrichissement;
 - iii) Uranium ayant un enrichissement inférieur à 0,2 (20 %) mais supérieur à celui de l'uranium naturel, le poids dont il est tenu compte étant le produit du poids réel par le quintuple du carré de l'enrichissement;
- b) Dix tonnes au total d'uranium naturel et d'uranium appauvri ayant un enrichissement supérieur à 0,005 (0,5 %);

- c) Vingt tonnes d'uranium appauvri ayant un enrichissement égal ou inférieur à 0,005 (0,5 %);
- d) Vingt tonnes de thorium;

ou telles quantités plus importantes que le Conseil peut spécifier pour application uniforme.

Article 37

Si une matière nucléaire exemptée doit être traitée ou entreposée en même temps que des matières nucléaires soumises aux garanties en vertu du présent Accord, des dispositions sont prises en vue de la réapplication des garanties à cette matière.

ARRANGEMENTS SUBSIDIAIRES

Article 38

La Croatie et l'Agence concluent des arrangements subsidiaires qui spécifient en détail, dans la mesure nécessaire pour permettre à l'Agence de s'acquitter efficacement de ses responsabilités en vertu du présent Accord, la manière dont les modalités énoncées au présent Accord seront appliquées. La Croatie et l'Agence peuvent étendre ou modifier, d'un commun accord, les arrangements subsidiaires sans amendement au présent Accord.

Article 39

Les arrangements subsidiaires entrent en vigueur en même temps que le présent Accord ou aussitôt que possible après son entrée en vigueur. La Croatie et l'Agence ne négligent aucun effort pour qu'ils entrent en vigueur dans les quatre-vingt-dix jours suivant l'entrée en vigueur du présent Accord; ce délai ne peut être prolongé que si la Croatie et l'Agence en sont convenues. La Croatie communique sans délai à l'Agence les renseignements nécessaires à l'élaboration de ces arrangements. Dès l'entrée en vigueur du présent Accord, l'Agence a le droit d'appliquer les modalités qui y sont énoncées en ce qui concerne les matières nucléaires énumérées dans l'inventaire visé à l'article 40, même si les arrangements subsidiaires ne sont pas encore entrés en vigueur.

INVENTAIRE

Article 40

Sur la base du rapport initial mentionné à l'article 61, l'Agence dresse un inventaire unique de toutes les matières nucléaires soumises aux garanties en Croatie en vertu du présent Accord, quelle qu'en soit l'origine, et le tient à jour en se fondant sur les rapports ultérieurs et les résultats de ses opérations de vérification. Des copies de l'inventaire sont communiquées à la Croatie à des intervalles à convenir.

RENSEIGNEMENTS DESCRIPTIFS

Dispositions générales

Article 41

En vertu de l'article 8, des renseignements descriptifs concernant les installations existantes sont communiqués à l'Agence au cours de la discussion des arrangements subsidiaires. Les délais de présentation des renseignements descriptifs pour les installations nouvelles sont spécifiés dans lesdits arrangements; ces renseignements sont fournis aussitôt que possible avant l'introduction de matières nucléaires dans une installation nouvelle.

Article 42

Les renseignements descriptifs communiqués à l'Agence doivent comporter pour chaque installation, s'il y a lieu :

- a) L'identification de l'installation indiquant son caractère général, son objet, sa capacité nominale et sa situation géographique, ainsi que le nom et l'adresse à utiliser pour les affaires courantes;
- b) Une description de l'aménagement général de l'installation indiquant, dans la mesure du possible, la forme, l'emplacement et le flux des matières nucléaires ainsi que la disposition générale du matériel important qui utilise, produit ou traite des matières nucléaires;
- c) Une description des caractéristiques de l'installation, en ce qui concerne la comptabilité matières, le confinement et la surveillance;
- d) Une description des règles de comptabilité et de contrôle des matières nucléaires, en vigueur ou proposées, dans l'installation, indiquant notamment les zones de bilan matières délimitées par l'exploitant, les opérations de mesure du flux et les modalités de l'inventaire du stock physique.

Article 43

D'autres renseignements utiles pour l'application de garanties sont communiqués à l'Agence pour chaque installation, en particulier des renseignements sur l'organigramme des responsabilités relatives à la comptabilité et au contrôle des matières. La Croatie communique à l'Agence des renseignements complémentaires sur les règles de santé et de sécurité que l'Agence devra observer et auxquelles les inspecteurs devront se conformer dans l'installation.

Article 44

Des renseignements descriptifs concernant les modifications qui ont une incidence aux fins des garanties sont communiqués à l'Agence pour examen; l'Agence est informée de toute modification des renseignements communiqués en vertu de l'article 43, suffisamment tôt pour que les modalités d'application des garanties puissent être ajustées si nécessaire.

Article 45

Fins de l'examen des renseignements descriptifs

Les renseignements descriptifs communiqués à l'Agence sont utilisés aux fins suivantes :

- a) Connaître les caractéristiques des installations et des matières nucléaires, qui intéressent l'application des garanties aux matières nucléaires, de façon suffisamment détaillée pour que la vérification soit plus aisée;
- b) Déterminer les zones de bilan matières qui seront utilisées aux fins de comptabilité par l'Agence et choisir les points stratégiques qui sont des points de mesure principaux et servent à déterminer le flux et le stock de matières nucléaires; pour déterminer ces zones de bilan matières, l'Agence applique notamment les critères suivants :
 - i) La taille des zones de bilan matières est fonction de l'exactitude avec laquelle il est possible d'établir le bilan matières;
 - ii) Pour déterminer les zones de bilan matières, il faut s'efforcer le plus possible d'utiliser le confinement et la surveillance pour que les mesures du flux soient complètes et simplifier ainsi l'application des garanties en concentrant les opérations de mesure aux points de mesure principaux;
 - iii) Il est permis de combiner plusieurs zones de bilan matières utilisées dans une installation ou dans des sites distincts en une seule zone de bilan matières aux fins de la comptabilité de l'Agence, si l'Agence établit que cette combinaison est compatible avec ses besoins en matière de vérification;
 - iv) A la demande de la Croatie, il est possible de définir une zone de bilan matières spéciale qui inclurait dans ses limites un procédé dont les détails sont névralgiques du point de vue commercial;
- c) Fixer la fréquence théorique et les modalités de l'inventaire du stock physique des matières nucléaires aux fins de la comptabilité de l'Agence;
- d) Déterminer le contenu de la comptabilité et des rapports, ainsi que les méthodes d'évaluation de la comptabilité;
- e) Déterminer les besoins en ce qui concerne la vérification de la quantité et de l'emplacement des matières nucléaires, et arrêter les modalités de vérification;
- f) Déterminer les combinaisons appropriées de méthodes et techniques de confinement et de surveillance ainsi que les points stratégiques auxquels elles seront appliquées.

Les résultats de l'examen des renseignements descriptifs sont inclus dans les arrangements subsidiaires.

Article 46

Réexamen des renseignements descriptifs

Les renseignements descriptifs sont réexaminés compte tenu des changements dans les conditions d'exploitation, des progrès de la technologie des garanties ou de l'expérience acquise dans l'application des modalités de vérification, en vue de modifier les mesures que l'Agence a prises conformément à l'article 45.

Article 47**Vérification des renseignements descriptifs**

L'Agence peut, en coopération avec la Croatie, envoyer des inspecteurs dans les installations pour vérifier les renseignements descriptifs communiqués à l'Agence en vertu des articles 41 à 44 aux fins énoncées à l'article 45.

**RENSEIGNEMENTS RELATIFS AUX MATIERES NUCLEAIRES
SE TROUVANT EN DEHORS DES INSTALLATIONS****Article 48**

Lorsque des matières nucléaires doivent être habituellement utilisées en dehors des installations, les renseignements suivants sont, le cas échéant, communiqués à l'Agence :

- a) Une description générale de l'utilisation des matières nucléaires, leur emplacement géographique ainsi que le nom et l'adresse de l'utilisateur à employer pour les affaires courantes;
- b) Une description générale des modalités en vigueur ou proposées pour la comptabilité et le contrôle des matières nucléaires, notamment l'organigramme des responsabilités pour la comptabilité et le contrôle des matières.

L'Agence est informée sans retard de toute modification des renseignements communiqués en vertu du présent article.

Article 49

Les renseignements communiqués à l'Agence en vertu de l'article 48 peuvent être utilisés, dans la mesure voulue, aux fins énoncées dans les alinéas b) à f) de l'article 45.

COMPTABILITE**Dispositions générales****Article 50**

En établissant son système de contrôle des matières comme il est dit à l'article 7, la Croatie fait en sorte qu'une comptabilité soit tenue en ce qui concerne chacune des zones de bilan matières. La comptabilité à tenir est décrite dans les arrangements subsidiaires.

Article 51

La Croatie prend des dispositions pour faciliter l'examen de la comptabilité par les inspecteurs, particulièrement si elle n'est pas tenue en anglais, en espagnol en français ou en russe.

Article 52

La comptabilité est conservée pendant au moins cinq ans.

Article 53

La comptabilité comprend, s'il y a lieu :

- a) Des relevés comptables de toutes les matières nucléaires soumises aux garanties en vertu du présent Accord;
- b) Des relevés d'opérations pour les installations qui contiennent ces matières nucléaires.

Article 54

Le système des mesures, sur lequel la comptabilité utilisée pour l'établissement des rapports est fondée, est conforme aux normes internationales les plus récentes ou est équivalent en qualité à ces normes.

Relevés comptables**Article 55**

Les relevés comptables contiennent, en ce qui concerne chaque zone de bilan matières, les écritures suivantes :

- a) Toutes les variations de stock afin de permettre la détermination du stock comptable à tout moment;
- b) Tous les résultats de mesures qui sont utilisés pour la détermination du stock physique;
- c) Tous les ajustements et corrections qui ont été faits en ce qui concerne les variations de stock, les stocks comptables et les stocks physiques.

Article 56

Pour toutes les variations de stock et tous les stocks physiques, les relevés indiquent, en ce qui concerne chaque lot de matières nucléaires : l'identification des matières, les données concernant le lot et les données de base. Les relevés rendent compte des quantités d'uranium, de thorium et de plutonium séparément dans chaque lot de matières nucléaires. Pour chaque variation de stock sont indiqués la date de la variation et, le cas échéant, la zone de bilan matières expéditrice et la zone de bilan matières destinataire, ou le destinataire.

Article 57

Relevés d'opérations

Les relevés d'opérations contiennent pour chaque zone de bilan matières, s'il y a lieu, les écritures suivantes :

- a) Les données d'exploitation que l'on utilise pour établir les variations des quantités et de la composition des matières nucléaires;
- b) Les renseignements obtenus par l'étalonnage de réservoirs et appareils, et par l'échantillonnage et les analyses, les modalités du contrôle de la qualité des mesures et les estimations calculées des erreurs aléatoires et systématiques;
- c) La description du processus suivi pour préparer et dresser un inventaire du stock physique, et pour faire en sorte que cet inventaire soit exact et complet;
- d) La description des dispositions prises pour déterminer la cause et l'ordre de grandeur de toute perte accidentelle ou non mesurée qui pourrait se produire.

RAPPORTS

Dispositions générales

Article 58

La Croatie communique à l'Agence les rapports définis aux articles 59 à 68, en ce qui concerne les matières nucléaires soumises aux garanties en vertu du présent Accord.

Article 59

Les rapports sont rédigés en anglais, en espagnol, en français ou en russe, sauf dispositions contraires des arrangements subsidiaires.

Article 60

Les rapports sont fondés sur la comptabilité tenue conformément aux articles 50 à 57 et comprennent, selon le cas, des rapports comptables et des rapports spéciaux.

Rapports comptables

Article 61

L'Agence reçoit un rapport initial sur toutes les matières nucléaires soumises aux garanties en vertu du présent Accord. Le rapport initial est envoyé par la Croatie à l'Agence dans les trente jours qui suivent le dernier jour du mois civil au cours duquel le présent Accord entre en vigueur, et décrit la situation au dernier jour dudit mois.

Article 62

Pour chaque zone de bilan matières, la Croatie communique à l'Agence les rapports comptables ci-après :

- a) Des rapports sur les variations de stock indiquant toutes les variations du stock de matières nucléaires. Les rapports sont envoyés aussitôt que possible et en tout cas dans les trente jours qui suivent la fin du mois au cours duquel les variations de stock se sont produites ou ont été constatées;
- b) Des rapports sur le bilan matières indiquant le bilan matières fondé sur le stock physique des matières nucléaires réellement présentes dans la zone de bilan matières. Les rapports sont envoyés aussitôt que possible et en tout cas dans les trente jours suivant un inventaire du stock physique.

Les rapports sont fondés sur les renseignements disponibles à la date où ils sont établis et peuvent être rectifiés ultérieurement s'il y a lieu.

Article 63

Les rapports sur les variations de stock donnent l'identification des matières et les données concernant le lot pour chaque lot de matières nucléaires, la date de la variation de stock et, le cas échéant, la zone de bilan matières expéditrice et la zone de bilan matières destinataire ou le destinataire. A ces rapports sont jointes des notes concises :

- a) Expliquant les variations de stock sur la base des données d'exploitation inscrites dans les relevés d'opérations prévus à l'alinéa a) de l'article 57;
- b) Décrivant, comme spécifié dans les arrangements subsidiaires, le programme d'opérations prévu, notamment l'inventaire du stock physique.

Article 64

La Croatie rend compte de chaque variation de stock, ajustement ou correction, soit périodiquement dans une liste récapitulative, soit séparément. Il est rendu compte des variations de stock par lot. Comme spécifié dans les arrangements subsidiaires, les petites variations de stock de matières nucléaires, telles que les transferts d'échantillons aux fins d'analyse, peuvent être groupées pour qu'il en soit rendu compte comme d'une seule variation de stock.

Article 65

L'Agence communique à la Croatie, pour chaque zone de bilan matières, des inventaires semestriels du stock comptable de matières nucléaires soumises aux garanties en vertu du présent Accord, établis d'après les rapports sur les variations de stock pour la période sur laquelle porte chacun de ces inventaires.

Article 66

Les rapports sur le bilan matières contiennent les écritures suivantes, sauf si la Croatie et l'Agence en conviennent autrement :

- a) Stock physique initial;
- b) Variations de stock (d'abord les augmentations, ensuite les diminutions);
- c) Stock comptable final;
- d) Ecart entre expéditeur et destinataire;
- e) Stock comptable final ajusté;
- f) Stock physique final;
- g) Différence d'inventaire.

Un inventaire du stock physique dans lequel tous les lots figurent séparément et qui donne pour chaque lot l'identification des matières et les données concernant le lot est joint à chacun des rapports sur le bilan matières.

Article 67

Rapports spéciaux

La Croatie envoie des rapports spéciaux sans délai :

- a) Si des circonstances ou un incident exceptionnels amènent la Croatie à penser que des matières nucléaires ont été ou ont pu être perdues en quantités excédant les limites spécifiées à cette fin dans les arrangements subsidiaires;
- b) Si le confinement a changé inopinément par rapport à celui qui est spécifié dans les arrangements subsidiaires, au point qu'un retrait non autorisé de matières nucléaires est devenu possible.

Article 68

Précisions et éclaircissements

A la demande de l'Agence, la Croatie fournit des précisions ou des éclaircissements sur tous les rapports dans la mesure où cela est nécessaire aux fins des garanties.

INSPECTIONS

Article 69

Dispositions générales

L'Agence a le droit de faire des inspections conformément aux dispositions des articles 70 à 81.

Objectifs des inspections

Article 70

L'Agence peut faire des inspections *ad hoc* pour :

- a) Vérifier les renseignements contenus dans le rapport initial sur les matières nucléaires soumises aux garanties en vertu du présent Accord;
- b) Identifier et vérifier les changements qui se sont produits dans la situation depuis la date du rapport initial;
- c) Identifier et, si possible, vérifier la quantité et la composition des matières nucléaires conformément aux articles 92 et 95, avant leur transfert hors de la Croatie ou lors de leur transfert à destination du territoire de la Croatie.

Article 71

L'Agence peut faire des inspections régulières pour :

- a) Vérifier que les rapports sont conformes à la comptabilité;
- b) Vérifier l'emplacement, l'identité, la quantité et la composition de toutes les matières nucléaires soumises aux garanties en vertu du présent Accord;
- c) Vérifier les renseignements sur les causes possibles des différences d'inventaire, des écarts entre expéditeur et destinataire et des incertitudes sur le stock comptable.

Article 72

L'Agence peut faire des inspections spéciales, sous réserve des dispositions de l'article 76 :

- a) Pour vérifier les renseignements contenus dans les rapports spéciaux;
- b) Si l'Agence estime que les renseignements communiqués par la Croatie, y compris les explications fournies par la Croatie et les renseignements obtenus au moyen des inspections régulières, ne lui suffisent pas pour s'acquitter de ses responsabilités en vertu du présent Accord.

Une inspection est dite spéciale lorsqu'elle s'ajoute aux inspections régulières prévues aux articles 77 à 81 ou que les inspecteurs ont un droit d'accès à des renseignements ou emplacements qui s'ajoutent à ceux qui sont spécifiés à l'article 75 pour les inspections régulières et les inspections *ad hoc*.

Portée des inspections

Article 73

Aux fins spécifiées dans les articles 70 à 72, l'Agence peut :

- a) Examiner la comptabilité tenue conformément aux articles 50 à 57;

- b) Faire des mesures indépendantes de toutes les matières nucléaires soumises aux garanties en vertu du présent Accord;
- c) Vérifier le fonctionnement et l'étalonnage des appareils et autres dispositifs de contrôle et de mesure;
- d) Appliquer et utiliser les mesures de surveillance et de confinement;
- e) Utiliser d'autres méthodes objectives qui se sont révélées techniquement applicables.

Article 74

Dans le cadre des dispositions de l'article 73, l'Agence est habilitée à :

- a) S'assurer que les échantillons prélevés aux points de mesure principaux pour le bilan matières le sont conformément à des modalités qui donnent des échantillons représentatifs, surveiller le traitement et l'analyse des échantillons, et obtenir des doubles de ces échantillons;
- b) S'assurer que les mesures de matières nucléaires faites aux points de mesure principaux pour le bilan matières sont représentatives, et surveiller l'étalonnage des appareils et autres dispositifs;
- c) Prendre, le cas échéant, avec la Croatie les dispositions voulues pour que :
 - i) Des mesures supplémentaires soient faites et des échantillons supplémentaires prélevés à l'intention de l'Agence;
 - ii) Les échantillons étalonnés fournis par l'Agence pour analyse soient analysés;
 - iii) Des étalons absolus appropriés soient utilisés pour l'étalonnage des appareils et autres dispositifs;
 - iv) D'autres étalonnages soient effectués;
- d) Prévoir l'utilisation de son propre matériel pour les mesures indépendantes et la surveillance et, s'il en est ainsi convenu et spécifié dans les arrangements subsidiaires, prévoir l'installation de ce matériel;
- e) Poser des scellés et autres dispositifs d'identification et de dénonciation sur les confinements, s'il en est ainsi convenu et spécifié dans les arrangements subsidiaires;
- f) Prendre avec la Croatie les dispositions voulues pour l'expédition des échantillons prélevés à l'intention de l'Agence.

Droit d'accès pour les inspections

Article 75

- a) Aux fins énoncées aux alinéas a) et b) de l'article 70 et jusqu'au moment où les points stratégiques auront été spécifiés dans les arrangements subsidiaires, les inspecteurs de l'Agence ont accès à tout emplacement où, d'après le rapport initial ou une inspection faite à l'occasion de ce rapport, se trouvent des matières nucléaires.
- b) Aux fins énoncées à l'alinéa c) de l'article 70, les inspecteurs ont accès à tout emplacement dont l'Agence a reçu notification conformément aux sous-alinéas d) iii) de l'article 91 ou d) iii) de l'article 94.

- c) Aux fins énoncées à l'article 71, les inspecteurs de l'Agence ont accès aux seuls points stratégiques désignés dans les arrangements subsidiaires et à la comptabilité tenue conformément aux articles 50 à 57.
- d) Si la Croatie estime qu'en raison de circonstances exceptionnelles il faut apporter d'importantes limitations au droit d'accès accordé à l'Agence, la Croatie et l'Agence concluent sans tarder des arrangements en vue de permettre à l'Agence de s'acquitter de ses responsabilités en matière de garanties compte tenu des limitations ainsi apportées. Le Directeur général rend compte de chacun de ces arrangements au Conseil.

Article 76

Dans les circonstances qui peuvent donner lieu à des inspections spéciales aux fins énoncées à l'article 72, la Croatie et l'Agence se consultent immédiatement. A la suite de ces consultations, l'Agence peut :

- a) Faire des inspections qui s'ajoutent aux inspections régulières prévues aux articles 77 à 81;
- b) Obtenir, avec l'assentiment de la Croatie, un droit d'accès à des renseignements ou emplacements qui s'ajoutent à ceux qui sont spécifiés à l'article 75. Tout désaccord concernant la nécessité d'étendre le droit d'accès est réglé conformément aux dispositions des articles 21 et 22; si les mesures à prendre par la Croatie sont essentielles et urgentes, l'article 18 s'applique.

Fréquence et intensité des inspections régulières

Article 77

L'Agence suit un calendrier d'inspection optimal et maintient le nombre, l'intensité et la durée des inspections régulières au minimum compatible avec l'application effective des modalités de garanties énoncées dans le présent Accord; elle utilise le plus rationnellement et le plus économiquement possible les ressources dont elle dispose aux fins des inspections.

Article 78

Dans le cas des installations et zones de bilan matières extérieures aux installations, contenant une quantité de matières nucléaires ou ayant un débit annuel, si celui-ci est supérieur, n'excédant pas cinq kilogrammes effectifs, l'Agence peut procéder à une inspection régulière par an.

Article 79

Pour les installations contenant une quantité de matières nucléaires ou ayant un débit annuel excédant cinq kilogrammes effectifs, le nombre, l'intensité, la durée, le calendrier et les modalités des inspections régulières sont déterminés compte tenu du principe selon lequel, dans le cas extrême ou limite, le régime d'inspection n'est pas plus intensif qu'il n'est nécessaire et suffisant pour connaître à tout moment le flux et le stock de matières nucléaires; le maximum d'inspection régulière en ce qui concerne ces installations est déterminé de la manière suivante :

- a) Pour les réacteurs et les installations de stockage sous scellés, le total maximum d'inspection régulière par an est déterminé en autorisant un sixième d'année d'inspecteur pour chacune des installations de cette catégorie;
- b) Pour les installations, autres que les réacteurs et installations de stockage sous scellés, dont les activités comportent l'utilisation de plutonium ou d'uranium enrichi à plus de 5 %, le total maximum d'inspection régulière par an est déterminé en autorisant pour chaque installation de cette catégorie $30 \times \sqrt{E}$ journées d'inspecteur par an, E étant le stock de matières nucléaires ou le débit annuel, si celui-ci est plus élevé, exprimés en kilogrammes effectifs. Toutefois, le maximum établi pour l'une quelconque de ces installations ne sera pas inférieur à 1,5 année d'inspecteur;
- c) Pour les installations non visées aux alinéas a) ou b), le total maximum d'inspection régulière par an est déterminé en autorisant pour chaque installation de cette catégorie un tiers d'année d'inspecteur plus $0,4 \times E$ journées d'inspecteur par an, E étant le stock de matières nucléaires ou le débit annuel, si celui-ci est plus élevé, exprimés en kilogrammes effectifs.

La Croatie et l'Agence peuvent convenir de modifier les chiffres spécifiés dans le présent article pour le maximum d'inspection lorsque le Conseil décide que cette modification est justifiée.

Article 80

Sous réserve des dispositions des articles 77 à 79, le nombre, l'intensité, la durée, le calendrier et les modalités des inspections régulières de toute installation sont déterminés notamment d'après les critères suivants :

- a) Forme des matières nucléaires, en particulier si les matières sont en vrac ou contenues dans un certain nombre d'articles identifiables; composition chimique et, dans le cas de l'uranium, s'il est faiblement ou fortement enrichi; accessibilité;
- b) Efficacité du système croate de comptabilité et de contrôle, notamment mesure dans laquelle les exploitants d'installations sont organiquement indépendants du système croate de comptabilité et de contrôle; mesure dans laquelle les dispositions spécifiées à l'article 31 ont été appliquées par la Croatie; promptitude avec laquelle les rapports sont adressés à l'Agence; leur concordance avec les vérifications indépendantes faites par l'Agence; importance et exactitude de la différence d'inventaire confirmée par l'Agence;
- c) Caractéristiques du cycle du combustible nucléaire de la Croatie, en particulier nombre et type des installations contenant des matières nucléaires soumises aux garanties; caractéristiques de ces installations du point de vue des garanties, notamment degré de confinement; mesure dans laquelle la conception de ces installations facilite la vérification du flux et du stock de matières nucléaires; mesure dans laquelle une corrélation peut être établie entre les renseignements provenant de différentes zones de bilan matières;
- d) Interdépendance des Etats, en particulier mesure dans laquelle des matières nucléaires sont reçues d'autres Etats, ou expédiées à d'autres Etats, aux fins d'utilisation ou de traitement; toutes opérations de vérification faites par l'Agence à l'occasion de ces transferts; mesure dans laquelle les activités nucléaires de la Croatie et celles d'autres Etats sont interdépendantes;

- e) Progrès techniques dans le domaine des garanties, y compris l'emploi de procédés statistiques et du sondage aléatoire pour l'évaluation du flux de matières nucléaires.

Article 81

La Croatie et l'Agence se consultent si la Croatie estime que l'inspection est indûment concentrée sur certaines installations.

Préavis des inspections

Article 82

L'Agence donne préavis à la Croatie de l'arrivée des inspecteurs dans les installations ou dans les zones de bilan matières extérieures aux installations :

- a) Pour les inspections *ad hoc* prévues à l'alinéa c) de l'article 70, vingt-quatre heures au moins à l'avance; une semaine au moins à l'avance pour les inspections prévues aux alinéas a) et b) de l'article 70 ainsi que pour les activités prévues à l'article 47;
- b) Pour les inspections spéciales prévues à l'article 72, aussi rapidement que possible après que la Croatie et l'Agence se sont consultées comme prévu à l'article 76, étant entendu que la notification de l'arrivée fait normalement partie des consultations;
- c) Pour les inspections régulières prévues à l'article 71, vingt-quatre heures au moins à l'avance en ce qui concerne les installations visées à l'alinéa b) de l'article 79 ainsi que les installations de stockage sous scellés contenant du plutonium ou de l'uranium enrichi à plus de 5 %, et une semaine dans tous les autres cas.

Les préavis d'inspection comprennent les noms des inspecteurs et indiquent les installations et les zones de bilan matières extérieures aux installations à inspecter ainsi que les périodes pendant lesquelles elles seront inspectées. Si les inspecteurs arrivent d'un territoire extérieur à celui de la Croatie, l'Agence donne également préavis du lieu et du moment de leur arrivée.

Article 83

Nonobstant les dispositions de l'article 82, l'Agence peut, à titre de mesure complémentaire, effectuer sans notification préalable une partie des inspections régulières prévues à l'article 79, selon le principe du sondage aléatoire. En procédant à des inspections inopinées, l'Agence tient pleinement compte du programme d'opérations fourni par la Croatie conformément à l'alinéa b) de l'article 63. En outre, chaque fois que cela est possible, et sur la base du programme d'opérations, elle avise périodiquement la Croatie de son programme général d'inspections annoncées et inopinées en précisant les périodes générales pendant lesquelles des inspections sont prévues. En procédant à des inspections inopinées, l'Agence ne ménage aucun effort pour réduire au minimum toute difficulté pratique que ces inspections pourraient causer à la Croatie et aux exploitants d'installations, en tenant compte des dispositions pertinentes de l'article 43 et de l'article 88. De même, la Croatie fait tous ses efforts pour faciliter la tâche des inspecteurs.

Désignation des inspecteurs

Article 84

Les inspecteurs sont désignés selon les modalités suivantes :

- a) Le Directeur général communique par écrit à la Croatie le nom, les titres, la nationalité et le rang de chaque fonctionnaire de l'Agence dont la désignation comme inspecteur pour la Croatie est proposée, ainsi que tous autres détails utiles le concernant;
- b) La Croatie fait savoir au Directeur général, dans les trente jours suivant la réception de la proposition, si elle accepte cette proposition;
- c) Le Directeur général peut désigner comme un des inspecteurs pour la Croatie chaque fonctionnaire que la Croatie a accepté, et il informe la Croatie de ces désignations;
- d) Le Directeur général, en réponse à une demande adressée par la Croatie ou de sa propre initiative, fait immédiatement savoir à la Croatie que la désignation d'un fonctionnaire comme inspecteur pour la Croatie est annulée.

Toutefois, en ce qui concerne les inspecteurs dont l'Agence a besoin aux fins énoncées à l'article 47 et pour des inspections *ad hoc* conformément aux alinéas a) et b) de l'article 70, les formalités de désignation sont terminées si possible dans les trente jours qui suivent l'entrée en vigueur du présent Accord. S'il est impossible de procéder à ces désignations dans ce délai, des inspecteurs sont désignés à ces fins à titre temporaire.

Article 85

La Croatie accorde ou renouvelle le plus rapidement possible les visas nécessaires à chaque inspecteur désigné pour la Croatie.

Conduite et séjour des inspecteurs

Article 86

Les inspecteurs, dans l'exercice de leurs fonctions au titre des articles 47 et 70 à 74, s'acquittent de leurs tâches de manière à ne pas gêner ou retarder la construction, la mise en service ou l'exploitation des installations, ou compromettre leur sécurité. En particulier, les inspecteurs ne doivent pas faire fonctionner eux-mêmes une installation ni ordonner au personnel d'une installation de procéder à une opération quelconque. Si les inspecteurs estiment qu'en vertu des articles 73 et 74 l'exploitant devrait effectuer des opérations particulières dans une installation, ils font une demande à cet effet.

Article 87

Si, dans l'exécution de leurs fonctions, des inspecteurs ont besoin de services qu'ils peuvent se procurer en Croatie, notamment d'utiliser du matériel, la Croatie leur facilite l'obtention de ces services et l'usage de ce matériel.

Article 88

La Croatie a le droit de faire accompagner les inspecteurs par ses représentants pendant les opérations d'inspection, sous réserve que les inspecteurs ne soient pas de ce fait retardés ou autrement gênés dans l'exercice de leurs fonctions.

DECLARATIONS RELATIVES AUX ACTIVITES DE VERIFICATION DE L'AGENCE

Article 89

L'Agence informe la Croatie :

- a) Des résultats des inspections à des intervalles spécifiés dans les arrangements subsidiaires;
- b) Des conclusions qu'elle a tirées de ses opérations de vérification en Croatie, en particulier sous forme de déclarations pour chaque zone de bilan matières, lesquelles sont établies aussitôt que possible après que le stock physique a été inventorié et vérifié par l'Agence et qu'un bilan matières a été dressé.

TRANSFERTS INTERNATIONAUX

Article 90

Dispositions générales

Les matières nucléaires soumises ou devant être soumises aux garanties en vertu du présent Accord et qui font l'objet d'un transfert international sont considérées, aux fins de l'Accord, comme étant sous la responsabilité de la Croatie :

- a) En cas d'importation en Croatie, depuis le moment où une telle responsabilité cesse d'incomber à l'Etat exportateur, et au plus tard au moment de l'arrivée des matières à destination;
- b) En cas d'exportation hors de la Croatie, jusqu'au moment où l'Etat destinataire assume cette responsabilité, et au plus tard au moment de l'arrivée des matières nucléaires à destination.

Le stade auquel se fera le transfert de responsabilité est déterminé conformément aux arrangements appropriés qui seront conclus par les Etats intéressés. Ni la Croatie ni aucun autre Etat ne seront considérés comme ayant une telle responsabilité sur des matières nucléaires pour la seule raison que celles-ci se trouvent en transit sur leur territoire ou au-dessus de leur territoire, ou transportées sous leur pavillon ou dans leurs aéronefs.

Transferts hors de la Croatie

Article 91

- a) La Croatie notifie à l'Agence tout transfert prévu hors de la Croatie de matières nucléaires soumises aux garanties en vertu du présent Accord, si l'expédition est supérieure à un

kilogramme effectif, ou si, dans l'espace de trois mois, plusieurs expéditions distinctes doivent être adressées au même Etat, dont chacune est inférieure à un kilogramme effectif mais dont le total dépasse un kilogramme effectif.

- b) La notification est faite à l'Agence après la conclusion du contrat prévoyant le transfert et normalement au moins deux semaines avant que les matières nucléaires ne soient préparées pour l'expédition.
- c) La Croatie et l'Agence peuvent convenir de modalités différentes pour la notification préalable.
- d) La notification spécifique :
 - i) L'identification et, si possible, la quantité et la composition prévues des matières nucléaires qui sont transférées, et la zone de bilan matières d'où elles proviennent;
 - ii) L'Etat auquel les matières nucléaires sont destinées;
 - iii) Les dates et emplacements où les matières nucléaires seront préparées pour l'expédition;
 - iv) Les dates approximatives d'expédition et d'arrivée des matières nucléaires;
 - v) Le stade du transfert auquel l'Etat destinataire assumera la responsabilité des matières nucléaires aux fins du présent Accord, et la date probable à laquelle ce stade sera atteint.

Article 92

La notification visée à l'article 91 est telle qu'elle permette à l'Agence de procéder, si nécessaire, à une inspection *ad hoc* pour identifier les matières nucléaires et, si possible, en vérifier la quantité et la composition avant qu'elles ne soient transférées hors de la Croatie et, si l'Agence le désire ou si la Croatie le demande, d'apposer des scellés sur les matières nucléaires lorsqu'elles ont été préparées pour expédition. Toutefois, le transfert des matières nucléaires ne devra être retardé en aucune façon par les mesures prises ou envisagées par l'Agence à la suite de cette notification.

Article 93

Si les matières nucléaires ne sont pas soumises aux garanties de l'Agence sur le territoire de l'Etat destinataire, la Croatie prend les dispositions voulues pour que l'Agence reçoive, dans les trois mois suivant le moment où l'Etat destinataire accepte la responsabilité des matières nucléaires aux lieu et place de la Croatie, une confirmation du transfert par l'Etat destinataire.

Transferts à la Croatie

Article 94

- a) La Croatie notifie à l'Agence tout transfert prévu de matières nucléaires devant être soumises aux garanties en vertu du présent Accord, qui sont destinées à la Croatie, si l'expédition est supérieure à un kilogramme effectif, ou si, dans l'espace de trois mois, plusieurs expéditions distinctes doivent être reçues du même Etat, dont chacune est inférieure à un kilogramme effectif mais dont le total dépasse un kilogramme effectif.

- b) La notification est faite à l'Agence aussi longtemps que possible avant la date prévue de l'arrivée des matières nucléaires et en aucun cas plus tard que la date à laquelle la Croatie en assume la responsabilité.
- c) La Croatie et l'Agence peuvent convenir de modalités différentes pour la notification préalable.
- d) La notification spécifique :
- i) L'identification et, si possible, la quantité et la composition prévues des matières nucléaires;
 - ii) Le stade du transfert auquel la Croatie assumera la responsabilité des matières nucléaires aux fins du présent Accord, et la date probable à laquelle ce stade sera atteint;
 - iii) La date prévue de l'arrivée, l'emplacement où il est prévu que les matières nucléaires seront déballées, et la date à laquelle il est prévu qu'elles le seront.

Article 95

La notification visée à l'article 94 est telle qu'elle permette à l'Agence de procéder, si nécessaire, à une inspection *ad hoc* pour identifier les matières nucléaires et, si possible, en vérifier la quantité et la composition, au moment où l'envoi est déballé. Toutefois, le déballage ne devra pas être retardé en raison des mesures prises ou envisagées par l'Agence à la suite de cette notification.

Article 96

Rapports spéciaux

La Croatie envoie un rapport spécial, comme prévu à l'article 67, si des circonstances ou un incident exceptionnels l'amènent à penser que des matières nucléaires ont été ou ont pu être perdues au cours d'un transfert international, notamment s'il se produit un retard important dans le transfert.

DEFINITIONS

Article 97

Aux fins du présent Accord :

- A. Par ajustement, on entend une écriture comptable indiquant un écart entre expéditeur et destinataire ou une différence d'inventaire.
- B. Par débit annuel, on entend, aux fins des articles 78 et 79, la quantité de matières nucléaires transférées chaque année hors d'une installation fonctionnant à sa capacité nominale.
- C. Par lot, on entend une portion de matières nucléaires traitée comme une unité aux fins de la comptabilité en un point de mesure principal, et dont la composition et la quantité sont définies

par un ensemble unique de caractéristiques ou de mesures. Les matières nucléaires peuvent être en vrac ou contenues dans un certain nombre d'articles identifiables.

D. Par données concernant le lot, on entend le poids total de chaque élément de matières nucléaires et, dans le cas de l'uranium et du plutonium, la composition isotopique s'il y a lieu. Les unités de compte sont les suivantes :

- a) Le gramme pour le plutonium contenu;
- b) Le gramme pour le total d'uranium et pour le total de l'uranium 235 et de l'uranium 233 contenu dans l'uranium enrichi en ces isotopes;
- c) Le kilogramme pour le thorium, l'uranium naturel et l'uranium appauvri contenus.

Aux fins des rapports, on additionne les poids des différents articles du lot avant d'arrondir à l'unité la plus proche.

E. Le stock comptable d'une zone de bilan matières est la somme algébrique du stock physique déterminé par l'inventaire le plus récent et de toutes les variations de stock survenues depuis cet inventaire.

F. Par correction, on entend une écriture comptable visant à rectifier une erreur identifiée ou à traduire la mesure améliorée d'une quantité déjà comptabilisée. Chaque correction doit spécifier l'écriture à laquelle elle se rapporte.

G. Par kilogramme effectif, on entend une unité spéciale utilisée dans l'application des garanties à des matières nucléaires. La quantité de kilogrammes effectifs est obtenue en prenant :

- a) Dans le cas du plutonium, son poids en kilogrammes;
- b) Dans le cas de l'uranium ayant un enrichissement égal ou supérieur à 0,01 (1 %), le produit de son poids en kilogrammes par le carré de l'enrichissement;
- c) Dans le cas de l'uranium ayant un enrichissement inférieur à 0,01 (1 %) mais supérieur à 0,005 (0,5 %), le produit de son poids en kilogrammes par 0,0001;
- d) Dans le cas de l'uranium appauvri ayant un enrichissement égal ou inférieur à 0,005 (0,5 %) et dans le cas du thorium, leur poids en kilogrammes multiplié par 0,00005.

H. Par enrichissement, on entend le rapport du poids global de l'uranium 233 et de l'uranium 235 au poids total de l'uranium considéré.

I. Par installation, on entend :

- a) Un réacteur, une installation critique, une usine de transformation, une usine de fabrication, une usine de traitement du combustible irradié, une usine de séparation des isotopes ou une installation de stockage séparée;
- b) Tout emplacement où des matières nucléaires en quantités supérieures à un kilogramme effectif sont habituellement utilisées.

J. Par variation de stock, on entend une augmentation ou une diminution de la quantité de matières nucléaires, exprimée en lots, dans une zone de bilan matières; il peut s'agir de l'une des augmentations et diminutions suivantes :

- a) Augmentations :
- i) Importation;
 - ii) Arrivée en provenance de l'intérieur : arrivée en provenance d'une autre zone de bilan matières ou d'une activité non contrôlée (non pacifique) ou arrivée au point de départ de l'application des garanties;
 - iii) Production nucléaire : production de produits fissiles spéciaux dans un réacteur;
 - iv) Levée d'exemption : application de garanties à des matières nucléaires antérieurement exemptées du fait de l'utilisation ou du fait de la quantité;
- b) Diminutions :
- i) Exportation;
 - ii) Expédition à destination de l'intérieur : expédition à destination d'une autre zone de bilan matières ou d'une activité non contrôlée (non pacifique);
 - iii) Consommation : perte de matière nucléaire due à sa transformation en élément(s) ou isotope(s) différents à la suite de réactions nucléaires;
 - iv) Rebut mesurés : matière nucléaire qui a été mesurée, ou estimée sur la base de mesures, et affectée à des fins telles qu'elle ne puisse plus se prêter à une utilisation nucléaire;
 - v) Déchets conservés : matière nucléaire produite en cours de traitement ou par suite d'un accident d'exploitation et jugée pour le moment irrécupérable, mais stockée;
 - vi) Exemption : exemption de matières nucléaires des garanties, du fait de l'utilisation ou du fait de la quantité;
 - vii) Autres pertes : par exemple, perte accidentelle (c'est-à-dire perte irréparable de matières nucléaires par inadvertance, due à un accident d'exploitation) ou vol.

K. Par point de mesure principal, on entend un endroit où, étant donné sa forme, la matière nucléaire peut être mesurée pour en déterminer le flux ou le stock. Les points de mesure principaux comprennent les entrées et les sorties (y compris les rebuts mesurés) et les magasins des zones de bilan matières, cette énumération n'étant pas exhaustive.

L. Par année d'inspecteur, on entend, aux fins de l'article 79, 300 journées d'inspecteur, une journée d'inspecteur étant une journée au cours de laquelle un inspecteur a accès à tout moment à une installation pendant un total de huit heures au maximum.

M. Par zone de bilan matières, on entend une zone intérieure ou extérieure à une installation telle que :

- a) Les quantités de matières nucléaires transférées puissent être déterminées à l'entrée et à la sortie de chaque zone de bilan matières;
- b) Le stock physique de matières nucléaires dans chaque zone de bilan matières puisse être déterminé, si nécessaire, selon des modalités spécifiées afin que le bilan matières aux fins des garanties de l'Agence puisse être établi.

N. La différence d'inventaire est la différence entre le stock comptable et le stock physique.

O. Par matière nucléaire, on entend toute matière brute ou tout produit fissile spécial tels qu'ils sont définis à l'article XX du Statut. Le terme matière brute n'est pas interprété comme s'appliquant aux minerais ou aux résidus de minerais. Si, après l'entrée en vigueur du présent Accord, le Conseil, agissant en vertu de l'article XX du Statut, désigne d'autres matières et les ajoute à la liste de celles qui sont considérées comme des matières brutes ou des produits fissiles spéciaux, cette désignation ne prend effet en vertu du présent Accord qu'après avoir été acceptée par la Croatie.

P. Le stock physique est la somme de toutes les quantités de matières nucléaires des lots se trouvant à un moment donné dans une zone de bilan matières, ces quantités étant des résultats de mesures ou des estimations calculées, obtenus selon des modalités spécifiées.

Q. Par écart entre expéditeur et destinataire, on entend la différence entre la quantité de matière nucléaire d'un lot, déclarée par la zone de bilan matières expéditrice, et la quantité mesurée par la zone de bilan matières destinataire.

R. Par données de base, on entend les données, enregistrées lors des mesures ou des étalonnages, ou utilisées pour obtenir des relations empiriques, qui permettent d'identifier la matière nucléaire et de déterminer les données concernant le lot. Les données de base englobent, par exemple, le poids des composés, les facteurs de conversion appliqués pour déterminer le poids de l'élément, le poids spécifique, la concentration de l'élément, les abondances isotopiques, la relation entre les lectures volumétrique et manométrique, et la relation entre le plutonium et l'énergie produits.

S. Par point stratégique, on entend un endroit choisi lors de l'examen des renseignements descriptifs où, dans les conditions normales et en conjonction avec les renseignements provenant de l'ensemble de tous les points stratégiques, les renseignements nécessaires et suffisants pour la mise en oeuvre des mesures de garanties sont obtenus et vérifiés. Un point stratégique peut être n'importe quel endroit où des mesures principales relatives à la comptabilité bilan matières sont faites et où des mesures de confinement et de surveillance sont mises en oeuvre.

FAIT à Vienne, le neuf juin mil neuf cent quatre-vingt-quatorze, en double exemplaire, en langue anglaise.

Pour la République
de Croatie :
NADAN VIDOŠEVIĆ

Pour l'Agence internationale
de l'énergie atomique :
HANS BLIX

PROTOCOLE

La République de Croatie (ci-après dénommée "la Croatie") et l'Agence internationale de l'énergie atomique (ci-après dénommée "l'Agence") sont convenues de ce qui suit :

- I. 1) Tant que la Croatie n'a, dans les activités nucléaires pacifiques exercées sur son territoire, sous sa juridiction ou sous son contrôle en quelque lieu que ce soit,
- a) ni matières nucléaires en quantités supérieures aux limites fixées à l'article 36 de l'Accord entre la Croatie et l'Agence relatif à l'application de garanties dans le cadre du Traité sur la non-prolifération des armes nucléaires (ci-après dénommé "l'Accord") pour les types de matières en question;
 - b) ni matières nucléaires dans une installation au sens donné à ce mot dans les Définitions,
- les dispositions de la Deuxième partie de l'Accord ne sont pas appliquées, à l'exception de celles des articles 32, 33, 38, 41 et 90.
- 2) Les renseignements à fournir conformément aux alinéas a) et b) de l'article 33 de l'Accord peuvent être groupés pour être soumis dans un rapport annuel; de même, un rapport annuel est soumis, le cas échéant, en ce qui concerne l'importation et l'exportation de matières nucléaires visées à l'alinéa c) de l'article 33.
- 3) Pour que les arrangements subsidiaires prévus à l'article 38 de l'Accord puissent être conclus en temps voulu, la Croatie donne à l'Agence un préavis d'un délai suffisant avant que des matières nucléaires dans les activités nucléaires pacifiques exercées sur son territoire, sous sa juridiction ou sous son contrôle, en quelque lieu que ce soit, n'existent en quantités supérieures aux limites fixées, ou un préavis de six mois avant l'introduction de matières nucléaires dans une installation, selon celui de ces deux cas visés au paragraphe 1 de la présente section qui se produit le premier.

II. Le présent Protocole est signé par les représentants de la Croatie et de l'Agence, et entre en vigueur à la même date que l'Accord.

FAIT à Vienne, le neuf juin mil neuf cent quatre-vingt-quatorze, en double exemplaire, en langue anglaise.

Pour la République
de Croatie :
NADAN VIDOŠEVIĆ

Pour l'Agence internationale
de l'énergie atomique :
HANS BLIX

No. 32026

**INTERNATIONAL ATOMIC
ENERGY AGENCY
and
UKRAINE**

**Agreement for the application of safeguards to all nuclear
material in all peaceful nuclear activities of Ukraine.
Signed at Vienna on 28 September 1994**

Authentic texts: English and Ukrainian.

Registered by the International Atomic Energy Agency on 3 July 1995.

**AGENCE INTERNATIONALE
DE L'ÉNERGIE ATOMIQUE
et
UKRAINE**

**Accord relatif à l'application de garanties à toutes les ma-
tières nucléaires dans toutes les activités nucléaires paci-
fiques de l'Ukraine. Signé à Vienne le 28 septembre 1994**

Textes authentiques : anglais et ukrainien.

*Enregistré par l'Agence internationale de l'énergie atomique le 3 juillet
1995.*

AGREEMENT¹ BETWEEN UKRAINE AND THE INTERNATIONAL
ATOMIC ENERGY AGENCY FOR THE APPLICATION OF SAFE-
GUARDS TO ALL NUCLEAR MATERIAL IN ALL PEACEFUL
NUCLEAR ACTIVITIES OF UKRAINE

WHEREAS Ukraine wishes to conclude a safeguards agreement with the International Atomic Energy Agency (hereinafter referred to as the "Agency") for the application by the Agency of safeguards to all nuclear material in all peaceful nuclear activities of Ukraine;

WHEREAS the Agency is authorized, pursuant to Article III of its Statute,² to conclude such agreements;

NOW THEREFORE Ukraine and the Agency have agreed as follows:

P A R T I

BASIC UNDERTAKING

A r t i c l e 1

Ukraine undertakes to use the nuclear material and facilities under its jurisdiction or control exclusively for peaceful purposes and to accept safeguards, in accordance with the terms of this Agreement, on all nuclear material in all peaceful nuclear activities within its territory, under its jurisdiction or carried out under its control anywhere, for the exclusive purpose of verifying that such material is not diverted to nuclear weapons or other nuclear explosive devices.

APPLICATION OF SAFEGUARDS

A r t i c l e 2

The Agency shall have the right and the obligation to ensure that safeguards will be applied, in accordance with the terms of this Agreement, on all nuclear material in all peaceful nuclear activities within the territory of Ukraine, under its jurisdiction or carried out under its control anywhere, for the exclusive purpose of verifying that such material is not diverted to nuclear weapons or other nuclear explosive devices.

¹ Came into force on 13 January 1995, the date on which the Agency received written notification from Ukraine that its statutory and constitutional requirements had been met, in accordance with article 24.

² United Nations, *Treaty Series*, vol. 276, p. 3. For the texts amending the Statute, see vol. 471, p. 334 and vol. 1082, p. 290.

CO-OPERATION BETWEEN UKRAINE AND THE AGENCY

Article 3

Ukraine and the Agency shall co-operate to facilitate the implementation of the safeguards provided for in this Agreement.

IMPLEMENTATION OF SAFEGUARDS

Article 4

The safeguards provided for in this Agreement shall be implemented in a manner designed:

- (a) to avoid hampering the economic and technological development of Ukraine or international co-operation in the field of peaceful nuclear activities, including international exchange of nuclear material;
- (b) to avoid undue interference in Ukraine's peaceful nuclear activities, and in particular in the operation of facilities; and
- (c) to be consistent with prudent management practices required for the economic and safe conduct of nuclear activities.

Article 5

- (a) The Agency shall take every precaution to protect commercial and industrial secrets and other confidential information coming to its knowledge in the implementation of this Agreement.
- (b)
 - (i) The Agency shall not publish or communicate to any State, organization or person any information obtained by it in connection with the implementation of this Agreement, except that specific information relating to the implementation thereof may be given to the Board of Governors of the Agency (hereinafter referred to as "the Board") and to such Agency staff members as require such knowledge by reason of their official duties in connection with safeguards, but only to the extent necessary for the Agency to fulfil its responsibilities in implementing this Agreement.
 - (ii) Summarized information on nuclear material subject to safeguards under this Agreement may be published upon decision of the Board if the States directly concerned agree thereto.

Article 6

- (a) The Agency shall, in implementing safeguards pursuant to this Agreement, take full account of technological developments in the field of safeguards, and shall make every effort to ensure optimum cost-effectiveness and the application of the principle of safeguarding effectively the flow of nuclear material subject to safeguards under this Agreement by use of instruments and other techniques at certain strategic points to the extent that present or future technology permits.

- (b) In order to ensure optimum cost-effectiveness, use shall be made, for example, of such means as:
- (i) containment as a means of defining material balance areas for accounting purposes;
 - (ii) statistical techniques and random sampling in evaluating the flow of nuclear material; and
 - (iii) concentration of verification procedures on those stages in the nuclear fuel cycle involving the production, processing, use or storage of nuclear material from which nuclear weapons or other nuclear explosive devices could readily be made, and minimization of verification procedures in respect of other nuclear material, on condition that this does not hamper the Agency in applying safeguards under this Agreement.

NATIONAL SYSTEM OF MATERIALS CONTROL

Article 7

- (a) Ukraine shall establish and maintain a system of accounting for and control of all nuclear material subject to safeguards under this Agreement.
- (b) The Agency shall apply safeguards in such a manner as to enable it to verify, in ascertaining that there has been no diversion of nuclear material from peaceful uses to nuclear weapons or other nuclear explosive devices, findings of Ukraine's system. The Agency's verification shall include, inter alia, independent measurements and observations conducted by the Agency in accordance with the procedures specified in Part II of this Agreement. The Agency, in its verification, shall take due account of the technical effectiveness of Ukraine's system.

PROVISION OF INFORMATION TO THE AGENCY

Article 8

- (a) In order to ensure the effective implementation of safeguards under this Agreement, Ukraine shall, in accordance with the provisions set out in Part II of this Agreement, provide the Agency with information concerning nuclear material subject to safeguards under this Agreement and the features of facilities relevant to safeguarding such material.
- (b) (i) The Agency shall require only the minimum amount of information and data consistent with carrying out its responsibilities under this Agreement.
- (ii) Information pertaining to facilities shall be the minimum necessary for safeguarding nuclear material subject to safeguards under this Agreement.
- (c) If Ukraine so requests, the Agency shall be prepared to examine on premises of Ukraine design information which Ukraine regards as being of particular sensitivity. Such information need not be physically transmitted to the Agency provided that it remains readily available for further examination by the Agency on premises of Ukraine.

AGENCY INSPECTORS

Article 9

- (a) (i) The Agency shall secure the consent of Ukraine to the designation of Agency inspectors to Ukraine.
 - (ii) If Ukraine, either upon proposal of a designation or at any other time after a designation has been made, objects to the designation, the Agency shall propose to Ukraine an alternative designation or designations.
 - (iii) If, as a result of the repeated refusal of Ukraine to accept the designation of Agency inspectors, inspections to be conducted under this Agreement would be impeded, such refusal shall be considered by the Board, upon referral by the Director General of the Agency (hereinafter referred to as "the Director General"), with a view to its taking appropriate action.
- (b) Ukraine shall take the necessary steps to ensure that Agency inspectors can effectively discharge their functions under this Agreement.
 - (c) The visits and activities of Agency inspectors shall be so arranged as:
 - (i) to reduce to a minimum the possible inconvenience and disturbance to Ukraine and to the peaceful nuclear activities inspected; and
 - (ii) to ensure protection of industrial secrets or any other confidential information coming to the inspectors' knowledge.

PRIVILEGES AND IMMUNITIES

Article 10

Ukraine shall apply to the Agency (including its property, funds and assets) and to its inspectors and other officials, performing functions under this Agreement, the relevant provisions of the Agreement on the Privileges and Immunities of the International Atomic Energy Agency.¹

TERMINATION OF SAFEGUARDS

Article 11

Consumption or dilution of nuclear material

Safeguards shall terminate on nuclear material upon determination by the Agency that the material has been consumed, or has been diluted in such a way that it is no longer usable for any nuclear activity relevant from the point of view of safeguards, or has become practicably irrecoverable.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 374, p. 147.

Article 12

Transfer of nuclear material out of Ukraine.

Ukraine shall give the Agency advance notification of intended transfers of nuclear material subject to safeguards under this Agreement out of Ukraine, in accordance with the provisions set out in Part II of this Agreement. The Agency shall terminate safeguards on nuclear material under this Agreement when the recipient State has assumed responsibility therefor, as provided for in Part II of this Agreement. The Agency shall maintain records indicating each transfer and, where applicable, the re-application of safeguards to the transferred nuclear material.

Article 13

Provisions relating to nuclear material to be used in non-nuclear activities

Where nuclear material subject to safeguards under this Agreement is to be used in non-nuclear activities, such as the production of alloys or ceramics, Ukraine shall agree with the Agency, before the material is so used, on the circumstances under which the safeguards on such material may be terminated.

NON-APPLICATION OF SAFEGUARDS TO NUCLEAR MATERIAL TO BE USED IN CERTAIN ACTIVITIES

Article 14

If Ukraine intends to exercise its discretion to use nuclear material which is required to be safeguarded under this Agreement for nuclear propulsion or operation of any vehicle, including submarines and prototypes, or in such other non-proscribed nuclear activity as agreed between Ukraine and the Agency, the following procedures shall apply:

- (a) Ukraine shall inform the Agency of the activity, making it clear:
 - (i) that the use of the nuclear material in such an activity will not be in conflict with an undertaking by Ukraine in respect of which Agency safeguards apply, that the nuclear material will be used only in a peaceful nuclear activity; and
 - (ii) that during the period of non-application of safeguards the nuclear material will not be used for the production of nuclear weapons or other nuclear explosive devices;
- (b) Ukraine and the Agency shall make an arrangement so that, only while the nuclear material is used for nuclear propulsion or in the operation of any vehicle, including submarines and prototypes, or in such other non-proscribed nuclear activity as agreed between Ukraine and the Agency, the safeguards provided for in this Agreement will not be applied. The arrangement shall identify, to the extent possible, the period or circumstances during which safeguards will not be applied. In any event, the safeguards provided for in this Agreement shall apply again as soon as the nuclear material is reintroduced into a nuclear activity other than the above. The Agency shall be kept informed of the total quantity and composition of such unsafeguarded material in Ukraine and of any export of such material; and

- (c) each arrangement shall be concluded between Ukraine and the Agency as promptly as possible and shall relate only to such matters as temporal and procedural provisions and reporting arrangements, but shall not involve any approval or classified knowledge of such activity or relate to the use of the nuclear material therein.

FINANCE

Article 15

Ukraine and the Agency will bear the expenses incurred by them in implementing their respective responsibilities under this Agreement. However, if Ukraine or persons under its jurisdiction incur extraordinary expenses as a result of a specific request by the Agency, the Agency shall reimburse such expenses provided that it has agreed in advance to do so. In any case the Agency shall bear the cost of any additional measuring or sampling which inspectors may request.

THIRD PARTY LIABILITY FOR NUCLEAR DAMAGE

Article 16

Ukraine shall ensure that any protection against third party liability in respect of nuclear damage, including any insurance or other financial security, which may be available under its laws or regulations shall apply to the Agency and its officials for the purpose of the implementation of this Agreement, in the same way as that protection applies to nationals of Ukraine.

INTERNATIONAL RESPONSIBILITY

Article 17

Any claim by Ukraine against the Agency or by the Agency against Ukraine in respect of any damage resulting from the implementation of safeguards under this Agreement, other than damage arising out of a nuclear incident, shall be settled in accordance with international law.

MEASURES IN RELATION TO VERIFICATION OF NON-DIVERSION

Article 18

If the Board, upon report of the Director General, decides that an action by Ukraine is essential and urgent in order to ensure verification that nuclear material subject to safeguards under this Agreement is not diverted to nuclear weapons or other nuclear explosive devices, the Board may call upon Ukraine to take the required action without delay, irrespective of whether procedures have been invoked pursuant to Article 22 of this Agreement for the settlement of a dispute.

Article 19

If the Board, upon examination of relevant information reported to it by the Director General, finds that the Agency is not able to verify that there has been no diversion of nuclear material required to be safeguarded under this Agreement to nuclear weapons or other nuclear explosive devices, it may make the reports provided for in paragraph C of Article XII of the Statute of the

Agency (hereinafter referred to as "the Statute") and may also take, where applicable, the other measures provided for in that paragraph. In taking such action the Board shall take account of the degree of assurance provided by the safeguards measures that have been applied and shall afford Ukraine every reasonable opportunity to furnish the Board with any necessary reassurance.

INTERPRETATION AND APPLICATION OF THE AGREEMENT AND SETTLEMENT OF DISPUTES

Article 20

Ukraine and the Agency shall, at the request of either, consult about any question arising out of the interpretation or application of this Agreement.

Article 21

Ukraine shall have the right to request that any question arising out of the interpretation or application of this Agreement be considered by the Board. The Board shall invite Ukraine to participate in the discussion of any such question by the Board.

Article 22

Any dispute arising out of the interpretation or application of this Agreement, except a dispute with regard to a finding by the Board under Article 19 or an action taken by the Board pursuant to such a finding, which is not settled by negotiation or another procedure agreed to by Ukraine and the Agency shall, at the request of either, be submitted to an arbitral tribunal composed as follows: Ukraine and the Agency shall each designate one arbitrator, and the two arbitrators so designated shall elect a third, who shall be the Chairman. If, within thirty days of the request for arbitration, either Ukraine or the Agency has not designated an arbitrator, either Ukraine or the Agency may request the President of the International Court of Justice to appoint an arbitrator. The same procedure shall apply if, within thirty days of the designation or appointment of the second arbitrator, the third arbitrator has not been elected. A majority of the members of the arbitral tribunal shall constitute a quorum, and all decisions shall require the concurrence of two arbitrators. The arbitral procedure shall be fixed by the tribunal. The decisions of the tribunal shall be binding on Ukraine and the Agency.

AMENDMENT OF THE AGREEMENT

Article 23

- (a) Ukraine and the Agency shall, at the request of either, consult each other on amendment to this Agreement.
- (b) All amendments shall require the agreement of Ukraine and the Agency.
- (c) Amendments to this Agreement shall enter into force in the same conditions as entry into force of the Agreement itself.
- (d) The Director General shall promptly inform all Member States of the Agency of any amendment to this Agreement.

ENTRY INTO FORCE AND DURATION

Article 24

This Agreement shall enter into force on the date upon which the Agency receives from Ukraine written notification that Ukraine's statutory and constitutional requirements for entry into force have been met. The Director General shall promptly inform all Member States of the Agency of the entry into force of this Agreement.

Article 25

This Agreement shall remain in force until superseded by an agreement between Ukraine and the Agency for the application of safeguards in connection with Article III of the Treaty on the Non-Proliferation of Nuclear Weapons.¹

PART II

INTRODUCTION

Article 26

The purpose of this part of the Agreement is to specify the procedures to be applied in the implementation of the safeguards provisions of Part I.

OBJECTIVE OF SAFEGUARDS

Article 27

The objective of the safeguards procedures set forth in this part of the Agreement is the timely detection of diversion of significant quantities of nuclear material from peaceful nuclear activities to the manufacture of nuclear weapons or of other nuclear explosive devices or for purposes unknown, and deterrence of such diversion by the risk of early detection.

Article 28

For the purpose of achieving the objective set forth in Article 27, material accountancy shall be used as a safeguards measure of fundamental importance, with containment and surveillance as important complementary measures.

Article 29

The technical conclusion of the Agency's verification activities shall be a statement, in respect of each material balance area, of the amount of material unaccounted for over a specific period, and giving the limits of accuracy of the amounts stated.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 729, p. 161.

NATIONAL SYSTEM OF ACCOUNTING FOR AND CONTROL OF NUCLEAR MATERIAL

Article 30

Pursuant to Article 7 the Agency, in carrying out its verification activities, shall make full use of Ukraine's system of accounting for and control of all nuclear material subject to safeguards under this Agreement and shall avoid unnecessary duplication of Ukraine's accounting and control activities.

Article 31

Ukraine's system of accounting for and control of all nuclear material subject to safeguards under this Agreement shall be based on a structure of material balance areas, and shall make provision, as appropriate and specified in the Subsidiary Arrangements, for the establishment of such measures as:

- (a) a measurement system for the determination of the quantities of nuclear material received, produced, shipped, lost or otherwise removed from inventory, and the quantities on inventory;
- (b) the evaluation of precision and accuracy of measurements and the estimation of measurement uncertainty;
- (c) procedures for identifying, reviewing and evaluating differences in shipper/receiver measurements;
- (d) procedures for taking a physical inventory;
- (e) procedures for the evaluation of accumulations of unmeasured inventory and unmeasured losses;
- (f) a system of records and reports showing, for each material balance area, the inventory of nuclear material and the changes in that inventory including receipts into and transfers out of the material balance area;
- (g) provisions to ensure that the accounting procedures and arrangements are being operated correctly; and
- (h) procedures for the provision of reports to the Agency in accordance with Articles 58-68.

STARTING POINT OF SAFEGUARDS

Article 32

Safeguards under this Agreement shall not apply to material in mining or ore processing activities.

Article 33

- (a) When any material containing uranium or thorium which has not reached the stage of the nuclear fuel cycle described in paragraph (c) is directly or indirectly exported to a non-nuclear-weapon State, Ukraine shall inform the Agency of its quantity, composition and destination, unless the material is exported for specifically non-nuclear purposes;
- (b) When any material containing uranium or thorium which has not reached the stage of the nuclear fuel cycle described in paragraph (c) is imported, Ukraine shall inform the Agency of its quantity and composition, unless the material is imported for specifically non-nuclear purposes; and
- (c) When any nuclear material of a composition and purity suitable for fuel fabrication or for isotopic enrichment leaves the plant or the process stage in which it has been produced, or when such nuclear material, or any other nuclear material produced at a later stage in the nuclear fuel cycle, is imported into Ukraine, the nuclear material shall become subject to the other safeguards procedures specified in this Agreement.

TERMINATION OF SAFEGUARDS

Article 34

- (a) Safeguards shall terminate on nuclear material subject to safeguards under this Agreement, under the conditions set forth in Article 11. Where the conditions of that Article are not met, but Ukraine considers that the recovery of safeguarded nuclear material from residues is not for the time being practicable or desirable, Ukraine and the Agency shall consult on the appropriate safeguards measures to be applied.
- (b) Safeguards shall terminate on nuclear material subject to safeguards under this Agreement, under the conditions set forth in Article 13, provided that Ukraine and the Agency agree that such nuclear material is practicably irrecoverable.

EXEMPTIONS FROM SAFEGUARDS

Article 35

At the request of Ukraine, the Agency shall exempt nuclear material from safeguards, as follows:

- (a) special fissionable material, when it is used in gram quantities or less as a sensing component in instruments;
- (b) nuclear material, when it is used in non-nuclear activities in accordance with Article 13, if such nuclear material is recoverable; and
- (c) plutonium with an isotopic concentration of plutonium-238 exceeding 80%.

Article 36

At the request of Ukraine the Agency shall exempt from safeguards nuclear material that would otherwise be subject to safeguards, provided that the total quantity of nuclear material which has been exempted in Ukraine in accordance with this Article may not at any time exceed:

- (a) one kilogram in total of special fissionable material, which may consist of one or more of the following:
 - (i) plutonium;
 - (ii) uranium with an enrichment of 0.2 (20%) and above, taken account of by multiplying its weight by its enrichment; and
 - (iii) uranium with an enrichment below 0.2 (20%) and above that of natural uranium, taken account of by multiplying its weight by five times the square of its enrichment;
- (b) ten metric tons in total of natural uranium and depleted uranium with an enrichment above 0.005 (0.5%);
- (c) twenty metric tons of depleted uranium with an enrichment of 0.005 (0.5%) or below; and
- (d) twenty metric tons of thorium;

or such greater amounts as may be specified by the Board for uniform application.

Article 37

If exempted nuclear material is to be processed or stored together with nuclear material subject to safeguards under this Agreement, provision shall be made for the re-application of safeguards thereto.

SUBSIDIARY ARRANGEMENTS

Article 38

Ukraine and the Agency shall make Subsidiary Arrangements which shall specify in detail, to the extent necessary to permit the Agency to fulfil its responsibilities under this Agreement in an effective and efficient manner, how the procedures laid down in this Agreement are to be applied. The Subsidiary Arrangements may be extended or changed by agreement between Ukraine and the Agency without amendment of this Agreement.

Article 39

The Subsidiary Arrangements shall enter into force at the same time as, or as soon as possible after, the entry into force of this Agreement. Ukraine and the Agency shall make every effort to achieve their entry into force within ninety days of the entry into force of this Agreement; an extension of that period shall require agreement between Ukraine and the Agency. Ukraine shall

provide the Agency promptly with the information required for completing the Subsidiary Arrangements. Upon the entry into force of this Agreement, the Agency shall have the right to apply the procedures laid down therein in respect of the nuclear material listed in the inventory provided for in Article 40, even if the Subsidiary Arrangements have not yet entered into force.

INVENTORY

Article 40

On the basis of the initial report referred to in Article 61, the Agency shall establish a unified inventory of all nuclear material in Ukraine subject to safeguards under this Agreement, irrespective of its origin, and shall maintain this inventory on the basis of subsequent reports and of the results of its verification activities. Copies of the inventory shall be made available to Ukraine at intervals to be agreed.

DESIGN INFORMATION

General provisions

Article 41

Pursuant to Article 8, design information in respect of existing facilities shall be provided to the Agency during the discussion of the Subsidiary Arrangements. The time limits for the provision of design information in respect of the new facilities shall be specified in the Subsidiary Arrangements and such information shall be provided as early as possible before nuclear material is introduced into a new facility.

Article 42

The design information to be provided to the Agency shall include, in respect of each facility, when applicable:

- (a) the identification of the facility, stating its general character, purpose, nominal capacity and geographic location, and the name and address to be used for routine business purposes;
- (b) a description of the general arrangement of the facility with reference, to the extent feasible, to the form, location and flow of nuclear material and to the general layout of important items of equipment which use, produce or process nuclear material;
- (c) a description of features of the facility relating to material accountancy, containment and surveillance; and
- (d) a description of the existing and proposed procedures at the facility for nuclear material accountancy and control, with special reference to material balance areas established by the operator, measurements of flow and procedures for physical inventory taking.

Article 43

Other information relevant to the application of safeguards shall also be provided to the Agency in respect of each facility, in particular on organizational responsibility for material accountancy and control. Ukraine shall provide the Agency with supplementary information on the health and safety procedures which the Agency shall observe and with which the inspectors shall comply at the facility.

Article 44

The Agency shall be provided with design information in respect of a modification relevant for safeguards purposes, for examination, and shall be informed of any change in the information provided to it under Article 43, sufficiently in advance for the safeguards procedures to be adjusted when necessary.

Article 45

Purposes of examination of design information

The design information provided to the Agency shall be used for the following purposes:

- (a) to identify the features of facilities and nuclear material relevant to the application of safeguards to nuclear material in sufficient detail to facilitate verification;
- (b) to determine material balance areas to be used for Agency accounting purposes and to select those strategic points which are key measurement points and which will be used to determine flow and inventory of nuclear material; in determining such material balance areas the Agency shall, inter alia, use the following criteria:
 - (i) the size of the material balance area shall be related to the accuracy with which the material balance can be established;
 - (ii) in determining the material balance area advantage shall be taken of any opportunity to use containment and surveillance to help ensure the completeness of flow measurements and thereby to simplify the application of safeguards and to concentrate measurement efforts at key measurement points;
 - (iii) a number of material balance areas in use at a facility or at distinct sites may be combined in one material balance area to be used for Agency accounting purposes when the Agency determines that this is consistent with its verification requirements; and
 - (iv) a special material balance area may be established at the request of Ukraine around a process step involving commercially sensitive information;
- (c) to establish the nominal timing and procedures for taking of physical inventory of nuclear material for Agency accounting purposes;
- (d) to establish the records and reports requirements and records evaluation procedures;

- (e) to establish requirements and procedures for verification of the quantity and location of nuclear material; and
- (f) to select appropriate combinations of containment and surveillance methods and techniques and the strategic points at which they are to be applied.

The results of the examination of the design information shall be included in the Subsidiary Arrangements.

Article 46

Re-examination of design information

Design information shall be re-examined in the light of changes in operating conditions, of developments in safeguards technology or of experience in the application of verification procedures, with a view to modifying the action the Agency has taken pursuant to Article 45.

Article 47

Verification of design information

The Agency, in co-operation with Ukraine, may send inspectors to facilities to verify the design information provided to the Agency pursuant to Articles 41-44, for the purposes stated in Article 45.

INFORMATION IN RESPECT OF NUCLEAR MATERIAL OUTSIDE FACILITIES

Article 48

The Agency shall be provided with the following information when nuclear material is to be customarily used outside facilities, as applicable:

- (a) a general description of the use of the nuclear material, its geographic location, and the user's name and address for routine business purposes; and
- (b) a general description of the existing and proposed procedures for nuclear material accountancy and control, including organizational responsibility for material accountancy and control.

The Agency shall be informed, on a timely basis, of any change in the information provided to it under this Article.

Article 49

The information provided to the Agency pursuant to Article 48 may be used, to the extent relevant, for the purposes set out in Article 45(b)-(f).

RECORDS SYSTEM

General provisions

Article 50

In establishing its system of materials control as referred to in Article 7, Ukraine shall arrange that records are kept in respect of each material balance area. The records to be kept shall be described in the Subsidiary Arrangements.

Article 51

Ukraine shall make arrangements to facilitate the examination of records by inspectors, particularly if the records are not kept in English, French, Russian or Spanish.

Article 52

Records shall be retained for at least five years.

Article 53

Records shall consist, as appropriate, of:

- (a) accounting records of all nuclear material subject to safeguards under this Agreement; and
- (b) operating records for facilities containing such nuclear material.

Article 54

The system of measurements on which the records used for the preparation of reports are based shall either conform to the latest international standards or be equivalent in quality to such standards.

Accounting records

Article 55

The accounting records shall set forth the following in respect of each material balance area:

- (a) all inventory changes, so as to permit a determination of the book inventory at any time;
- (b) all measurement results that are used for determination of the physical inventory; and
- (c) all adjustments and corrections that have been made in respect of inventory changes, book inventories and physical inventories.

Article 56

For all inventory changes and physical inventories the records shall show, in respect of each batch of nuclear material: material identification, batch data and source data. The records shall account for uranium, thorium and plutonium separately in each batch of nuclear material. For each inventory change, the date of the inventory change and, when appropriate, the originating material balance area and the receiving material balance area or the recipient, shall be indicated.

Article 57

Operating records

The operating records shall set forth, as appropriate, in respect of each material balance area:

- (a) those operating data which are used to establish changes in the quantities and composition of nuclear material;
- (b) the data obtained from the calibration of tanks and instruments and from sampling and analyses, the procedures to control the quality of measurements and the derived estimates of random and systematic error;
- (c) a description of the sequence of the actions taken in preparing for, and in taking, a physical inventory, in order to ensure that it is correct and complete; and
- (d) a description of the actions taken in order to ascertain the cause and magnitude of any accidental or unmeasured loss that might occur.

REPORTS SYSTEM

General provisions

Article 58

Ukraine shall provide the Agency with reports as detailed in Articles 59-68 in respect of nuclear material subject to safeguards under this Agreement.

Article 59

Reports shall be made in English, French, Russian or Spanish, except as otherwise specified in the Subsidiary Arrangements.

Article 60

Reports shall be based on the records kept in accordance with Articles 50-57 and shall consist, as appropriate, of accounting reports and special reports.

Accounting reports

Article 61

The Agency shall be provided with an initial report on all nuclear material subject to safeguards under this Agreement. The initial report shall be dispatched by Ukraine to the Agency within thirty days of the last day of the calendar month in which this Agreement enters into force, and shall reflect the situation as of the last day of that month.

Article 62

Ukraine shall provide the Agency with the following accounting reports for each material balance area:

- (a) inventory change reports showing all changes in the inventory of nuclear material. The reports shall be dispatched as soon as possible and in any event within thirty days after the end of the month in which the inventory changes occurred or were established; and
- (b) material balance reports showing the material balance based on a physical inventory of nuclear material actually present in the material balance area. The reports shall be dispatched as soon as possible and in any event within thirty days after the physical inventory has been taken.

The reports shall be based on data available as of the date of reporting and may be corrected at a later date, as required.

Article 63

Inventory change reports shall specify identification and batch data for each batch of nuclear material, the date of the inventory change and, as appropriate, the originating material balance area and the receiving material balance area or the recipient. These reports shall be accompanied by concise notes:

- (a) explaining the inventory changes, on the basis of the operating data contained in the operating records provided for under Article 57(a); and
- (b) describing, as specified in the Subsidiary Arrangements, the anticipated operational programme, particularly the taking of a physical inventory.

Article 64

Ukraine shall report each inventory change, adjustment and correction, either periodically in a consolidated list or individually. Inventory changes shall be reported in terms of batches. As specified in the Subsidiary Arrangements, small changes in inventory of nuclear material, such as transfers of analytical samples, may be combined in one batch and reported as one inventory change.

Article 65

The Agency shall provide Ukraine with semi-annual statements of book inventory of nuclear material subject to safeguards under this Agreement, for each material balance area, as based on the inventory change reports for the period covered by each such statement.

Article 66

Material balance reports shall include the following entries, unless otherwise agreed by Ukraine and the Agency:

- (a) beginning physical inventory;
- (b) inventory changes (first increases, then decreases);
- (c) ending book inventory;
- (d) shipper/receiver differences;
- (e) adjusted ending book inventory;
- (f) ending physical inventory; and
- (g) material unaccounted for.

A statement of the physical inventory, listing all batches separately and specifying material identification and batch data for each batch, shall be attached to each material balance report.

Article 67

Special reports

Ukraine shall make special reports without delay:

- (a) if any unusual incident or circumstances lead Ukraine to believe that there is or may have been loss of nuclear material that exceeds the limits specified for this purpose in the Subsidiary Arrangements; or
- (b) if the containment has unexpectedly changed from that specified in the Subsidiary Arrangements to the extent that unauthorized removal of nuclear material has become possible.

Article 68

Amplification and clarification of reports

If the Agency so requests, Ukraine shall provide it with amplifications or clarifications of any report, in so far as relevant for the purpose of safeguards.

INSPECTIONS

Article 69

General provisions

The Agency shall have the right to make inspections as provided for in Articles 70-81.

Purposes of inspections

Article 70

The Agency may make ad hoc inspections in order to:

- (a) verify the information contained in the initial report on the nuclear material subject to safeguards under this Agreement;
- (b) identify and verify changes in the situation which have occurred since the date of the initial report; and
- (c) identify, and if possible verify the quantity and composition of, nuclear material in accordance with Articles 92 and 95, before its transfer out of or upon its transfer into Ukraine.

Article 71

The Agency may make routine inspections in order to:

- (a) verify that reports are consistent with records;
- (b) verify the location, identity, quantity and composition of all nuclear material subject to safeguards under this Agreement; and
- (c) verify information on the possible causes of material unaccounted for, shipper/receiver differences and uncertainties in the book inventory.

Article 72

Subject to the procedures laid down in Article 76, the Agency may make special inspections:

- (a) in order to verify the information contained in special reports; or
- (b) if the Agency considers that information made available by Ukraine, including explanations from Ukraine and information obtained from routine inspections, is not adequate for the Agency to fulfil its responsibilities under this Agreement.

An inspection shall be deemed to be special when it is either additional to the routine inspection effort provided for in Articles 77-81 or involves access to information or locations in addition to the access specified in Article 75 for ad hoc and routine inspections, or both.

Scope of inspections

Article 73

For the purposes specified in Articles 70-72, the Agency may:

- (a) examine the records kept pursuant to Articles 50-57;
- (b) make independent measurements of all nuclear material subject to safeguards under this Agreement;

- (c) verify the functioning and calibration of instruments and other measuring and control equipment;
- (d) apply and make use of surveillance and containment measures; and
- (e) use other objective methods which have been demonstrated to be technically feasible.

Article 74

Within the scope of Article 73, the Agency shall be enabled:

- (a) to observe that samples at key measurement points for material balance accountancy are taken in accordance with procedures which produce representative samples, to observe the treatment and analysis of the samples and to obtain duplicates of such samples;
- (b) to observe that the measurements of nuclear material at key measurement points for material balance accountancy are representative, and to observe the calibration of the instruments and equipment involved;
- (c) to make arrangements with Ukraine that, if necessary:
 - (i) additional measurements are made and additional samples taken for the Agency's use;
 - (ii) the Agency's standard analytical samples are analysed;
 - (iii) appropriate absolute standards are used in calibrating instruments and other equipment; and
 - (iv) other calibrations are carried out;
- (d) to arrange to use its own equipment for independent measurement and surveillance, and if so agreed and specified in the Subsidiary Arrangements to arrange to install such equipment;
- (e) to apply its seals and other identifying and tamper-indicating devices to containments, if so agreed and specified in the Subsidiary Arrangements; and
- (f) to make arrangements with Ukraine for the shipping of samples taken for the Agency's use.

Access for inspections

Article 75

- (a) For the purposes specified in Article 70(a) and (b) and until such time as the strategic points have been specified in the Subsidiary Arrangements, the Agency inspectors shall have access to any location where the initial report or any inspections carried out in connection with it indicate that nuclear material is present;

- (b) For the purposes specified in Article 70(c) the inspectors shall have access to any location of which the Agency has been notified in accordance with Articles 91(d)(iii) or 94(d)(iii);
- (c) For the purposes specified in Article 71 the inspectors shall have access only to the strategic points specified in the Subsidiary Arrangements and to the records maintained pursuant to Articles 50-57; and
- (d) In the event of Ukraine concluding that any unusual circumstances require extended limitations on access by the Agency, Ukraine and the Agency shall promptly make arrangements with a view to enabling the Agency to discharge its safeguards responsibilities in the light of these limitations. The Director General shall report each such arrangement to the Board.

Article 76

In circumstances which may lead to special inspections for the purposes specified in Article 72 Ukraine and the Agency shall consult forthwith. As a result of such consultations the Agency may:

- (a) make inspections in addition to the routine inspection effort provided for in Articles 77-81; and
- (b) obtain access, in agreement with Ukraine, to information or locations in addition to those specified in Article 75. Any disagreement concerning the need for additional access shall be resolved in accordance with Articles 21 and 22; in case action by Ukraine is essential and urgent, Article 18 shall apply.

Frequency and intensity of routine inspections

Article 77

The Agency shall keep the number, intensity and duration of routine inspections, applying optimum timing, to the minimum consistent with the effective implementation of the safeguards procedures set forth in this Agreement, and shall make the optimum and most economical use of inspection resources available to it.

Article 78

The Agency may carry out one routine inspection per year in respect of facilities and material balance areas outside facilities with a content or annual throughput, whichever is greater, of nuclear material not exceeding five effective kilograms.

Article 79

The number, intensity, duration, timing and mode of routine inspections in respect of facilities with a content or annual throughput of nuclear material exceeding five effective kilograms shall be determined on the basis that in the maximum or limiting case the inspection regime shall be no more intensive than is necessary and sufficient to maintain continuity of knowledge of the flow and inventory of nuclear material, and the maximum routine inspection effort in respect of such facilities shall be determined as follows:

- (a) for reactors and sealed storage installations the maximum total of routine inspection per year shall be determined by allowing one sixth of a man-year of inspection for each such facility;
- (b) for facilities, other than reactors or sealed storage installations, involving plutonium or uranium enriched to more than 5%, the maximum total of routine inspection per year shall be determined by allowing for each such facility $30 \times \sqrt{E}$ man-days of inspection per year, where E is the inventory or annual throughput of nuclear material, whichever is greater, expressed in effective kilograms. The maximum established for any such facility shall not, however, be less than 1.5 man-years of inspection; and
- (c) for facilities not covered by paragraphs (a) or (b), the maximum total of routine inspection per year shall be determined by allowing for each such facility one third of a man-year of inspection plus $0.4 \times E$ man-days of inspection per year, where E is the inventory or annual throughput of nuclear material, whichever is greater, expressed in effective kilograms.

Ukraine and the Agency may agree to amend the figures for the maximum inspection effort specified in this Article, upon determination by the Board that such amendment is reasonable.

Article 80

Subject to Articles 77-79 the criteria to be used for determining the actual number, intensity, duration, timing and mode of routine inspections in respect of any facility shall include:

- (a) the form of the nuclear material, in particular, whether the nuclear material is in bulk form or contained in a number of separate items; its chemical composition and, in the case of uranium, whether it is of low or high enrichment; and its accessibility;
- (b) the effectiveness of Ukraine's accounting and control system, including the extent to which the operators of facilities are functionally independent of Ukraine's accounting and control system; the extent to which the measures specified in Article 31 have been implemented by Ukraine; the promptness of reports provided to the Agency; their consistency with the Agency's independent verification; and the amount and accuracy of the material unaccounted for, as verified by the Agency;
- (c) characteristics of Ukraine's nuclear fuel cycle, in particular, the number and types of facilities containing nuclear material subject to safeguards, the characteristics of such facilities relevant to safeguards, notably the degree of containment; the extent to which the design of such facilities facilitates verification of the flow and inventory of nuclear material; and the extent to which information from different material balance areas can be correlated;
- (d) international interdependence, in particular, the extent to which nuclear material is received from or sent to other States for use or processing; any verification activities by the Agency in connection therewith; and the extent to which Ukraine's nuclear activities are interrelated with those of other States; and
- (e) technical developments in the field of safeguards, including the use of statistical techniques and random sampling in evaluating the flow of nuclear material.

Article 81

Ukraine and the Agency shall consult if Ukraine considers that the inspection effort is being deployed with undue concentration on particular facilities.

Notice of inspections

Article 82

The Agency shall give advance notice to Ukraine before arrival of inspectors at facilities or material balance areas outside facilities, as follows:

- (a) for ad hoc inspections pursuant to Article 70(c), at least 24 hours; for those pursuant to Article 70(a) and (b) as well as the activities provided for in Article 47, at least one week;
- (b) for special inspections pursuant to Article 72, as promptly as possible after Ukraine and the Agency have consulted as provided for in Article 76, it being understood that notification of arrival normally will constitute part of the consultations; and
- (c) for routine inspections pursuant to Article 71, at least 24 hours in respect of the facilities referred to in Article 79(b) and sealed storage installations containing plutonium or uranium enriched to more than 5%, and one week in all other cases.

Such notice of inspections shall include the names of the inspectors and shall indicate the facilities and the material balance areas outside facilities to be visited and the periods during which they will be visited. If the inspectors are to arrive from outside Ukraine the Agency shall also give advance notice of the place and time of their arrival in Ukraine.

Article 83

Notwithstanding the provisions of Article 82, the Agency may, as a supplementary measure, carry out without advance notification a portion of the routine inspections pursuant to Article 79 in accordance with the principle of random sampling. In performing any unannounced inspections, the Agency shall fully take into account any operational programme provided by Ukraine pursuant to Article 63(b). Moreover, whenever practicable, and on the basis of the operational programme, it shall advise Ukraine periodically of its general programme of announced and unannounced inspections, specifying the general periods when inspections are foreseen. In carrying out any unannounced inspections, the Agency shall make every effort to minimize any practical difficulties for Ukraine and for facility operators, bearing in mind the relevant provisions of Articles 43 and 88. Similarly Ukraine shall make every effort to facilitate the task of the inspectors.

Designation of inspectors

Article 84

The following procedures shall apply to the designation of inspectors:

- (a) the Director General shall inform Ukraine in writing of the name, qualifications, nationality, grade and such other particulars as may be relevant, of each Agency official he proposes for designation as an inspector for Ukraine;

- (b) Ukraine shall inform the Director General within thirty days of the receipt of such a proposal whether it accepts the proposal;
- (c) the Director General may designate each official who has been accepted by Ukraine as one of the inspectors for Ukraine, and shall inform Ukraine of such designations; and
- (d) the Director General, acting in response to a request by Ukraine or on his own initiative, shall immediately inform Ukraine of the withdrawal of the designation of any official as an inspector for Ukraine.

However, in respect of inspectors needed for the activities provided for in Article 47 and to carry out ad hoc inspections pursuant to Article 70(a) and (b) the designation procedures shall be completed if possible within thirty days after the entry into force of this Agreement. If such designation appears impossible within this time limit, inspectors for such purposes shall be designated on a temporary basis.

Article 85

Ukraine shall grant or renew as quickly as possible appropriate visas, where required, for each inspector designated for Ukraine.

Conduct and visits of inspectors

Article 86

Inspectors, in exercising their functions under Articles 47 and 70-74, shall carry out their activities in a manner designed to avoid hampering or delaying the construction, commissioning or operation of facilities, or affecting their safety. In particular inspectors shall not operate any facility themselves or direct the staff of a facility to carry out any operation. If inspectors consider that in pursuance of Articles 73 and 74, particular operations in a facility should be carried out by the operator, they shall make a request therefor.

Article 87

When inspectors require services available in Ukraine, including the use of equipment, in connection with the performance of inspections, Ukraine shall facilitate the procurement of such services and the use of such equipment by inspectors.

Article 88

Ukraine shall have the right to have inspectors accompanied during their inspections by representatives of Ukraine, provided that inspectors shall not thereby be delayed or otherwise impeded in the exercise of their functions.

STATEMENTS ON THE AGENCY'S VERIFICATION ACTIVITIES

Article 89

The Agency shall inform Ukraine of:

- (a) the results of inspections, at intervals to be specified in the Subsidiary Arrangements; and
- (b) the conclusions it has drawn from its verification activities in Ukraine, in particular by means of statements in respect of each material balance area, which shall be made as soon as possible after a physical inventory has been taken and verified by the Agency and a material balance has been struck.

INTERNATIONAL TRANSFERS

Article 90

General provisions

Nuclear material subject or required to be subject to safeguards under this Agreement which is transferred internationally shall, for purposes of this Agreement, be regarded as being the responsibility of Ukraine:

- (a) in the case of import into Ukraine, from the time that such responsibility ceases to lie with the exporting State, and no later than the time at which the material reaches its destination; and
- (b) in the case of export out of Ukraine, up to the time at which the recipient State assumes such responsibility, and no later than the time at which the nuclear material reaches its destination.

The point at which the transfer of responsibility will take place shall be determined in accordance with suitable arrangements to be made by the States concerned. Neither Ukraine nor any other State shall be deemed to have such responsibility for nuclear material merely by reason of the fact that the nuclear material is in transit on or over its territory, or that it is being transported on a ship under its flag or in its aircraft.

Transfers out of Ukraine

Article 91

- (a) Ukraine shall notify the Agency of any intended transfer out of Ukraine of nuclear material subject to safeguards under this Agreement if the shipment exceeds one effective kilogram, or if, within a period of three months, several separate shipments are to be made to the same State, each of less than one effective kilogram but the total of which exceeds one effective kilogram.
- (b) Such notification shall be given to the Agency after the conclusion of the contractual arrangements leading to the transfer and normally at least two weeks before the nuclear material is to be prepared for shipping.

- (c) Ukraine and the Agency may agree on different procedures for advance notification.
- (d) The notification shall specify:
 - (i) the identification and, if possible, the expected quantity and composition of the nuclear material to be transferred, and the material balance area from which it will come;
 - (ii) the State for which the nuclear material is destined;
 - (iii) the dates on and locations at which the nuclear material is to be prepared for shipping;
 - (iv) the approximate dates of dispatch and arrival of the nuclear material; and
 - (v) at what point of the transfer the recipient State will assume responsibility for the nuclear material for the purpose of this Agreement, and the probable date on which that point will be reached.

Article 92

The notification referred to in Article 91 shall be such as to enable the Agency to make, if necessary, an ad hoc inspection to identify, and if possible verify the quantity and composition of, the nuclear material before it is transferred out of Ukraine and, if the Agency so wishes or Ukraine so requests, to affix seals to the nuclear material when it has been prepared for shipping. However, the transfer of the nuclear material shall not be delayed in any way by any action taken or contemplated by the Agency pursuant to such a notification.

Article 93

Nuclear material subject to Agency safeguards in Ukraine shall not be exported to a recipient State that is not a nuclear-weapon State as defined in paragraph 3 of Article IX of the Treaty on the Non-Proliferation of Nuclear Weapons unless such material will be subject to safeguards in such recipient State and until the Agency has made appropriate arrangements to apply safeguards to such material. If Ukraine exports nuclear material to a nuclear-weapon State, Ukraine shall make arrangements for the Agency to receive, within three months of the time when the recipient nuclear-weapon State accepts responsibility for the nuclear material from Ukraine, confirmation by the recipient nuclear-weapon State of the transfer.

Transfers into Ukraine

Article 94

- (a) Ukraine shall notify the Agency of any expected transfer into Ukraine of nuclear material required to be subject to safeguards under this Agreement if the shipment exceeds one effective kilogram, or if, within a period of three months, several separate shipments are to be received from the same State, each of less than one effective kilogram but the total of which exceeds one effective kilogram.
- (b) The Agency shall be notified as much in advance as possible of the expected arrival of the nuclear material, and in any case not later than the date on which Ukraine assumes responsibility for the nuclear material.

- (c) Ukraine and the Agency may agree on different procedures for advance notification.
- (d) The notification shall specify:
 - (i) the identification and, if possible, the expected quantity and composition of the nuclear material;
 - (ii) at what point of the transfer Ukraine will assume responsibility for the nuclear material for the purpose of this Agreement, and the probable date on which that point will be reached; and
 - (iii) the expected date of arrival, the location where, and the date on which, the nuclear material is intended to be unpacked.

Article 95

The notification referred to in Article 94 shall be such as to enable the Agency to make, if necessary, an ad hoc inspection to identify, and if possible verify the quantity and composition of, the nuclear material at the time the consignment is unpacked. However, unpacking shall not be delayed by any action taken or contemplated by the Agency pursuant to such a notification.

Article 96

Special reports

Ukraine shall make a special report as envisaged in Article 67 if any unusual incident or circumstances lead Ukraine to believe that there is or may have been loss of nuclear material, including the occurrence of significant delay, during an international transfer.

DEFINITIONS

Article 97

For the purposes of this Agreement:

- A. adjustment means an entry into an accounting record or a report showing a shipper/receiver difference or material unaccounted for.
- B. annual throughput means, for the purposes of Articles 78 and 79, the amount of nuclear material transferred annually out of a facility working at nominal capacity.
- C. batch means a portion of nuclear material handled as a unit for accounting purposes at a key measurement point and for which the composition and quantity are defined by a single set of specifications or measurements. The nuclear material may be in bulk form or contained in a number of separate items.
- D. batch data means the total weight of each element of nuclear material and, in the case of plutonium and uranium, the isotopic composition when appropriate. The units of account shall be as follows:
 - (a) grams of contained plutonium;

- (b) grams of total uranium and grams of contained uranium-235 plus uranium-233 for uranium enriched in these isotopes; and
- (c) kilograms of contained thorium, natural uranium or depleted uranium.

For reporting purposes the weights of individual items in the batch shall be added together before rounding to the nearest unit.

E. book inventory of a material balance area means the algebraic sum of the most recent physical inventory of that material balance area and of all inventory changes that have occurred since that physical inventory was taken.

F. correction means an entry into an accounting record or a report to rectify an identified mistake or to reflect an improved measurement of a quantity previously entered into the record or report. Each correction must identify the entry to which it pertains.

G. effective kilogram means a special unit used in safeguarding nuclear material. The quantity in effective kilograms is obtained by taking:

- (a) for plutonium, its weight in kilograms;
- (b) for uranium with an enrichment of 0.01 (1%) and above, its weight in kilograms multiplied by the square of its enrichment;
- (c) for uranium with an enrichment below 0.01 (1%) and above 0.005 (0.5%), its weight in kilograms multiplied by 0.0001; and
- (d) for depleted uranium with an enrichment of 0.005 (0.5%) or below, and for thorium, its weight in kilograms multiplied by 0.00005.

H. enrichment means the ratio of the combined weight of the isotopes uranium-233 and uranium-235 to that of the total uranium in question.

I. facility means:

- (a) a reactor, a critical facility, a conversion plant, a fabrication plant, a reprocessing plant, an isotope separation plant or a separate storage installation; or
- (b) any location where nuclear material in amounts greater than one effective kilogram is customarily used.

J. inventory change means an increase or decrease, in terms of batches, of nuclear material in a material balance area; such a change shall involve one of the following:

- (a) increases:
 - (i) import;
 - (ii) domestic receipt: receipts from other material balance areas, receipts from a non-safeguarded (non-peaceful) activity or receipts at the starting point of safeguards;

- (iii) nuclear production: production of special fissionable material in a reactor; and
 - (iv) de-exemption: re-application of safeguards on nuclear material previously exempted therefrom on account of its use or quantity.
- (b) decreases:
- (i) export;
 - (ii) domestic shipment: shipments to other material balance areas or shipments for a non-safeguarded (non-peaceful) activity;
 - (iii) nuclear loss: loss of nuclear material due to its transformation into other element(s) or isotope(s) as a result of nuclear reactions;
 - (iv) measured discard: nuclear material which has been measured, or estimated on the basis of measurements, and disposed of in such a way that it is not suitable for further nuclear use;
 - (v) retained waste: nuclear material generated from processing or from an operational accident, which is deemed to be unrecoverable for the time being but which is stored;
 - (vi) exemption: exemption of nuclear material from safeguards on account of its use or quantity; and
 - (vii) other loss: for example, accidental loss (that is, irretrievable and inadvertent loss of nuclear material as the result of an operational accident) or theft.

K. key measurement point means a location where nuclear material appears in such a form that it may be measured to determine material flow or inventory. Key measurement points thus include, but are not limited to, the inputs and outputs (including measured discards) and storages in material balance areas.

L. man-year of inspection means, for the purposes of Article 79, 300 man-days of inspection, a man-day being a day during which a single inspector has access to a facility at any time for a total of not more than eight hours.

M. material balance area means an area in or outside of a facility such that:

- (a) the quantity of nuclear material in each transfer into or out of each material balance area can be determined; and
- (b) the physical inventory of nuclear material in each material balance area can be determined when necessary, in accordance with specified procedures,

in order that the material balance for Agency safeguards purposes can be established.

N. material unaccounted for means the difference between book inventory and physical inventory.

O. nuclear material means any source or any special fissionable material as defined in Article XX of the Statute. The term source material shall not be interpreted as applying to ore or ore residue. Any determination by the Board under Article XX of the Statute after the entry into force of this Agreement which adds to the materials considered to be source material or special fissionable material shall have effect under this Agreement only upon acceptance by Ukraine.

P. physical inventory means the sum of all the measured or derived estimates of batch quantities of nuclear material on hand at a given time within a material balance area, obtained in accordance with specified procedures.

Q. shipper/receiver difference means the difference between the quantity of nuclear material in a batch as stated by the shipping material balance area and as measured at the receiving material balance area.

R. source data means those data, recorded during measurement or calibration or used to derive empirical relationships, which identify nuclear material and provide batch data. Source data may include, for example, weight of compounds, conversion factors to determine weight of element, specific gravity, element concentration, isotopic ratios, relationship between volume and manometer readings and relationship between plutonium produced and power generated.

S. strategic point means a location selected during examination of design information where, under normal conditions and when combined with the information from all strategic points taken together, the information necessary and sufficient for the implementation of safeguards measures is obtained and verified; a strategic point may include any location where key measurements related to material balance accountability are made and where containment and surveillance measures are executed.

DONE at Vienna, on the twenty-eighth day of September 1994, in duplicate, in the English and Ukrainian languages, the texts of which are equally authentic except that, in case of divergence, the English text shall prevail.

For Ukraine:

M. SHTEINBERG

For the International Atomic
Energy Agency:

HANS BLIX

[UKRAINIAN TEXT — TEXTE UKRAINIEN]

УГОДА МІЖ УКРАЇНОЮ ТА МІЖНАРОДНИМ АГЕНТСТВОМ З АТОМНОЇ ЕНЕРГІЇ ПРО ЗАСТОСУВАННЯ ГАРАНТІЙ ДО ВСЬОГО ЯДЕРНОГО МАТЕРІАЛУ В УСІЙ МИРНІЙ ЯДЕРНІЙ ДІЯЛЬНОСТІ УКРАЇНИ

Беручи до уваги, що Україна бажає укласти угоду про гарантії з Міжнародним агентством з атомної енергії (далі іменоване "Агентство") з метою застосування Агентством гарантій до всього ядерного матеріалу в усій мирній ядерній діяльності України,

беручи до уваги, що Агентство має повноваження, відповідно до статті III свого Статуту, укладати такі угоди,

цим Україна і Агентство погодились про таке:

ЧАСТИНА I

ГОЛОВНЕ ЗОВОВ'ЯЗАННЯ

Стаття 1

Україна бере на себе зобов'язання використовувати ядерний матеріал та устаткування, що знаходяться під її юрисдикцією або контролем, виключно в мирних цілях та прийняти гарантії відповідно до положень цієї Угоди, до всього ядерного матеріалу в усій мирній ядерній діяльності в межах її території, під її юрисдикцією або що здійснюється під її контролем в будь-якому місці, виключно з метою перевірки того, щоб такий матеріал не переключався на ядерну зброю або інші ядерні вибухові пристрої.

ЗАСТОСУВАННЯ ГАРАНТІЙ

Стаття 2

Агентство має право і зобов'язане забезпечити застосування гарантій відповідно до положень цієї Угоди до всього ядерного матеріалу в усій мирній ядерній діяльності в межах території України, під її юрисдикцією, або що здійснюється під її контролем в будь-якому місці, виключно з метою перевірки того, щоб такий матеріал не переключався на ядерну зброю або інші ядерні вибухові пристрої.

СПІВРОБІТНИЦТВО МІЖ УКРАЇНОЮ І АГЕНТСТВОМ

Стаття 3

Україна і Агентство співпрацюють з метою сприяння здійсненню гарантій, передбачених цією Угодою.

ЗДІЙСНЕННЯ ГАРАНТІЙ

Стаття 4

Гарантії, передбачені цією Угодою, здійснюються таким чином:

- (a) щоб уникати створення перешкод економічному та технологічному розвитку України або міжнародному співробітництву в галузі мирної ядерної діяльності, включаючи міжнародний обмін ядерним матеріалом;
- (b) щоб уникати необгрунтованого втручання в мирну ядерну діяльність України і, зокрема, в експлуатацію установок; і
- (c) щоб бути сумісними з розумною практикою керування, необхідною для економічного та безпечного здійснення ядерної діяльності.

Стаття 5

- (a) Агентство вживає всіх застережних заходів для захисту комерційних та промислових секретів та іншої конфіденційної інформації, яка стане йому відомою під час здійснення цієї Угоди.
- (b)
 - (i) Агентство не публікує і не передає ніякій державі, організації або приватній особі ніякої інформації, одержаної ним у зв'язку з виконанням цієї Угоди, за виключенням того, що певна інформація щодо здійснення цієї Угоди може бути надана Раді керуючих Агентства (далі іменованою "Радою"), а також тим співробітникам Агентства, яким необхідна така інформація у зв'язку з їхніми офіційними обов'язками щодо гарантій, однак лише в обсязі, необхідному Агентству для виконання своїх обов'язків по здійсненню цієї Угоди.
 - (ii) Узагальнена інформація про ядерний матеріал, який підлягає гарантіям відповідно до цієї Угоди, може бути опублікована за рішенням Ради, якщо безпосередньо заінтересовані держави дадуть на це свою згоду.

Стаття 6

- (a) Здійснюючи гарантії за цією Угодою, Агентство повністю враховує технологічні досягнення у галузі гарантій і докладає всіх зусиль для забезпечення оптимальної економічної ефективності та застосування

принципу ефективних гарантій щодо потоку ядерного матеріалу, який підлягає гарантіям відповідно до цієї Угоди, шляхом використання приладів та інших технічних засобів в певних ключових місцях в такому обсязі, в якому це дозволяє зробити існуюча або майбутня технологія.

- (b) З метою забезпечення оптимальної економічної ефективності використовуються, наприклад, такі засоби, як:
- (i) збереження як засіб визначення зон балансу матеріалу з метою обліку;
 - (ii) статистичні методи та випадкова вибірка під час оцінки потоку ядерного матеріалу; і
 - (iii) зосередження процедур перевірки на тих стадіях ядерного паливного циклу, пов'язаних з виробництвом, обробкою, використанням або зберіганням ядерного матеріалу, з якого можна легко виробити ядерну зброю або інші ядерні вибухові пристрої, а також зведення до мінімуму процедур перевірки щодо іншого ядерного матеріалу, за умови, що це не ускладнює Агентству застосування гарантій відповідно до цієї Угоди.

НАЦІОНАЛЬНА СИСТЕМА КОНТРОЛЮ МАТЕРІАЛІВ

Стаття 7

- (a) Україна створює і використовує систему обліку і контролю всього ядерного матеріалу, який підлягає гарантіям відповідно до цієї Угоди.
- (b) Агентство застосовує гарантії таким чином, щоб мати можливість перевіряти дані, отримані від системи України для того, щоб впевнитися, що не було ніякого переключення ядерного матеріалу з мирного використання на виробництво ядерної зброї або інших ядерних вибухових пристроїв. Перевірка Агентства включає, зокрема, незалежні вимірювання і спостереження, здійснювані Агентством відповідно до процедур, викладених в Частині II цієї Угоди. Здійснюючи перевірку, Агентство враховує належним чином технічну ефективність системи України.

НАДАННЯ ІНФОРМАЦІЇ АГЕНТСТВУ

Стаття 8

- (a) Для забезпечення ефективного здійснення гарантій за цією Угодою Україна відповідно до положень, викладених в Частині II цієї Угоди, надає Агентству інформацію, яка стосується ядерного матеріалу, що підлягає гарантіям за цією Угодою, а також характеристик установок, які мають відношення до застосування гарантій до такого матеріалу.

- (b) (i) Агентство вимагає лише мінімальну кількість інформації та даних, сумісних з потребами виконання ним зобов'язань за цією Угодою.
- (ii) Інформація, що стосується установок, складає мінімум інформації, необхідної для застосування гарантій до ядерного матеріалу, який підлягає гарантіям відповідно до цієї Угоди.
- (c) На прохання України Агентство готове вивчити безпосередньо в установах України інформацію, яка стосується конструкції і яку Україна вважає особливо важливою. Така інформація може фізично не надаватися Агентству, якщо вона буде легко доступною для подальшого вивчення її Агентством в установах України.

ІНСПЕКТОРИ АГЕНТСТВА

Стаття 9

- (a) (i) Агентство отримує згоду України на призначення інспекторів Агентства в Україну.
- (ii) Якщо Україна або в момент пропозиції про призначення, або в будь-який інший час після призначення заперечує проти такого призначення, Агентство пропонує Україні альтернативну кандидатуру або кандидатури інспекторів.
- (iii) Неодіоразова відмова України прийняти призначення інспекторів Агентства, внаслідок чого здійснення інспекцій відповідно до цієї Угоди ускладнюється, розглядається Радою за поданням Генерального директора Агентства (далі іменованого "Генеральним директором") з метою вжиття відповідних заходів.
- (b) Україна вживає необхідних заходів для забезпечення інспекторам Агентства умов для ефективного виконання своїх обов'язків за цією Угодою.
- (c) Відвідання та діяльність інспекторів Агентства організуються таким чином, щоб:
 - (i) звести до мінімуму можливі незручності та перешкоди для України і мирної ядерної діяльності, що інспектується;
 - (ii) забезпечити захист промислових секретів або будь-якої іншої конфіденційної інформації, які стають відомими інспекторам.

ПРИВІЛЕЇ ТА ІМУНІТЕТИ

Стаття 10

Україна застосовує до Агентства (включаючи його власність, фонди та активи) і його інспекторів та інших посадових осіб, які виконують свої функції відповідно до цієї Угоди, відповідні положення Угоди про привілеї та імунітети Міжнародного агентства з атомної енергії.

ПРИПИНЕННЯ ЗАСТОСУВАННЯ ГАРАНТІЙ

Стаття 11

Витрачання або розчинення ядерного матеріалу

Застосування гарантій щодо ядерного матеріалу припиняється після того, як Агентство виявить, що цей матеріал був витрачений або розчинений таким чином, що він більш непридатний для будь-якої ядерної діяльності, що представляє інтерес з точки зору гарантій, або став таким, що практично не регенерується.

Стаття 12

Передача ядерного матеріалу з України

Україна попередньо повідомляє Агентство про намірн здійснити передачі ядерного матеріалу, який підлягає гарантіям відповідно до цієї Угоди, з України згідно з положеннями, викладеними в Частині II цієї Угоди. Агентство припиняє застосування гарантій до ядерного матеріалу за цією Угодою після прийняття державою — одержувачем відповідальності за нього, як це передбачено в Частині II цієї Угоди. Агентство веде документацію стосовно кожної передачі і, де це можливо, відновлення застосування гарантій до ядерного матеріалу, що передається.

Стаття 13

Положення, що стосуються ядерного матеріалу,
який передбачається використовувати в неядерній діяльності

Коли ядерний матеріал, який підлягає гарантіям відповідно до цієї Угоди, передбачається використовувати в таких видах неядерної діяльності, як виробництво сплавів або кераміки, Україна перш ніж використати такий матеріал узгоджує з Агентством обставини, за яких застосування гарантій до такого матеріалу може бути припинено.

НЕЗАСТОСУВАННЯ ГАРАНТІЙ ДО ЯДЕРНОГО МАТЕРІАЛУ,
ЯКИЙ ПЕРЕДБАЧАЄТЬСЯ ВИКОРИСТОВУВАТИ В ПЕВНИХ ВИДАХ
ДІЯЛЬНОСТІ

Стаття 14

Якщо Україна має намір здійснити своє право використовувати ядерний матеріал, до якого згідно з цією Угодою повинні бути застосовані гарантії, для забезпечення руху або функціонування будь-якого рухомого засобу, включаючи підводні човни та прототипи, або в іншій незабороненій ядерній діяльності, погодженій між Україною та Агентством, то застосовуються такі процедури:

- (a) Україна інформує Агентство про таку діяльність, пояснюючи при цьому:
 - (i) що використання ядерного матеріалу в такій діяльності не буде суперечити зобов'язанню України, у відношенні до якого застосовуються гарантії Агентства, що ядерний матеріал буде використовуватися тільки у мирній ядерній діяльності;
 - (ii) що в період незастосування гарантій ядерний матеріал не буде використовуватися для виробництва ядерної зброї або інших ядерних вибухових пристроїв;
- (b) Україна і Агентство досягають домовленості про те, що тільки під час використання ядерного матеріалу для забезпечення руху або функціонування будь-якого рухомого засобу, включаючи підводні човни та прототипи, або в іншій незабороненій ядерній діяльності, погодженій між Україною і Агентством, гарантії, що передбачаються цією Угодою, не будуть застосовуватися. Ця домовленість, по можливості, визначає термін або умови незастосування гарантій. В будь-якому випадку гарантії, передбачені цією Угодою, знову застосовуються, як тільки ядерний матеріал повертається в ядерну діяльність, іншу ніж вищезгадана. Агентство інформується про загальну кількість і склад такого незабезпеченого гарантіями матеріалу в Україні та про будь-який експорт такого матеріалу;
- (c) кожна домовленість укладається між Україною і Агентством у можливо найкоротші строки і стосується тільки таких питань, як тимчасові і процедурні положення та порядок звітності, але не передбачає будь-якого ухвалення такої діяльності і не торкається закритої інформації про неї, або не стосується використання ядерного матеріалу в такій діяльності.

ФІНАНСОВІ ПИТАННЯ

Стаття 15

Україна та Агентство сплачуватимуть витрати, які вони будуть нести під час виконання своїх відповідних зобов'язань за цією Угодою. Проте, якщо Україна або особи, що знаходяться під її юрисдикцією, здійснюють додаткові витрати у зв'язку із виконанням особливого запиту Агентства, Агентство відшкодовує такі витрати за умови, що воно попередньо на них погодилось. В будь-якому випадку Агентство бере на себе витрати, пов'язані з будь-якими додатковими вимірюваннями або взяттям проб, які можуть бути запитані інспекторами.

ВІДПОВІДАЛЬНІСТЬ ПЕРЕД ТРЕТЬОЮ СТОРОНОЮ
ЗА ЯДЕРНУ ШКОДУ

Стаття 16

Україна забезпечує, щоб будь-який захист від відповідальності перед третьою стороною за ядерну шкоду, включаючи будь-яке страхування або інше фінансове забезпечення, і який може бути наданий у відповідності до її законодавства чи правил, застосовувався до Агентства та його посадових осіб з метою виконання цієї Угоди таким же чином, як цей захист застосовується до громадян України.

МІЖНАРОДНА ВІДПОВІДАЛЬНІСТЬ

Стаття 17

Врегулювання будь-якого позову України до Агентства або Агентства до України щодо будь-якої шкоди, заподіяної внаслідок здійснення гарантій за цією Угодою, окрім шкоди, заподіяної в результаті ядерної аварії, здійснюється відповідно до міжнародного права.

ЗАХОДИ, ПОВ'ЯЗАНІ З ПЕРЕВІРКОЮ
ВІДСУТНОСТІ ПЕРЕКЛЮЧЕННЯ

Стаття 18

Якщо на підставі доповіді Генерального директора Рада вирішує, що яка-небудь дія з боку України є необхідною і терміновою для забезпечення перевірки того, що ядерний матеріал, який підлягає гарантіям відповідно до цієї Угоди, не переключається на виробництво ядерної зброї або інших ядерних вибухових пристроїв, Рада може закликати Україну невідкладно вжити необхідних заходів незалежно від того, чи застосовуються процедури врегулювання спору згідно зі статтею 22 цієї Угоди.

Стаття 19

Якщо після вивчення відповідної інформації, наданої їй Генеральним директором, Рада доходить висновку, що Агентство неспроможне перевірити, що не було ніякого переключення ядерного матеріалу, який підлягає гарантіям за цією Угодою, на виробництво ядерної зброї або інших ядерних вибухових пристроїв, то вона може робити повідомлення, передбачені пунктом С статті XII Статуту Агентства (далі іменованого "Статутом"), а також вживати у разі можливості інших заходів, передбачених в цьому пункті. Здійснюючи такі дії, Рада враховує ступінь впевненості, яку забезпечують вжиті заходи щодо гарантій, і надає Україні будь-яку розумну можливість надати Раді будь-яке необхідне заповнення.

ТЛУМАЧЕННЯ І ЗАСТОСУВАННЯ УГОДИ ТА ВРЕГУЛЮВАННЯ СПОРІВ

Стаття 20

Україна та Агентство на прохання будь-якої із сторін консультуються з будь-якого питання, яке виникає у зв'язку з тлумаченням або застосуванням цієї Угоди.

Стаття 21

Україна має право вимагати, щоб будь-яке питання, яке виникло у зв'язку з тлумаченням або застосуванням цієї Угоди, було розглянуте Радою. Рада запрошує Україну взяти участь в обговоренні Радою будь-якого такого питання.

Стаття 22

Будь-який спір, що виникає у зв'язку із тлумаченням або застосуванням цієї Угоди, за виключанням спору щодо висновку, зробленого Радою відповідно до статті 19, або дії, здійсненої Радою згідно з таким висновком, який не врегульовано шляхом переговорів або іншим способом, погодженим між Україною та Агентством, передається за проханням будь-якої із сторін в арбітражний трибунал, склад якого визначається таким чином: Україна і Агентство призначають по одному арбітру, і два арбітри, призначені у такий спосіб, обирають третього, який є головою. Якщо впродовж тридцяти днів з моменту вимоги про арбітраж або Україна, або Агентство не призначають арбітра, то Україна або Агентство може звернутися до Голови Міжнародного суду з проханням призначити арбітра. Та сама процедура застосовується у випадках, коли на протязі тридцяти днів з моменту призначення другого арбітра третього арбітра не обрано. Більшість членів арбітражного трибуналу складають кворум, і для прийняття всіх рішень необхідна згода двох арбітрів. Процедура арбітражного розгляду встановлюється трибуналом. Рішення трибуналу є обов'язковими для України і Агентства.

ПОПРАВКИ ДО УГОДИ

Стаття 23

- (a) Україна і Агентство на прохання будь-якої із сторін, консультуються між собою з питань поправок до цієї Угоди;
- (b) На всі поправки необхідна згода України і Агентства;
- (c) Поправки до цієї Угоди набирають чинності на тих же умовах, на яких набирає чинності ця Угода;
- (d) Генеральний директор невідкладно повідомляє всі держави-члени Агентства про будь-яку поправку до цієї Угоди.

НАБУТТЯ ЧИННОСТІ І СТРОК ДІЇ

Стаття 24

Ця Угода набуває чинності в день коли Агентство отримає від України письмове повідомлення про виконання всіх встановлених законом і Конституцією України вимог, необхідних для набуття чинності цією Угодою.

Генеральний директор невідкладно повідомляє всі держави-члени Агентства про набуття чинності цією Угодою.

Стаття 25

Ця Угода залишається чинною до тих пір, поки не буде замінена угодою між Україною і Агентством про застосування гарантій у зв'язку із статтею III Договору про нерозповсюдження ядерної зброї.

ЧАСТИНА II

ВСТУП

Стаття 26

Метою цієї частини Угоди є визначення процедур, які повинні застосовуватися при виконанні положень про гарантії Частини I.

МЕТА ГАРАНТІЙ

Стаття 27

Мета процедур гарантій, викладених в цій частині Угоди, полягає у вчасному виявленні переключення значущих кількостей ядерного матеріалу з мирної ядерної діяльності на виробництво ядерної зброї чи інших ядерних

вибухових пристроїв або на невідомі цілі, а також у стриманні такого переключення ризиком раннього виявлення.

Стаття 28

Для досягнення мети, визначеної в Статті 27, облік матеріалу використовується як засіб першорядної важливості в галузі гарантій в поєднанні із збереженням і спостереженням як важливими додатковими заходами.

Стаття 29

Технічним висновком про діяльність Агентства в галузі перевірки є заява, яка зазначає для кожної зони балансу матеріалу кількість неврахованого матеріалу за певний період і визначає межі точності заявлених кількостей.

НАЦІОНАЛЬНА СИСТЕМА ОБЛІКУ І КОНТРОЛЮ ЯДЕРНОГО МАТЕРІАЛУ

Стаття 30

Відповідно до Статті 7 Агентство, здійснюючи діяльність у галузі перевірки, повною мірою використовує діючу в Україні систему обліку і контролю всього ядерного матеріалу, який підлягає гарантіям відповідно до цієї Угоди, і уникає зайвого дублювання діяльності України в галузі обліку і контролю.

Стаття 31

Діюча в Україні система обліку і контролю всього ядерного матеріалу, який підлягає гарантіям відповідно до цієї Угоди, базується на структурі зон балансу матеріалу і передбачає у разі необхідності, як це вказано в Додаткових положеннях, здійснення таких заходів, як:

- (a) використання системи вимірювань для визначення кількостей ядерного матеріалу, який було отримано, вироблено, відвантажено, втрачено або будь-яким іншим чином вилучено з інвентарної кількості матеріалу, а також для визначення інвентарних кількостей матеріалу;
- (b) оцінка точності і ретельності вимірів та оцінка похибки у вимірюваннях;
- (c) розробка процедур для ідентифікації, розгляду та оцінки розходжень у вимірах відправника і одержувача;
- (d) розробка процедур для визначення фактично наявної кількості матеріалу;

- (e) розробка процедур для оцінки нагромадження невимірної інвентарної кількості матеріалу і невимірних втрат;
- (f) створення системи облікової і звітної документації, яка вказує для кожної зони балансу матеріалу інвентарну кількість ядерного матеріалу і зміни в цій інвентарній кількості, включаючи надходження в зону балансу матеріалу і передачі з неї;
- (g) розробка положень, які забезпечують правильність застосування облікових процедур і заходів;
- (h) розробка процедур подання звітів Агентству відповідно до статей 58 – 68.

ПОЧАТКОВА ТОЧКА ЗАСТОСУВАННЯ ГАРАНТІЙ

Стаття 32

Гарантії відповідно до цієї Угоди не застосовуються до матеріалу під час видобутку або обробки руди.

Стаття 33

- (a) Якщо який-небудь матеріал, що містить уран або торій, який не досяг стадії ядерного паливного циклу, вказаної в пункті (с), безпосередньо або посередньо експортується в яку-небудь державу, яка не володіє ядерною зброєю, то Україна інформує Агентство про кількість такого матеріалу, його склад і призначення, якщо цей матеріал не експортується спеціально для неядерних цілей;
- (b) якщо який-небудь матеріал, що містить уран або торій, який не досяг стадії ядерного паливного циклу, вказаної в пункті (с), імпортується, то Україна інформує Агентство про кількість такого матеріалу і його склад, якщо цей матеріал не імпортується спеціально для неядерних цілей;
- (c) якщо який-небудь ядерний матеріал, склад і чистота якого роблять його придатним для виготовлення палива або ізотопного збагачення, залишає завод або стадію обробки, на якій його було вироблено, або якщо такий ядерний матеріал чи який-небудь інший ядерний матеріал, вироблений на пізнішій стадії ядерного паливного циклу імпортується в Україну, то цей ядерний матеріал підлягає іншим процедурам гарантій, визначеним в цій Угоді.

ПРИПИНЕННЯ ЗАСТОСУВАННЯ ГАРАНТІЙ

Стаття 34

- (a) Застосування гарантій до ядерного матеріалу, який підлягає гарантіям відповідно до цієї Угоди, припиняється на умовах, викладених в Статті 11. У випадку, якщо умови цієї статті не виконуються, але Україна вважає, що регенерація ядерного матеріалу, який знаходиться під гарантіями, з відходів в цей час практично недоцільна або небажана, Україна і Агентство консультуються відносно застосування відповідних заходів гарантій.
- (b) Застосування гарантії до ядерного матеріалу, який підлягає гарантіям відповідно до цієї Угоди, припиняється на умовах викладених в Статті 13, якщо Україна і Агентство погоджуються про те, що такий ядерний матеріал практично не регенерується.

ЗВІЛЬНЕННЯ ВІД ГАРАНТІЙ

Стаття 35

На прохання України Агентство звільняє від гарантій такий ядерний матеріал:

- (a) спеціальний матеріал, що розщеплюється, коли він використовується як чутливий елемент в контрольно-вимірювальних приладах у кількостях, що вимірюються грамами або менше;
- (b) ядерний матеріал, коли він використовується в неядерній діяльності згідно зі Статтею 13, якщо такий ядерний матеріал є придатним для регенерації;
- (c) плутоній з концентрацією за ізотопом плутоній-238, яка перевищує 80 %.

Стаття 36

На прохання України Агентство звільняє від гарантій ядерний матеріал, який в інших випадках підлягав би гарантіям, за умови, що загальна кількість ядерного матеріалу, звільненого від гарантій в Україні згідно з цією статтею, не може в будь-який час перевищувати:

- (a) загалом одного кілограма спеціального матеріалу, що розщеплюється, який може складатися з одного або декількох наступних матеріалів:
- (i) плутонію;

- (ii) урану із збагаченням 0,2 (20 %) і вище, підрахованим шляхом множення його ваги на величину його збагачення;
 - (iii) урану із збагаченням нижче 0,2 (20 %), але вище збагачення природного урану, підрахованого шляхом п'ятикратного перемноження його маси на квадрат його збагачення;
- (b) загалом десяти метричних тонн природного урану і збідненого урану із збагаченням вище 0,005 (0,5 %);
 - (c) двадцяти метричних тонн збідненого урану із збагаченням 0,005 (0,5 %) або нижче; і
 - (d) двадцяти метричних тон торію;

або більше від тих кількостей, які можуть бути встановлені Радою для однакового застосування.

Стаття 37

Якщо ядерний матеріал, який було звільнено від гарантій, повинен оброблятися або зберігатися на складі разом з ядерним матеріалом, який підлягає гарантіям відповідно до цієї Угоди, то повинно бути передбачено відновлення застосування до нього гарантій.

ДОДАТКОВІ ПОЛОЖЕННЯ

Стаття 38

Україна і Агентство розробляють Додаткові положення, в яких докладно, в тій мірі, в якій це необхідно, щоб Агентство могло у дійовий та ефективний спосіб виконувати свої обов'язки за цією Угодою, вказується яким чином повинні застосовуватися процедури, викладені в цій Угоді. Додаткові положення можуть бути розширені або змінені за згодою між Україною і Агентством без зміни цієї Угоди.

Стаття 39

Додаткові положення набирають чинності одночасно або якнайскоріше після набрання чинності цією Угодою. Україна і Агентство докладають всіх зусиль для того, щоб вони вступили в дію впродовж дев'яносто днів з моменту набрання чинності цією Угодою; продовження цього терміну вимагає домовленості між Україною і Агентством. Україна невідкладно надає Агентству інформацію, необхідну для завершення розробки Додаткових положень. Як тільки ця Угода набере чинності, Агентство має право застосовувати викладені в ній процедури до ядерного матеріалу, який занесено в інвентарний список, передбачений в статті 40, навіть якщо Додаткові положення ще не набрали чинності.

ІНВЕНТАРНИЙ СПИСОК

Стаття 40

Базуючись на первинному звіті, згаданому в Статті 61, Агентство складає єдиний інвентарний список всього ядерного матеріалу в Україні, який підлягає гарантіям відповідно до цієї Угоди, незалежно від його походження і веде цей інвентарний список на основі подальших звітів і результатів своєї діяльності по перевірці. Копії інвентарного списку надаються Україні через погоджені строки.

ІНФОРМАЦІЯ ЩОДО КОНСТРУКЦІЇ

Загальні положення

Стаття 41

Згідно зі Статтею 8 інформація щодо конструкції існуючих установок надається Агентству під час обговорення Додаткових положень. В Додаткових положеннях визначається крайній термін надання інформації щодо конструкції нових установок, і така інформація надається якнайшвидше до введення ядерного матеріалу в нову установку.

Стаття 42

Інформація, яка надається Агентству щодо конструкції, включає у відповідних випадках стосовно кожної установки:

- (a) ідентифікацію установки із зазначенням її загальної характеристики, призначення, номінальної потужності і географічного розташування, а також назви і адреси, які використовуються для звичайних ділових цілей;
- (b) опис загального розміщення установки із зазначенням, наскільки це можливо, форми, місцезнаходження і потоку ядерного матеріалу та загальної компоновки основних частин обладнання, на яких використовується, виробляється або обробляється ядерний матеріал;
- (c) опис характеристик установки, які стосуються обліку матеріалу, збереження і спостереження;
- (d) опис існуючих на установці і запропонованих процедур обліку і контролю ядерного матеріалу із приділенням особливої уваги зонам балансу матеріалу, які встановлені оператором, вимірюванню потоку матеріалу і процедурам визначення фактично наявної кількості матеріалу.

Стаття 43

Щодо кожної установки Агентству також надається інша інформація, яка має відношення до застосування гарантій, зокрема, інформація про організаційну відповідальність за облік і контроль матеріалу. Україна надає Агентству додаткову інформацію щодо правил охорони здоров'я і техніки безпеки, яких Агентство повинно дотримуватися і які інспектори повинні виконувати на установці.

Стаття 44

Агентству для розгляду надається також інформація щодо змін конструкції, які мають відношення до цілей гарантій, і воно повідомляється про будь-які зміни в інформації, яка надається йому відповідно до Статті 43, в достатній мірі завчасно для того, щоб у процедури застосування гарантій, у разі необхідності, були внесені відповідні уточнення.

Стаття 45

Цілі розгляду інформації щодо конструкції

Інформація, яка надається Агентству щодо конструкції, використовується для таких цілей:

- (a) для ідентифікації характеристик установок і ядерного матеріалу, які мають відношення до застосування гарантій до ядерного матеріалу, із достатньою деталізацією, щоб полегшити перевірку;
- (b) для визначення зон балансу матеріалу, які використовуються з метою обліку, здійснюваного Агентством, і для вибору таких ключових місць, які є ключовими точками вимірювання і які використовуватимуться для визначення потоку та інвентарної кількості ядерного матеріалу; при визначенні таких зон балансу матеріалу Агентство зокрема застосовує такі критерії:
 - (i) розмір зони балансу матеріалу залежить від точності, з якою може бути визначений баланс матеріалу;
 - (ii) при визначенні зони балансу матеріалу використовується будь-яка можливість для вжиття заходів по збереженню і спостереженню, для того щоб допомогти забезпечити повноту вимірювання потоку матеріалу і таким чином спростити застосування гарантій і зосередити зусилля по вимірюванню на ключових точках вимірювання;

- (iii) декілька зон балансу матеріалу, які використовуються на установці або на окремих площадках, можуть об'єднуватися в одну зону балансу матеріалу, яка використовується з метою обліку, здійснюваного Агентством, коли Агентство визначає, що це відповідає його вимогам по перевірці;
 - (iv) на прохання України може бути створена спеціальна зона балансу матеріалу в межах якої — небудь стадії процесу, яка пов'язана з комерційною інформацією;
- (c) для встановлення номінального графіку і процедур визначення фактично наявної кількості ядерного матеріалу для цілей обліку, здійснюваного Агентством;
 - (d) для визначення вимог до облікових документів і звітів, а також процедур оцінки облікових документів;
 - (e) для визначення вимог і процедур перевірки кількості і розміщення ядерного матеріалу; і
 - (f) для вибору відповідних поєднань методів і засобів збереження та спостереження, а також ключових місць, в яких вони будуть застосовуватися.

Результати розгляду інформації щодо конструкції включаються в Додаткові положення.

Стаття 46

Повторний розгляд інформації щодо конструкції

Інформація щодо конструкції переглядається в світлі змін умов експлуатації, розробки технології гарантій або досвіду застосування процедур перевірки з метою модифікації заходів, які вживаються Агентством відповідно до Статті 45.

Стаття 47

Перевірка інформації щодо конструкції

Агентство у співпраці з Україною може направляти інспекторів на установки для перевірки інформації, яка надається Агентству щодо конструкції відповідно до Статей 41 — 44 для цілей, викладених в Статті 45.

ІНФОРМАЦІЯ ПРО ЯДЕРНИЙ МАТЕРІАЛ, ЯКИЙ ЗНАХОДИТЬСЯ ПОЗА УСТАНОВКАМИ

Стаття 48

У відповідних випадках Агентству надається така інформація щодо ядерного матеріалу, який звичайно використовується поза установками:

- (a) загальний опис використання ядерного матеріалу, його географічне розташування, прізвище /або назва/ користувача і адреса для звичайного ділового листування;
- (b) загальний опис існуючих і запропонованих процедур обліку і контролю ядерного матеріалу, включаючи організаційну відповідальність за облік і контроль матеріалу.

Агентство своєчасно повідомляється про будь-які зміни в інформації, яка надається йому відповідно до цієї статті.

Стаття 49

Інформація, яка надається Агентству відповідно до Статті 48, може використовуватися у необхідній мірі для цілей, викладених в підпунктах (b) — (f) Статті 45.

СИСТЕМА ОБЛІКОВИХ ДОКУМЕНТІВ

Загальні положення

Стаття 50

Створюючи національну систему контролю за матеріалами, згадану в Статті 7, Україна забезпечує ведення облікових документів по кожній зоні балансу матеріалу. В Додаткових положеннях наводиться опис облікових документів, які повинні вестись.

Стаття 51

Україна вживає заходів з метою полегшення розгляду інспекторами облікових документів, особливо в тих випадках, коли облікові документи не ведуться англійською, іспанською, російською або французькою мовами.

Стаття 52

Облікові документи зберігаються принаймні впродовж 5 років.

Стаття 53

Облікові документи, у разі необхідності, включають:

- (a) матеріально – балансові облікові документи про весь ядерний матеріал, який підлягає гарантіям відповідно до цієї Угоди; і
- (b) експлуатаційні облікові документи для установок, які містять такий ядерний матеріал.

Стаття 54

Система вимірювань, на якій базуються облікові документи, що використовуються для підготовки звітів або відповідає найновішим міжнародним нормам, або еквівалентна за якістю таким нормам.

Матеріально – балансові облікові документи

Стаття 55

Матеріально – балансові облікові документи щодо кожної зони балансу матеріалу відображають:

- (a) всі зміни інвентарних кількостей матеріалу, для того, щоб в будь – який час можна було визначити зареєстровану інвентарну кількість матеріалу;
- (b) всі результати вимірювань, які використовуються для визначення фактично наявної кількості матеріалу; і
- (c) всі уточнення і виправлення, які були зроблені щодо змін інвентарних кількостей матеріалу, зареєстрованих кількостей матеріалу і фактично наявних кількостей матеріалу.

Стаття 56

Всі зміни інвентарних кількостей матеріалу і фактично наявних кількостей матеріалу відображаються в облікових документах відносно кожної партії ядерного матеріалу: ідентифікація матеріалу, дані партії і вихідні дані. Облікові документи ведуться окремо для урану, торію і плутонію, які містяться в кожній партії ядерного матеріалу. Щодо кожної зміни інвентарної кількості матеріалу зазначається дата зміни інвентарної кількості матеріалу і, в необхідних випадках, зона балансу матеріалу, що відправляє матеріал і зона балансу матеріалу, що одержує матеріал або одержувач.

Стаття 57

Експлуатаційні облікові документи

Експлуатаційні облікові документи по кожній зоні балансу матеріалу, за необхідністю, відображають:

- (a) ті експлуатаційні дані, які використовуються для визначення змін в кількостях і складі ядерного матеріалу;
- (b) дані, одержані в результаті калібровки баків і контрольно-вимірвальних приладів, відбір проб і аналізів, здійснення процедур контролю якості вимірювань і зроблених оцінок випадкових і систематичних помилок;
- (c) опис послідовності дій, які виконуються під час підготовки та визначення фактично наявної кількості матеріалу з метою забезпечення правильності і повноти такого визначення; і
- (d) опис дій, які виконуються для визначення причин і розміру будь-якої аварійної або неоціненої втрати, яка могла трапитися.

СИСТЕМА ЗВІТІВ

Загальні положення

Стаття 58

Україна надає Агентству звіти, як докладно викладено в Статтях 59–68, стосовно ядерного матеріалу, який підлягає гарантіям відповідно до цієї Угоди.

Стаття 59

Звіти виконуються англійською, іспанською, російською або французькою мовами, якщо Додаткові положення не передбачають іншого.

Стаття 60

Звіти базуються на облікових документах, які виконуються відповідно до Статей 50–57 і складаються, за необхідністю, з облікових звітів і спеціальних звітів.

Облікові звіти

Стаття 61

Агентству надається первинний звіт про весь ядерний матеріал, який підлягає гарантіям відповідно до цієї Угоди. Україна надсилає первісний звіт

Агентству у 30-денний термін, який обчислюється з останнього дня календарного місяця, в якому ця Угода набирає чинності, і він відображає положення за станом на останній день цього місяця.

Стаття 62

Україна надає Агентству такі облікові звіти щодо кожної зони балансу матеріалу:

- (a) звіти про зміни інвентарних кількостей матеріалу, які показують всі зміни в інвентарних кількостях ядерного матеріалу. Ці звіти надсилаються якнайскоріше, і у будь-якому випадку в 30-денний термін після закінчення місяця, в якому відбулися або були виявлені зміни інвентарної кількості матеріалу; і
- (b) матеріально-балансові звіти, які показують матеріальний баланс, що базується на фактично наявній кількості ядерного матеріалу, дійсно наявного в зоні балансу матеріалу. Ці звіти надсилаються якнайскоріше і у будь-якому випадку в 30-денний термін після закінчення визначення фактично наявної кількості матеріалу.

Ці звіти базуються на даних, наявних на момент складання звіту, і, у разі необхідності, можуть бути виправлені пізніше.

Стаття 63

У звітах про зміни інвентарної кількості матеріалу зазначається ідентифікація матеріалу і наводяться дані партії для кожної партії ядерного матеріалу, дата зміни інвентарної кількості матеріалу і, в необхідних випадках, зона балансу матеріалу, що відправляє матеріал і зона балансу матеріалу, що одержує матеріал або одержувач. Ці звіти супроводжуються короткими примітками, які:

- (a) пояснюють зміни інвентарних кількостей матеріалу на основі даних експлуатації, які містяться в експлуатаційних облікових документах, що надаються згідно з пунктом (a) Статті 57;
- (b) описують, як це визначається в Додаткових положеннях, можливу експлуатаційну програму, зокрема, визначення фактично наявної кількості матеріалу.

Стаття 64

Україна повідомляє про кожну зміну інвентарної кількості матеріалу, уточнення і виправлення або періодично у вигляді зведеного переліку або у кожному випадку окремо. Дані про зміни інвентарної кількості матеріалу наводяться по партіях. Як визначено в Додаткових положеннях, невеликі зміни інвентарної кількості ядерного матеріалу, такі, як передачі аналітичних проб, можуть об'єднуватися в одну партію, і повідомлення про них можуть надаватися як про одну зміну інвентарної кількості матеріалу.

Стаття 65

Агентство кожні півроку подає Україні заяви про зареєстровану інвентарну кількість ядерного матеріалу, який підлягає гарантіям відповідно до цієї Угоди, по кожній зоні балансу матеріалу на основі звітів про зміни, інвентарної кількості матеріалу за період, який охоплюється кожною такою заявою.

Стаття 66

Якщо Україна і Агентство не досягають іншої домовленості, то матеріально — балансові звіти включають дані про:

- (a) початкову фактично наявну кількість матеріалу;
- (b) зміну інвентарної кількості матеріалу (спочатку збільшення, потім зменшення);
- (c) кінцеву зареєстровану інвентарну кількість матеріалу;
- (d) розбіжності в даних відправника і одержувача;
- (e) скориговану кінцеву зареєстровану інвентарну кількість матеріалу;
- (f) кінцеву фактично наявну кількість матеріалу;
- (g) кількість необлікованого матеріалу.

Заява про фактично наявну кількість матеріалу з переліком усіх партій окремо і зазначенням ідентифікації матеріалу і даних партій по кожній партії додається до кожного матеріально — балансового звіту.

Стаття 67

Спеціальні звіти

Україна невідкладно подає спеціальні звіти:

- (a) у випадку будь-якого незвичайного інциденту або обставин, які спонукають Україну вважати, що сталася або могла статися втрата ядерного матеріалу у кількостях, що перевищують межі, визначені для цієї мети в Додаткових положеннях; або
- (b) у випадку раптової зміни умов зберігання у порівнянні з умовами, визначеними в Додаткових положеннях, в такій мірі, що стає можливим несанкціоноване вилучення ядерного матеріалу.

Стаття 68

Доповнення і пояснення до звітів

На прохання Агентства Україна подає Агентству доповнення або пояснення до будь-якого звіту в тій мірі, в якій це стосується мети гарантій.

ІНСПЕКЦІЇ

Стаття 69

Загальні положення

Агентство має право проводити інспекції, як передбачено в Статтях 70–81.

Цілі інспекцій

Стаття 70

Агентство може проводити інспекції для спеціальних цілей для того, щоб:

- (a) перевірити інформацію, яка міститься в первісному звіті про ядерний матеріал, який підлягає гарантіям відповідно до цієї Угоди;
- (b) визначити і перевірити зміни в ситуації, які відбулися після дати подання первісного звіту;
- (c) визначити і, якщо це можливо, перевірити кількість і склад ядерного матеріалу згідно зі Статтями 92 і 95 до його передачі з України або після його передачі в Україну.

Стаття 71

Агентство може проводити звичайні інспекції для того, щоб:

- (a) перевірити відповідність звітів обліковим документам;
- (b) перевірити місцезнаходження, ідентичність, кількість і склад всього ядерного матеріалу, який підлягає гарантіям відповідно до цієї Угоди;
- (c) перевірити інформацію про можливі причини наявності необлікованого матеріалу, розбіжностей в даних відправника і одержувача та невизначеностей в зареєстрованій інвентарній кількості матеріалу.

Стаття 72

За умови дотримання процедур, викладених в Статті 76, Агентство може проводити спеціальні інспекції:

- (a) з метою перевірки інформації, що міститься в спеціальних звітах; або
- (b) якщо Агентство вважає, що інформація, яка була надана Україною, включаючи пояснення України, і інформацію, одержану в результаті проведення звичайних інспекцій, є недостатньою для виконання Агентством своїх обов'язків за цією Угодою.

Інспекція вважається спеціальною, коли вона або є додатковою до зусиль по звичайним інспекціям, передбаченим в Статтях 77–81, або передбачає доступ до інформації чи місць, окрім доступу, визначеному в Статті 75 стосовно інспекцій для спеціальних цілей і звичайних інспекцій, або включає обидва випадки.

Обсяг інспекцій

Стаття 73

Для цілей, зазначених в Статтях 70–72, Агентство може:

- (a) вивчати облікові документи, які ведуться згідно зі Статтями 50–57;
- (b) проводити незалежні вимірювання всього ядерного матеріалу, який підлягає гарантіям, відповідно до цієї Угоди;
- (c) перевіряти функціонування і калібровку приладів та іншого контрольно – вимірального обладнання;
- (d) застосовувати і використовувати заходи спостереження та збереження;
- (e) використовувати інші об'єктивні методи, технічні можливості, застосування яких було продемонстровано.

Стаття 74

В рамках Статті 73 Агентство має можливість:

- (a) наглядати за тим, щоб проби в ключових точках вимірювань для матеріально – балансового обліку відбиралися згідно з процедурою, які надають можливість одержувати репрезентативні проби, наглядати за обробкою та аналізом проб і одержувати дублікати таких проб;

- (b) наглядати за тим, щоб вимірювання ядерного матеріалу в ключових точках вимірювання для матеріально-балансового обліку були репрезентативними, та наглядати за калібрувкою відповідних приладів і обладнання;
- (c) домовлятися з Україною про те, щоб у разі необхідності:
 - (i) проводились додаткові вимірювання і відбирались додаткові проби для використання Агентством;
 - (ii) проводився аналіз стандартних аналітичних проб Агентства;
 - (iii) використовувались відповідні абсолютні стандарти під час калібрувки приладів та іншого обладнання;
 - (iv) проводились інші калібрувки;
- (d) організовувати використання свого власного обладнання для незалежних вимірювань і нагляду, а також, якщо це погоджено і визначено в Додаткових положеннях, організувати монтаж такого обладнання;
- (e) використовувати свої печатки та інші пристрої, що дозволяють проводити ідентифікацію і вказують на втручання, з метою забезпечення збереження матеріалу, якщо це погоджено і зазначено в Додаткових положеннях;
- (f) домовлятися з Україною стосовно відправки проб, відібраних для використання Агентством.

Доступ до місць інспектування

Стаття 75

- (a) Для цілей, зазначених в пунктах (a) і (b) Статті 70, і до тих пір, поки в Додаткових положеннях не визначені ключові місця, інспектори Агентства мають доступ до будь-якого місця, де, за даними первісного звіту або будь-яких інспекцій, проведених у зв'язку з цим, знаходиться ядерний матеріал;
- (b) Для цілей, зазначених в пункті (c) Статті 70, інспектори мають доступ до будь-якого місця, про яке Агентству було повідомлено згідно з пунктом (d) (iii) Статті 91 або пунктом (d) (iii) Статті 94;
- (c) Для цілей, зазначених в Статті 71, інспектори мають доступ тільки до ключових місць, зазначених в Додаткових положеннях, і до облікових документів, які ведуться згідно зі Статтями 50—57;

- (d) Якщо Україна доходить висновку, що які-небудь незвичайні обставини вимагають більш широких обмежень доступу Агентства, то Україна і Агентство невідкладно досягають домовленості з метою надати можливість Агентству виконувати свої обов'язки щодо гарантій в світлі цих обмежень. Генеральний директор повідомляє Раду про кожну таку домовленість.

Стаття 76

За обставин, які можуть вимагати спеціальних інспекцій — для цілей, зазначених в Статті 72, Україна і Агентство невідкладно проводять консультації одна з одним. В результаті таких консультацій Агентство може:

- (a) проводити інспекції на додаток до зусиль по звичайним інспекціям, передбаченим в Статтях 77–81; і
- (b) за домовленістю з Україною одержувати доступ до інформації або місць на додаток до тих, що зазначені в Статті 75. Будь-які суперечності стосовно необхідності в додатковому доступі вирішуються згідно зі Статтями 21 і 22; якщо які-небудь дії з боку України є необхідними і терміновими, застосовується Стаття 18.

Частота та інтенсивність звичайних інспекцій

Стаття 77

Агентство, використовуючи оптимальний графік, зводить кількість, інтенсивність та тривалість звичайних інспекцій до мінімуму, сумісного з ефективним здійсненням процедур гарантій, викладених в цій Угоді, і використовує інспекційні ресурси, які воно має в своєму розпорядженні, у найбільш оптимальний і економічний спосіб.

Стаття 78

Агентство може здійснювати одну звичайну інспекцію на рік стосовно установок і зон балансу матеріалу поза установками із змістом або річною продуктивністю ядерного матеріалу — залежно від того, що більше — не більше п'яти ефективних кілограмів.

Стаття 79

Кількість, інтенсивність, тривалість, графік і вид звичайних інспекцій стосовно установок із змістом або річною продуктивністю більше п'яти ефективних кілограмів ядерного матеріалу визначаються на основі того, що в максимальному або граничному випадку інспекційний режим повинен бути не більш інтенсивним, ніж це необхідно та достатньо для того, щоб мати

безперервні відомості щодо потоку і інвентарної кількості ядерного матеріалу, і максимальний обсяг звичайної інспекційної діяльності стосовно таких установок визначається так:

- (a) для реакторів і опечатаних установок для зберігання загальний максимальний обсяг звичайних інспекцій на рік визначається в межах однієї шостої людино-року інспекції стосовно кожної такої установки;
- (b) для установок, інших ніж реактори або опечатані установки для зберігання, зв'язаних з плутонієм або ураном, збагаченим вище 5%, загальний максимальний обсяг звичайних інспекцій на рік визначається для кожної такої установки в межах $30 \times VE$ людино-днів інспекції на рік, де E — інвентарна кількість ядерного матеріалу або річна продуктивність установки, залежно від того, що більше, виражена в ефективних кілограмах. Максимум, встановлений для кожної такої установки, однак, не повинен бути менше 1,5 людино-років інспекції; і
- (c) для установок, не охоплених пунктами (a) або (b) цієї Статті, загальний максимальний обсяг звичайної інспекційної діяльності на рік визначається для кожної такої установки в межах однієї третини людино-року інспекції плюс $0,4 \times E$ людино-днів інспекції на рік, де E — інвентарна кількість ядерного матеріалу або річна продуктивність установки, залежно від того, що більше, виражена в ефективних кілограмах.

Україна і Агентство можуть домовлятися про зміну цифр, що стосуються максимального обсягу інспекцій, зазначених в цій статті, якщо Рада визначить, що така зміна є обґрунтованою.

Стаття 80

За умови дотримання Статей 77–79 критерії, які використовуються для визначення фактичної кількості, інтенсивності, тривалості, графіку і виду звичайних інспекцій на будь-якій установці включають:

- (a) форму ядерного матеріалу, зокрема, чи знаходиться ядерний матеріал у балк-формі або міститься в ряді окремих предметів; його хімічний склад, а у випадку з ураном — низького чи високого збагачення; і доступність до нього;
- (b) ефективність системи обліку і контролю України, включаючи ступінь, в якій оператори установок є незалежними у функціональному відношенні від системи обліку і контролю України; ступінь здійснення Україною заходів, зазначених в Статті 31; оперативність надання звітів Агентству; їх відповідність результатам незалежної перевірки з боку Агентства; і величину та точність визначення кількості необлікованого матеріалу, які перевіряються Агентством;

- (c) характеристики ядерного паливного циклу України, зокрема, кількість і типи установок, що містять ядерний матеріал, який підлягає гарантіям, такі характеристики цих установок, що мають відношення до гарантій, особливо ступінь збереження; наскільки конструкція таких установок полегшує перевірку потоку та інвентарної кількості ядерного матеріалу; і наскільки можлива кореляція інформації, що надходить із різних зон балансу матеріалу;
- (d) міжнародний взаємозв'язок, зокрема, обсяг, в якому ядерний матеріал одержується з інших держав або направляється їм для використання або обробки; будь-яку діяльність Агентства в галузі перевірки, пов'язану з цим; а також ступінь взаємозв'язку ядерної діяльності України з діяльністю інших держав;
- (e) технічні досягнення в галузі гарантій, включаючи використання статистичних методів та виборки на випадковій основі під час оцінки потоку ядерного матеріалу.

Стаття 81

Україна і Агентство проводять консультації, якщо Україна вважає, що інспекційна діяльність надто зосереджена на деяких установках.

Повідомлення про інспекції

Стаття 82

До прибуття інспекторів на установки або в зони балансу матеріалу поза установками Агентство попередньо повідомляє Україну стосовно:

- (a) інспекцій для спеціальних цілей, які здійснюються відповідно до пункту (c) Статті 70, принаймні за 24 години; інспекцій, які здійснюються відповідно до пунктів (a) і (b) Статті 70, а також діяльності, передбаченої в Статті 47 — принаймні за один тиждень;
- (b) спеціальних інспекцій, які здійснюються відповідно до Статті 72, якнайскоріше після того, як Україна і Агентство проведуть консультації, передбачені в Статті 76, при цьому питання повідомлення про прибуття буде, як правило, складати частину консультацій;
- (c) звичайних інспекцій, які здійснюються відповідно до Статті 71, якнайменше за 24 години, якщо йдеться про установки, згадані в пункті (b) Статті 79, а також про опечатані установки для зберігання, що містять плутоній або уран, збагачений вище 5%, і за один тиждень в усіх інших випадках.

Таке повідомлення про інспекції включає прізвища інспекторів, і в ньому зазначаються установки і розташовані поза установками зони балансу матеріалу, відвідання яких планується, а також терміни, впродовж яких вони будуть відвідані. Якщо інспектори повинні прибути в Україну з іншої країни, то Агентство також попередньо повідомляє про місце і час їх прибуття в Україну.

Стаття 83

Незважаючи на положення, викладені в Статті 82, Агентство може, як додатковий засіб, проводити без попереднього повідомлення частину звичайних інспекцій згідно зі Статтею 79 за принципом вибірки на випадковій основі. При проведенні всіх неоголошених інспекцій, Агентство повністю враховує будь-яку експлуатаційну програму, представлену йому Україною згідно з пунктом (b) Статті 63. Крім того, коли це практично можливо, і на основі експлуатаційної програми воно періодично повідомляє Україну про свою загальну програму оголошених і неоголошених інспекцій, зазначаючи при цьому загальні строки, в які передбачається проведення інспекцій. Під час проведення всіх неоголошених інспекцій Агентство вживає всіх заходів, для того, щоб звести до мінімуму будь-які практичні труднощі для України і для операторів установки, враховуючи відповідні положення Статей 43 і 88. Відповідно Україна вживає всіх заходів, щоб полегшити виконання завдання інспекторам.

Призначення інспекторів

Стаття 84

Для призначення інспекторів застосовуються такі процедури:

- (a) Генеральний директор повідомляє Україні у письмовій формі прізвище, кваліфікацію, громадянство, посаду і всі інші необхідні дані стосовно кожної посадової особи Агентства, яку він пропонує призначити інспектором для України;
- (b) Україна повідомляє Генеральному директору протягом тридцяти днів після одержання такої пропозиції, приймає вона її чи ні;
- (c) Генеральний директор може призначити будь-яку посадову особу, прийняту Україною, одним із інспекторів для України і інформує Україну про такі призначення;
- (d) Генеральний директор, діючи відповідно до прохання України або за своєю власною ініціативою, невідкладно інформує Україну про відміну призначення будь-якої посадової особи інспектором для України.

Проте, стосовно інспекторів, які необхідні для діяльності, що передбачена в статті 47, і для проведення інспекцій для спеціальних цілей відповідно до Пунктів (a) і (b) Статті 70, процедури призначення закінчуються, по

можливості, протягом тридцяти днів після набуття чинності цієї Угодою. Якщо таке призначення виявляється неможливим в цей термін, то інспектори для таких цілей призначаються на тимчасовій основі.

Стаття 85

Україна, у разі потреби, якнайскоріше видає або поновлює відповідні візи кожному інспектору, призначеному для України.

Поведінка інспекторів та відвідання ними установок

Стаття 86

Інспектори, виконуючи свої функції, що передбачені в Статтях 47 і 70–74, здійснюють свою діяльність таким чином, щоб не створювати перешкод або затримок під час спорудження, введення в експлуатацію чи експлуатації установок або не впливати на їхню безпеку. Зокрема, інспектори самі не керують установками і не управляють будь-якою установкою і не керують персоналом установок під час виконання якої-небудь операції. Якщо інспектори вважають, що згідно зі Статтями 73 і 74 певні операції на установці повинні бути виконані оператором, то вони звертаються з проханням про це.

Стаття 87

Якщо інспекторам у зв'язку з здійсненням ними інспекцій потребуються послуги, які може надати Україна, включаючи використання обладнання, Україна надає допомогу в отриманні таких послуг і використанні такого обладнання інспекторами.

Стаття 88

Україна має право направляти своїх представників для супроводження інспекторів під час їх інспекцій за умови, що це не затримує і не створює перешкод якимось іншим чином у виконанні інспекторами своїх функцій.

ЗАЯВИ ПРО ДІЯЛЬНІСТЬ АГЕНТСТВА ЩОДО ПЕРЕВІРКИ

Стаття 89

Агентство інформує Україну про:

- (a) результати інспекцій в терміни, які повинні бути зазначені в Додаткових положеннях; і
- (b) висновки, яких воно дійшло за результатами своєї діяльності щодо перевірки в Україні, зокрема шляхом заяв стосовно кожної зони балансу матеріалу, які робляться, по можливості, якнайскоріше після визначення і перевірки Агентством фактично наявної кількості матеріалу і підведення балансу матеріалу.

МІЖНАРОДНІ ПЕРЕДАЧІ

Стаття 90

Загальні положення

Ядерний матеріал, який підлягає гарантіям або який повинен підлягати гарантіям відповідно до цієї Угоди, що є предметом міжнародної передачі, розглядається для цілей цієї Угоди як такий, що знаходиться під відповідальністю України:

- (a) у випадку імпорту в Україну — з моменту, коли така відповідальність знімається з держави-відправника, але не пізніше моменту прибуття матеріалу у пункт призначення;
- (b) у випадку експорту з України — до того моменту, коли держава-одержувач бере на себе таку відповідальність, але не пізніше моменту прибуття ядерного матеріалу в пункт призначення.

Момент переходу відповідальності визначається згідно з відповідними домовленостями, які повинні бути досягнуті заінтересованими державами. Ні Україна, ні будь-яка інша держава не розглядаються як такі, що несуть таку відповідальність за ядерний матеріал лише на тій одній підставі, що цей ядерний матеріал перевозиться транзитом по її території або над нею, або перевозиться на суднах під її прапором, або на її літаках.

Передачі з України

Стаття 91

- (a) Україна повідомляє Агентство про будь-яку передбачену передачу з України ядерного матеріалу, який підлягає гарантіям відповідно до цієї Угоди, якщо кількість матеріалу, що відправляється, перевищує один ефективний кілограм або якщо впродовж трьох місяців в одну і ту ж державу повинні здійснюватися декілька відправок ядерного матеріалу, кожна з яких складає менше одного ефективного кілограму, але загальна кількість матеріалу в яких перевищує один ефективний кілограм.
- (b) Таке повідомлення надсилається Агентству після укладення контракту щодо передачі і, як правило, принаймні за два тижні до підготовки ядерного матеріалу до відправки.
- (c) Україна і Агентство можуть домовлятися про різні процедури попереднього повідомлення.

- (d) В повідомленні зазначаються:
- (i) ідентифікація і, якщо це можливо, передбачені кількість і склад ядерного матеріалу, що передається, а також зона балансу матеріалу, з якої він надходить;
 - (ii) держава, якій відправляється ядерний матеріал;
 - (iii) дати і місця підготовки ядерного матеріалу до відправки;
 - (iv) приблизні дати відправки і прибуття ядерного матеріалу;
 - (v) момент передачі, в який держава — одержувач бере на себе відповідальність за ядерний матеріал для цілей цієї Угоди, і можлива дата цього моменту.

Стаття 92

Повідомлення, згадане в Статті 91, повинно надавати Агентству можливість, у разі необхідності, провести інспекцію для спеціальних цілей, для того щоб ідентифікувати ядерний матеріал та, по можливості, перевірити кількість і склад ядерного матеріалу до його передачі з України і, якщо Агентство цього бажає, то Україна про це просить, опечатати ядерний матеріал після його підготовки до відправки. Проте, передача ядерного матеріалу ніяким чином не повинна затримуватися якими — небудь діями, що Агентство здійснює або планує згідно з таким повідомленням.

Стаття 93

Ядерний матеріал, що підлягає гарантіям Агентства в Україні, не експортується до будь — якої держави — одержувача, яка є державою, що не володіє ядерною зброєю згідно з визначенням в п.3 статті IX Договору про нерозповсюдження ядерної зброї, якщо цей матеріал не підлягатиме гарантіям в цій державі — одержувачі, і до того моменту, поки Агентство не здійснить відповідні заходи по застосуванню гарантій до цього матеріалу. Якщо Україна експортує ядерний матеріал до будь — якої держави, що володіє ядерною зброєю, то Україна здійснює заходи для того, щоб Агентство протягом трьох місяців з того моменту, коли ця держава — одержувач, що володіє ядерною зброєю, прийме від України відповідальність за ядерний матеріал, переданий з України, отримало від цієї держави — одержувача, що володіє ядерною зброєю, підтвердження такої передачі.

Передачі в Україну

Стаття 94

- (a) Україна повідомляє Агентству про кожну передбачену передачу в Україну ядерного матеріалу, який повинен підлягати гарантіям відповідно до цієї Угоди, якщо кількість, що відправляється, перевищує один ефективний кілограм або якщо протягом

трьох місяців з однієї і тієї ж держави повинно бути отримано декілька окремих партій матеріалу, кількість якого в кожному випадку складає менше одного ефективного кілограму, але загальна кількість якого перевищує один ефективний кілограм.

- (b) Агентство повідомляється, по можливості заздалегідь, про передбачене прибуття ядерного матеріалу або у будь-якому випадку не пізніше дати прийняття Україною відповідальності за ядерний матеріал.
- (c) Україна і Агентство можуть домовлятися про різні процедури попереднього повідомлення.
- (d) В повідомленні зазначаються:
 - (i) ідентифікація і, якщо це можливо, передбачені кількість і склад ядерного матеріалу;
 - (ii) момент передачі, в який Україна бере на себе відповідальність за ядерний матеріал для цілей цієї Угоди, і можлива дата цього моменту;
 - (iii) передбачена дата прибуття, місце, де ядерний матеріал повинен бути розпакований, і передбачена дата цієї розпаковки.

Стаття 95

Повідомлення, згадане в Статті 94, повинно давати Агентству можливість, у разі необхідності, провести інспекцію для спеціальних цілей, для того щоб ідентифікувати ядерний матеріал, і, по-можливості, перевірити кількість і склад ядерного матеріалу під час розпаковки вантажу. Проте розпаковка не затримується якими-небудь діями, що Агентство здійснює або планує згідно з таким повідомленням.

Стаття 96

Спеціальні звіти

Україна складає спеціальний звіт, як передбачено в Статті 67, якщо який-небудь незвичайний інцидент або обставина, включаючи виникнення значної затримки, спонукає Україну вважати, що під час міжнародної передачі має місце або могла мати місце втрата ядерного матеріалу.

ВИЗНАЧЕННЯ

Стаття 97

Для цілей цієї Угоди:

А. Уточнення означає запис в обліковий документ або звіт, який показує розбіжності в даних відправника і одержувача або кількість необлікованого матеріалу.

В. Річна продуктивність означає, для цілей Статей 78 і 79, кількість ядерного матеріалу, яка щорічно передається з установки, що працює з номінальною потужністю.

С. Партія означає частину ядерного матеріалу, яка використовується як одиниця вимірювання для цілей обліку в ключовій точці вимірювання, склад і кількість якої визначаються за допомогою єдиного комплексу специфікацій або вимірювань. Ядерний матеріал може бути в балк-формі або може міститися в ряді окремих предметів.

Д. Дані партії означають загальну масу кожного елемента ядерного матеріалу, а для плутонію і урану — ізотопний склад, коли це необхідно. Одиниці для цілей обліку будуть такі:

- (a) грами наявного плутонію;
- (b) грами загальної кількості урану і грами наявного урану — 235 плюс урану — 233 для урану, збагаченого по цим ізотопам;
- (c) кілограми наявного торію, природного урану або збідненого урану.

Для цілей звітності маса окремих предметів в партії підсумовується до того, як проведено округлення до найближчої одиниці.

Е. Зареєстрована інвентарна кількість зони балансу матеріалу означає алгебраїчну суму фактично наявної кількості матеріалу в цій зоні балансу матеріалу по найостанньому визначенню і всіх змін інвентарних кількостей матеріалу, які відбулися з моменту такого визначення фактично наявної кількості матеріалу.

Ф. Виправлення означає запис в обліковий документ або звіт для того, щоб виправити встановлену помилку або відобразити полішшений результат вимірювання кількості ядерного матеріалу, який раніше було внесено до цього облікового документу або звіту. Кожне виправлення повинно зазначати запис, якого воно стосується.

G. Ефективний кілограм означає спеціальну одиницю, яка використовується при застосуванні гарантій до ядерного матеріалу. Кількість ядерного матеріалу в ефективних кілограмах визначається:

- (a) для плутонію — його масою в кілограмах;
- (b) для урану із збагаченням 0,01 (1 %) і вище — його масою в кілограмах, помноженою на квадрат його збагачення;
- (c) для урану із збагаченням нижче 0,01 (1 %) і вище 0,005 (0,5 %) — його масою в кілограмах, помноженою на 0,0001; і
- (d) для збідненого урану із збагаченням 0,005 (0,5 %) або нижче і для торію — їх масами в кілограмах, помноженими на 0,00005.

H. Збагачення означає відношення об'єднаної маси ізотопів уран 233 та уран — 235 до маси всього урану, про який йдеться.

I. Установка означає:

- (a) реактор, критичну установку, завод по конверсії, завод по виготовленню, завод по переробці, завод по розділенню ізотопів або окрему установку для зберігання; або
- (b) будь-яке інше місце, де звичайно використовується ядерний матеріал у кількості, що перевищує один ефективний кілограм.

J. Зміна інвентарної кількості матеріалу означає виражене в партіях збільшення або зменшення кількості ядерного матеріалу в зоні балансу матеріалу; така зміна включає один із наступних елементів:

- (a) збільшення:
 - (i) імпорт;
 - (ii) внутрішньодержавні надходження: надходження з інших зон балансу матеріалу, надходження із сфери (немирної) діяльності, яка не знаходиться під гарантіями, або надходження в початковій точці застосування гарантій;
 - (iii) ядерне виробництво: виробництво в реакторі спеціального матеріалу, що розщеплюється; і .
 - (iv) поновлення: поновлення застосування гарантій щодо ядерного матеріалу, який раніше було звільнено від дії гарантій у зв'язку з його використанням або кількістю.

- (b) зменшення:
- (i) експорт;
 - (ii) внутрішньодержавні відправлення: відправлення в інші зони балансу матеріалу або відправлення для (немирної) діяльності, яка не знаходиться під гарантії;
 - (iii) ядерна втрата: зменшення кількості ядерного матеріалу внаслідок його перетворення на інший(і) елемент(и) або ізопоп(и) як результат ядерних реакцій;
 - (iv) вимірні безповоротні втрати: ядерний матеріал, який був вимірний або визначений на основі вимірів і використаний таким чином, що його подальше ядерне застосування стає неможливим;
 - (v) відходи, що зберігаються: ядерний матеріал, отриманий внаслідок обробки або аварії під час експлуатації, який на даний момент вважається таким, що не регенується, але зберігається;
 - (vi) звільнення: звільнення ядерного матеріалу від застосування гарантії у зв'язку з його використанням або кількістю; і
 - (vii) інші втрати: наприклад, аварійні втрати (тобто втрати ядерного матеріалу, що не відшкодовуються і не є іавмисними, внаслідок аварії під час експлуатації) або крадіжка.

К. Ключова точка вимірювання означає місце, де ядерний матеріал знаходиться в такій формі, що він може бути вимірний з метою визначення потоку матеріалу або інвентарної кількості матеріалу. Ключові точки вимірювання, таким чином, включають (але не обмежуються ними) введення та виведення матеріалу (включаючи вимірні безповоротні втрати) і сховища в зонах балансу матеріалу.

Л. Людино – рік інспекцій означає, для цілей Статті 79, 300 людино – днів інспекцій, при цьому людино – день інспекції означає день, впродовж якого один інспектор має доступ до установки у будь – який час з загальною тривалістю перебування не більше восьми годин.

М. Зона балансу матеріалу означає зону в установці або поза нею, де:

- (a) кількість ядерного матеріалу при кожному переміщенні в кожну зону балансу матеріалу або з неї може бути визначена;
- (b) фактично наявна кількість матеріалу в кожній зоні балансу матеріалу може бути, у разі необхідності, визначена згідно з встановленими процедурами.

для того, щоб можна було встановити матеріальний баланс для цілей гарантій Агентства.

N. Кількість необлікованого матеріалу означає різницю між зареєстрованою інвентарною кількістю матеріалу і фактично наявною кількістю матеріалу.

O. Ядерний матеріал означає будь-який виданий або будь-який спеціальний матеріал, що розщеплюється, як це визначено в статті XX Статуту. Термін "виданий матеріал" не тлумачиться таким чином, що він містить руду або відходи руди. Будь-яке визначення Ради керуючих, згідно із статтею XX Статуту, після набуття чинності цією Угодою, яке буде містити доповнення до списку матеріалів, що розглядаються як видані або спеціальні матеріали, що розщеплюються, набуває чинності відповідно до цієї Угоди тільки після його прийняття Україною.

P. Фактично наявна кількість матеріалу означає суму всіх вимірених або оцінених кількостей ядерного матеріалу по партіях, фактично наявних в даний час у зоні балансу матеріалу, які отримані згідно з обумовленими процедурами.

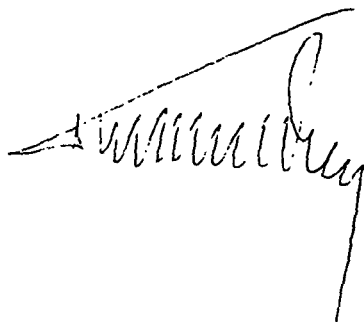
Q. Розбіжність у даних відправника і одержувача означає розбіжності між кількістю ядерного матеріалу в партії, яка була визначена відправляючою зоною балансу матеріалу, і виміряною в отримуючій зоні балансу матеріалу.

R. Вихідні дані означають ті дані, які реєструються під час вимірювання або калібровки чи використовуються для виведення емпіричних співвідношень, які визначають ядерний матеріал і показують дані партії. Вихідні дані можуть включати, наприклад, масу сполучень, коефіцієнт конверсії для визначення маси елемента, питому вагу, концентрацію елемента, ізотопні співвідношення, співвідношення між об'ємом і показаннями манометра, а також співвідношення між виробленим плутонієм та виробленою енергією.

S. Ключове місце означає місце, яке було вибрано в процесі вивчення інформації щодо конструкції, де за нормальних умов і в поєднанні з інформацією, яка отримана з усіх разом взятих ключових місць, отримують і перевіряють цю інформацію, необхідну і достатню для здійснення заходів по гарантіям; ключове місце може включати будь-яке місце, де проводяться ключові вимірювання, пов'язані з матеріально-балансовим обліком і де здійснюються заходи по збереженню та спостереженню.

ВЧИНЕНО у Відні 28 го дня Вересня місяця 1994 року, у двох примірниках англійською та українською мовами, при чому обидва тексти є автентичними за виключенням того, що у випадку розбіжностей, англійський текст матиме переважну силу.

За Уряд України:



За Міжнародне агентство
з атомної енергії:



[TRADUCTION — TRANSLATION]¹

ACCORD² ENTRE L'UKRAINE ET L'AGENCE INTERNATIONALE
DE L'ÉNERGIE ATOMIQUE RELATIF À L'APPLICATION DE
GARANTIES À TOUTES LES MATIÈRES NUCLÉAIRES DANS
TOUTES LES ACTIVITÉS NUCLÉAIRES PACIFIQUES DE
L'UKRAINE

CONSIDERANT que l'Ukraine souhaite conclure un accord de garanties avec l'Agence internationale de l'énergie atomique (ci-après dénommée "l'Agence") pour l'application par l'Agence de garanties à toutes les matières nucléaires dans toutes les activités nucléaires pacifiques de l'Ukraine,

CONSIDERANT que l'Agence est habilitée, en vertu de l'article III de son Statut³, à conclure de tels accords,

L'Ukraine et l'Agence sont convenues de ce qui suit :

P R E M I E R E P A R T I E

ENGAGEMENT FONDAMENTAL

Article premier

L'Ukraine s'engage à utiliser les matières et les installations nucléaires sous sa juridiction ou sous son contrôle exclusivement à des fins pacifiques et à accepter des garanties, conformément aux termes du présent Accord, sur toutes les matières nucléaires dans toutes les activités nucléaires pacifiques exercées sur le territoire de l'Ukraine, sous sa juridiction, ou entreprises sous son contrôle en quelque lieu que ce soit, à seule fin de vérifier que ces matières ne sont pas détournées vers des armes nucléaires ou d'autres dispositifs explosifs nucléaires.

APPLICATION DES GARANTIES

Article 2

L'Agence a le droit et l'obligation de veiller à l'application des garanties, conformément aux termes du présent Accord, sur toutes les matières nucléaires dans toutes les activités nucléaires pacifiques exercées sur le territoire de l'Ukraine, sous sa juridiction, ou entreprises sous son contrôle en quelque lieu que ce soit, à seule fin de vérifier que ces matières ne sont pas détournées vers des armes nucléaires ou d'autres dispositifs explosifs nucléaires.

¹ Traduction fournie par l'Agence internationale de l'énergie atomique — Translation supplied by the International Atomic Energy Agency.

² Entré en vigueur le 13 janvier 1995, date de réception par l'Agence de la notification écrite de l'Ukraine que les conditions d'ordre constitutionnel et législatif avaient été remplies, conformément à l'article 24.

³ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 276, p. 3. Pour les textes amendant le Statut, voir vol. 471, p. 335 et vol. 1082, p. 290.

COOPERATION ENTRE L'UKRAINE ET L'AGENCE**Article 3**

L'Ukraine et l'Agence coopèrent en vue de faciliter la mise en oeuvre des garanties prévues au présent Accord.

MISE EN OEUVRE DES GARANTIES**Article 4**

Les garanties prévues au présent Accord sont mises en oeuvre de manière :

- a) A éviter d'entraver le progrès économique et technologique de l'Ukraine ou la coopération internationale dans le domaine des activités nucléaires pacifiques, notamment les échanges internationaux de matières nucléaires;
- b) A éviter de gêner indûment les activités nucléaires pacifiques de l'Ukraine et, notamment, l'exploitation des installations;
- c) A être compatibles avec les pratiques de saine gestion requises pour assurer la conduite économique et sûre des activités nucléaires.

Article 5

- a) L'Agence prend toutes précautions utiles pour protéger les secrets commerciaux et industriels ou autres renseignements confidentiels dont elle aurait connaissance en raison de l'application du présent Accord.
- b)
 - i) L'Agence ne publie ni ne communique à aucun Etat, organisation ou personne des renseignements qu'elle a obtenus du fait de l'application du présent Accord; toutefois, des détails particuliers touchant l'application de cet Accord peuvent être communiqués au Conseil des gouverneurs de l'Agence (ci-après dénommé "le Conseil") et aux membres du personnel de l'Agence qui en ont besoin pour exercer leurs fonctions officielles en matière de garanties, mais seulement dans la mesure où cela est nécessaire pour permettre à l'Agence de s'acquitter de ses responsabilités dans l'application du présent Accord;
 - ii) Des renseignements succincts sur les matières nucléaires soumises aux garanties en vertu du présent Accord peuvent être publiés sur décision du Conseil si les Etats directement intéressés y consentent.

Article 6

- a) L'Agence tient pleinement compte, en appliquant les garanties visées au présent Accord, des perfectionnements technologiques en matière de garanties, et fait son possible pour optimiser le rapport coût/efficacité et assurer l'application du principe d'une garantie efficace du flux des matières nucléaires soumises aux garanties en vertu du présent Accord grâce à l'emploi d'appareils et autres moyens techniques en certains points stratégiques, dans la mesure où la technologie présente ou future le permettra.

- b) Pour optimiser le rapport coût/efficacité, on emploie des moyens tels que :
- i) Le confinement, pour définir des zones de bilan matières aux fins de la comptabilité;
 - ii) Des méthodes statistiques et le sondage aléatoire pour évaluer le flux des matières nucléaires;
 - iii) La concentration des activités de vérification sur les stades du cycle du combustible nucléaire où sont produites, transformées, utilisées ou stockées des matières nucléaires à partir desquelles des armes nucléaires ou dispositifs explosifs nucléaires peuvent être facilement fabriqués, et la réduction au minimum des activités de vérification en ce qui concerne les autres matières nucléaires, à condition que cela ne gêne pas l'application par l'Agence des garanties visées au présent Accord.

SYSTEME NATIONAL DE CONTROLE DES MATIERES

Article 7.

- a) L'Ukraine établit et applique un système de comptabilité et de contrôle pour toutes les matières nucléaires soumises à des garanties en vertu du présent Accord.
- b) L'Agence applique les garanties de manière qu'elle puisse, pour établir qu'il n'y a pas eu détournement de matières nucléaires de leurs utilisations pacifiques vers des armes nucléaires ou autres dispositifs explosifs nucléaires, vérifier les résultats obtenus par le système ukrainien. Cette vérification comprend, notamment, des mesures et observations indépendantes effectuées par l'Agence selon les modalités spécifiées dans la Deuxième partie du présent Accord. En procédant à cette vérification, l'Agence tient dûment compte de l'efficacité technique du système ukrainien.

RENSEIGNEMENTS A FOURNIR A L'AGENCE

Article 8

- a) Pour assurer la mise en oeuvre effective des garanties en vertu du présent Accord, l'Ukraine fournit à l'Agence, conformément aux dispositions énoncées à la Deuxième partie du présent Accord, des renseignements concernant les matières nucléaires soumises aux garanties en vertu du présent Accord et les caractéristiques des installations qui ont une importance du point de vue du contrôle de ces matières.
- b)
- i) L'Agence ne demande que le minimum de renseignements nécessaire pour l'exécution de ses obligations en vertu du présent Accord;
 - ii) En ce qui concerne les renseignements relatifs aux installations, ils sont réduits au minimum nécessaire au contrôle des matières nucléaires soumises aux garanties en vertu du présent Accord.
- c) Si l'Ukraine le demande, l'Agence est disposée à examiner, en un lieu relevant de la juridiction de l'Ukraine, les renseignements descriptifs qui, de l'avis de l'Ukraine, sont particulièrement névralgiques. Il n'est pas nécessaire que ces renseignements soient communiqués matériellement à l'Agence, à condition qu'ils soient conservés en un lieu relevant de la juridiction de l'Ukraine de manière que l'Agence puisse les examiner à nouveau sans difficulté.

INSPECTEURS DE L'AGENCE

Article 9

- a)
 - i) L'Agence doit obtenir le consentement de l'Ukraine à la désignation d'inspecteurs de l'Agence pour l'Ukraine;
 - ii) Si, lorsqu'une désignation est proposée, ou à un moment quelconque après la désignation d'un inspecteur, l'Ukraine s'élève contre la désignation de cet inspecteur, l'Agence propose à l'Ukraine une ou plusieurs autres désignations;
 - iii) Si, à la suite du refus répété de l'Ukraine d'accepter la désignation d'inspecteurs de l'Agence, les inspections à faire en vertu de l'Accord sont entravées, ce refus est renvoyé par le Directeur général de l'Agence (ci-après dénommé "le Directeur général") au Conseil pour examen, afin qu'il prenne les mesures appropriées.
- b) L'Ukraine prend les mesures nécessaires pour que les inspecteurs de l'Agence puissent s'acquitter effectivement de leurs fonctions dans le cadre du présent Accord.
- c) Les visites et activités des inspecteurs de l'Agence sont organisées de manière à :
 - i) Réduire au minimum les inconvénients et perturbations pour l'Ukraine et pour les activités nucléaires pacifiques inspectées;
 - ii) Assurer la protection des secrets industriels ou autres renseignements confidentiels venant à la connaissance des inspecteurs.

PRIVILEGES ET IMMUNITES

Article 10

L'Ukraine applique les dispositions pertinentes de l'Accord sur les privilèges et immunités de l'Agence internationale de l'énergie atomique¹ à l'Agence (notamment à ses biens, fonds et avoirs) et à ses inspecteurs et autres fonctionnaires exerçant des fonctions en vertu du présent Accord.

LEVEE DES GARANTIES

Article 11

Consommation ou dilution des matières nucléaires

Les garanties sont levées en ce qui concerne des matières nucléaires lorsque l'Agence a constaté que lesdites matières ont été consommées, ou ont été diluées de telle manière qu'elles ne sont plus utilisables pour une activité nucléaire pouvant faire l'objet de garanties, ou sont devenues pratiquement irrécupérables.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 374, p. 147.

Article 12

Transfert de matières nucléaires hors de l'Ukraine

L'Ukraine notifie à l'avance à l'Agence les transferts prévus de matières nucléaires soumises aux garanties en vertu du présent Accord hors de l'Ukraine, conformément aux dispositions énoncées dans la Deuxième partie du présent Accord. L'Agence lève les garanties applicables aux matières nucléaires en vertu du présent Accord lorsque l'Etat destinataire en a assumé la responsabilité, comme prévu dans la Deuxième partie. L'Agence tient des registres où sont consignés chacun de ces transferts et, le cas échéant, la réapplication de garanties aux matières nucléaires transférées.

Article 13

Dispositions relatives aux matières nucléaires devant être utilisées dans des activités non nucléaires

Lorsque des matières nucléaires soumises aux garanties en vertu du présent Accord doivent être utilisées dans des activités non nucléaires, par exemple pour la production d'alliages ou de céramiques, l'Ukraine convient avec l'Agence, avant que les matières soient utilisées, des conditions dans lesquelles les garanties applicables à ces matières peuvent être levées.

NON-APPLICATION DES GARANTIES AUX MATIERES NUCLEAIRES DEVANT ETRE UTILISEES DANS CERTAINES ACTIVITES

Article 14

Si l'Ukraine a l'intention, comme elle en a la faculté, d'utiliser des matières nucléaires qui doivent être soumises aux garanties en vertu du présent Accord pour la propulsion nucléaire ou le fonctionnement de tout véhicule, y compris des sous-marins et des prototypes, ou dans une autre activité nucléaire non interdite dont l'Ukraine et l'Agence sont convenues, les modalités ci-après s'appliquent :

- a) L'Ukraine indique à l'Agence l'activité dont il s'agit et précise :
 - i) Que l'utilisation des matières nucléaires dans une telle activité n'est pas incompatible avec un engagement pris par l'Ukraine en exécution duquel les garanties de l'Agence s'appliquent, et prévoyant que ces matières nucléaires sont utilisées uniquement dans une activité nucléaire pacifique;
 - ii) Que, pendant la période où les garanties ne seront pas appliquées, les matières nucléaires ne serviront pas à la fabrication d'armes nucléaires ou d'autres dispositifs explosifs nucléaires;
- b) L'Ukraine et l'Agence concluent un arrangement aux termes duquel, tant que les matières nucléaires sont utilisées pour la propulsion nucléaire ou le fonctionnement de tout véhicule, y compris des sous-marins et des prototypes, ou dans une autre activité nucléaire non interdite dont l'Ukraine et l'Agence sont convenues, les garanties visées au présent Accord ne sont pas appliquées. L'arrangement précise dans la mesure du possible la période ou les circonstances dans lesquelles les garanties ne sont pas appliquées. De toute manière, les garanties visées au présent Accord s'appliquent de nouveau dès que les matières nucléaires sont retransférées

à une activité nucléaire autre que celles qui sont mentionnées ci-dessus. L'Agence est tenue informée de la quantité totale et de la composition de ces matières non soumises aux garanties se trouvant en Ukraine ainsi que de toute exportation de ces matières;

- c) Chacun des arrangements est conclu entre l'Ukraine et l'Agence aussi rapidement que possible; il porte uniquement sur des questions telles que les dispositions relatives aux délais, aux modalités d'application, et à l'établissement des rapports, mais n'implique pas une approbation de l'activité ni la connaissance des secrets militaires ayant trait à cette activité, ni ne porte sur l'utilisation des matières nucléaires dans cette activité.

QUESTIONS FINANCIERES

Article 15

L'Ukraine et l'Agence règlent les dépenses qu'elles encourent en s'acquittant de leurs obligations respectives en vertu du présent Accord. Toutefois, si l'Ukraine ou des personnes relevant de sa juridiction encourent des dépenses extraordinaires du fait d'une demande expresse de l'Agence, cette dernière rembourse le montant de ces dépenses, sous réserve qu'elle ait consenti au préalable à le faire. De toute façon, les coûts des opérations supplémentaires de mesure ou de prélèvement d'échantillons que les inspecteurs peuvent demander sont à la charge de l'Agence.

RESPONSABILITE CIVILE EN CAS DE DOMMAGE NUCLEAIRE

Article 16

L'Ukraine fait en sorte que l'Agence et ses fonctionnaires bénéficient, aux fins de la mise en oeuvre du présent Accord, de la même protection que ses propres nationaux en matière de responsabilité civile en cas de dommage nucléaire, y compris de toute assurance ou autre garantie financière, qui peut être prévue dans sa législation ou sa réglementation.

RESPONSABILITE INTERNATIONALE

Article 17

Toute demande en réparation faite par l'Ukraine à l'Agence ou par l'Agence à l'Ukraine pour tout dommage résultant de la mise en oeuvre des garanties applicables en vertu du présent Accord, autre que le dommage causé par un accident nucléaire, est réglée conformément au droit international.

MESURES PERMETTANT DE VERIFIER L'ABSENCE DE DETOURNEMENT

Article 18

Au cas où, après avoir été saisi d'un rapport du Directeur général, le Conseil décide qu'il est essentiel et urgent que l'Ukraine prenne une mesure déterminée pour permettre de vérifier que des matières nucléaires soumises aux garanties en vertu du présent Accord ne sont pas détournées

vers des armes nucléaires ou d'autres dispositifs explosifs nucléaires, le Conseil peut inviter l'Ukraine à prendre ladite mesure sans délai, indépendamment de toute procédure engagée pour le règlement d'un différend conformément à l'article 22 du présent Accord.

Article 19

Au cas où le Conseil, après examen des renseignements pertinents communiqués par le Directeur général, constate que l'Agence n'est pas à même de vérifier que les matières nucléaires qui doivent être soumises aux garanties en vertu du présent Accord n'ont pas été détournées vers des armes nucléaires ou d'autres dispositifs explosifs nucléaires, le Conseil peut rendre compte, comme il est dit au paragraphe C de l'article XII du Statut de l'Agence (ci-après dénommé "le Statut"), et peut également prendre, lorsqu'elles sont applicables, les autres mesures prévues audit paragraphe. A cet effet, le Conseil tient compte de la mesure dans laquelle l'application des garanties a fourni certaines assurances et donne à l'Ukraine toute possibilité de lui fournir les assurances supplémentaires nécessaires.

INTERPRETATION ET APPLICATION DE L'ACCORD ET REGLEMENT DES DIFFERENDS

Article 20

L'Ukraine et l'Agence se consultent, à la demande de l'une ou de l'autre, sur toute question concernant l'interprétation ou l'application du présent Accord.

Article 21

L'Ukraine est habilitée à demander que toute question concernant l'interprétation ou l'application du présent Accord soit examinée par le Conseil. Le Conseil invite l'Ukraine à prendre part à ses débats sur toute question de cette nature.

Article 22

Tout différend portant sur l'interprétation ou l'application du présent Accord, à l'exception des différends relatifs à une constatation faite par le Conseil en vertu de l'article 19, ou à une mesure prise par le Conseil à la suite de cette constatation, qui n'est pas réglé par voie de négociation ou par un autre moyen agréé par l'Ukraine et l'Agence doit, à la demande de l'une ou de l'autre, être soumis à un tribunal d'arbitrage composé comme suit : l'Ukraine et l'Agence désignent chacune un arbitre et les deux arbitres ainsi désignés élisent un troisième arbitre qui préside le tribunal. Si l'Ukraine ou l'Agence n'ont pas désigné d'arbitre dans les trente jours qui suivent la demande d'arbitrage, l'Ukraine ou l'Agence peuvent demander au Président de la Cour internationale de Justice de nommer un arbitre. La même procédure est appliquée si le troisième arbitre n'est pas élu dans les trente jours qui suivent la désignation ou la nomination du deuxième. Le quorum est constitué par la majorité des membres du tribunal d'arbitrage; toutes les décisions doivent être approuvées par deux arbitres. La procédure d'arbitrage est fixée par le tribunal. Les décisions du tribunal ont force obligatoire pour l'Ukraine et l'Agence.

AMENDEMENT DE L'ACCORD

Article 23

- a) L'Ukraine et l'Agence se consultent, à la demande de l'une ou de l'autre, au sujet de tout amendement au présent Accord.
- b) Tous les amendements doivent être acceptés par l'Ukraine et l'Agence.
- c) Les amendements au présent Accord entrent en vigueur aux mêmes conditions que l'Accord lui-même.
- d) Le Directeur général informe sans délai tous les Etats Membres de l'Agence de tout amendement au présent Accord.

ENTREE EN VIGUEUR ET DUREE

Article 24

Le présent Accord entre en vigueur à la date à laquelle l'Agence reçoit de l'Ukraine notification écrite que les conditions d'ordre constitutionnel et législatif nécessaires à l'entrée en vigueur sont remplies. Le Directeur général informe sans délai tous les Etats Membres de l'Agence de l'entrée en vigueur du présent Accord.

Article 25

Le présent Accord reste en vigueur jusqu'à son remplacement par un accord entre l'Ukraine et l'Agence relatif à l'application de garanties dans le cadre de l'article III du Traité sur la non-prolifération des armes nucléaires¹.

DEUXIEME PARTIE

INTRODUCTION

Article 26

L'objet de la présente partie de l'Accord est de spécifier les modalités à appliquer pour la mise en oeuvre des dispositions de la Première partie.

OBJECTIF DES GARANTIES

Article 27

L'objectif des modalités d'application des garanties énoncées dans la présente partie de l'Accord est de déceler rapidement le détournement de quantités significatives de matières

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 729, p. 161.

nucléaires des activités nucléaires pacifiques vers la fabrication d'armes nucléaires ou d'autres dispositifs explosifs nucléaires ou à des fins inconnues, et de dissuader tout détournement par le risque d'une détection rapide.

Article 28

En vue d'atteindre l'objectif énoncé à l'article 27, il est fait usage de la comptabilité matières comme mesure de garanties d'importance essentielle associée au confinement et à la surveillance comme mesures complémentaires importantes.

Article 29

La conclusion technique des opérations de vérification par l'Agence est une déclaration, pour chaque zone de bilan matières, indiquant la différence d'inventaire pour une période déterminée et les limites d'exactitude des différences déclarées.

SYSTEME NATIONAL DE COMPTABILITE ET DE CONTROLE DES MATIERES NUCLEAIRES

Article 30

Conformément à l'article 7, l'Agence, dans ses activités de vérification, fait pleinement usage du système ukrainien de comptabilité et de contrôle de toutes les matières nucléaires soumises aux garanties en vertu du présent Accord et évite toute répétition inutile d'opérations de comptabilité et de contrôle faites par l'Ukraine.

Article 31

Le système ukrainien de comptabilité et de contrôle de toutes les matières nucléaires soumises aux garanties en vertu du présent Accord se fonde sur un ensemble de zones de bilan matières et permet, le cas échéant, et comme le spécifient les arrangements subsidiaires, la mise en oeuvre des dispositions suivantes :

- a) Un système de mesures pour la détermination des quantités de matières nucléaires arrivées, produites, expédiées, consommées, perdues ou autrement retirées du stock, et des quantités en stock;
- b) L'évaluation de la précision et de l'exactitude des mesures, et l'estimation de l'incertitude;
- c) Des modalités de constatation, d'examen et d'évaluation des écarts entre les mesures faites par l'expéditeur et par le destinataire;
- d) Les modalités de l'inventaire du stock physique;
- e) Des modalités d'évaluation des accumulations de stocks et de pertes non mesurés;
- f) Un ensemble de relevés et de rapports indiquant, pour chaque zone de bilan matières, le stock de matières nucléaires et les variations de ce stock, y compris les arrivées et les expéditions;
- g) Des dispositions visant à assurer l'application correcte des méthodes et règles de comptabilité;

- h) Des modalités de communication des rapports à l'Agence conformément aux articles 58 à 68.

POINT DE DEPART DE L'APPLICATION DES GARANTIES

Article 32

Les garanties ne s'appliquent pas en vertu du présent Accord aux matières dans les activités d'extraction ou de traitement des minerais.

Article 33

- a) Si des matières contenant de l'uranium ou du thorium qui n'ont pas atteint le stade du cycle du combustible visé à l'alinéa c) sont directement ou indirectement exportées vers un Etat non doté d'armes nucléaires, l'Ukraine informe l'Agence de la quantité, de la composition et de la destination de ces matières, sauf si elles sont exportées à des fins spécifiquement non nucléaires.
- b) Si des matières contenant de l'uranium ou du thorium qui n'ont pas atteint le stade du cycle du combustible visé à l'alinéa c) sont importées, l'Ukraine informe l'Agence de la quantité et de la composition de ces matières, sauf si ces matières sont importées à des fins spécifiquement non nucléaires.
- c) Si des matières nucléaires d'une composition et d'une pureté propres à la fabrication de combustible ou à la séparation des isotopes quittent l'usine ou le stade de traitement où elles ont été produites, ou si de telles matières nucléaires ou toute autre matière nucléaire produite à un stade ultérieur du cycle du combustible nucléaire sont importées en Ukraine, les matières nucléaires sont alors soumises aux autres modalités de garanties spécifiées dans le présent Accord.

LEVÉE DES GARANTIES

Article 34

- a) Les garanties sont levées en ce qui concerne les matières nucléaires soumises aux garanties en vertu du présent Accord, dans les conditions énoncées à l'article 11. Si ces conditions ne sont pas remplies, mais que l'Ukraine considère que la récupération des matières nucléaires contrôlées contenues dans les déchets à retraiter n'est pas réalisable ou souhaitable pour le moment, l'Ukraine et l'Agence se consultent au sujet des mesures de garanties appropriées à appliquer.
- b) Les garanties sont levées en ce qui concerne les matières nucléaires soumises aux garanties en vertu du présent Accord, dans les conditions énoncées à l'article 13, sous réserve que l'Ukraine et l'Agence conviennent que ces matières nucléaires sont pratiquement irrécupérables.

EXEMPTION DES GARANTIES

Article 35

A la demande de l'Ukraine, l'Agence exempte des garanties les matières nucléaires suivantes :

- a) Les produits fissiles spéciaux qui sont utilisés en quantités de l'ordre du gramme ou moins en tant qu'éléments sensibles dans des appareils;
- b) Les matières nucléaires qui sont utilisées dans des activités non nucléaires conformément à l'article 13 et sont récupérables;
- c) Le plutonium ayant une teneur isotopique en plutonium 238 supérieure à 80 %.

Article 36

A la demande de l'Ukraine, l'Agence exempte des garanties les matières nucléaires qui y seraient autrement soumises, à condition que la quantité totale des matières nucléaires exemptées en Ukraine, en vertu du présent article, n'excède à aucun moment les quantités suivantes :

- a) Un kilogramme au total de produits fissiles spéciaux, pouvant comprendre un ou plusieurs des produits suivants :
 - i) Plutonium;
 - ii) Uranium ayant un enrichissement égal ou supérieur à 0,2 (20 %), le poids dont il est tenu compte étant le produit du poids réel par l'enrichissement;
 - iii) Uranium ayant un enrichissement inférieur à 0,2 (20 %) mais supérieur à celui de l'uranium naturel, le poids dont il est tenu compte étant le produit du poids réel par le quintuple du carré de l'enrichissement;
- b) Dix tonnes au total d'uranium naturel et d'uranium appauvri ayant un enrichissement supérieur à 0,005 (0,5 %);
- c) Vingt tonnes d'uranium appauvri ayant un enrichissement égal ou inférieur à 0,005 (0,5 %);
- d) Vingt tonnes de thorium;

ou telles quantités plus importantes que le Conseil peut spécifier pour application uniforme.

Article 37

Si une matière nucléaire exemptée doit être traitée ou entreposée en même temps que des matières nucléaires soumises aux garanties en vertu du présent Accord, des dispositions sont prises en vue de la réapplication des garanties à cette matière.

ARRANGEMENTS SUBSIDIAIRES

Article 38

L'Ukraine et l'Agence concluent des arrangements subsidiaires qui spécifient en détail, dans la mesure nécessaire pour permettre à l'Agence de s'acquitter efficacement de ses

responsabilités en vertu du présent Accord, la manière dont les modalités énoncées au présent Accord seront appliquées. L'Ukraine et l'Agence peuvent étendre ou modifier, d'un commun accord, les arrangements subsidiaires sans amendement au présent Accord.

Article 39

Les arrangements subsidiaires entrent en vigueur en même temps que le présent Accord ou aussitôt que possible après son entrée en vigueur. L'Ukraine et l'Agence ne négligent aucun effort pour qu'ils entrent en vigueur dans les quatre-vingt-dix jours suivant l'entrée en vigueur du présent Accord; ce délai ne peut être prolongé que si l'Ukraine et l'Agence en sont convenues. L'Ukraine communique sans délai à l'Agence les renseignements nécessaires à l'élaboration de ces arrangements. Dès l'entrée en vigueur du présent Accord, l'Agence a le droit d'appliquer les modalités qui y sont énoncées en ce qui concerne les matières nucléaires énumérées dans l'inventaire visé à l'article 40, même si les arrangements subsidiaires ne sont pas encore entrés en vigueur.

INVENTAIRE

Article 40

Sur la base du rapport initial mentionné à l'article 61, l'Agence dresse un inventaire unique de toutes les matières nucléaires soumises aux garanties en Ukraine en vertu du présent Accord, quelle qu'en soit l'origine, et le tient à jour en se fondant sur les rapports ultérieurs et les résultats de ses opérations de vérification. Des copies de l'inventaire sont communiquées à l'Ukraine à des intervalles à convenir.

RENSEIGNEMENTS DESCRIPTIFS

Dispositions générales

Article 41

En vertu de l'article 8, des renseignements descriptifs concernant les installations existantes sont communiqués à l'Agence au cours de la discussion des arrangements subsidiaires. Les délais de présentation des renseignements descriptifs pour les installations nouvelles sont spécifiés dans lesdits arrangements; ces renseignements sont fournis aussitôt que possible avant l'introduction de matières nucléaires dans une installation nouvelle.

Article 42

Les renseignements descriptifs communiqués à l'Agence doivent comporter pour chaque installation, s'il y a lieu :

- a) L'identification de l'installation indiquant son caractère général, son objet, sa capacité nominale et sa situation géographique, ainsi que le nom et l'adresse à utiliser pour les affaires courantes;

- b) Une description de l'aménagement général de l'installation indiquant, dans la mesure du possible, la forme, l'emplacement et le flux des matières nucléaires ainsi que la disposition générale du matériel important qui utilise, produit ou traite des matières nucléaires;
- c) Une description des caractéristiques de l'installation, en ce qui concerne la comptabilité matières, le confinement et la surveillance;
- d) Une description des règles de comptabilité et de contrôle des matières nucléaires, en vigueur ou proposées, dans l'installation, indiquant notamment les zones de bilan matières délimitées par l'exploitant, les opérations de mesure du flux et les modalités de l'inventaire du stock physique.

Article 43

D'autres renseignements utiles pour l'application de garanties sont communiqués à l'Agence pour chaque installation, en particulier des renseignements sur l'organigramme des responsabilités relatives à la comptabilité et au contrôle des matières. L'Ukraine communique à l'Agence des renseignements complémentaires sur les règles de santé et de sécurité que l'Agence devra observer et auxquelles les inspecteurs devront se conformer dans l'installation.

Article 44

Des renseignements descriptifs concernant les modifications qui ont une incidence aux fins des garanties sont communiqués à l'Agence pour examen; l'Agence est informée de toute modification des renseignements communiqués en vertu de l'article 43, suffisamment tôt pour que les modalités d'application des garanties puissent être ajustées si nécessaire.

Article 45

Fins de l'examen des renseignements descriptifs

Les renseignements descriptifs communiqués à l'Agence sont utilisés aux fins suivantes :

- a) Connaître les caractéristiques des installations et des matières nucléaires, qui intéressent l'application des garanties aux matières nucléaires, de façon suffisamment détaillée pour que la vérification soit plus aisée;
- b) Déterminer les zones de bilan matières qui seront utilisées aux fins de comptabilité par l'Agence et choisir les points stratégiques qui sont des points de mesure principaux et servent à déterminer le flux et le stock de matières nucléaires; pour déterminer ces zones de bilan matières, l'Agence applique notamment les critères suivants :
 - i) La taille des zones de bilan matières est fonction de l'exactitude avec laquelle il est possible d'établir le bilan matières;
 - ii) Pour déterminer les zones de bilan matières, il faut s'efforcer le plus possible d'utiliser le confinement et la surveillance pour que les mesures du flux soient complètes et simplifier ainsi l'application des garanties en concentrant les opérations de mesure aux points de mesure principaux;

- iii) Il est permis de combiner plusieurs zones de bilan matières utilisées dans une installation ou dans des sites distincts en une seule zone de bilan matières aux fins de la comptabilité de l'Agence, si l'Agence établit que cette combinaison est compatible avec ses besoins en matière de vérification;
- iv) A la demande de l'Ukraine, il est possible de définir une zone de bilan matières spéciale qui inclurait dans ses limites un procédé dont les détails sont névralgiques du point de vue commercial;
- c) Fixer la fréquence théorique et les modalités de l'inventaire du stock physique des matières nucléaires aux fins de la comptabilité de l'Agence;
- d) Déterminer le contenu de la comptabilité et des rapports, ainsi que les méthodes d'évaluation de la comptabilité;
- e) Déterminer les besoins en ce qui concerne la vérification de la quantité et de l'emplacement des matières nucléaires, et arrêter les modalités de vérification;
- f) Déterminer les combinaisons appropriées de méthodes et techniques de confinement et de surveillance ainsi que les points stratégiques auxquels elles seront appliquées.

Les résultats de l'examen des renseignements descriptifs sont inclus dans les arrangements subsidiaires.

Article 46

Réexamen des renseignements descriptifs

Les renseignements descriptifs sont réexaminés compte tenu des changements dans les conditions d'exploitation, des progrès de la technologie des garanties ou de l'expérience acquise dans l'application des modalités de vérification, en vue de modifier les mesures que l'Agence a prises conformément à l'article 45.

Article 47

Vérification des renseignements descriptifs

L'Agence peut, en coopération avec l'Ukraine, envoyer des inspecteurs dans les installations pour vérifier les renseignements descriptifs communiqués à l'Agence en vertu des articles 41 à 44 aux fins énoncées à l'article 45.

RENSEIGNEMENTS RELATIFS AUX MATIERES NUCLEAIRES SE TROUVANT EN DEHORS DES INSTALLATIONS

Article 48

Lorsque des matières nucléaires doivent être habituellement utilisées en dehors des installations, les renseignements suivants sont, le cas échéant, communiqués à l'Agence :

- a) Une description générale de l'utilisation des matières nucléaires, leur emplacement géographique ainsi que le nom et l'adresse de l'utilisateur à employer pour les affaires courantes;

- b) Une description générale des modalités en vigueur ou proposées pour la comptabilité et le contrôle des matières nucléaires, notamment l'organigramme des responsabilités pour la comptabilité et le contrôle des matières.

L'Agence est informée sans retard de toute modification des renseignements communiqués en vertu du présent article.

Article 49

Les renseignements communiqués à l'Agence en vertu de l'article 48 peuvent être utilisés, dans la mesure voulue, aux fins énoncées dans les alinéas b) à f) de l'article 45.

COMPTABILITE

Dispositions générales

Article 50

En établissant son système de contrôle des matières comme il est dit à l'article 7, l'Ukraine fait en sorte qu'une comptabilité soit tenue en ce qui concerne chacune des zones de bilan matières. La comptabilité à tenir est décrite dans les arrangements subsidiaires.

Article 51

L'Ukraine prend des dispositions pour faciliter l'examen de la comptabilité par les inspecteurs, particulièrement si elle n'est pas tenue en anglais, en espagnol en français ou en russe.

Article 52

La comptabilité est conservée pendant au moins cinq ans.

Article 53

La comptabilité comprend, s'il y a lieu :

- a) Des relevés comptables de toutes les matières nucléaires soumises aux garanties en vertu du présent Accord;
- b) Des relevés d'opérations pour les installations qui contiennent ces matières nucléaires.

Article 54

Le système des mesures, sur lequel la comptabilité utilisée pour l'établissement des rapports est fondée, est conforme aux normes internationales les plus récentes ou est équivalent en qualité à ces normes.

Relevés comptables

Article 55

Les relevés comptables contiennent, en ce qui concerne chaque zone de bilan matières, les écritures suivantes :

- a) Toutes les variations de stock afin de permettre la détermination du stock comptable à tout moment;
- b) Tous les résultats de mesures qui sont utilisés pour la détermination du stock physique;
- c) Tous les ajustements et corrections qui ont été faits en ce qui concerne les variations de stock, les stocks comptables et les stocks physiques.

Article 56

Pour toutes les variations de stock et tous les stocks physiques, les relevés indiquent, en ce qui concerne chaque lot de matières nucléaires : l'identification des matières, les données concernant le lot et les données de base. Les relevés rendent compte des quantités d'uranium, de thorium et de plutonium séparément dans chaque lot de matières nucléaires. Pour chaque variation de stock sont indiqués la date de la variation et, le cas échéant, la zone de bilan matières expéditrice et la zone de bilan matières destinataire, ou le destinataire.

Article 57

Relevés d'opérations

Les relevés d'opérations contiennent pour chaque zone de bilan matières, s'il y a lieu, les écritures suivantes :

- a) Les données d'exploitation que l'on utilise pour établir les variations des quantités et de la composition des matières nucléaires;
- b) Les renseignements obtenus par l'étalonnage de réservoirs et appareils, et par l'échantillonnage et les analyses, les modalités du contrôle de la qualité des mesures et les estimations calculées des erreurs aléatoires et systématiques;
- c) La description du processus suivi pour préparer et dresser un inventaire du stock physique, et pour faire en sorte que cet inventaire soit exact et complet;
- d) La description des dispositions prises pour déterminer la cause et l'ordre de grandeur de toute perte accidentelle ou non mesurée qui pourrait se produire.

RAPPORTS

Dispositions générales

Article 58

L'Ukraine communique à l'Agence les rapports définis aux articles 59 à 68, en ce qui concerne les matières nucléaires soumises aux garanties en vertu du présent Accord.

Article 59

Les rapports sont rédigés en anglais, en espagnol, en français ou en russe, sauf dispositions contraires des arrangements subsidiaires.

Article 60

Les rapports sont fondés sur la comptabilité tenue conformément aux articles 50 à 57 et comprennent, selon le cas, des rapports comptables et des rapports spéciaux.

Rapports comptables

Article 61

L'Agence reçoit un rapport initial sur toutes les matières nucléaires soumises aux garanties en vertu du présent Accord. Le rapport initial est envoyé par l'Ukraine à l'Agence dans les trente jours qui suivent le dernier jour du mois civil au cours duquel le présent Accord entre en vigueur, et décrit la situation au dernier jour dudit mois.

Article 62

Pour chaque zone de bilan matières, l'Ukraine communique à l'Agence les rapports comptables ci-après :

- a) Des rapports sur les variations de stock indiquant toutes les variations du stock de matières nucléaires. Les rapports sont envoyés aussitôt que possible et en tout cas dans les trente jours qui suivent la fin du mois au cours duquel les variations de stock se sont produites ou ont été constatées;
- b) Des rapports sur le bilan matières indiquant le bilan matières fondé sur le stock physique des matières nucléaires réellement présentes dans la zone de bilan matières. Les rapports sont envoyés aussitôt que possible et en tout cas dans les trente jours suivant un inventaire du stock physique.

Les rapports sont fondés sur les renseignements disponibles à la date où ils sont établis et peuvent être rectifiés ultérieurement s'il y a lieu.

Article 63

Les rapports sur les variations de stock donnent l'identification des matières et les données concernant le lot pour chaque lot de matières nucléaires, la date de la variation de stock et, le cas échéant, la zone de bilan matières expéditrice et la zone de bilan matières destinataire ou le destinataire. A ces rapports sont jointes des notes concises :

- a) Expliquant les variations de stock sur la base des données d'exploitation inscrites dans les relevés d'opérations prévus à l'alinéa a) de l'article 57.
- b) Décrivant, comme spécifié dans les arrangements subsidiaires, le programme d'opérations prévu, notamment l'inventaire du stock physique.

Article 64

L'Ukraine rend compte de chaque variation de stock, ajustement ou correction, soit périodiquement dans une liste récapitulative, soit séparément. Il est rendu compte des variations de stock par lot. Comme spécifié dans les arrangements subsidiaires, les petites variations de stock de matières nucléaires, telles que les transferts d'échantillons aux fins d'analyse, peuvent être groupées pour qu'il en soit rendu compte comme d'une seule variation de stock.

Article 65

L'Agence communique à l'Ukraine, pour chaque zone de bilan matières, des inventaires semestriels du stock comptable de matières nucléaires soumises aux garanties en vertu du présent Accord, établis d'après les rapports sur les variations de stock pour la période sur laquelle porte chacun de ces inventaires.

Article 66

Les rapports sur le bilan matières contiennent les écritures suivantes, sauf si l'Ukraine et l'Agence en conviennent autrement :

- a) Stock physique initial;
- b) Variations de stock (d'abord les augmentations, ensuite les diminutions);
- c) Stock comptable final;
- d) Ecart entre expéditeur et destinataire;
- e) Stock comptable final ajusté;
- f) Stock physique final;
- g) Différence d'inventaire.

Un inventaire du stock physique dans lequel tous les lots figurent séparément et qui donne pour chaque lot l'identification des matières et les données concernant le lot est joint à chacun des rapports sur le bilan matières.

Article 67

Rapports spéciaux

L'Ukraine envoie des rapports spéciaux sans délai :

- a) Si des circonstances ou un incident exceptionnels amènent l'Ukraine à penser que des matières nucléaires ont été ou ont pu être perdues en quantités excédant les limites spécifiées à cette fin dans les arrangements subsidiaires;
- b) Si le confinement a changé inopinément par rapport à celui qui est spécifié dans les arrangements subsidiaires, au point qu'un retrait non autorisé de matières nucléaires est devenu possible.

Article 68**Précisions et éclaircissements**

A la demande de l'Agence, l'Ukraine fournit des précisions ou des éclaircissements sur tous les rapports dans la mesure où cela est nécessaire aux fins des garanties.

INSPECTIONS**Article 69****Dispositions générales**

L'Agence a le droit de faire des inspections conformément aux dispositions des articles 70 à 81.

Objectifs des inspections**Article 70**

L'Agence peut faire des inspections *ad hoc* pour :

- a) Vérifier les renseignements contenus dans le rapport initial sur les matières nucléaires soumises aux garanties en vertu du présent Accord;
- b) Identifier et vérifier les changements qui se sont produits dans la situation depuis la date du rapport initial;
- c) Identifier et, si possible, vérifier la quantité et la composition des matières nucléaires conformément aux articles 92 et 95, avant leur transfert hors de l'Ukraine ou lors de leur transfert à destination du territoire de l'Ukraine.

Article 71

L'Agence peut faire des inspections régulières pour :

- a) Vérifier que les rapports sont conformes à la comptabilité;
- b) Vérifier l'emplacement, l'identité, la quantité et la composition de toutes les matières nucléaires soumises aux garanties en vertu du présent Accord;
- c) Vérifier les renseignements sur les causes possibles des différences d'inventaire, des écarts entre expéditeur et destinataire et des incertitudes sur le stock comptable.

Article 72

L'Agence peut faire des inspections spéciales, sous réserve des dispositions de l'article 76 :

- a) Pour vérifier les renseignements contenus dans les rapports spéciaux;

- b) Si l'Agence estime que les renseignements communiqués par l'Ukraine, y compris les explications fournies par l'Ukraine et les renseignements obtenus au moyen des inspections régulières, ne lui suffisent pas pour s'acquitter de ses responsabilités en vertu du présent Accord.

Une inspection est dite spéciale lorsqu'elle s'ajoute aux inspections régulières prévues aux articles 77 à 81 ou que les inspecteurs ont un droit d'accès à des renseignements ou emplacements qui s'ajoutent à ceux qui sont spécifiés à l'article 75 pour les inspections régulières et les inspections *ad hoc*.

Portée des inspections

Article 73

Aux fins spécifiées dans les articles 70 à 72, l'Agence peut :

- a) Examiner la comptabilité tenue conformément aux articles 50 à 57;
- b) Faire des mesures indépendantes de toutes les matières nucléaires soumises aux garanties en vertu du présent Accord;
- c) Vérifier le fonctionnement et l'étalonnage des appareils et autres dispositifs de contrôle et de mesure;
- d) Appliquer et utiliser les mesures de surveillance et de confinement;
- e) Utiliser d'autres méthodes objectives qui se sont révélées techniquement applicables.

Article 74

Dans le cadre des dispositions de l'article 73, l'Agence est habilitée à :

- a) S'assurer que les échantillons prélevés aux points de mesure principaux pour le bilan matières le sont conformément à des modalités qui donnent des échantillons représentatifs, surveiller le traitement et l'analyse des échantillons, et obtenir des doubles de ces échantillons;
- b) S'assurer que les mesures de matières nucléaires faites aux points de mesure principaux pour le bilan matières sont représentatives, et surveiller l'étalonnage des appareils et autres dispositifs;
- c) Prendre, le cas échéant, avec l'Ukraine les dispositions voulues pour que :
 - i) Des mesures supplémentaires soient faites et des échantillons supplémentaires prélevés à l'intention de l'Agence;
 - ii) Les échantillons étalonnés fournis par l'Agence pour analyse soient analysés;
 - iii) Des étalons absolus appropriés soient utilisés pour l'étalonnage des appareils et autres dispositifs;
 - iv) D'autres étalonnages soient effectués;
- d) Prévoir l'utilisation de son propre matériel pour les mesures indépendantes et la surveillance et, s'il en est ainsi convenu et spécifié dans les arrangements subsidiaires, prévoir l'installation de ce matériel;

- e) Poser des scellés et autres dispositifs d'identification et de dénonciation sur les confinements, s'il en est ainsi convenu et spécifié dans les arrangements subsidiaires;
- f) Prendre avec l'Ukraine les dispositions voulues pour l'expédition des échantillons prélevés à l'intention de l'Agence.

Droit d'accès pour les inspections

Article 75

- a) Aux fins énoncées aux alinéas a) et b) de l'article 70 et jusqu'au moment où les points stratégiques auront été spécifiés dans les arrangements subsidiaires, les inspecteurs de l'Agence ont accès à tout emplacement où, d'après le rapport initial ou une inspection faite à l'occasion de ce rapport, se trouvent des matières nucléaires.
- b) Aux fins énoncées à l'alinéa c) de l'article 70, les inspecteurs ont accès à tout emplacement dont l'Agence a reçu notification conformément aux sous-alinéas d) iii) de l'article 91 ou d) iii) de l'article 94.
- c) Aux fins énoncées à l'article 71, les inspecteurs de l'Agence ont accès aux seuls points stratégiques désignés dans les arrangements subsidiaires et à la comptabilité tenue conformément aux articles 50 à 57.
- d) Si l'Ukraine estime qu'en raison de circonstances exceptionnelles il faut apporter d'importantes limitations au droit d'accès accordé à l'Agence, l'Ukraine et l'Agence concluent sans tarder des arrangements en vue de permettre à l'Agence de s'acquitter de ses responsabilités en matière de garanties compte tenu des limitations ainsi apportées. Le Directeur général rend compte de chacun de ces arrangements au Conseil.

Article 76

Dans les circonstances qui peuvent donner lieu à des inspections spéciales aux fins énoncées à l'article 72, l'Ukraine et l'Agence se consultent immédiatement. A la suite de ces consultations, l'Agence peut :

- a) Faire des inspections qui s'ajoutent aux inspections régulières prévues aux articles 77 à 81;
- b) Obtenir, avec l'assentiment de l'Ukraine, un droit d'accès à des renseignements ou emplacements qui s'ajoutent à ceux qui sont spécifiés à l'article 75. Tout désaccord concernant la nécessité d'étendre le droit d'accès est réglé conformément aux dispositions des articles 21 et 22; si les mesures à prendre par l'Ukraine sont essentielles et urgentes, l'article 18 s'applique.

Fréquence et intensité des inspections régulières

Article 77

L'Agence suit un calendrier d'inspection optimal et maintient le nombre, l'intensité et la durée des inspections régulières au minimum compatible avec l'application effective des modalités de garanties énoncées dans le présent Accord; elle utilise le plus rationnellement et le plus économiquement possible les ressources dont elle dispose aux fins des inspections.

Article 78

Dans le cas des installations et zones de bilan matières extérieures aux installations, contenant une quantité de matières nucléaires ou ayant un débit annuel, si celui-ci est supérieur, n'excédant pas cinq kilogrammes effectifs, l'Agence peut procéder à une inspection régulière par an.

Article 79

Pour les installations contenant une quantité de matières nucléaires ou ayant un débit annuel excédant cinq kilogrammes effectifs, le nombre, l'intensité, la durée, le calendrier et les modalités des inspections régulières sont déterminés compte tenu du principe selon lequel, dans le cas extrême ou limite, le régime d'inspection n'est pas plus intensif qu'il n'est nécessaire et suffisant pour connaître à tout moment le flux et le stock de matières nucléaires; le maximum d'inspection régulière en ce qui concerne ces installations est déterminé de la manière suivante :

- a) Pour les réacteurs et les installations de stockage sous scellés, le total maximum d'inspection régulière par an est déterminé en autorisant un sixième d'année d'inspecteur pour chacune des installations de cette catégorie;
- b) Pour les installations, autres que les réacteurs et installations de stockage sous scellés, dont les activités comportent l'utilisation de plutonium ou d'uranium enrichi à plus de 5 %, le total maximum d'inspection régulière par an est déterminé en autorisant pour chaque installation de cette catégorie $30 \times \sqrt{E}$ journées d'inspecteur par an, E étant le stock de matières nucléaires ou le débit annuel, si celui-ci est plus élevé, exprimés en kilogrammes effectifs. Toutefois, le maximum établi pour l'une quelconque de ces installations ne sera pas inférieur à 1,5 année d'inspecteur;
- c) Pour les installations non visées aux alinéas a) ou b), le total maximum d'inspection régulière par an est déterminé en autorisant pour chaque installation de cette catégorie un tiers d'année d'inspecteur plus $0,4 \times E$ journées d'inspecteur par an, E étant le stock de matières nucléaires ou le débit annuel, si celui-ci est plus élevé, exprimés en kilogrammes effectifs.

L'Ukraine et l'Agence peuvent convenir de modifier les chiffres spécifiés dans le présent article pour le maximum d'inspection lorsque le Conseil décide que cette modification est justifiée.

Article 80

Sous réserve des dispositions des articles 77 à 79, le nombre, l'intensité, la durée, le calendrier et les modalités des inspections régulières de toute installation sont déterminés notamment d'après les critères suivants :

- a) Forme des matières nucléaires, en particulier si les matières sont en vrac ou contenues dans un certain nombre d'articles identifiables; composition chimique et, dans le cas de l'uranium, s'il est faiblement ou fortement enrichi; accessibilité;
- b) Efficacité du système ukrainien de comptabilité et de contrôle, notamment mesure dans laquelle les exploitants d'installations sont organiquement indépendants du système ukrainien de comptabilité et de contrôle; mesure dans laquelle les dispositions spécifiées à l'article 31 ont été appliquées par l'Ukraine; promptitude avec laquelle les rapports sont adressés à l'Agence; leur concordance avec les

vérifications indépendantes faites par l'Agence: importance et exactitude de la différence d'inventaire confirmée par l'Agence;

- c) Caractéristiques du cycle du combustible nucléaire de l'Ukraine, en particulier nombre et type des installations contenant des matières nucléaires soumises aux garanties; caractéristiques de ces installations du point de vue des garanties, notamment degré de confinement; mesure dans laquelle la conception de ces installations facilite la vérification du flux et du stock de matières nucléaires; mesure dans laquelle une corrélation peut être établie entre les renseignements provenant de différentes zones de bilan matières;
- d) Interdépendance des Etats, en particulier mesure dans laquelle des matières nucléaires sont reçues d'autres Etats, ou expédiées à d'autres Etats, aux fins d'utilisation ou de traitement; toutes opérations de vérification faites par l'Agence à l'occasion de ces transferts; mesure dans laquelle les activités nucléaires de l'Ukraine et celles d'autres Etats sont interdépendantes;
- e) Progrès techniques dans le domaine des garanties, y compris l'emploi de procédés statistiques et du sondage aléatoire pour l'évaluation du flux de matières nucléaires.

Article 81

L'Ukraine et l'Agence se consultent si l'Ukraine estime que l'inspection est indûment concentrée sur certaines installations.

Préavis des inspections

Article 82

L'Agence donne préavis à l'Ukraine de l'arrivée des inspecteurs dans les installations ou dans les zones de bilan matières extérieures aux installations :

- a) Pour les inspections *ad hoc* prévues à l'alinéa c) de l'article 70, vingt-quatre heures au moins à l'avance; une semaine au moins à l'avance pour les inspections prévues aux alinéas a) et b) de l'article 70 ainsi que pour les activités prévues à l'article 47;
- b) Pour les inspections spéciales prévues à l'article 72, aussi rapidement que possible après que l'Ukraine et l'Agence se sont consultées comme prévu à l'article 76, étant entendu que la notification de l'arrivée fait normalement partie des consultations;
- c) Pour les inspections régulières prévues à l'article 71, vingt-quatre heures au moins à l'avance en ce qui concerne les installations visées à l'alinéa b) de l'article 79 ainsi que les installations de stockage sous scellés contenant du plutonium ou de l'uranium enrichi à plus de 5 %, et une semaine dans tous les autres cas.

Les préavis d'inspection comprennent les noms des inspecteurs et indiquent les installations et les zones de bilan matières extérieures aux installations à inspecter ainsi que les périodes pendant lesquelles elles seront inspectées. Si les inspecteurs arrivent d'un territoire extérieur à celui de l'Ukraine, l'Agence donne également préavis du lieu et du moment de leur arrivée.

Article 83

Nonobstant les dispositions de l'article 82, l'Agence peut, à titre de mesure complémentaire, effectuer sans notification préalable une partie des inspections régulières prévues à l'article 79, selon le principe du sondage aléatoire. En procédant à des inspections inopinées, l'Agence tient pleinement compte du programme d'opérations fourni par l'Ukraine conformément à l'alinéa b) de l'article 63. En outre, chaque fois que cela est possible, et sur la base du programme d'opérations, elle avise périodiquement l'Ukraine de son programme général d'inspections annoncées et inopinées en précisant les périodes générales pendant lesquelles des inspections sont prévues. En procédant à des inspections inopinées, l'Agence ne ménage aucun effort pour réduire au minimum toute difficulté pratique que ces inspections pourraient causer à l'Ukraine et aux exploitants d'installations, en tenant compte des dispositions pertinentes de l'article 43 et de l'article 88. De même, l'Ukraine fait tous ses efforts pour faciliter la tâche des inspecteurs.

Désignation des inspecteurs

Article 84

Les inspecteurs sont désignés selon les modalités suivantes :

- a) Le Directeur général communique par écrit à l'Ukraine le nom, les titres, la nationalité et le rang de chaque fonctionnaire de l'Agence dont la désignation comme inspecteur pour l'Ukraine est proposée, ainsi que tous autres détails utiles le concernant;
- b) L'Ukraine fait savoir au Directeur général, dans les trente jours suivant la réception de la proposition, si elle accepte cette proposition;
- c) Le Directeur général peut désigner comme un des inspecteurs pour l'Ukraine chaque fonctionnaire que l'Ukraine a accepté, et il informe l'Ukraine de ces désignations;
- d) Le Directeur général, en réponse à une demande adressée par l'Ukraine ou de sa propre initiative, fait immédiatement savoir à l'Ukraine que la désignation d'un fonctionnaire comme inspecteur pour l'Ukraine est annulée.

Toutefois, en ce qui concerne les inspecteurs dont l'Agence a besoin aux fins énoncées à l'article 47 et pour des inspections *ad hoc* conformément aux alinéas a) et b) de l'article 70, les formalités de désignation sont terminées si possible dans les trente jours qui suivent l'entrée en vigueur du présent Accord. S'il est impossible de procéder à ces désignations dans ce délai, des inspecteurs sont désignés à ces fins à titre temporaire.

Article 85

L'Ukraine accorde ou renouvelle le plus rapidement possible les visas nécessaires à chaque inspecteur désigné pour l'Ukraine.

Conduite et séjour des inspecteurs

Article 86

Les inspecteurs, dans l'exercice de leurs fonctions au titre des articles 47 et 70 à 74, s'acquittent de leurs tâches de manière à ne pas gêner ou retarder la construction, la mise en service

ou l'exploitation des installations, ou compromettre leur sécurité. En particulier, les inspecteurs ne doivent pas faire fonctionner eux-mêmes une installation ni ordonner au personnel d'une installation de procéder à une opération quelconque. Si les inspecteurs estiment qu'en vertu des articles 73 et 74 l'exploitant devrait effectuer des opérations particulières dans une installation, ils font une demande à cet effet.

Article 87

Si, dans l'exécution de leurs fonctions, des inspecteurs ont besoin de services qu'ils peuvent se procurer en Ukraine, notamment d'utiliser du matériel, l'Ukraine leur facilite l'obtention de ces services et l'usage de ce matériel.

Article 88

L'Ukraine a le droit de faire accompagner les inspecteurs par ses représentants pendant les opérations d'inspection, sous réserve que les inspecteurs ne soient pas de ce fait retardés ou autrement gênés dans l'exercice de leurs fonctions.

DECLARATIONS RELATIVES AUX ACTIVITES DE VERIFICATION DE L'AGENCE

Article 89

L'Agence informe l'Ukraine :

- a) Des résultats des inspections à des intervalles spécifiés dans les arrangements subsidiaires;
- b) Des conclusions qu'elle a tirées de ses opérations de vérification en Ukraine, en particulier sous forme de déclarations pour chaque zone de bilan matières, lesquelles sont établies aussitôt que possible après que le stock physique a été inventorié et vérifié par l'Agence et qu'un bilan matières a été dressé.

TRANSFERTS INTERNATIONAUX

Article 90

Dispositions générales

Les matières nucléaires soumises ou devant être soumises aux garanties en vertu du présent Accord et qui font l'objet d'un transfert international sont considérées, aux fins de l'Accord, comme étant sous la responsabilité de l'Ukraine :

- a) En cas d'importation en Ukraine, depuis le moment où une telle responsabilité cesse d'incomber à l'Etat exportateur, et au plus tard au moment de l'arrivée des matières à destination;
- b) En cas d'exportation hors de l'Ukraine, jusqu'au moment où l'Etat destinataire assume cette responsabilité, et au plus tard au moment de l'arrivée des matières nucléaires à destination.

Le stade auquel se fera le transfert de responsabilité est déterminé conformément aux arrangements appropriés qui seront conclus par les Etats intéressés. Ni l'Ukraine ni aucun autre Etat ne seront considérés comme ayant une telle responsabilité sur des matières nucléaires pour la seule raison que celles-ci se trouvent en transit sur leur territoire ou au-dessus de leur territoire, ou transportées sous leur pavillon ou dans leurs aéronefs.

Transferts hors de l'Ukraine

Article 91

- a) L'Ukraine notifie à l'Agence tout transfert prévu hors de l'Ukraine de matières nucléaires soumises aux garanties en vertu du présent Accord, si l'expédition est supérieure à un kilogramme effectif, ou si, dans l'espace de trois mois, plusieurs expéditions distinctes doivent être adressées au même Etat, dont chacune est inférieure à un kilogramme effectif mais dont le total dépasse un kilogramme effectif.
- b) La notification est faite à l'Agence après la conclusion du contrat prévoyant le transfert et normalement au moins deux semaines avant que les matières nucléaires ne soient préparées pour l'expédition.
- c) L'Ukraine et l'Agence peuvent convenir de modalités différentes pour la notification préalable.
- d) La notification spécifie :
 - i) L'identification et, si possible, la quantité et la composition prévues des matières nucléaires qui sont transférées, et la zone de bilan matières d'où elles proviennent;
 - ii) L'Etat auquel les matières nucléaires sont destinées;
 - iii) Les dates et emplacements où les matières nucléaires seront préparées pour l'expédition;
 - iv) Les dates approximatives d'expédition et d'arrivée des matières nucléaires;
 - v) Le stade du transfert auquel l'Etat destinataire assumera la responsabilité des matières nucléaires aux fins du présent Accord, et la date probable à laquelle ce stade sera atteint.

Article 92

La notification visée à l'article 91 est telle qu'elle permette à l'Agence de procéder, si nécessaire, à une inspection *ad hoc* pour identifier les matières nucléaires et, si possible, en vérifier la quantité et la composition avant qu'elles ne soient transférées hors de l'Ukraine et, si l'Agence le désire ou si l'Ukraine le demande, d'apposer des scellés sur les matières nucléaires lorsqu'elles ont été préparées pour expédition. Toutefois, le transfert des matières nucléaires ne devra être retardé en aucune façon par les mesures prises ou envisagées par l'Agence à la suite de cette notification.

Article 93

Les matières nucléaires soumises à des garanties de l'Agence en Ukraine ne sont pas exportées vers un Etat destinataire qui n'est pas un Etat doté d'armes nucléaires au sens du

paragraphe 3 de l'article IX du Traité sur la non-prolifération des armes nucléaires à moins que ces matières ne doivent être soumises aux garanties dans cet Etat destinataire et jusqu'à ce que l'Agence ait pris des dispositions appropriées pour appliquer des garanties auxdites matières. Si l'Ukraine exporte des matières nucléaires vers un Etat doté d'armes nucléaires, elle prend des dispositions pour que l'Agence reçoive, dans les trois mois suivant le moment où l'Etat doté d'armes nucléaires qui en est le destinataire accepte la responsabilité des matières nucléaires au lieu et place de l'Ukraine, une confirmation du transfert par cet Etat.

Transferts à l'Ukraine

Article 94

- a) L'Ukraine notifie à l'Agence tout transfert prévu de matières nucléaires devant être soumises aux garanties en vertu du présent Accord, qui sont destinées à l'Ukraine, si l'expédition est supérieure à un kilogramme effectif, ou si, dans l'espace de trois mois, plusieurs expéditions distinctes doivent être reçues du même Etat, dont chacune est inférieure à un kilogramme effectif mais dont le total dépasse un kilogramme effectif.
- b) La notification est faite à l'Agence aussi longtemps que possible avant la date prévue de l'arrivée des matières nucléaires et en aucun cas plus tard que la date à laquelle l'Ukraine en assume la responsabilité.
- c) L'Ukraine et l'Agence peuvent convenir de modalités différentes pour la notification préalable.
- d) La notification spécifique :
 - i) L'identification et, si possible, la quantité et la composition prévues des matières nucléaires;
 - ii) Le stade du transfert auquel l'Ukraine assumera la responsabilité des matières nucléaires aux fins du présent Accord, et la date probable à laquelle ce stade sera atteint;
 - iii) La date prévue de l'arrivée, l'emplacement où il est prévu que les matières nucléaires seront déballées, et la date à laquelle il est prévu qu'elles le seront.

Article 95

La notification visée à l'article 94 est telle qu'elle permette à l'Agence de procéder, si nécessaire, à une inspection *ad hoc* pour identifier les matières nucléaires et, si possible, en vérifier la quantité et la composition, au moment où l'envoi est déballé. Toutefois, le déballage ne devra pas être retardé en raison des mesures prises ou envisagées par l'Agence à la suite de cette notification.

Article 96

Rapports spéciaux

L'Ukraine envoie un rapport spécial, comme prévu à l'article 67, si des circonstances ou un incident exceptionnels l'amènent à penser que des matières nucléaires ont été ou ont pu être perdues au cours d'un transfert international, notamment s'il se produit un retard important dans le transfert.

DEFINITIONS

Article 97

Aux fins du présent Accord :

A. Par ajustement, on entend une écriture comptable indiquant un écart entre expéditeur et destinataire ou une différence d'inventaire.

B. Par débit annuel, on entend, aux fins des articles 78 et 79, la quantité de matières nucléaires transférées chaque année hors d'une installation fonctionnant à sa capacité nominale.

C. Par lot, on entend une portion de matières nucléaires traitée comme une unité aux fins de la comptabilité en un point de mesure principal, et dont la composition et la quantité sont définies par un ensemble unique de caractéristiques ou de mesures. Les matières nucléaires peuvent être en vrac ou contenues dans un certain nombre d'articles identifiables.

D. Par données concernant le lot, on entend le poids total de chaque élément de matières nucléaires et, dans le cas de l'uranium et du plutonium, la composition isotopique s'il y a lieu. Les unités de compte sont les suivantes :

- a) Le gramme pour le plutonium contenu;
- b) Le gramme pour le total d'uranium et pour le total de l'uranium 235 et de l'uranium 233 contenu dans l'uranium enrichi en ces isotopes;
- c) Le kilogramme pour le thorium, l'uranium naturel et l'uranium appauvri contenus.

Aux fins des rapports, on additionne les poids des différents articles du lot avant d'arrondir à l'unité la plus proche.

E. Le stock comptable d'une zone de bilan matières est la somme algébrique du stock physique déterminé par l'inventaire le plus récent et de toutes les variations de stock survenues depuis cet inventaire.

F. Par correction, on entend une écriture comptable visant à rectifier une erreur identifiée ou à traduire la mesure améliorée d'une quantité déjà comptabilisée. Chaque correction doit spécifier l'écriture à laquelle elle se rapporte.

G. Par kilogramme effectif, on entend une unité spéciale utilisée dans l'application des garanties à des matières nucléaires. La quantité de kilogrammes effectifs est obtenue en prenant :

- a) Dans le cas du plutonium, son poids en kilogrammes;
- b) Dans le cas de l'uranium ayant un enrichissement égal ou supérieur à 0,01 (1 %), le produit de son poids en kilogrammes par le carré de l'enrichissement;
- c) Dans le cas de l'uranium ayant un enrichissement inférieur à 0,01 (1 %) mais supérieur à 0,005 (0,5 %), le produit de son poids en kilogrammes par 0,0001;
- d) Dans le cas de l'uranium appauvri ayant un enrichissement égal ou inférieur à 0,005 (0,5 %) et dans le cas du thorium, leur poids en kilogrammes multiplié par 0,00005.

H. Par enrichissement, on entend le rapport du poids global de l'uranium 233 et de l'uranium 235 au poids total de l'uranium considéré.

I. Par installation, on entend :

- a) Un réacteur, une installation critique, une usine de transformation, une usine de fabrication, une usine de traitement du combustible irradié, une usine de séparation des isotopes ou une installation de stockage séparée;
- b) Tout emplacement où des matières nucléaires en quantités supérieures à un kilogramme effectif sont habituellement utilisées.

J. Par variation de stock, on entend une augmentation ou une diminution de la quantité de matières nucléaires, exprimée en lots, dans une zone de bilan matières; il peut s'agir de l'une des augmentations et diminutions suivantes :

- a) Augmentations :
 - i) Importation;
 - ii) Arrivée en provenance de l'intérieur : arrivée en provenance d'une autre zone de bilan matières ou d'une activité non contrôlée (non pacifique) ou arrivée au point de départ de l'application des garanties;
 - iii) Production nucléaire : production de produits fissiles spéciaux dans un réacteur;
 - iv) Levée d'exemption : application de garanties à des matières nucléaires antérieurement exemptées du fait de l'utilisation ou du fait de la quantité;
- b) Diminutions :
 - i) Exportation;
 - ii) Expédition à destination de l'intérieur : expédition à destination d'une autre zone de bilan matières ou d'une activité non contrôlée (non pacifique);
 - iii) Consommation : perte de matière nucléaire due à sa transformation en élément(s) ou isotope(s) différents à la suite de réactions nucléaires;
 - iv) Rebut mesurés : matière nucléaire qui a été mesurée, ou estimée sur la base de mesures, et affectée à des fins telles qu'elle ne puisse plus se prêter à une utilisation nucléaire;
 - v) Déchets conservés : matière nucléaire produite en cours de traitement ou par suite d'un accident d'exploitation et jugée pour le moment irrécupérable, mais stockée;
 - vi) Exemption : exemption de matières nucléaires des garanties, du fait de l'utilisation ou du fait de la quantité;
 - vii) Autres pertes : par exemple, perte accidentelle (c'est-à-dire perte irréparable de matières nucléaires par inadvertance, due à un accident d'exploitation) ou vol.

K. Par point de mesure principal, on entend un endroit où, étant donné sa forme, la matière nucléaire peut être mesurée pour en déterminer le flux ou le stock. Les points de mesure principaux comprennent les entrées et les sorties (y compris les rebuts mesurés) et les magasins des zones de bilan matières, cette énumération n'étant pas exhaustive.

L. Par année d'inspecteur, on entend, aux fins de l'article 79, 300 journées d'inspecteur, une journée d'inspecteur étant une journée au cours de laquelle un inspecteur a accès à tout moment à une installation pendant un total de huit heures au maximum.

M. Par zone de bilan matières, on entend une zone intérieure ou extérieure à une installation telle que :

- a) Les quantités de matières nucléaires transférées puissent être déterminées à l'entrée et à la sortie de chaque zone de bilan matières;
 - b) Le stock physique de matières nucléaires dans chaque zone de bilan matières puisse être déterminé, si nécessaire, selon des modalités spécifiées
- afin que le bilan matières aux fins des garanties de l'Agence puisse être établi.

N. La différence d'inventaire est la différence entre le stock comptable et le stock physique.

O. Par matière nucléaire, on entend toute matière brute ou tout produit fissile spécial tels qu'ils sont définis à l'article XX du Statut. Le terme matière brute n'est pas interprété comme s'appliquant aux minerais ou aux résidus de minerais. Si, après l'entrée en vigueur du présent Accord, le Conseil, agissant en vertu de l'article XX du Statut, désigne d'autres matières et les ajoute à la liste de celles qui sont considérées comme des matières brutes ou des produits fissiles spéciaux, cette désignation ne prend effet en vertu du présent Accord qu'après avoir été acceptée par l'Ukraine.

P. Le stock physique est la somme de toutes les quantités de matières nucléaires des lots se trouvant à un moment donné dans une zone de bilan matières, ces quantités étant des résultats de mesures ou des estimations calculées, obtenus selon des modalités spécifiées.

Q. Par écart entre expéditeur et destinataire, on entend la différence entre la quantité de matière nucléaire d'un lot, déclarée par la zone de bilan matières expéditrice, et la quantité mesurée par la zone de bilan matières destinataire.

R. Par données de base, on entend les données, enregistrées lors des mesures ou des étalonnages, ou utilisées pour obtenir des relations empiriques, qui permettent d'identifier la matière nucléaire et de déterminer les données concernant le lot. Les données de base englobent, par exemple, le poids des composés, les facteurs de conversion appliqués pour déterminer le poids de l'élément, le poids spécifique, la concentration de l'élément, les abondances isotopiques, la relation entre les lectures volumétrique et manométrique, et la relation entre le plutonium et l'énergie produits.

S. Par point stratégique, on entend un endroit choisi lors de l'examen des renseignements descriptifs où, dans les conditions normales et en conjonction avec les renseignements provenant de l'ensemble de tous les points stratégiques, les renseignements nécessaires et suffisants pour la mise en oeuvre des mesures de garanties sont obtenus et vérifiés. Un point stratégique peut être n'importe quel endroit où des mesures principales relatives à la comptabilité bilan matières sont faites et où des mesures de confinement et de surveillance sont mises en oeuvre.

FAIT à Vienne, le vingt-huit septembre mil neuf cent quatre-vingt-quatorze, en double exemplaire, en langues anglaise et ukrainienne, les deux textes faisant également foi, si ce n'est qu'en cas de divergence c'est le texte anglais qui prévaut.

Pour l'Ukraine :

M. SHTEINBERG

Pour l'Agence internationale
de l'énergie atomique :

HANS BLIX

No. 32027

**UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN
AND NORTHERN IRELAND
and
BENIN**

Exchange of notes constituting an agreement concerning certain commercial debts (The United Kingdom/Benin Debt Agreement (1989)) (with annex). Lagos, 15 December 1989 and 12 March 1990

Authentic texts: English and French.

Registered by the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland on 3 July 1995.

**ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE
ET D'IRLANDE DU NORD
et
BÉNIN**

Échange de notes constituant un accord relatif à certaines dettes commerciales [Accord (1989) entre le Royaume-Uni et le Bénin relatif à des dettes] (avec annexe). Lagos, 15 décembre 1989 et 12 mars 1990

Textes authentiques : anglais et français.

Enregistré par le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord le 3 juillet 1995.

EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND AND THE PEOPLE'S REPUBLIC OF BENIN CONCERNING CERTAIN COMMERCIAL DEBTS (THE UNITED KINGDOM/BENIN DEBT AGREEMENT (1989))

ÉCHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD¹ ENTRE LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE DU NORD ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE DU BÉNIN RELATIF À CERTAINES DETTES COMMERCIALES [ACCORD (1989) ENTRE LE ROYAUME-UNI ET LE BÉNIN RELATIF À DES DETTES]

Not published herein in accordance with article 12 (2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations as amended.

Non publié ici conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies tel qu'amendé.

¹ Came into force on 12 March 1990, the date of the note in reply, in accordance with the said notes.

¹ Entré en vigueur le 12 mars 1990, date de la note de réponse, conformément aux dispositions desdites notes.

No. 32028

**UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN
AND NORTHERN IRELAND
and
PANAMA**

**Agreement concerning mutual legal assistance relating to
drug trafficking. Signed at Panama on 1 March 1993**

Authentic texts: English and Spanish.

*Registered by the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland
on 3 July 1995.*

**ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE
ET D'IRLANDE DU NORD
et
PANAMA**

**Accord relatif à l'entraide judiciaire en matière de trafic de
stupéfiants. Signé à Panama le 1^{er} mars 1993**

Textes authentiques : anglais et espagnol.

*Enregistré par le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord
le 3 juillet 1995.*

AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF PANAMA CONCERNING MUTUAL LEGAL ASSISTANCE RELATING TO DRUG TRAFFICKING

The Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and the Government of the Republic of Panama;

Desiring to intensify their collaboration in the fight against drug trafficking;

Have agreed as follows:

ARTICLE 1

Scope of Application

- (1) The Parties shall, in accordance with this Agreement, grant to each other assistance in investigations and proceedings in respect of drug trafficking including the tracing, restraining and forfeiture of the proceeds and instruments of drug trafficking.
- (2) The scope of application of mutual assistance provided for in this Article shall be restricted to matters relating to the investigation and prosecution of offences relating to drug trafficking.
- (3) This Agreement shall be without prejudice to other obligations between the Parties pursuant to other treaties or arrangements or otherwise, and shall not prevent the Parties or their law enforcement agencies from providing assistance to each other pursuant to other treaties or arrangements.

ARTICLE 2

Definitions

For the purposes of this Agreement:

- (a) “forfeiture” means any measure resulting in the transfer of property to the Crown or State by means of a judicial decision;
- (b) “instruments of drug trafficking” means any property which is or is intended to be used in connection with drug trafficking;
- (c) “proceeds” means any property that is derived or realised, directly or indirectly, by any person from drug trafficking, or the value of any such property;
- (d) property includes money and all kinds of movable or immovable and tangible or intangible property;

¹ Came into force on 1 September 1994, i.e., the first day of the month following the expiration of one calendar month after the date of the last of the notifications (of 7 September 1993 and 25 July 1994) by which the Parties had informed each other of the completion of their respective requirements, in accordance with article 15 (1).

- (e) “drug trafficking” means engaging or being concerned in:
- (i) the unlawful production, manufacture, supply, possession for supply, transport, storage, import or export of a drug or narcotic whether in the United Kingdom, Panama or, for the purpose of this definition only, elsewhere;
 - (ii) the unlawful possession, retention, control, disposal, concealment or disguise of the proceeds of any of the activities listed in (i) above whether in the United Kingdom, Panama or, for the purpose of this definition only, elsewhere;
- (f) “a drug or narcotic” means a substance listed in the Single Convention on Narcotic Drugs (1961)¹ as amended by the 1972 Protocol,² in the Convention on Psychotropic Substances (1971),³ or in any other international agreement binding on both Parties;
- (g) “the restraint of property” means any preventative measure which may prevent commercial trading or dealing in or transfer or disposal of any property.

ARTICLE 3

Central Authorities

- (1) Requests for assistance under this Agreement shall be made through the central authorities of the Parties.
- (2) In the United Kingdom the central authority is the Home Office. In the Republic of Panama the central authority is the Ministry of Government and Justice.

ARTICLE 4

Contents of Requests

- (1) Requests for assistance shall be made in writing. In urgent circumstances, or where otherwise permitted by the Requested Party, requests may be made orally but shall be confirmed in writing within 15 days thereafter.
- (2) Requests for assistance shall include a statement of:
- (a) the name of the competent authority conducting the investigation or proceedings to which the request relates;
 - (b) the matters, including the relevant facts and laws, to which the investigation or proceedings relate;
 - (c) the purpose for which the request is made and the nature of the assistance sought;
 - (d) details of any particular procedure or requirement that the Requesting Party wishes to be followed including a statement as to what sworn or affirmed evidence is required, if any;
 - (e) any time limit within which compliance with the request is desired;
 - (f) the identity, nationality and location of the person or persons who are the subject of the investigation or proceedings;

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 520, p. 151; vol. 557, p. 280 (corrigendum to vol. 520, p. 309); vol. 570, p. 346 (procès-verbal of rectification of the authentic Russian text), and vol. 590, p. 325 (procès-verbal of rectification of the authentic Spanish text).

² *Ibid.*, vol. 976, p. 3.

³ *Ibid.*, vol. 1019, p. 175.

- (g) where known a description of any documents, records or articles of evidence to be produced as well as a description of the appropriate person to be asked to produce them and, to the extent not otherwise provided for, the form in which they should be reproduced and authenticated;
 - (h) the need, if any, for confidentiality and the reasons therefore.
- (3) If the Requested Party considers that the information contained in a request is not sufficient to enable the request to be dealt with, that Party may request that additional information be furnished.

ARTICLE 5

Execution of Request

- (1) A request shall be executed as permitted by and in accordance with the domestic laws of the Requested Party and, to the extent not incompatible with such laws, in accordance with any requirements specified in the request.
- (2) The Requested Party shall promptly inform the Requesting Party of any circumstances which are likely to cause a significant delay in responding to the request.
- (3) The Requested Party shall promptly inform the Requesting Party of a decision of the Requested Party not to comply in whole or in part with a request for assistance and the reason for that decision.
- (4) The Requesting Party shall promptly inform the Requested Party of any circumstances which may affect the request or its execution or which may make it inappropriate to proceed with giving effect to it.

ARTICLE 6

Refusal of Assistance

- (1) Assistance may be refused if:
- (a) the Requested Party is of the opinion that the request is outside the scope of this Agreement;
 - (b) the request refers to a tax or exchange matter, except when such matters are related to drug trafficking;
 - (c) the Requested Party is of the opinion that the request, if granted, would seriously impair its sovereignty, security, national or other essential interests;
 - (d) the request does not show that there are reasonable grounds to suspect that:
 - (i) the offence referred to in the request has been committed; or
 - (ii) that the information requested is related to the offence referred to in the request;
or
 - (iii) that the information or property to which the request refers is not located within the territory of the Requested Party;

- (e) the request refers to a political offence;
 - (f) the request relates to an offence in respect of which the named person or persons have been finally acquitted or pardoned; or such person or persons have served any sentence imposed or have satisfied any order made as a result of the conviction;
 - (g) that the request arises from or would result in the persecution of any person on the grounds of race, religion, nationality or political persuasion;
 - (h) the request refers to an offence for which the law of the Requested Party provides a maximum punishment of less than a year's imprisonment.
- (2) The assistance may be refused if:
- (a) provision of the assistance sought could prejudice an investigation or proceedings in the territory of the Requested Party, or the safety of any person, or impose an excessive burden on the resources of that Party; or
 - (b) the action sought is contrary to the general principles of law as applied in the territory of the Requested Party.
- (3) Before refusing to grant a request for assistance, the Requested Party shall consider whether assistance may be granted subject to such conditions as it deems necessary. If the Requesting Party accepts assistance subject to conditions, it shall comply with them.

ARTICLE 7

Confidentiality and Restricting Use of Evidence and Information

- (1) The Requested Party shall, to any extent requested, keep confidential a request for assistance, its contents and any supporting documents, and the fact of granting such assistance except to the extent that disclosure is necessary to execute the request. If the request cannot be executed without breaching confidentiality, the Requested Party shall so inform the Requesting Party which shall then determine the extent to which it wishes the request to be executed.
- (2) The Requesting Party shall, if so requested, keep confidential any evidence and information provided by the Requested Party, except to the extent that its disclosure is necessary for the investigation or proceeding described in the request.
- (3) The Requesting Party shall not use directly or indirectly for purposes other than those stated in a request evidence or information obtained as the result of the request nor make any such evidence or information available to private persons or to another State without the prior consent of the Requested Party.

ARTICLE 8

Information and Evidence

- (1) The Parties may make requests for information and evidence for the purpose of an investigation or proceedings relating to drug trafficking.

- (2) In accordance with and to the extent that the domestic laws of the Requested Party permit, assistance may be given under this Article including but not limited to:
- (a) providing information and documents or copies thereof for the purpose of an investigation or proceedings in the territory of the Requesting Party;
 - (b) taking evidence or statements of witnesses or other persons and producing documents, records or other material for transmission to the Requesting Party;
 - (c) searching for, seizing and delivering to the Requesting Party any relevant documents or objects and providing such information as may be required by the Requesting Party concerning the place of seizure, the circumstances of seizure and the subsequent custody of the documents or objects seized prior to delivery.
- (3) Where the taking of evidence or statements of witnesses or other persons is requested, the Requesting Party shall provide a list of the questions to be put to any such witness or person.
- (4) The Requested Party may postpone the delivery of documents or objects requested if such documents or objects are required for proceedings in respect of criminal or civil matters in its territory. The Requested Party shall, upon request, provide certified copies of documents.
- (5) Where required by the Requested Party, the Requesting Party shall return documents or objects provided under this Article when no longer needed for the investigation or proceedings for which they were supplied.

ARTICLE 9

Restraint

- (1) In accordance with the provisions of this Article, a Party may request the restraint of property in order to ensure that it is available for the purpose of enforcement of a forfeiture order which has been or may be made.
- (2) A request made under this Article shall include:
- (a) (i) in the case of a request from the United Kingdom, a certificate stating that an information has been laid before a justice of the peace, or a person has been charged with an offence, or a bill of indictment has been preferred, or a petition warrant has been granted, or that one of these measures is to be taken and, if so, when;
 - (ii) in the case of a request from Panama, a certificate stating that a person has been charged with an offence or is about to be charged, and if so, when;
- (b) either:
- (i) a summary of the facts of the case including a description of the offence, the time and place of its commission, a reference to the relevant legal provisions, the grounds on which the suspicion is based, and a copy of any relevant restraint order; or
 - (ii) where a forfeiture order has been made, a copy of that order;
- (c) to the extent possible, a description of the property in respect of which restraint is sought or which is believed to be available for restraint, and its connection with the person against whom the proceedings have been or are to be instituted;
- (d) where appropriate, a statement of the amount which it is desired to restrain and the grounds on which this amount is estimated;

(3) The Requesting Party shall, on request advise and provide information to the Requested Party as to the stage of proceedings reached. Each Party shall advise the other promptly of any appeal or variation made in respect of restraint action requested or taken.

(4) The Requested Party may impose a condition limiting the duration of the restraint. The Requested Party shall notify the Requesting Party promptly of any such condition, and the reason for it.

ARTICLE 10

Enforcement of Forfeiture Orders

(1) This Article applies to an order, made by a court of the Requesting Party, for the purpose of forfeiting the proceeds or instruments of drug trafficking.

(2) A request for assistance in enforcing such an order shall be accompanied by a copy of the order, certified by an officer of the court that made the order or by the central authority and shall contain information indicating:

- (a) that neither the order nor any conviction to which it relates is subject to appeal;
- (b) where appropriate, property available for enforcement or the property in respect of which assistance is sought, stating the relationship between that property and the person against whom the order has been made;
- (c) where appropriate, and where known, the interests in the property of any person other than the person against whom the order has been made; and
- (d) where appropriate, the amount which it is desired to be confiscated as a result of such assistance.

(3) Where the law of the Requested Party does not permit effect to be given to a request in full, the Requested Party shall give effect to it insofar as it is able to do so.

(4) If a request under this Article relates to an amount of money, that amount shall be converted into the currency of the Requested Party in accordance with its domestic laws and procedures.

(5) Property obtained by the Requested Party in the enforcement of an order to which this Article applies shall remain with that Party, unless otherwise agreed upon between the Parties.

ARTICLE 11

Costs

The ordinary costs of executing a request shall be borne by the Requested Party, unless otherwise agreed by the Parties.

If expenses of a substantial or extraordinary nature are or will be required to fulfil the request, the Parties shall consult to determine the terms and conditions under which the request shall be executed as well as the manner in which the costs shall be borne.

ARTICLE 12**Language**

Except where otherwise agreed between the Parties in a particular case, requests in accordance with Articles 8, 9 and 10 and supporting documents shall be drawn up in the language of the Requesting Party and shall be accompanied by a translation into the language of the Requested Party.

ARTICLE 13**Authentication**

Unless otherwise required under national law, and without prejudice to Article 10(2), documents certified by a central authority shall not require further certification, authentication or legalisation for the purposes of this Agreement.

ARTICLE 14**Territorial Application**

This agreement shall apply

- (a) in relation to the United Kingdom:
 - (i) to England and Wales, Scotland, and Northern Ireland; and
 - (ii) to any territory for whose international relations the United Kingdom is responsible and to which this Agreement shall have been extended by agreement between the Parties subject to any modifications agreed by the Parties in an Exchange of Notes, pursuant to the constitutional procedures and requirements of each Party. Either Party may terminate such agreement by giving six months written notice to the other through the diplomatic channel; and
- (b) to the Republic of Panama.

ARTICLE 15**Final Provisions**

(1) Each Party shall notify the other Party as soon as possible in writing through the diplomatic channel of the completion of their respective requirements for entry into force of this Agreement. The Agreement shall enter into force on the first day of the month following the expiration of one calendar month after the date of the later of these notifications.

(2) It may be terminated by either Party by giving notice to the other through the diplomatic channel.

The Agreement shall cease to be effective six months after the date of receipt of such notice.

In witness whereof the undersigned being duly authorised thereto by their respective Governments, have signed this Agreement.

Done in duplicate at Panama City, Republic of Panama, this first day of March of nineteen ninety three (1993), in the English and Spanish languages, both texts being equally authoritative.

For the Government
of the United Kingdom of Great Britain
and Northern Ireland:

T. H. MALCOMSON

For the Government
of the Republic of Panama:

JOSÉ RAUL MULINO

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

CONVENIO ENTRE EL GOBIERNO DEL REINO UNIDO DE GRAN
BRETAÑA E IRLANDA DEL NORTE Y EL GOBIERNO DE LA
REPÚBLICA DE PANAMÁ SOBRE ASISTENCIA LEGAL MU-
TUA RELACIONADA AL TRÁFICO DE DROGAS

El Gobierno del Reino Unido de Gran Bretaña e Irlanda del Norte y el Gobierno de la República de Panamá;

Con el deseo de intensificar su colaboración en la lucha contra el tráfico de drogas;

Acuerdan lo siguiente:

ARTICULO 1

Ambito de Aplicación

- (1) Las Partes, de conformidad con este Convenio, se otorgarán mutua asistencia en investigaciones y procedimientos judiciales respecto del tráfico de drogas, incluidos la búsqueda, inmovilización y comiso del producto y de los instrumentos del tráfico de drogas.
- (2) El campo de aplicación de la mutua asistencia dispuesta en este artículo se limitará a asuntos relacionados con la investigación y procesamiento de delitos relacionados con el tráfico de drogas.
- (3) Este Convenio no será interpretado contrariamente a otras obligaciones contraídas entre las Partes en virtud de otros tratados o arreglos o de otro modo, ni impedirá que las Partes o los organismos de las mismas encargados de la aplicación de la ley se presten asistencia de conformidad con otros tratados o acuerdos.

ARTICULO 2

Definiciones

A los fines de este Convenio:

- (a) “comiso” significa cualquier medida que tenga como resultado la transferencia de bienes a la Corona o al Estado mediante una decisión judicial;
- (b) “instrumentos del tráfico de drogas” significa cualquier bien utilizado o destinado a ser utilizado, con relación al tráfico de drogas;
- (c) “producto” significa bienes de cualquier índole derivados u obtenidos, directa o indirectamente, del tráfico de drogas por cualquier persona, o el valor de tales bienes;
- (d) bienes incluye dinero y toda clase de bienes muebles o inmuebles y tangibles o intangibles;

- (e) “ tráfico de drogas ” significa dedicarse o estar implicado en:
- (i) la producción, elaboración, suministro, posesión para el suministro de otros, transporte, almacenamiento, importación o exportación ilícitas de una droga o estupefaciente ya sea en el Reino Unido, Panamá o, solo para el propósito de esta definición, en otra parte;
 - (ii) la posesión, retención, control, enajenación, ocultamiento o enmascaramiento ilícitos del producto de cualquiera de las actividades enumeradas en (i) arriba ya sea en el Reino Unido, Panamá o, solo para el propósito de esta definición, en otra parte;
- (f) “ una droga o estupefaciente ” significa una sustancia enumerada en la Convención Unica de 1961 sobre Estupefacientes tal como ha sido modificada por el Protocolo de 1972, en la Convención sobre Sustancias Sicotrópicas (1971), o en cualquier otro convenio internacional de carácter obligatorio para ambas partes;
- (g) “ inmovilización de bienes ” significa cualquier medida preventiva que pueda impedir el intercambio comercial, la transferencia o la enajenación de bienes o impedir cualquier negocio con dichos bienes.

ARTICULO 3

Autoridades Centrales

- (1) Los requerimientos de asistencia en virtud de este Convenio se efectuarán a través de las autoridades centrales de las Partes.
- (2) En el Reino Unido la autoridad central es el Ministerio del Interior. En la República de Panamá la autoridad central es el Ministerio de Gobierno y Justicia.

ARTICULO 4

Contenido de los Requerimientos

- (1) Los requerimientos de asistencia se harán por escrito. En casos de urgencia, o cuandoquiera que fuere permitido por la Parte Requerida, los requerimientos podrán hacerse en forma oral pero serán confirmados por escrito dentro de los 15 días subsiguientes.
- (2) Los requerimientos de asistencia incluirán una declaración relativa a los siguientes aspectos:
- (a) el nombre de la autoridad competente que dirige la investigación o el procedimiento judicial a que se refiere el requerimiento;
 - (b) las cuestiones a que se refiere la investigación o el procedimiento judicial, con inclusión de los hechos y de las disposiciones legales pertinentes;
 - (c) el propósito del requerimiento y la naturaleza de la asistencia solicitada;
 - (d) los detalles de cualquier procedimiento o requisito en particular que la Parte Requiriente desea que se siga, junto con una exposición de los testimonios jurados o afirmados que se requieran, si los hubiere;
 - (e) cualquier plazo dentro del cual se desea el cumplimiento del requerimiento;

- (f) la identidad, nacionalidad y ubicación de la persona o las personas que son objeto de la investigación o del procedimiento judicial;
- (g) cuando se disponga de tal información, una descripción de cualesquiera documentos, antecedentes o piezas de evidencia a ser presentados así como una descripción de la persona apropiada a quien haya que solicitar que los presente y, en la medida en que no se disponga de otro modo, la forma en que deban estar reproducidos y autenticados;
- (h) la necesidad, si la hubiere, de confidencialidad y las razones para ella.

(3) Si la Parte Requerida considera que la información contenida en un requerimiento no es suficiente para atenderlo, esa Parte podrá requerir que se le proporcione información adicional.

ARTICULO 5

Ejecución de Requerimientos

- (1) Un requerimiento se ejecutará en la medida en que lo permitan las leyes internas de la Parte Requerida y de conformidad con tales leyes, y, en la medida en que no sea incompatible con tales leyes, de conformidad con cualquier requisito especificado en el requerimiento.
- (2) La Parte Requerida informará prontamente a la Parte Requirente de cualquier circunstancia que probablemente ocasionará una demora significativa en la respuesta al requerimiento.
- (3) La Parte Requerida informará prontamente a la Parte Requirente de la decisión de la Parte Requerida de no cumplir en todo o en parte con un requerimiento de asistencia y del motivo de tal decisión.
- (4) La Parte Requirente informará prontamente a la Parte Requerida de cualquier circunstancia que pueda afectar el requerimiento o su ejecución o que pueda hacer que resulte improcedente proseguir con su cumplimiento.

ARTICULO 6

Denegación de Asistencia

- (1) La asistencia podrá denegarse si:
 - (a) la Parte Requerida considera que el requerimiento queda fuera del alcance de este Convenio;
 - (b) el requerimiento se refiere a un asunto tributario o cambiario, excepto cuando dicho asunto esté relacionado con el tráfico de drogas;
 - (c) la Parte Requerida considera que el cumplimiento del requerimiento, si fuera otorgado, menoscabaría gravemente su soberanía, seguridad, interés nacional u otro interés fundamental;
 - (d) el requerimiento no demuestra que hay motivos razonables para sospechar que:
 - (i) se ha cometido el delito mencionado en el requerimiento; o
 - (ii) la información requerida está relacionada con el delito mencionado en el requerimiento; o

- (iii) la información o propiedad a que se refiere el requerimiento no está ubicada en el territorio de la Parte Requerida;
- (e) el requerimiento se refiere a un delito político;
- (f) el requerimiento se refiere a un delito respecto del cual la persona o personas nombradas han sido finalmente exoneradas o indultadas, o han cumplido cualquier condena impuesta y se ha satisfecho cualquier orden expedida como resultado de la declaración de culpabilidad;
- (g) el requerimiento surge de la persecución de cualquier persona por motivos de raza, religión, nacionalidad o convicción política o resultaría en dicha persecución;
- (h) el requerimiento se refiere a un delito respecto del cual el derecho de la Parte Requerida establece una pena máxima menor de un año de cárcel.
- (2) La asistencia podrá denegarse si:
- (a) la prestación de la asistencia solicitada pudiera perjudicar una investigación o procedimiento judicial en el territorio de la Parte Requerida o la seguridad de cualquier persona o imponer una carga excesiva sobre los recursos de esa Parte; o si
- (b) la acción solicitada contraviene los principios generales del derecho tales como se aplican en el territorio de la Parte Requerida.
- (3) Antes de negarse a cumplir con el requerimiento de asistencia, la Parte Requerida considerará si puede otorgar asistencia sujeta a las condiciones que considere necesarias. Si la Parte Requirente acepta la asistencia sujeta a condiciones, cumplirá con las mismas.

ARTICULO 7

Confidencialidad y Limitación al Uso de Pruebas e Información

- (1) La Parte Requerida mantendrá confidencial, en la medida de lo solicitado, un requerimiento de asistencia, su contenido y cualquier documento justificativo, y el hecho de otorgar tal asistencia salvo en la medida en que la revelación sea necesaria para ejecutar el requerimiento. Si el requerimiento no puede ejecutarse sin violar la confidencialidad, la Parte Requerida informará de ello a la Parte Requirente, la cual determinará luego la medida en que desea que se ejecute el requerimiento.
- (2) La Parte Requirente mantendrá confidencial, de serle solicitado, cualquier prueba e información proporcionada por la Parte Requerida, salvo en la medida en que su revelación sea necesaria para la investigación o el procedimiento judicial descrito en el requerimiento.
- (3) La Parte Requirente no utilizará directa o indirectamente para finalidades que no sean las declaradas en un requerimiento pruebas o información obtenidas como resultado del mismo, ni pondrá dichas pruebas o información a la disposición de personas privadas o de cualquier otro Estado, sin el consentimiento previo de la Parte Requerida.

ARTICULO 8**Información y Pruebas**

- (1) Las Partes podrán solicitar información y pruebas a los efectos de una investigación o de un procedimiento judicial relacionado con el tráfico de drogas.
- (2) De conformidad con las leyes internas de la Parte Requerida y en la medida en que dichas leyes lo permitan la asistencia podrá prestarse en virtud de este artículo que comprende los siguientes aspectos, sin limitarse a los mismos:
 - (a) proporcionar información y documentos o copias de éstos a los efectos de una investigación o de un procedimiento judicial en el territorio de la Parte Requirente;
 - (b) recibir pruebas o tomar declaraciones de testigos o de otras personas y presentar documentos, registros u otro tipo de material para su transmisión a la Parte Requirente;
 - (c) buscar, incautar y entregar a la Parte Requirente cualquier documento u objeto pertinente y proporcionar la información que pueda requerir la Parte Requirente respecto del lugar de incautación, las circunstancias de la misma y la custodia posterior de los documentos u objetos incautados antes de la entrega.
- (3) Cuando se solicite la toma de pruebas o declaraciones de testigos o de otras personas, la Parte Requirente facilitará una lista de las preguntas que deban hacerse a tal testigo o persona.
- (4) La Parte Requerida podrá posponer la entrega de los documentos u objetos solicitados si tales documentos u objetos son requeridos para un procedimiento judicial penal o civil en su territorio. La Parte Requerida proporcionará, al serle ello solicitado, copias certificadas de documentos.
- (5) Cuando lo requiera la Parte Requerida, la Parte Requirente devolverá los documentos u objetos proporcionados en virtud de este artículo cuando ya no los necesite para la finalidad a cuyo efecto fueran proporcionados.

ARTICULO 9**Inmovilización**

- (1) De conformidad con las disposiciones de este artículo, una de las Partes puede requerir la inmovilización de bienes a fin de asegurar su disponibilidad para ejecutar un comiso que se ha ordenado o se puede ordenar.
- (2) Un requerimiento efectuado en virtud de este artículo deberá incluir:
 - (a) (i) en caso de un requerimiento del Reino Unido, un certificado declarando que se ha comunicado información a un juez de paz, o acusado a una persona de un delito o presentado un acta de acusación, u otorgado una autorización de demanda, o que se va a tomar una de estas medidas y, si es así, cuando;
 - (ii) en el caso de un requerimiento de Panamá, un certificado declarando que se ha acusado o se va a acusar a una persona de un delito y, si es así, cuando;

- (b) ya sea:
- (i) un resumen de los hechos del caso, incluyendo una descripción del delito, dónde y cuándo se cometió, una referencia a las disposiciones legales pertinentes, los fundamentos en los que se basa la sospecha y una copia de cualquier orden de inmovilización pertinente; o bien
 - (ii) cuando se ha ordenado el comiso, una copia de la orden pertinente;
- (c) en la medida de lo posible, una descripción de los bienes respecto de los cuales se solicita la inmovilización o que se considera están disponibles para la inmovilización, y su relación con la persona contra la que se inició o se iniciará un procedimiento judicial;
- (d) cuando corresponda, una declaración de la suma que se desea inmovilizar y de los fundamentos del cálculo de esa suma.
- (3) La Parte Requirente notificará e informará a la Parte Requerida previa solicitud de la etapa del procedimiento judicial que se haya alcanzado. Cada Parte informará prontamente a la otra de cualquier apelación o variación efectuada respecto de la inmovilización solicitada o adoptada.
- (4) La Parte Requerida podrá imponer una condición que limite la duración de la inmovilización. La Parte Requerida notificará prontamente a la Parte Requirente cualquier condición de esa índole y los fundamentos de la misma.

ARTICULO 10

Ejecución de Ordenes de Comiso

- (1) Este artículo se aplica a una orden, expedida por un tribunal de la Parte Requirente, a los efectos de decomisar el producto o los instrumentos del tráfico de drogas.
- (2) Un requerimiento de asistencia en la ejecución de tal orden será acompañado de una copia de la orden, certificada por un funcionario del tribunal que expidió la orden o por la autoridad central, y contendrá información que indique:
- (a) que ni la orden ni ninguna condena por culpabilidad con la que se relacione están sujetas a apelación;
 - (b) cuando corresponda, los bienes disponibles para ejecución o los bienes respecto de los cuales se solicita asistencia, declarando la relación existente entre esos bienes y la persona contra la que se expidió la orden;
 - (c) cuando corresponda, y cuando se disponga de tal información, los intereses en los bienes de cualquier persona que no sea la persona contra la que se expidió la orden; y
 - (d) cuando corresponda, la suma que se desea confiscar como resultado de tal asistencia.
- (3) Cuando el derecho de la Parte Requerida no permita que se ejecute un requerimiento en su totalidad, la Parte Requerida lo ejecutará en la medida en que pueda hacerlo.
- (4) Si un requerimiento en virtud de este artículo se refiere a una suma de dinero, la suma será convertida a la moneda de la Parte Requerida de conformidad con sus leyes y procedimientos internos.

(5) Los bienes obtenidos por la Parte Requerida en la ejecución de una orden a la que se aplique este artículo quedarán en poder de esa Parte, a menos que las Partes dispongan de otro modo.

ARTICULO 11

Gastos

La Parte Requerida correrá con los gastos ordinarios del cumplimiento de un requerimiento, a menos que las Partes convengan lo contrario.

Si gastos de considerable cuantía o de carácter extraordinario son o serán requeridos para cumplir un requerimiento, las Partes se consultarán mutuamente para determinar los términos y condiciones en virtud de los cuales se cumplirá el requerimiento así como la manera en que se correrá con los gastos.

ARTICULO 12

Idioma

Salvo que las Partes hayan convenido de otro modo en un caso determinado, los requerimientos de conformidad con los artículos 8, 9 y 10 y los documentos justificativos se redactarán en el idioma de la Parte Requerente y serán acompañados de una traducción al idioma de la Parte Requerida.

ARTICULO 13

Autenticación

A menos que la legislación nacional contenga disposiciones en contrario, y sin perjuicio del artículo 10(2), los documentos certificados por una autoridad central no requerirán ninguna otra certificación, autenticación ni legalización a los efectos de este Convenio.

ARTICULO 14

Aplicación Territorial

Este Convenio se aplicará:

- (a) con relación al Reino Unido:
 - (i) a Inglaterra y Gales, Escocia e Irlanda del Norte; y
 - (ii) a cualquier territorio de cuyas relaciones internacionales sea responsable el Reino Unido y al que este Convenio haya sido extendido por acuerdo entre las Partes, sin perjuicio de cualesquiera modificaciones acordadas por las Partes, en un intercambio de notas, de acuerdo con los procedimientos y requisitos constitucionales de cada Parte. Dicho acuerdo podrá ser denunciado por cualquiera de las Partes mediante notificación escrita a la otra Parte por la vía diplomática con seis meses de antelación; y
- (b) a la República de Panamá.

ARTICULO 15

Disposiciones Finales

(1) Cada Parte notificará a la otra Parte por escrito lo antes posible por la vía diplomática que se han cumplido sus requisitos respectivos para que este Convenio entre en vigor. El Convenio entrará en vigor el primer día del mes siguiente a la expiración de un mes calendario después de la fecha de la última de las dos notificaciones.

(2) Este Convenio podrá ser derogado por cualquiera de las Partes mediante notificación a la otra por la vía diplomática.

La vigencia del Convenio cesará a los seis meses de la fecha de recepción del tal notificación.

En fe de lo cual los abajo firmantes, debidamente autorizados por sus respectivos Gobiernos, han firmado este Convenio.

Hecho en dos ejemplares en la ciudad de Panamá, República de Panamá, el primer día del mes de marzo de mil novecientos noventa y tres (1993), en los idiomas inglés y español, siendo ambos textos igualmente auténticos.

Por el Gobierno
del Reino Unido de Gran Bretaña
e Irlanda del Norte:

T. H. MALCOMSON

Por el Gobierno de la República
de Panamá:

JOSÉ RAUL MULINO

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ ENTRE LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE DU NORD ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DU PANAMA RELATIF À L'ENTRAIDE JUDICIAIRE EN MATIÈRE DE TRAFIC DE STUPÉFIANTS

Le Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et le Gouvernement de la République du Panama,
Désireux d'intensifier leur collaboration dans la lutte contre le trafic de stupéfiants,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier**Champ d'application**

1. Aux termes du présent Accord, les Parties se prêtent une assistance réciproque en ce qui concerne les enquêtes et les poursuites relatives au trafic de stupéfiants, y compris le dépistage, la rétention et la confiscation du produit et des instruments dudit trafic.

2. Le champ d'application de l'assistance mutuelle prévue dans le présent article ne s'étend pas au-delà des questions relatives aux enquêtes et aux poursuites concernant les infractions relatives au trafic de stupéfiants.

3. Le présent Accord ne porte pas atteinte aux autres obligations que les Parties ont mutuellement contractées en vertu d'autres traités ou accords ou de toute autre manière et n'empêche nullement les Parties ou leurs autorités de police de s'entraider dans le cadre d'autres traités ou accords.

Article 2**Définitions**

Aux fins du présent Accord :

- a) Le terme "confiscation" désigne toute mesure ayant pour effet le transfert de biens à la Couronne ou à l'État sur décision d'un tribunal;
- b) L'expression "instruments du trafic de stupéfiants" désigne tout bien utilisé ou destiné à être utilisé aux fins du trafic de stupéfiants;
- c) Le terme "produit" désigne tout bien provenant directement ou indirectement du trafic de stupéfiants ou obtenu par une personne au moyen dudit trafic ou la valeur de ce bien;
- d) Le terme "biens" désigne les espèces et tous les types de biens, meubles ou immeubles, corporels ou incorporels;

¹ Entré en vigueur le 1^{er} septembre 1994, soit le premier jour du mois ayant suivi l'expiration d'un mois après la date de la dernière des notifications (des 7 septembre 1993 et 25 juillet 1994) par lesquelles les Parties s'étaient informées de l'accomplissement de leurs formalités respectives, conformément au paragraphe 1 de l'article 15.

- e) L'expression "trafic illicite de stupéfiants" désigne toute activité liée à :
- i) la production, la fabrication, la fourniture, la possession en vue de la fourniture, le transport, l'entreposage, l'importation ou l'exportation illégaux d'une drogue ou d'un stupéfiant, que ce soit au Royaume-Uni, au Panama ou, aux fins exclusives de la présente définition, en un autre lieu;
 - ii) la possession, la détention, le contrôle, la cession, la dissimulation ou l'occultation du produit de l'une des activités énumérées au sous-alinéa i) ci-dessus, que ce soit au Royaume-Uni, au Panama ou, aux fins exclusives de la présente définition, en un autre lieu;
- f) L'expression "une drogue ou un stupéfiant" désigne une substance figurant dans l'un des tableaux de la Convention unique sur les stupéfiants de 1961¹ telle que modifiée par le Protocole de 1972² et de la Convention de 1971 sur les substances psychotropes³ ou dans tout autre accord international liant les deux Parties;
- g) L'expression "rétention de biens" désigne toute mesure préventive conçue pour empêcher la commercialisation ou le transfert ou l'aliénation de biens.

Article 3

Autorités centrales

1. Les demandes d'assistance découlant du présent Accord relèvent de la compétence de l'autorité centrale de chaque Partie.
2. L'autorité centrale compétente dans le cas du Royaume-Uni est le Ministère de l'intérieur (Home Office). L'autorité centrale compétente dans le cas de la République du Panama est le Ministère de l'intérieur et de la justice.

Article 4

Contenu des demandes d'assistance

1. Les demandes d'assistance sont présentées par écrit. En cas d'urgence ou lorsque la Partie requise y consent, elles peuvent être faites oralement mais doivent être confirmées par écrit dans un délai de 15 jours.
2. Les demandes d'assistance indiquent notamment :
 - a) Le nom de l'autorité compétente chargée de l'enquête ou de la procédure judiciaire concernant la demande;
 - b) L'exposé de l'affaire, notamment les faits et la législation pertinents intéressant l'enquête ou la procédure judiciaire;
 - c) Le but de la demande et la nature de l'assistance requise;

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 520, p. 151; vol. 557, p. 280 (rectificatif au vol. 520, p. 309); vol. 570, p. 347 (procès-verbal de rectification du texte russe original) et vol. 590, p. 325 (procès-verbal de rectification du texte espagnol original).

² *Ibid.*, vol. 976, p. 3.

³ *Ibid.*, vol. 1019, p. 175.

d) L'exposé détaillé de toute procédure ou conditions particulières dont la Partie requérante souhaite l'application, y compris, le cas échéant, une indication des témoignages sous serment ou des déclarations solennelles requis;

e) Les délais dans lesquels la Partie requérante souhaite que la demande soit satisfaite.

f) L'identité et la nationalité de la personne ou des personnes qui font l'objet de l'enquête ou de la procédure, et le lieu où elles se trouvent;

g) Lorsqu'ils sont connus, une description de tous les documents, dossiers ou moyens de preuve à produire ainsi qu'une description des personnes appropriées auxquelles il faut réclamer la communication desdites pièces et, dans la mesure où cela n'est pas déjà connu, la forme sous laquelle celles-ci doivent être reproduites et authentifiées;

h) Le cas échéant, une indication de la nécessité de respecter le caractère confidentiel de la demande et les raisons qui justifient cette nécessité.

3. Si la Partie requise considère que les renseignements fournis ne sont pas suffisants pour permettre de répondre à la demande, elle peut demander des renseignements complémentaires.

Article 5

Exécution des demandes

1. Toute demande sera mise à exécution dans la mesure où le permet la législation interne de la Partie requise et conformément à cette législation et, dans la mesure où cela n'est pas incompatible avec cette législation, conformément aux conditions expressément énoncées dans la demande.

2. La Partie requise informe promptement la Partie requérante de tout fait susceptible d'entraîner un retard important dans l'exécution de la demande.

3. La Partie requise informe promptement la Partie requérante de la décision qu'elle pourrait prendre de ne pas se conformer, en totalité ou en partie, à une demande d'assistance et du motif de cette décision.

4. La Partie requérante informe sans délai la Partie requise de toute circonstance susceptible d'affecter la demande ou sa satisfaction ou de rendre cette dernière inopportune.

Article 6

Refus d'assistance

1. La demande d'assistance peut être refusée si :

a) La Partie requise estime que la demande ne relève pas du champ d'application du présent Accord;

b) La demande concerne une question fiscale ou de change, sauf lorsque cette question est liée au trafic de drogues;

c) La Partie requise estime que la satisfaction de la demande porterait sérieusement atteinte à sa souveraineté, sa sécurité, son intérêt national ou à ses autres intérêts essentiels;

- d) La demande ne révèle pas qu'il y a des motifs raisonnables de suspecter que :
- i) l'infraction mentionnée dans la demande a réellement été commise; ou
 - ii) que les renseignements requis sont liés à l'infraction mentionnée dans la demande; ou
 - iii) que les renseignements ou les biens mentionnés dans la demande ne se trouvent pas sur le territoire de la Partie requise;
- e) La demande a trait à une infraction de caractère politique;
- f) La demande concerne une infraction pour laquelle l'intéressé a été définitivement acquitté ou amnistié ou s'il a purgé une peine qui lui a été imposée et satisfait aux conditions énoncées lors de la condamnation;
- g) La demande est due à ou entraînerait la persécution d'une personne pour des motifs fondés sur la race, la religion, la nationalité ou les opinions politiques;
- h) La demande a trait à une infraction pour laquelle la législation de la Partie requise prévoit une peine maximale de moins d'un an d'emprisonnement.

2. L'assistance peut être refusée lorsque :

- a) La satisfaction d'une demande d'assistance sollicitée serait préjudiciable à une enquête ou à des poursuites sur le territoire de la Partie requise ou porterait atteinte à la sécurité de toute personne ou imposerait un fardeau excessif à ladite Partie compte tenu de ses ressources; ou
- b) L'intervention demandée est contraire aux principes énoncés dans la législation de la Partie requise.

3. Avant de rejeter une demande d'assistance, la Partie requise examine la possibilité de la satisfaire sous réserve de conditions qu'elle estime nécessaires. Si la Partie requérante accepte lesdites conditions, la Partie requise acquiesce alors à la demande.

Article 7

Confidentialité et utilisation limitée des renseignements et éléments de preuve

1. La Partie requise respecte, dans toute la mesure qui lui est demandée, le caractère confidentiel de la demande d'assistance, de son contenu et de tout document s'y rapportant, ainsi que de l'octroi de cette assistance, sauf si l'exécution de la demande exige la levée du secret. Dans ce dernier cas, la Partie requise en informe la Partie requérante, qui décide alors de la mesure dans laquelle elle souhaite donner suite à la demande.

2. Si elle en est priée, la Partie requérante respecte le caractère confidentiel de tout renseignement ou élément de preuve fourni par la Partie requise, sauf si la levée du secret est indispensable aux fins de l'enquête ou de la procédure visée par la demande.

3. La Partie requérante ne peut utiliser directement ou indirectement les renseignements ou éléments de preuve obtenus ou de la demande à des fins étrangères à ladite demande ni communiquer lesdits renseignements ou éléments

de preuve à des particuliers ou à un autre État sans le consentement préalable de la Partie requise.

Article 8

Renseignements et éléments de preuve

1. Chaque Partie peut demander des renseignements et des éléments de preuve aux fins d'une enquête ou d'une procédure judiciaire relatifs au trafic de stupéfiants.

2. Conformément à la législation interne de la Partie requise et dans la mesure où celle-ci le permet, l'assistance fournie au titre du présent article peut porter sur les éléments suivants dont la liste n'est pas limitative :

a) Fourniture de renseignements et de documents ou de copies certifiées conformes de ces documents, aux fins d'une enquête ou d'une procédure judiciaire en instance sur le territoire de la Partie requérante;

b) Collecte d'éléments de preuve ou de dépositions de témoins ou d'autres personnes et production de documents, fichiers et autres pièces à transmettre à la Partie requérante;

c) Recherche, saisie et remise à la Partie requérante de toute pièce ou de tout objet pertinents et fourniture des renseignements que celle-ci peut demander en ce qui concerne le lieu et les circonstances de la saisie et les modalités de garde des documents et objets saisis avant leur remise.

3. Lorsque la collecte d'éléments de preuve ou de dépositions de témoins ou d'autres personnes est demandée, la Partie requérante fournit une liste des questions à poser auxdits témoins ou personnes.

4. La Partie requise peut différer la remise des documents ou objets demandés si ceux-ci sont indispensables à des poursuites menées au pénal ou au civil sur son territoire. La Partie requise fournit, sur demande, des copies certifiées conformes de documents.

5. Sur la demande de la Partie requise, la Partie requérante lui restitue les documents ou objets fournis au titre du présent article dont elle n'a plus l'utilité aux fins de la recherche ou de la procédure judiciaire pour lesquels il lui ont été communiqués.

Article 9

Rétention

1. En vertu des dispositions du présent article, une Partie peut demander la rétention de biens afin de garantir leur disponibilité en vue de l'exécution d'une ordonnance de confiscation rendue ou à prévoir.

2. Toute demande présentée au titre du présent article doit contenir :

- a) i) dans le cas d'une demande émanant du Royaume-Uni, un certificat attestant qu'une information a été ouverte devant un juge de paix ou qu'une personne a été inculpée ou qu'un acte d'accusation a été dressé ou qu'un mandat de recherche a été lancé ou que l'une de ces mesures doit être prise et, dans ce cas, à quelle date;

- ii) dans le cas d'une demande émanant du Panama, un certificat attestant qu'une personne a été inculpée ou sur le point de l'être et, dans ce cas, à quelle date;
 - b) ou bien :
 - i) un résumé des faits de la cause comportant une description de l'infraction, la date, l'heure et le lieu de l'infraction, un renvoi aux dispositions juridiques pertinentes, des faits sur lesquels se fondent les soupçons et la copie certifiée conforme de toute ordonnance de mise sous séquestre pertinente; ou
 - ii) lorsqu'une ordonnance de confiscation a été rendue, une copie de ladite ordonnance;
 - c) Dans la mesure du possible, une description des biens dont la rétention est demandée, ou qui paraissent disponibles pour une rétention, et leur lien avec la personne contre laquelle les poursuites ont été ou doivent être engagées;
 - d) Le cas échéant, une déclaration du montant dont la rétention est demandée et les données sur la base desquelles ce montant a été calculé.
3. La Partie requérante, sur demande de la Partie requise, lui communique toute information sur l'état d'avancement de la procédure judiciaire. Chaque Partie informe promptement l'autre Partie de tout appel ou de toute modification concernant la rétention demandée ou ordonnée.
4. La Partie requise peut imposer une condition limitant la durée de la rétention. Elle en avise promptement la Partie requérante et lui en expose la raison.

Article 10

Exécution des ordonnances de confiscation

1. Le présent article s'applique aux ordonnances émises par un tribunal de la Partie requérante aux fins de confisquer le produit du trafic de stupéfiants ou les instruments servant à ce trafic.
2. Toute demande d'assistance aux fins de l'exécution d'une telle ordonnance doit être accompagnée d'une copie de celle-ci, certifiée conforme par un membre du tribunal ayant émis l'ordonnance ou par l'autorité centrale et indiquer :
- a) Que ni l'ordonnance ni aucune condamnation en rapport avec celle-ci n'est susceptible d'appel;
 - b) Le cas échéant, les biens disponibles aux fins de l'exécution de l'ordonnance ou les biens pour la confiscation desquels l'assistance est demandée, et le lien entre ces biens et la personne à l'encontre de laquelle l'ordonnance a été émise;
 - c) Le cas échéant, et si la Partie requérante en a connaissance, les intérêts de personnes autres que la personne à l'encontre de qui l'ordonnance a été émise; et
 - d) Le cas échéant, le montant que la Partie requérante souhaite confisquer avec le concours de la Partie requise.

3. Quand la législation de la Partie requise ne lui permet pas de donner pleinement suite à une demande d'assistance, elle lui donne suite autant que faire se peut dans les limites fixées par la loi.

4. Si une demande formulée en vertu du présent article a trait à un montant de monnaie, la Partie requise se rapporte à ses lois et procédures internes pour le convertir dans sa propre monnaie.

5. Les biens saisis par la Partie requise lors de l'exécution d'une ordonnance à laquelle le présent article s'applique restent aux mains de cette Partie, à moins que les Parties n'en décident tout autrement.

Article 11

Frais

Les frais ordinaires entraînés par l'exécution d'une demande sont à la charge de la Partie requise, sauf décision contraire prise par les Parties.

Si des dépenses importantes ou des dépenses exceptionnelles sont ou seront nécessaires pour faire droit à la demande, les Parties se consultent pour fixer les termes et conditions dans lesquels il sera satisfait à la demande et pour décider de leur répartition.

Article 12

Langues utilisées

Sauf dans les cas particuliers pour lesquels les Parties en conviennent autrement, les demandes formulées conformément aux articles 8, 9 et 10 et les documents qui les accompagnent sont libellés dans la langue de la Partie requérante et accompagnés d'une traduction dans la langue de la Partie requise.

Article 13

Authentification

Sauf dispositions contraires du droit interne et sans préjudice des dispositions du paragraphe 2 de l'article 10, les documents certifiés authentiques par une autorité centrale ne nécessitent aucune certification, authentification ou légalisation supplémentaire aux fins du présent Accord.

Article 14

Application territoriale

Le présent Accord s'applique :

- a) En ce qui concerne le Royaume-Uni :
 - i) à l'Angleterre et au pays de Galles, à l'Écosse et à l'Irlande du Nord; et
 - ii) à tout territoire dont les relations internationales relèvent de l'autorité du Royaume-Uni et auquel les Parties seront convenues d'appliquer le présent Accord par un échange de notes, sous réserve de modifications faisant l'objet d'un accord entre les parties conclu au moyen d'un échange de notes, suivant les formalités constitutionnelles et les exigences de chacune des Parties. Chacune des Parties peut mettre fin au présent

Accord moyennant un préavis de six mois transmis par écrit à l'autre Partie par la voie diplomatique; et

- b) À la République du Panama.

Article 15

Dispositions finales

1. Chacune des Parties notifie dès que possible à l'autre Partie, par écrit et par la voie diplomatique, l'accomplissement des formalités exigées par son droit interne aux fins de l'entrée en vigueur du présent Accord. Le présent Accord entre en vigueur le premier jour du mois qui suit le mois civil écoulé à compter de la date de la seconde de ces notifications.

2. L'une ou l'autre des Parties peut le dénoncer en communiquant par la voie diplomatique à l'autre Partie sa volonté d'y mettre fin.

L'Accord expire six mois après la date de réception de ladite communication.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT à Panama, le 1er mars 1993, en deux exemplaires, en anglais et en espagnol, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement
du Royaume-Uni de Grande-Bretagne
et d'Irlande du Nord :

T. H. MALCOMSON

Pour le Gouvernement
de la République du Panama :

JOSÉ RAUL MULINO

No. 32029

**UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN
AND NORTHERN IRELAND
and
ALBANIA**

**Agreement on international road transport. Signed at Rome
on 9 February 1993**

Authentic texts: English and Albanian.

*Registered by the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland
on 3 July 1995.*

**ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE
ET D'IRLANDE DU NORD
et
ALBANIE**

**Accord relatif au transport routier international. Signé à
Rome le 9 février 1993**

Textes authentiques : anglais et albanais.

*Enregistré par le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord
le 3 juillet 1995.*

AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE UNITED
KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND
AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF ALBANIA
ON INTERNATIONAL ROAD TRANSPORT

The Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and the Government of the Republic of Albania (hereinafter called "the Parties");

Desiring to facilitate international road transport between their two countries and in transit through their territories;

Have agreed as follows:

DEFINITIONS

ARTICLE I

For the purposes of this Agreement:

- (a) the term "carrier" shall mean any physical or legal person who, in either the United Kingdom or the Republic of Albania, is authorised in accordance with the relevant national laws and regulations to engage in the international carriage of passengers or goods by road for hire or reward or on his own account;
- (b) the term "passenger vehicle" shall mean any mechanically propelled road vehicle which:
 - (i) is constructed or adapted for use and used on the roads for the carriage of passengers;
 - (ii) has at least eight seats in addition to that of the driver;
 - (iii) is registered in the territory of one Party and is owned or operated by or on behalf of a carrier authorised in that territory to carry passengers; and
 - (iv) is temporarily imported into the territory of the other Party for the purpose of the international carriage of passengers to, from or in transit through that territory;
- (c) the term "goods vehicle" shall mean any mechanically propelled road vehicle which is:
 - (i) constructed or adapted for use and used on the roads for the carriage of goods;
 - (ii) registered in the territory of one Party;
 - (iii) temporarily imported into the territory of the other Party for the purpose of the international carriage of goods for delivery at or collection from any point in that territory or in transit through that territory;
and any trailer or semi-trailer which fulfils conditions (i) and (iii) of this paragraph and is operated by a carrier of one Party; provided that if a trailer or semi-trailer and its towing vehicle both fulfil the conditions of this paragraph the combination shall be regarded as one vehicle;

¹ Came into force on 3 November 1993, i.e., the thirtieth day following the date of the last of the notifications (of 3 May and 4 October 1993) by which the Parties had informed each other of the completion of the required procedures, in accordance with article 11 (1).

- (d) the term “ territory ” shall mean in relation to the United Kingdom, England, Wales, Scotland, Northern Ireland, the Channel Islands, the Isle of Man and Gibraltar.
- (e) the competent authorities shall be:
 - in the United Kingdom, the Department of Transport;
 - in the Republic of Albania, the Ministry of Transports and Communications.

PASSENGER TRANSPORT

ARTICLE 2

Transport services

Carriers licensed in the United Kingdom or in the Republic of Albania shall be permitted to operate transport services using passenger vehicles registered in the state in which they are based either between the territories of the two Parties or in transit through the territory of either Party, subject to the conditions laid down in this Agreement.

ARTICLE 3

Authorisations and exemptions

- (1) The carriage of passengers in passenger vehicles of a carrier authorised in the territory of one Party to or from any point in the territory of the other Party or in transit through that territory shall, with the exception of the services referred to in paragraph (2) of this Article, require to be authorised by that other Party.
- (2) The following shall be exempted from the requirement for authorisation referred to in paragraph (1) of this Article:
 - (a) “ closed-doors tours ”; that is, services whereby the same vehicle is used to carry the same group of passengers throughout the journey and to bring them back to the place of departure;
 - (b) “ inward services ”: that is, services on which a group of passengers is brought into the territory of the other Party for a temporary stay and the passenger vehicle leaves that territory empty or on a service covered by (c) below;
 - (c) “ outward services ”: that is, services on which a passenger vehicle is used to enter the territory of the other Party empty or on a service covered by (b) above and carries to the territory in which the carrier is authorised a group of passengers each of whom:
 - (i) has been carried to the territory of the other Party by the carrier;
 - (ii) before being so carried, had concluded a contract for both journeys in the territory of the Party in which the carrier is authorised.
 - (d) “ shuttle services ”: that is, services whereby, by means of repeated outward and return journeys, previously formed groups of passengers are carried from a single place of departure to a single destination. Each group of passengers who have made the outward journey together shall subsequently be carried back to the place of departure. Passengers shall not be taken up or set down during the journey. The first return journey and the last outward journey shall be made unladen.

- (e) the transit of the territory of the other Party by an empty passenger vehicle in the course of a journey to or from a third country;
- (f) the replacement of a passenger vehicle which has become unserviceable by a serviceable one.

GOODS TRANSPORT

ARTICLE 4

Authorised carriage of goods

Subject to Article 5 of this Agreement, a carrier authorised in the territory of one Party shall be permitted, without being required to obtain a permit, licence or other authorisation for that purpose in accordance with the laws of the other Party, to import an empty or laden goods vehicle temporarily into the territory of the other Party for the purpose of the carriage of goods, including return loads:

- (a) between any point in the territory of one Party and any point in the territory of the other Party;
- (b) in transit across the territory of the other Party; and
- (c) between any point in the territory of the other Party, and any point in the territory of a third country.

ARTICLE 5

Special permits

Each Party may require a special permit for the use in its territory of any vehicle which by reason of its weight or dimensions or those of its load may not otherwise lawfully be used on roads in the territory of that Party.

GENERAL PROVISIONS

ARTICLE 6

Taxation

- (1) Goods vehicles and passenger vehicles which are registered in the territory of one Party and are temporarily imported into the territory of the other Party shall be exempt from the taxes and charges levied on the possession of vehicles. The competent authorities of the Parties may agree to reciprocal exemption from other taxes and charges.
- (2) The exemption referred to in paragraph (1) of this Article shall be granted in the territory of each Party so long as the conditions laid down in the Customs regulations in force in that territory for the temporary admission of such vehicles into that territory without payment of import duties and import taxes are fulfilled.
- (3) The fuel contained in the tanks of a vehicle shall be exempt from taxes and duties.

(4) Spare parts temporarily imported into the territory of the other Party, intended for the breakdown service of vehicles operating within the framework of this Agreement, shall be exempt from Customs duties and from other import charges and taxes in accordance with Customs regulations. Replaced spare parts shall be re-exported or destroyed under the control of the competent Customs authorities of the other Party.

ARTICLE 7

Exclusion of cabotage

Nothing in this Agreement shall be held to permit a carrier authorised in the territory of one Party to pick up passengers or goods at a point in the territory of the other Party for setting down or delivery at any other point in that territory.

ARTICLE 8

Compliance with national laws

Except where otherwise provided in Agreements between the Parties, including this Agreement:

- (a) carriers and drivers of one Party and passenger vehicles as defined in Article 1(b) and goods vehicles as defined in Article 1(c) shall, when in the territory of the other Party, comply with national laws and regulations in force in that territory concerning road transport and road traffic;
- (b) neither of the Parties shall impose on passenger or goods vehicles of the other Party requirements which are more restrictive than those applied by its national laws and regulations upon its own vehicles.

ARTICLE 9

Infringements

- (1) In the event of any infringement of the provisions of this Agreement by a vehicle or driver of one Party when in the territory of the other Party, the competent authority of the Party in whose territory the infringement occurred may (without prejudice to any lawful sanctions which the courts or enforcement authorities of that Party may apply) request the competent authority of the Party to:
 - (a) issue a warning to that carrier;
 - (b) issue such a warning together with a notification that subsequent infringement will lead to a temporary or permanent exclusion of vehicles owned or operated by that carrier from the territory of the Party in which the infringement occurred; or
 - (c) issue a notice of such exclusion.
- (2) The competent authority receiving any such request shall comply therewith and shall as soon as possible inform the competent authority of the other Party of the action taken.

FINAL PROVISIONS**ARTICLE 10****Joint Committee**

At the request of either competent authority representatives of both shall meet as a Joint Committee to review the operation of the Agreement.

ARTICLE 11**Entry into force and duration**

(1) Each Party shall notify the other in writing that the measures necessary for giving effect to this Agreement in their territory have been taken. The Agreement shall enter into force on the thirtieth day after the date of the later of these two notifications.

(2) This Agreement shall remain in force for a period of one year after its entry into force. Thereafter, it shall continue in force unless it is terminated by either Party giving six months' notice thereof in writing to the other Party.

In witness whereof the undersigned, duly authorised thereto by their respective Governments, have signed this Agreement:

Done in two originals at Rome, this 9th of February 1993, in the English and Albanian languages, each text being equally authoritative.

For the Government
of the United Kingdom of Great Britain
and Northern Ireland:

P. S. FAIRWEATHER

For the Government
of the Republic of Albania:

EDMOND DULAJ

[ALBANIAN TEXT — TEXTE ALBANAIS]

MARREVEESHJE MIDIS QEVERISE SE MBRETERISE SE BASHKUAR TE BRITANISE SE MADHE DHE IRLANDES SE VERIUT DHE QEVERISE SE REPUBLIKES SE SHQIPERISE PER TRANSPORTIN RRUGOR NDERKOMBETAR

Qeveria e Mbreterise se Bashkuar te Britanise se Madhe dhe Irlandes se Veriut dhe Qeveria e Republikes se Shqiperise (me poshte te quajtura "Pale");

me deshiren per te lehtesuar transportin rrugor nderkombetar midis te dy vendeve te tyre si dhe ate tranzit permes territoreve te tyre;

rane dakord sa me poshte:

PERKUFIZIME

NENI I

Per qellim te kesaj Marreveshjeje:

- (a) termi "transportues" kupton çdo person fizik ose juridik i cili, qofte ne Mbreterine e Bashkuar ose ne Republikën e Shqiperise, eshte i autorizuar qe ne perputhje me ligjet dhe rregullat perkatese kombetare te angazhohet ne transportin nderkombetar rrugor te udhetareve apo te mallrave, si i marre me qera, me shperblim apo per llogari te vete tij;
- (b) termi "automjet per udhetare" do te thote çdo mjet mekanik levizes rrugor i cili:
- (i) eshte ndertuar ose pershtatur per t'u perdorur dhe i perdor-shem ne rruget per transportimin e udhetareve;
 - (ii) ka te pakten tete vende perveç atij te shoferit;
 - (iii) eshte regjistruar ne territorin e njerës nga Palet dhe i perket ose perdoret nga ose ne emer te nje transportuesi te autorizuar ne ate territor per transport te udhetareve; dhe
 - (iv) eshte perkohesisht i derguar ne territorin e Pales tjeter per qellim te transportit nderkombetar te udhetareve nga, ose tranzit permes ketij territori;
- (c) termi "automjet per mallra" do te thote çdo mjet levizes mekanik rrugor, i cili eshte:
- (i) ndertuar apo pershtatur per t'u perdorur dhe ne perdorim ne transportin rrugor te mallrave;
 - (ii) regjistruar ne territorin e njerës nga Palet;
 - (iii) derguar perkohesisht ne territorin e Pales tjeter per qellim te transportit nderkombetar te mallrave per dergimin ose grumbullimin e tyre nga çdo pike e ketij territori apo tranzit permes ketij territori;
- dhe çdo rimorkio ose gjysem rimorkio qe permbushin kushtet (i) dhe (iii) te ketij paragrafi dhe perdoret nga nje transportues i njerës Pale; me kusht qe ne se nje rimorkio ose gjysem rimorkio dhe mjeti bashkues i saj se bashku permbushin kushtet e ketij paragrafi, kombinimi do te konsiderohet si nje mjet i vetem;

- (d) termi “ territor ” per sa ka te beje me Mbreterine e Bashkuar, do te thote Anglia, Uells, Skooia, Irlanda e Veriut. Ishulli i Kanalit, Ishulli i Man-it dhe Gjibraltari;
- (e) Autoritetet kompetente do te jene:
ne Mbreterine e Bashkuar, Departamenti i Transportit;
ne Republikën e Shqiperise, Ministria e Transporteve dhe Komunikacioneve.

TRANSPORTI I UDHETAREVE

NENI 2

Sherhime transporti

Transportuesit e paisur me patente ne Republikën e Shqiperise ose Mbreterine e Bashkuar, lejohen te kryejne sherbime transporti ndermjet territoreve te te dy Paleve apo tranzit permes territorit te seciles Pale, duke perdorur automjete udhetaresh te regjistruar ne shtetin ku kane piknisjen ato, te detyruar sipas kushteve te hartuara ne kete Marreveshje.

NENI 3

Autorizimet dhe perjashtimet

1. Transporti i udhetaresh me automjet udhetaresh nga ana e transportuesit te autorizuar ne territorin e njerës Pale per/ose nga çdo pike e territorit te Pales tjeter, ose tranzit permes ketij territori, do te behet me autorizim te kesaj Pale tjeter, me periashtim te sherbimeve percaktuar ne paragrafin e dyte te ketij Neni.
2. Per sa vijon perjashtohen nga kerkesat per autorizim siç per-mendet ne paragrafin (1) te ketij Neni per:
 - (a) “ Udhetimet me dyer te mbyllura ”, qe jane sherbimet nepermjet te cileve i njeiti mjet perdoret per transportimin e te njejit grup udhetaresh gjate gjithë udhetimeve dhe kthimit te tyre mbrapsht ne vendin e nisjes;
 - (b) “ Sherbimet e brendeshme ”, qe jane ato sherbime nepermjet te cilave nje grup udhetaresh eshte transportuar ne territorin e Pales tjeter per nje qendrim te perkohshem, ndersa mjeti i tyre kthehet nga ky territor bosh ose shkon per te kryer nje sherbim siç pershkruhet ne shkronjen “ c ” si me poshte:
 - (c) “ Sherbimet e jashtme ”, qe jane ato sherbime nepermjet te cileve mjeti i transportit te udhetaresh perdoret per te hyre bosh ne territorin e Pales tjeter, ose per te kryer nje sherbim sipas shkronjes “ b ” me lart dhe transporton per ne territorin ku mjeti eshte regjistruar nje grup udhetaresh te cilet:
 - (i) kane qene transportuar nga ky mjet ne territorin e Pales tjeter,
 - (ii) para se te kene qene transportuar, eshte perfunduar nje kontrate per udhetime reciproke per ne territorin e Pales ne te cilin mjeti eshte regjistruar.
 - (d) “ Sherbime vajtje-ardhje ”, qe jane sherbime me anen e te cilave ne udhetime te perseritura nga brenda-jashte dhe kthim, grupet e paraformuara te udhetaresh transportohen nga nje vend i vetem i nisjes ne nje destinacion te vetem.

Secili grup udhetaresh i cili ka kryer udhëtimin për jashtë se bashku, me vone do të kthehet mbrapsht në vendin e nisjes. Udhëtarët nuk mund të hyjnë ose zbresin gjatë udhëtimit. Kthimi i parë i udhëtimit dhe rejsi i fundit në drejtimin kryesor, kryhen pa ngarkesë.

- (e) Tranziti në territorin e Pales tjetër nga ana e një mjeti bosh udhëtarësh gjatë udhëtimit për/ose nga një vend i tretë;
- (f) Zevendesimi i një mjeti udhëtarësh i cili ka dalë jashtë shërbimit me një mjet të rregullt.

TRANSPORTI I MALLRAVE

NENI 4

Transporti i autorizuar i mallrave

Sipas Nenit 5 të kësaj Marrëveshjeje, një transportues i regjistruar në territorin e njërës Pale do të lejohet pa i kërkuar t'i jepet një leje, licencë ose autorizim tjetër për këte qëllim, në përputhje me ligjet e Pales tjetër, të dergojë një automjet të ngarkuar ose jo me mallra, perkohësisht në territorin e Pales tjetër për qëllimet e transportit të mallrave, përfshirë dhe ngarkesat e kthimit:

- (a) midis çdo pike që ndodhet në territorin e njërës Pale dhe çdo pike të territorit të Pales tjetër, ose
- (b) në tranzit përmes territorit të Pales tjetër; dhe
- (c) midis çdo pike në territorin e Pales tjetër dhe çdo pike në territorin e një vendi të tretë.

NENI 5

Lejet speciale

Cdo Pale mund të kërkojë një leje speciale për përdorimin në territorin e tij të çdo mjeti transporti i cili për shkak të peshës së tij, ose të dimensioneve të tij, ose për ngarkesën e tij nuk mund të përdoret ndryshe në përputhje me ligjet në rruget e territorit të kësaj Pale.

DISPOZITA TË PËRGJITHSHME

NENI 6

Taksat

1. Mjetet e transportit të mallrave dhe të udhëtarëve, të cilët janë të regjistruar në territorin e një Pale dhe që perkohësisht ndodhen në territorin e Pales tjetër do të përjashtohen nga taksat dhe pagesat për zotërimin e mjeteve. Autoritetet kompetente të Paleve mund të bien dakord për përjashtime reciproke nga taksat dhe detyrime të tjera.
2. Përjashtimi i përmendur në paragrafin 1 të këtij Neni do të jepet në territorin e secilës Pale për sa kohë që janë plotësuar konditat e parashikuara në rregullat Doganore në fuqi në atë territor për pranimin e perkohshëm e të tillë mjeteve në këte territor pa pagesën e taksave dhe detyrimeve të importit.

3. Karburanti që permbahen në depozitat e një mjeti do të perjashtohet nga taksat dhe pagesat.

4. Pjesët e kembimit që sillen përkoheishtë në territorin e Pales tjetër që nevojiten për shërbimet e avarive të mjeteve transportuese, të cilat veprojnë në kuadrin e kesaj Marreveshjeje do të perjashtohen nga pagesat e Doganës dhe nga taksat dhe pagesat e tjera të importit në përshatje me rregullat Doganore. Pjesët e kembimit të zëvendësuar, do të riksporthohen ose do të asgjësohen nën kontrollin e organeve kompetente doganore të Pales tjetër.

NENI 7

Perjashtimi i kabotazhit

Kjo Marreveshje nuk ka asnjë fuqi për të lejuar një transportues të autorizuar në territorin e një Pale që të marrë udhëtare ose mallra në një pikë të territorit të Pales tjetër për ta zbritur ose për ta transportuar në çdo pikë tjetër në këtë territor.

NENI 8

Perputhja me ligjet kombëtare

Perveç rasteve që është parashikuar ndryshe në Marreveshjet midis Paleve përfshirë dhe këto Marreveshje:

- (a) transportuesit dhe shoferët e një Pale dhe mjetet e udhëtareve, siç përcaktohet në Nenin 1(b), dhe mjetet e mallrave, siç përcaktohet në Nenin 1(c), kur ndodhet në territorin e Pales tjetër, do të zbatohen ligjet kombëtare dhe rregullat në fuqi në këtë territor përsa i përket transportit rrugor dhe trafikut rrugor;
- (b) asnjëra nga Palet nuk do të diktojë mbi mjetet e udhëtareve ose të mallrave të Pales tjetër kërkesa, të cilat janë me shumë kufizuese se ato që parashikohen nga ligjet dhe rregullat kombëtare të saja për mjetet e veta.

NENI 9

Shkeljet

1. Në rastin e çdo shkeljeje të dispozitave të kesaj Marreveshjeje nga transportuesi ose shoferët e një Pale kur ndodhen në territorin e Pales tjetër, autoritetet kompetente të Pales në territorin e të cilit ndodh shkelja mund (pa paragjykim për çdo sanksion ligjor të cilin autoritetet gjyqësore ose policore të kesaj Pale të përdorin) të kërkojnë autoritetet e Pales tjetër:

- (a) t'i japin një paralajmërim këtij transportuesi;
- (b) t'i japin një paralajmërim se bashku me një shenim që shkelje të metejshme do të çojnë me një përjashtim të perkohshëm ose të përhershëm të mjetit transportues të zotëruar ose të përdorur nga ky transportues prej territorit të Pales në të cilin ndodh shkelja; ose
- (c) të nxjerrin një njoftim për një përjashtim të tille.

2. Autoritetet kompetente duke marrë një kërkesë të tilla do të zbatohen menjëherë dhe do të informojnë sa më shpejt të jete e mundur autoritetet kompetente të Pales tjetër për veprimin e ndermarre.

DISPOZITA PERFUNDIMTARE

NENI 10

Komiteti i Perbashket

Me kërkesen e secilit, perfaqesues te autoriteteve kompetente te te dyja Paleve do te takohen si nje Komitet i Perbashket per te shqyrtuar ecurine e Marreveshjes.

NENI 11

Hyrja ne fuqi dhe kohezgjatja

1. Secila Pale do te vere ne dijeni me shkrim Palen tjetër qe jane ndermarre masat e nevojshme per perdorimin e kesaj Marreveshje ne territorin e tyre. Marreveshja do te hyje ne fuqi 30 (tridhjetë) dite mbas dates me te fundit te ketyre notave.
2. Kjo Marreveshje do te qendroje ne fuqi per nje periudhe prej 1 viti mbas hyrjes se saj ne fuqi. Me pas ajo do te vazhdoje te jete ne fuqi perderisa ajo quhet e perfunduar prej seciles Pale me anen e dergimit Pales tjetër, 6 muaj perpara, te nje note me shkrim.

Kjo Marreveshje nenshkruhet, si deshmi per sa me sipër, nga te nenshkruarit e autorizuar nga Qeverite e tyre respektive.

Bere ne dy origjinale ne Rome 9th of February 1993 me gjuhet Anglisht dhe Shqip duke patur te dy tekstet fuqi te barabarte.

Per Qeverine
E Mbreterise Se Bashkuar
Te Britanise Se Madhe
Dhe Irlandes Se Veriut:
P. S. FAIRWEATHER

Per Qeverine
E Republikes Se Shqiperise:
EDMOND DULAJ

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ ENTRE LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE DU NORD ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE D'ALBANIE RELATIF AU TRANSPORT ROUTIER INTERNATIONAL

Le Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et le Gouvernement de la République d'Albanie (ci-après dénommés «les Parties»),

Désireux de faciliter le transport routier international entre les deux pays et en transit à travers leurs territoires,

Sont convenus de ce qui suit :

DÉFINITIONS

Article premier

Aux fins du présent Accord :

- a) Le terme «transporteur désigne toute personne physique ou morale qui, soit au Royaume-Uni ou en République d'Albanie, est autorisée, conformément aux lois et règlements nationaux pertinents, à se livrer au transport international de passagers ou de marchandises par route, en louage ou moyennant rémunération ou pour compte propre;
- b) L'expression «véhicule destiné au transport de passagers» s'entend de tout véhicule routier à propulsion mécanique qui :
 - i) Est construit ou adapté pour être utilisé sur les routes aux fins du transport de passagers;
 - ii) Possède au moins huit places outre celle du conducteur;
 - iii) Est immatriculé sur le territoire de l'une des Parties et est la propriété ou est exploité par ou pour le compte d'un transporteur autorisé à transporter des passagers sur ledit territoire; et
 - iv) Est temporairement importé sur le territoire de l'autre Partie aux fins du transport international de passagers en direction ou en provenance de ce territoire ou en transit à travers ledit territoire;
- c) L'expression «véhicule destiné au transport de marchandises» s'entend de tout véhicule routier à propulsion mécanique qui :
 - i) Est construit ou adapté pour être utilisé sur les routes pour le transport de marchandises;

¹ Entré en vigueur le 3 novembre 1993, soit le trentième jour ayant suivi la date de la dernière des notifications (des 3 mai et 4 octobre 1993) par lesquelles les Parties s'étaient informées de l'accomplissement des procédures requises, conformément au paragraphe 1 de l'article 11.

- ii) Est immatriculé sur le territoire de l'une des Parties;
- iii) Est temporairement importé sur le territoire de l'autre Partie pour procéder au transport international de marchandises dont il est fait ou pris livraison en un point quelconque de ce territoire ou en transit sur celui-ci;
et toute remorque ou semi-remorque remplissant les conditions visées aux alinéas i) et iii) du présent paragraphe et qui est exploitée par un transporteur de l'une des Parties, sous réserve que, si la remorque ou la semi-remorque et son véhicule tracteur remplissent tous deux les conditions du présent paragraphe, l'ensemble sera considéré comme un seul et même véhicule;
- d) Le terme «territoire» désigne, dans le cas du Royaume-Uni, l'Angleterre, le Pays de Galles, l'Écosse, l'Irlande du Nord, les îles Anglo-Normandes, l'île de Man et Gibraltar;
- e) Les autorités compétentes sont :
Au Royaume-Uni, le Département des transports;
En République d'Albanie, le Ministère des transports et des communications.

TRANSPORT DE PASSAGERS

Article 2

Services de transport

Sous réserve des conditions stipulées au présent Accord, les transporteurs détenteurs de permis au Royaume-Uni ou en République d'Albanie sont autorisés à exploiter des services de transport au moyen de véhicules destinés au transport de passagers immatriculés dans l'État dans lequel ils ont leur base soit entre les territoires des deux Parties soit en transit sur le territoire de l'autre Partie.

Article 3

Autorisations et exemptions

1. Le transport de passagers au moyen de véhicules destinés au transport de passagers par un transporteur autorisé sur le territoire de l'une des Parties en direction ou en provenance de tout point situé sur le territoire de l'autre Partie ou en transit sur ledit territoire doit, à l'exception des services visés au paragraphe 2 du présent article, être autorisé par ladite autre Partie.

2. Sont dispensés de l'autorisation visée au paragraphe 1 du présent article :

- a) «Tours en circuit fermé» alors qu'un seul véhicule est utilisé pour le transport du même groupe de passagers pendant la totalité d'un parcours pour ensuite les ramener au point de départ;

- b) «Services à l'aller» alors qu'un groupe de passagers est transporté sur le territoire de l'autre Partie pour y séjourner temporairement, le véhicule quittant ensuite le territoire à vide ou pour assurer un service visé à l'alinéa c) ci-après;
- c) «Services de retour» alors que le véhicule destiné au transport de passagers pénètre à vide sur le territoire de l'autre Partie ou à l'occasion d'un service visé à l'alinéa b) ci-avant, pour transporter des passagers vers le territoire d'origine du transporteur, lesdits passagers :
- i) Ayant été transportés sur le territoire de l'autre Partie par ledit transporteur;
 - ii) Avant d'être ainsi transportés, avaient conclu sur le territoire de la Partie du transporteur, un contrat couvrant les deux voyages.
- d) «Services de navette» alors qu'au moyen de déplacements aller et retour, des groupes de passagers préalablement constitués sont transportés d'un lieu de départ unique vers une destination unique. Chaque groupe ayant effectué en groupe le déplacement à l'aller est par la suite ramené au point de départ. Les passagers ne peuvent être cueillis ou déposés pendant le trajet. Le premier et le dernier déplacements sont effectués à vide.
- e) Le transit sur le territoire de l'autre Partie par un véhicule destiné au transport des passagers se déplaçant à vide au cours du trajet en provenance ou à destination d'un pays tiers;
- f) Le remplacement d'un véhicule destiné au transport des passagers devenu hors d'état de fonctionner par un autre véhicule.

TRANSPORT DE MARCHANDISES

Article 4

Transport autorisé de marchandises

Sous réserve des dispositions de l'article 5 du présent Accord, un transporteur autorisé sur le territoire de l'une des Parties a le droit, sans qu'il lui soit nécessaire d'obtenir un permis, une licence ou autre autorisation à cette fin conformément à la législation de l'autre Partie, d'importer un véhicule destiné au transport de marchandises, chargé ou à vide sur le territoire de l'autre Partie aux fins du transport de marchandises, y compris les chargements de retour :

- a) Entre tout point situé sur le territoire de l'une des Parties et tout point situé sur le territoire de l'autre Partie;
- b) En transit sur le territoire de l'autre Partie;
- c) Entre tout point situé sur le territoire de l'autre Partie et tout point situé sur le territoire d'un pays tiers.

Article 5

Permis spéciaux

Il est loisible à chacune des Parties d'exiger un permis spécial aux fins de l'utilisation de son territoire par tout véhicule qui, en raison de son poids ou de ses dimensions, ou de ceux de son chargement, ne pourrait autrement circuler légalement sur les routes du territoire de ladite Partie.

DISPOSITIONS GÉNÉRALES

Article 6

Imposition

1. Les véhicules destinés au transport des marchandises et les véhicules destinés au transport des passagers qui sont immatriculés sur le territoire de l'une des Parties et qui sont temporairement importés dans le territoire de l'autre Partie sont exonérés des impôts et redevances frappant la propriété des véhicules. Les autorités compétentes des Parties peuvent convenir d'exonérations réciproques portant sur d'autres impôts et redevances.

2. Les exonérations visées au paragraphe 1 du présent article sont accordées sur le territoire de chaque Partie pourvu que soient remplies les conditions qui régissent, dans les règlements douaniers en vigueur sur le territoire de la Partie concernée, l'admission temporaire des véhicules en franchise de droits ou de taxes d'importation.

3. Le carburant contenu dans les réservoirs d'origine du véhicule sera exonéré de droits et taxes.

4. Les pièces détachées de l'autre Partie pour réparer des véhicules exploités dans le cadre du présent Accord, sont exonérées des droits de douane et d'autres taxes d'importation conformément à la réglementation douanière. Les pièces remplacées seront réexportées ou détruites sous le contrôle douanier de l'autre Partie.

Article 7

Interdiction de cabotage

Aucune disposition du présent Accord n'autorise un transporteur autorisé sur le territoire de l'autre Partie à prendre des passagers ou des marchandises à un point sur le territoire de l'autre Partie pour ensuite les déposer en un autre point dudit territoire.

Article 8

Respect de la législation nationale

Sauf disposition contraire d'accords entre les Parties, y compris le présent Accord :

a) Les transporteurs et les conducteurs de l'une des Parties et les véhicules destinés au transport des passagers tels que définis à l'alinéa b)

de l'article 1 et les véhicules destinés au transport des marchandises tels que définis à l'alinéa c) de l'article 1 doivent, lorsqu'ils se trouvent sur le territoire de l'autre Partie, se conformer aux lois et règlements en vigueur sur ce territoire en ce qui concerne le transport routier et la circulation routière;

b) Aucune des deux Parties n'impose aux véhicules destinés au transport des passagers ou des marchandises de l'autre Partie des exigences plus restrictives que celles appliquées à ses propres véhicules en vertu de sa législation et de sa réglementation nationales.

Article 9

Infractions

1. En cas d'infraction aux dispositions du présent Accord commises par un véhicule ou un conducteur de l'une des Parties sur le territoire de l'autre Partie, l'autorité compétente de la Partie sur le territoire de laquelle l'infraction a été commise peut, sans préjudice de toute sanction légale que les tribunaux ou les autorités compétentes pourraient imposer, demander aux autorités compétentes de l'autre Partie :

a) D'adresser un avertissement à ce transporteur;

b) D'adresser un avertissement accompagné d'une notification indiquant que toute infraction ultérieure entraînera l'exclusion temporaire ou permanente des véhicules appartenant à ce transporteur ou exploités par lui du territoire de la Partie sur le territoire de laquelle l'infraction a été commise; ou

c) D'adresser une notification d'exclusion.

2. L'autorité compétente qui reçoit une telle demande doit s'y conformer et, dans les meilleurs délais, informer l'autorité compétente de l'autre Partie des mesures qu'elle aura prises.

Article 10

Commission mixte

À la demande de l'une ou l'autre autorité compétente, des représentants des Parties se réunissent en Commission mixte pour suivre la bonne application de l'Accord.

Article 11

Entrée en vigueur et durée

1. Chaque Partie avisera l'autre, par écrit, que les mesures nécessaires à la mise en vigueur de l'Accord sur son territoire ont été appliquées. L'Accord entrera en vigueur le trentième jour à compter de la date de la dernière de ces deux notifications.

2. Le présent Accord est conclu pour une période d'une année à compter de la date de son entrée en vigueur. Il restera en vigueur par la suite à moins que l'une des Parties ne le dénonce par écrit auprès de l'autre Partie avec un préavis de six mois.

En foi de quoi, les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

Fait en double exemplaire à Rome, le 9 février 1993, en langues anglaise et albanaise, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement
du Royaume-Uni de Grande-Bretagne
et d'Irlande du Nord :

P. S. FAIRWEATHER

Pour le Gouvernement
de la République d'Albanie :

EDMOND DULAJ

No. 32030

**UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN
AND NORTHERN IRELAND**

**and
ALBANIA**

**Agreement on cooperation in the field of tourism. Signed at
London on 30 March 1994**

Authentic texts: English and Albanian.

*Registered by the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland
on 3 July 1995.*

**ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE
ET D'IRLANDE DU NORD**

**et
ALBANIE**

**Accord de coopération en matière de tourisme. Signé à
Londres le 30 mars 1994**

Textes authentiques : anglais et albanais.

*Enregistré par le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord
le 3 juillet 1995.*

AGREEMENT¹ ON CO-OPERATION IN THE FIELD OF TOURISM
BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE UNITED KINGDOM
OF GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND AND THE
GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF ALBANIA

The Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and the Government of the Republic of Albania (hereinafter referred to as “the Contracting Parties”);

Desirous to further strengthen co-operation and to consolidate existing relations between the peoples of Albania and the peoples of the United Kingdom, and;

In order to further strengthen the relations that exist between them;

In view of the importance they attach to the exchange of information at the popular level, particularly in the field of tourism, the two sides have agreed as follows:

ARTICLE 1

The Contracting Parties undertake to facilitate tourist visits between the two countries.

ARTICLE 2

The Contracting Parties undertake to exchange material and publications on tourist information from their respective National Tourist Boards.

ARTICLE 3

The Contracting Parties shall allow the importation of such documents and material required for tourist promotion.

ARTICLE 4

The Contracting Parties shall encourage and create favourable conditions for nationals of the other side to participate in the construction, management and maintenance of tourist projects and other aspects of the tourism industry.

ARTICLE 5

- (1) The Agreement shall enter into force upon signature.
- (2) It shall remain in force for an indefinite period. Either side may terminate it by giving six months' advance notice in writing through diplomatic channels to the other side.

¹ Came into force on 30 March 1994 by signature, in accordance with article 5 (1).

In witness whereof, the undersigned, being duly authorised thereto by their respective Governments, have signed this Agreement.

Done in duplicate at London this Thirtieth day of March 1994 in the English and Albanian languages, both texts being equally authoritative.

For the Government
of the United Kingdom of Great Britain
and Northern Ireland:

DOUGLAS HURD

For the Government
of the Republic of Albania:

B. KOPLIKU

[ALBANIAN TEXT — TEXTE ALBANAIS]

MARREVESHJE MIDIS QEVERISE SE MBRETERISE SE BASHKUAR TE BRITANISE SE MADHE DHE IRLANDES SE VERIUT DHE QEVERISE SE REPUBLIKES SE SHQIPERISE NE FUSHEN E TURIZMIT

Qeveria e Mbreterise se Bashkuar te Britanise se Madhe dhe Irlandes se Veriut dhe Qeveria e Republikes se Shqiperise (te quajtura ne vazhdim "Pale");

Duke dashur te forcojne me tej bashkepunimin e te konsolidojne marredheniet ekzistuese midis tyre dhe;

Me qellim qe te forcojne me tej marredheniet qe ekzistojne midis popujve te Mbreterise se Bashkuar dhe te Shqiperise,

Duke u nisur nga rendesia qe ata i kushtojne shkembimit te informacionit midis popujve, vecanerisht ne fushen e turizmit, te dyja Palet rane dakord si vijon:

NENI 1

FP dyja Palet angazhohen te lehtesojne levizjen e turisteve midis te dy vendeve.

NENI 2

Te dyja Palet angazhohen te shkembejne materiale dhe botime qe kane te bejne me informacionin ne fushen e turizmit, i cili ofrohet nga Zyrat Kombetare te Turizmit.

NENI 3

Te kyja Palet do te lejojne importimin e dokumenteve dhe te materialeve te nevojshme per zhvillimin e turizmit.

NENI 4

Te dyja Palet do te inkurajojne dhe krijojne kushte te favorshme per nenshtetasit e tyre qe te marrin pjese ne hartimin, drejtimin dhe mirembajtjen e projekteve ne fushen e turizmit. Kjo vlen edhe per aspektet e tjera te industrise se turizmit.

NENI 5

(1) Kjo Marreveshje do te hyje ne fuqi ne ditën e nenshkrimimit te saj.

(2) Ajo do te jete e vlefshme per nje periudhe te pacaktuar kohore. Secila nga Palet mund t'i jape fund kesaj Marreveshjeje po qe se njofton me shkrim gjashte muaj me perpara per kete Palen tjeter nepermjet kanaleve diplomatike.

Me deshmitare te pranishem, te neneshkruarit, duke gene te autorizuar me fuqi vepruese nga Qeverite e tyre respektive, kane nenshkuar kete Marreveshje.

Bere ne dy kopje te njejta ne Londer, dita e tridhjete e muajit mars 1994, ne gjuhet angleze dhe shqipe, te dy tekstet duke pasur fuqi te barabarte vepruese.

Per Qeverine
E Mbreterise Se Bashkuar
Se Britanise Se Madhe
Dhe Irlandes Se Veriut:

DOUGLAS HURD

Per Qeverine
E Republikes Se Shqiperise:

B. KOPLIKU

[TRADUCTION — TRANSLATION]

**ACCORD DE COOPÉRATION¹ EN MATIÈRE DE TOURISME ENTRE
LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRE-
TAGNE ET D'IRLANDE DU NORD ET LE GOUVERNEMENT
DE LA RÉPUBLIQUE D'ALBANIE**

Le Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et le Gouvernement de la République d'Albanie (ci-après dénommés «les Parties contractantes»),

Désireux de renforcer la coopération et de consolider les relations existantes entre le peuple d'Albanie et le peuple du Royaume-Uni, et

Afin d'affermir davantage les relations qui existent entre eux;

Compte tenu de l'importance qu'ils attachent à l'échange d'informations au niveau populaire, notamment dans le domaine du tourisme, les deux Parties sont convenues de ce qui suit :

Article premier

Les Parties contractantes s'engagent à faciliter les visites touristiques entre les deux pays.

Article 2

Les Parties contractantes s'engagent à procéder à l'échange de matériel et de publications comportant des informations sur le tourisme émanant de leurs offices nationaux de tourisme respectifs.

Article 3

Les Parties contractantes autorisent l'importation de documents et de matériel nécessaires à la promotion du tourisme.

Article 4

Les Parties contractantes encouragent et créent des conditions favorables pour permettre aux ressortissants de l'autre Partie de participer à la construction, à la gestion et à l'entretien de projets touristiques et à d'autres aspects de l'industrie touristique.

¹ Entré en vigueur le 30 mars 1994 par la signature, conformément au paragraphe 1 de l'article 5.

Article 5

1. Le présent Accord entrera en vigueur dès sa signature.
2. Il demeurera en vigueur pour une période indéterminée. L'une ou l'autre des Parties contractantes peut mettre fin à l'Accord moyennant un préavis écrit de six mois communiqué par la voie diplomatique à l'autre Partie.

En foi de quoi les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

Fait en double exemplaire à Londres, le 30 mars 1994 en langues anglaise et albanaise, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement
du Royaume-Uni de Grande-Bretagne
et d'Irlande du Nord :

DOUGLAS HURD

Pour le Gouvernement
de la République d'Albanie :

B. KOPLIKU

No. 32031

**UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN
AND NORTHERN IRELAND
and
ALBANIA**

**Agreement on cooperation in the fields of education, science
and culture. Signed at London on 30 March 1994**

Authentic texts: English and Albanian.

*Registered by the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland
on 3 July 1995.*

**ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE
ET D'IRLANDE DU NORD
et
ALBANIE**

**Accord de coopération dans les domaines de l'éducation, de
la science et de la culture. Signé à Londres le 30 mars
1994**

Textes authentiques : anglais et albanais.

*Enregistré par le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord
le 3 juillet 1995.*

AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF ALBANIA ON CO-OPERATION IN THE FIELDS OF EDUCATION, SCIENCE AND CULTURE

The Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and the Government of the Republic of Albania (hereinafter referred to as "the Contracting Parties");

Desiring to strengthen and develop the friendly relations between the two countries and their peoples;

Being convinced that exchanges and co-operation in the fields of education, science and culture as well as in other fields contribute to a better mutual knowledge and understanding between the Albanian and British people;

Have agreed as follows:

ARTICLE 1

The Contracting Parties shall encourage the development of relations between their two countries in the field of education by:

- (a) encouraging and facilitating direct co-operation, contacts and exchanges between people, institutions and organisations concerned with education in the two countries;
- (b) encouraging and facilitating the study of and instruction in the languages and literature of the other Contracting Party;
- (c) encouraging and facilitating co-operation and exchanges in teaching methods and materials, curriculum development and examinations;
- (d) providing scholarships and bursaries and promoting other means to facilitate study and research;
- (e) encouraging the exchange of information on qualifications including degrees, diplomas and certificates offered in each country.

ARTICLE 2

The Contracting Parties shall encourage and facilitate the development of exchanges and research on problems of mutual interest in the fields of science and technology, including direct co-operation between scientific and research institutions in the two countries.

ARTICLE 3

The Contracting Parties shall encourage and facilitate direct contacts in the fields of literature, the visual arts, the performing arts, film, television and radio, architecture, museums and galleries, libraries and archives and in other cultural areas.

¹ Came into force on 30 March 1994 by signature, in accordance with article 16 (1).

ARTICLE 4

Each Contracting Party shall encourage the establishment in its territory of cultural and information centres of the other Contracting Party to organise and carry out activities in pursuit of the purposes of this Agreement, and shall grant every facility within the limits of its legislation and capabilities to assist such centres. The expression "cultural and information centres" shall include schools, language teaching institutions, libraries, resource centres and other institutions dedicated to the purposes of the present Agreement.

ARTICLE 5

The Contracting Parties shall encourage direct co-operation between press, broadcasting and publishing organisations in the two countries.

ARTICLE 6

The Contracting Parties shall facilitate the exchange of information about measures to protect the national heritage.

ARTICLE 7

The Contracting Parties shall encourage co-operation between their respective authorities in order to ensure the mutual protection of copyright.

ARTICLE 8

The Contracting Parties shall encourage contacts between young people and direct co-operation between youth organisations of the two countries.

ARTICLE 9

The Contracting Parties shall encourage the development of tourism between the two countries.

ARTICLE 10

The Contracting Parties shall encourage co-operation between sporting organisations and participation in sporting events in each other's countries.

ARTICLE 11

The Contracting Parties shall facilitate in appropriate ways attendance at seminars, festivals, competitions, exhibitions, conferences, symposia and meetings in fields covered by this Agreement and held in either country.

ARTICLE 12

The Contracting Parties shall encourage direct co-operation and exchanges between non-governmental organisations in all fields covered by this Agreement.

ARTICLE 13

All activities covered by this Agreement shall comply with the laws and regulations in force in the State of the Contracting Party in which they take place.

ARTICLE 14

The British Council shall act as principal agent of the Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland in the implementation of this Agreement. The Ministry of Foreign Affairs together with its Directorate for Cultural, Scientific and Technical co-operation is the principal representative of the Government of the Republic of Albania responsible for bringing this Agreement into effect.

ARTICLE 15

Representatives of the Contracting Parties shall, whenever necessary or at the request of either Party, meet as a Mixed Commission to review developments relating to this Agreement.

ARTICLE 16

- (1) This Agreement shall enter into force on the day of signature.
- (2) This Agreement shall remain in force for a period of five years and thereafter shall remain in force until the expiry of six months from the date on which either Contracting Party shall have given written notice of termination to the other through the diplomatic channel.

In witness whereof the undersigned, being duly authorised thereto by their respective Governments, have signed this Agreement.

Done in duplicate at London this Thirtieth day of March 1994 in the English and Albanian languages, both texts being equally authoritative.

For the Government
of the United Kingdom of Great Britain
and Northern Ireland:

DOUGLAS HURD

For the Government
of the Republic of Albania:

B. KOPLIKU

[ALBANIAN TEXT — TEXTE ALBANAIS]

MARREVESHJE MIDIS QEVERISE SE MBRETERISE SE BASHKUAR TE BRITANISE SE MADHE DHE IRLANDES SE VERIUT DHE QEVERISE SE REPUBLIKES SE SHQIPERISE MBI BASHKEPUNIMIN NE FUSHAT E ARSIMIT, SHKENCES DHE KULTURES

Qeveria e Mbreterise se Bashkuar se Britanise se Madhe dhe Irlandes se Veriut dhe Qeveria e Republikes se Shqiperise (te quajtura ne vazhdim "Palet Kontraktuese");

Duke deshiruar te forcojne dhe zhvillojne marredheniet miqesore midis te dy vendeve dhe popujve te tyre;

Duke qene te bindur se shkembimet dhe bashkepunimi ne fushat e arsimit, shkences dhe kultures si dhe ne fusha te tjera kontribuon ne njohjen dhe mirekuptimin me te mire reciprok midis popullit britanik dhe atij shqiptar;

rane dakort si me poshte:

NENI 1

Palet Kontraktuese do te nxisin zhvillimin e marredhenieve midis dy vendeve te tyre ne fushen e arsimit duke:

- (a) nxitur dhe lehtesuar bashkepunimin e drejtperdrejte, kontaktet dhe shkembimet midis njerezve, institucioneve dhe organizatave qe kane te bejne me arsimin ne te dy vendet;
- (b) nxitur dhe lehtesuar studimin dhe mesimdhenien e gjuhes dhe te letersise se Pales tjeter Kontraktuese;
- (c) nxitur dhe lehtesuar bashkepunimin dhe shkembimet ne metodat dhe materialet e mesimdhenies, zbatimin e programeve mesimore dhe zhvillimin e provimeve;
- (d) ofruar bursa si dhe lehtesuar me menyra te tjera kryerjen e studimeve dhe kerkimeve;
- (e) nxitur shkembimin e informacionit mbi kualifikimet duke perfshire titujt, diplomat dhe certifikatat qe jepen ne seicilin vend.

NENI 2

Palet Kontraktuese do te nxisin dhe lehtesojne zhvillimin e shkembimeve dhe kerkimeve mbi probleme me interes te ndersjelle ne fushat e shkences dhe teknologjise, duke perfshire bashkepunimin e drejtperdrejte midis institucioneve shkencore dhe kerkimore ne te dy vendet.

NENI 3

Palet Kontraktuese do te nxisin dhe lehtesojne kontaktet e drejtperdrejta ne fushat e letersise, arteve vizuale, arteve te skenes, filmit, televizionit dhe radios, arkitektures, muzeumeve dhe gallerive, librarive dhe arkivave dhe ne sektore te tjere te kultures.

NENI 4

Secila Pale Kontraktuese do te nxise ngritjen ne territorin a saj te qendrave kulturore dhe te informacionit te Pales tjeter Kontraktuese per te organizuar dhe kryer veprimtari ne perputhje me qellimet e kesaj Marreveshjeje, dhe do te ofroje cdo lehtesi brenda kufijve te legjislacionit dhe te mundesive te tij per te ndihmuar keto qendra. Shprehja "qendra kulturore dhe te informacionit" do te perfshije shkolla, institucione per mesimin e gjuhes, biblioteka, qendra burimore dhe institucione te tjera te ngritura per realizimin e qellimeve te Marreveshjes ne fjale.

NENI 5

Palet Kontraktuese do te nxisin bashkepunimin e drejtperdrejte midis organizatave te shtypit, te mjeteve te informimit dhe botuese ne te dy vendet.

NENI 6

Palet Kontraktuese do te lehtesojne shkembimin e informacionit lidhur me masat per mbrojtjen e trashegimise kombetare.

NENI 7

Palet Kontraktuese do te nxisin bashkepunimin midis autoriteteve perkatese me qellim qe te sigurojne mbrojtjen ndersjelle te se drejtes se autorit.

NENI 8

Palet Kontraktuese do te nxisin kontaktet midis te rinjve dhe bashkepunimin e drejtperdrejte midis organizatave te rinise te te dy vendeve.

NENI 9

Palet Kontraktuese do te nxisin zhvillimin e turizmit midis te dy vendeve.

NENI 10

Palet Kontraktuese do te nxisin bashkepunimin midis organizatave sportive dhe pjesemarrjen ne ngjarjet sportive ne vendet e tyre.

NENI 11

Palet Kontraktuese do te lehtesojne ne menyra te pershtatshme pjesemarrjen ne seminare, festivale, gara, ekspozita, konferenca, simpoziume dhe takime ne fushat qe mbulohen nga kjo Marreveshje dhe qe zhvillohen ne seicilin vend.

NENI 12

Palet Kontraktuese do te nxisin bashkepunimin dhe shkembimet e drejtperdrejta midis organizatave joqeveritare ne te gjitha fushat qe mbulon kjo Marreveshje.

NENI 13

Te gjitha veprimtarite qe mbulohen nga kjo Marreveshje do te zhvillohen ne perputhje me ligjet dhe rregullat ne fuqi ne shtetin e Pales Kontraktuese ku ato kryhen.

NENI 14

Keshilli Britanik do te jete perfaqesuesi kryesor i Qeverise se Mbreterise se Bashkuar te Britanise se Madhe dhe Irlandes se Veriut ne zbatimin e kesaj Marreveshjeje.

Ministria e Puneve te Jashtme me Drejtorine e saj per Bashkepunimin Kulturor, Shkencor dhe Teknik do te jete perfaqesuesi kryesor i Qeverise se Republikes se Shqiperise per venien ne abatim te kesaj Marreveshjeje.

NENI 15

Sipas nevojës ose me kërkesën e secilës Pale, perfaqesuesit e Paleve Kontraktuese do te takohen ne nje Komision te Perbashket per te shqyrtuar zhvillimet lidhur me kete Marreveshje.

NENI 16

(1) Kjo Marreveshje hyn ne fuqi dite e nenshkrimt te saj.

(2) Kjo Marreveshje do te qendroje ne fuqi per nje periudhe pesevjecare dhe do te vazhdoje te jete e vlefshme gjashte muaj pas dates kur cdonjera nga Palet Kontraktuese do t'i kete njoftuar Pales tjeter perfundimin e saj me note vebale permes kanaleve diplomatike.

Me deshmitare te pranishem, te nenshkruarit, pervec kesaj, posacerisht te autorizuar nga Qeverite e tyre respektive, kane nenshkruar kete Marreveshje.

Bere ne dy kopje te njejta ne Londer, dita e tridhjete e muajit mars 1994, ne gjuhët angleze dhe shqipe, te dy tekstet duke pasur fuqi te barbarte vepruese.

Per Qeverine
E Mbreterise Se Bashkuar
Te Britanise Se Madhe
Dhe Irlandes Se Veriut:

DOUGLAS HURD

Per Qeverine
E Republikes Se Shqiperise:

B. KOPLIKU

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD DE COOPÉRATION¹ DANS LES DOMAINES DE L'ÉDUCATION, DE LA SCIENCE ET DE LA CULTURE ENTRE LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE DU NORD ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE D'ALBANIE

Le Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et le Gouvernement de la République d'Albanie (ci-après dénommés « Parties contractantes »),

Désireux de renforcer et de développer les relations entre les peuples des deux pays,

Convaincus que les échanges et la coopération dans les domaines de l'éducation, de la science et de la culture ainsi que dans d'autres domaines doivent permettre aux peuples britannique et albanais de mieux se connaître et de mieux se comprendre,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

Les Parties contractantes favorisent le développement des relations entre les deux pays dans le domaine de l'éducation :

(a) En encourageant et en facilitant la coopération, les contacts et les échanges directs entre les personnes, institutions et organisations dont les activités concernent l'éducation dans les deux parties;

(b) En encourageant et en facilitant l'étude et l'enseignement de la langue et de la littérature de l'autre Partie contractante;

(c) En encourageant et en facilitant la coopération et les échanges dans le domaine des méthodes et matériels pédagogiques, de l'élaboration des programmes d'études et des examens;

(d) En octroyant des bourses d'études et en accordant d'autres facilités de nature à encourager l'étude et la recherche.

(e) En encourageant l'échange d'information concernant les qualifications, y compris les grades universitaires, diplômes et certificats offerts dans chaque pays.

Article 2

Les Parties contractantes encouragent et facilitent le développement des échanges et de la recherche sur des problèmes d'intérêt commun dans le domaine scientifique et technique, notamment par la coopération directe entre les institutions scientifiques et les centres de recherche des deux pays.

¹ Entré en vigueur le 30 mars 1994 par la signature, conformément au paragraphe 1 de l'article 16.

Article 3

Les Parties contractantes encouragent et facilitent les contacts directs dans les domaines de la littérature, des arts visuels, des arts du spectacle, du cinéma, de la télévision et de la radio, de l'architecture, des musées et galeries d'art, des bibliothèques, des archives et d'autres activités culturelles.

Article 4

Chacune des Parties contractantes encourage l'autre Partie à installer sur son territoire des centres culturels et des centres d'information qui organiseront et mèneront des activités conformes à l'objet du présent Accord, et octroie à ces centres, dans les limites de sa législation et de ses capacités, l'aide et les facilités qui leur sont nécessaires. Les expressions « centres culturels » et « centres d'information » s'entendent des établissements scolaires, instituts d'études linguistiques, bibliothèques, centres de ressources et autres organismes poursuivant les objectifs du présent Accord.

Article 5

Les Parties contractantes encouragent la coopération directe entre les organismes de presse et d'édition des deux pays.

Article 6

Les Parties contractantes facilitent les échanges d'informations sur les mesures visant à protéger le patrimoine national.

Article 7

Les Parties contractantes encouragent la coopération entre les autorités de leurs pays respectifs chargées de garantir la protection du droit d'auteur et, dans les limites de leur législation, des droits de prêts.

Article 8

Les Parties contractantes encouragent le contact entre les jeunes et la coopération directe entre les organisations de jeunesse des deux pays.

Article 9

Les Parties contractantes encouragent le développement du tourisme entre les deux pays.

Article 10

Les Parties contractantes encouragent la coopération entre les organisations sportives et la participation à des manifestations sportives organisées dans les deux pays.

Article 11

Les Parties contractantes facilitent par les moyens appropriés la participation à des séminaires, festivals, compétitions, expositions, conférences, colloques et réunions ayant trait à des domaines visés par le présent Accord et qui sont organisés dans l'un ou l'autre pays.

Article 12

Les Parties contractantes encouragent la coopération directe et les échanges entre les organisations non gouvernementales dans tous les domaines visés par le présent Accord.

Article 13

Toutes les activités visées par le présent Accord doivent être conformes à la législation et à la réglementation en vigueur dans les pays où elles se déroulent.

Article 14

Le British Council est l'agent principal du Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord en ce qui concerne l'application du présent Accord. Le Ministère des Affaires étrangères et sa Direction de la coopération culturelle, scientifique et technique sont le représentant principal du Gouvernement de la République d'Albanie chargé de mettre à exécution le présent Accord.

Article 15

Les représentants des Parties contractantes se réuniront toutes les fois que nécessaire ou sur la demande de l'une ou l'autre des Parties, dans le cadre d'une Commission mixte chargée d'examiner les faits nouveaux relatifs au présent Accord.

Article 16

(1) Le présent Accord entrera en vigueur à sa signature.

(2) Le présent Accord demeurera en vigueur pendant une période de cinq ans, qui sera tacitement reconduit jusqu'à l'expiration d'un délai de six mois à compter de la date à laquelle l'une des Parties contractantes aura notifié par écrit à l'autre Partie, par la voie diplomatique, son intention d'y mettre fin.

EN FOI DE QUOI les soussignés, dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT à Londres le 30 mars 1994 en deux exemplaires, en langues anglaise et albanaise, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement
du Royaume-Uni de Grande-Bretagne
et d'Irlande du Nord :

DOUGLAS HURD

Pour le Gouvernement
de la République d'Albanie :

B. KOPLIKU

No. 32032

**UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN
AND NORTHERN IRELAND
and
NETHERLANDS**

**Agreement to supplement and facilitate the operation of the
Convention of the Council of Europe on laundering,
search, seizure and confiscation of the proceeds from
crime, concluded at Strasbourg on 8 November 1990.
Signed at London on 15 September 1993**

Authentic texts: English and Dutch.

*Registered by the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland
on 3 July 1995.*

**ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE
ET D'IRLANDE DU NORD
et
PAYS-BAS**

**Accord pour compléter et faciliter l'opération de la Conven-
tion du Conseil de l'Europe relative au blanchiment, au
dépistage, à la saisie et à la confiscation des produits du
crime, conclue à Strasbourg le 8 novembre 1990. Signé à
Londres le 15 septembre 1993**

Textes authentiques : anglais et néerlandais.

*Enregistré par le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord
le 3 juillet 1995.*

AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND AND THE GOVERNMENT OF THE KINGDOM OF THE NETHERLANDS TO SUPPLEMENT AND FACILITATE THE OPERATION OF THE CONVENTION OF THE COUNCIL OF EUROPE ON LAUNDERING, SEARCH, SEIZURE AND CONFISCATION OF THE PROCEEDS FROM CRIME, CONCLUDED AT STRASBOURG ON 8 NOVEMBER 1990²

The Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and the Government of the Kingdom of the Netherlands, hereinafter referred to as the Parties;

Desirous to establish rules to supplement and facilitate the operation, in their mutual relations, of the Convention of the Council of Europe on Laundering, Search, Seizure and Confiscation of the Proceeds from Crime of 8 November 1990;²

Having regard to Article 39, paragraph 2, of the aforementioned Convention;

Have agreed as follows:

ARTICLE I

In this Agreement the word "Convention" means:

the Convention of the Council of Europe on Laundering, Search, Seizure and Confiscation of the Proceeds from Crime, concluded at Strasbourg on 8 November 1990, subject to such reservations and declarations as have been made by the Parties.

ARTICLE II (Re Article I of the Convention)

"Confiscation" includes a court order obliging the offender to pay a sum of money representing the assessed value of all or part of his proceeds from offences, including offences for which the offender has not been formally charged, but which have been taken into account by the court of a Party when imposing the confiscation order, in accordance with its domestic law.

¹ Came into force on 2 June 1994, i.e., 30 days after the date of the last of the notifications by which the Parties had informed each other of the completion of the constitutional requirements, in accordance with article XIII.

² United Nations, *Treaty Series*, vol. 1862, No. 1-31704.

ARTICLE III
(Re Section 2 of Chapter III of the Convention)

Investigative assistance shall include measures of assistance in the identification and tracing of any property on which an order for the confiscation of proceeds may be realised, irrespective of its relationship to the offence or offences for which the order may be or may have been imposed.

ARTICLE IV
(Re Section 3 of Chapter III of the Convention)

Provisional measures shall include the freezing or seizing of, preventing the dealing in, transfer or disposal of any property on which an order for the confiscation of proceeds may be realised, irrespective of its relationship to the offence or offences for which the order may be or may have been imposed.

ARTICLE V
(Re Article 12, paragraph 2 of the Convention)

A Party shall inform the other without delay of any legal proceeding initiated within its jurisdiction with a view to obtaining a court order for the lifting of a provisional measure taken pursuant to a request of the other Party. This information shall include the name and address of the relevant court, the number of the file and the name, address, telephone number and facsimile number of the competent prosecuting authority to that court. The latter Party shall endeavour to present its views on the matter, if any, in writing to the competent prosecution authority for the former Party as soon as possible after having received the information.

ARTICLE VI
(Re Article 15 of the Convention)

Agreements to depart from the rule that confiscated property shall be disposed of by the requested Party in accordance with its domestic law, shall be made on a case by case basis and exclusively between the Central Authorities of the Parties under Article 23 of the Convention.

ARTICLE VII
(Re Article 24 of the Convention)

In the event of urgency and without prejudice to Article 18, paragraph 3, of the Convention, requests for investigative assistance and any immediate response thereto, as well as spontaneous information, under section 2 of Chapter III of the Convention may be exchanged directly between the competent law enforcement authorities of the Parties or through law enforcement liaison officers which each Party may have seconded in the territory of the other.

ARTICLE VIII
(Re Article 27, paragraph 2 of the Convention)

In addition to the information required under Article 27 of the Convention, requests for provisional measures shall be accompanied by:

- a. in the case of a request from the United Kingdom, a certificate stating that proceedings have been instituted or are about to be instituted and if so, when;
- b. in the case of a request from the Kingdom of the Netherlands, a certificate stating that:
 - (i) a pre-trial financial investigation has been initiated;
 - (ii) the provisional measure has been ordered by an investigating magistrate;
 - (iii) a public prosecutor has requested a pre-trial criminal investigation by an investigating magistrate to be instituted; or
 - (iv) a public prosecutor has laid or is about to lay an indictment.

ARTICLE IX
(Re Article 27, paragraph 3 of the Convention)

In addition to the information required under Article 27 of the Convention, requests for confiscation shall contain information indicating:

- a. in the case of money, that, at the date of the request, the sum payable under the confiscation order has not been paid or recovered or, if paid or recovered in part, the amount that remains unpaid;
- b. that the person against whom the order was made appeared or was represented in the court proceedings or, if not, that he received notice thereof, in accordance with the law of the requesting Party, in sufficient time to enable him to defend those proceedings.

ARTICLE X
(Re Article 31, paragraph 2 of the Convention)

The requesting Party shall, upon request, promptly inform the Party requested to take any provisional measures of the progress made in conducting and completing the proceedings.

ARTICLE XI
(Re Article 42 of the Convention)

The Parties agree to arrange for regular meetings between representatives of their Central Authorities in order to exchange views on the practical operation of the Convention and the present Agreement and to discuss any issues of mutual interest arising from them.

ARTICLE XII
(Re Article 38 of the Convention)

This Agreement shall apply in relation to the United Kingdom to England and Wales, Scotland and Northern Ireland, and to any territory for the international relations of which the United Kingdom is responsible and to which this Agreement shall have been extended, subject to any modifications agreed, by agreement between the Parties in an exchange of notes.

This Agreement shall apply in relation to the Kingdom of the Netherlands to the part of the Kingdom in Europe. It may be extended to the Netherlands Antilles and to Aruba, subject to any modifications agreed, by agreement between the Parties in an exchange of notes.

ARTICLE XIII

Each Party shall notify the other of the completion of the constitutional requirements necessary to enable this Agreement to enter into force. The Agreement shall enter into force thirty days after the date of the later notification.

Any extension of this Agreement under Article XII shall enter into force thirty days after the exchange of notes to that effect.

ARTICLE XIV

Either Party may terminate this Agreement at any time by giving notice to the other Party through the diplomatic channel. Termination shall be effective six months after the date of receipt of such notice, unless in the interim the notice has been withdrawn.

Any extension to the Agreement as referred to in Article XII may be terminated by either Party by giving six months written notice to the other Party through the diplomatic channel.

This Agreement shall terminate without formal notice between the Parties if at any time the Convention ceases to be binding on either Party.

In witness whereof the undersigned, duly authorised thereto by their respective Governments, have signed this Agreement.

Done in duplicate at London this fifteenth day of September 1993 in the English and Dutch languages, both texts being equally authoritative.

For the Government
of the United Kingdom of Great Britain
and Northern Ireland:

MICHAEL HOWARD

For the Government
of the Kingdom of the Netherlands:

E. HIRSCH BALLIN

[DUTCH TEXT — TEXTE NÉERLANDAIS]

VERDRAG TUSSEN DE REGERING VAN HET VERENIGD KONINKRIJK VAN GROOT-BRITANNIË EN NOORD-IERLAND EN DE REGERING VAN HET KONINKRIJK DER NEDERLANDEN TER AANVULLING EN VERGEMAKKELIJKING VAN DE WERKING VAN DE OVEREENKOMST VAN DE RAAD VAN EUROPA INZAKE HET WITWASSEN, DE OPSPORING, DE INBESLAGNEMING EN DE CONFISCATIE VAN OPBRENGSTEN VAN MISDRIJVEN, GESLOTEN TE STRAATSBURG OP 8 NOVEMBER 1990

De Regering van het Verenigd Koninkrijk van Groot-Brittannië en Noord-Ierland en de Regering van het Koninkrijk der Nederlanden, hierna te noemen de Partijen;

Geleid door de wens regels vast te stellen ter aanvulling en vergemakkelijking van de werking, in hun onderlinge betrekkingen, van de Overeenkomst van de Raad van Europa inzake het witwassen, de opsporing, de inbeslagname en de confiscatie van opbrengsten van misdrijven van 8 november 1990;

Gelet op artikel 39, tweede lid, van bovengenoemde Overeenkomst;

Zijn het volgende overeengekomen:

ARTIKEL I

In dit Verdrag wordt onder "Overeenkomst" verstaan de Overeenkomst van de Raad van Europa inzake het witwassen, de opsporing, de inbeslagname en de confiscatie van opbrengsten van misdrijven, gesloten te Straatsburg op 8 november 1990, met inachtneming van de door de Partijen gemaakte voorbehouden en afgelegde verklaringen.

ARTIKEL II

(Ad artikel I van de Overeenkomst)

Onder "confiscatie" wordt mede verstaan een rechterlijke beslissing waarbij de delinkwent wordt verplicht een geldbedrag te betalen dat de geschatte waarde van het geheel of een gedeelte van zijn opbrengsten van strafbare feiten vertegenwoordigt, met inbegrip van feiten die hem niet formeel ten laste zijn gelegd, maar die door de rechter van een Partij wel in aanmerking zijn genomen bij het geven van de beslissing tot confiscatie overeenkomstig haar nationale wetgeving.

ARTIKEL III

(Ad afdeling 2 van hoofdstuk III van de Overeenkomst)

Rechtshulp ten behoeve van onderzoeken omvat mede rechtshulp bij het identificeren en opsporen van alle voorwerpen waarop een beslissing tot confiscatie van opbrengsten kan worden verhaald, ongeacht het verband met het strafbare feit of de strafbare feiten waarvoor de confiscatie wordt of is gelast.

ARTIKEL IV

(Ad afdeling 3 van hoofdstuk III van de Overeenkomst)

Voorlopige maatregelen omvatten mede de bevrozing of inbeslagneming, ter voorkoming van de verhandeling, overdracht of vervreemding van voorwerpen waarop een beslissing tot confiscatie van opbrengsten kan worden verhaald, ongeacht het verband met het strafbare feit of de strafbare feiten waarvoor de confiscatie wordt of is gelast.

ARTIKEL V

(Ad artikel 12, tweede lid, van de Overeenkomst)

Een Partij stelt de andere Partij onverwijld in kennis van elke gerechtelijke procedure die binnen haar rechtsmacht is ingeleid ter verkrijging van een rechterlijke beslissing tot opheffing van een voorlopige maatregel die is genomen naar aanleiding van een verzoek van de andere Partij. Deze kennisgeving dient de naam en het adres van het desbetreffende gerecht te bevatten, alsmede het dossiernummer en de naam, het adres, het telefoonnummer en het faxnummer van de bevoegde ambtenaar van het Openbaar Ministerie bij dat gerecht. Laatstbedoelde Partij tracht haar eventuele standpunten ten aanzien van de zaak zo spoedig mogelijk na ontvangst van de kennisgeving schriftelijk kenbaar te maken aan de bevoegde ambtenaar van het Openbaar Ministerie van eerstbedoelde Partij.

ARTIKEL VI

(Ad artikel 15 van de Overeenkomst)

Afspraken waarbij wordt overeengekomen af te wijken van de regel dat de aangezochte Partij over de geconfisqueerde voorwerpen beschikt in overeenstemming met haar nationale wetgeving, worden per geval gemaakt en uitsluitend tussen de centrale autoriteiten van de Partijen in de zin van artikel 23 van de Overeenkomst.

ARTIKEL VII

(Ad artikel 24 van de Overeenkomst)

In spoedeisende gevallen en onverminderd artikel 18, derde lid, van de Overeenkomst kunnen verzoeken om rechtshulp ten behoeve van onderzoeken en eventuele onmiddellijke reacties daarop, alsook uit eigen beweging verstrekte informatie overeenkomstig afdeling 2 van hoofdstuk III van de Overeenkomst, rechtstreeks worden uitgewisseld tussen de bevoegde politie-autoriteiten van de Partijen of via verbindingsofficieren van de politie die elke Partij eventueel heeft gedetacheerd op het grondgebied van de andere Partij.

ARTIKEL VIII

(Ad artikel 27, tweede lid, van de Overeenkomst)

Naast de ingevolge artikel 27 van de Overeenkomst vereiste informatie dient bij verzoeken om voorlopige maatregelen te worden gevoegd:

- a. in geval van een verzoek afkomstig uit het Verenigd Koninkrijk, een verklaring waaruit blijkt dat er een rechtszaak aanhangig is gemaakt of binnenkort zal worden gemaakt en, zo ja, wanneer;
- b. in geval van een verzoek afkomstig uit het Koninkrijk der Nederlanden, een verklaring waaruit blijkt dat:
 - i. er een strafrechtelijk financieel onderzoek is ingesteld;
 - ii. de voorlopige maatregel is gelast door een rechter-commissaris;
 - iii. een officier van justitie heeft gevorderd dat er een gerechtelijk vooronderzoek wordt ingesteld door een rechter-commissaris; of
 - iv. een officier van justitie een dagvaarding heeft doen uitgaan of zulks binnenkort zal doen.

ARTIKEL IX

(Ad artikel 27, derde lid, van de Overeenkomst)

Naast de ingevolge artikel 27 van de Overeenkomst vereiste informatie dienen verzoeken om confiscatie informatie te bevatten waaruit blijkt:

- (a) in geval van geld, dat het ingevolge de beslissing tot confiscatie verschuldigde bedrag op het tijdstip van het verzoek nog niet is betaald of verhaald of, indien dit gedeeltelijk is betaald of verhaald, het bedrag dat nog moet worden voldaan;
- (b) dat de persoon op wie de beslissing betrekking heeft, voor de rechter is verschenen of zich heeft doen vertegenwoordigen of, zo niet, dat hij daartoe een oproep heeft ontvangen, overeenkomstig de wetgeving van de verzoekende Partij, zulks voldoende tijdig om zijn verweer te kunnen voeren.

ARTIKEL X

(Ad artikel 31, tweede lid, van de Overeenkomst)

De verzoekende Partij licht de Partij die is aangezocht een voorlopige maatregel te nemen, op verzoek onmiddellijk in over de voortgang die wordt gemaakt bij het voeren en voltooien van de rechtszaak.

ARTIKEL XI

(Ad artikel 42 van de Overeenkomst)

De Partijen komen overeen regelmatig ontmoetingen tussen vertegenwoordigers van hun centrale autoriteiten te houden ten einde van gedachten te wisselen over de praktische uitvoering van de Overeenkomst en dit Verdrag en om hieruit voortvloeiende aangelegenheden van wederzijds belang te bespreken.

ARTIKEL XII

(Ad artikel 38 van de Overeenkomst)

Dit Verdrag is voor wat het Verenigd Koninkrijk betreft van toepassing op Engeland en Wales, Schotland en Noord-Ierland en op elk gebied voor de internationale betrekkingen waarvan het Verenigd Koninkrijk verantwoordelijk is en waartoe dit Verdrag is uitgebreid, door middel van een akkoord bij notawisseling tussen Partijen, met inachtneming van daarbij overeengekomen wijzigingen.

Dit Verdrag is voor wat het Koninkrijk der Nederlanden betreft van toepassing op het deel van het Rijk in Europa. Het kan worden uitgebreid tot de Nederlandse Antillen en Aruba, door middel van een akkoord bij notawisseling tussen Partijen, met inachtneming van daarbij overeengekomen wijzigingen.

ARTIKEL XIII

Elke Partij stelt de andere Partij in kennis van de vervulling van de constitutionele vereisten die noodzakelijk zijn voor de inwerkingtreding van dit Verdrag. Dit Verdrag treedt in werking dertig dagen na de datum van de laatste kennisgeving.

Een uitbreiding van dit Verdrag ingevolge artikel XII treedt in werking dertig dagen na de daartoe strekkende notawisseling.

ARTIKEL XIV

Elk van beide Partijen kan dit Verdrag te allen tijde beëindigen door middel van een kennisgeving langs diplomatieke weg aan de andere Partij. De beëindiging wordt van kracht zes maanden na de datum van ontvangst van deze kennisgeving, tenzij de kennisgeving inmiddels is ingetrokken.

Een uitbreiding van het Verdrag als bedoeld in artikel XII kan door elk van beide Partijen worden beëindigd door middel van een schriftelijke kennisgeving langs diplomatieke weg aan de andere Partij met inachtneming van een opzegtermijn van zes maanden.

Dit Verdrag treedt buiten werking zonder formele kennisgeving tussen de Partijen indien de Overeenkomst op enig tijdstip één van de Partijen niet meer bindt.

Ten blijke waarvan de ondergetekenden, daartoe naar behoren gemachtigd door hun onderscheiden Regeringen, dit Verdrag hebben ondertekend.

Gedaan in tweevoud te Londen op 15 september 1993 in de Nederlandse en de Engelse taal, beide teksten gelijkelijk rechtskracht hebbend.

Voor de Regering
van het Verenigd Koninkrijk
van Groot-Brittannië
en Noord-Ierland:

MICHAEL HOWARD

Voor de Regering
van het Koninkrijk der Nederlanden:

E. HIRSCH BALLIN

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ ENTRE LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE DU NORD ET LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME DES PAYS-BAS POUR COMPLÉTER ET FACILITER L'OPÉRATION DE LA CONVENTION DU CONSEIL DE L'EUROPE RELATIVE AU BLANCHIMENT, AU DÉPISTAGE, À LA SAISIE ET À LA CONFISCATION DES PRODUITS DU CRIME, CONCLUE À STRASBOURG LE 8 NOVEMBRE 1990²

Le Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas, ci-après dénommés les Parties;

Désireux d'établir des règles pour compléter et faciliter l'application, dans leurs relations mutuelles, de la Convention du Conseil de l'Europe relative au blanchiment, au dépistage, à la saisie et à la confiscation des produits du crime conclue le 8 novembre 1990²;

Eu égard à l'article 39, paragraphe 2, de la Convention susmentionnée;
Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

Aux fins du présent Accord, le terme « Convention » désigne :

La Convention du Conseil de l'Europe relative au blanchiment, au dépistage, à la saisie et à la confiscation des produits du crime, conclue à Strasbourg le 8 novembre 1990, assortie des réserves et déclarations faites par les Parties.

Article II

(concernant l'Article premier de la Convention)

Le terme « Confiscation » désigne une décision de justice obligeant le contrevenant à payer une somme d'argent représentant la valeur estimée de la totalité ou d'une partie du produit de délits, y compris de délits dont le contrevenant n'a pas été officiellement accusé, mais dont le tribunal d'une Partie a tenu compte lorsqu'il a imposé la décision de confiscation, conformément à sa législation nationale.

Article III

(concernant la Section 2 du Chapitre III de la Convention)

L'entraide aux fins d'investigations comprend des mesures d'assistance pour l'identification et le dépistage de tout bien dont le produit peut faire l'objet d'une décision de confiscation, indépendamment de ses liens avec l'infraction ou les infractions pour laquelle ou lesquelles la décision peut être ou avoir été prise.

¹ Entré en vigueur le 2 juin 1994, soit 30 jours après la date de la dernière des notifications par lesquelles les Parties s'étaient informées de l'accomplissement des formalités constitutionnelles requises, conformément à l'article XIII.

² Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1862, n° 1-31704.

Article IV

(concernant la Section 3 du Chapitre III de la Convention)

Les mesures provisoires comprennent le gel ou la saisie, pour prévenir toute opération, tout transfert ou toute aliénation relativement à tout bien qui, par la suite, pourrait faire l'objet d'une demande de confiscation, indépendamment de ses liens avec l'infraction ou les infractions pour laquelle ou lesquelles la décision peut être ou avoir été prise.

Article V

(concernant l'Article 12, paragraphe 2 de la Convention)

Une Partie informe l'autre sans tarder de toutes poursuites judiciaires engagées dans les limites de sa juridiction en vue d'obtenir une décision de justice pour la levée d'une mesure provisoire prise sur demande de l'autre Partie. L'information fournie comprend le nom et l'adresse du tribunal compétent, le numéro du dossier et le nom, l'adresse, le numéro de téléphone et le numéro de télécopie du ministère public compétent. L'autre Partie s'efforce de présenter son point de vue sur la question, éventuellement, par écrit au ministère public compétent à l'intention de la première Partie le plus tôt possible après réception de l'information.

Article VI

(concernant l'Article 15 de la Convention)

Les accords dérogeant à la règle selon laquelle la Partie requise dispose selon son droit interne de tous les biens confisqués par elle sont conclus cas par cas et exclusivement entre les autorités centrales des Parties désignées aux termes de l'Article 23 de la Convention.

Article VII

(concernant l'Article 24 de la Convention)

En cas d'urgence et sans préjudice de l'Article 18, paragraphe 3 de la Convention, les demandes d'entraide aux fins d'investigations et toute réponse immédiate à ces demandes, ainsi que toute transmission spontanée d'informations, aux termes de la Section 2 du Chapitre III de la Convention, peuvent faire l'objet d'un échange direct entre les autorités de police compétentes des Parties ou par l'intermédiaire des représentants des autorités de police que chaque Partie peut avoir détaché sur le territoire de l'autre.

Article VIII

(concernant l'Article 27, paragraphe 2 de la Convention)

Outre les informations exigées aux termes de l'Article 27 de la Convention, les demandes de mesures provisoires doivent s'accompagner :

a. Dans le cas d'une demande émanant du Royaume-Uni, d'un certificat indiquant que des poursuites ont été engagées ou sont sur le point de l'être, et en précisant la date;

b. Dans le cas d'une demande émanant du Royaume des Pays-Bas, d'un certificat indiquant :

- i) Qu'une investigation financière préalable a été entamée;
- ii) Que cette mesure provisoire a été ordonnée par un magistrat instructeur;
- iii) Que le ministère public a demandé qu'un magistrat instructeur procède à une investigation criminelle préalable; ou
- iv) Que le ministère public a lancé ou est sur le point de lancer un acte d'accusation.

Article IX

(concernant l'Article 27, paragraphe 3 de la Convention)

En plus des informations demandées aux termes de l'Article 27 de la Convention, les demandes de confiscation doivent contenir des informations indiquant :

a. Dans le cas de sommes d'argent, qu'à la date de la demande, la somme payable en vertu de la décision de confiscation n'a pas été versée ou recouvrée ou, si elle a été versée ou recouvrée en partie, le montant qui reste impayé;

b. Que la personne contre laquelle la décision a été prise a comparu ou a été représentée à l'audience du tribunal ou, à défaut, a reçu notification de cette audience, conformément au droit de la Partie requérante, suffisamment à l'avance pour pouvoir présenter sa défense.

Article X

(concernant l'Article 31, paragraphe 2 de la Convention)

Sur demande, la Partie requérante informe sans tarder la Partie requise, tenue de prendre des mesures provisoires, des progrès réalisés dans la conduite et l'achèvement des poursuites.

Article XI

(concernant l'Article 42 de la Convention)

Les parties conviennent de tenir des réunions régulières entre des représentants de leurs autorités centrales, afin de procéder à des échanges de vues sur l'application pratique de la Convention et du présent Accord, et d'examiner toute question d'intérêt mutuel qui en découle.

Article XII

(concernant l'Article 38 de la Convention)

Le présent Accord s'applique pour le Royaume-Uni à l'Angleterre et au Pays de Galles, à l'Ecosse et à l'Irlande du Nord, et à tout territoire dont le Royaume-Uni a la responsabilité des relations internationales et auquel le présent Accord est appli-

qué, sous réserve de toute modification convenue, par accord conclu entre les Parties par un échange de notes.

Le présent Accord s'applique pour le Royaume des Pays-Bas aux territoires du Royaume situés en Europe. Il peut être étendu aux Antilles néerlandaises et à Aruba, sous réserve de toute modification convenue, par accord conclu entre les Parties par un échange de notes.

Article XIII

Chaque Partie informe l'autre de l'exécution de toutes les conditions constitutionnelles nécessaires à l'entrée en vigueur du présent Accord. Celui-ci entre en vigueur dans un délai de 30 jours à compter de la date de la dernière notification.

Toute extension du présent Accord aux termes de l'Article XII ci-dessus entre en vigueur dans un délai de 30 jours après l'échange de notes à cet effet.

Article XIV

L'une ou l'autre des Parties peut à tout moment dénoncer le présent Accord en adressant une notification à l'autre Partie par la voie diplomatique. La dénonciation prend effet six mois après la date de réception de ladite notification, à moins que celle-ci n'ait été retirée dans l'intervalle.

L'une ou l'autre des Parties peut dénoncer toute extension de l'Accord visée à l'Article XII avec un préavis de six mois en adressant une notification à l'autre Partie par la voie diplomatique.

Le présent Accord prend fin sans notification formelle entre les Parties si, à un moment quelconque, la Convention cesse d'avoir force exécutoire pour l'une ou l'autre des Parties.

EN FOI DE QUOI les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT à Londres le 15 septembre 1993 en anglais et en néerlandais, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement
du Royaume-Uni de Grande-Bretagne
et d'Irlande du Nord :

MICHAEL HOWARD

Pour le Gouvernement
du Royaume des Pays-Bas :

E. HIRSCH BALLIN

No. 32033

**UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN
AND NORTHERN IRELAND
and
ARMENIA**

**Agreement concerning air services (with annex). Signed at
London on 9 February 1994**

Authentic texts: English and Armenian.

*Registered by the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland
on 3 July 1995.*

**ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE
ET D'IRLANDE DU NORD
et
ARMÉNIE**

**Accord relatif aux services de transport aérien (avec annexe).
Signé à Loudres le 9 février 1994**

Textes authentiques : anglais et arménien.

*Enregistré par le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord
le 3 juillet 1995.*

**AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE UNITED
KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND
AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF ARMENIA
CONCERNING AIR SERVICES**

The Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and the Government of the Republic of Armenia;

Being parties to the Convention on International Civil Aviation opened for signature at Chicago on 7 December 1944;²

Desiring to conclude an Agreement supplementary to the said Convention for the purpose of establishing air services between their respective territories;

Have agreed as follows:

ARTICLE I

Definitions

For the purpose of this Agreement, unless the context otherwise requires:

- (a) the term “the Chicago Convention” means the Convention on International Civil Aviation, opened for signature at Chicago on 7 December 1944 and includes: (i) any amendment thereto which has entered into force under Article 94(a) thereof and has been ratified by both Contracting Parties; and (ii) any Annex or any amendment thereto adopted under Article 90 of that Convention, insofar as such amendment or annex is at any given time effective for both Contracting Parties;
- (b) the term “aeronautical authorities” means in the case of the United Kingdom, the Secretary of State for Transport; and for the purpose of Article 7, the Civil Aviation Authority and in the case of the Republic of Armenia, the General Department of Civil Aviation, or, in both cases, any person or body who may be authorised to perform any functions at present exercisable by the above-mentioned authorities or similar functions;
- (c) the term “designated airline” means an airline which has been designated and authorised in accordance with Article 4 of this Agreement;
- (d) the term “territory” in relation to a State has the meaning assigned to it in Article 2 of the Chicago Convention;
- (e) the terms “air service”, “international air service”, “airline” and “stop for non-traffic purposes” have the meanings respectively assigned to them in Article 96 of the Chicago Convention;
- (f) the term “this Agreement” includes the Annex hereto and any amendments to it or to this Agreement;

¹ Came into force on 9 February 1994 by signature, in accordance with article 18.

² United Nations, *Treaty Series*, vol. 15, p. 295. For the texts of the Protocols amending this Convention, see vol. 320, pp. 209 and 217; vol. 418, p. 161; vol. 514, p. 209; vol. 740, p. 21; vol. 893, p. 117; vol. 958, p. 217; vol. 1008, p. 213, and vol. 1175, p. 297.

- (g) the term “user charges” means a charge made to airlines by the competent authorities or permitted by them to be made for the provision of airport property or facilities or of air navigation facilities, including related services and facilities, for aircraft, their crews, passengers and cargo.

ARTICLE 2

Applicability of the Chicago Convention

The provisions of this Agreement shall be subject to the provisions of the Chicago Convention insofar as those provisions are applicable to international air services.

ARTICLE 3

Grant of Rights

- (1) Each Contracting Party grants to the other Contracting Party the following rights in respect of its international air services:
- (a) the right to fly across its territory without landing;
 - (b) the right to make stops in its territory for non-traffic purposes.
- (2) Each Contracting Party grants to the other Contracting Party the rights hereinafter specified in this Agreement for the purpose of operating international air services on the routes specified in the appropriate Section of the Schedule annexed to this Agreement. Such services and routes are hereinafter called “the agreed services” and “the specified routes” respectively. While operating an agreed service on a specified route the airlines designated by each Contracting Party shall enjoy in addition to the rights specified in paragraph (1) of this Article the right to make stops in the territory of the other Contracting Party at the points specified for that route in the Schedule to this Agreement for the purpose of taking on board and discharging passengers and cargo, including mail.
- (3) Nothing in paragraph (2) of this Article shall be deemed to confer on the designated airlines of one Contracting Party the right to take on board, in the territory of the other Contracting Party, passengers and cargo, including mail, carried for hire or reward and destined for another point in the territory of the other Contracting Party.
- (4) If because of armed conflict, political disturbances or developments, or special and unusual circumstances, a designated airline of one Contracting Party is unable to operate a service on its normal routeing, the other Contracting Party shall use its best efforts to facilitate the continued operation of such service through appropriate temporary rearrangements of routes.

ARTICLE 4

Designation of and Authorization of Airlines

- (1) Each Contracting Party shall have the right to designate in writing to the other Contracting Party one or more airlines for the purpose of operating the agreed services on the specified routes and to withdraw or alter such designations.

(2) On receipt of such a designation the other Contracting Party shall, subject to the provisions of paragraphs (3) and (4) of this Article, without delay grant to the airline or airlines designated the appropriate operating authorizations.

(3) The aeronautical authorities of one Contracting Party may require an airline designated by the other Contracting Party to satisfy them that it is qualified to fulfil the conditions prescribed under the laws and regulations normally and reasonably applied to the operation of international air services by such authorities in conformity with the provisions of the Chicago Convention.

(4) Each Contracting Party shall have the right to refuse to grant the operating authorizations referred to in paragraph (2) of this Article, or to impose such conditions as it may deem necessary on the exercise by a designated airline of the rights specified in Article 3(2) of this Agreement, in any case where the said Contracting Party is not satisfied that substantial ownership and effective control of that airline are vested in the Contracting Party designating the airline or in its nationals.

(5) When an airline has been so designated and authorised it may begin to operate the agreed services, provided that the airline complies with the applicable provisions of this Agreement.

ARTICLE 5

Revocation or Suspension of Operating Authorizations

(1) Each Contracting Party shall have the right to revoke an operating authorization or to suspend the exercise of the rights specified in Article 3(2) of this Agreement by an airline designated by the other Contracting Party, or to impose such conditions as it may deem necessary on the exercise of those rights:

- (a) in any case where it is not satisfied that substantial ownership and effective control of that airline are vested in the Contracting Party designating the airline or in nationals of such Contracting Party; or
- (b) in the case of failure by that airline to comply with the laws or regulations normally and reasonably applied by the Contracting Party granting those rights; or
- (c) if the airline otherwise fails to operate in accordance with the conditions prescribed under this Agreement.

(2) Unless immediate revocation, suspension or imposition of the conditions mentioned in paragraph (1) of this Article is essential to prevent further infringements of laws or regulations, such right shall be exercised only after consultation with the other Contracting Party.

ARTICLE 6

Principles Governing Operation of Agreed Services

(1) There shall be fair and equal opportunity for the designated airlines of both Contracting Parties to operate the agreed services on the specified routes between their respective territories.

(2) In operating the agreed services the designated airlines of each Contracting Party shall take into account the interests of the designated airlines of the other Contracting Party so as not to affect unduly the services which the latter provide on the whole or part of the same routes.

(3) The agreed services provided by the designated airlines of the Contracting Parties shall bear a close relationship to the requirements of the public for transportation on the specified routes and shall have as their primary objective the provision at a reasonable load factor of capacity adequate to carry the current and reasonably anticipated requirements for the carriage of passengers and cargo, including mail, coming from or destined for the territory of the Contracting Party which has designated the airline. Provision for the carriage of passengers and cargo, including mail, both taken on board and discharged at points on the specified routes in the territories of States other than that designating the airline shall be made in accordance with the general principles that capacity shall be related to:

- (a) traffic requirements to and from the territory of the Contracting Party which has designated the airline;
- (b) traffic requirements of the area through which the agreed service passes, after taking account of other transport services established by airlines of the States comprising the area; and
- (c) the requirements of through airline operation.

ARTICLE 7

Tariffs

- (1) (a) The term "tariff" means:
- (i) the price to be charged for the carriage of passengers, baggage or cargo (excluding mail);
 - (ii) the additional goods, services or other benefits to be furnished or made available in conjunction with such carriage or as a matter which is incidental thereto or consequential thereon; and
 - (iii) the prices to be charged for such additional goods, services or benefits;
and includes the conditions that are to govern the applicability of any such price and the furnishing or availability of any such goods, services or benefits.
 - (iv) the rate of commission paid by an airline to an agent in respect of tickets sold or air way-bills completed by that agent for carriage on scheduled air services.
- (b) Where fares or rates differ according to the season, day of the week or time of the day on which a flight is operated, the direction of travel or according to some other factor, each different fare or rate shall be regarded as a separate tariff whether or not it has been filed separately with the related conditions with the relevant authorities.

(2) The tariffs to be charged by the designated airlines for carriage between the territories of the two Contracting Parties shall be established at reasonable levels due regard being paid to all relevant factors, including the interests of users, cost of operation, reasonable profit and market considerations. The aeronautical authorities of both countries shall not require their airlines to consult other airlines before filing for approval tariffs for services covered by the following provisions.

(3) The aeronautical authorities of both countries shall apply the following provisions for the approval of tariffs to be charged by airlines of either country for carriage between a point in one country and a point in the other country:

- (i) Any proposed tariff to be charged for carriage between the two countries shall be filed by or on behalf of the designated airline concerned with both aeronautical authorities at least 30 days (or such shorter period as both aeronautical authorities may agree) before it is proposed that the tariff will take effect.
- (ii) A tariff so filed may be approved at any time by the aeronautical authorities. However, subject to the next two following sub-paragraphs, any such tariff shall be treated as having been approved 21 days after the day on which the filing was received unless the aeronautical authorities of both countries have informed each other in writing within 20 days of the filing being received by them that they do not approve the proposed tariff.
- (iii) Nothing in paragraph (ii) above shall prevent the aeronautical authorities of either country from unilaterally disallowing any tariff filed by one of its own designated airlines. However, such unilateral action shall be taken only if it appears to those authorities either that a proposed tariff is excessive or that its application would constitute anti-competitive behaviour likely to cause serious damage to another airline or other airlines.
- (iv) If the aeronautical authorities of either country consider either that a proposed tariff filed with them by a designated airline of the other country is excessive or that its application would constitute anti-competitive behaviour likely to cause serious damage to another airline or other airlines they may, within 20 days of receiving the filing, request consultations with the aeronautical authorities of the other country. Such consultations shall be completed within 21 days of being requested and the tariff shall take effect at the end of that period unless the authorities of both countries agree otherwise.
- (v) in the event that a tariff which has come into effect in accordance with the provisions above is considered by the aeronautical authorities of one country to be causing serious damage to another airline or other airlines on a particular route or routes, those aeronautical authorities may request consultations with the aeronautical authorities of the other country. Such consultations shall be completed within 21 days of being requested unless the authorities of both countries agree otherwise.

(4) The tariffs to be charged by a designated airline of one country for carriage between the territory of the other country and a third state shall be filed for the approval of the aeronautical authorities of the other country. Each tariff filed shall be given approval if it is identical in level, conditions and date of expiry to a tariff currently approved by those aeronautical authorities and applied by a designated airline of that other country for carriage between its territory and that of a third state, provided that those aeronautical authorities may withdraw their approval if the tariff being matched is discontinued for any reason, or may vary the terms of the approval to correspond to any approved variation in the tariff being matched.

ARTICLE 8

Customs Duties

(1) Aircraft operated in international air services by the designated airline or airlines of either Contracting Party shall be relieved from all customs duties, national excise taxes and similar national fees, as shall:

(a) the following items introduced by a designated airline of one Contracting Party into the territory of the other Contracting Party:

- (i) repair, maintenance and servicing equipment and component parts;
- (ii) passenger handling equipment and component parts;
- (iii) cargo-loading equipment and component parts;
- (iv) security equipment including component parts for incorporation into security equipment;
- (v) instructional material and training aids;
- (vi) computer equipment and component parts;
- (vii) airline and operators' documents; and

(b) the following items introduced by a designated airline of one Contracting Party into the territory of the other Contracting Party or supplied to a designated airline of one Contracting Party in the territory of the other Contracting Party:

- (i) aircraft stores (including but not limited to such items as food, beverages and tobacco) whether introduced into or taken on board in the territory of the other Contracting Party;
- (ii) fuel, lubricants and consumable technical supplies;
- (iii) spare parts including engines;

provided in each case that they are for use on board an aircraft or within the limits of an international airport in connection with the establishment or maintenance of an international air service by the designated airline concerned.

(2) The relief from customs duties, national excise taxes and similar national fees shall not extend to charges based on the cost of services provided to the designated airline(s) of a Contracting Party in the territory of the other Contracting Party.

(3) Equipment and supplies referred to in paragraph (1) of this Article may be required to be kept under the supervision or control of the appropriate authorities.

(4) The reliefs provided for by this Article shall also be available in situations where the designated airline or airlines of one Contracting Party have entered into arrangements with another airline or airlines for the loan or transfer in the territory of the other Contracting Party of the items specified in paragraph (1) of this Article, provided such other airline or airlines similarly enjoy such reliefs from such other Contracting Party.

ARTICLE 9

Aviation Security

- (1) The assurance of safety for civil aircraft, their passengers and crew being a fundamental pre-condition for the operation of international air services, the Contracting Parties reaffirm that their obligations to each other to provide for the security of civil aviation against acts of unlawful interference (and in particular their obligations under the Chicago Conventions, the Convention on Offences and Certain Other Acts Committed on Board Aircraft, signed at Tokyo on 14 September 1963,¹ the Convention for the Suppression of Unlawful Seizure of Aircraft, signed at The Hague on 16 December 1970,² and the Convention for the Suppression of Unlawful Acts against the Safety of Civil Aviation, signed at Montreal on 23 September 1971),³ form an integral part of this Agreement.
- (2) The Contracting Parties shall provide upon request all necessary assistance to each other to prevent acts of unlawful seizure of civil aircraft and other unlawful acts against the safety of such aircraft, their passengers and crew, airports and air navigation facilities, and any other threat to the security of civil aviation.
- (3) The Contracting Parties shall, in their mutual relations, act in conformity with the aviation security Standards and, so far as they are applied by them, the Recommended Practices established by the International Civil Aviation Organisation and designated as Annexes to the Chicago Convention; and shall require that operators of aircraft of their registry, operators who have their principal place of business or permanent residence in their territory, and the operators of airports in their territory, act in conformity with such aviation security provisions. In this paragraph the reference to aviation security Standards includes any difference notified by the Contracting Party concerned. Each Contracting Party shall give advance information to the other of its intention to notify any difference.
- (4) Each Contracting Party shall ensure that effective measures are taken within its territory to protect aircraft, to screen passengers and their carry-on items, and to carry out appropriate checks on crew, cargo (including hold baggage) and aircraft stores prior to and during boarding or loading and that those measures are adjusted to meet increases in the threat. Each Contracting Party agrees that its airlines may be required to observe the aviation security provisions referred to in paragraph (3) required by the other Contracting Party, for entrance into, departure from, or while within, the territory of that other Contracting Party. Each Contracting Party shall also act favourably upon any request from the other Contracting Party for reasonable special security measures to meet a particular threat.
- (5) When an incident or threat of an incident of unlawful seizure of civil aircraft or other unlawful acts against the safety of such aircraft, their passengers and crew, airports or air navigation facilities occurs, the Contracting Parties shall assist each other by facilitating communications and other appropriate measures intended to terminate as rapidly as possible commensurate with minimum risk to life such incident or threat.

¹ United Nations, *Treaty Series* vol. 704, p. 219.

² *Ibid.*, vol. 860, p. 105.

³ *Ibid.*, vol. 974, p. 177, and vol. 1217, p. 404 (corrigendum to vol. 974).

ARTICLE 10

Provision of Statistics

The aeronautical authorities of a Contracting Party shall supply to the aeronautical authorities of the other Contracting Party at their request such periodic or other statements of statistics as may be reasonably required for the purpose of reviewing the capacity provided on the agreed services by the designated airlines of the Contracting Party referred to first in this Article. Such statements shall include all information required to determine the amount of traffic carried by those airlines on the agreed services and the origins and destinations of such traffic.

ARTICLE 11

Transfer of Earnings

Each designated airline shall have the right to convert and remit to its country on demand local revenues in excess of sums locally disbursed. Conversion and remittance shall be permitted without restrictions at the rate of exchange applicable to current transactions which is in effect at the time such revenues are presented for conversion and remittance, and shall not be subject to any charges except those normally made by banks for carrying out such conversion and remittance.

ARTICLE 12

Airline Representation and Sales

(1) The designated airline or airlines of one Contracting Party shall be entitled, in accordance with the laws and regulations relating to entry, residence and employment of the other Contracting Party, to bring in and maintain in the territory of the other Contracting Party those of their own managerial, technical, operational and other specialist staff who are required for the provision of air services.

(2) The designated airlines of each Contracting Party shall have the right to engage in the sale of air transportation in the area of the other Contracting Party, either directly or through agents and to establish offices for these purposes. The designated airlines of each Contracting Party shall have the right to sell, and any person shall be free to purchase, such transportation in local currency or in any freely convertible other currency.

ARTICLE 13

User Charges

(1) Neither Contracting Party shall impose or permit to be imposed on the designated airlines of the other Contracting Party user charges higher than those imposed on its own airlines operating similar international air services.

(2) Each Contracting Party shall encourage consultation on user charges between its competent charging authorities and airlines using the services and facilities provided by those charging authorities, where practicable through those airlines' representative organisations. Reasonable notice of any proposals for changes in user charges should be given to such users to enable them to express their views before changes are made.

Each Contracting Party shall further encourage its competent charging authorities and such users to exchange appropriate information concerning user charges.

ARTICLE 14

Consultation

Either Contracting Party may at any time request consultations on the implementation, interpretation, application or amendment of this Agreement or compliance with this Agreement. Such consultations, which may be between aeronautical authorities, shall begin within a period of 60 days from the date the other Contracting Party receives a written request, unless otherwise agreed by the Contracting Parties.

ARTICLE 15

Settlement of Disputes

- (1) If any dispute arises between the Contracting Parties relating to the interpretation or application of this Agreement, the Contracting Parties shall in the first place try to settle it by negotiation.
- (2) If the Contracting Parties fail to reach a settlement of the dispute by negotiation, it may be referred by them to such person or body as they may agree on or, at the request of either Contracting Party, shall be submitted for decision to a tribunal of three arbitrators which shall be constituted in the following manner:
 - (a) within 30 days after receipt of a request for arbitration, each Contracting Party shall appoint one arbitrator. A national of a third State, who shall act as President of the tribunal, shall be appointed as the third arbitrator by agreement between the two arbitrators, within 60 days of the appointment of the second;
 - (b) if within the time limits specified above any appointment has not been made, either Contracting Party may request the President of the International Court of Justice to make the necessary appointment within 30 days. If the President is of the same nationality as one of the Contracting Parties, the most senior Vice-President who is not disqualified on that ground shall make the appointment.
- (3) Except as hereinafter provided in this Article or as otherwise agreed by the Contracting Parties, the tribunal shall determine the limits of its jurisdiction and establish its own procedure. At the direction of the tribunal, or at the request of either of the Contracting Parties, a conference to determine the precise issues to be arbitrated and the specific procedures to be followed shall be held not later than 30 days after the tribunal is fully constituted.
- (4) Except as otherwise agreed by the Contracting Parties or prescribed by the tribunal, each Contracting Party shall submit a memorandum within 45 days after the tribunal is fully constituted. Replies shall be due 60 days later. The tribunal shall hold a hearing at the request of either Contracting Party, or at its discretion, within 30 days after replies are due.
- (5) The tribunal shall attempt to give a written decision within 30 days after completion of the hearing or, if no hearing is held, 30 days after the date both replies are submitted. The decision shall be taken by a majority vote.

(6) The Contracting Parties may submit requests for clarification of the decision within 15 days after it is received and such clarification shall be issued within 15 days of such request.

(7) The decision of the tribunal shall be binding on the Contracting Parties.

(8) Each Contracting Party shall bear the costs of the arbitrator appointed by it. The other costs of the tribunal shall be shared equally by the Contracting Parties including any expenses incurred by the President or Vice-President of the International Court of Justice in implementing the procedures in paragraph (2)(b) of this Article.

ARTICLE 16

Amendment

Any amendments of this Agreement agreed by the Contracting Parties shall come into effect when confirmed by an Exchange of Notes.

ARTICLE 17

Termination

Either Contracting Party may at any time give notice in writing to the other Contracting Party of its decision to terminate this Agreement. Such notice shall be simultaneously communicated to the International Civil Aviation Organisation. This Agreement shall terminate at midnight (at the place of receipt of the notice) immediately before the first anniversary of the date of receipt of the notice by the other Contracting Party, unless the notice is withdrawn by agreement before the end of this period. In the absence of acknowledgement of receipt by the other Contracting Party, the notice shall be deemed to have been received 14 days after receipt of the notice by the International Civil Aviation Organisation.

ARTICLE 18

Entry into Force

This Agreement shall enter into force on the date of signature.

In witness whereof, the undersigned, being duly authorised by their respective Governments, have signed this Agreement.

Done in duplicate at London this 9th day of February 1994 in the English and Armenian languages, both texts being equally authoritative.

For the Government
of the United Kingdom of Great Britain
and Northern Ireland:

JOHN MAJOR

For the Government
of the Republic of Armenia:

L. TER-PETROSSIAN

ANNEX

ROUTE SCHEDULE

Section 1

Routes to be operated by the designated airline or airlines of the United Kingdom:

Points in the UK—Intermediate Points—Points in Armenia.

NOTES:

1. Intermediate points may be omitted on any flight provided that the service begins or ends in the United Kingdom.
2. No traffic may be picked up at an intermediate point to be set down in the territory of Armenia, and vice versa, except as may from time to time be agreed by the aeronautical authorities of the Contracting Parties. This restriction also applies to all forms of stop-over traffic.

Section 2

Routes to be operated by the designated airline or airlines of Armenia:

Points in Armenia—Intermediate Points—Points in the UK.

NOTES:

1. Intermediate points may be omitted on any flight provided that the service begins or ends in Armenia.
 2. No traffic may be picked up at an intermediate point to be set down in the territory of the United Kingdom, and vice versa, except as may from time to time be agreed by the aeronautical authorities of the Contracting Parties. This restriction also applies to all forms of stop-over traffic.
-

[ARMENIAN TEXT — TEXTE ARMÉNIEN]

**Համաձայնագիր Մեծ Բրիտանիայի ու Հյուսիսային Իռլանդիայի
Միացյալ Թագավորության Կառավարության և Հայաստանի
Հանրապետության Կառավարության միջև օդային
հաղորդակցությունների վերաբերյալ**

Մեծ Բրիտանիայի ու Հյուսիսային Իռլանդիայի Միացյալ Թագավորության Կառավարությունը և Հայաստանի Հանրապետության Կառավարությունը լինելով Միջազգային քաղաքացիական օդաչուների մասին Կոնվենցիայի կողմեր, որը բացվել է ստորագրության համար Չիկագոյում 1944 թ. դեկտեմբերի 7-ին,

Չգտելով կնքել իրենց եամասպատասխան տարածքների միջև օդային հաղորդակցության հատուտման նպատակով նշված Կոնվենցիային լրացնող Համաձայնագիր,

Համաձայնվեցին հետևյալում.

**Հոդված 1
Մասնանուններ**

Այս Համաձայնագրի նպատակից ելնելով՝ բացառությամբ եամատեքստի պահանջներից.

ա/«Չիկագոյի Կոնվենցիա» տերմինը նշանակում է Միջազգային քաղաքացիական օդաչուների մասին Կոնվենցիան, որը բացվել է ստորագրության համար Չիկագոյում 1944 թ. դեկտեմբերի 7-ին և ներառում է 1/ցանկացած ուղղում դրան, որը ուժի մեջ է մտել 94/ա/ Հոդվածի համաձայն և վավերացվել կողմերից յուրաքանչյուրի կողմից, ինչպես նաև 2/ցանկացած Հավելված կամ ուղղում ընդունված այդ Կոնվենցիայի 90 Հոդվածի համաձայն, այնքանով որքանով տվյալ ուղղումը կամ Հավելվածը ցանկացած ժամանակ գործող է երկու Պայմանագրով կողմերի համար էլ.

բ/«օդաչուների իշխանություններ» տերմինը նշանակում է Միացյալ Թագավորության պարագայում Տրանսպորտի պետական նախարար, իսկ Հոդված 7-ի առնչությամբ Զաղաքացիական օդաչուների իշխանություն, Հայաստանի Հանրապետության պարագայում Զաղաքացիական օդաչուների գլխավոր վարչություն, կամ երկու դեպքում էլ ցանկացած անձ կամ մարմին, որը կարող է լիազորված լինել ներկայումս իրականացնելու նշված իշխանությունների կողմից իրագործվող ֆունկցիաները կամ մասնօրինակ ֆունկցիաները.

զ/«նշանակված սալիազնկերություն» տերմինը նշանակում է սալիազնկերություն, որը նշանակվել է և լիազորվել սույն Համաձայնագրի Հոդված 4-ի համաձայն.
դ/«տարածք» տերմինը, որն ստնչվում է որևէ պետության հետ, ունի Չիկագոյի Կոնվենցիայի Հոդված 2-ում վերագրված իմաստը.

ե/«օդային հաղորդակցություն», «միջազգային օդային հաղորդակցություն», «սալիազնկերություն» և «կանգառ ոչ առևտրային նպատակներով» տերմինները մենն համապատասխանաբար այնպիսի իմաստներ, որոնք վերագրվում են նրանց Չիկագոյի Կոնվենցիայի Հոդված 96-ում.

զ/«սույն Համաձայնագիր» տերմինը ներառում է Հավելվածը և դրան կամ սույն Համաձայնագրին վերաբերող ցանկացած ուղղում.

է/«չափազործման գանձումներ» տերմինը նշանակում է գանձում, որը ներկայացվում է իրավասու իշխանությունների կողմից կամ ներկայացվում է նրանց թույլատրությամբ սալիազնկերություններին, օդանավերի, նրանց անձնակազմերի, ուղևորների և բեռների սպասարկման նպատակով, օդանավակայանի գույքի, սարքավորումների կամ օդազնացության սարքավորումների, ներառյալ դրա հետ կապված ծառայությունների և սարքավորումների տրամադրման համար:

Հոդված 2

Չիկագոյի Կոնվենցիայի կիրառելիությունը

Սույն Համաձայնագրի դրույթները պետք է համապատասխանեն Չիկագոյի Կոնվենցիայի դրույթներին այնքանով որքանով այդ դրույթները կիրառելի են միջազգային օդային հաղորդակցությունների համար:

Հոդված 3

Իրավունքների արտոնումը

1. Յուրաքանչյուր Պայմանավորվող Կողմ արտոնում է մյուս Պայմանավորվող Կողմին իր միջազգային օդային հաղորդակցություններին ամնչվող հետևյալ իրավունքները.

ա/իր տարածքի վրայով առանց վայրէջք կատարելու թռիչքի իրավունք.

բ/իր տարածքում ոչ առևտրային նպատակներով կանգառներ կատարելու իրավունք:

2. Յուրաքանչյուր Պայմանավորվող Կողմ արտոնում է մյուս Պայմանավորվող Կողմին իրավունքներ՝ այսուհետ հատկորոշված սույն Համաձայնագրում, միջազգային օդային հաղորդակցությունների իրականացման նպատակով, այն երթուղիներով, որոնք հատկորոշված են սույն Համաձայնագրին կցված Յուցակի

համապատասխան բաժնում: Նման հաղորդակցությունները և երթուղիները այսուհետև կկոչվեն համապատասխանաբար «համաձայնեցված հաղորդակցություններ» և «հատկորոշված երթուղիներ»: Հատկորոշված երթուղիներով համաձայնեցված հաղորդակցությունների իրականացման ընթացքում յուրաքանչյուր Պայմանավորվող Կողմի նշանակված ավիաընկերությունները, ի լրումն սույն Հոդվածի 1-ին կետում հատկորոշված իրավունքների, կօգտվեն Պայմանավորվող մյուս Կողմի տարածքում, սույն Համաձայնագրի Ցուցակում այդ երթուղու համար հատկորոշված վայրերում, ուղևորների և բեռների, ներառյալ փոստի, ինքնաթիռ վերցնելու և իջեցման նպատակով կանգառների իրավունքից:

3.Սույն Հոդվածի 2-րդ կետում ոչինչ չի կարող ենթադրել Պայմանավորվող Կողմերից մեկի նշանակված ավիաընկերությանը մյուս Պայմանավորվող Կողմի տարածքում վարձակալության կամ վարձատրության պայմանով այդ նույն տարածքի այլ կետ տեղափոխման նպատակով ինքնաթիռ ուղևորներ, բեռներ, ներառյալ փոստ վերցնելու իրավունքի արտոնում:

4.Չինված բախման, քաղաքական հուզումների կամ դեպքերի, հատուկ և արտասովոր հանգամանքների դեպքում, երբ Պայմանավորվող Կողմերից մեկի նշանակված ավիաընկերությունը ի վիճակի չէ իրագործելու իր հաղորդակցությունը կանոնավոր երթուղով, Պայմանավորվող մյուս Կողմը պետք է գործի դնի իր առավելագույն ջանքերը՝ երթուղիների համապատասխան ժամանակավոր փոխարկազավորման միջոցով ղյուրաքանչյուր այդ հաղորդակցության անընդհատ իրագործումը:

Հոդված 4

Ավիաընկերությունների նշանակումը և լիազորումը

1.Յուրաքանչյուր Պայմանավորվող Կողմ պետք է իրավունք ունենա նշանակել, մյուս Պայմանավորվող Կողմին գրավոր ծանուցմամբ, մեկ կամ ավելի ավիաընկերություններ՝ ետևորոշված երթուղիներով համաձայնեցված հաղորդակցություններ իրականացնելու նպատակով, ինչպես նաև զրկել այդ նշանակումից կամ վերափոխել այն:

2.Տվյալ նշանակումը ստանալուն պես, մյուս Պայմանավորվող Կողմը պետք է, պայմանավորված սույն Հոդվածի 3-րդ և 4-րդ կետերի դրույթներով, առանց եսպաղման արտոնի նշանակված ավիաընկերությանը կամ ավիաընկերություններին համապատասխան գործառնական լիազորություններ:

3.Պայմանավորվող Կողմերից մեկի օդազնագային իշխանությունները կարող են Պայմանավորվող մյուս Կողմի նշանակված ավիաընկերությունից պահանջել գոհացուցիչ ասպացույցներ, որ վերջինս ունի որակավորում բավարարելու, Չիկագոյի Կոնվենցիայի դրույթներին համապատասխան, նման իշխանությունների կողմից միջազգային օդային ծառայությունների

իրականացմանը բնականորեն և ողջամտորեն կիրառելի օրենքների և կանոնների ներկայացրած պայմանները:

4.Յուրաքանչյուր Պայմանավորվող Կողմ պետք է իրավունք ունենա մերժել գործառնական լիազորությունների արտոնումը, որոնց հղվում է սույն Հոդվածի 2-րդ կետում, կամ պարտադրել այնպիսի պայմաններ, որոնք կարող են անհրաժեշտ թվալ նշանակված ավիաընկերության կողմից սույն Համաձայնագրի Հոդված

3/2-ում հատկորոշված իրավունքների կատարման համար, բոլոր դեպքերում, երբ նշված Պայմանավորվող Կողմը բավարարչապես վստահ չէ, որ այդ ավիաընկերության հիմնական սեփականությունը և գործում վերահսկողությունը պատկանում են ավիաընկերությանը նշանակող Պայմանավորվող Կողմին կամ մրա համաքաղաքացիներին:

5.Ավիաընկերությունը նշանակումից և լիազորումից հետո, կարող է սկսել համաձայնեցված հաղորդակցությունների իրագործումը, պայմանով, որ այն ենթարկվում է սույն Համաձայնագրի կիրառելի դրույթներին:

Հոդված 5

Գործառնական լիազորությունների չեղյալ հայտարարումը կամ ամկախումը

1.Յուրաքանչյուր Պայմանավորվող Կողմ պետք է իրավունք ունենա չեղյալ հայտարարել կամ ամկախել սույն Համաձայնագրի Հոդված 3/2-ում հատկորոշված իրավունքների իրագործումը մյուս Պայմանավորվող Կողմի նշանակված ավիաընկերության կողմից կամ պարտադրել այնպիսի պայմաններ, որոնք անհրաժեշտ կհամարվեն այդ իրավունքների իրագործման համար:

ա/բոլոր դեպքերում, երբ այն բավարարչապես վստահ չէ, որ այդ ավիաընկերության նիմնական սեփականությունն ու արդյունավետ վերահսկողությունը պատկանում են այն Պայմանավորվող Կողմին, որը նշանակել է այդ ավիաընկերությանը կամ այդ Պայմանավորվող Կողմի համաքաղաքացիներին, կամ

բ/այն դեպքում, երբ այդ ավիաընկերությունը թերահամար է ենթարկվել այդ իրավունքները արտոնող Պայմանավորվող Կողմի բնականորեն և ողջամտորեն կիրառելի օրենքներին կամ կանոններին, կամ

գ/եթե այդ ավիաընկերությունը այլ կերպ թերահամար է գործել սույն Համաձայնագրի նշված դրույթներին եսամաձայն:

2.Երբ սույն Հոդվածի 1-ին կետում նշված պայմանների ամփոփապես չեղյալ հայտարարումը, ամկախումը կամ պարտադրումը էական չեն օրենքների և

կամնոցների հետագա խախտումները կանխելու համար, այդ իրավունքը պետք է օգտագործվի միայն մյուս Պայմանավորվող Կողմի հետ խորհրդակցելուց հետո:

Հոդված 6

Համաձայնեցված հաղորդակցությունների իրազեղծումը կարգավորող սկզբունքներ

1. Պետք է երկու Պայմանավորվող Կողմերի ավիաընկերությունների համար ստեղծվեն արդարացի և հավասար հնարավորություններ, իրենց համապատասխան տարածքների միջև սահմանված երթուղիներով համաձայնեցված հաղորդակցությունների իրազեղծման համար:

2. Յուրաքանչյուր Պայմանավորվող Կողմի նշանակված ավիաընկերություն համաձայնեցված հաղորդակցություններ իրազեղծելիս պետք է հաշվի առնի մյուս Պայմանավորվող Կողմի նշանակված ավիաընկերությունների շահերը, որպեսզի չխախտվի նույն երթուղիներով վերջիններիս կողմից լիովին կամ մասնակիորեն տրամադրվող հաղորդակցություններին:

3. Պայմանավորվող Կողմերի նշանակված ավիաընկերությունների կողմից տրամադրվող համաձայնեցված հաղորդակցությունները պետք է սերտորեն կապված լինեն սահմանված երթուղիներով փոխադրումների հասարակական պահանջների հետ և որպես իրենց առաջնային նպատակ պետք է ունենան սպանեցվումը՝ տարողունակության ողջամիտ բեռնվածության գործոնից ելնելով, որը համապատասխանում է ավիաընկերությանը նշանակված Պայմանավորվող Կողմի տարածքից կամ նրա տարածքի համար նախատեսված ուղևորների և բեռների, այդ թվում փոստի, տեղափոխման ընթացիկ և ողջամտորեն կանխատեսվող պահանջների կատարմանը:

Ուղևորների և բեռի, ներառյալ փոստի, որոնք օդանավ են վերցվել և բեռնաթափվել ավիաընկերությանը չնշանակված պետությունների տարածքներում հատկորոշված երթուղիների կետերում, տեղափոխման սպանեցվումը պետք է իրազեղծվի ընդհանուր սկզբունքներին համաձայն, այն է, որ տարողունակությունը առնչվում է.

ա/ դեպի ավիաընկերությանը նշանակված Պայմանավորվող Կողմի տարածք և նրա տարածքից երթևեկության պահանջներին.

բ/ համաձայնեցված հաղորդակցության իրականացման տարածքի սահմաններում երթևեկության պահանջներին, այդ տարածքը կազմող Պետությունների ավիաընկերությունների կողմից եստատեղված այլ տրամսպորտային ծառայությունները հաշվի առնելուց հետո, և

գ/ տարանցիկ ավիաօժի շահազորման պահանջներին:

Հողված 7 Մակագներ

/I/ /ա/ «Մակագին» տերմինը նշանակում է.

/I/ ուղևորների, ուղեբեռի և բեռների (քացատությամբ փոստի) տեղափոխման վճարը,

/II/ նման տեղափոխման առնչությամբ, ի լրումն պատահական կամ դրամից բխող լրացուցիչ իրերի, ծառայությունների կամ այլ արտոնությունների տրամադրումն ու մատչելիության ապահովումը,

/III/ այդ լրացուցիչ իրերի, ծառայությունների կամ արտոնությունների վճարը,

և ներառում է այն պայմանները, որոնք կարգավորելու են նման յուրաքանչյուր գնի կիրառումը և նման իրերի, ծառայությունների կամ արտոնությունների տրամադրումը կամ մատչելիության ապահովումը:

/IV/ ամխաղնկերության կողմից գործակալներին վճարված եանձնարարավճարի/ *commission*/ դրույքաչափը՝ եաշվի ամենելով չվացուցակային օդային հաղորդակցությունների կատարման համար այդ գործակալի կողմից վաճառված տոմսերի կամ լրացված բեռնագրերի քանակը:

բ/երբ թռիչքի իրագործման եղանակից, շարաքվա օրվանից կամ օրվա ժամից, թռիչքի ուղղությանից կամ այլ գործոնից կախված փոփոխվեն տոմսերի արժեքները կամ դրույքաչափերը, յուրաքանչյուր այլ տոմսի արժեք կամ դրույքաչափ պետք է համարվի առանձին սակագին, անկախ այն քանից՝ որ, պայմաններին առնչվող, այն առանձին կերպով համապատասխան իշխանություններին մերկայացվի է, քե ոչ:

/2/ Պայմանավորվող Կողմերի տարածքների միջև նշանակված ամխաղնկերությունների կողմից տեղափոխումների համար սակագների նշանակումը պետք է սահմանվի աղջամիտ մակարդակներով, որպեսզի պատշաճորեն ուշադրության արժանանան բոլոր առնչվող գործոնները՝ ներառյալ օգտագործողների շահերը, շահագործման ծախքը, չափավոր շահույթը և շուկայական նկատառումները:

Երկու երկրների օդացնացային իշխանությունները չպետք է պահանջեն իրենց ամխաղնկերություններից խորհրդակցել այլ ամխաղնկերությունների հետ՝ ետևյալ կետերում ընդգրկված ծառայությունների համար ներկայացված սակագների եաստատման մպատակով:

/3/ Երկու երկրների օդացնացային իշխանությունները պետք է կիրառեն հետևյալ դրույթները մի երկրի որևէ վայրից մյուս երկրի որևէ վայր փոխադրման համար յուրաքանչյուր երկրի ամխաղնկերություններին նշանակվելիք սակագների եաստատման համար:

/I/երկու երկրների միջև փոխադրման համար նշանակվելիք ցանկացած ատաֆարկված սակագին պետք է ներկայացվի երկու օդագնացային իշխանություններին շահագրգիռ նշանակված ավիաընկերության կողմից կամ նրա անունից առնվազն 30 օր /կամ երկու օդագնացային իշխանությունների կողմից համաձայնեցված ավելի կարճ ժամկետ/ ատաֆ մինչ սակագնի ուժի մեջ մտնելու ատաֆարկված ժամկետը:

/II/Այդ կերպով ներկայացված սակագինը կարող է հաստատվել օդագնացային իշխանությունների կողմից ցանկացած ժամանակ: Մակայն, պայմանավորված հաջորդ երկու ենթահատվածներով, յուրաքանչյուր մման սակագնի պետք է վերաբերվել որպես ներկայացման ստացման օրվանից 21 օր ետոտ հաստատված, եթե երկու երկրների օդագնացային իշխանությունները, գրավոր կերպով, նրանց կողմից ներկայացման ստացումից 20 օրվա ընթացքում չեն տեղեկացրել մեկը մյուսին, որ իրենք չեն հաստատում ատաֆարկվող սակագինը:

/III/Ոչինչ վերին ետավածում/II/ չի կարող խոչընդոտել յուրաքանչյուր երկրի օդագնացային իշխանություններին միակողմանիատրեն մերժել իր իսկ նշանակված ավիաընկերության կողմից ներկայացված սակագինը: Մակայն, մման միակողմանի քայլ պետք է ձեռնարկվի միայն այն դեպքում, եթե այդ իշխանություններին պարզ է դառնում, որ, կամ ատաֆարկված սակագինը չափազանց քարձր է կամ, որ նրա կիրառումը կնշանակի մյուս ավիաընկերությանը կամ այլ ավիաընկերություններին ետվանակամ լուրջ վնասների հասցման ետվամրցակցային վարք:

/IV/իթե երկրներից մեկի օդագնացային իշխանությունները գտնեն, որ մյուս երկրի նշանակված ավիաընկերության կողմից ներկայացված ատաֆարկվող սակագինը չափազանց քարձր է կամ նրա կիրառումը կնշանակի մյուս ավիաընկերությանը կամ այլ ավիաընկերություններին հտվանակամ լուրջ վնասների հասցման հակամրցակցային վարք, նրանք կարող են ներկայացման ստացումից 20 օրվա ընթացքում պահանջել խորհրդակցություններ մյուս երկրի օդագնացային իշխանությունների հետ: Այդ խորհրդակցությունները պետք է ավարտվեն պահանջման օրվանից 21 օրվա ընթացքում և սակագինը պետք է ուժի մեջ մտնի այդ ժամանակաընթացքի վերջում, եթե երկու երկրների իշխանությունները այլ ետմաձայնություն ձեռք չեն բերել:

/V/այն դեպքում, երբ վերը նշված դրույթներին ետմապատտախան ուժի մեջ մտած սակագինը երկրներից մեկի օդագնացային իշխանությունների կողմից ետմարվում է մյուս ավիաընկերությանը կամ ավիաընկերություններին որոշակի երթուղում կամ երթուղիներում լուրջ վնաս հասցնող, այդ օդագնացային իշխանությունները կարող են խորհրդակցություններ պահանջել մյուս երկրի օդագնացային իշխանությունների հետ: Այդ խորհրդակցությունները պետք է ավարտվեն պահանջման օրվանից 21 օրվա ընթացքում, եթե երկու երկրների իշխանությունները այլ ետմաձայնության չեն եկել:

/4/երկրներին մեկի նշանակված ամփառնկերության կողմից մյուս երկրի և մի որևէ երրորդ երկրի տարածքի միջև փոխադրության եամար նշանակվելիք սակագները պետք է ներկայացվեն մյուս երկրի օդագնացային իշխանությունների հաստատմանը: Յուրաքանչյուր ներկայացված սակագին պետք է հաստատվի, եթե այն մակարդակով, պայմաններով և լրանալու ժամկետով նույնական է այդ օդագնացային իշխանությունների կողմից ընթացիկ հաստատված սակագնին և կիրառելի է մյուս երկրի նշանակված ամփառնկերության կողմից իր տարածքի և մի որևէ երրորդ երկրի տարածքի միջև փոխադրումների համար, պայմանով, որ այդ օդագնացային իշխանությունները կարող են ետ վերցնել իրենց հաստատումը, եթե համեմատվող սակագնի գործողությունը դադարեցվել է ցանկացած պատճառով կամ կարող են տարբերակել հաստատման արտահայտությունները՝ համապատասխանեցնելու եամեմատվող սակագնի որևէ հաստատված տարբերակի:

Հոդված 8 Մաքսատուրքեր

Յուրաքանչյուր Պայմանավորվող Կողմի նշանակված ամփառնկերության կամ ամփառնկերությունների կողմից միջազգային օդային հաղորդակցությունում շահագործվող օդանավը պետք է ազատվի բոլոր մաքսատուրքերից, ազգային ակցիզային հարկերից և մամօրինակ ազգային վճարումներից, ինչպես նաև

ա/Պայմանավորվող Կողմերից մեկի նշանակված ամփառնկերության կողմից մյուս Պայմանավորվող Կողմի տարածք հետևյալ առարկաների ներմուծման դեպքում.

/I/նորոգման, պահպանման և սպասարկման սարքավորումներ և քաղաղրամասեր,

/II/ուղևորների սպասարկման սարքավորումներ և քաղաղրամասեր,

/III/բեռման սարքավորումներ և քաղաղրամասեր,

/IV/անվտանգության սարքավորումներ, ներառյալ դրանց կցվող քաղաղրամասեր,

/V/ուսումնական նյութեր և վարժական պիտույքներ,

/VI/համակարգչային սարքավորումներ և քաղաղրամասեր,

/VII/ամփառնկերության և շահագործողների փաստաթղթեր, և

բ/հետևյալ առարկաները ներմուծված Պայմանավորվող Կողմերից մեկի նշանակված ամփառնկերության կողմից մյուս Պայմանավորվող Կողմի տարածք

կամ մատակարարված Պայմանագրովոլ Կողմերից մեկի նշանակված ավիաընկերությանը մյուս Պայմանագրովոլ Կողմի տարածքում,

/I/օդանավային պահեստավորումներ /ներառյալ, քայց ոչ սահմանափակված միայն մթերքով, խմիչքներով և ծխախոտով/ ներմուծված մյուս Պայմանագրովոլ Կողմի տարածք կամ վերցված ինքնաթիռ այդ տարածքում,

/II/վառելանյութ, քսանյութեր և սպառվող տեխնիկական մատակարարումներ,

/III/պահեստամասեր ներառյալ շարժիչները, պայմանով, որ յուրաքանչյուր դեպքում նրանք նախատեսված են օդանավի վրա կամ միջազգային օդանավակայանի սահմաններում օգտագործման ետևադ՝ կապված շահագրգիռ նշանակված ավիաընկերության կողմից միջազգային օդային ետդորդակցության եխմման կամ պահպանման հետ:

/2/Մաքսատուրքերից, ազգային ակցիցային հարկերից կամ նմանօրինակ վճարումներից ազատումը չպետք է տարածվի Պայմանագրովոլ Կողմերից մեկի տարածքում մյուս Պայմանագրովոլ Կողմի նշանակված ավիաընկերությանը տրանսպորտով ծառայությունների արժեքով պայմանավորված վճարումների վրա:

/3/սարքավորումներին և մատակարարումներին, որոնց հղվում է այս Հոդվածի /1/ հատվածում, կարող է ներկայացվել համապատասխան իշխանությունների վերահսկողության կամ կառավարման պահանջ:

/4/այս Հոդվածով տրանսպորտով վճարման ազատումները պետք է նաև առկա լինեն այն իրավիճակներում, երբ Պայմանագրովոլ Կողմերից մեկի նշանակված ավիաընկերությունը կամ ավիաընկերությունները պայմանավորվածություն են ձեռք բերել այլ ավիաընկերության կամ ավիաընկերությունների հետ մյուս Պայմանագրովոլ Կողմի տարածքում այս Հոդվածի /1/ հատվածում հատկորշված առարկաների փոխառության կամ փոխանցման շուրջ, պայմանով, որ այդ մյուս ավիաընկերությունը կամ ավիաընկերությունները համանմանորեն արտոնված են օգտվելու այդ Պայմանագրովոլ Կողմից տրանսպորտով վճարման ազատումներից:

Հոդված 9

Օդազնացային անվտանգություն

/1/Զարաքացիական օդանավերի, նրանց օդորոնների և անձնակազմերի անվտանգության երաշխիքը համարելով միջազգային օդային ետդորդակցությունների իրազործման հիմնարար նախապայման, Պայմանագրովոլ Կողմերը վերահաստատում են, որ իրենց ստանձնած պարտավորությունները մեկը մյուսի հանդեպ՝ ապահովել քաղաքացիական օդազնացության անվտանգությունը անօրինական միջամտության գործողություններից/ և մասնավորապես նրանց պարտավորությունները

Չիկագոյի Կոնվենցիայի, 1963 թ. սեպտեմբերի 14-ին Տակիտայում ստորագրված Օդանավերի վրա կատարված Օրինախախտումների և Որոշ Այլ գործողությունների վերաբերյալ Կոնվենցիայի, 1970 թ. դեկտեմբերի 16-ին Հասագայում ստորագրված Օդանավերի Անօրինակ Բռնագրավման խախտման վերաբերյալ Կոնվենցիայի և 1971 թ. սեպտեմբերի 23-ին Մոնրեալում ստորագրված Քաղաքացիական օդաչուներին անվտանգության դեմ անօրինակ գործողությունների խախտման վերաբերյալ Կոնվենցիայի շրջանակներում/ կազմում են այս Համաձայնագրի քաղկացուցիչ մասը:

/2/Պայմանավորվող Կողմերը պահանջի դեպքում պետք է տրամադրեն անհրաժեշտ աջակցությունը մեկը մյուսին՝ կանխելու քաղաքացիական օդանավերի անօրինակ բռնագրավումը և այդ օդանավերի, նրանց ուղևորների և անձնակազմների, օդանավակայանների և օդաչուներին սարքավորումների դեմ ուղղված այլ անօրինակ գործողություններ և որևէ այլ վտանգ քաղաքացիական օդաչուներին անվտանգությանը:

/3/Պայմանավորվող Կողմերը իրենց փոխհարաբերություններում պետք է գործեն օդաչուներին Չափանիշներին, և այնքանով որքանով դրանք կիրառելի են նրանց կողմից, Չիկագոյի Կոնվենցիայի Հավելվածներ եամղիսացող Միջազգային Քաղաքացիական Օդաչուներին Կազմակերպության կողմից հաստատված Համաձայնագրով կիրառման եղանակներին համաձայն, և պետք է պահանջեն, որ իրենց գրանցմանը պատկանող օդանավերի շահագործողները, իրենց տարածքում գործարարության հիմնական վայր կամ մշտական նստավայր ունեցող շահագործողները, և իրենց տարածքում օդանավակայանների շահագործողները գործեն օդաչուներին անվտանգության կետերին համաձայն: Այս Հավելվածում օդաչուներին անվտանգության Չափանիշներին հղումը ներառում է շահագրգիռ Պայմանավորվող Կողմից արտահայտված ցանկացած տարածայնություն: Յուրաքանչյուր Պայմանավորվող Կողմ մյուսին պետք է նախօրոք տեղեկացնի որևէ տարածայնության արտահայտման իր մտադրության մասին:

/4/Յուրաքանչյուր Պայմանավորվող Կողմ պետք է երաշխավորի, որ գործում միջոցներ են ձեռք առնել իր տարածքում օդանավերի պաշտպանության, ուղևորների և նրանց կրած առարկաների ստուգման, անձնակազմների, բեռների/ներառյալ պահեստավորվող ուղեբեռի/ և օդանավերի բեռնաարահների՝ ուղևորների նստեցումից և բեռնումից առաջ և ընթացքում, համապատասխան ստուգման անցկացման համար, և, որ այդ միջոցառումները հարմարեցվել են դիմակայելու վտանգի ուժեղացմանը: Յուրաքանչյուր Պայմանավորվող Կողմ համաձայնում է, որ իր օդանավերը կարող են պահանջվել մյուս Պայմանավորվող Կողմից հատված /3/-ում եղված օդաչուներին անվտանգության դրույթների գնման համար, մյուս Պայմանավորվող Կողմի տարածք մուտք գործելու, տարածքը թողնելու կամ այդ տարածքում գտնվելու նպատակով: Յուրաքանչյուր Պայմանավորվող Կողմ պետք է գործի քարեհանձրեն մյուս Պայմանավորվող Կողմից որոշակի վտանգի դիմակայման նպատակով ողջամիտ հատուկ անվտանգության միջոցառումների կիրառման պահանջի դեպքում:

/5/Քաղաքացիական օդանավի անօրինական զավթման կամ զավթման սպառնալիքի պատահարների կամ այդ օդանավերի, նրանց ուղևորների և անձնակազմերի, օդանավակայանների կամ օդազնացային սարքավորումների անվտանգության դեմ ուղղված անօրինական գործողությունների դեպքում, Պայմանավորվող Կողմերը պետք է աջակցեն մեկը մյուսին հաղորդակցության ըյուրացմամբ և այլ համապատասխան միջոցառումներով՝ նպատակաուղղված հնարավոր արագությանբ, կյանքի համար նվազագույն վտանգին համաչափ, այդ պատահարին կամ վտանգին վերջ դնելուն:

Հոդված 10

Վիճակագրության տրամադրում

Պայմանավորվող Կողմերից մեկի օդազնացային իշխանությունները պետք է մյուս Պայմանավորվող Կողմի օդազնացային իշխանությունների պահանջով նրանց տրամադրեն վիճակագրության այնպիսի պարբերական կամ այլ հրապարակումներ, որոնք կարող են ողջամտորեն պահանջվել այս Հոդվածում առաջինը հղված Պայմանավորվող Կողմի նշանակված սովորականությունների համաձայնեցված հաղորդակցությունների ապահովվող կարողության ստուգման նպատակով: Այդ հաշվետվությունները պետք է ներառեն այդ սովորականությունների կողմից համաձայնեցված հաղորդակցությունների շրջանակներում իրագործվող երթևեկության հանրագումարի և այդ երթևեկության սկզբնակետերի օւ նպատակակետերի որոշման համար անհրաժեշտ ողջ տեղեկատվությունը:

Հոդված 11

Շահույթի փոխանցում

Յուրաքանչյուր նշանակված սովորականություն պետք է պահանջի դեպքում իրավունք ունենա փոխարկելու և իր երկիր փոխանցելու տեղում ստացված եկամտաւորների տեղում կատարված ծախսումների հավելորդները: Փոխարկումը և փոխադրումը պետք է թույլատրվեն առանց սահմանափակումների՝ ընթացիկ գործառնություններին կիրառելի--փոխարկման չափով, որը գործում է այդ եկամտաւորների փոխարկման և փոխանցման ներկայացման ժամանակ, և չպետք է ենթարկվի որևէ զանձման, քացի բանկերի կողմից այդպիսի փոխարկման և փոխանցման համար կատարվող սովորական զանձումներից:

Հոդված 12

Ավիաընկերության ներկայացում և վաճառք

/1/Պայմանավորվող Կողմերից մեկի նշանակված սովորականությունը կամ սովորականությունները, մյուս Պայմանավորվող Կողմի մուտքի, բնակության և աշխատանքի օրենքներին և կանոններին համաձայն, պետք է իրավունք ստանան մյուս Պայմանավորվող Կողմի տարածք փոխադրելու և

տեղաբաշխելու օդային հաղորդակցության ապահովման համար պահանջվող իր կառավարման, տեխնիկական, շահագործման և այլ մասնագիտական անձնակազմերի ներկայացուցիչներին:

/2/Յուրաքանչյուր Պայմանավորվող Կողմի նշանակված ավիաընկերությունները պետք է իրավունք ունենան մյուս Պայմանավորվող Կողմի տարածքում ուղղակիորեն կամ գործակալների միջոցով զբաղվել օդային փոխադրումների վաճառքով: Պայմանավորվող Կողմերից յուրաքանչյուրի նշանակված ավիաընկերությունները պետք է ունենան տեղական դրամով կամ ցանկացած այլ ազատ փոխարկելի դրամով այդ փոխադրումների վաճառքի, իսկ ցանկացած անձ ազատորեն զնելու իրավունք:

Հոդված 13

Շահագործման ծախսեր

/1/Պայմանավորվող Կողմերից ոչ մեկը չպետք է սահմանի կամ թույլատրի սահմանել մյուս Պայմանավորվող Կողմի նշանակված ավիաընկերություններին ավելի բարձր շահագործման ծախսեր, քան նմանօրինակ միջազգային օդային ետադրակցություններ իրագործող իր սեփական ավիաընկերություններին սահմանվածը:

/2/Յուրաքանչյուր Պայմանավորվող Կողմ պետք է քաջալերի շահագործման ծախսերին վերաբերող խտրողակցություններ իր գամձումներ սահմանող իրավասու իշխանությունների և այդ իշխանությունների կողմից տրամադրվող ծառայություններն ու սարքավորումներն օգտագործող ավիաընկերությունների և գործնականության նպատակով, այդ ավիաընկերությունների ներկայացուցիչ կազմակերպությունների միջև: Շահագործման ծախսերի փոփոխությունների ցանկացած աստիճանների չափավոր ծանուցում պետք է տրվի այդ շահագործողներին՝ մինչ փոփոխությունների կատարումը իրենց կարծիքները արտահայտելու ենարավորություն ընձեռելու նպատակով: Յուրաքանչյուր Պայմանավորվող Կողմ պետք է եետազայում էլ քաջալերի իր գամձումներ սահմանող իրավասու իշխանություններին և այդ շահագործողներին՝ փոխանակելու շահագործման ծախսերին վերաբերող համապատասխան տեղեկատվություն:

Հոդված 14

Խորհրդակցություն

Յուրաքանչյուր Պայմանավորվող Կողմ կարող է ցանկացած ժամանակ պահանջել խորհրդակցություններ այս Համաձայնագրի իրագործման, մեկնաբանման, կիրառման կամ ուղղման կամ Համաձայնագրի եետ տարակարծության շուրջ: Այդ խորհրդակցությունները, որոնք կարող են լինել օդազնազային իշխանությունների միջև, պետք է սկսեն մյուս Պայմանավորվող

Կողմի գրավոր պահանջի ստացումից 60 օրվա ընթացքում, եթե Պայմանագրվող Կողմերը այլ համաձայնություն ձեռք չեն քերել:

Հոդված 15 Վեճերի կարգավորում

/1/Այս Համաձայնագրի մեկնաբանությանը կամ կիրառմանը առնչվող, Պայմանագրվող Կողմերի միջև որևէ վեճի ծագման դեպքում, Պայմանագրվող Կողմերը պետք է առաջին հերթին փորձեն հարթել այն բանակցության միջոցով:

/2/Եթե Պայմանագրվող Կողմերին չհաջողվի քանակցության միջոցով եսանել վեճի կարգավորմանը, այն կարող է համձայնարարել նրանց կողմից համաձայնեցված անձի կամ մարմնի, կամ Պայմանագրվող Կողմերից որևէ մեկի պահանջով պետք է համձայնվի երեք միջնորդներից կազմված դատարանի, որը պետք է հիմնվի հետևյալ կերպ, վճռին:

ա/միջնորդության խնդրանքի ստացումից 30 օրվա ընթացքում յուրաքանչյուր Պայմանագրվող Կողմ պետք է նշանակի մեկ միջնորդ: Երկրորդի նշանակումից հետո 60 օրվա ընթացքում, երկու միջնորդների համաձայնությամբ, որպես միջնորդ դատարանի նախագահ պետք է նշանակվի մի երրորդ պետության քաղաքացի:

բ/Եթե վերը հասկոթողված ժամանակաընթացքի սահմաններում որևէ նշանակում չի կատարվել, յուրաքանչյուր Պայմանագրվող Կողմ կարող է պահանջել Արդարադատության Միջազգային Դատարանի նախագահից 30 օրվա ընթացքում կատարել անհրաժեշտ նշանակումը: Եթե նախագահը Պայմանագրվող Կողմերից մեկի քաղաքացին է, սակայն նշանակումը պետք է կատարի առավել սակավ փոխնախագահը, որը որակազրկված չէ այդ երկրի վրա:

/3/Այս Հոդվածում այսուհետ նախատեսվածից կամ Պայմանագրվող Կողմերի այլ համաձայնությունից քացի, միջնորդ դատարանը պետք է որոշի իր իրավագրության սահմանները և հաստատի իր սեփական ընթացակարգը: Միջնորդ դատարանի ուղղորդության կամ Պայմանագրվող Կողմերից որևէ մեկի պահանջով, միջնորդության ենթակա ճշգրիտ խնդիրների և հետագա հատուկ ընթացակարգերի որոշման համար պետք է գումարվի խորհրդատուով՝ միջնորդ դատարանի լրիվ կազմավորումից ոչ ուշ, քան 30 օր հետո:

/4/Բացառությամբ Պայմանագրվող Կողմերի այլ համաձայնության կամ միջնորդ դատարանի կարգադրության, յուրաքանչյուր Պայմանագրվող Կողմ, միջնորդ դատարանի լրիվ կազմավորումից հետո 45 օրվա ընթացքում, պետք է ներկայացնի եուզազիր: Պատասխանները պետք է լինեն, ոչ ուշ քան 60 օր հետո: Միջնորդ դատարանը պետք է լսումներ անցկացնի Պայմանագրվող Կողմերից որևէ մեկի պահանջով կամ իր հայեցողությամբ, պատասխանները առկայությունից հետո 30 օրվա ընթացքում:

/5/Միջնորդ դատարանը պետք է փորձի տալ գրավոր վճիռ լսումների ավարտից 30 օրվա ընթացքում, կամ, եթե լսումներ չեն անցկացվել, երկու պատասխանների ներկայացումից հետո 30 օրվա ընթացքում: Որոշումը պետք է կայացվի ձայների մեծամասնությամբ:

/6/Պայմանավորվող Կողմերը կարող են ներկայացնել որոշման պարզաբանման խնդրանքներ նրա ստացումից 15 օրվա ընթացքում և այդ պարզաբանումը պետք է կատարվի խնդրանքի ստացումից 15 օրվա ընթացքում:

/7/Միջնորդ դատարանի վճիռը պետք է պարտավորեցնող լինի Պայմանավորվող Կողմերի համար:

/8/Յուրաքանչյուր Պայմանավորվող Կողմ պետք է հատուցի իր նշանակած միջնորդի ծախսերը: Միջնորդ դատարանի մյուս ծախսերը պետք է հավատարուսպես բաշխվեն Պայմանավորվող Կողմերի միջև, ներառյալ Արդարադատության Միջազգային Դատարանի նախագահի կամ փոխնախագահի կրած ծախսերը՝ այս Հոդվածի /2/բ/ ենթավածի ընթացակարգերը իրագործելիս:

Հոդված 16

Ուղղում

Այս Համաձայնագրի Պայմանավորվող Կողմերի համաձայնեցրած ցանկացած ուղղում ուժի մեջ կմտնի Նոտաների փոխանակմամբ հաստատումից հետո:

Հոդված 17

Դադարեցում

Յուրաքանչյուր Պայմանավորվող Կողմ կարող է ցանկացած ժամանակ ծանուցել մյուս Պայմանավորվող Կողմին այս Համաձայնագրի դադարեցման իր որոշման մասին: Այդ ծանուցումը պետք է միաժամանակ հաղորդվի Միջազգային Զաղաքացիական Օդաչնացության Կազմակերպությանը: Այս Համաձայնագիրը պետք է դադարեցվի ծանուցման ստացման վայրում մյուս Պայմանավորվող Կողմի ծանուցման ստացման առաջին տարեկիցի լրանալուն անմիջապես նախարդող կեսգիշերին, եթե ծանուցումը ետ չի վերցվել համաձայնությամբ՝ այդ ժամանակաշրջանի ավարտից առաջ: Մյուս Պայմանավորվող Կողմի ստացականի բացակայության դիպքում, ծանուցումը պետք է համարվի ստացված՝ Միջազգային Զաղաքացիական Օդաչնացության Կազմակերպության կողմից ծանուցման ստացումից 14 օր հետո:

Հոդված 18
Ուժի մեջ մտնելը

Այս Համաձայնագիրը ուժի մեջ կմտնի ստորագրման օրը:

Ինչի մասին վկայելով, մերքուստորագրյալները, պատշաճորեն լիազորված իրենց համապատասխան Կառավարությունների կողմից, ստորագրեցին այս Համաձայնագիրը:

Կատարված է կրկնօրինակով, Լոնդոն քաղաքում, 1994թ. փետրվարի-9-ին եայերեն և անգլերեն լեզուներով, ընդ որում երկու տեքստն էլ հավասարազոր են:

ՄԵԾ ԲՐԻՏԱՆԻԱՅԻ ԵՎ
ՀՅՈՒՄԻՍՏԱՅԻՆ ԻՈՒՆԴԻԱՅԻ
ՄԻԱՅՅԱԼ ԹԱԳԱՎՈՐՈՒԹՅԱՆ
ԿԱՌԱՎԱՐՈՒԹՅԱՆ ԿՈՂՄԻՑ

ՀԱՅԱՍՏԱՆԻ ՀԱՆՐԱՊԵՏՈՒԹՅԱՆ
ԿԱՌԱՎԱՐՈՒԹՅԱՆ ԿՈՂՄԻՑ

JOHN MAJOR

L. TER-PETROSSIAN

Հավելված 1
Երթուղու չվացուցակ

Մաս 1

Միացյալ Թագավորության նշանակված ավիաընկերության կամ ավիաընկերությունների կողմից շահագործվելիք երթուղիներ:

Վայրերը Միացյալ Թագավորությունում-Միջանկյալ վայրեր-Վայրեր Հայաստանում

Ծանոթություններ

1. Ցանկացած թռիչքի միջանկյալ վայրերը կարող են քաղքողովել, պայմանով, որ հաղորդակցությունը սկսվում և ավարտվում է Միացյալ Թագավորությունում:

2. Ոչ մի փոխադրում չի կարող վերցվել միջանկյալ վայրում Հայաստանի տարածք իջեցվելու և եակատակը, քացատությամբ Պայմանավորվող Կողմերի օդազնացային իշխանությունների կողմից ժամանակ առ ժամանակ համաձայնեցրած դեպքերի: Այս սահմանափակումը վերաբերում է նաև կանգառային փոխադրումների բոլոր ձևերին:

Մաս 2

Հայաստանի նշանակված ավիաընկերության կամ ավիաընկերությունների կողմից շահագործվելիք երթուղիներ:

Վայրերը Հայաստանում-Միջանկյալ վայրեր-Վայրեր Միացյալ Թագավորությունում

Ծանոթություններ

1. Ցանկացած թռիչքի միջանկյալ վայրերը կարող են քաղքողովել, պայմանով, որ հաղորդակցությունը սկսվում և ավարտվում է Հայաստանում:

2. Ոչ մի փոխադրում չի կարող վերցվել միջանկյալ վայրում Միացյալ Թագավորության տարածք իջեցվելու նպատակով և եակատակը, քացատությամբ Պայմանավորվող Կողմերի օդազնացային իշխանությունների կողմից ժամանակ առ ժամանակ համաձայնեցրած դեպքերի: Այս սահմանափակումը վերաբերում է կանգառային փոխադրումների բոլոր ձևերին:

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ ENTRE LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE DU NORD ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE D'ARMÉNIE RELATIF AUX SERVICES DE TRANSPORT AÉRIEN

Le Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et le Gouvernement de la République d'Arménie,

Étant Parties à la Convention relative à l'aviation civile internationale, ouverte à la signature le 7 décembre 1944 à Chicago²,

Désireux de conclure un accord complémentaire de ladite Convention dans le dessein de créer des services de transport aérien entre leurs territoires respectifs,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

Définitions

Aux fins du présent Accord, et à moins que le contexte n'appelle une autre interprétation :

a) Les mots "la Convention de Chicago" s'entendent de la Convention relative à l'aviation civile internationale, ouverte à la signature à Chicago le 7 décembre 1944, et également : i) de tout amendement à cette Convention entré en vigueur en vertu de son article 94 a) et ratifié par les deux Parties contractantes; ii) de toute annexe ou amendement à cette annexe adoptés conformément à l'article 90 de la Convention, dans la mesure où l'amendement ou annexe en question sont en vigueur pour les deux Parties contractantes;

b) Les mots "autorités aéronautiques" s'entendent, dans le cas du Royaume-Uni, du Secrétaire aux transports et, aux fins de l'article 7, de la Civil Aviation Authority, et, dans le cas de la République d'Arménie, du Département général de l'Aviation civile, ainsi que, dans les deux cas, de toute personne ou tout organisme habilités à exercer une des fonctions relevant à ce jour des autorités susmentionnées ou des fonctions similaires;

c) Les mots "entreprise désignée" s'entendent d'une entreprise de transport aérien désignée et autorisée conformément à l'article 4 du présent Accord;

d) Le mot "territoire", en ce qui concerne un État, a le sens que lui donne l'article 2 de la Convention de Chicago;

e) Les mots "service aérien", "service aérien international", "entreprise de transport aérien" et "escale non commerciale" ont le sens que leur donne l'article 96 de la Convention de Chicago;

f) Les mots "le présent Accord" s'entendent également de son annexe et de tout amendement qui y serait apporté ainsi qu'à l'Accord lui-même;

¹ Entré en vigueur le 9 février 1994 par la signature, conformément à l'article 18.

² Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 15, p. 295. Pour les textes des Protocoles amendant cette Convention, voir vol. 320, p. 209 et 217; vol. 418, p. 161; vol. 514, p. 209; vol. 740, p. 21; vol. 893, p. 117; vol. 958, p. 217, vol. 1008, p. 213, et vol. 1175, p. 297.

g) L'expression "redevances d'usage" s'entend des redevances exigées des entreprises de transport aérien par les autorités aéronautiques, ou dont l'imposition est autorisée par elles, pour l'utilisation des installations ou équipements d'aéroports ou des facilités de navigation, y compris les prestations et facilités accessoires offertes pour les aéronefs, les passagers, les équipages et les marchandises transportées.

Article 2

Applicabilité de la Convention de Chicago

Les dispositions du présent Accord sont subordonnées aux dispositions de la Convention de Chicago, dans la mesure où ces dernières sont applicables aux services aériens internationaux.

Article 3

Octroi des droits

1. Chaque Partie contractante accorde à l'autre Partie les droits suivants en ce qui concerne ses services aériens internationaux :

- a) Le droit de survoler son territoire sans y faire escale;
- b) Le droit d'y faire des escales non commerciales.

2. Chaque Partie contractante accorde à l'autre les droits énoncés ci-après dans le présent Accord en vue d'exploiter des services aériens internationaux sur les routes indiquées dans la partie correspondante du tableau annexé au présent Accord. Ces services et ces routes sont ci-après dénommés "les services convenus" et "les routes indiquées". Dans l'exploitation d'un service convenu sur une route indiquée, les entreprises désignées par chaque Partie contractante auront, outre les droits indiqués au paragraphe 1 du présent article, celui de faire escale sur le territoire de l'autre Partie contractante aux points de ladite route indiqués dans l'Annexe au présent Accord, en vue d'embarquer ou de débarquer des passagers ou des marchandises, y compris du courrier.

3. Aucune disposition du paragraphe 2 du présent article n'est réputée conférer aux entreprises désignées d'une Partie contractante le droit d'embarquer, sur le territoire de l'autre Partie, des passagers ou des marchandises, y compris du courrier, pour les transporter, en vertu d'un contrat de louage ou moyennant rémunération, à un autre point du territoire de cette autre Partie.

4. Si, en raison d'un conflit armé, de troubles ou événements politiques ou de circonstances particulières et exceptionnelles, une entreprise désignée par l'une des Parties contractantes n'est pas en mesure d'exploiter un service sur son itinéraire habituel, l'autre Partie contractante s'efforcera dans toute la mesure de ses moyens de faciliter la poursuite de l'exploitation dudit service en réorganisant temporairement les routes comme il conviendra.

Article 4

Désignation des entreprises et autorisations d'exploitation

1. Chaque Partie contractante aura le droit de désigner par écrit à l'autre Partie une ou plusieurs entreprises qui sera chargée d'assurer les

services convenus sur les routes indiquées, ainsi que d'annuler ou modifier ces désignations.

2. Au reçu des désignations, l'autre Partie contractante devra, sous réserve des dispositions des paragraphes 3 et 4 du présent article, accorder sans délai les autorisations d'exploitation voulues à l'entreprise ou aux entreprises désignées.

3. Les autorités aéronautiques de chaque Partie contractante pourront exiger d'une entreprise désignée par l'autre Partie la preuve qu'elle est en mesure de remplir les conditions prescrites par les lois et règlements que ces autorités appliquent normalement et raisonnablement à l'exploitation des services aériens internationaux en conformité avec les dispositions de la Convention de Chicago.

4. Chaque Partie contractante aura le droit de refuser les autorisations d'exploitation visées au paragraphe 2 du présent article, ou de soumettre aux conditions qu'elle jugera nécessaires l'exercice, par une entreprise désignée, des droits spécifiés au paragraphe 2 de l'article 3 du présent Accord dans tous les cas où elle n'aura pas la certitude qu'une part importante de la propriété et le contrôle effectif de l'entreprise sont entre les mains de la Partie contractante qui l'a désignée ou de ressortissants de cette Partie.

5. Lorsqu'une entreprise aura été ainsi désignée et autorisée, elle pourra mettre en exploitation les services convenus, à condition de se conformer aux dispositions applicables du présent Accord.

Article 5

Annulation ou suspension des autorisations d'exploitation

1. Chaque Partie contractante aura le droit d'annuler une autorisation d'exploitation ou de suspendre l'exercice des droits spécifiés au paragraphe 2 de l'article 3 du présent Accord par une entreprise désignée de l'autre Partie contractante, ou encore d'imposer les conditions qu'elle pourra juger nécessaires à l'exercice de ces droits dans l'une des éventualités suivantes :

a) Dans tous les cas où elle n'a pas la certitude qu'une part importante de la propriété et le contrôle effectif de l'entreprise sont entre les mains de la Partie contractante qui l'a désignée ou de ressortissants de cette Partie;

b) Si l'entreprise en question ne respecte pas les lois ou les règlements appliqués normalement et à juste titre par la Partie contractante qui a concédé ces droits;

c) Si, de toute autre manière, l'entreprise ne conforme pas son exploitation aux conditions prescrites dans le présent Accord.

2. Sauf s'il est immédiatement indispensable de prendre une mesure de suspension ou d'annulation ou d'imposer les conditions visées au paragraphe 1 du présent article afin d'empêcher que ne se poursuivent des infractions aux lois ou règlements, il ne sera fait usage de ce droit qu'après consultation avec l'autre Partie contractante.

Article 6

Principes régissant l'exploitation des services convenus

1. Les entreprises désignées par les deux Parties contractantes auront la faculté d'exploiter dans des conditions équitables et égales les services convenus sur les routes indiquées entre leurs territoires respectifs.
2. Les entreprises désignées de chacune des Parties contractantes devront, en exploitant les services convenus, prendre en considération les intérêts des entreprises désignées par l'autre Partie contractante afin de ne pas porter indûment préjudice aux services que ces dernières assurent sur tout ou partie des mêmes routes.
3. Les services convenus qu'assureront les entreprises désignées par les Parties contractantes devront être étroitement adaptés aux besoins du public en matière de transport sur les routes indiquées et auront pour but essentiel de fournir, à un coefficient de remplissage normal, une capacité correspondant à la demande courante et normalement prévisible de transport de passagers et/ou de marchandises, y compris le courrier, en provenance ou à destination du territoire de la Partie contractante qui a désigné l'entreprise. Pour le transport des passagers et des marchandises, y compris le courrier, à la fois embarqués et débarqués le long des routes indiquées en des points situés sur le territoire d'États autres que celui qui a désigné l'entreprise, il conviendra de respecter les principes généraux suivants auxquels la capacité doit être proportionnée :
 - a) Aux exigences du trafic à destination ou en provenance du territoire de la Partie contractante qui a désigné l'entreprise;
 - b) Aux exigences du trafic dans la région desservie par les services convenus, compte tenu des autres services de transport aérien assurés par des entreprises des États de la région;
 - c) Aux exigences de l'exploitation des services long-courriers.

Article 7

Tarifs

1. a) Le terme "tarif" s'entend :
 - i) du prix demandé pour le transport de passagers et de leurs bagages, ou du fret (à l'exception du courrier);
 - ii) des biens, services ou autres prestations supplémentaires fournis, ou mis à la disposition des intéressés à l'occasion de ce transport ou à titre accessoire ou subsidiaire; et
 - iii) des prix demandés pour ces biens, services ou prestations supplémentaires;y compris des conditions régissant l'application de ces prix et la fourniture ou mise à disposition de ces biens, services ou prestations;
 - iv) de la commission versée par une entreprise de transport aérien à un agent sur les billets vendus ou lettres de transport établies par ledit agent pour un transport sur des services aériens réguliers;
- b) Lorsque les barèmes ou taux varient suivant la saison, le jour de la semaine ou l'heure de la journée à laquelle le vol est exploité, la

direction du voyage ou quelque autre facteur, chaque barème ou taux différent est considéré comme un tarif distinct, qu'il ait été déposé séparément ou non, assorti des conditions qui s'y attachent, auprès des autorités pertinentes.

2. Les tarifs que les entreprises désignées par les Parties contractantes appliqueront au transport entre les territoires des deux Parties seront fixés à des niveaux raisonnables compte dûment tenu de tous les éléments d'appréciation à retenir, y compris l'intérêt des usagers, les frais d'exploitation, une marge de bénéfice raisonnable et la situation du marché. Les entreprises désignées peuvent se consulter ou, si elles le désirent, procéder à des échanges de vues avec d'autres entreprises de transport aérien au sujet des tarifs proposés, mais elles ne sont pas tenues de le faire avant de déposer le tarif proposé.

3. Les autorités aéronautiques des deux pays appliqueront les dispositions suivantes pour l'agrément des tarifs que demanderont les entreprises de l'une ou l'autre Partie pour le transport entre un point d'un de ces pays et un point de l'autre pays :

- i) tout tarif proposé pour le transport entre les deux pays sera déposé par l'entreprise désignée concernée, ou en son nom, auprès des autorités aéronautiques des deux Parties contractantes au moins trente (30) jours (ou dans un délai plus court si les autorités aéronautiques des deux Parties y consentent) avant la date où il est proposé d'appliquer ce tarif;
- ii) les tarifs ainsi déposés pourront être agréés à n'importe quel moment par les autorités aéronautiques. Cependant, sous réserve des dispositions des deux premiers alinéas ci-après, tout tarif ainsi déposé sera considéré comme agréé vingt et un (21) jours après la date de réception de la demande d'agrément, à moins que les autorités aéronautiques des deux pays ne se soient mutuellement informées par écrit, dans les vingt (20) jours suivant la date où elles auront reçu la demande, qu'elles n'acceptent pas le tarif proposé;
- iii) aucune disposition de l'alinéa ii) ci-dessus n'empêchera les autorités aéronautiques de l'une ou l'autre Partie de refuser unilatéralement un tarif déposé par l'une des entreprises désignées par cette Partie. Toutefois, cette décision unilatérale ne sera prise que si les autorités concernées estiment, soit que le tarif proposé est excessif, soit que son application constituerait un comportement anticoncurrentiel de nature à causer un préjudice grave à une ou plusieurs autres entreprises de transport aérien;
- iv) si les autorités aéronautiques de l'un ou l'autre pays estiment, soit qu'un tarif qui leur est proposé par une entreprise désignée de l'autre pays est excessif, soit que son application constituerait un comportement anticoncurrentiel de nature à causer un préjudice grave à une ou plusieurs autres entreprises de transport aérien,

elles pourront, dans les vingt (20) jours suivant la réception du tarif proposé, demander à engager des consultations avec les autorités aéronautiques de l'autre pays. Ces consultations devront être menées à leur terme dans les vingt et un (21) jours suivant celui où elles auront été demandées et le tarif prendra effet à l'expiration de ce délai, à moins que les autorités des deux pays n'en soient convenues autrement;

- v) si les autorités aéronautiques de l'un des pays estiment qu'un tarif entré en vigueur conformément aux dispositions ci-dessus cause un préjudice grave à une ou plusieurs autres entreprises de transport aérien sur une ou plusieurs routes particulières, elles pourront demander à engager des consultations avec les autorités aéronautiques de l'autre pays. Ces consultations seront menées à leur terme dans un délai de vingt et un (21) jours à compter de la date à laquelle elles auront été demandées, à moins que les autorités des deux pays n'en soient convenues autrement.

4. Les tarifs qu'entend appliquer une entreprise désignée par l'un des pays pour le transport entre le territoire de l'autre Partie et un État tiers seront déposés pour agrément auprès des autorités aéronautiques de l'autre pays. Chaque tarif ainsi proposé sera agréé s'il est identique, par son niveau, par les conditions dont il s'assortit et par sa date d'expiration, à un tarif déjà agréé par ces autorités aéronautiques et appliqué par une entreprise désignée par cet autre pays pour le transport entre son territoire et celui d'un État tiers, étant entendu que ces autorités aéronautiques pourront retirer leur agrément si le tarif de comparaison n'est plus appliqué pour quelque raison que ce soit ou modifier les conditions d'agrément de manière à les faire correspondre à toute modification agréée du tarif de comparaison.

Article 8

Droits de douane

1. Les aéronefs exploités en service aérien international par les entreprises désignées de chaque Partie contractante seront exonérés de tous droits de douane, droits d'accise nationaux et autres frais nationaux similaires, de même que :

- a) Les articles suivants introduits par une entreprise désignée de l'une des Parties contractantes sur le territoire de l'autre :
 - i) matériel de réparation, d'entretien et de maintenance et pièces de rechange;
 - ii) matériel d'embarquement et de débarquement des passagers et pièces de rechange;
 - iii) matériel de chargement des marchandises et pièces de rechange;
 - iv) matériel de sécurité, y compris pièces de rechange pour ce matériel;
 - v) matériel destiné à l'instruction et aides à la formation;

- vi) matériel informatique et pièces de rechange;
 - vii) documents de l'entreprise et des exploitants; et
- b) Les articles suivants introduits ou fournis par une entreprise désignée de l'une des Parties contractantes sur le territoire de l'autre :
- i) provisions de bord (y compris mais non exclusivement les articles tels que denrées alimentaires, boissons et tabac), qu'elles soient introduites ou embarquées sur le territoire de l'autre Partie contractante;
 - ii) carburants, lubrifiants et approvisionnements techniques d'utilisation immédiate;
 - iii) pièces de rechange, y compris moteurs;

à condition dans tous les cas qu'ils soient destinés à être utilisés à bord d'un appareil ou dans le périmètre d'un aéroport international en liaison avec la création ou l'exploitation d'un service aérien international par l'entreprise désignée intéressée.

2. L'exonération des droits de douane, des droits d'accise nationaux et des frais nationaux analogues ne s'étendra pas aux redevances demandées sur la base du coût des services fournis par les entreprises désignées d'une Partie contractante sur le territoire de l'autre.

3. Il pourra être exigé que les équipements et approvisionnements mentionnés au paragraphe 1 du présent article soient gardés sous la surveillance ou le contrôle des autorités compétentes.

4. Les exemptions que prévoit le présent article s'appliqueront également lorsque les entreprises désignées de l'une des Parties contractantes auront conclu avec une ou plusieurs entreprises de transport aérien des arrangements en vue du prêt ou du transfert sur le territoire de l'autre Partie contractante des articles énumérés au paragraphe 1 du présent article, à condition que ladite ou lesdites autres entreprises bénéficient des mêmes exemptions de la part de cette autre Partie contractante.

Article 9

Sécurité aérienne

1. L'assurance de sécurité pour les aéronefs civils, leurs passagers et équipage étant une condition préalable fondamentale de l'exploitation des services aériens internationaux, les Parties contractantes réaffirment que les obligations qu'elles ont à l'égard de l'autre de protéger la sécurité de l'aviation civile contre tous actes d'intervention illicite font partie intégrante du présent Accord. En particulier, elles s'acquitteront de leurs obligations en vertu des Conventions de Chicago, de la Convention relative aux infractions et à certains autres actes commis à bord des aéronefs, signée à Tokyo le 14 septembre 1963¹, de la Convention pour la répression de la capture illicite d'aéronefs, signée à La Haye le 16 décembre 1970² et de la Convention pour la répression d'actes illicites dirigés contre la sécurité de l'aviation civile, signée à Montréal le 23 septembre 1971³.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 704, p. 219.

² *Ibid.*, vol. 860, p. 105.

³ *Ibid.*, vol. 974, p. 177.

2. Chaque Partie contractante prêtera à l'autre, sur sa demande, toute l'aide nécessaire pour prévenir la capture illicite d'aéronefs civils et les autres actes illicites portant atteinte à la sécurité desdits aéronefs, de leurs passagers et de leurs équipages, comme des aéroports et des installations de navigation aérienne, ainsi que toute autre menace contre la sécurité de l'aviation civile.

3. Dans leurs relations mutuelles les Parties contractantes se conformeront aux normes de sécurité aérienne et, dans la mesure où elles leur sont applicables, aux Pratiques recommandées par l'Organisation de l'aviation civile internationale qui figurent en annexes à la Convention de Chicago; elles exigeront des exploitants d'aéronefs de leur pavillon, des exploitants d'aéronefs dont le principal établissement ou la résidence permanente sont situés sur leur territoire et des exploitants d'aéroports situés sur leur territoire qu'ils se conforment auxdites dispositions relatives à la sécurité aérienne. La référence faite dans ce paragraphe aux normes de sécurité aérienne recouvre les différences notifiées par chaque Partie contractante. Chacune d'elles signifiera à l'avance son intention de notifier une éventuelle différence.

4. Chacune des Parties contractantes veillera à ce que des mesures efficaces soient prises sur son territoire afin de protéger les aéronefs, de contrôler les passagers et leurs bagages à main et d'inspecter comme il convient les équipages, les marchandises (y compris les bagages de soute) et les provisions de bord des aéronefs avant et pendant l'embarquement ou le chargement, et à ce que ces mesures soient aménagées en cas d'intensification de la menace. Chacune des Parties contractantes est convenue que ses entreprises de transport aérien pourront être tenues de respecter les dispositions en matière de sécurité aérienne visées au paragraphe 3 qui sont imposées par l'autre Partie contractante à l'entrée ou au séjour sur son territoire et au départ de ce territoire. Chacune des Parties contractantes donnera également une suite favorable à toute demande, faite par l'autre Partie contractante, de prendre des mesures de sécurité spéciales et raisonnables en cas de menace particulière.

5. Lorsque se produit un incident, ou que plane la menace d'un incident de capture illicite d'un aéronef civil ou d'autres actes illicites à l'encontre de la sécurité d'un de ces aéronefs, de ses passagers et de son équipage, ou encore d'un aéroport ou d'installations de navigation aérienne, les Parties contractantes se prêteront mutuellement assistance en facilitant les communications et en prenant les autres mesures appropriées en vue de mettre fin aussi rapidement que possible et avec un minimum de risques pour les vies humaines audit incident ou à ladite menace.

Article 10

Fourniture de statistiques

Les autorités aéronautiques de chaque Partie contractante fourniront à celles de l'autre Partie, à la demande de ces dernières, les relevés statistiques périodiques ou autres dont celles-ci auront raisonnablement besoin pour s'informer de la capacité offerte sur les services convenus par les entreprises désignées de la Partie contractante appelée à fournir ces

statistiques. Ces relevés contiendront tous les renseignements voulus pour déterminer le volume du trafic acheminé par les entreprises désignées sur les services convenus ainsi que les provenances et les destinations de ce trafic.

Article 11

Transfert de bénéfices

Chaque entreprise désignée aura le droit de convertir et de transférer dans son pays sur simple demande l'excédent de ses recettes locales sur ses dépenses locales. Les opérations de conversion et de transfert seront autorisées sans aucune restriction, au taux de change applicable aux transactions au comptant en vigueur au moment où ces recettes seront présentées aux fins de conversion et de transfert et aucun frais ne sera retenu pour ces opérations à l'exception des commissions normalement facturées par les banques pour de telles conversions ou de tels transferts.

Article 12

Représentation des entreprises et ventes

1. L'entreprise ou les entreprises désignées de chaque Partie contractante auront le droit de faire entrer et d'employer sur le territoire de l'autre Partie contractante, conformément à ses lois et règlements concernant l'entrée, le séjour et l'emploi sur ce territoire, les personnels administratifs, techniques, d'exploitation et autres personnels spécialisés nécessaires pour assurer les services de transport aérien.

2. Les entreprises désignées de chacune des Parties contractantes auront le droit de vendre, sur le territoire de l'autre Partie contractante, directement ou par l'entremise d'agents, des prestations de transport aérien et d'ouvrir des bureaux à cet effet. Les entreprises désignées de chaque Partie contractante auront le droit de vendre ces prestations, et toute personne aura le droit de les acheter, en monnaie locale ou en toute autre monnaie librement convertible.

Article 13

Redevances d'usage

1. Aucune des Parties contractantes n'imposera ni ne permettra que soient imposées aux entreprises désignées de l'autre Partie contractante des redevances d'usage plus élevées que celles imposées à ses propres entreprises désignées qui exploitent des services aériens internationaux similaires.

2. Chacune des Parties contractantes encouragera la concertation entre ses autorités responsables de la perception des redevances d'usage et les entreprises de transport aérien qui utilisent les services et installations considérés, concertation qui aura lieu dans la mesure du possible par l'entremise des organisations représentatives de ces entreprises. Toute modification proposée des redevances d'usage sera notifiée aux utilisateurs avec un préavis raisonnable de manière à leur permettre d'exprimer leur point de vue avant la modification. Chacune des Parties contractantes encouragera en outre ses autorités responsables de la perception des redevances d'usage et les entreprises de transport aérien à échanger les informations qui conviendront concernant ces redevances.

Article 14

Consultations

Chacune des Parties contractantes pourra demander à tout moment des consultations concernant la mise en oeuvre, l'interprétation, l'application ou la modification du présent Accord, ou le respect de ses dispositions. Ces consultations, qui pourront se dérouler entre autorités aéronautiques, débiteront dans un délai de soixante (60) jours à compter de la date de réception de leur demande écrite par l'autre Partie contractante, à moins que les deux Parties contractantes n'en soient convenues autrement.

Article 15

Règlement des différends

1. Si un différend s'élevé entre elles au sujet de l'interprétation ou de l'application du présent Accord, les Parties contractantes tenteront en premier lieu de le régler par voie de négociation.
2. Si elles ne parviennent pas à un règlement du différend par voie de négociation, les Parties contractantes pourront le soumettre à une personne ou à un organisme choisi par elles à l'amiable, ou bien, à la demande de l'une ou l'autre d'entre elles, le différend sera soumis pour décision à un tribunal de trois arbitres constitué de la façon suivante :
 - a) Dans les trente (30) jours suivant la réception d'une demande d'arbitrage, chacune des Parties contractantes désignera un arbitre. Les deux arbitres désignés choisiront d'un commun accord, dans les soixante (60) jours suivant la désignation du deuxième arbitre, un troisième arbitre, ressortissant d'un État tiers, qui fera fonction de président du tribunal;
 - b) Si, dans les délais précisés ci-dessus, l'un ou l'autre arbitre n'a pas été désigné, chacune des Parties contractantes pourra demander au Président de la Cour internationale de Justice de procéder dans les trente (30) jours à la désignation nécessaire. Si le Président a la nationalité de l'une des Parties contractantes, le Vice-Président le plus ancien qui ne peut être récusé à ce titre procédera à la désignation.
3. Sous réserve des dispositions ci-après du présent article, ou à moins que les Parties contractantes n'en soient convenues autrement, le tribunal définira les limites de sa compétence et arrêtera lui-même sa procédure. Sur instruction du tribunal, ou à la demande de l'une ou l'autre des Parties contractantes, une conférence sera réunie au plus tard trente (30) jours après la pleine constitution du tribunal pour déterminer précisément les questions à soumettre à l'arbitrage et la procédure à suivre.
4. À moins que les Parties contractantes n'en soient convenues autrement ou que le tribunal n'ordonne qu'il en soit autrement, chacune des Parties contractantes déposera un mémoire dans un délai de quarante-cinq (45) jours à compter de la constitution du tribunal. Les répliques devront être déposées soixante (60) jours plus tard. À la demande de l'une ou l'autre Partie contractante, ou de sa propre initiative, le tribunal tiendra audience dans les trente (30) jours suivant la date du dépôt obligatoire des répliques.

5. Le tribunal s'efforcera de rendre une sentence écrite dans les trente (30) jours suivant la clôture de l'audience ou en l'absence d'audience, dans les trente (30) jours suivant la date de dépôt de la deuxième réplique. La décision du tribunal sera prise à la majorité.

6. Les Parties contractantes pourront présenter une demande d'éclaircissements concernant la sentence dans un délai de quinze (15) jours suivant sa réception, et ces éclaircissements seront fournis dans un délai de quinze (15) jours à compter de la demande à cet effet.

7. La sentence du tribunal aura force obligatoire pour les Parties contractantes.

8. Chaque Partie contractante prendra à sa charge les frais de l'arbitre désigné par elle. Les autres frais du tribunal seront divisés en parties égales entre les Parties contractantes, y compris les dépenses engagées par le Président ou le Vice-Président de la Cour internationale de Justice pour l'exécution des démarches prévues au paragraphe 2 b) du présent article.

Article 16

Amendement

Toute modification du présent Accord convenue par les Parties contractantes prendra effet une fois confirmée par un échange de notes.

Article 17

Dénonciation

Chacune des Parties contractantes pourra à tout moment notifier par écrit à l'autre Partie contractante sa décision de mettre fin au présent Accord et cette notification devra être communiquée en même temps à l'Organisation de l'aviation civile internationale. L'Accord prendra alors fin à minuit (heure du lieu de réception de la notification) immédiatement avant le premier anniversaire de cette réception par l'autre Partie contractante, à moins que la notification ne soit retirée d'un commun accord avant l'expiration de ce délai. En l'absence d'accusé de réception de la part de l'autre Partie contractante, la notification sera réputée lui être parvenue quatorze (14) jours après sa réception par l'Organisation de l'aviation civile internationale.

Article 18

Entrée en vigueur

Le présent Accord entrera en vigueur à la date de sa signature.

EN FOI DE QUOI les soussignés, à ce dûment habilités par leurs gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT en double exemplaire à Londres le 9 février 1994, en langues anglaise et arménienne, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement
du Royaume-Uni de Grande-Bretagne
et d'Irlande du Nord :

JOHN MAJOR

Pour le Gouvernement
de la République d'Arménie :

L. TER-PETROSSIAN

ANNEXE

Tableau des routes

Première Partie

Routes à exploiter par la ou les entreprises désignées
du Royaume-Uni

Points au Royaume-Uni - points intermédiaires - points en Arménie

Notes :

1. Les points intermédiaires peuvent être omis lors de tout vol, à condition que les services aient leur origine ou leur destination en un point situé au Royaume-Uni.
2. Aucun trafic ne pourra être embarqué en un point intermédiaire pour être débarqué en des points situés en Arménie, ou *vice versa*, à moins que les autorités aéronautiques des deux Parties contractantes n'en conviennent de temps à autre autrement. Cette restriction s'applique à toutes les formes d'arrêt en cours de route.

Deuxième Partie

Routes à exploiter par la ou les entreprises désignées d'Arménie :

Points en Arménie - points intermédiaires - points au Royaume-Uni

Notes :

1. Les points intermédiaires peuvent être omis lors de tout vol, à condition que les services aient leur origine ou leur destination en un point situé en Arménie.
 2. Aucun trafic ne pourra être embarqué en un point intermédiaire pour être débarqué en des points situés au Royaume-Uni ou *vice versa*, à moins que les autorités aéronautiques des deux Parties contractantes n'en conviennent de temps à autre autrement. Cette restriction s'applique à toutes les formes d'arrêt en cours de route.
-

No. 32034

**UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN
AND NORTHERN IRELAND
and
AZERBAIJAN**

**Agreement on cooperation in the fields of education, science
and culture. Signed at London on 23 February 1994**

Authentic texts: English and Azeri.

*Registered by the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland
on 3 July 1995.*

**ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE
ET D'IRLANDE DU NORD
et
AZERBAÏDJAN**

**Accord de coopération dans les domaines de l'éducation, de
la science et de la culture. Signé à Londres le 23 février
1994**

Textes authentiques : anglais et azeri.

*Enregistré par le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord
le 3 juillet 1995.*

AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND AND THE GOVERNMENT OF THE AZERBAIJAN REPUBLIC ON CO-OPERATION IN THE FIELDS OF EDUCATION, SCIENCE AND CULTURE

The Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and the Government of the Azerbaijan Republic (hereinafter referred to as “the Contracting Parties”);

Desiring to strengthen and develop the friendly relations between the two countries and their peoples;

Being convinced that exchanges and co-operation in the fields of education, science and culture as well as in other fields contribute to a better mutual knowledge and understanding between the British and Azerbaijani people;

Have agreed as follows:

ARTICLE 1

The Contracting Parties shall encourage the development of relations between their two countries in the field of education by:

- (a) encouraging and facilitating direct co-operation, contacts and exchanges between people, institutions and organisations concerned with education in the two countries;
- (b) encouraging and facilitating the study of and instruction in the languages and literature of the other Contracting Party;
- (c) encouraging and facilitating co-operation and exchanges in teaching methods and materials, curriculum development and examinations;
- (d) providing scholarships and bursaries and promoting other means to facilitate study and research.

ARTICLE 2

The Contracting Parties shall encourage and facilitate the development of exchanges and research on problems of mutual interest in the fields of science and technology, including direct co-operation between scientific and research institutions in the two countries.

ARTICLE 3

The Contracting Parties shall encourage and facilitate direct contacts in the fields of literature, the visual arts, the performing arts, film, television and radio, architecture, museums and galleries, libraries and archives and in other cultural areas.

¹ Came into force on 23 February 1994 by signature, in accordance with article 16 (1).

ARTICLE 4

Each Contracting Party shall encourage the establishment in its territory of cultural and information centres of the other Contracting Party to organise and carry out activities in pursuit of the purposes of this Agreement, and shall grant every facility within the limits of its legislation and capabilities to assist such centres. The expression “cultural and information centres” shall include schools, language teaching institutions, libraries, resource centres and other institutions dedicated to the purposes of the present Agreement.

ARTICLE 5

The Contracting Parties shall encourage direct co-operation between press and publishing organisations in the two countries.

ARTICLE 6

The Contracting Parties shall facilitate the exchange of information about measures to protect the national heritage.

ARTICLE 7

The Contracting Parties shall encourage co-operation between their respective authorities in order to ensure the mutual protection of copyright and, within the terms of their legislation, lending rights.

ARTICLE 8

The Contracting Parties shall encourage contacts between young people and direct co-operation between youth organisations of the two countries.

ARTICLE 9

The Contracting Parties shall encourage the development of tourism between the two countries.

ARTICLE 10

The Contracting Parties shall encourage co-operation between sporting organisations and participation in sporting events in each other's countries.

ARTICLE 11

The Contracting Parties shall facilitate in appropriate ways attendance at seminars, festivals, competitions, exhibitions, conferences, symposia and meetings in fields covered by this Agreement and held in either country.

ARTICLE 12

The Contracting Parties shall encourage direct co-operation and exchanges between non-governmental organisations in all fields covered by this Agreement.

ARTICLE 13

All activities covered by this Agreement shall comply with the laws and regulations in force in the State of the Contracting Party in which they take place.

ARTICLE 14

The British Council shall act as principal agent of the Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland in the implementation of this Agreement.

ARTICLE 15

Representatives of the Contracting Parties shall, whenever necessary or at the request of either Party, meet as a Mixed Commission to review developments relating to this Agreement.

ARTICLE 16

- (1) This Agreement shall enter into force on the day of signature.
- (2) This Agreement shall remain in force for a period of five years and thereafter shall remain in force until the expiry of six months from the date on which either Contracting Party shall have given written notice of termination to the other through the diplomatic channel.

In witness whereof the undersigned, being duly authorised thereto by their respective Governments, have signed this Agreement.

Done in duplicate at London this Twenty-third day of February 1994 in the English and Azeri languages, both texts being equally authoritative.

For the Government
of the United Kingdom of Great Britain
and Northern Ireland:

JOHN MAJOR

For the Government
of the Azerbaijan Republic:

H. ALIEV

[AZERI TEXT — TEXTE AZERI]

**БӨЛҮК БРИТАНИЈА ВӘ ШИМАЛИ ИРЛАНДИЈА БИРЛӘШМИШ
КРАЛЛЫҒЫ ҺӨКҮМӘТИ ИЛӘ АЗӘРБАЈЧАН РЕСПУБЛИКАСЫ ҺӨКҮМӘТИ
АРАСЫНДА ТӘҺСИЛ, ЕЛМ ВӘ МӘДӘНИЈҖӘТ САҢӘЛӘРИНДӘ
ӘМӘКДАШЛЫҒ ҺАҒТЫНДА**

С А З И Ш

Бөјүк Британија вә Шимали Ирландија Бирләшмиш Краллығы Һөкүмәти вә Азәрбајчан Республикасы Һөкүмәти (ашағыда "Разылыға кәлән Тәрәфләр" айландырылачаг),

ики өлкә вә онларын халqlары арасында достлуг мүнәсибәтләринин мөһкәмләндирилмәсини вә инкишаф етдирилмәсини арзу едәрәк,

дикәр саһәләрдә олдугу кими, тәһсил, елм вә мәдәнијјәт саһәләриндә дә мүбадиләләрни вә әмәкдашлығын Британија вә Азәрбајчан халqlары арасында даһа јахшы гаршылығлы танышлығ вә ашлашамаја зәмин јарадачағына әмин олараг,

ашағыдакылар барәдә разылыға кәлдиләр:

Маддә 1

Разылыға кәлән Тәрәфләр һәр ики өлкәләри арасында тәһсил саһәсиндә әлағәләрни ашағыдакы васитәләрлә инкишафыны тәшвиғ едәчәкләр:

а) һәр ики өлкәдә тәһсил саһәсиндә фәалнијјәт кәстәрән шәхсләр, идарәләр вә тәшкилатлар арасында бирбаша әмәкдашлығын, әлағәләрин, мүбадиләләрин тәшвиғ едилмәси вә онлара имкан јарадылмасы;

б) разылыға кәләи диқәр Тәрәфин дилинин вә әдәбијјатынын өјрәнилмәси вә тәдрисинин тәшвиғ едилмәси вә она имкан јарадылмасы;

в) тәдрис методикасы вә материаллары, тәдрис програмларынын инкишаф етдирилмәси вә имтаһанларын кечирилмәси сәһәсиндә әмәкдашлығын вә мүбадиләләрин тәшвиғ едилмәси вә онлара имкан јарадылмасы;

г) тәләбә вә аспирантлара тәгаүдләрин ајрылмасы, тәһсил вә тәдгигатларын апарылмасы үчүн диқәр вәситәләрин тә'мин едилмәси;

Маддә 2

Разылығы кәлән Тәрәфләр елим вә технолокија сәһәсиндә ики өлкәдә олан елми-тәдгигат тәшкилатлары арасында бирбаша әмәкдашлығы дахил олмагла гаршылығы марағ кәсб едән проблемләр үзрә мүбадиләләрин вә тәдгигатларын инкишаф етдирилмәсини тәшвиғ едиб онлара шәраит јарадачаглар.

Маддә 3

Разылығы кәлән Тәрәфләр әдәбијат, әјани сәнәтләр, ифачылығы сәнәти, кино, телевизија вә радио, ме'марлығы, музеј, галереја, китабхана, архив вә мәдәнијјетин диқәр сәһәләриндә бирбаша әлагәләрн тәшвиғ едиб, мүвафиг гурумлар арасында тәчрүбә мүбадиләси үчүн кениш имкан јарадачаглар.

Маддә 4

Разылығы кәлән Тәрәфләрден бирн өз әразнләриндә бу Сазишин мәгсәдләринә јөнәлдилмиш фәалијјетин апарылмасыны тәшкил етмәк үчүн диқәр разылығы кәлән Тәрәфин мәдәнијјет вә информасија мәркәзләринин тә'сис олунмасыны тәшвиғ едиб бу мәркәзләрә өз ганунверичилији вә имканлары чәрчивәсиндә көмәклик кәстәрилмәсинә имкан јарадачаг. "Мәдәнијјет вә информасија мәркәзләрн" ифадәси

мәктәб, дил институтлары, китапханалары, тәдҗигат мәркәзләрини вә бу Сазишин мәгсәдләринә хидмәт едән дикәр тәшкилатлары әһатә едәчәк.

Маддә 5

Разылыға кәлән Тәрәфләр һәр ики өлкәдә мәтбуат вә нәшријат тәшкилатлары арасында бирбаша әмәкдашлығы тәшвиғ едәчәкләр.

Маддә 6

Разылыға кәлән Тәрәфләр милли ирсин горунмасы үзрә тәдбирләр һаггында мә'лумат мүбадиләсинә имкан јарадачаглар.

Маддә 7

Разылыға кәлән Тәрәфләр гаршылыгы сурәтдә мүәллифлик һүгуларынын горунмасыны тә'мин етмәк мәгсәдилә өз мүвафиг һақимијјет органлары арасында әмәкдашлығы тәшвиғ едәчәк, дахили һанунверичиликләринә ујгун оларағ истифадә һүгуларыны горујачаглар.

Маддә 8

Разылыға кәлән Тәрәфләр һәр ики өлкә кәнчләринин әлагәләрини вә кәнчләр тәшкилатлары арасында бирбаша әмәкдашлығы тәшвиғ едәчәкләр.

Маддә 9

Разылыға кәлән Тәрәфләр ики өлкә арасында туризмин инкишафыны тәшвиғ едәчәкләр.

Маддә 10

Разылыга кәлән Тәрәфләр идман тәшкилатлары арасындакы әмәкдашлығы вә һәр ики өлкәдә кечирилән идман тәдбирләриндә иштиракы тәшвиғ едәчәкләр.

Маддә 11

Разылыга кәлән Тәрәфләр бу Сазишин әһатә етдији сәһәләрдә өлкәләрин һәр бириндә кечирилән семинар, фестивал, мүсабигә, сәрки, коифранс, симпозиум вә көрүшләрдә иштиракы ујғун шәкилдә тәшвиғ едәчәкләр.

Маддә 12

Разылыга кәлән Тәрәфләр бу Сазишин әһатә етдији бүгүн сәһәләр үзрә гејри-һөкүмәт тәшкилатлары арасында бирбаша әмәкдашлығы вә мәбадиләләрни тәшвиғ едәчәкләр.

Маддә 13

Бу Сазишдә нәзәрдә тугулан бүгүн фәалијјәт нөвләри разылыга кәлән Тәрәфләрин дәвләтләриндә гүввәдә олан мөвчуд ганун вә гәјдалара ујғун олмалы вә һәјата кечирилмәлидир.

Маддә 14

Британија Шурасы бу Сазишин јеринә јетирилмәсиндә Бөјүк Британија вә Шимали Ирландија Краллығы һөкүмәтинин әсас васитәчиси олачагдыр.

Маддә 15

Разылыга кәлән Тәрәфләрин нүмајәндәләри лазым кәләрсә вә ја Тәрәфләрдән биринин хаһиши илә бу Сазишин һәјата кечирилмәсинә бахылмасы мөгсәдилә Гарышыг Комиссијада корүшәчәкләр.

Маддә 16

1. Бу Сазиш имзаландыгы күндән гүввәјә минир.

2. Бу Сазиш беш ил мүддәтиндә гүввәдә галыр. Тәрәфләрдән бири нөвбәти бешиллик мүддәтин битмәсинә алты ај галмыш Сазиши ләгв стмәк арзусуну јазылы сурәтдә диқәр Тәрәфә дипломатик каналларла билдирмәзсә, онун гүввәдә галма мүддәти беш ил узадылачакдыр.

Бунлары тәсдиг едәрәк имзалајан Тәрәфләр өз һөкүмәтләри тәрәфиндән там сәләһијјәт алараг бу Сазишин имзалајыблар.

Лондонда 1994-чү ил феврал ајының 23-дә ики нүсхәдә һәр икиси инкислис вә азәрбајчан дилләриндә имзаланмышдыр вә һәр ики мәтн ејни гүввәјә малиқдыр.

**БӨЛҮК БРИТАНИЈА ВӘ
ШИМАЛИ ИРЛАНДИЈА
БИРЛӘШМИШ КРАЛЛЫҒЫ
ҺӨКҮМӘТИ АДЫНДАН**

**АЗӘРБАЈҶАН РЕСПУБЛИКАСЫ
ҺӨКҮМӘТИ АДЫНДАН**

JOHN MAJOR

H. ALIEV

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD DE COOPÉRATION¹ DANS LES DOMAINES DE L'ÉDUCATION, DE LA SCIENCE ET DE LA CULTURE ENTRE LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE DU NORD ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE D'AZERBAÏDJAN

Le Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et le Gouvernement de la République d'Azerbaïdjan (ci-après dénommés « Parties contractantes »),

Désireux de renforcer et de développer les relations entre les peuples des deux pays,

Convaincus que les échanges et la coopération dans les domaines de l'éducation, de la science et de la culture ainsi que dans d'autres domaines doivent permettre aux peuples britannique et azerbaïdjanis de mieux se connaître et de mieux se comprendre,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

Les Parties contractantes favorisent le développement des relations entre les deux pays dans le domaine de l'éducation :

(a) En encourageant et en facilitant la coopération, les contacts et les échanges directs entre les personnes, institutions et organisations dont les activités concernent l'éducation dans les deux parties;

(b) En encourageant et en facilitant l'étude et l'enseignement de la langue et de la littérature de l'autre Partie contractante;

(c) En encourageant et en facilitant la coopération et les échanges dans le domaine des méthodes et matériels pédagogiques, de l'élaboration des programmes d'études et des examens;

(d) En octroyant des bourses d'études et en accordant d'autres facilités de nature à encourager l'étude et la recherche.

Article 2

Les Parties contractantes encouragent et facilitent le développement des échanges et de la recherche sur des problèmes d'intérêt commun dans le domaine scientifique et technique, notamment par la coopération directe entre les institutions scientifiques et les centres de recherche des deux pays.

Article 3

Les Parties contractantes encouragent et facilitent les contacts directs dans les domaines de la littérature, des arts visuels, des arts du spectacle, du cinéma, de la

¹ Entré en vigueur le 23 février 1994 par la signature, conformément au paragraphe 1 de l'article 16.

télévision et de la radio, de l'architecture, des musées et galeries d'art, des bibliothèques, des archives et d'autres activités culturelles.

Article 4

Chacune des Parties contractantes encourage l'autre Partie à installer sur son territoire des centres culturels et des centres d'information qui organiseront et mèneront des activités conformes à l'objet du présent Accord, et octroie à ces centres, dans les limites de sa législation et de ses capacités, l'aide et les facilités qui leur sont nécessaires. Les expressions « centres culturels » et « centres d'information » s'entendent des établissements scolaires, instituts d'études linguistiques, bibliothèques, centres de ressources et autres organismes poursuivant les objectifs du présent Accord.

Article 5

Les Parties contractantes encouragent la coopération directe entre les organismes de presse et d'édition des deux pays.

Article 6

Les Parties contractantes facilitent les échanges d'informations sur les mesures visant à protéger le patrimoine national.

Article 7

Les Parties contractantes encouragent la coopération entre les autorités de leurs pays respectifs chargées de garantir la protection du droit d'auteur et, dans les limites de leur législation, des droits de prêts.

Article 8

Les Parties contractantes encouragent le contact entre les jeunes et la coopération directe entre les organisations de jeunesse des deux pays.

Article 9

Les Parties contractantes encouragent le développement du tourisme entre les deux pays.

Article 10

Les Parties contractantes encouragent la coopération entre les organisations sportives et la participation à des manifestations sportives organisées dans les deux pays.

Article 11

Les Parties contractantes facilitent par les moyens appropriés la participation à des séminaires, festivals, compétitions, expositions, conférences, colloques et réunions ayant trait à des domaines visés par le présent Accord et qui sont organisés dans l'un ou l'autre pays.

Article 12

Les Parties contractantes encouragent la coopération directe et les échanges entre les organisations non gouvernementales dans tous les domaines visés par le présent Accord.

Article 13

Toutes les activités visées par le présent Accord doivent être conformes à la législation et à la réglementation en vigueur dans les pays où elles se déroulent.

Article 14

Le British Council est l'agent principal du Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord en ce qui concerne l'application du présent Accord.

Article 15

Les représentants des Parties contractantes se réuniront toutes les fois que nécessaire ou sur la demande de l'une ou l'autre des Parties, dans le cadre d'une Commission mixte chargée d'examiner les faits nouveaux relatifs au présent Accord.

Article 16

(1) Le présent Accord entrera en vigueur à sa signature.

(2) Le présent Accord demeurera en vigueur pendant une période de cinq ans, qui sera tacitement reconduit jusqu'à l'expiration d'un délai de six mois à compter de la date à laquelle l'une des Parties contractantes aura notifié par écrit à l'autre Partie, par la voie diplomatique, son intention d'y mettre fin.

EN FOI DE QUOI les soussignés, dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT à Londres le 23 février 1994 en deux exemplaires, en langues anglaise et azeri, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement
du Royaume-Uni de Grande-Bretagne
et d'Irlande du Nord :

JOHN MAJOR

Pour le Gouvernement
de la République d'Azerbaïdjan :

H. ALIEV

No. 32035

**UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN
AND NORTHERN IRELAND
and
BELARUS**

**Agreement on economic cooperation. Signed at London on
1 March 1994**

Authentic texts: English and Belarusian.

*Registered by the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland
on 3 July 1995.*

**ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE
ET D'IRLANDE DU NORD
et
BÉLARUS**

**Accord de coopération économique. Signé à Londres le
1^{er} mars 1994**

Textes authentiques : anglais et biélorusse.

*Enregistré par le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord
le 3 juillet 1995.*

AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF BELARUS ON ECONOMIC CO-OPERATION

The Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and the Government of the Republic of Belarus (named below jointly as “the Parties” and separately as “the Party”);

Considering economic relations as an important and necessary element in the strengthening of bilateral relations;

Being convinced that the development of bilateral economic co-operation will further the improvement of the prosperity of the peoples of each country;

Expressing confidence that the widening of economic co-operation between the Parties and the peoples of each country including direct contacts between Belarusian organisations, companies and citizens and British organisations, companies and citizens (hereinafter referred to as “nationals and legal persons”) will be an important step on the path towards the integration of the Republic of Belarus into the world economic system;

Desiring to establish a basis for economic co-operation between the two countries;

Confirming their wish to develop economic co-operation in accordance with the principles and provisions of the Helsinki Final Act (August 1975),¹ the Paris Charter for a New Europe (November 1990),² the Helsinki Document of 1992³ and with the other documents of the Conference on Security and Co-operation in Europe and in accordance with the Document of the Bonn Conference on Economic Co-operation in Europe (March–April 1990),⁴ with the European Energy Charter (December 1991)⁵ and The Joint Declaration between the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and the Republic of Belarus (October 1993);

Have agreed as follows:

ARTICLE I

The Parties shall seek, in accordance with the principles of a market economy and of private enterprise, to promote co-operation between businesses in the two countries in different areas of economic activity.

¹ Came into force on 1 March 1994 by signature, in accordance with article 16.

² *International Legal Materials*, vol. XIV (1975), p. 1292 (American Society of International Law).

³ United Nations, *Official Records of the General Assembly, Forty-fifth Session*, document A/45/859.

⁴ *Ibid.*, *Forty-seventh Session*, document A/47/361-S/24370.

⁵ *International Legal Materials*, vol. XXIX, No. 4 (1990) p. 1054 (American Society of International Law).

They shall do this, *inter alia*, by means of encouraging:

- (a) the use of all available methods of financing for the support of mutual co-operation in business, investment and joint enterprises;
- (b) the establishment of preconditions for investment in their countries which will be attractive to investors from the other country;
- (c) the creation and maintenance of systems to protect intellectual property in accordance with the standards generally prevailing in the European Community;
- (d) measures to assist the development of economic and business links, such as fairs, exhibitions, seminars, and the exchange of visits of business delegations.

ARTICLE 2

The Parties confirm that they shall co-operate to assist in bringing about an increase in mutually beneficial business, to help create a favourable climate and legal basis for economic co-operation, to eliminate barriers and obstacles and to assist in specific projects for economic co-operation.

ARTICLE 3

Each Party shall provide the other Party with information on any changes in its legislation which could have an effect on economic activity. Wherever possible, such information shall be provided in advance of the new legislation coming into force.

ARTICLE 4

Each Party, at the request of the other Party, shall provide information to assist economic co-operation, including information on customs regulations and tariffs, import and export licensing regulations and procedures.

ARTICLE 5

Each Party shall provide interested nationals and legal persons of the other country, at the request of such persons, with market information in its possession—insofar as such information is of a non-confidential character and its provision is consistent with the national law of the Party providing such information.

ARTICLE 6

The Parties confirm their readiness to co-operate within the framework of international economic and financial institutions.

ARTICLE 7

Each Party affirms the importance of the principle of the freedom of transit of goods transported through its territory and originating from the territory of the other country, in accordance with the laws and provisions pertaining in its country.

ARTICLE 8

The Parties recognise the importance of economic co-operation in the development of infrastructure, including transport and communications both national and international. They shall encourage companies and organisations to participate in projects to improve the infrastructure, including co-operation in securing funding from international organisations for that purpose.

ARTICLE 9

The Parties shall continue to co-operate and encourage co-operation through training and other forms of technical assistance with the aim of expanding the knowledge, skills and experience of managers and specialists in all fields of industry and agriculture, financial management and financial services.

ARTICLE 10

Each Party confirms that it shall provide an effective framework for private investment and legal protection for investment by nationals and legal persons of the other country.

ARTICLE 11

The Parties recognise the importance of co-operation in the fields of science and technology and agree to promote such co-operation on a mutually beneficial basis. Such co-operation shall include but shall not be limited to the exchange of appropriate information, scientists and specialists.

ARTICLE 12

Nationals and legal persons of either country shall receive national treatment with respect to access to and procedure of all courts and administrative bodies in the territory of the other country as plaintiffs, defendants or otherwise in connection with commercial deals. This Article shall not, however, prevent the courts from requiring a plaintiff who is not resident in the territory of the Party where he is bringing proceedings to give security for the costs of those proceedings.

ARTICLE 13

Each Party agrees to conduct, at the request of the other Party, immediate consultations concerning problems linked with the implementation of the present Agreement, which in the opinion of the requesting Party might cause damage to its economy, financial position, national industry or agriculture. In choosing measures for resolving the above-mentioned problems the Parties shall give preference to those measures which have the least negative influence on the achievement of the purposes of the present Agreement.

ARTICLE 14

Any changes or additions to this Agreement shall be agreed in writing between the Parties through the diplomatic channel.

ARTICLE 15

The Parties declare that this Agreement shall not detract from or otherwise displace the Parties' respective rights and obligations either under any existing or future bilateral and multilateral agreements to which they are party or arising from their membership of international organisations, and that co-operation under this Agreement shall proceed to the extent that it is compatible with those rights and obligations. They declare that this Agreement is not intended to affect the interests of any other State or groups of States.

ARTICLE 16

This Agreement shall enter into force on signature, and shall remain in force until the expiry of six months from the date upon which one party notifies the other of its intention to terminate the Agreement.

In witness whereof the undersigned, being duly authorised thereto by their respective Governments, have signed this Agreement.

Done at London this First day of March 1994 in two originals in the English and Belarussian languages, both texts being equally authoritative.

For the Government
of the United Kingdom of Great Britain
and Northern Ireland:

MICHAEL HESELTINE

For the Government
of the Republic of Belarus:

RADKEVICH

[BELARUSIAN TEXT — TEXTE BÉLARUSSIEN]

ПАГАДНЕННЕ ПАМІЖ УРАДАМ ЗЛУЧАНАГА КАРАЛЕЎСТВА
ВЯЛІКАБРЫТАНІІ І ПАЎНОЧНАЙ ІРЛАНДЫІ І УРАДАМ
РЭСПУБЛІКІ БЕЛАРУСЬ АБ ЭКАНАМІЧНЫМ СУПРА-
ЦОЎНІЦТВЕ

Урад Злучанага Каралеўства Вялікабрытаніі і Паўночнай Ірландыі і Урад Рэспублікі Беларусь (якія ў далейшым называюцца сумесна "Бакі" і паасобку "Бок"),

прызнаючы эканамічныя ўзаемаадносінныя як важны і неабходны элемент умацавання двухбаковых адносін,

будучы ўпэўненымі ў тым, што развіццё двухбаковага эканамічнага супрацоўніцтва будзе спрыяць развіццю дабрыту народаў кожнай з краін,

выказваючы ўпэўненасць у тым, што пашырэнне эканамічнага супрацоўніцтва паміж Бакамі і народамі кожнай з краін, уключаючы прамыя кантакты паміж беларускімі арганізацыямі, кампаніямі і грамадзянамі і брытанскімі арганізацыямі, кампаніямі і грамадзянамі (якія ў далейшым называюцца "грамадзяне і юрыдычныя асобы") будзе важным крокам на шляху да інтэграцыі Беларусі ў сусветную эканамічную сістэму,

жадаючы ўстанавіць базу для эканамічнага супрацоўніцтва паміж дзвюма краінамі,

сцвярджаючы іх жаданне развіваць эканамічнае супрацоўніцтва ў адпаведнасці з прынцыпамі і палажэннямі Хельсінкскага Заключнага Акта (жнівень 1975 г.), Парыжскай Хартыі для Новай Еўропы (лістапад 1990 г.), Хельсінкскага Дакумента 1992 года, з іншымі дакументамі НБСЕ і ў адпаведнасці з Дакументам Бонскай канферэнцыі па эканамічным супрацоўніцтве ў Еўропе (сакавік-красавік 1990 г.), з Еўрапейскай Энергетычнай Хартыяй (снежань 1991 г.) і Сумеснай Дэкларацыяй паміж Злучаным Каралеўствам Вялікабрытаніі і Паўночнай Ірландыі і Рэспублікай Беларусь (кастрычнік 1993 г.),

дамовіліся аб ніжэйпададзеным:

Артыкул 1

Бакі будуць імкнуцца, у адпаведнасці з прынцыпамі рыначнай эканомікі і прыватнага прадпрымальніцтва, пашыраць супрацоўніцтва паміж дзелавымі коламі абедзвюх краін у розных галінах эканамічнай дзейнасці.

Бакі будуць ажыццяўляць гэта, у тым ліку, шляхам заахвочвання:

(а) выкарыстання ўсіх магчымых метадаў фінансавання для падтрымкі ўзаемага супрацоўніцтва ў сферы бізнесу, інвестыцый і сумесных прадпрыемстваў;

(б) стварэння ў абедзвюх краінах спрыяльных умоў для іх інвестараў;

(в) стварэння і падтрымання сістэм з мэтай абароны інтэлектуальнай уласнасці ў адпаведнасці са стандартамі, што ў асноўным пераважаюць у Еўрапейскім Супольніцтве;

(г) мер з мэтай садзейнічання развіццю эканамічных і дзелавых сувязей, такіх, як кірмашы, выставы, семінары, і абмену візітамі дэлегацый ў сферы бізнесу.

Артыкул 2

Бакі сцвярджаюць, што яны будуць імкнуцца да развіцця ўзаемавыгаднага бізнесу, стварэння заканадаўчых асноў, а таксама спрыяльнага клімату для эканамічнага супрацоўніцтва з мэтай знішчэння бар'ераў і перашкод для бізнесу і садзейнічання ажыццяўленню асобных праектаў у рамках гэтага эканамічнага супрацоўніцтва.

Артыкул 3

Кожны з Бакоў павінен інфармаваць іншы Бок аб любых зменах у сваім заканадаўстве, якія могуць аказаць уплыў на эканамічную дзейнасць. Па магчымасці, такая інфармацыя павінна прадастаўляцца перад уступленнем у сілу новага заканадаўства.

Артыкул 4

Кожны з Бакоў, з мэтай садзейнічання эканамічнаму супрацоўніцтву, па патрабаванні іншага Боку прадаставіць інфармацыю, уключаючы даныя па мытным заканадаўстве і тарыфах, а таксама па заканадаўстве і працэдурах ліцэнзавання імпарту і экспарту.

Артыкул 5

Кожны з Бакоў прадаставіць наяўную інфармацыю па рынку зацікаўленым грамадзянам і юрыдычным асобам іншай краіны па іх запыце, калі гэтая інфармацыя не з'яўляецца канфідэнцыяльнай і яе прадастаўленне не супярэчыць нацыянальнаму заканадаўству Боку, які прадастаўляе гэту інфармацыю.

Артыкул 6

Бакі пацвярджаюць сваю гатоўнасць да супрацоўніцтва ў рамках міжнародных эканамічных і фінансавых устаноў.

Артыкул 7

Кожны з Бакоў пацвярджае важнасць прынцыпу свабоды транзіту грузаў, якія транспартуюцца праз яго тэрыторыю з тэрыторыі іншай краіны, у адпаведнасці з законамі і паляжэннямі, дзеючымі ў яго краіне.

Артыкул 8

Бакі прызнаюць важнасць эканамічнага супрацоўніцтва ў развіцці інфраструктуры, уключаючы транспарт і камунікацыі, як нацыянальныя, так і міжнародныя. Яны будуць заахвочваць кампаніі і арганізацыі да ўдзелу ў праектах па паляпшэнні інфраструктуры, а таксама да супрацоўніцтва ў галіне забеспячэння фінансавання гэтых праектаў з боку міжнародных арганізацый.

Артыкул 9

Бакі павінны працягваць супрацоўніцтва і спрыяць яму магчымымі формамі тэхнічнай дапамогі і падрыхтоўкі спецыялістаў з мэтай пашырэння ведаў, павышэння кваліфікацыі кіруючых работнікаў і супрацоўнікаў ва ўсіх галінах прамысловасці і сельскай гаспадаркі, кіравання фінансамі і фінансавых паслуг.

Артыкул 10

Кожны з Бакоў пацвярджае, што ён прадаставіць эфектыўную аснову для прыватных інвестыцый і юрыдычную ахову інвестыцый грамадзян і юрыдычных асоб іншай краіны.

Артыкул 11

Бакі прызнаюць важнасць супрацоўніцтва ў сферы навукі і тэхналогіі і згаджаюцца спрыяць яму на ўзаемавыгаднай аснове. Абмен адпаведнай інфармацыяй, навукоўцамі і спецыялістамі будзе часткай такога супрацоўніцтва, але яно не павінна зводзіцца толькі да такога абмену.

Артыкул 12

Фізічныя і юрыдычныя асобы кожнай з краін будуць карыстацца нацыянальным рэжымам у тым, што датычыцца доступу да ўсіх судаў і адміністрацыйных органаў на тэрыторыі другой краіны, а таксама выступлення ў гэтых судах і адміністрацыйных органах у якасці істцоў, адказчыкаў або ў якой-небудзь іншай якасці ў сувязі з гандлёвымі здзелкамі. Гэта, аднак, не будзе перашкаджаць судам патрабаваць ад істца, які не з'яўляецца рэзідэнтам на тэрыторыі краіны, дзе знаходзіцца суд, гарантыі пакрыцця выдаткаў судовага разбору.

Артыкул 13

Кожны Бок згаджаецца праводзіць, па запыце іншага Боку, неадкладныя кансультацыі адносна праблем, звязаных з выкананнем гэтага Пагаднення, і якія, на думку зацікаўленага Боку, могуць нанесці шкоду яго эканоміцы, фінансаваму становішчу, нацыянальнай прамысловасці і сельскай гаспадарцы. У выбары мер для вырашэння зазначаных вышэй праблем Бакі павінны аддаваць перавагу такім мерам, якія нанясуць найменшую страту пры дасягненні мэт гэтага Пагаднення.

Артыкул 14

Любыя змяненні або дадаткі да гэтага Пагаднення павінны быць аформлены пісьмова і ўзгоднены паміж Бакамі праз дыпламатычныя каналы.

Артыкул 15

Бакі заяўляюць, што гэта Пагадненне не павінна абмяжоўваць або іншым чынам ушчамляць адпаведныя правы і абавязацельствы Бакоў, якія вынікаюць з іх членства ў міжнародных арганізацыях, а таксама правы і абавязацельствы па любых дзеючых або заключаных у будучым двухбаковых і шматбаковых пагадненнях, удзельнікамі якіх яны з'яўляюцца, і што такое супрацоўніцтва, у рамках гэтага Пагаднення, павінна развівацца ў адпаведнасці з гэтымі правамі і абавязацельствамі. Бакі заяўляюць, што гэта Пагадненне не мае намеру закранаць інтарэсы любой іншай краіны або груп краін.

Артыкул 16

Гэта Пагадненне ўступіць у сілу з моманту падпісання і будзе заставацца ў сіле да сканчэння шасці месяцаў з даты пісьмовага паведамлення аднаго Боку іншаму аб яго намеры скасаваць гэта Пагадненне.

У сведчанне чаго, належным чынам упאўнаважаныя сваімі Урадамі, прадстаўнікі падпісалі гэта Пагадненне.

Здзейснена ў ЛОНДАНЕ І САКАВІКА 1994 г.
у двух сапраўдных экзэмплярах на беларускай і англійскай
мовах, прычым абодва тэксты маюць аднолькавую сілу.

За Урад Злучанага Каралеўства
Вялікабрытаніі
і Паўночнай Ірландыі:
MICHAEL HESELTINE

За Урад
Рэспублікі Беларусь:

RADKEVICH

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD DE COOPÉRATION ÉCONOMIQUE¹ ENTRE LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE DU NORD ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DU BÉLARUS

Le Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et le Gouvernement de la République du Bélarus (ci-après collectivement dénommés « les Parties » et séparément « la Partie »),

Jugeant que les relations économiques constituent un élément important et nécessaire du renforcement des relations bilatérales,

Convaincus que le développement de la coopération économique bilatérale permettra d'améliorer la prospérité des peuples de chacun des deux pays,

Se déclarant confiants que l'élargissement de la coopération économique entre les Parties et les peuples de chacun des pays, y compris des contacts directs entre les organisations, sociétés et citoyens du Bélarus et les organisations, sociétés et citoyens britanniques (ci-après dénommés « ressortissants et personnes morales »), permettra de faire un pas important sur la voie de l'intégration de la République du Bélarus dans le système économique mondial,

Désireux d'établir une base de coopération économique entre les deux pays,

Réaffirmant leur désir de développer la coopération économique conformément aux principes et aux dispositions de l'Acte final d'Helsinki (août 1975)², de la Charte de Paris pour une nouvelle Europe (novembre 1990)³, du Document d'Helsinki de 1992⁴ et d'autres documents de la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe, et conformément au Document de la Conférence de Bonn sur la coopération économique en Europe (mars-avril 1990)⁵, à la Charte européenne de l'énergie (décembre 1991) et à la Déclaration commune du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et de la République du Bélarus (octobre 1993),

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

Les Parties s'emploieront, conformément aux principes de l'économie de marché et de l'entreprise privée, à favoriser la coopération entre les entreprises des deux pays dans divers domaines de l'activité économique.

Elles le feront notamment en encourageant :

a) L'utilisation de toutes les méthodes disponibles de financement pour soutenir la coopération mutuelle dans les domaines du commerce, des investissements et des coentreprises;

¹ Entré en vigueur le 1^{er} mars 1994 par la signature, conformément à l'article 16.

² *Documents d'actualité internationale*, nos 34-35-36 (26 août-2 et 9 septembre 1975), p. 642 (La Documentation française).

³ Nations Unies, *Documents officiels de l'Assemblée générale, quarante-cinquième session*, document A/45/859.

⁴ *Ibid.*, quarante-septième session, document A/47/361-S/24370.

⁵ *International Legal Materials*, vol. XXIX, No. 4 (1990), p. 1054 (American Society of International Law) (anglais seulement).

b) La mise en place dans leur pays de conditions d'investissement qui attireront les investisseurs de l'autre pays;

c) La création et le fonctionnement durable de systèmes propres à protéger la propriété intellectuelle conformément aux normes généralement appliquées dans la Communauté européenne;

d) Des mesures propres à contribuer au resserrement des liens économiques et des relations entre les milieux d'affaires, par exemple les foires, les expositions, les séminaires et les échanges de visites de délégations d'hommes d'affaires.

Article 2

Les Parties confirment qu'elles coopéreront entre elles pour contribuer à augmenter le volume des affaires mutuellement bénéfiques, aider à créer un climat et une base juridique favorables à la coopération économique, éliminer les obstacles et apporter leur concours à des projets précis de coopération économique.

Article 3

Chacune des Parties informera l'autre de toute modification apportée à sa législation qui pourrait exercer un effet sur l'activité économique. Dans toute la mesure du possible, ces informations seront données avant l'entrée en vigueur de la nouvelle législation.

Article 4

Chacune des Parties fournira, à la demande de l'autre, des informations de nature à contribuer à la coopération économique, y compris sur les règlements et droits de douane ainsi que sur les règlements et démarches en matière de licence d'importation et d'exportation.

Article 5

Chacune des Parties fournira, sur leur demande, aux ressortissants et personnes morales de l'autre pays qui sont intéressés les informations sur le marché qui sont en sa possession, pour autant que ces informations ne revêtent pas un caractère confidentiel et que leur communication reste compatible avec la législation nationale de la Partie qui les fournit.

Article 6

Les Parties confirment qu'elles entendent coopérer entre elles dans le cadre des institutions économiques et financières internationales.

Article 7

Chacune des Parties affirme l'importance qui s'attache au principe de la liberté de transit, à travers son territoire, des marchandises en provenance du territoire de l'autre Partie, cela conformément à ses lois et autres dispositions applicables.

Article 8

Les Parties reconnaissent l'importance que revêt la coopération économique pour le développement des infrastructures, y compris celles des transports et des communications nationaux et internationaux. Elles encourageront les sociétés et les organisations à participer aux projets de nature à améliorer les infrastructures, et

apporteront leur coopération en vue d'obtenir à cette fin un financement des organisations internationales.

Article 9

Les Parties continueront de coopérer et d'encourager la coopération moyennant une formation et d'autres modalités d'assistance technique, dans le dessein de développer les connaissances, les compétences et l'expérience des cadres de direction et des spécialistes de tous les secteurs de l'industrie, de l'agriculture, de la gestion financière et des services financiers.

Article 10

Chacune des Parties confirme qu'elle mettra en place un cadre propice à l'investissement privé et la protection juridique des investissements des ressortissants et personnes morales de l'autre pays.

Article 11

Les Parties reconnaissent l'importance qui s'attache à la coopération en matière de sciences et de technologies et elles sont convenues de la favoriser à l'avantage de l'une et de l'autre. Cette coopération comportera notamment, mais pas exclusivement, l'échange d'informations appropriées, de scientifiques et de spécialistes.

Article 12

Les ressortissants et personnes morales de chacun des pays bénéficieront du traitement national en matière d'accès à tous les tribunaux et organismes administratifs sur le territoire de l'autre pays, et à leurs procédures, en qualité de demandeurs, de défendeurs ou à tout autre titre, en matière de transactions commerciales. Toutefois, le présent article n'empêchera pas les tribunaux d'exiger d'un demandeur qui ne réside pas sur le territoire de la Partie où il engage une procédure qu'il garantisse la couverture des frais de cette procédure.

Article 13

Chacune des Parties s'engage à procéder immédiatement, sur la demande de l'autre Partie, à des consultations au sujet des problèmes qui seraient liés à la mise en œuvre du présent Accord et qui, de l'avis de la Partie demandeuse, seraient de nature à porter préjudice à son économie, à sa situation financière, ou encore à son industrie ou à son agriculture. Dans le choix des mesures permettant de résoudre les problèmes en question, les Parties donneront la préférence à celles qui mettront le moins obstacle à la réalisation des objectifs du présent Accord.

Article 14

Les modifications ou additions éventuelles au présent Accord feront l'objet d'un accord écrit entre les Parties, conclu par la voie diplomatique.

Article 15

Les Parties déclarent que le présent Accord ne diminue les droits ou obligations dévolus à chacune des Parties en vertu d'accords bilatéraux ou multilatéraux auxquels elles sont parties ou qui résulteraient de leur appartenance à des organisations internationales, ni ne leur porte autrement atteinte, et que la coopération pré-

vue par le présent Accord devra rester compatible avec ces droits et ces obligations. Elles déclarent que le présent Accord ne vise pas à porter atteinte aux intérêts d'un autre Etat ou groupe d'Etats quelconque.

Article 16

Le présent Accord entrera en vigueur à la date de sa signature et continuera de prendre effet jusqu'à l'expiration de six mois à compter de la date à laquelle l'une des Parties aura notifié à l'autre son intention de le dénoncer.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, dûment habilités à cet effet par leurs gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT à Londres le 1^{er} mars 1994, en deux exemplaires originaux en langues anglaise et biélorusse, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement
du Royaume-Uni de Grande-Bretagne
et d'Irlande du Nord :

MICHAEL HESELTINE

Pour le Gouvernement
de la République du Bélarus :

RADKEVICH

No. 32036

**UNITED NATIONS
and
GERMANY**

Exchange of letters constituting an agreement concerning arrangements regarding the Meeting of Experts on Lighting and Light-Signalling, of the Economic Commission for Europe, to be held in Lippstadt, from 23 to 27 October 1995 (with annex). Geneva, 26 April and 3 July 1995

Authentic text: English.

Registered ex officio on 3 July 1995.

**ORGANISATION DES NATIONS UNIES
et
ALLEMAGNE**

Échange de lettres constituant un accord relatif aux arrangements en vue de la Réunion d'experts sur l'éclairage et la signalisation des feux, de la Commission économique pour l'Europe, devant se tenir à Lippstadt, du 23 au 27 octobre 1995 (avec annexe). Genève, 26 avril et 3 juillet 1995

Texte authentique : anglais.

Enregistré d'office le 3 juillet 1995.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

EXCHANGE OF LETTERS CONSTITUTING AN AGREEMENT¹ BETWEEN THE UNITED NATIONS AND THE GOVERNMENT OF THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY CONCERNING ARRANGEMENTS REGARDING THE MEETING OF EXPERTS ON LIGHTING AND LIGHT-SIGNALLING, OF THE ECONOMIC COMMISSION FOR EUROPE, TO BE HELD IN LIPPSTADT, FROM 23 TO 27 OCTOBER 1995

ÉCHANGE DE LETTRES CONSTITUANT UN ACCORD¹ ENTRE L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE RELATIF AUX ARRANGEMENTS EN VUE DE LA RÉUNION D'EXPERTS SUR L'ÉCLAIRAGE ET LA SIGNALISATION DES FEUX, DE LA COMMISSION ÉCONOMIQUE POUR L'EUROPE, DEVANT SE TENIR À LIPPSTADT, DU 23 AU 27 OCTOBRE 1995

Not published herein in accordance with article 12 (2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations as amended.

Non publié ici conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies tel qu'amendé.

¹ Came into force on 3 July 1995, the date of the letter in reply, in accordance with the provisions of the said letters.

¹ Entré en vigueur le 3 juillet 1995, date de la lettre de réponse, conformément aux dispositions des dites lettres.

No. 32037

**CANADA
and
MEXICO**

**Convention for the exchange of information with respect to
taxes. Signed at Mexico City on 16 March 1990**

Authentic texts: English, French and Spanish.

Registered by Canada on 5 July 1995.

**CANADA
et
MEXIQUE**

**Convention sur l'échange de renseignements en matière fis-
cale. Signée à Mexico le 16 mars 1990**

Textes authentiques : anglais, français et espagnol.

Enregistrée par le Canada le 5 juillet 1995.

CONVENTION¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF CANADA AND
THE GOVERNMENT OF THE UNITED MEXICAN STATES FOR
THE EXCHANGE OF INFORMATION WITH RESPECT TO
TAXES

The Government of Canada and the Government of
the United Mexican States, desiring to conclude a
Convention for the exchange of information with respect to
taxes (hereinafter referred to as the "Convention"), have
agreed as follows:

ARTICLE 1

OBJECT AND SCOPE

1. The objective of this Convention is to facilitate the exchange of information between the Contracting States on the assessment and collection of taxes, with a view to better enable them to prevent, within their respective jurisdiction, fiscal evasion and fraud, and develop improved information sources for tax matters.
2. The Contracting States shall cooperate with each other to carry out the objective of this Convention, in conformity with and subject to the limitations of their respective national laws and regulations.
3. Pursuant to the provision of paragraph 2 of this Article, requests for assistance under this Convention will be executed, except to the extent that:

¹ Came into force on 27 April 1992, the date on which the Contracting Parties informed each other of the completion of the constitutional and statutory requirements, in accordance with article 7 (1).

- a) execution of the request would require the requested State to exceed its legal authority or would otherwise be prohibited by legal provisions in force in that State, or when the information requested is not obtainable under the laws or in the normal course of the administration of the requested State or of the other Contracting State, in which case the competent authorities of both Contracting States shall consult with each other to agree upon alternative lawful means for securing assistance;
- b) execution of the request would in the judgement of the requested State be contrary to its national security or public policy;
- c) to supply information would disclose any trade, business, industrial, commercial, or professional secret or trade process;
- d) execution of the request would impose on a Contracting State the obligation to carry out measures at variance with the laws or the administrative practices of that or the other Contracting State; or
- e) the request does not comply with the provisions of this Convention.

4. The Contracting States shall provide assistance through exchanges of information authorized pursuant to Article 4 and such related measures as may be agreed upon by the competent authorities pursuant to Article 5.

ARTICLE 2

TAXES COVERED

1. This Convention shall apply to the following taxes imposed by or on behalf of a Contracting State:
 - a) in the case of Canada, the taxes imposed by the Government of Canada under the Income Tax Act;
 - b) in the case of the United Mexican States,
 - (1) Federal income taxes,
 - (11) Federal taxes on employment income,
 - (111) Federal taxes on assets.
2. This Convention shall apply also to any identical or substantially similar taxes imposed after the date of signature of the Convention in addition to or in place of the existing taxes. The competent authority of each Contracting State shall notify the other of changes in laws which may affect the obligations of that State pursuant to this Convention.
3. This Convention shall not apply to taxes imposed by states, provinces, municipalities or other political subdivisions of a Contracting State.

ARTICLE 3

DEFINITIONS

1. In this Convention, unless otherwise defined:
 - a) The term "competent authority" means:
 - (i) in the case of Canada, the Minister of National Revenue or his authorized representative, and
 - (ii) in the case of the United Mexican States the Secretary of Finance and Public Credit or his authorized representative.
 - b) The term "person" includes an individual and any legal person, including a partnership, trust, estate, or association.
 - c) The term "tax" means any tax to which the Convention applies.
 - d) The term "information" means any fact or statement, in any form whatever, that may be relevant or material to tax administration and enforcement, including (but not limited to):
 - (i) testimony of an individual, and
 - (ii) documents or records of a person or a Contracting State.

- e) The terms "applicant State" and "requested State" mean, respectively, the Contracting State applying for or receiving information and the Contracting State providing or requested to provide such information.

2. As regards the application of this Convention by a Contracting State at any time, any term not defined in this Convention, unless the context otherwise requires or the competent authorities agree to a common meaning pursuant to the provisions of Article 5, shall have the meaning which it has at that time under the laws of the Contracting State relating to the taxes which are the subject of this Convention.

ARTICLE 4

EXCHANGE OF INFORMATION

1. The competent authorities of the Contracting States shall exchange information to administer and enforce the domestic laws of the Contracting States concerning taxes covered by this Convention, including (but not restricted to) information to effect the determination, assessment, and collection of tax or the recovery and enforcement of tax claims.

2. For the purposes referred to in paragraph 1, the competent authorities of the Contracting States shall determine the items of information to be automatically

exchanged pursuant to this paragraph and the procedures to be used to exchange such items of information. The competent authorities shall automatically transmit such items of information to each other.

3. The competent authority of a Contracting State shall spontaneously transmit to the competent authority of the other State information which has come to the attention of the first-mentioned State and which, in his opinion, is likely to be relevant to, and bear significantly on, accomplishment of the purposes referred to in paragraph 1. The competent authorities may determine the information to be exchanged pursuant to this paragraph and take such measures and implement such procedures as are necessary to ensure that the information is forwarded to the competent authority of the other State.

4. The competent authority of the requested State shall provide information upon request by the competent authority of the applicant State for the purposes referred to in paragraph 1. If the information available in the tax files of the requested State is not sufficient to enable compliance with the request, that State shall take all relevant measures to provide the applicant State with the information requested.

5. If information is requested by a Contracting State pursuant to paragraph 4, the requested State, notwithstanding that such information may not, at that time, be needed by the requested State for its own tax purposes, shall obtain the information requested in the same manner, and provide it in the same form, as if the

tax of the applicant State were the tax of the requested State and were being imposed by the requested State. If specifically requested by the competent authority of a Contracting State, the competent authority of the other Contracting State shall endeavour to provide information under this Article in the form requested, such as depositions of witnesses and copies of unedited original documents (including books, papers, statements, records, accounts or writings), to the same extent such depositions and documents can be obtained under the laws and administrative practices of that other State with respect to its own taxes.

6. Notwithstanding any other provision of this Convention, a Contracting State may only request information relating to a particular person or to the operations of a particular person if that information relates to the tax payable in that State by that person or in relation to the operations of that person.

7. The provisions of the preceding paragraphs shall be construed so as to impose on a Contracting State the obligation to use all legal means available to it and its best efforts to execute a request. A Contracting State may, at its discretion, take measures to obtain and transmit to the other State information which, pursuant to paragraph 3 of Article 1, it has no obligation to transmit.

8. Any information received by a Contracting State shall be treated as secret in the same manner as information obtained under the domestic laws of that State and shall be disclosed only to individuals or authorities

(including judicial and administrative bodies) involved in the determination, assessment, collection, and administration of, the recovery and collection of claims derived from, the enforcement in respect of, or the determination of appeals in respect of, the taxes which are the subject of this Convention. Such individuals or authorities shall use the information only for tax purposes. These individuals or authorities may disclose the information in public court proceedings or in judicial decisions.

ARTICLE 5

MUTUAL AGREEMENT PROCEDURE

1. The competent authorities of the Contracting States may agree to implement a program to carry out the purposes of this Convention. This program may include, in addition to exchanges specified in Article 4, other measures to improve tax compliance, such as exchanges of technical know-how, development of new audit techniques (including simultaneous examinations and investigations in their respective jurisdictions and by their respective competent authorities), identification of new areas of non-compliance, and joint studies of non-compliance areas.

2. The competent authorities of the Contracting States shall endeavour to resolve by mutual agreement any difficulties or doubts arising as to the interpretation or application of this Convention. In particular, the competent authorities may agree to a common meaning of a term and may determine when costs are extraordinary for purposes of Article 6.

3. The competent authorities of the Contracting States may communicate with each other directly for the purposes of applying the Convention.

ARTICLE 6

COSTS

Unless the competent authorities of the Contracting States otherwise agree, ordinary costs incurred in providing assistance shall be borne by the requested State and extraordinary costs incurred in providing assistance shall be borne by the applicant State.

ARTICLE 7

ENTRY INTO FORCE

1. This Convention shall enter into force upon an exchange of notes by the duly authorized representatives of the Contracting States confirming that each side has met all constitutional and statutory requirements necessary to implement this Convention.

2. The provisions of this Convention shall have effect in respect of taxes that become payable on or after the first day of January in the calendar year next following that in which the exchange of notes takes place.

3. Notwithstanding paragraph 2, the provisions of this Convention shall also have effect in respect of taxes

owed on or after the first day of January in the calendar year next following that in which the exchange of notes takes place provided these taxes were not paid before that date because of fraud or wilful default.

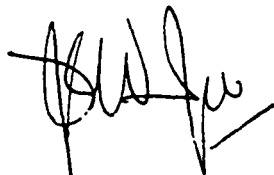
ARTICLE 8

TERMINATION

This Convention shall remain in force until terminated by one the Contracting States. Either Contracting State may terminate the Convention at any time after the Convention enters into force provided that at least 3 months prior notice of termination has been given through diplomatic channels.

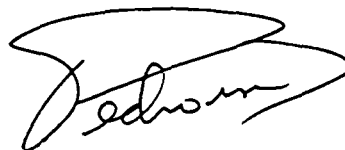
DONE at Mexico City this 16th day of March 1990, in two originals, each in the English, French and Spanish languages, the texts in each of the three languages having equal authenticity.

For the Government
of Canada:



DAVID J. S. WINFIELD

For the Government
of the United Mexican States:



PEDRO ASPE ARMULA

CONVENTION¹ ENTRE LE GOUVERNEMENT DU CANADA ET
LE GOUVERNEMENT DES ÉTATS-UNIS MEXICAINS SUR
L'ÉCHANGE DE RENSEIGNEMENTS EN MATIÈRE FISCALE

Le Gouvernement du Canada et le Gouvernement des États-Unis Mexicains, désirant conclure une Convention sur l'échange de renseignements en matière fiscale (ci-après la "Convention"), sont convenus des dispositions suivantes:

ARTICLE 1

OBJET ET CHAMP D'APPLICATION

1. Cette Convention a pour objet de faciliter l'échange de renseignements entre les États contractants à l'égard de l'établissement et de la perception des impôts afin de leur permettre de prévenir la fraude et l'évasion fiscales dans leurs juridictions respectives ainsi que de développer de meilleures sources d'information en matière fiscale.
2. Les États contractants coopèrent entre eux aux fins de la réalisation de l'objet de cette Convention en conformité avec leurs lois et règlements respectifs et sous réserve des limites imposées par ceux-ci.
3. Conformément aux dispositions du paragraphe 2 de cet Article, les demandes d'assistance en vertu de cette Convention seront satisfaites sauf dans la mesure où:

¹ Entrée en vigueur le 27 avril 1992, date à laquelle les Parties contractantes se sont informées de l'accomplissement des exigences constitutionnelles et légales, conformément au paragraphe 1 de l'article 7.

- a) la satisfaction de la demande exigerait que l'État requis excède son autorité légale ou serait par ailleurs interdite en raison des dispositions légales en vigueur dans cet État, ou lorsque les renseignements demandés ne peuvent être obtenus en vertu des lois ou dans le cadre normal de la pratique administrative normale de l'État requis ou de l'État requérant, auquel cas les autorités compétentes des États contractants se concertent afin de s'entendre sur d'autres moyens légaux d'obtenir l'assistance requise;
- b) la satisfaction de la demande serait, dans l'opinion de l'État requis, contraire à sa sécurité nationale ou à l'ordre public;
- c) fournir les renseignements révélerait un secret commercial, industriel, professionnel ou un procédé commercial;
- d) la satisfaction de la demande imposerait à un État contractant l'obligation de prendre des mesures qui dérogent à sa législation ou à sa pratique administrative ou à celles de l'autre État contractant; ou
- e) la demande n'est pas conforme aux dispositions de cette Convention.

4. Les États contractants accordent de l'assistance par le biais de l'échange de renseignements autorisé conformément à l'Article 4 et par les mesures accessoires dont les autorités compétentes sont convenues conformément à l'Article 5.

ARTICLE 2

IMPÔTS VISÉS

1. La présente Convention s'applique aux impôts suivants perçus par ou pour le compte d'un État contractant:

- a) en ce qui concerne le Canada, les impôts qui sont perçus par le Gouvernement du Canada en vertu de la Loi de l'impôt sur le revenu;
- b) en ce qui concerne les États-Unis Mexicains,
 - (i) les impôts fédéraux sur le revenu,
 - (ii) les impôts fédéraux sur le revenu d'emploi,
 - (iii) les impôts fédéraux sur les actifs.

2. La Convention s'applique aussi aux impôts de nature identique ou analogue qui seraient établis après la date de signature de la Convention et qui s'ajouteraient aux impôts actuels ou qui les remplaceraient. L'autorité compétente de chaque État contractant communique à l'autre les modifications à sa législation qui peuvent affecter les obligations de cet État sous cette Convention.

3. Cette Convention ne s'applique pas aux impôts perçus par les états, provinces, municipalités ou autres subdivisions politiques d'un État contractant.

ARTICLE 3

DÉFINITIONS

1. Dans cette Convention, à moins d'une définition contraire:

- a) L'expression "autorité compétente" désigne:
 - (i) dans le cas du Canada, le ministre du Revenu national ou son représentant autorisé, et
 - (ii) dans le cas des États-Unis Mexicains le secrétaire des Finances et du Crédit public ou son représentant autorisé.
- b) Le terme "personne" comprend les personnes physiques et toutes autres personnes morales, incluant les sociétés de personnes, les fiducies, les successions ou les associations.
- c) Le terme "impôt" désigne tout impôt auquel la Convention s'applique.
- d) Le terme "renseignement" désigne tout fait ou déclaration, sous quelque forme que ce soit, qui peut être pertinent ou

présenter de l'intérêt aux fins de l'administration ou de l'application des lois fiscales, incluant, sans y être limité:

- (i) le témoignage d'une personne physique, et
- (ii) les documents ou registres d'une personne ou d'un État contractant.

- e) Les expressions "État requérant" et "État requis" désignent respectivement l'État contractant qui demande ou reçoit les renseignements et l'État contractant qui fournit ou à qui sont demandés ces renseignements.

2. Pour l'application à un moment donné de la Convention par un État contractant, toute expression qui n'y est pas définie a le sens que lui attribue, à ce moment, les lois de l'État contractant relatives aux impôts auxquels s'applique cette Convention, à moins que le contexte n'exige une interprétation différente ou que les autorités compétentes ne soient convenues d'un sens différent conformément à l'Article 5.

ARTICLE 4

ÉCHANGE DE RENSEIGNEMENTS

1. Les autorités compétentes des États contractants échangent des renseignements aux fins de l'administration et de l'application de la législation interne des États contractants relative aux impôts visés par cette

Convention, incluant, sans y être limité, les renseignements permettant la détermination, l'établissement et la perception des impôts ou le recouvrement des créances fiscales ou les mesures d'exécution y relatives.

2. Pour les fins décrites au paragraphe 1, les autorités compétentes des États contractants déterminent les types de renseignements qui seront automatiquement échangés conformément au présent paragraphe de même que les procédures à suivre pour accomplir cet échange. Les autorités compétentes se transmettent automatiquement ces types de renseignements.

3. L'autorité compétente d'un État contractant transmet spontanément à l'autorité compétente de l'autre État les renseignements qui viennent à son attention et qui, selon elle, peuvent être pertinents et se rapportent substantiellement à la réalisation des objectifs mentionnés au paragraphe 1. Les autorités compétentes peuvent déterminer les renseignements à être échangés conformément au présent paragraphe; elles peuvent aussi prendre les moyens et mettre en place les procédures nécessaires pour assurer que ces renseignements sont transmis à l'autorité compétente de l'autre État.

4. L'autorité compétente de l'État requis fournit des renseignements suite à une demande de l'autorité compétente de l'État requérant pour les fins du paragraphe 1. Si les renseignements disponibles dans les dossiers fiscaux de l'État requis ne lui permettent pas de donner suite à la demande, cet État doit prendre toutes les

mesures nécessaires afin de fournir à l'État requérant les renseignements demandés.

5. Lorsque des renseignements sont demandés par un État contractant conformément au paragraphe 4, l'État requis, malgré le fait que ces renseignements puissent, à ce moment, ne pas être nécessaires aux fins de ses propres impôts, obtient ces renseignements de la même façon et les fournit sous la même forme que si l'impôt de l'État requérant était son propre impôt et était perçu par lui. Si l'autorité compétente d'un État requérant le demande expressément, l'autorité compétente de l'autre État s'efforce de fournir les renseignements demandés en vertu du présent Article sous la forme requise, tels les dépositions de témoins ou les copies de documents originaux non altérés (incluant livres, états, registres, comptes ou écrits), dans la mesure où ces dépositions ou documents peuvent être obtenus sur la base de la législation ou dans le cadre de la pratique administrative relative aux propres impôts de cet autre État.

6. Malgré toute disposition contraire de cette Convention, un État contractant ne peut demander des renseignements relatifs à une personne donnée ou aux activités d'une personne donnée que si cette information se rapporte à l'impôt payable dans cet État par cette personne ou à l'égard des activités de cette personne.

7. Les dispositions des paragraphes qui précèdent sont interprétées de façon à imposer à un État contractant l'obligation d'utiliser tous les moyens légaux disponibles de même que de faire tous ses efforts pour satisfaire une

demande de renseignements. Un État contractant peut, à sa discrétion, prendre les moyens pour obtenir et transmettre à l'autre État les renseignements que, en vertu du paragraphe 3 de l'Article 1, il n'a pas l'obligation de transmettre.

B. Les renseignements obtenus par un État contractant sont tenus secrets de la même manière que les renseignements obtenus en application de la législation interne de cet État et ne sont communiqués qu'aux individus ou autorités (y compris les tribunaux et organes administratifs) concernés par la détermination, l'établissement, la perception, l'administration ou la mise à exécution des impôts visés par cette Convention ou par le recouvrement ou l'exécution des créances, ou la décision des recours, qui se rapportent à ces impôts. Ces individus ou autorités n'utilisent ces renseignements qu'à des fins fiscales. Elles peuvent faire état de ces renseignements au cours d'audiences publiques de tribunaux ou dans des jugements.

ARTICLE 5

PROCÉDURE AMIABLE

1. Les autorités compétentes des États contractants peuvent d'un commun accord mettre sur pied un programme destiné à la réalisation des objets de cette Convention. Outre les échanges de renseignements décrits à l'Article 4, ce programme peut inclure d'autres mécanismes destinés à assurer le respect des obligations fiscales, tels l'échange de connaissances techniques, le

développement de nouvelles techniques de vérification (incluant les vérifications simultanées et les enquêtes dans leur propre juridiction par leur propre autorité compétente), l'identification de nouveaux secteurs d'évasion fiscale, et l'étude conjointe des questions d'évasion fiscale.

2. Les autorités compétentes des États contractants s'efforcent, par voie d'accord amiable, de résoudre les difficultés ou de dissiper les doutes auxquels peuvent donner lieu l'interprétation ou l'application de la Convention. En particulier, les autorités compétentes peuvent se mettre d'accord sur la définition d'une expression et peuvent déterminer quels sont les frais extraordinaires aux fins de l'Article 6.

3. Les autorités compétentes peuvent communiquer directement entre elles aux fins de l'application de la Convention.

ARTICLE 6

FRAIS

À moins d'entente contraire entre les autorités compétentes des États contractants, les frais ordinaires engagés pour fournir l'assistance sont à la charge de l'État requis et les frais extraordinaires engagés à cette fin sont à la charge de l'État requérant.

ARTICLE 7

ENTRÉE EN VIGUEUR

1. Cette Convention entrera en vigueur dès l'échange, par les représentants autorisés des États contractants, de notes attestant que chaque État a satisfait à toutes les exigences constitutionnelles et légales nécessaires à la mise en oeuvre de cette Convention.
2. Les dispositions de cette Convention seront applicables à l'égard des impôts devenus payables le ou après le premier janvier de l'année civile qui suit l'année durant laquelle l'échange de notes a lieu.
3. Malgré le paragraphe 2, les dispositions de cette Convention seront aussi applicables à l'égard des impôts dus le ou après le premier janvier de l'année civile qui suit l'année durant laquelle l'échange de notes a lieu dans la mesure où ces impôts n'auront pas été payés avant cette date en raison de fraude ou d'omission volontaire.

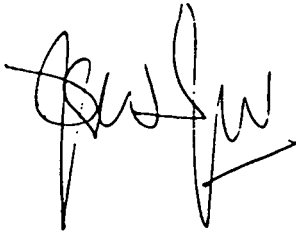
ARTICLE 8

DÉNONCIATION

Cette Convention restera en vigueur tant qu'elle n'aura pas été dénoncée par un État contractant. Chacun des États contractants peut dénoncer la Convention en tout temps après son entrée en vigueur pourvu qu'un préavis de 3 mois ait été donné par voie diplomatique.

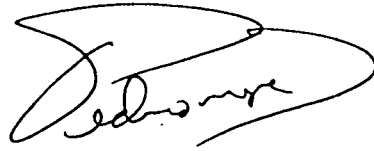
FAIT à Mexico, le 16ème jour de mars 1990, en
double exemplaires, chacun en langues anglaise, française
et espagnole, le texte dans chacune des trois langues
faisant également foi.

Pour le Gouvernement
du Canada :



DAVID J. S. WINFIELD

Pour le Gouvernement
des Etats-Unis Mexicains :



PEDRO ASPE ARMULA

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

CONVENIO ENTRE EL GOBIERNO DE CANADÁ Y EL GOBIERNO
DE LOS ESTADOS UNIDOS MEXICANOS PARA EL INTER-
CAMBIO DE INFORMACIÓN TRIBUTARIA

El Gobierno de Canadá y el Gobierno de los Estados Unidos Mexicanos deseando concertar un Convenio para el intercambio de información tributaria (que en lo sucesivo se denominará "el Convenio"), han acordado lo siguiente:

ARTICULO 1

OBJETO Y ALCANCE

1. El objetivo de este Convenio es facilitar el intercambio de información entre los Estados Contratantes en relación con la determinación y recaudación de impuestos, a fin de facilitarles prevenir, dentro de sus respectivas jurisdicciones, la evasión y el fraude en materia tributaria y desarrollar mejores fuentes de información en esta materia.

2. Los Estados Contratantes se brindarán asistencia mutua, de conformidad y sujetos a las limitaciones que establezcan sus respectivas leyes y demás disposiciones nacionales, para el cumplimiento del objeto a que se refiere el presente Convenio.

3. Las solicitudes de asistencia presentadas en los términos del presente Convenio, se ejecutarán conforme a lo previsto en el segundo párrafo de este Artículo, salvo que:

- a) la ejecución de la solicitud requiera que el Estado Requerido se exceda en sus facultades, esté prohibida por las disposiciones legales en vigor en ese Estado o la información solicitada no se pueda obtener con arreglo a las leyes o en el curso normal de la administración del Estado Requerido o del otro Estado, en cuyo caso las autoridades competentes de ambos Estados Contratantes se consultarán para acordar medios legales alternativos que permitan proporcionar la asistencia referida;
- b) la ejecución de la solicitud sea, a juicio del Estado Requerido, contraria a su seguridad nacional u orden público;
- c) al proporcionar la información se puedan divulgar secretos empresariales, industriales, comerciales, profesionales o procedimientos comerciales;
- d) la ejecución de la solicitud imponga a un Estado Contratante la obligación de llevar a cabo medidas contrarias a las leyes o prácticas administrativas de ese o del otro Estado Contratantes; o

- e) la solicitud no cumpla con las disposiciones del presente Convenio.

4. Los Estados Contratantes se prestarán asistencia a través del intercambio de información a que se refiere el Artículo 4 y mediante aquellas medidas complementarias que puedan acordar las autoridades competentes conforme al Artículo 5.

ARTICULO 2

IMPUESTOS COMPRENDIDOS EN EL CONVENIO

1. El presente Convenio se aplicará a los siguientes impuestos establecidos por un Estado Contratante o en su representación:

- a) en el caso de Canadá, los impuestos establecidos por el Gobierno de Canadá bajo la Ley del Impuesto sobre la Renta;
- b) en el caso de los Estados Unidos Mexicanos:
 - (i) impuestos federales sobre la renta,
 - (ii) impuestos federales sobre productos del trabajo, y
 - (iii) impuesto federal al activo.

2. Asimismo este Convenio se aplicará a todo impuesto idéntico o substancialmente similar que se establezca con posterioridad a la fecha de la firma del presente Convenio, en adición o en sustitución a los impuestos vigentes. Las autoridades competentes de cada Estado Contratante se notificarán cualquier cambio en sus leyes que pueda afectar sus obligaciones en los términos de este Convenio.

3. El Convenio no se aplicará a los impuestos establecidos por los Estados, Provincias, Municipios u otras subdivisiones políticas de un Estado Contratante.

ARTICULO 3

DEFINICIONES

1. Para los efectos del presente Convenio, salvo que se defina de otra manera, se entenderá:

a) por "autoridad competente":

(i) en el caso de Canadá, el Ministro de la Renta Nacional o su delegado autorizado, y

(ii) en el caso de los Estados Unidos Mexicanos, el Secretario de Hacienda y Crédito Público o su delegado autorizado;

- b) por "persona", toda persona física o moral, incluyendo sociedades, fideicomisos, asociaciones o sucesiones;
- c) por "impuesto", toda contribución a la que se le aplique el Convenio;
- d) por "información", todo hecho o declaración, cualquiera que sea la forma que revista y que pueda ser relevante o esencial para la administración y aplicación de los impuestos, incluyendo, entre otros, pero sin limitarse a ellos:
 - (i) la declaración de personas físicas, y
 - (ii) los documentos o registros de una persona o un Estado Contratante;
- e) por "Estado Requirente" y "Estado Requerido", el Estado Contratante que solicite o reciba la información y el Estado que proporciona o al que se le solicita dicha información, respectivamente.

2. En relación con la aplicación en cualquier momento del presente Convenio por un Estado Contratante, todo término no definido en este Convenio tendrá el significado que se le atribuya en las leyes del Estado Contratante referentes a los

impuestos que son objeto del Convenio, a menos que el contexto lo exija de otra manera o que las autoridades competentes convengan en un significado común, de acuerdo a lo previsto por el Artículo 5.

ARTICULO 4

INTERCAMBIO DE INFORMACION

1. Las autoridades competentes de los Estados Contratantes intercambiarán información con el fin de administrar y aplicar las leyes nacionales de los Estados Contratantes correspondientes a los impuestos comprendidos en el presente Convenio, incluyendo, entre otros, pero sin limitarse a ellos, la información para la determinación, liquidación y recaudación de impuestos o el cobro y la ejecución de créditos fiscales.

2. Las autoridades competentes de los Estados Contratantes determinarán qué tipo de información se intercambiará de manera automática con arreglo a este párrafo y los procedimientos que se utilizarán para el intercambio de dicha información a fin de lograr lo dispuesto en el párrafo anterior. Las autoridades competentes se transmitirán dicha información entre ellas de manera automática.

3. La autoridad competente de un Estado Contratante transmitirá espontáneamente a la autoridad competente del otro Estado Contratante, aquella información que llegue a su conocimiento, que en su opinión, pueda ser relevante y coadyuve

de manera significativa a alcanzar los fines mencionados en el párrafo 1 de este Artículo. Las autoridades competentes podrán determinar la información que se intercambiará de acuerdo con este párrafo, adoptando e instrumentando las medidas y los procedimientos necesarios para garantizar que la información sea proporcionada a la autoridad competente del otro Estado.

4. La autoridad competente del Estado Requerido proporcionará la información que le solicite la autoridad competente del Estado Requirente para los propósitos a que se refiere el párrafo 1 de este Artículo. En los casos en que la información disponible en los archivos fiscales del Estado Requerido no sea suficiente para dar cumplimiento a la solicitud, dicho Estado Contratante adoptará todas las medidas necesarias para proporcionar al Estado Requirente la información solicitada.

5. Cuando la información sea solicitada por un Estado Contratante de acuerdo a lo dispuesto en el párrafo 4, el Estado Requerido, no obstante que dicha información pueda no serle necesaria en ese momento para efectos fiscales, la obtendrá y la proporcionará en la misma forma en que lo haría si el impuesto de el Estado Requirente fuera el impuesto del Estado Requerido y hubiera sido aplicado por este último. De solicitarlo específicamente la autoridad competente de un Estado Contratante, la autoridad competente del otro Estado Contratante se esforzará en proporcionar la información en los términos del presente Artículo en la forma en que sea requerida, ya sean declaraciones de testigos y copias de documentos originales, sin enmiendas, incluyendo libros, papeles, declaraciones, registros, informes o

escritos, dentro de los límites en que tales declaraciones y documentos puedan ser obtenidos de conformidad con las leyes y prácticas administrativas de ese otro Estado Contratante en relación a sus propios impuestos.

6. No obstante lo establecido por cualquiera otra disposición del presente Convenio, un Estado Contratante únicamente podrá solicitar información en relación a una persona en particular o en relación a las operaciones de esa persona, cuando la información esté relacionada con un impuesto que sea exigible en ese Estado Contratante a dicha persona o se encuentre relacionado con las operaciones realizadas por la misma.

7. Las disposiciones contenidas en los párrafos precedentes se interpretarán en el sentido de que imponen a un Estado Contratante la obligación de utilizar todos los medios legales disponibles y realizar sus mejores esfuerzos para ejecutar una solicitud. Un Estado Contratante podrá, a su discreción, adoptar medidas para obtener y transmitir al otro Estado Contratante la información que, de acuerdo con el párrafo 3 del Artículo 1, no está obligado a proporcionar.

8. Cualquier información que reciba un Estado Contratante se tratará como secreta en la misma forma que cualquier información obtenida bajo las leyes nacionales de aquel Estado Contratante y solamente se revelará a personas físicas o autoridades (incluyendo órganos administrativos o judiciales), que participen en la determinación, liquidación, recaudación y administración de los impuestos objeto del presente Convenio, en el cobro de créditos fiscales, en la aplicación de las leyes o en

la resolución de los recursos administrativos referentes a dichos impuestos. Dichas personas físicas o autoridades usarán esta información sólo para efectos fiscales. Dichas personas físicas o autoridades podrán revelar la información en procedimientos públicos ante los tribunales o en resoluciones judiciales.

ARTICULO 5

PROCEDIMIENTO DE ACUERDO MUTUO

1. Las autoridades competentes de los Estados Contratantes podrán acordar poner en práctica un programa destinado a lograr los objetos de este Convenio. Dicho programa podrá incluir, además de los intercambios de información a que se refiere el Artículo 4, otras medidas para mejorar el cumplimiento de las disposiciones en materia tributaria, tales como el intercambio de conocimientos técnicos, el desarrollo de nuevas técnicas de auditoría (incluyendo auditorías simultáneas e investigaciones, en sus jurisdicciones y por sus autoridades competentes), la identificación de nuevas áreas de evasión de impuestos y estudios conjuntos en torno a dichos sectores.

2. Las autoridades competentes de los Estados Contratantes tratarán de resolver por mutuo acuerdo cualquier dificultad o duda derivada de la interpretación o aplicación del presente Convenio. En específico, las autoridades competentes podrán acordar en dar un significado común a una expresión y determinar cuándo son extraordinarios los costos a que se refiere el Artículo 6.

3. Las autoridades competentes de los Estados Contratantes podrán comunicarse directamente con el objeto de aplicar el presente Convenio.

ARTICULO 6

COSTOS

A menos que las autoridades competentes de los Estados Contratantes lo acuerden en forma distinta, los costos ordinarios en que se incurra por la asistencia proporcionada serán sufragados por el Estado Requerido y los costos extraordinarios Requirente.

ARTICULO 7

ENTRADA EN VIGOR

1. El presente Convenio entrará en vigor en la fecha en que se efectúe el intercambio de notas por los representantes de los Estados Contratantes debidamente autorizados al efecto, mediante el cual confirmen mutuamente que han cumplido con todos los requisitos constitucionales y legales necesarios para poder ejecutar este Convenio.

2. Las disposiciones del presente Convenio se aplicarán a impuestos que sean exigibles el o a partir del primer día de enero del año calendario siguiente a aquél en el que se lleve a cabo el intercambio de notas.

3. No obstante lo dispuesto por el párrafo 2 del presente Artículo, las disposiciones de este Convenio se aplicarán a impuestos adeudados el o a partir del primer día de enero del año de calendario siguiente a aquél en el que se lleve a cabo el intercambio de notas, siempre que dichos impuestos no hubieran sido enterados antes de esa fecha con motivo de fraude o incumplimiento voluntario del pago.

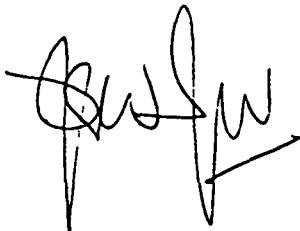
ARTICULO 8

DENUNCIA

Este Convenio permanecerá en vigor hasta en tanto no se denuncie por uno de los Estados Contratantes. Cualquier Estado Contratante podrá denunciarlo en cualquier momento después de su entrada en vigor, previa notificación, por la vía diplomática, con un mínimo de tres meses de antelación.

Hecho en dos originales en la Ciudad de México a los dieciseis días del mes de marzo del año de mil novecientos noventa, en los idiomas inglés, español y francés, siendo el texto en cada idioma igualmente auténtico.

Por el Gobierno
de Canadá:



Por el Gobierno
de los Estados Unidos Mexicanos:



No. 32038

**CANADA
and
MEXICO**

Convention for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income (with protocol). Signed at Ottawa on 8 April 1991

Authentic texts: English, French and Spanish.

Registered by Canada on 5 July 1995.

**CANADA
et
MEXIQUE**

Convention en vue d'éviter les doubles impositions et de prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu (avec protocole). Signée à Ottawa le 8 avril 1991

Textes authentiques : anglais, français et espagnol.

Enregistrée par le Canada le 5 juillet 1995.

CONVENTION¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF CANADA AND
THE GOVERNMENT OF THE UNITED MEXICAN STATES FOR
THE AVOIDANCE OF DOUBLE TAXATION AND THE PRE-
VENTION OF FISCAL EVASION WITH RESPECT TO TAXES ON
INCOME

The Government of Canada and the Government of the United Mexican States, desiring to conclude a Convention for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income, have agreed as follows:

I. SCOPE OF THE CONVENTION

Article 1

Personal Scope

This Convention shall apply to persons who are residents of one or both of the Contracting States.

Article 2

Taxes Covered

1. This Convention shall apply to taxes on income imposed on behalf of each Contracting State, irrespective of the manner in which they are levied.
2. There shall be regarded as taxes on income all taxes imposed on total income, or on elements of income, including taxes on gains from the alienation of movable or immovable property.
3. The existing taxes to which the Convention shall apply are, in particular:
 - a) in the case of Canada:

the taxes imposed by the Government of Canada under the Income Tax Act, (hereinafter referred to as "Canadian tax");

¹ Came into force on 11 May 1992, the date on which the Contracting Parties notified each other that the last of such things had been done as is necessary to make the Convention applicable in Canada and in Mexico, in accordance with article 28 (1).

b) in the case of Mexico:

the income tax under the Income Tax Law; and

the assets tax under the Assets Tax Law;

(hereinafter referred to as "Mexican tax").

4. The Convention shall apply also to any identical or substantially similar taxes which are imposed after the date of signature of the Convention in addition to, or in place of, the existing taxes. The competent authorities of the Contracting States shall notify each other of any significant changes which have been made in their respective taxation laws.

II. DEFINITIONS

Article 3

General Definitions

1. In this Convention, unless the context otherwise requires:

- a) the term "Canada" used in a geographical sense, means the territory of Canada;
- b) the term "Mexico" means the United Mexican States;
- c) the terms "a Contracting State" and "the other Contracting State" means, as the context requires, Canada or the United Mexican States;
- d) the term "person" includes an individual, an estate, a trust, a company, a partnership and any other body of persons;
- e) the term "company" means any body corporate or any entity which is treated as a body corporate for tax purposes; in French, the term "société" also means a "corporation" within the meaning of Canadian law;
- f) the term "competent authority" means:
 - (i) in the case of Canada, the Minister of National Revenue or the Minister's authorized representative;
 - (ii) in the case of Mexico, the Ministry of Finance and Public Credit;

- g) the term "tax" means Canadian tax or Mexican tax, as the context requires;
- h) the term "national" means:
 - (i) any individual possessing the nationality of a Contracting State;
 - (ii) any legal person, partnership and association deriving its status as such from the laws in force in a Contracting State;
- i) the term "international traffic" with reference to a resident of a Contracting State means any voyage of a ship or aircraft to transport passengers or property (whether or not operated or used by that resident) except where the principal purpose of the voyage is to transport passengers or property between places within the other Contracting State.

2. As regards the application of the Convention by a Contracting State at any time, any term not defined therein shall, unless the context otherwise requires, have the meaning which it has at that time under the law of that State for the purposes of the taxes to which the Convention applies.

Article 4

Resident

1. For the purposes of this Convention, the term "resident of a Contracting State" means:
 - a) any person who, under the laws of that State, is liable to tax therein by reason of the person's domicile, residence, place of management, place of incorporation or any other criterion of a similar nature;
 - b) the Government of that State or a political subdivision or local authority thereof or any agency or instrumentality of any such government, subdivision or authority.
2. Where by reason of the provisions of paragraph 1, an individual is a resident of both Contracting States, then the individual's status shall be determined as follows:
 - a) the individual shall be deemed to be a resident of the State in which the individual has a permanent home available; if the individual has a permanent home available in both States, the individual shall be deemed to be a resident of the State with which the

individual's personal and economic relations are closer (centre of vital interests);

- b) if the State in which the individual's centre of vital interests cannot be determined, of if there is not a permanent home available to the individual in either State, the individual shall be deemed to be a resident of the State in which the individual has an habitual abode;
- c) an individual who has an habitual abode in both States or in neither of them shall be deemed to be a resident of the State of which the individual is a national;
- d) in any other case, the competent authorities of the Contracting States shall settle the question by mutual agreement.

3. Where by reason of the provisions of paragraph 1 a person other than an individual is a resident of both Contracting States, the competent authorities of the Contracting States shall by mutual agreement endeavour to settle the question and to determine the mode of application of the Convention to such person. In the absence of such agreement such person shall be considered to be outside the scope of Articles 6 to 21 inclusive and Article 23.

Article 5

Permanent Establishment

1. For the purposes of this Convention, the term "permanent establishment" means a fixed place of business through which the business of a resident of a Contracting State is wholly or partly carried on.

2. The term "permanent establishment" includes especially:

- a) a place of management;
- b) a branch;
- c) an office;
- d) a factory;
- e) a workshop, and
- f) a mine, an oil or gas well, a quarry or any other place of extraction of natural resources.

3. The term "permanent establishment" likewise encompasses a building site, a construction, assembly

or installation project or supervisory activities in connection therewith, but only where such site, project or activities continue for a period of more than six months.

4. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, the term "permanent establishment" in respect of a resident of a Contracting State shall be deemed not to include:

- a) the use of facilities solely for the purpose of storage, display or delivery of goods or merchandise belonging to the resident;
- b) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the resident solely for the purpose of storage, display or delivery;
- c) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the resident solely for the purpose of processing by another person;
- d) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of purchasing goods or merchandise or of collecting information, for the resident;
- e) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of advertising, for the supply of information, for scientific research, or for preparations relating to the placement of loans or for similar activities which have a preparatory or auxiliary character, for the resident;
- f) the maintenance of a fixed place of business solely for any combination of activities mentioned in subparagraphs a) to e) provided that the overall activity of the fixed place of business resulting from this combination is of a preparatory or auxiliary character.

5. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2, where a person - other than an agent of an independent status to whom paragraph 7 applies - is acting on behalf of a resident of a Contracting State and has, and habitually exercises in the other Contracting State an authority to conclude contracts in the name of the resident, that resident shall be deemed to have a permanent establishment in that other State in respect of any business activities which that person undertakes for the resident unless the activities of such person are limited to those mentioned in paragraph 4 which, if exercised through a fixed place of business, would not make this fixed place of business a permanent establishment under the provisions of that paragraph.

6. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, an insurance company which is a resident of a Contracting State shall, except in regard to re-insurance, be deemed to have a permanent establishment in the other Contracting State if it collects premiums in the territory of that other State or insures risk situated therein through a representative who is employed or carries on business in that other State, other than an agent of an independent status to whom paragraph 7 applies.

7. A resident of a Contracting State shall not be deemed to have a permanent establishment in the other Contracting State merely because it carries on business in that other State through a broker, general commission agent or any other agent of an independent status, provided that such persons are acting in the ordinary course of their business. However, when the activities of such an agent are exercised wholly or almost wholly on behalf of that resident, that agent will not be considered an agent of an independent status within the meaning of this paragraph.

8. The fact that a company which is a resident of a Contracting State controls or is controlled by a company which is a resident of the other Contracting State, or which carries on business in that other State (whether through a permanent establishment or otherwise), shall not of itself constitute either company a permanent establishment of the other.

III. TAXATION OF INCOME

Article 6

Income from Immovable Property

1. Income derived by a resident of a Contracting State from immovable property (including income from agriculture or forestry) situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. For the purposes of this Convention, the term "immovable property" shall have the meaning which it has for the purposes of the taxation law of the Contracting State in which the property in question is situated and shall include any option or similar right in respect thereof. The term shall in any case include property accessory to immovable property, livestock and equipment used in agriculture and forestry, rights to which the provisions of general law respecting landed property apply, usufruct of immovable property and rights to variable or fixed payments as consideration for the working of, or the right to work, mineral deposits, sources and other natural resources; ships and aircraft shall not be regarded as immovable property.

3. The provisions of paragraph 1 shall apply to income derived from the direct use, letting, or use in any other form of immovable property and to income from the alienation of such property.

4. The provisions of paragraphs 1 and 3 shall also apply to the income from immovable property used in carrying on a business or in the performance of independent personal services.

Article 7

Business Profits

1. The business profits of a resident of a Contracting State shall be taxable only in that State unless the resident carries on or has carried on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein. If the resident carries on or has carried on business as aforesaid, the business profits of the resident may be taxed in the other State but only so much of them as is attributable to that permanent establishment. If a company which is a resident of a Contracting State has a permanent establishment in the other Contracting State and alienates property to persons in that other State that is identical or similar to property alienated through that permanent establishment, the profits from such alienations shall be attributed to that permanent establishment. However, the profits derived from such alienations shall not be attributed to that permanent establishment if the company establishes that such alienations have been carried out for a purpose other than that of obtaining a benefit from the provisions of this Convention.

2. Subject to the provisions of paragraph 3, where a resident of a Contracting State carries on or has carried on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, there shall in each Contracting State be attributed to that permanent establishment the business profits which it might be expected to make if it were a distinct and separate person engaged in the same or similar activities under the same or similar conditions and dealing wholly independently with the resident and with all other persons.

3. In the determination of the business profits of a permanent establishment of a person, there shall be allowed those deductible expenses which are incurred for the purposes of the permanent establishment including executive and general administrative expenses, whether incurred in the State in which the permanent establishment is situated or elsewhere. However, no such deduction shall be allowed in respect of amounts, if any, paid (otherwise than as a reimbursement of actual expenses) by the permanent establishment to the head office or any other office of the person as royalties, fees or other similar payments

in return for the use of patents or other rights, or by way of a commission, for specific services performed or for management, or, except in the case of a bank, as interest on moneys lent to the permanent establishment.

4. No business profits shall be attributed to a permanent establishment of a person by reason of the mere purchase by that permanent establishment of goods or merchandise for the person.

5. For the purposes of the preceding paragraphs, the business profits to be attributed to the permanent establishment shall be determined by the same method year by year unless there is good and sufficient reason to the contrary.

6. Where business profits include items of income which are dealt with separately in other Article of the Convention, then the provisions of those Articles shall not be affected by the provisions of this Article.

Article 8

Shipping and Air Transport

1. Profits derived by a resident of a Contracting State from the operation of ships or aircraft in international traffic shall be taxable only in that State.

2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1 and Article 7, profits derived from the operation of ships or aircraft used principally to transport passengers or goods exclusively between places in a Contracting State may be taxed in that State.

3. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall also apply to profits referred to in those paragraphs derived by a resident of a Contracting State from its participation in a pool, a joint business or an international operating agency.

4. In this Article,

- a) the term "profits" includes:
 - (i) profits, net profits, gross receipts and revenues derived directly from the operation of ships or aircraft in international traffic, and
 - (ii) interest on sums generated directly from the operation of ships or aircraft in international traffic provided that such interest is incidental to the operation.
- b) the term "operation of ships or aircraft" in international traffic by a person, includes
 - (i) the charter or rental of ships or aircraft,

- (ii) the rental of containers and related equipment, and
- (iii) the alienation of ships, aircraft, containers and related equipment,

by that person provided that such charter, rental or alienation is incidental to the operation by that person of ships or aircraft in international traffic but does not include the transportation by a person by any other means of transport or the provision of accommodation.

Article 9

Associated Persons

1. Where

- a) a resident of a Contracting State participates directly or indirectly in the management, control or capital of a resident of the other Contracting State, or
- b) the same persons participate directly or indirectly in the management, control or capital of a resident of a Contracting State and a resident of the other Contracting State,

and in either case conditions are made or imposed between the two persons in their commercial or financial relations which differ from those which would be made between independent persons, then any income or profits which would, but for those conditions, have accrued to one of the persons, but, by reason of those conditions, have not so accrued, may be included in the income or profits of that person and taxed accordingly.

2. Where a Contracting State includes in the income or profits of a resident of that State - and taxes accordingly - income or profits on which a resident of the other Contracting State has been charged to tax in that other State and the amount so included is income or profits which would have accrued to the first-mentioned person if the conditions made between the two persons had been those which would have been made between independent persons, then that other State shall where it agrees with the inclusion make an appropriate adjustment to the amount of tax charged therein on that income or those profits. In determining such adjustment, due regard shall be had to the other provisions of this Convention and the competent authorities of the Contracting States shall if necessary consult each other.

3. A Contracting State shall not change the income or profits of a person in the circumstances referred to in

paragraph 1 after the expiry of the time limits provided in its national laws and, in any case, after five years from the end of the year in which the income or profits which would be subject to such change would, but for the conditions referred to in paragraph 1, have accrued to that person.

4. The provisions of paragraphs 2 and 3 shall not apply in the case of fraud, wilful default or neglect.

Article 10

Dividends

1. Dividends paid by a company which is a resident of a Contracting State to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such dividends may also be taxed in the Contracting State of which the company paying the dividends is a resident, and according to the laws of that State, but if the recipient is the beneficial owner of the dividends the tax so charged shall not exceed:

- a) 10 per cent of the gross amount of the dividends if the beneficial owner is a company which controls directly or indirectly at least 25 per cent of the voting power in the company paying the dividends;
- b) 15 per cent of the gross amount of the dividends in all other cases.

The provisions of this paragraph shall not affect the taxation of the company on the profits out of which the dividends are paid.

3. The term "dividends" as used in this Article means income from shares, "jouissance" share or "jouissance" rights, mining shares, founders' shares or other rights, not being debt-claims, participating in profits, as well as income which is subjected to the same taxation treatment as income from shares by the laws of the State of which the company making the distribution is a resident.

4. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the dividends, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State of which the company paying the dividends is a resident, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

5. Where a company which is a resident of a Contracting State derives profits or income from the other Contracting State, that other State may not impose any tax on the dividends paid by the company, except insofar as such dividends are paid to a resident of that other State or insofar as the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with a permanent establishment or a fixed base situated in that other State, nor subject the company's undistributed profits to a tax on undistributed profits, even if the dividends paid or the undistributed profits consist wholly or partly of profits or income arising in such other State.

6. Nothing in this Convention shall be construed as preventing a Contracting State from imposing on the earnings of a company attributable to a permanent establishment in that State, a tax in addition to the tax which would be chargeable on the earnings of a company which is a national of that State, provided that any additional tax so imposed shall not exceed 10 per cent of the amount of such earnings which have not been subjected to such additional tax in previous taxation years. For the purpose of this provision, the term "earnings" means the profits or income attributable to a permanent establishment or immovable property in a Contracting State and gains that may be taxed in that State in accordance with the provisions of Article 13 after deducting therefrom all taxes, other than the additional tax referred to herein, imposed in that State on such profits, income or gains.

Article 11

Interest

1. Interest arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.
2. However, such interest may also be taxed in the Contracting State in which it arises, and according to the laws of that State, but if the recipient is the beneficial owner of the interest the tax so charged shall not exceed 15 per cent of the gross amount of the interest.
3. Notwithstanding the provisions of paragraph 2,
 - a) interest arising in a Contracting State may be taxed only in the other Contracting State where the beneficial owner is a resident of that other State and the person paying the interest or the recipient thereof is the Government of a Contracting State or a political subdivision or local authority thereof;

- b) interest arising in Mexico and paid to a resident of Canada who is the beneficial owner thereof shall be taxable only in Canada if it is paid in respect of a loan for a period of not less than three years made, guaranteed or insured, or a credit for such period extended, guaranteed or insured by the Export Development Corporation;
- c) interest arising in Canada and paid to a resident of Mexico who is the beneficial owner thereof shall be taxable only in Mexico if it is paid in respect of a loan for a period of not less than three years made, guaranteed or insured, or a credit for such period extended, guaranteed or insured by Banco Nacional de Comercio Exterior, S.N.C..

4. The term "interest" as used in this Article means income from debt-claims of every kind, whether or not secured by mortgage, and in particular, income from government securities and income from bonds or debentures, including premiums and prizes attaching to such securities, bonds or debentures, as well as income which is subjected to the same taxation treatment as income from money lent by the laws of the State in which the income arises. However, the term "interest" does not include income dealt with in Article 8 or Article 10.

5. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the interest, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the interest arises through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the debt-claim in respect of which the interest is paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

6. Interest shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is a resident of that State. Where, however, the person paying the interest, whether that person is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base in connection with which the indebtedness on which the interest is paid was incurred, and such interest is borne by such permanent establishment or fixed base, then such interest shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

7. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person;

- a) the amount of the interest, having regard to the debt-claim for which it is paid, exceeds

the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention;

- b) the conditions (including amount) of the debt-claim differ from those that would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the interest thereon may be taxable according to paragraph 2 of Article 10.

Article 12

Royalties

1. Royalties arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.
2. However, such royalties may also be taxed in the Contracting State in which they arise, and according to the laws of that State, but if the recipient is the beneficial owner of the royalties the tax so charged shall not exceed 15 per cent of the gross amount of the royalties.
3. Notwithstanding the provisions of paragraph 2, copyright royalties and other like payments in respect of the production or reproduction of any cultural, dramatic, musical or other artistic work (but not including royalties in respect of motion picture films and works on film or videotape or other means of reproduction for use in connection with television) arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State who is subject to tax thereon shall be taxable only in that other State.
4. The term "royalties" as used in this Article means payments of any kind received as a consideration for the use of, or the right to use, any copyright, patent, trade mark, design or model, plan, secret formula or process or other intangible property, or for the use of, or the right to use, industrial, commercial or scientific equipment, or for information concerning, industrial, commercial or scientific experience, and includes payments of any kind in respect of motion picture films and works on film, videotape or other means of reproduction for use in connection with television. The term "royalties" also includes gains derived from the alienation of any such right or property which are contingent on the productivity or use thereof.

5. The provisions of paragraphs 1, 2 and 3 shall not apply if the beneficial owner of the royalties, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the royalties arise through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the right or property in respect of which the royalties are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

6. Royalties shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is a resident of that State. Where, however, the person paying the royalties, whether that person is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base in connection with which the obligation to pay the royalties was incurred, and such royalties are borne by such permanent establishment or fixed base, then such royalties shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

7. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the royalties, having regard to the use, right or information for which they are paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

Article 13

Capital Gains

1. Gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of immovable property situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. Gains from the alienation of movable property forming part of the business property of a permanent establishment which a resident of a Contracting State has in the other Contracting State or of movable property pertaining to a fixed base available to a resident of a Contracting State in the other Contracting State for the purpose of performing independent personal services, including such gains from the alienation of such a permanent establishment (alone or with the whole enterprise carried on by such resident) or of such a fixed base may be taxed in that other State.

3. Gains from the alienation of ships or aircraft operated in international traffic by a resident of a Contracting State or movable property pertaining to the operation of such ships or aircraft, shall be taxable only in that State.

4. Gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of

- a) shares (other than shares quoted on an approved stock exchange in the other State) forming part of a substantial interest in the capital stock of a company which is a resident of that other Contracting State the value of which shares is derived principally from immovable property situated in that other State; or
- b) a substantial interest in a partnership, trust or estate the value of which is derived principally from immovable property situated in that other State,

may be taxed in that other State. For the purposes of this paragraph, the term "immovable property" includes the shares of a company referred to in subparagraph a) or an interest in a partnership, trust or estate referred to in subparagraph b) but does not include any property, other than rental property, in which the business of the company, partnership, trust or estate is carried on.

5. Where a resident of one of the Contracting States alienates property in the course of a corporate amalgamation or division or of a corporate reorganization involving an exchange of shares and profit, gain or income with respect to such alienation is not recognized for the purpose of taxation in that State, if requested to do so by the person acquiring the property, the competent authority of the other Contracting State may agree, subject to terms and conditions satisfactory to such competent authority, to defer the recognition of the profit, gain or income with respect to such property for the purpose of income taxation in that other State until such time and in such manner as may be stipulated in the agreement.

6. Except as provided in Article 12, gains from the alienation of any property, other than that referred to in paragraphs 1, 2, 3 and 4 shall be taxable only in the contracting State of which the alienator is a resident.

7. The provisions of paragraph 6 shall not affect the right of a Contracting State to levy, according to its law, a tax on gains from the alienation of any property derived by an individual who is a resident of the other Contracting State and has been a resident of the first-mentioned State at any time during the six years immediately preceding the alienation of the property.

Article 14

Independent Personal Services

1. Income derived by a resident of a Contracting State in respect of professional services or other activities of an independent character shall be taxable only in that State unless the resident has regularly available a fixed base in the other Contracting State for the purpose of performing such activities. If the resident has or had such a fixed base, the income may be taxed in the other State but only so much of it as is attributable to the fixed base. For the purposes of this Convention a resident of a Contracting State shall be considered to have a fixed base in the other Contracting State throughout any twelve month period if the resident is present in that other State for more than 183 days in aggregate in that period.

2. The term "professional services" includes especially independent scientific, literary, artistic, educational or teaching activities as well as the independent activities of physicians, lawyers, engineers, architects, dentists and accountants.

Article 15

Dependent Personal Services

1. Subject to the provisions of Article 16, 18 and 19, salaries, wages and other similar remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment shall be taxable only in that State unless the employment is exercised in the other Contracting State. If the employment is so exercised, such remuneration as is derived therefrom may be taxed in that other State.

2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1, remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment exercised in the other Contracting State shall be taxable only in the first-mentioned State if the recipient is present in the other State for a period or periods not exceeding in the aggregate 183 days in any twelve month period commencing or ending in the calendar year concerned, and either

- a) the remuneration earned in the other Contracting State in the calendar year concerned does not exceed one thousand five hundred Canadian dollars (\$1,500) or its equivalent in Mexican pesos or such amount as may be specified and agreed in letters exchanged between the competent authorities of the Contracting States; or
- b) the remuneration is paid by, or on behalf of, an employer who is not a resident of the

other State, and such remuneration is not borne by a permanent establishment or a fixed base which the employer has in the other State.

3. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, remuneration in respect of an employment exercised aboard a ship or aircraft operated in international traffic by a resident of a Contracting State, shall be taxable only in that State unless the remuneration is derived by a resident of the other Contracting State.

Article 16

Directors' Fees

1. Directors' fees and other similar payments derived by a resident of a Contracting State in that resident's capacity as a member of the board of directors or a similar organ of a company which is a resident of the other Contracting State, may be taxed in that other State.

2. Salaries, wages and other similar remuneration derived by a resident of a Contracting State in that resident's capacity as an official in a top-level managerial position of a company which is a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

Article 17

Artists and Athletes

1. Notwithstanding the provisions of Articles 7, 14 and 15, income derived by a resident of a Contracting State as an entertainer, such as a theatre, motion picture, radio or television artiste, or a musician, or as an athlete, from that resident's personal activities as such exercised in the other Contracting State, may be taxed in that other State. Income derived by an entertainer or an athlete who is a resident of a Contracting State from that resident's personal activities relating to that resident's reputation as an entertainer or athlete exercised in the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. Where income in respect of personal activities exercised by an entertainer or an athlete in that individual's capacity as such accrues not to the entertainer or athlete personally but to another person, that income may, notwithstanding the provisions of Articles 7, 14 and 15, be taxed in the Contracting State in which the activities of the entertainer or athlete are exercised.

3. The provisions of paragraph 2 shall not apply if it is established that neither the entertainer or the

athlete nor persons related thereto, participate directly or indirectly in the profits of the person referred to in that paragraph.

4. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply to income derived from activities performed in a Contracting State by a resident of the other Contracting State in the context of a visit in the first-mentioned State of a non-profit organization of the other State, provided the visit is substantially supported by public funds.

Article 18

Pensions and Annuities

1. Pensions and annuities arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. Pensions arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may also be taxed in the State in which they arise, and according to the law of that State. However, in the case of periodic pension payments, the tax so charged shall not exceed the lesser of

- a) 15 per cent of the gross amount of the payment, and
- b) the rate determined by reference to the amount of tax that the recipient of the payment would otherwise be required to pay for the year on the total amount of the periodic pension payments received by that individual in the year, if that individual were a resident of the Contracting State in which the payment arises.

3. Annuities, other than pensions, arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may also be taxed in the State in which they arise, and according to the law of the State; but the tax so charged shall not exceed 15 per cent of the portion thereof that is subject to tax in that State. For the purposes of this Convention, the term "annuities" means a stated sum paid periodically at stated times during life or during a specified number of years, under an obligation to make the payments in return for adequate and full consideration (other than services rendered), but does not include a payment that is not a periodic payment or any annuity the cost of which was deductible for the purposes of taxation in the Contracting State in which it was acquired.

4. Notwithstanding anything in the Convention:

- a) war pensions and allowances (including pensions and allowances paid to war veterans

or paid as a consequence of damages or injuries suffered as a consequence of a war) arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State shall be exempt from tax in that other State to the extent that they would be exempt from tax if received by a resident of the first-mentioned State; and

- b) alimony and other similar payments arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State who is subject to tax therein in respect thereof, shall be taxable only in that other State. However, where a deduction or a credit for alimony or a similar payment is not allowed for the purposes of taxation in the Contracting State in which such payment arises, such payment shall not be taxable in the other Contracting State.

Article 19

Government Service

1. a) Salaries, wages and similar remuneration, other than a pension, paid by a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof to an individual in respect of services rendered to the State or subdivision or authority in any other State shall be taxable only in the first-mentioned State.
- b) However, such salaries, wages or similar remuneration shall be taxable only in the other Contracting State if the services are rendered in that State and the individual is a resident of that State who:
- (i) is a national of that State; or
 - (ii) did not become a resident of that State solely for the purpose of rendering the services.

2. The provisions of paragraph 1 shall not apply to remuneration in respect of services rendered in connection with a business carried on by a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof.

Article 20

Students

Payments which a student, apprentice or business trainee who is, or was immediately before visiting a Contracting State, a resident of the other Contracting

State and who is present in the first-mentioned State solely for the purpose of that individual's education or training receives for the purposes of that individual's maintenance, education or training shall not be taxed in that State, provided that such payments arise from sources outside that State.

Article 21

Other Income

1. Subject to the provisions of paragraph 2, items of income of a resident of a Contracting State, wherever arising, not dealt with in the foregoing Articles of this Convention shall be taxable only in that State.

2. However, if such income is derived by a resident of a Contracting State from sources in the other Contracting State, such income may also be taxed in the State in which it arises, and according to the law of that State. However, in the case of income from an estate or trust, the tax so charged shall, provided that the income is taxable in the Contracting State of which the beneficial owner is a resident, not exceed 15 per cent of the gross amount of the income.

IV. METHODS FOR PREVENTION OF DOUBLE TAXATION

Article 22

Elimination of Double Taxation

1. In the case of Canada, double taxation shall be avoided as follows:

- a) Subject to the existing provisions of the law of Canada regarding the deduction from tax payable in Canada of tax paid in the territory outside Canada and to any subsequent modification of those provisions - - which shall not affect the general principle hereof -- and unless a greater deduction or relief is provided under the laws of Canada, tax payable in Mexico on profits, income or gains arising in Mexico shall be deducted from any Canadian tax payable in respect of such profits, income or gains.
- b) Subject to the existing provisions of the law of Canada regarding the determination of the exempt surplus of a foreign affiliate and to any subsequent modification of those provisions -- which shall not affect the general principle hereof -- for the purpose of computing Canadian tax, a company which is

a resident of Canada shall be allowed to deduct in computing its taxable income any dividend received by it out of the exempt surplus of a foreign affiliate resident in Mexico.

2. In the case of Mexico, double taxation shall be avoided as follows:

- a) residents of Mexico may credit against the Mexican tax on income arising in Canada the income tax paid in Canada in any amount not exceeding the tax payable in Mexico on such income; and
- b) subject to the provision of Mexican law, companies which are residents of Mexico may also credit against Mexican tax on dividends paid by companies that are residents of Canada the income tax paid in Canada on the profits out of which the dividends are paid.

3. For the purpose of subparagraph a) of paragraph 1, tax of 15 per cent shall be deemed to have been paid on a dividend paid by a company which is a resident of Mexico, the earnings of which are primarily from businesses carried on in Mexico.

4. For the purposes of this Article, profits, income or gains of a resident of a Contracting State which are taxed in the other Contracting State in accordance with this Convention shall be deemed to arise from sources in that other State.

V. SPECIAL PROVISIONS

Article 23

Non-Discrimination

1. The nationals of a Contracting State shall not be subjected in the other Contracting State to any taxation or any requirement connected therewith which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which nationals of that other State in the same circumstances are or may be subjected.

2. The taxation on a permanent establishment which a resident of a Contracting State has in the other Contracting State shall not be less favourably levied in that other State than the taxation levied on residents of that other State carrying on the same activities.

3. Nothing in this Article shall be construed as obliging a Contracting State to grant to residents of

the other Contracting State any personal allowances, reliefs and reductions for taxation purposes on account of civil status or family responsibilities which it grants to its own residents.

4. Companies which are residents of a Contracting State, the capital of which is wholly or partly owned or controlled, directly or indirectly, by one or more residents of the other Contracting State, shall not be subjected in the first-mentioned State to any taxation or any requirement connected therewith which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which other similar companies which are resident of the first-mentioned State, the capital of which is wholly or partly owned or controlled, directly or indirectly, by one or more residents of a third State, are or may be subjected.

5. In this Article, the term "taxation" means taxes which are the subject of this Convention.

Article 24

Mutual Agreement procedure

1. Where a person considers that the actions of one or both of the Contracting States result or will result for that person in taxation not in accordance with the provisions of this Convention, that person may, irrespective of the remedies provided by the domestic law of those States, address to the competent authority of the Contracting State of which that person is a resident an application in writing stating the grounds for claiming the revision of such taxation. To be admissible, the said application must be submitted within two years from the first notification of the action which gives rise to taxation not in accordance with the Convention.

2. The competent authority referred to in paragraph 1 shall endeavour, if the objection appears to it to be justified and if it is not itself able to arrive at a satisfactory solution, to resolve the case by mutual agreement with the competent authority of the other Contracting State, with a view to the avoidance of taxation not in accordance with the Convention.

3. A Contracting State shall not, after the expiry of the time limits provided in its national laws and, in any case, after five years from the end of the taxable period in which the income concerning has accrued, increase the tax base of a resident of either of the Contracting States by including therein items of income which have also been charged to tax in the other Contracting State. This paragraph shall not apply in the case of fraud, wilful default or neglect.

4. The competent authorities of the Contracting States shall endeavour to resolve by mutual agreement

any difficulties or doubts arising as to the interpretation or application of the Convention and may communicate with each other directly for the purpose of applying the Convention.

Article 25

Exchange of Information

1. The competent authorities of the Contracting States shall exchange such information as is necessary for carrying out the provisions of this Convention or of the domestic laws of the Contracting States concerning taxes covered by the Convention insofar as the taxation thereunder is not contrary to the Convention. The exchange of information is not restricted by Article 1. Any information received by a Contracting State shall be treated as secret in the same manner as information obtained under the domestic laws of that State and shall be disclosed only to persons or authorities (including courts and administrative bodies) involved in the assessment or collection of, the enforcement in respect of, or the determination of appeals in relation to, the taxes imposed by that State. Such persons or authorities shall use the information only for tax purposes. They may disclose the information in public court proceedings or in judicial decisions.

2. Nothing in paragraph 1 shall be construed so as to impose on a Contracting State the obligation:

- a) to carry out administrative measures at variance with the laws or the administrative practice of that or of the other Contracting State;
- b) to supply information which is not obtainable under the laws or in the normal course of the administration of that or of the other Contracting State;
- c) to supply information which would disclose any trade, business, industrial, commercial or professional secret or trade process, or information, the disclosure of which would be contrary to public policy (ordre public).

3. If information is requested by a Contracting State in accordance with this Article, the other Contracting State shall endeavour to obtain the information to which the request relates in the same way as if its own taxation was involved notwithstanding the fact that that other State does not, at that time, need such information. If specifically requested by the competent authority of a Contracting State, the competent authority of the other Contracting State shall endeavour to provide information under this Article in the form requested, such as depositions of witnesses and copies of unedited original documents (including books, papers, statements, records, accounts

or writings), to the same extent such depositions and document can be obtained under the laws and administrative practices of that other State with respect to its own taxes.

Article 26

Diplomatic Agents and Consular Officers

Nothing in this Convention shall affect the fiscal privileges of diplomatic agents or consular officers under the general rules of international law or under the provisions of special agreements.

Article 27

Miscellaneous Rules

1. The provisions of this Convention shall not be construed to restrict in any manner any exemption, allowance, credit or other deduction accorded
 - a) by the laws of a Contracting State in the determination of the tax imposed by that State; or
 - b) by any other agreement entered into by a Contracting State.
2. Nothing in the Convention shall be construed as preventing a Contracting State from imposing a tax on amounts included in the income of a resident of that State with respect to a partnership, trust, or controlled foreign affiliate, in which the resident has an interest.
3. The Convention shall not apply to any company, trust or partnership that is a resident of a Contracting State and is beneficially owned or controlled directly or indirectly by one or more persons who are not residents of that State, if the amount of the tax imposed on the income or capital of the company, trust or partnership by that State is substantially lower than the amount that would be imposed by the State if all of the shares of the capital stock of the company or all of the interests in the trust or partnership, as the case may be, were beneficially owned by one or more individuals who were residents of that State.

VI. FINAL PROVISIONS

Article 28

Entry Into Force

1. This Convention shall enter into force on the date on which the Contracting States exchange notes through

diplomatic channels notifying each other that the last of such things has been done as is necessary to make the Convention applicable in Canada and in Mexico, as the case may be, and thereupon the Convention shall have effect:

- a) in respect of tax withheld at the source on amounts paid or credited to non-residents on or after the first day of January in the calendar year in which the Convention enters into force; and
- b) in respect of other tax for taxation years beginning on or after the first day of January in the calendar year in which the Convention enters into force.

2. The existing agreement between Canada and the United Mexican States for the avoidance of double taxation of income derived from the operation of ships or aircraft in international traffic concluded by exchange of notes at Mexico City on January 29, 1974,¹ shall terminate upon the entry into force of the Convention. However, the provisions of the said agreement shall continue in effect until the provisions of the Convention, in accordance with the provisions of paragraph 1, shall have effect.

Article 29

Termination

This Convention shall continue in effect indefinitely but either Contracting State may, on or before June 30 of any calendar year after the year in which it entered into force, give to the other Contracting State a notice of termination in writing through diplomatic channels; in such event, the Convention shall cease to have effect:

- a) in respect of tax withheld at the source on amounts paid or credited to non-residents on or after the first day of January of the next following calendar year; and
- b) in respect of other tax for taxation years beginning on or after the first day of January of the next following calendar year.

[For testimonium and signatures, see p. 400 of this volume.]

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 977, p. 117.

CONVENTION¹ ENTRE LE GOUVERNEMENT DU CANADA ET LE
GOUVERNEMENT DES ÉTATS-UNIS MEXICAINS EN VUE
D'ÉVITER LES DOUBLES IMPOSITIONS ET DE PRÉVENIR
L'ÉVASION FISCALE EN MATIÈRE D'IMPÔTS SUR LE RE-
VENU

Le gouvernement du Canada et le gouvernement des États-Unis Mexicains, désireux de conclure une Convention en vue d'éviter les doubles impositions et de prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu, sont convenus des dispositions suivantes:

I. CHAMP D'APPLICATION DE LA CONVENTION

Article 1

Personnes visées

La présente Convention s'applique aux personnes qui sont des résidents d'un État contractant ou des deux États contractants.

Article 2

Impôts visés

1. La présente Convention s'applique aux impôts sur le revenu perçus pour le compte de chacun des États contractants, quel que soit le système de perception.
2. Sont considérés comme impôts sur le revenu les impôts perçus sur le revenu total ou sur des éléments du revenu, y compris les impôts sur les gains provenant de l'aliénation de biens mobiliers ou immobiliers.
3. Les impôts actuels auxquels s'applique la Convention sont notamment:
 - a) en ce qui concerne le Canada:

les impôts qui sont perçus par le gouvernement du Canada en vertu de la Loi de l'impôt sur le revenu, (ci-après dénommés «impôt canadien»);

¹ Entrée en vigueur le 11 mai 1992, date à laquelle les Parties contractantes se sont notifiées que la dernière des mesures nécessaires a été prise pour rendre la Convention applicable au Canada et au Mexique, conformément au paragraphe 1 de l'article 28.

b) en ce qui concerne le Mexique:

l'impôt sur le revenu en vertu de la Loi de l'impôt sur le revenu; et

l'impôt sur les actifs en vertu de la Loi de l'impôt sur les actifs,

(ci-après dénommés «impôt mexicain»).

4. La Convention s'applique aussi aux impôts de nature identique ou analogue qui seraient établis après la date de signature de la Convention et qui s'ajouteraient aux impôts actuels ou qui les remplaceraient. Les autorités compétentes des États contractants se communiquent les modifications importantes apportées à leurs législations fiscales respectives.

II. DÉFINITIONS

Article 3

Définitions générales

1. Au sens de la présente Convention, à moins que le contexte n'exige une interprétation différente:

- a) le terme «Canada», employé dans un sens géographique, désigne le territoire du Canada;
- b) le terme «Mexique» désigne les États-Unis Mexicains;
- c) les expressions «un État contractant» et «l'autre État contractant» désignent, suivant le contexte, le Canada ou les États-Unis Mexicains;
- d) le terme «personne» comprend les personnes physiques, les successions (estates), les fiducies (trusts), les sociétés, les sociétés de personnes (partnerships) et tous autres groupements de personnes;
- e) le terme «société» désigne toute personne morale ou toute entité qui est considérée comme une personne morale aux fins d'imposition; il désigne également une «corporation» au sens du droit canadien;
- f) l'expression «autorité compétente» désigne:
 - (i) en ce qui concerne le Canada, le ministre du Revenu national ou son représentant autorisé;
 - (ii) en ce qui concerne le Mexique, le ministère des Finances et du Crédit Public;

- g) le terme «impôt» désigne, suivant le contexte, l'impôt canadien ou l'impôt mexicain;
- h) le terme «national» désigne:
 - (i) toute personne physique qui possède la nationalité d'un État contractant;
 - (ii) toute personne morale, société de personnes et association constituées conformément à la législation en vigueur dans un État contractant;
- i) l'expression «trafic international», en ce qui concerne un résident d'un État contractant, désigne tout voyage effectué par un navire ou un aéronef pour transporter des passagers ou des biens (qu'il soit ou non exploité ou utilisé par ce résident) sauf lorsque l'objet principal du voyage est de transporter des passagers ou des biens entre des points situés dans l'autre État contractant.

2. Pour l'application, à un moment donné, de la Convention par un État contractant, toute expression qui n'y est pas définie a le sens que lui attribue, à ce moment, le droit de cet État aux fins des impôts auxquels s'applique la Convention, à moins que le contexte n'exige une interprétation différente.

Article 4

Résident

1. Au sens de la présente Convention, l'expression «résident d'un État contractant» désigne:
 - a) toute personne qui, en vertu de la législation de cet État, est assujettie à l'impôt dans cet État en raison de son domicile, de sa résidence, de son siège de direction, de son lieu de constitution ou de tout autre critère de nature analogue;
 - b) le gouvernement de cet État ou l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales ou toute personne morale ressortissant au droit public d'un tel gouvernement, subdivision ou collectivité.
2. Lorsque, selon les dispositions du paragraphe 1, une personne physique est un résident des deux États contractants, sa situation est réglée de la manière suivante:
 - a) cette personne est considérée comme un résident de l'État où elle dispose d'un foyer d'habitation permanent; si elle dispose d'un foyer d'habitation permanent dans les deux États, elle est considérée

comme un résident de l'État avec lequel ses liens personnels et économiques sont les plus étroits (centre des intérêts vitaux);

- b) si l'État où cette personne a le centre de ses intérêts vitaux ne peut pas être déterminé, ou si elle ne dispose d'un foyer d'habitation permanent dans aucun des États, elle est considérée comme un résident de l'État où elle séjourne de façon habituelle;
- c) une personne qui séjourne de façon habituelle dans les deux États ou qui ne séjourne pas de façon habituelle dans aucun d'eux, est considérée comme un résident de l'État dont elle possède la nationalité;
- d) dans tout autre cas, les autorités compétentes des États contractants tranchent la question d'un commun accord.

3. Lorsque, selon les dispositions du paragraphe 1, une personne autre qu'une personne physique est un résident des deux États contractants, les autorités compétentes des États contractants s'efforcent d'un commun accord de trancher la question et de déterminer les modalités d'application de la Convention à ladite personne. À défaut d'un tel accord, ladite personne est considérée comme étant exclue du champ d'application des articles 6 à 21 inclus et de l'article 23.

Article 5

Établissement stable

1. Au sens de la présente Convention, l'expression «établissement stable» désigne une installation fixe d'affaires par l'intermédiaire de laquelle un résident d'un État contractant exerce tout ou partie de son activité.
2. L'expression «établissement stable» comprend notamment:
 - a) un siège de direction;
 - b) une succursale;
 - c) un bureau;
 - d) une usine;
 - e) un atelier; et
 - f) une mine, un puits de pétrole ou de gaz, une carrière ou tout autre lieu d'extraction de ressources naturelles.
3. L'expression «établissement stable» comprend également un chantier de construction ou une chaîne de montage ou

d'assemblage ou des activités de surveillance s'y exerçant, lorsque ce chantier, cette chaîne ou ces activités ont une durée supérieure à six mois.

4. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, on considère qu'il n'y a pas «établissement stable» à l'égard d'un résident d'un État contractant si:

- a) il est fait usage d'installations aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison de marchandises appartenant au résident;
- b) des marchandises appartenant au résident sont entreposées aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison;
- c) des marchandises appartenant au résident sont entreposées aux seules fins de transformation par une autre personne;
- d) une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins d'acheter des marchandises ou de réunir des informations pour le résident;
- e) une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins de publicité, de fourniture d'informations, de recherche scientifique, de travaux reliés au placement de prêts ou d'activités analogues qui ont un caractère préparatoire ou auxiliaire, pour le résident;
- f) une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins de l'exercice cumulé d'activités mentionnées aux alinéas a) à e), à condition que l'activité d'ensemble de l'installation fixe d'affaires résultant de ce cumul garde un caractère préparatoire ou auxiliaire.

5. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2, lorsqu'une personne - autre qu'un agent jouissant d'un statut indépendant auquel s'applique le paragraphe 7 - agit pour le compte d'un résident d'un État contractant et dispose dans l'autre État contractant de pouvoirs qu'elle y exerce habituellement lui permettant de conclure des contrats au nom du résident, ce résident est considéré comme ayant un établissement stable dans cet autre État pour toutes les activités commerciales que cette personne exerce pour le résident, à moins que les activités de cette personne ne soient limitées à celles qui sont mentionnées au paragraphe 4 et qui, si elles étaient exercées par l'intermédiaire d'une installation fixe d'affaires, ne permettraient pas de considérer cette installation comme un établissement stable selon les dispositions de ce paragraphe.

6. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, sauf en matière de réassurance, une société d'assurance qui est un résident d'un État contractant est considérée comme ayant un établissement stable dans l'autre État contractant si elle perçoit des primes sur le

territoire de cet autre État ou assure des risques qui y sont encourus, par l'intermédiaire d'un représentant qui est employé ou qui exerce une activité industrielle ou commerciale dans cet autre État, autre qu'un agent jouissant d'un statut indépendant auquel s'applique le paragraphe 7.

7. Un résident d'un État contractant n'est pas considéré comme ayant un établissement stable dans l'autre État contractant du seul fait qu'il y exerce son activité par l'entremise d'un courtier, d'un commissionnaire général ou de tout autre agent jouissant d'un statut indépendant, à condition que ces personnes agissent dans le cadre ordinaire de leur activité. Toutefois, lorsque les activités d'un tel agent sont exercées exclusivement ou presque exclusivement pour le compte de ce résident, il n'est pas considéré comme un agent jouissant d'un statut indépendant au sens du présent paragraphe.

8. Le fait qu'une société qui est un résident d'un État contractant contrôle ou est contrôlée par une société qui est un résident de l'autre État contractant ou qui y exerce son activité (que ce soit par l'intermédiaire d'un établissement stable ou non) ne suffit pas, en lui-même, à faire de l'une quelconque de ces sociétés un établissement stable de l'autre.

III. IMPOSITION DES REVENUS

Article 6

Revenus immobiliers

1. Les revenus qu'un résident d'un État contractant tire de biens immobiliers (y compris les revenus des exploitations agricoles ou forestières) situés dans l'autre État contractant, sont imposables dans cet autre État.

2. Au sens de la présente Convention, l'expression «biens immobiliers» a le sens qui lui est attribué aux fins de la législation fiscale de l'État contractant où les biens considérés sont situés et comprend une option ou droit semblable y relatif. L'expression comprend en tous cas les accessoires, le cheptel mort ou vif des exploitations agricoles et forestières, les droits auxquels s'appliquent les dispositions du droit privé concernant la propriété foncière, l'usufruit des biens immobiliers et les droits à des paiements variables ou fixes pour l'exploitation ou la concession de l'exploitation de gisements minéraux, sources et autres ressources naturelles; les navires et aéronefs ne sont pas considérés comme des biens immobiliers.

3. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent aux revenus provenant de l'exploitation directe, de la location ou de l'affermage, ainsi que de toute autre forme d'exploitation de biens immobiliers et aux revenus provenant de l'aliénation de tels biens.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 3 s'appliquent également aux revenus provenant des biens immobiliers utilisés dans le cadre d'une activité industrielle ou commerciale ou dans l'exercice d'une profession indépendante.

Article 7

Bénéfices des entreprises

1. Les bénéfices d'entreprise d'un résident d'un État contractant ne sont imposables que dans cet État, à moins que le résident n'exerce ou n'a exercé son activité dans l'autre État contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé. Si le résident exerce ou a exercé son activité d'une telle façon, les bénéfices d'entreprise du résident sont imposables dans l'autre État mais uniquement dans la mesure où ils sont imputables à cet établissement stable. Si une société qui est un résident d'un État contractant a un établissement stable dans l'autre État contractant et aliène, au bénéfice d'une personne dans cet autre État, un bien qui est identique ou similaire à des biens qui sont aliénés par l'intermédiaire de l'établissement stable, les bénéfices provenant d'une telle aliénation sont imputables à cet établissement stable. Toutefois, les bénéfices provenant de cette aliénation ne sont pas imputables à cet établissement stable si la société établie que ladite aliénation a été faite dans un but autre que celui de tirer avantage des dispositions de la présente Convention.

2. Sous réserve des dispositions du paragraphe 3, lorsqu'un résident d'un État contractant exerce ou a exercé son activité dans l'autre État contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, il est imputé, dans chaque État contractant, à cet établissement stable les bénéfices d'entreprise qu'il aurait pu réaliser s'il avait constitué une personne distincte exerçant des activités identiques ou analogues dans des conditions identiques ou analogues et traitant en toute indépendance avec le résident dont il constitue un établissement stable et avec toutes autres personnes.

3. Pour déterminer les bénéfices d'entreprise d'un établissement stable d'une personne, sont admises en déduction les dépenses déductibles qui sont exposées aux fins poursuivies par cet établissement stable, y compris les dépenses de direction et les frais généraux d'administration ainsi exposés, soit dans l'État où est situé cet établissement stable, soit ailleurs. Toutefois, aucune déduction n'est admise pour les sommes qui seraient, le cas échéant, versées (à d'autres titres que le remboursement de frais encourus) par l'établissement stable au siège central ou à l'un quelconque des autres bureaux de la personne en tant que redevances, honoraires ou autres paiements similaires pour l'usage d'un brevet ou d'autres droits, ou comme commission, pour des services précis rendus ou pour des activités de direction ou, sauf dans le cas d'une banque, en tant qu'intérêts sur des sommes prêtées à l'établissement stable.

4. Aucun bénéfice d'entreprise n'est imputé à un établissement stable d'une personne du fait qu'il a simplement acheté des marchandises pour cette personne.

5. Aux fins des paragraphes précédents, les bénéfices d'entreprise à imputer à l'établissement stable sont déterminés chaque année selon la même méthode, à moins qu'il n'existe des motifs valables et suffisants de procéder autrement.

6. Lorsque les bénéfices d'entreprise comprennent des éléments de revenu traités séparément dans d'autres articles de la Convention, les dispositions de ces articles ne sont pas affectées par les dispositions du présent article.

Article 8

Navigation maritime et aérienne

1. Les bénéfices qu'un résident d'un État contractant tire de l'exploitation, en trafic international, de navires ou d'aéronefs ne sont imposables que dans cet État.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1 et de l'article 7, les bénéfices provenant de l'exploitation de navires ou d'aéronefs utilisés principalement pour transporter des passagers ou des marchandises exclusivement entre des points situés dans un État contractant sont imposables dans cet État.

3. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 s'appliquent aussi aux bénéfices visés aux paragraphes qu'un résident d'un État contractant tire de sa participation à un pool, une exploitation en commun ou un organisme international d'exploitation.

4. Au sens du présent article,

a) le terme «bénéfices» comprend:

- (i) les bénéfices, les bénéfices nets, les recettes brutes et les revenus provenant directement de l'exploitation, en trafic international, de navires ou d'aéronefs, et
- (ii) les intérêts sur les sommes provenant directement de l'exploitation, en trafic international, de navires ou d'aéronefs à condition que ces intérêts soient accessoires à cette exploitation.

b) l'expression «exploitation de navires ou d'aéronefs» en trafic international par une personne, comprend

- (i) l'affrètement ou la location de navires ou d'aéronefs,
- (ii) la location de conteneurs et d'équipements accessoires, et

- (iii) l'aliénation de navires, d'aéronefs, de conteneurs et d'équipements accessoires,

par cette personne pourvu que cet affrètement, location ou aliénation soit accessoire à l'exploitation, en trafic international, de navires ou d'aéronefs par cette personne mais ne comprend pas le transport, par une personne, par tout autre moyen de transport ni la fourniture de logement.

Article 9

Personnes associées

1. Lorsque

- a) un résident d'un État contractant participe directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'un résident de l'autre État contractant, ou que
- b) les mêmes personnes participent directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'un résident d'un État contractant et d'un résident de l'autre État contractant,

et que, dans l'un et l'autre cas, les deux personnes sont, dans leurs relations commerciales ou financières, liées par des conditions convenues ou imposées, qui diffèrent de celles qui seraient convenues entre des personnes indépendantes, les revenus ou les bénéfices qui, sans ces conditions, auraient été réalisés par l'une des personnes mais n'ont pu l'être en fait à cause de ces conditions, peuvent être inclus dans les revenus ou les bénéfices de cette personne et imposés en conséquence.

2. Lorsqu'un État contractant inclut dans les revenus ou les bénéfices d'un résident de cet État - et impose en conséquence - des revenus ou des bénéfices sur lesquels un résident de l'autre État contractant a été imposé dans cet autre État, et que les montants ainsi inclus sont des revenus ou des bénéfices qui auraient été réalisés par la personne du premier État si les conditions convenues entre les deux personnes avaient été celles qui auraient été convenues entre des personnes indépendantes, s'il est d'accord avec les montants inclus l'autre État procède à un ajustement approprié du montant de l'impôt qui y a été perçu sur ces revenus ou ces bénéfices. Pour déterminer cet ajustement, il est tenu compte des autres dispositions de la présente Convention et, si c'est nécessaire, les autorités compétentes des États contractants se consultent.

3. Un État contractant ne rectifiera pas les revenus ou les bénéfices d'une personne dans les cas visés au paragraphe 1 après l'expiration des délais prévus par sa législation nationale et, en tout cas, après l'expiration de cinq ans à dater de la fin de l'année au cours de laquelle les revenus ou les bénéfices qui feraient l'objet d'une

telle rectification auraient, sans les conditions mentionnées au paragraphe 1, été réalisés par cette personne.

4. Les dispositions des paragraphes 2 et 3 ne s'appliquent pas en cas de fraude, d'omission volontaire ou de négligence.

Article 10

Dividendes

1. Les dividendes payés par une société qui est un résident d'un État contractant à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Toutefois, ces dividendes sont aussi imposables dans l'État contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident et selon la législation de cet État, mais si la personne qui reçoit les dividendes en est le bénéficiaire effectif, l'impôt ainsi établi ne peut excéder:

- a) 10 pour cent du montant brut des dividendes si le bénéficiaire effectif est une société qui contrôle directement ou indirectement au moins 25 pour cent des droits de vote de la société qui paie les dividendes;
- b) 15 pour cent du montant brut des dividendes, dans tous les autres cas.

Les dispositions du présent paragraphe n'affectent pas l'imposition de la société sur les bénéfices qui servent au paiement des dividendes.

3. Le terme «dividendes» employé dans le présent article désigne les revenus provenant d'actions, actions ou bons de jouissance, parts de mine, parts de fondateur ou autres parts bénéficiaires à l'exception des créances, ainsi que les revenus soumis au même régime fiscal que les revenus d'actions par la législation de l'État dont la société distributrice est un résident.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des dividendes, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que la participation génératrice des dividendes s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, suivant les cas, sont applicables.

5. Lorsqu'une société qui est un résident d'un État contractant tire des bénéfices ou des revenus de l'autre État contractant, cet autre État ne peut percevoir aucun impôt sur les dividendes payés par la société, sauf dans la

mesure où ces dividendes sont payés à un résident de cet autre État ou dans la mesure où la participation génératrice des dividendes se rattache effectivement à un établissement stable ou à une base fixe situés dans cet autre État, ni prélever aucun impôt, au titre de l'imposition des bénéfices non distribués, sur les bénéfices non distribués de la société, même si les dividendes payés ou les bénéfices non distribués consistent en tout ou en partie en bénéfices ou revenus provenant de cet autre État.

6. Aucune disposition de la présente Convention ne peut être interprétée comme empêchant un État contractant de percevoir, sur les revenus d'une société imputables à un établissement stable dans cet État, un impôt qui s'ajoute à l'impôt qui serait applicable aux revenus d'une société qui est un national de cet État, pourvu que l'impôt additionnel ainsi établi n'excède pas 10 pour cent du montant des revenus qui n'ont pas été assujettis audit impôt additionnel au cours des années d'imposition précédentes. Au sens de la présente disposition, le terme «revenus» désigne les bénéfices ou les revenus imputables à un établissement stable ou à des biens immobiliers dans un État contractant et les gains qui sont imposables dans cet État conformément aux dispositions de l'article 13, après déduction de tous les impôts, autres que l'impôt additionnel visé au présent paragraphe, prélevés par cet État sur lesdits bénéfices, revenus ou gains.

Article 11

Intérêts

1. Les intérêts provenant d'un État contractant et payés à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Toutefois, ces intérêts sont aussi imposables dans l'État contractant d'où ils proviennent et selon la législation de cet État, mais si la personne qui reçoit les intérêts en est le bénéficiaire effectif, l'impôt ainsi établi ne peut excéder 15 pour cent du montant brut des intérêts.

3. Nonobstant les dispositions du paragraphe 2,

- a) les intérêts provenant d'un État contractant ne sont imposables que dans l'autre État contractant lorsque le bénéficiaire effectif est un résident de cet autre État et la personne qui paie les intérêts ou le récipiendaire de ces intérêts est le gouvernement d'un État contractant ou l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales;
- b) les intérêts provenant du Mexique et payés à un résident du Canada qui en est le bénéficiaire effectif ne sont imposables qu'au Canada s'ils sont payés en raison d'un prêt d'une durée minimum de trois ans fait, garanti ou assuré, ou d'un

crédit d'une telle durée consenti, garanti ou assuré par la Société pour l'expansion des exportations; et

- c) les intérêts provenant du Canada et payés à un résident du Mexique qui en est le bénéficiaire effectif ne sont imposables qu'au Mexique s'ils sont payés en raison d'un prêt d'une durée minimum de trois ans fait, garanti ou assuré, ou d'un crédit d'une telle durée consenti, garanti ou assuré par la Banque nationale du Commerce extérieur (Banco Nacional de Comercio Exterior, S.N.C.).

4. Le terme «intérêts» employé dans le présent article désigne les revenus des créances de toute nature, assorties ou non de garanties hypothécaires, et notamment les revenus des fonds publics et des obligations d'emprunt, y compris les primes et lots attachés à ces titres, ainsi que tous autres revenus soumis au même régime fiscal que les revenus de sommes prêtées par la législation de l'État d'où proviennent les revenus. Toutefois, le terme «intérêts» ne comprend pas les revenus visés à l'article 8 ou à l'article 10.

5. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des intérêts, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant d'où proviennent les intérêts, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que la créance génératrice des intérêts s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, suivant les cas, sont applicables.

6. Les intérêts sont considérés comme provenant d'un État contractant lorsque le débiteur est un résident de cet État. Toutefois, lorsque le débiteur des intérêts, qu'il soit ou non un résident d'un État contractant, a dans un État contractant un établissement stable, ou une base fixe, pour lequel la dette donnant lieu au paiement des intérêts a été contractée et qui supporte la charge de ces intérêts, ceux-ci sont considérés comme provenant de l'État où l'établissement stable, ou la base fixe, est situé.

7. Lorsque, en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou que l'un et l'autre entretiennent avec de tierces personnes,

- a) le montant des intérêts, compte tenu de la créance pour laquelle ils sont payés, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque État contractant et compte tenu des autres dispositions de la présente Convention;

- b) les conditions (y compris le montant) de la créance sont différentes de celles dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les intérêts sur cette créance peuvent être imposés conformément au paragraphe 2 de l'article 10.

Article 12

Redevances

1. Les redevances provenant d'un État contractant et payées à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.
2. Toutefois, ces redevances sont aussi imposables dans l'État contractant d'où elles proviennent et selon la législation de cet État, mais si la personne qui reçoit les redevances en est le bénéficiaire effectif, l'impôt ainsi établi ne peut excéder 15 pour cent du montant brut des redevances.
3. Nonobstant les dispositions du paragraphe 2, les redevances à titre de droits d'auteur et autres rémunérations similaires concernant la production ou la reproduction d'une oeuvre culturelle, dramatique, musicale ou autre oeuvre artistique (à l'exclusion des redevances concernant les films cinématographiques et les oeuvres enregistrées sur films ou bandes magnétoscopiques ou autres moyens de reproduction destinés à la télévision) provenant d'un État contractant et payées à un résident de l'autre État contractant qui est assujéti à l'impôt à l'égard de ces redevances, ne sont imposables que dans cet autre État.
4. Le terme «redevances» employé dans le présent article désigne les rémunérations de toute nature payées pour l'usage ou la concession de l'usage d'un droit d'auteur, d'un brevet, d'une marque de fabrique ou de commerce, d'un dessin ou d'un modèle, d'un plan, d'une formule ou d'un procédé secrets ou de tout autre bien incorporel, ainsi que pour l'usage ou la concession de l'usage d'un équipement industriel, commercial ou scientifique ou pour des informations ayant trait à une expérience acquise dans le domaine industriel, commercial ou scientifique; ce terme comprend aussi les rémunérations de toute nature concernant les films cinématographiques et les oeuvres enregistrées sur films, bandes magnétoscopiques ou autres moyens de reproduction destinés à la télévision. Le terme «redevances» comprend également les gains provenant de l'aliénation des droits ou des biens qui dépendent de la productivité ou de l'utilisation de tels droits ou biens.
5. Les dispositions des paragraphes 1, 2 et 3 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des redevances, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant d'où proviennent les redevances, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé,

soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que le droit ou le bien générateur des redevances s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, suivant les cas, sont applicables.

6. Les redevances sont considérées comme provenant d'un État contractant lorsque le débiteur est un résident de cet État. Toutefois, lorsque le débiteur des redevances, qu'il soit ou non un résident d'un État contractant, a dans un État contractant un établissement stable, ou une base fixe, pour lequel l'obligation donnant lieu au paiement des redevances a été conclue et qui supporte la charge de ces redevances, celles-ci sont considérées comme provenant de l'État où l'établissement stable, ou la base fixe, est situé.

7. Lorsque, en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou que l'un et l'autre entretiennent avec de tierces personnes, le montant des redevances, compte tenu de la prestation pour laquelle elles sont payées, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque État contractant et compte tenu des autres dispositions de la présente Convention.

Article 13

Gains en capital

1. Les gains qu'un résident d'un État contractant tire de l'aliénation de biens immobiliers situés dans l'autre État contractant, sont imposables dans cet autre État.

2. Les gains provenant de l'aliénation de biens mobiliers qui font partie de l'actif d'un établissement stable qu'un résident d'un État contractant a dans l'autre État contractant, ou de biens mobiliers qui appartiennent à une base fixe dont un résident d'un État contractant dispose dans l'autre État contractant pour l'exercice d'une profession indépendante, y compris de tels gains provenant de l'aliénation globale de cet établissement stable (seul ou avec l'ensemble de l'entreprise exploitée par un tel résident) ou de cette base fixe, sont imposables dans cet autre État.

3. Les gains provenant de l'aliénation de navires ou aéronefs exploités en trafic international par un résident d'un État contractant ou de biens mobiliers affectés à l'exploitation de ces navires ou aéronefs ne sont imposables que dans cet État.

4. Les gains qu'un résident d'un État contractant tire de l'aliénation

- a) d'actions (autres que des actions cotées à une bourse de valeurs approuvée dans l'autre État)

faisant partie d'une participation substantielle dans le capital d'une société qui est un résident de cet autre État contractant et dont la valeur des actions est principalement tirée de biens immobiliers situés dans cet autre État, ou

- b) d'une participation substantielle dans une société de personnes, une fiducie ou une succession dont la valeur est principalement tirée de biens immobiliers situés dans cet autre État,

sont imposables dans cet autre État. Au sens du présent paragraphe, l'expression «biens immobiliers» comprend des actions d'une société visée à l'alinéa a) ou une participation dans une société de personnes, une fiducie ou une succession visée à l'alinéa b) mais ne comprend pas les biens, autres que les biens locatifs, dans lesquels la société, la société de personnes, la fiducie ou la succession exerce son activité.

5. Lorsqu'un résident d'un État contractant aliène un bien lors d'une fusion ou d'une scission ou d'une réorganisation de sociétés impliquant un échange d'actions, et que les bénéfices, gains ou revenus relatifs à cette aliénation ne sont pas reconnus aux fins d'imposition dans cet État, si la personne qui acquiert les biens le demande, l'autorité compétente de l'autre État contractant peut, sous réserve des modalités qui lui sont satisfaisantes, accepter de différer la reconnaissance des bénéfices, gains ou revenus relatifs audit bien aux fins de l'impôt sur le revenu dans cet autre État jusqu'au moment et de la façon qui sont précisés dans l'entente.

6. Sauf dans les cas prévus à l'article 12, les gains provenant de l'aliénation de tous biens autres que ceux visés aux paragraphes 1, 2, 3 et 4 ne sont imposables que dans l'État contractant dont le cédant est un résident.

7. Les dispositions du paragraphe 6 ne portent pas atteinte au droit de chacun des États contractants de percevoir, conformément à sa législation, un impôt sur les gains provenant de l'aliénation d'un bien et réalisés par une personne physique qui est un résident de l'autre État contractant et qui a été un résident du premier État à un moment quelconque au cours des six années précédant immédiatement l'aliénation du bien.

Article 14

Professions indépendantes

1. Les revenus qu'un résident d'un État contractant tire d'une profession libérale ou d'autres activités de caractère indépendant ne sont imposables que dans cet État, à moins que ce résident ne dispose de façon habituelle dans l'autre État contractant d'une base fixe pour l'exercice de ses activités. Si le résident dispose, ou a disposé, d'une telle base fixe, les revenus sont imposables dans l'autre État mais uniquement dans la mesure où ils sont imputables à

cette base fixe. Au sens de la présente Convention, un résident d'un État contractant est considéré comme ayant une base fixe dans l'autre État contractant au cours de toute période de douze mois si ce résident séjourne dans cet autre État pour plus de 183 jours au total pendant cette période.

2. L'expression «profession libérale» comprend notamment les activités indépendantes d'ordre scientifique, littéraire, artistique, éducatif ou pédagogique, ainsi que les activités indépendantes des médecins, avocats, ingénieurs, architectes, dentistes et comptables.

Article 15

Professions dépendantes

1. Sous réserve des dispositions des articles 16, 18 et 19, les salaires, traitements et autres rémunérations similaires qu'un résident d'un État contractant reçoit au titre d'un emploi salarié ne sont imposables que dans cet État, à moins que l'emploi ne soit exercé dans l'autre État contractant. Si l'emploi y est exercé, les rémunérations reçues à ce titre sont imposables dans cet autre État.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, les rémunérations qu'un résident d'un État contractant reçoit au titre d'un emploi salarié exercé dans l'autre État contractant ne sont imposables que dans le premier État si le bénéficiaire séjourne dans l'autre État pendant une période ou des périodes n'excédant pas au total 183 jours au cours de toute période de douze mois commençant ou se terminant dans une année civile donnée, et

- a) si les rémunérations gagnées dans l'autre État contractant au cours de l'année civile considérée n'excèdent pas mille cinq cent dollars canadiens (\$1500) ou l'équivalent en pesos mexicains; ou tout autre montant désigné et accepté par échange de lettres entre les autorités compétentes des États contractants; ou
- b) si les rémunérations sont payées par un employeur ou pour le compte d'un employeur qui n'est pas un résident de l'autre État et si la charge de ces rémunérations n'est pas supportée par un établissement stable ou une base fixe que l'employeur a dans l'autre État.

3. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, les rémunérations au titre d'un emploi salarié exercé à bord d'un navire ou d'un aéronef exploité en trafic international par un résident d'un État contractant ne sont imposables que dans cet État sauf si ces rémunérations sont reçues par un résident de l'autre État contractant.

Article 16

Tantièmes

1. Les tantièmes, jetons de présence et autres rétributions similaires qu'un résident d'un État contractant reçoit en sa qualité de membre du conseil d'administration ou de surveillance ou d'un organe analogue d'une société qui est un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Les salaires, traitements et autres rémunérations similaires qu'un résident d'un État contractant reçoit en sa qualité de dirigeant occupant un poste de direction de haut niveau dans une société qui est un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

Article 17

Artistes et sportifs

1. Nonobstant les dispositions des articles 7, 14 et 15, les revenus qu'un résident d'un État contractant tire de ses activités personnelles exercées dans l'autre État contractant en tant qu'artiste du spectacle, tel qu'un artiste de théâtre, de cinéma, de la radio ou de la télévision, ou qu'un musicien, ou en tant que sportif, sont imposables dans cet autre État. Les revenus qu'un artiste du spectacle ou un sportif qui est un résident d'un État contractant tire de ses activités personnelles reliées à sa réputation d'artiste du spectacle ou de sportif exercées dans l'autre État contractant, sont imposables dans cet autre État.

2. Lorsque les revenus d'activités qu'un artiste du spectacle ou un sportif exerce personnellement et en cette qualité sont attribués non pas à l'artiste ou au sportif personnellement mais à une autre personne, ces revenus sont imposables, nonobstant les dispositions des articles 7, 14 et 15, dans l'État contractant où les activités de l'artiste ou du sportif sont exercées.

3. Les dispositions du paragraphe 2 ne s'appliquent pas s'il est établi que ni l'artiste du spectacle ou le sportif, ni des personnes qui lui sont associées, ne participent directement ou indirectement aux bénéfices de la personne visée audit paragraphe.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas aux revenus tirés des activités exercées dans un État contractant par un résident de l'autre État contractant dans le cadre d'une visite, dans le premier État, d'une organisation sans but lucratif de l'autre État pourvu que la visite soit substantiellement supportée par des fonds publics.

Article 18

Pensions et rentes

1. Les pensions et les rentes provenant d'un État contractant et payées à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.
2. Les pensions provenant d'un État contractant et payées à un résident de l'autre État contractant sont aussi imposables dans l'État d'où elles proviennent et selon la législation de cet État. Toutefois, dans le cas de paiements périodiques d'une pension, l'impôt ainsi établi ne peut excéder le moins élevé des deux taux suivants:
 - a) 15 pour cent du montant brut du paiement, et
 - b) le taux calculé en fonction du montant d'impôt que le bénéficiaire du paiement devrait autrement verser pour l'année à l'égard du montant total des paiements périodiques de pensions qu'il a reçus au cours de l'année s'il était un résident de l'État contractant d'où provient le paiement.
3. Les rentes, autres que les pensions, provenant d'un État contractant et payées à un résident de l'autre État contractant sont aussi imposables dans l'État d'où elles proviennent et selon la législation de cet État, mais l'impôt ainsi établi ne peut excéder 15 pour cent de la fraction du paiement qui est assujettie à l'impôt dans cet État. Au sens de la présente Convention, le terme «rentes» désigne une somme déterminée payable périodiquement à échéances fixes, à titre viager ou pendant un nombre d'années déterminé, en vertu d'un engagement d'effectuer les paiements en échange d'une contrepartie pleine et suffisante (autre que des services rendus), mais ne comprend pas un paiement qui n'est pas un paiement périodique ni une rente dont le coût était déductible aux fins d'imposition dans l'État contractant dans lequel elle a été acquise.
4. Nonobstant toute disposition de la Convention,
 - a) les pensions et allocations de guerre (incluant les pensions et allocations payées aux anciens combattants ou payées en conséquence des dommages ou blessures subis à l'occasion d'une guerre) provenant d'un État contractant et payées à un résident de l'autre État contractant seront exonérées d'impôt dans cet autre État dans la mesure où elles seraient exonérées d'impôt si elles étaient reçues par un résident du premier État; et
 - b) les pensions alimentaires et autres paiements semblables provenant d'un État contractant et payés à un résident de l'autre État contractant qui y est assujetti à l'impôt à l'égard de ceux-ci, ne sont imposables que dans cet autre État. Toutefois, si aucune déduction ni crédit n'est accordé pour les pensions alimentaires et autres paiements semblables aux fins d'imposition

dans l'État contractant d'où proviennent ces paiements, ces paiements sont exonérés d'impôt dans l'autre État contractant.

Article 19

Fonctions publiques

1. a) Les traitements, salaires et rémunérations semblables, autres que les pensions, payées par un État contractant ou l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales à une personne physique au titre de services rendus, dans tout autre État, à ce premier État, subdivision ou collectivité, ne sont imposables que dans ce premier État.
 - b) Toutefois, ces traitements, salaires et rémunérations semblables ne sont imposables que dans l'autre État contractant si les services sont rendus dans cet État et si la personne physique est un résident de cet État qui:
 - (i) possède la nationalité de cet État, ou
 - (ii) n'est pas devenu un résident de cet État à seule fin de rendre les services.
2. Les dispositions du paragraphe 1 ne s'appliquent pas aux rémunérations payées au titre de services rendus dans le cadre d'une activité industrielle ou commerciale exercée par un État contractant ou l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales.

Article 20

Étudiants

Les sommes qu'un étudiant, un stagiaire ou un apprenti qui est, ou qui était immédiatement avant de se rendre dans un État contractant, un résident de l'autre État contractant et qui séjourne dans le premier État à seule fin d'y poursuivre ses études ou sa formation, reçoit pour couvrir ses frais d'entretien, d'études ou de formation ne sont pas imposables dans cet État, à condition qu'elles proviennent de sources situées en dehors de cet État.

Article 21

Autres revenus

1. Sous réserve des dispositions du paragraphe 2, les éléments du revenu d'un résident d'un État contractant, d'où qu'ils proviennent, qui ne sont pas traités dans les articles précédents de la présente Convention ne sont imposables que dans cet État.

2. Toutefois, si ces revenus perçus par un résident d'un État contractant proviennent de sources situées dans l'autre État contractant, ils sont aussi imposables dans l'État d'ou ils proviennent et selon la législation de cet État. Mais, dans le cas d'un revenu provenant d'une succession ou d'une fiducie, l'impôt ainsi établi ne peut excéder 15 pour cent du montant brut du revenu pourvu que celui-ci soit imposable dans l'État contractant dont le bénéficiaire effectif est un résident.

IV. DISPOSITIONS PRÉVENTIVES DE LA DOUBLE IMPOSITION

Article 22

Élimination de la double imposition

1. En ce qui concerne le Canada, la double imposition est évitée de la façon suivante:

- a) Sous réserve des dispositions existantes de la législation canadienne concernant l'imputation de l'impôt payé dans un territoire en dehors du Canada sur l'impôt canadien payable et de toute modification ultérieure de ces dispositions qui n'en affecterait pas le principe général, et sans préjudice d'une déduction ou d'un dégrèvement plus important prévu par la législation canadienne, l'impôt dû au Mexique à raison de bénéfices, revenus ou gains provenant du Mexique est porté en déduction de tout impôt canadien dû à raison des mêmes bénéfices, revenus ou gains.
- b) Sous réserve des dispositions existantes de la législation canadienne concernant la détermination du surplus exonéré d'une corporation étrangère affiliée et de toute modification ultérieure de ces dispositions qui n'en affecterait pas le principe général, une société qui est un résident du Canada peut, aux fins de l'impôt canadien, déduire lors du calcul de son revenu imposable tout dividende reçu qui provient du surplus exonéré d'une corporation étrangère affiliée résidente au Mexique.

2. En ce qui concerne le Mexique, la double imposition est évitée de la façon suivante:

- a) les résidents du Mexique imputent, sur l'impôt mexicain applicable aux revenus provenant du Canada, l'impôt sur le revenu payé au Canada jusqu'à concurrence de l'impôt dû au Mexique sur ces revenus; et
- b) sous réserve des dispositions de la législation mexicaine, les sociétés qui sont des résidents du Mexique imputent également sur l'impôt mexicain sur les dividendes payés par des sociétés qui sont

des résidents du Canada l'impôt sur le revenu payé au Canada sur les bénéfices qui servent au paiement des dividendes.

3. Aux fins de l'alinéa a) du paragraphe 1, un impôt de 15 pour cent est considéré comme ayant été payé sur les dividendes distribués par une société qui est un résident du Mexique et dont les revenus sont principalement tirés d'une activité industrielle ou commerciale au Mexique.

4. Pour l'application du présent article, les bénéfices, revenus ou gains d'un résident d'un État contractant ayant supporté l'impôt de l'autre État contractant conformément à la présente Convention, sont considérés comme provenant de sources situées dans cet autre État.

V. DISPOSITIONS SPÉCIALES

Article 23

Non-discrimination

1. Les nationaux d'un État contractant ne sont soumis dans l'autre État contractant à aucune imposition ou obligation y relative, qui est autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujettis les nationaux de cet autre État qui se trouvent dans la même situation.

2. L'imposition d'un établissement stable qu'un résident d'un État contractant a dans l'autre État contractant n'est pas établie dans cet autre État d'une façon moins favorable que l'imposition des résidents de cet autre État qui exercent la même activité.

3. Aucune disposition du présent article ne peut être interprétée comme obligeant un État contractant à accorder aux résidents de l'autre État contractant les déductions personnelles, abattements et réductions d'impôt en fonction de la situation ou des charges de famille qu'il accorde à ses propres résidents.

4. Les sociétés qui sont des résidents d'un État contractant et dont le capital est en totalité ou en partie, directement ou indirectement, détenu ou contrôlé par un ou plusieurs résidents de l'autre État contractant, ne sont soumises dans le premier État à aucune imposition ou obligation y relative, qui est autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujetties les autres sociétés similaires qui sont des résidents du premier État et dont le capital est en totalité ou en partie, directement ou indirectement, détenu ou contrôlé par un ou plusieurs résidents d'un État tiers.

5. Le terme «imposition» désigne, dans le présent article, les impôts visés par la présente Convention.

Article 24

Procédure amiable

1. Lorsqu'une personne estime que les mesures prises par un État contractant ou par les deux États contractants entraînent ou entraîneront pour elle une imposition non conforme aux dispositions de la présente Convention, elle peut, indépendamment des recours prévus par le droit interne de ces États, adresser à l'autorité compétente de l'État contractant dont elle est un résident, une demande écrite et motivée de révision de cette imposition. Pour être recevable, ladite demande doit être présentée dans un délai de deux ans à compter de la première notification de la mesure qui entraîne une imposition non conforme à la Convention.

2. L'autorité compétente visée au paragraphe 1 s'efforce, si la réclamation lui paraît fondée et si elle n'est pas elle-même en mesure d'y apporter une solution satisfaisante, de résoudre le cas par voie d'accord amiable avec l'autorité compétente de l'autre État contractant, en vue d'éviter une imposition non conforme à la Convention.

3. Un État contractant n'augmente pas la base imposable d'un résident de l'un ou l'autre État contractant en y incluant des éléments de revenu qui ont déjà été imposés dans l'autre État contractant, après l'expiration des délais prévus par sa législation nationale et, en tout cas, après l'expiration de cinq ans à dater de la fin de la période imposable au cours de laquelle les revenus en cause ont été réalisés. Le présent paragraphe ne s'applique pas en cas de fraude, d'omission volontaire ou de négligence.

4. Les autorités compétentes des États contractants s'efforcent, par voie d'accord amiable, de résoudre les difficultés ou de dissiper les doutes auxquels peuvent donner lieu l'interprétation ou l'application de la Convention et elles peuvent communiquer directement entre elles aux fins de l'application de la Convention.

Article 25

Échange de renseignements

1. Les autorités compétentes des États contractants échangent les renseignements nécessaires pour appliquer les dispositions de la présente Convention ou celles de la législation interne des États contractants relative aux impôts visés par la Convention dans la mesure où l'imposition qu'elle prévoit n'est pas contraire à la Convention. L'échange de renseignements n'est pas restreint par l'article 1. Les renseignements reçus par un État contractant sont tenus secrets de la même manière que les renseignements obtenus en application de la législation interne de cet État et ne sont communiqués qu'aux personnes ou autorités (y compris les tribunaux et organes administratifs) concernées par l'établissement ou le recouvrement des impôts perçus par cet État, par la mise à

exécution de ces impôts, ou par les décisions sur les recours relatifs à ces impôts. Ces personnes ou autorités n'utilisent ces renseignements qu'à des fins d'imposition. Elles peuvent faire état de ces renseignements au cours d'audiences publiques de tribunaux ou dans des jugements.

2. Les dispositions du paragraphe 1 ne peuvent en aucun cas être interprétées comme imposant à un État contractant l'obligation:

- a) de prendre des mesures administratives dérogeant à sa législation et à sa pratique administrative ou à celles de l'autre État contractant;
- b) de fournir des renseignements qui ne pourraient être obtenus sur la base de sa législation ou dans le cadre de sa pratique administrative normale ou de celles de l'autre État contractant;
- c) de fournir des renseignements qui révéleraient un secret commercial, industriel, professionnel ou un procédé commercial ou des renseignements dont la communication serait contraire à l'ordre public.

3. Lorsqu'un État contractant demande des renseignements en conformité avec le présent article, l'autre État contractant s'efforce d'obtenir les renseignements relatifs à cette demande de la même façon que si ses propres impôts étaient en jeu même si cet autre État n'a pas besoin, au même moment, de ces renseignements. Si la demande le requiert expressément, les autorités compétentes de cet autre État s'efforcent de fournir les renseignements demandés en vertu du présent article sous la forme requise, tel les dépositions de témoins ou les copies de documents originaux non altérés (incluant livres, états, registres, comptes ou écrits), dans la mesure ou ces dépositions ou documents peuvent être obtenus sur la base de la législation ou dans le cadre de la pratique administrative relative aux propres impôts de cet autre État.

Article 26

Agents diplomatiques et fonctionnaires consulaires

Les dispositions de la présente Convention ne portent pas atteinte aux privilèges fiscaux dont bénéficient les agents diplomatiques ou les fonctionnaires consulaires en vertu soit des règles générales du droit des gens, soit des dispositions d'accords particuliers.

Article 27

Dispositions diverses

1. Les dispositions de la présente Convention ne peuvent être interprétées comme limitant d'une manière quelconque les exonérations, abattements, déductions, crédits ou autres allègements qui sont ou seront accordés

- a) par la législation d'un État contractant pour la détermination de l'impôt prélevé par cet État, ou
- b) par tout autre accord conclu par un État contractant.

2. Aucune disposition de la Convention ne peut être interprétée comme empêchant un État contractant de prélever un impôt sur les montants inclus dans le revenu d'un résident de cet État à l'égard d'une société de personnes, une fiducie ou une corporation étrangère affiliée contrôlée dans laquelle ledit résident possède une participation.

3. La Convention ne s'applique pas à une société, une fiducie ou une société de personnes qui est un résident d'un État contractant et dont une ou plusieurs personnes qui ne sont pas des résidents de cet État en sont les bénéficiaires effectifs ou qui est contrôlée, directement ou indirectement, par de telles personnes, si le montant de l'impôt exigé par cet État sur le revenu ou la fortune de la société, fiducie ou société de personnes est largement inférieur au montant qui serait exigé par cet État si une ou plusieurs personnes physiques qui sont des résidents de cet État étaient le bénéficiaire effectif de toutes les actions de capital de la société ou de toutes les participations dans la fiducie ou la société de personnes, suivant les cas.

VI. DISPOSITIONS FINALES

Article 28

Entrée en vigueur

1. La présente Convention entrera en vigueur à la date à laquelle les États contractants se seront notifiés, au moyen de notes échangées par la voie diplomatique, que la dernière des mesures nécessaires a été prise pour rendre la Convention applicable au Canada et au Mexique, suivant les cas, et que dès lors la Convention prendra effet:

- a) à l'égard de l'impôt retenu à la source sur les montants payés à des non-résidents ou portés à leur crédit à partir du 1^{er} janvier de l'année civile de l'entrée en vigueur de la Convention; et
- b) à l'égard des autres impôts, pour toute année d'imposition commençant à partir du 1^{er} janvier de l'année civile de l'entrée en vigueur de la Convention.

2. L'accord actuel entre le Canada et les États-Unis Mexicains en vue d'éviter les doubles impositions des revenus provenant de l'exploitation, en trafic international, de navires ou d'aéronefs conclu par un échange de notes à Mexico le 29 janvier 1974¹ prend fin au

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 977, p. 117.

moment de l'entrée en vigueur de la Convention. Toutefois, les dispositions de cet accord continueront d'être applicables jusqu'au moment où les dispositions de la Convention deviendront applicables conformément aux dispositions du paragraphe 1.

Article 29

Dénonciation

La présente Convention restera indéfiniment en vigueur, mais chacun des États contractants pourra, jusqu'au 30 juin inclus de toute année civile postérieure à l'année de son entrée en vigueur, donner par la voie diplomatique un avis de dénonciation écrit à l'autre État contractant; dans ce cas, la Convention cessera d'être applicable:

- a) à l'égard de l'impôt retenu à la source sur les montants payés à des non-résidents ou portés à leur crédit à partir du 1^{er} janvier de l'année civile subséquente; et
- b) à l'égard des autres impôts, pour toute année d'imposition commençant à partir du 1^{er} janvier de l'année civile subséquente.

[Pour le testimonium et les signatures, voir p. 400 du présent volume.]

DONE at Ottawa this 8th day of April, 1991, in two originals, each in the English, French and Spanish languages, the texts in each of the three languages being equally authentic.

FAIT à Ottawa ce 8^e jour d'avril 1991, en deux exemplaires, chacun en langues anglaise, française et espagnole, le texte dans chacune des trois langues faisant également foi.

For the Government
of Canada:

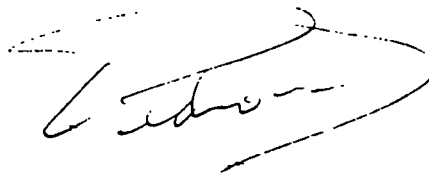
Pour le Gouvernement
du Canada :



MICHAEL WILSON

For the Government
of the United Mexican States:

Pour le Gouvernement
des Etats-Unis Mexicains :



PEDRO ASPE ARMELLA

PROTOCOL

At the moment of signing the Convention this day concluded between the Government of Canada and the Government of the United Mexican States for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income, the undersigned have agreed upon the following provision which shall be an integral part of the Convention.

In the event that pursuant to an Agreement or Convention concluded with a country that is a member of the Organisation for Economic Co-operation and Development after the date of signature of this Convention, Mexico agrees to a rate of tax on interest or royalties that is lower than 15 per cent, then such lower rate (but not in any event a rate below 10 per cent) shall apply for the purpose of paragraph 2 of Article 11 with respect to interest or paragraph 2 of Article 12 with respect to royalties, as the case may be.

[For testimonium and signatures, see p. 403 of this volume.]

PROTOCOLE

Au moment de procéder à la signature de la Convention conclue ce jour entre le gouvernement du Canada et le gouvernement des États-Unis Mexicains en vue d'éviter les doubles impositions et de prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu, les soussignés plénipotentiaires sont convenus de la disposition supplémentaire suivante qui fait partie intégrante de la Convention.

Dans l'éventualité où le Mexique, dans le cadre d'un Accord ou d'une Convention avec un pays qui est membre de l'Organisation de Coopération et de Développement Économiques conclu après la date de signature de la présente Convention, accepterait un taux inférieur à 15 pour cent pour l'imposition des intérêts ou des redevances, ce taux inférieur (mais en aucun cas un taux inférieur à 10 pour cent) s'appliquera aux fins du paragraphe 2 de l'article 11 à l'égard des intérêts ou aux fins du paragraphe 2 de l'article 12 à l'égard des redevances, suivant les cas.

[Pour le testimonium et les signatures, voir p. 403 du présent volume.]

DONE at Ottawa this 8th day of April, 1991, in two originals, each in the English, French and Spanish languages, the texts in each of the three languages being equally authentic.

FAIT à Ottawa ce 8^e jour d'avril 1991, en deux exemplaires, chacun en langues anglaise, française et espagnole, le texte dans chacune des trois langues faisant également foi.

For the Government
of Canada:

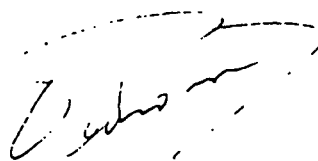
Pour le Gouvernement
du Canada :



MICHAEL WILSON

For the Government
of the United Mexican States:

Pour le Gouvernement
des Etats-Unis Mexicains :



PEDRO ASPE ARMELLA

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

CONVENIO ENTRE EL GOBIERNO DE CANADÁ Y EL GOBIERNO
DE LOS ESTADOS UNIDOS MEXICANOS PARA EVITAR LA
DOBLE IMPOSICIÓN Y PREVENIR LA EVASIÓN FISCAL EN
MATERIA DE IMPUESTOS SOBRE LA RENTA

El Gobierno de Canadá y el Gobierno de los Estados Unidos Mexicanos, deseando concluir un Convenio para evitar la doble imposición y prevenir la evasión fiscal en materia de impuestos sobre la renta, han acordado lo siguiente:

I. AMBITO DE APLICACION DEL CONVENIO

ARTICULO 1

Ambito subjetivo

El presente Convenio se aplica a las personas residentes de uno o de ambos Estados Contratantes.

ARTICULO 2

Impuestos Comprendidos

1. El presente Convenio se aplica a los impuestos sobre la renta exigibles por cada uno de los Estados Contratantes, cualquiera que sea el sistema de su exacción.

2. Se consideran impuestos sobre la renta los que gravan la totalidad de la renta o cualquier parte de la misma, incluidos

los impuestos sobre las ganancias derivadas de la enajenación de bienes muebles o inmuebles.

3. Los impuestos actuales a los que concretamente se aplica este Convenio son:

- a) en el caso de los Estados Unidos Mexicanos:
 - el impuesto sobre la renta, establecido en la Ley del Impuesto sobre la Renta; y
 - el impuesto al activo, establecido en la Ley del Impuesto al Activo;

(en adelante denominados el "impuesto mexicano");

- b) en el caso de Canadá:
 - los impuestos establecidos por el Gobierno de Canadá bajo el Estatuto del Impuesto sobre la Renta;

(en adelante denominados el "impuesto canadiense").

4. El Convenio se aplicará igualmente a los impuestos de naturaleza idéntica o análoga que se establezcan con posterioridad a la fecha de la firma del mismo y que se anadan a los actuales o los sustituyan. Las autoridades competentes de los Estados Contratantes se comunicarán mutuamente las modificaciones importantes que se hayan introducido en sus respectivas legislaciones fiscales.

II. DEFINICIONES

ARTICULO 3

Definiciones Generales

1. En el presente Convenio, a menos que de su contexto se infiera una interpretación diferente:

- a) el término "México", significa los Estados Unidos Mexicanos;
- b) el término "Canadá", en sentido geográfico, significa el territorio de Canadá;
- c) los términos "un Estado Contratante" y "el otro Estado Contratante" significan, según sea el caso, Canadá o los Estados Unidos Mexicanos;
- d) el término "persona" comprende las personas físicas, las sucesiones, los fideicomisos, las sociedades, las asociaciones y cualquier otra agrupación de personas;
- e) el término "sociedad" significa cualquier persona jurídica o cualquier entidad que se considere persona moral a efectos impositivos; en francés, el término "société" también significa una sociedad en los términos de la legislación canadiense;

- f) la expresión "autoridad competente" significa:
- (i) en el caso de México, la Secretaría de Hacienda y Crédito Público;
 - (ii) en el caso de Canadá, el Ministro de Renta Nacional o su representante autorizado;
- g) el término "impuesto" significa el impuesto canadiense o mexicano, según sea el caso;
- h) el término "nacional" significa:
- (i) cualquier persona física que posea la nacionalidad de un Estado Contratante;
 - (ii) cualquier persona moral, sociedad de personas y asociación constituidas conforme a la legislación vigente en un Estado Contratante;
- i) el término "tráfico internacional" relacionado con un residente de un Estado Contratante, significa cualquier viaje de un buque o aeronave para transportar pasajeros o mercancía (sea o no explotado o utilizado por ese residente), salvo cuando el propósito principal del viaje sea el de transportar pasajeros o mercancías entre lugares ubicados en el otro Estado Contratante.

2. Para la aplicación del Convenio por un Estado Contratante, en todo momento, cualquier término o expresión no definidos en el mismo tendrá, a menos que de su contexto se infiera una interpretación diferente, el significado que en ese momento se le atribuya por la legislación de este Estado para los efectos de los impuestos que son objeto del Convenio.

ARTICULO 4

Residente

1. A los efectos del presente Convenio, el término "residente de un Estado Contratante" significa:

- a) toda persona que en virtud de la legislación de este Estado esté sujeta a imposición en él por razón de su domicilio, residencia, sede de dirección, lugar de constitución o cualquier otro criterio de naturaleza análoga;
- b) el Gobierno de este Estado, o una subdivisión política o entidad local del mismo, o cualquier agencia u organismo de dicho Gobierno, subdivisión política o entidad.

2. Cuando, en virtud de lo dispuesto en el párrafo 1, una persona física sea residente de ambos Estados Contratantes, su situación se resolverá de la siguiente manera:

- a) la persona será considerada residente del Estado donde tenga una vivienda permanente a su disposición; si tuviera una vivienda permanente a su disposición en ambos Estados, se considerará residente del Estado con el que mantenga relaciones personales y económicas más estrechas (centro de intereses vitales);
- b) si no pudiera determinarse el Estado en el que dicha persona tiene el centro de sus intereses vitales, o si no tuviera vivienda permanente a su disposición en ninguno de los Estados, se considerará residente del Estado Contratante donde viva habitualmente;
- c) si viviera habitualmente en ambos Estados o no lo hiciera en ninguno de ellos, se considerará residente del Estado del que sea nacional;
- d) en cualquier otro caso, las autoridades competentes de los Estados Contratantes resolverán el asunto de común acuerdo.

3. Cuando en virtud de las disposiciones del párrafo 1 una persona que no sea una persona física sea residente de ambos Estados Contratantes, las autoridades competentes de los Estados Contratantes, de común acuerdo, harán lo posible por resolver el caso y determinar la forma de aplicación del Convenio a dicha persona. En ausencia de este acuerdo, dicha persona será

considerada fuera del ámbito de aplicación de los Artículos 6 a 21, inclusive, y del Artículo 23.

ARTICULO 5

Establecimiento Permanente

1. A los efectos del presente Convenio, la expresión "establecimiento permanente" significa un lugar fijo de negocios mediante el cual un residente de un Estado Contratante realiza toda o parte de su actividad.

2. La expresión "establecimiento permanente" comprende, en especial:

- a) las sedes de dirección;
- b) las sucursales;
- c) las oficinas;
- d) las fábricas;
- e) los talleres; y
- f) las minas, los pozos de petróleo o de gas, las canteras o cualquier otro lugar de extracción de recursos naturales.

3. La expresión "establecimiento permanente" comprende asimismo las obras, la construcción o el proyecto de instalación o montaje o las actividades de inspección relacionadas con ellos, pero sólo cuando tales obras, construcción o actividades continúen durante un período superior a seis meses.

4. No obstante lo dispuesto anteriormente en este Artículo, se considera que el término "establecimiento permanente" en relación a un residente de un Estado Contratante, no incluye:

- a) la utilización de instalaciones con el único fin de almacenar, exponer o entregar bienes o mercancías pertenecientes al residente;
- b) el mantenimiento de existencias de bienes o mercancías pertenecientes al residente con el único fin de almacenarlas, exponerlas o entregarlas;
- c) el mantenimiento de un depósito de bienes o mercancías pertenecientes al residente con el único fin de que sean transformados por otra persona;
- d) el mantenimiento de un lugar fijo de negocios con el único fin de comprar bienes o mercancías o de recoger información para el residente;
- e) el mantenimiento de un lugar fijo de negocios con el único fin de hacer publicidad, suministrar información, realizar investigaciones científicas, preparar la colocación de préstamos o desarrollar otras actividades similares que

tengan carácter preparatorio o auxiliar, siempre que estas actividades se realicen para el residente;

- f) el mantenimiento de un lugar fijo de negocios con el único fin del ejercicio combinado de las actividades mencionadas en los incisos a) a e) a condición de que el conjunto de la actividad del lugar fijo de negocios conserve su carácter preparatorio o auxiliar.

5. No obstante lo dispuesto en los párrafos 1 y 2, cuando una persona -distinta de un agente que goce de un estatuto independiente al cual se le aplica el párrafo 7- actúe por cuenta de un residente de un Estado Contratante y ostente y ejerza habitualmente en el otro Estado Contratante poderes que la faculten para concluir contratos en nombre del residente, se considerará que dicho residente tiene un establecimiento permanente en este otro Estado respecto de todas las actividades que esta persona realiza por cuenta del residente, a menos que las actividades de esta persona se limiten a las mencionadas en el párrafo 4 y que, de haber sido ejercidas por medio de un lugar fijo de negocios, no se hubiera considerado este lugar como un establecimiento permanente, de acuerdo con las disposiciones de este párrafo.

6. No obstante las disposiciones anteriores del presente Artículo, se considera que una empresa aseguradora residente de un Estado Contratante tiene, salvo por lo que respecta a los

reaseguros, un establecimiento permanente en el otro Estado Contratante si recauda primas en el territorio de este otro Estado o si asegura riesgos situados en él por medio de un representante, distinto de un agente que goce de un estatus independiente al que se aplique el párrafo 7, que sea su empleado o que realice actividades en este otro Estado.

7. No se considera que un residente de un Estado Contratante tiene un establecimiento permanente en el otro Estado Contratante por el sólo hecho de que realice actividades en este otro Estado por medio de un corredor, un comisionista general o cualquier otro agente que goce de un estatuto independiente, siempre que estas personas actúen dentro del marco ordinario de su actividad. No obstante, cuando ese representante realice todas o casi todas sus actividades en nombre de tal residente, no será considerado como representante independiente en el sentido del presente párrafo.

8. El hecho de que una sociedad residente de un Estado Contratante controle o sea controlada por una sociedad residente del otro Estado Contratante, o que realice actividades en este otro Estado (ya sea por medio de establecimiento permanente o de otra manera), no convierte por sí solo a cualquiera de estas sociedades en establecimiento permanente de la otra.

III. TRIBUTACION DE LAS DISTINTAS CLASES DE RENTA

ARTICULO 6

Rentas Inmobiliarias

1. Las rentas que un residente de un Estado Contratante obtenga de bienes inmuebles (incluidas las rentas de explotaciones agrícolas o silvícolas), situados en el otro Estado Contratante pueden someterse a imposición en este otro Estado.

2. Para los efectos del presente Convenio la expresión "bienes inmuebles" tendrá el significado que le atribuya la legislación impositiva del Estado Contratante en el que los bienes en cuestión estén situados e incluirá cualquier derecho de opción u otro derecho similar respecto de los mismos bienes. Dicha expresión comprende, en todo caso, los accesorios, el ganado y equipo utilizado en las explotaciones agrícolas y silvícolas, los derechos a los que se apliquen las disposiciones de derecho privado relativas a los bienes raíces, el usufructo de bienes inmuebles y los derechos a percibir pagos variables o fijos por la explotación o la concesión de la explotación de yacimientos minerales, fuentes y otros recursos naturales; los buques y aeronaves no se consideran bienes inmuebles.

3. Las disposiciones del párrafo 1 se aplican a las rentas derivadas de la utilización directa, del arrendamiento o aparcería, así como de cualquier otra forma de explotación de los bienes inmuebles, así como a la renta derivada de la enajenación de dicha propiedad.

4. Las disposiciones de los párrafos 1 y 3 se aplican igualmente a las rentas derivadas de los bienes inmuebles utilizados para desarrollar actividades empresariales o para el ejercicio de trabajos independientes.

ARTICULO 7

Beneficios de las Empresas

1. Los beneficios de un residente de una Estado Contratante solamente pueden someterse a imposición en este Estado, a no ser que el residente realice o haya realizado su actividad en el otro Estado Contratante por medio de un establecimiento permanente situado en él. Si el residente realiza o ha realizado su actividad de dicha manera, los beneficios del residente pueden someterse a imposición en el otro Estado, pero sólo en la medida en que puedan atribuirse a este establecimiento permanente. Cuando una sociedad residente de un Estado Contratante tenga un establecimiento permanente en el otro Estado Contratante y enajene mercancías a personas en este otro Estado, de tipo idéntico o similar a las que enajene por medio del establecimiento permanente, los beneficios derivados de dichas enajenaciones serán atribuibles a este establecimiento permanente. Sin embargo, los beneficios provenientes de dichas enajenaciones no serán atribuibles a este establecimiento permanente si la sociedad demuestra que tales enajenaciones se realizaron con un propósito distinto al de obtener un beneficio de las disposiciones del presente Convenio.

2. Sin perjuicio de lo previsto en el párrafo 3, cuando un residente de un Estado Contratante realice o haya realizado su actividad en el otro Estado Contratante por medio de un establecimiento permanente situado en él, en cada Estado Contratante se atribuirán a dicho establecimiento los beneficios que éste hubiera podido obtener de ser una persona distinta y separada que realizase las mismas o similares actividades, en las mismas o similares condiciones, y tratase con total independencia con el residente y con todas las demás personas.

3. Para la determinación de los beneficios del establecimiento permanente, se permitirá la deducción de los gastos en que se haya incurrido para la realización de los fines del establecimiento permanente, comprendidos los gastos de dirección y generales de administración para los mismos fines, tanto si se efectúan en el Estado en que se encuentre el establecimiento permanente como en otra parte. Sin embargo, no serán deducibles los pagos que efectúe, en su caso, el establecimiento permanente (que no sean los hechos por concepto de reembolso de gastos efectivos) a la oficina central de la persona o a alguna de sus otras sucursales, a título de regalías, honorarios o pagos análogos a cambio del derecho de utilizar patentes u otros derechos, a título de comisión, por servicios concretos prestados o por gestiones hechas o, salvo en el caso de un banco, a título de intereses sobre el dinero prestado al establecimiento permanente.

4. No se atribuirá ningún beneficio a un establecimiento permanente de una persona por el sólo hecho de que éste compre bienes o mercancías para la persona.

5. A los efectos de los párrafos anteriores, los beneficios imputables al establecimiento permanente se calcularán cada año por el mismo método, a no ser que existan motivos válidos y suficientes para proceder de otra forma.

6. Cuando los beneficios comprendan rentas reguladas separadamente en otros Artículos del Convenio, las disposiciones de aquéllos no quedarán afectadas por las del presente Artículo.

ARTICULO 8

Transportación Marítima y Aérea

1. Los beneficios de un residente de un Estado Contratante procedentes de la explotación de buques o aeronaves en tráfico internacional sólo pueden someterse a imposición en este Estado.

2. No obstante las disposiciones del párrafo 1 y del Artículo 7, los beneficios provenientes de la explotación de buques o aeronaves, utilizados principalmente para transportar pasajeros o bienes exclusivamente entre lugares ubicados en un Estado Contratante podrán ser sometidos a imposición en este Estado.

3. Las disposiciones de los párrafos 1 y 2 se aplican también a los beneficios a que se refieren dichos párrafos que obtenga un residente de un Estado Contratante procedentes de la participación en un consorcio o en un organismo internacional de explotación.

4. En el presente Artículo,

a) el término "beneficios" comprende:

(i) beneficios, beneficios netos, ingresos brutos e ingresos derivados directamente de la explotación de buques o aeronaves en tráfico internacional, y

(ii) intereses sobre cantidades generadas directamente de la explotación de buques o aeronaves en tráfico internacional, siempre que dichos intereses sean incidentales a la explotación.

b) el término "explotación de buques o aeronaves" en tráfico internacional por una persona, comprende:

(i) el fletamento o arrendamiento de buques o aeronaves,

(ii) el arrendamiento de contenedores y equipo relacionado, y

(iii) la enajenación de buques, aeronaves, contenedores y equipo relacionado,

por esta persona, siempre que dicho flete, arrendamiento o enajenación sea incidental a la explotación, por esta persona, de buques o aeronaves en tráfico internacional, pero no comprende la

transportación por una persona por cualquier otro medio de transporte o la prestación del servicio de alojamiento.

ARTICULO 9

Personas Asociadas

1. Cuando

a) un residente de un Estado Contratante participe directa o indirectamente en la dirección, control o el capital de un residente del otro Estado Contratante, o

b) unas mismas personas participen directa o indirectamente en la dirección, el control o el capital de un residente de un Estado Contratante y de un residente del otro Estado Contratante,

y en uno y otro caso las dos personas estén, en sus relaciones comerciales o financieras, unidas por condiciones aceptadas o impuestas que difieran de las que serían acordadas por personas independientes, las rentas o beneficios que habrían sido obtenidos por una de las personas de no existir esas condiciones, y que de hecho no se han producido a causa de las mismas, pueden ser incluidos en las rentas o beneficios de esta persona y sometidos a imposición en consecuencia.

2. Cuando un Estado Contratante incluye en las rentas o beneficios de un residente de este Estado -y somete, en consecuencia, a imposición- las rentas o beneficios sobre los

cuales un residente del otro Estado Contratante ha sido sometido a imposición en este otro Estado y los montos así incluidos son rentas o beneficios que habrían sido realizados por la persona del primer Estado si las condiciones convenidas entre las dos personas hubieran sido las que se hubiesen convenido entre dos personas independientes, este otro Estado cuando acuerde la inclusión, procederá al ajuste correspondiente del monto del impuesto cobrado sobre esas rentas o beneficios. Para determinar este ajuste se tendrán en cuenta las demás disposiciones del presente Convenio, y las autoridades competentes de los Estados Contratantes se consultarán mutuamente cuando sea necesario.

3. Un Estado Contratante no modificará las rentas o beneficios de una persona que se encuentre en los supuestos a que se refiere el párrafo 1, después del vencimiento de los plazos previstos en su legislación nacional y, en todo caso, después de cinco años contados a partir del último día del año en el que las rentas o beneficios se hubieran obtenido, de no haber existido las condiciones a que se refiere el párrafo 1.

4. Las disposiciones de los párrafos 2 y 3 no se aplicarán en el caso de fraude, culpa o negligencia.

ARTICULO 10

Dividendos

1. Los dividendos pagados por una sociedad residente de un Estado Contratante a un residente del otro Estado Contratante pueden someterse a imposición en este otro Estado.

2. Sin embargo, estos dividendos pueden también someterse a imposición en el Estado Contratante en que resida la sociedad que pague los dividendos y según la legislación de este Estado, pero si el receptor de los dividendos es el beneficiario efectivo, el impuesto así exigido no podrá exceder del:

- a) 10% del importe bruto de los dividendos si el beneficiario efectivo es una sociedad que posea directa o indirectamente al menos el 25% de las acciones con derecho a voto de la sociedad que pague los dividendos;
- b) 15% del importe bruto de los dividendos en todos los demás casos.

Las disposiciones de este párrafo no afectan a la imposición de la sociedad respecto de los beneficios con cargo a los que se paguen los dividendos.

3. El término "dividendos" empleado en el presente Artículo, significa los rendimientos de las acciones o bonos de disfrute, de las partes de minas, de las partes de fundador u otros derechos, excepto los de crédito, que permitan participar en los beneficios, así como las rentas sujetas al mismo régimen fiscal que los rendimientos de las acciones por la legislación del Estado en que resida la sociedad que las distribuya.

4. Las disposiciones de los párrafos 1 y 2 no se aplican si el beneficiario efectivo de los dividendos, residente de un

Estado Contratante, ejerce en el otro Estado Contratante, del que es residente la sociedad que paga los dividendos, una actividad industrial o comercial a través de un establecimiento permanente aquí situado o presta unos trabajos independientes por medio de una base fija aquí situada con los que la participación que genera los dividendos esté vinculada efectivamente. En estos casos se aplican las disposiciones del Artículo 7 o del Artículo 14, según proceda.

5. Cuando una sociedad residente de un Estado Contratante obtenga beneficios o rentas procedentes del otro Estado Contratante, este otro Estado no puede exigir ningún impuesto sobre los dividendos pagados por la sociedad, salvo en la medida en que estos dividendos sean pagados a un residente de este otro Estado o la participación que generen los dividendos esté vinculada efectivamente a un establecimiento permanente o a una base fija situada en este otro Estado, ni someter los beneficios no distribuidos de la sociedad a un impuesto sobre los mismos, aunque los dividendos pagados o los beneficios no distribuidos consistan, total o parcialmente, en beneficios o rentas procedentes de este otro Estado.

6. Nada de lo establecido en el presente Convenio se interpretará en el sentido de impedir a un Estado Contratante someter a imposición las utilidades de una sociedad atribuibles a un establecimiento permanente en ese Estado, con un impuesto en adición al que se aplique a las utilidades de una sociedad que sea nacional de ese Estado, siempre que el impuesto adicional no exceda del 10% de las utilidades que no hayan sido sometidas al

impuesto adicional en los años fiscales anteriores. Para los efectos de la presente disposición, el término "utilidades" significa los beneficios o rentas atribuibles a un establecimiento permanente o a bienes inmuebles en un Estado Contratante y toda ganancia que pueda ser sometida a imposición en este Estado de acuerdo con lo previsto en el Artículo 13 después de deducir todos los impuestos, distintos del impuesto adicional a que se refiere este párrafo, exigidos en este Estado sobre dichos beneficios, rentas y ganancias.

ARTICULO 11

Intereses

1. Los intereses procedentes de un Estado Contratante y pagados a un residente del otro Estado Contratante pueden someterse a imposición en este otro Estado.

2. Sin embargo, estos intereses pueden también someterse a imposición en el Estado Contratante del que procedan y de acuerdo con la legislación de este Estado, pero si el perceptor de los intereses es el beneficiario efectivo, el impuesto así exigido no puede exceder del 15% del importe bruto de los intereses.

3. No obstante las disposiciones del párrafo 2:

a) los intereses procedentes de un Estado Contratante sólo pueden someterse a imposición en

el otro Estado Contratante, cuando el beneficiario efectivo de los intereses sea un residente de este otro Estado y la persona que los pague o el perceptor de los mismos sea el Gobierno de uno de los Estados Contratantes, una de sus subdivisiones políticas o una de sus entidades locales;

- b) los intereses procedentes de México y pagados a un residente de Canadá que sea el beneficiario efectivo de los mismos, sólo serán sometidos a imposición en Canadá cuando sean pagados respecto de un préstamo a plazo de tres años o más, concedido, garantizado o asegurado, o un crédito a dicho plazo otorgado, garantizado o asegurado por el "Export Development Corporation"; y
- c) los intereses procedentes de Canadá y pagados a un residente de México que sea el beneficiario efectivo de los mismos, sólo serán sometidos a imposición en México cuando sean pagados respecto de un préstamo a plazo de tres años o más, concedido, garantizado o asegurado, o un crédito a dicho plazo otorgado, garantizado o asegurado por el Banco Nacional de Comercio Exterior, S.N.C.

4. El término "intereses", empleado en el presente Artículo, significa los rendimientos de créditos de cualquier

naturaleza, con o sin garantías hipotecarias y especialmente las rentas de Fondos Públicos y bonos u obligaciones, incluidas las primas y premios relacionados con tales valores, bonos u obligaciones, así como cualquier otra renta que la legislación fiscal del Estado de donde procedan los intereses asimile a los rendimientos de las cantidades dadas en préstamo. Sin embargo, el término "intereses" no incluye las rentas a que se refiere el Artículo 8 o el Artículo 10.

5. Las disposiciones de los párrafos 1 y 2 no se aplican si el beneficiario efectivo de los intereses, residente de un Estado Contratante, ejerce en el otro Estado Contratante, del que proceden los intereses, una actividad industrial o comercial por medio de un establecimiento permanente situado en este otro Estado o presta servicios profesionales por medio de una base fija situada en él, con los que el crédito que genera los intereses esté vinculado efectivamente. En estos casos se aplican las disposiciones del Artículo 7 o del Artículo 14, según proceda.

6. Los intereses se consideran procedentes de un Estado Contratante cuando el deudor es un residente de este Estado. Sin embargo, cuando el deudor de los intereses, sea o no residente de un Estado Contratante, tenga en un Estado Contratante un establecimiento permanente o una base fija en relación con los cuales se haya contraído la deuda que da origen al pago de los intereses y soporten la carga de los mismos, éstos se considerarán procedentes del Estado Contratante donde estén situados el establecimiento permanente o la base fija.

7. Cuando, por razón de las relaciones especiales existentes entre el deudor y el beneficiario efectivo de los intereses o de las que uno y otro mantengan con terceros:

- a) el importe de los intereses pagados, habida cuenta del crédito por el que se paguen, exceda del que hubieran convenido el deudor y el beneficiario efectivo en ausencia de tales relaciones, las disposiciones de este Artículo no se aplican más que a este último importe. En este caso el exceso podrá someterse a imposición, de acuerdo con la legislación de cada Estado Contratante, teniendo en cuenta las demás disposiciones del presente Convenio;
- b) las condiciones (incluyendo la cantidad) del crédito difieran de las que habrían sido acordadas por el deudor y el beneficiario efectivo en ausencia de tales relaciones, los intereses podrán someterse a imposición de acuerdo con lo previsto en el párrafo 2 del Artículo 10.

ARTICULO 12

Regalías

1. Las regalías procedentes de un Estado Contratante y pagadas a un residente del otro Estado Contratante pueden someterse a imposición en este otro Estado.

2. Sin embargo, estas regalías pueden también someterse a imposición en el Estado Contratante del que procedan y de acuerdo con la legislación de este Estado, pero si el receptor de las regalías es el beneficiario efectivo, el impuesto así exigido no puede exceder del 15% del importe bruto de las regalías.

3. No obstante las disposiciones del párrafo 2, las regalías pagadas en virtud de derechos de autor y otras remuneraciones similares por la producción o reproducción de una obra literaria, dramática, musical o artística (con exclusión de las regalías referentes a películas cinematográficas y de obras registradas en películas o cintas magnetoscópicas u otros medios de reproducción para su utilización en relación a la televisión) procedentes de un Estado Contratante y pagadas a un residente del otro Estado Contratante que esté sometido a gravamen por razón de los mismos sólo pueden someterse a imposición en este otro Estado.

4. El término "regalías" empleado en el presente Artículo, significa las cantidades de cualquier clase pagadas por el uso o la concesión de uso de un derecho de autor, una patente, marca de fábrica o de comercio, dibujo o modelo, plano, fórmula o procedimiento secreto u otro bien intangible, así como por el uso o la concesión de uso de un equipo industrial, comercial o científico, o por las informaciones relativas a experiencias industriales, comerciales o científicas, e incluye los pagos de cualquier clase en relación a películas cinematográficas y obras registradas en películas o cintas magnetoscópicas u otros medios de reproducción para su utilización en relación a la televisión. El término "regalías" también incluye las ganancias derivadas de

la enajenación de cualquiera de dichos derechos o bienes que estén condicionadas a la productividad o uso de los mismos.

5. Las disposiciones de los párrafos 1, 2 y 3 no se aplican si el beneficiario efectivo de las regalías, residente de un Estado Contratante, ejerce en el otro Estado Contratante, de donde proceden las regalías, una actividad industrial o comercial por medio de un establecimiento permanente situado en este otro Estado o presta unos servicios profesionales por medio de una base fija situada en él, con los que el derecho o propiedad por los que se pagan las regalías estén vinculados efectivamente. En estos casos se aplican las disposiciones del Artículo 7 o del Artículo 14, según proceda.

6. Las regalías se consideran procedentes de un Estado Contratante cuando el deudor es un residente de este Estado. Sin embargo, cuando quien paga las regalías, sea o no residente de un Estado Contratante, tenga en un Estado Contratante un establecimiento permanente o una base fija en relación con los cuales se haya contraído la obligación de pago de las regalías y que soporten la carga de las mismas, éstas se considerarán procedentes del Estado Contratante donde estén situados el establecimiento permanente o la base fija.

7. Cuando, por razón de las relaciones especiales existentes entre el deudor y el beneficiario efectivo de las regalías o de las que uno y otro mantengan con terceros, el importe de las regalías pagadas, habida cuenta de la prestación por la que se pagan, exceda del que habrían convenido el deudor y

el beneficiario efectivo en ausencia de tales relaciones, las disposiciones de este Artículo no se aplican más que a este último importe. En este caso el exceso podrá someterse a imposición, de acuerdo con la legislación de cada Estado Contratante, teniendo en cuenta las demás disposiciones del presente Convenio.

ARTICULO 13

Ganancias de Capital

1. Las ganancias que un residente de un Estado Contratante obtenga de la enajenación de bienes inmuebles situados en el otro Estado Contratante pueden someterse a imposición en este otro Estado.

2. Las ganancias derivadas de la enajenación de bienes muebles que formen parte del activo de un establecimiento permanente que un residente de un Estado Contratante tenga en el otro Estado Contratante, o de bienes muebles que pertenezcan a una base fija que un residente de un Estado Contratante posea en el otro Estado Contratante para la prestación de trabajos independientes, comprendidas las ganancias derivadas de la enajenación de este establecimiento permanente (sólo o con el conjunto de la empresa realizada por dicho residente) o de esta base fija, pueden someterse a imposición en este otro Estado.

3. Las ganancias derivadas de la enajenación de buques o aeronaves explotados en tráfico internacional por un residente de

un Estado Contratante o de bienes muebles afectos a la explotación de estos buques o aeronaves, sólo pueden someterse a imposición en este Estado Contratante.

4. Las ganancias que un residente de un Estado Contratante obtenga de la enajenación de:

- a) acciones (distintas de las acciones cotizadas en bolsa de valores autorizada en el otro Estado) que formen parte de una participación sustancial en el capital accionario de una sociedad residente del otro Estado Contratante cuyo valor provenga principalmente de bienes inmuebles situados en este otro Estado; o
- b) un derecho a participar sustancialmente en una asociación, fideicomiso o sucesión cuyo valor provenga principalmente de bienes inmuebles ubicados en este otro Estado, pueden someterse a imposición en este otro Estado. Para los efectos del presente párrafo, el término "bienes inmuebles" comprende las acciones de una sociedad de las mencionadas en el inciso a) o un derecho a participar en una asociación, fideicomiso o sucesión de las mencionadas en el inciso b) pero no comprende cualquier bien, distinto de bienes arrendados, en el que se desarrollen las actividades de la sociedad, asociación fideicomiso o sucesión.

5. Cuando un residente de uno de los Estados Contratantes enajene bienes en el transcurso de una fusión o escisión de sociedades, o de un canje de acciones con motivo de una reorganización de sociedades, y el beneficio, ganancia o renta derivada de dicha enajenación no sea reconocido para efectos de los impuestos sobre la renta en este Estado si se solicita tal tratamiento fiscal por la persona que adquiera los bienes, la autoridad competente del otro Estado Contratante puede acordar, sujeto a los términos y condiciones que considere adecuados dicha autoridad competente, diferir el reconocimiento del beneficio, ganancia o renta en relación a dichos bienes para efectos de los impuestos sobre la renta en este otro Estado hasta el momento y en la forma que se estipule en el acuerdo.

6. Con excepción de lo dispuesto en el Artículo 12 las ganancias derivadas de la enajenación de cualquier otro bien distinto de los mencionados en los párrafos 1, 2, 3 y 4 sólo pueden someterse a imposición en el Estado Contratante en que resida el enajenante.

7. Las disposiciones del párrafo 6 no afectan el derecho de un Estado Contratante de exigir, de conformidad a su legislación, un impuesto sobre ganancias derivadas de la enajenación de cualquier bien que obtenga una persona física que sea residente del otro Estado Contratante y que haya sido un residente del Estado mencionado en primer lugar en cualquier momento durante los seis años inmediatos anteriores a la enajenación de los bienes.

ARTICULO 14

Trabajos Independientes

1. Las rentas que un residente de un Estado Contratante obtenga por la prestación de servicios profesionales u otras actividades de naturaleza independiente, sólo pueden someterse a imposición en este Estado, a no ser que este residente disponga de manera habitual en el otro Estado Contratante de una base fija para el ejercicio de dichas actividades. Cuando el residente tenga o haya tenido dicha base fija, las rentas pueden someterse a imposición en el otro Estado, pero sólo en la medida en que sean imputables a la base fija. Para los efectos del presente Convenio, un residente de un Estado Contratante se considerará que tiene una base fija en el otro Estado Contratante durante cualquier periodo de doce meses, si el residente permanece en total en ese otro Estado más de ciento ochenta y tres días, en el periodo mencionado.

2. La expresión "servicios profesionales" comprende especialmente las actividades independientes de carácter científico, literario, artístico, educativo o pedagógico, así como las actividades independientes de médicos, abogados ingenieros, arquitectos, odontólogos y contadores.

ARTICULO 15

Trabajos Dependientes

1. Sin perjuicio de lo dispuesto en los Artículos 16, 18 y 19, los sueldos, salarios y remuneraciones similares obtenidos por un residente de un Estado Contratante por razón de un empleo, sólo pueden someterse a imposición en este Estado, a no ser que el empleo se ejerza en el otro Estado Contratante. Si el empleo se ejerce aquí, las remuneraciones percibidas por este concepto pueden someterse a imposición en este otro Estado.

2. No obstante lo dispuesto en el párrafo 1, las remuneraciones obtenidas por un residente de un Estado Contratante por razón de un empleo ejercido en el otro Estado Contratante sólo pueden someterse a imposición en el primer Estado si el perceptor no permanece en total en el otro Estado, en uno o varios periodos, más de ciento ochenta y tres días en cualquier período de doce meses contados partir del primer día o del último día del año calendario de que se trate y ya sea que:

- a) la remuneración percibida en el otro Estado Contratante en el año calendario de que se trate, no exceda de mil quinientos dólares canadienses (\$1,500) o su equivalente en pesos mexicanos o de la cantidad que, en su caso, se especifique y acuerde mediante el intercambio de notas entre las autoridades competentes de los Estados Contratantes; o

- b) las remuneraciones se paguen por o en nombre de una persona empleadora que no sea residente del otro Estado, y dicha remuneración no se soporte por un establecimiento permanente o una base fija que la persona empleadora tenga en el otro Estado.

3. No obstante las disposiciones precedentes del presente Artículo, las remuneraciones obtenidas por razón de un empleo ejercido a bordo de un buque o aeronave explotado en tráfico internacional por un residente de un Estado Contratante, sólo será sometido a imposición en este Estado, a menos que la remuneración se obtenga por un residente del otro Estado Contratante.

ARTICULO 16

Participaciones de Consejeros

1. Las participaciones, dietas de asistencia y otras retribuciones similares, que un residente de un Estado Contratante obtenga como miembro de un Consejo de Administración o de Vigilancia o de un órgano similar de una sociedad residente del otro Estado Contratante, pueden someterse a imposición en este otro Estado.

2. Los sueldos, salarios y remuneraciones similares que obtenga un residente de un Estado Contratante en su calidad de empleado en un alto cargo directivo de una sociedad que sea

residente del otro Estado Contratante, pueden someterse a imposición en este otro Estado.

ARTICULO 17

Artistas y Deportistas

1. No obstante lo dispuesto en los Artículos 7, 14 y 15, las rentas que un residente de un Estado Contratante obtenga del ejercicio de su actividad personal en el otro Estado Contratante, en calidad de artista del espectáculo, tal como actor de teatro, cine, radio y televisión, o músico, o como deportista, pueden someterse a imposición en este otro Estado. Cuando un artista del espectáculo o un deportista, residente de un Estado Contratante, obtenga del otro Estado Contratante rentas derivadas de sus actividades personales relacionadas con su notoriedad personal como artista del espectáculo o deportista desarrolladas en el otro Estado Contratante, pueden someterse a imposición en este otro Estado.

2. No obstante lo dispuesto en los Artículos 7, 14 y 15, cuando las rentas derivadas de las actividades ejercidas por un artista o deportista personalmente y en calidad de tal se atribuyan, no al propio artista o deportista, sino a otra persona, estas rentas pueden someterse a imposición en el Estado Contratante en el que se realicen las actividades del artista o deportista.

3. Las disposiciones del párrafo 2 no se aplican si se establece que ni el artista o el deportista ni las personas

relacionados con los mismos, participan directa o indirectamente en los beneficios de la persona a que se refiere dicho párrafo.

4. Las disposiciones de los párrafos 1 y 2 no se aplican a las rentas derivadas de actividades realizadas en un Estado Contratante, por un residente del otro Estado Contratante en el marco de una visita en el Estado Contratante mencionado en primer lugar, de una organización con fines no lucrativos del otro Estado, siempre que la visita sea sufragada sustancialmente por fondos públicos.

ARTICULO 18

Pensiones y Anualidades

1. Las pensiones y anualidades procedentes de un Estado Contratante y pagadas a un residente del otro Estado Contratante pueden someterse a imposición en este otro Estado.

2. Las pensiones procedentes de un Estado Contratante y pagadas a un residente del otro Estado Contratante pueden también someterse a imposición en el Estado del cual proceden, y de conformidad con la legislación de este Estado. Sin embargo, en el caso de pagos periódicos de pensiones, el impuesto así exigido no excederá del menor de los siguientes:

- a) 15% del monto bruto del pago, ;

- b) la tasa determinada en relación al monto del impuesto que el perceptor del pago de otra forma hubiera tenido que pagar en el año, sobre el monto total de pagos periódicos de pensiones percibidas por esa persona física en el año, si dicha persona física fuera residente del Estado Contratante del que procede el pago.

3. Las anualidades distintas de las pensiones procedentes de un Estado Contratante y pagadas a un residente del otro Estado Contratante pueden también someterse a imposición en el Estado del que proceden, y de conformidad con la legislación del Estado; pero el impuesto así exigido no excederá del 15% de la parte de la anualidad que esté sometida a imposición en este Estado. Para los efectos del presente Convenio, el término "anualidades" significa una suma determinada pagada periódicamente en fechas determinadas durante la vida o durante un número de años específicos, con la obligación de hacer pagos a cambio de una adecuada y total retribución (distinta de servicios prestados), pero no incluye pagos que no sean periódicos o cualquier anualidad cuyo costo haya sido deducible para los efectos de la imposición en el Estado Contratante en el que se haya adquirido la misma.

4. No obstante cualquier disposición en el Convenio:

- a) las pensiones de guerra y las asignaciones (comprendidas las pensiones y las asignaciones pagadas a los veteranos de guerra o pagadas como

consecuencia de los danos o heridas sufridos como consecuencia de una guerra) procedentes de un Estado Contratante y pagadas a un residente del otro Estado Contratante, no serán sometidas a imposición en este otro Estado en la medida en que no hubieran sido sometidas a imposición, de haber sido percibidas por un residente del Estado mencionado en primer lugar; y

- b) los alimentos y otros pagos similares procedentes de un Estado Contratante y pagados a un residente del otro Estado Contratante, que esté sujeto a imposición en ese Estado en relación a los mismos, sólo serán sometidos a imposición en este otro Estado. Sin embargo, cuando no se permita la deducción o el crédito por los alimentos o pagos similares para los efectos de la imposición en el Estado Contratante en el que dicho pago procede, dichos pagos no serán sometidos a imposición en el otro Estado Contratante.

ARTICULO 19

Funciones Públicas

1. a) Los sueldos, salarios y remuneraciones similares, excluidas las pensiones, pagadas por un Estado Contratante o una de sus subdivisiones políticas o entidades locales a una persona física, por razón de

servicios prestados a este Estado o a esta subdivisión o entidad en cualquier otro Estado, sólo pueden someterse a imposición en el Estado mencionado en primer lugar;

b) sin embargo, estos sueldos, salarios y remuneraciones sólo pueden someterse a imposición en el otro Estado Contratante si los servicios se prestan en este Estado y la persona física es un residente de este Estado que:

(i) posee la nacionalidad de este Estado, o

(ii) no ha adquirido la condición de residente de este Estado solamente para prestar los servicios.

2. Lo dispuesto en el párrafo 1, no se aplica a las remuneraciones pagadas por razón de servicios prestados dentro del marco de una actividad industrial o comercial realizada por un Estado Contratante o una de sus subdivisiones políticas o entidades locales.

ARTICULO 20

Estudiantes

Las cantidades que reciba para cubrir sus gastos de mantenimiento, estudios o formación un estudiante, un aprendiz o una persona en prácticas que sea o haya sido inmediatamente antes de llegar a un Estado Contratante residente del otro Estado Contratante y que se encuentre en el primer Estado con el único

fin de proseguir sus estudios o formación, no pueden someterse a imposición en este Estado siempre que procedan de fuentes situadas fuera de este Estado.

ARTICULO 21

Otras Rentas

1. Sujeto a lo dispuesto por el párrafo 2, las rentas de un residente de un Estado Contratante, cualquiera que sea su origen, no mencionadas en los Artículos anteriores del presente Convenio, sólo pueden someterse a imposición en este Estado.

2. Sin embargo, cuando dichas rentas sean obtenidas por un residente de un Estado Contratante de fuentes situadas en el otro Estado Contratante, dichas rentas también pueden ser sometidas a imposición en el Estado del que procedan, y de conformidad a la legislación de dicho Estado. Sin embargo, en el caso de rentas de una sucesión o fideicomiso, el impuesto así exigido no excederá del 15% del monto bruto de las rentas, siempre que las rentas estén sometidas a imposición en el Estado Contratante en el que resida el beneficiario efectivo.

IV. METODOS PARA PREVENIR LA DOBLE IMPOSICION

ARTICULO 22

Eliminación de la Doble Imposición

1. En el caso de México, la doble imposición deberá eliminarse de la manera siguiente:

- a) los residentes en México podrán acreditar contra el impuesto sobre la renta a su cargo, el impuesto sobre la renta pagado en Canadá, hasta por un monto que no exceda del impuesto que se pagaría en México por el mismo ingreso; y
- b) bajo las condiciones previstas por la legislación mexicana, las sociedades que sean residentes en México podrán acreditar contra el impuesto sobre la renta a su cargo derivado de la obtención de dividendos, el impuesto sobre la renta pagado en Canadá por los beneficios con cargo a los cuales la sociedad residente en Canadá pagó los dividendos.

2. En el caso de Canadá, la doble imposición deberá eliminarse de la manera siguiente:

- a) sujeto a las disposiciones existentes en la legislación de Canadá en relación a la deducción del

impuesto pagadero en Canadá del impuesto pagado fuera de Canadá, y a cualquier modificación subsecuente a dichas disposiciones -que no afecte sus principios generales- y a menos que se otorgue una mayor deducción o beneficio en los términos de la legislación de Canadá, el impuesto pagado en México sobre beneficios, rentas o ganancias procedentes de México serán deducidos de todo impuesto canadiense pagadero respecto de dichos beneficios, rentas o ganancias.

- b) sujeto a las disposiciones existentes de la legislación de Canadá en relación a la determinación del excedente exento de una subsidiaria extranjera y a cualquier modificación subsecuente a dichas disposiciones -que no afecte sus principios generales- para los efectos de calcular el impuesto canadiense, una compañía que sea residente en Canadá se le permitirá deducir en el cálculo de sus rentas imponibles cualquier dividendo recibido por la misma que provenga del excedente exento de una filial extranjera residente en México.

3. Para los efectos del inciso a) del párrafo 2, un impuesto del 15% se considerará como pagado sobre un dividendo pagado por una sociedad que es residente en México, cuyas utilidades se deriven principalmente de actividades desarrolladas en México.

4. Para los efectos del presente Artículo los beneficios, rentas o ganancias de un residente de un Estado Contratante que estén sujetas a imposición en el otro Estado Contratante de conformidad con el presente Convenio, se considerarán que tienen su origen en este otro Estado.

V. DISPOSICIONES ESPECIALES

ARTICULO 23

No Discriminación

1. Los nacionales de un Estado Contratante no serán sometidos en el otro Estado Contratante a ningún impuesto u obligación relativa al mismo que no se exijan o sean más gravosos que aquéllos a los que estén o puedan estar sometidos los nacionales de este otro Estado que se encuentren en las mismas condiciones.

2. Los establecimientos permanentes que una empresa de un Estado Contratante tenga en el otro Estado Contratante no serán sometidos a imposición en este otro Estado de manera menos favorable que las empresas de este otro Estado que realicen las mismas actividades.

3. Nada en este Artículo puede interpretarse en el sentido de obligar a un Estado Contratante a conceder a los residentes del otro Estado Contratante las deducciones

personales, desgravaciones y reducciones impositivas que otorgue a sus propios residentes en consideración a su estado civil o cargas familiares.

4. Las sociedades que sean residentes de un Estado Contratante y cuyo capital esté, total o parcialmente, detentado o controlado, directa o indirectamente, por uno o varios residentes del otro Estado Contratante no estarán sometidas en el primer Estado a ningún impuesto u obligación relativa al mismo que no se exijan o sean más gravosos que aquéllos a los que estén o puedan estar sometidas las sociedades similares del primer Estado cuyo capital esté, total o parcialmente, detentado o controlado, directa o indirectamente, por uno o varios residentes de un tercer Estado.

5. En el presente Artículo, los términos "impuesto" e "imposición" se refieren a los impuestos que son objeto de este Convenio.

ARTICULO 24

Procedimiento Amistoso

1. Cuando una persona considere que las medidas adoptadas por uno o ambos Estados Contratantes implican o pueden implicar para ella una imposición que no esté conforme con las disposiciones del presente Convenio, con independencia de los recursos previstos por el derecho interno de estos Estados, esta persona podrá presentar a la autoridad competente del Estado

Contratante del cual esa persona es un residente, una petición por escrito declarando los fundamentos por los cuales solicita la revisión de dicha imposición. Para ser admitida, dicha petición debe ser presentada dentro de los dos años siguientes a la primera notificación de la medida que dé origen a la imposición no conforme a las disposiciones del Convenio.

2. La autoridad competente a que se refiere el párrafo 1, si la reclamación le parece fundada y si ella misma no está en condiciones de adoptar una solución satisfactoria, hará lo posible por resolver la cuestión mediante un acuerdo amistoso con la autoridad competente del otro Estado Contratante a fin de evitar una imposición que no se ajuste a este Convenio.

3. Un Estado Contratante no aumentará la base impositiva de un residente de cualquiera de los Estados Contratantes mediante la inclusión en la misma de rentas que también hayan sido sometidas a imposición en el otro Estado Contratante, después del vencimiento de los plazos previstos en su legislación interna y, en todo caso, después de cinco años contados a partir del último día del ejercicio fiscal en el que la renta en cuestión se obtuvo. Lo previsto en este párrafo no se aplicará en el caso de fraude, culpa o negligencia.

4. Las autoridades competentes de los Estados Contratantes harán lo posible por resolver las dificultades o disipar las dudas que plantee la interpretación o aplicación del Convenio y podrán comunicarse directamente entre sí con el propósito de aplicar el Convenio.

ARTICULO 25

Intercambio de Información

1. Las autoridades competentes de los Estados Contratantes intercambiarán las informaciones necesarias para aplicar lo dispuesto en el presente Convenio, o en el derecho interno de los Estados Contratantes relativo a los impuestos comprendidos en el Convenio, en la medida en que la imposición exigida por aquél no fuera contraria al Convenio. El intercambio de información no está limitado por el Artículo 1. Las informaciones recibidas por un Estado Contratante serán mantenidas secretas en igual forma que las informaciones obtenidas en base al derecho interno de este Estado y sólo se comunicarán a las personas o autoridades (incluidos los tribunales y órganos administrativos) encargados de la gestión o recaudación de los impuestos establecidos por este Estado, de los procedimientos declarativos o ejecutivos relativos a estos impuestos o de la resolución de los recursos en relación con estos impuestos. Estas personas o autoridades sólo utilizarán estos informes para estos fines. Podrán revelar estas informaciones en las audiencias públicas de los tribunales o en las sentencias judiciales.

2. Nada de lo dispuesto en el párrafo 1 puede interpretarse en el sentido de obligar a un Estado Contratante a:

- a) adoptar medidas administrativas contrarias a su legislación o práctica administrativa o a las del otro Estado Contratante;

- b) suministrar información que no se pueda obtener sobre la base de su propia legislación o en el ejercicio de su práctica administrativa normal o de las del otro Estado Contratante;
- c) suministrar informaciones que revelen un secreto comercial, industrial o profesional o un procedimiento comercial, o informaciones cuya comunicación sea contraria al orden público.

3. Cuando la información sea solicitada por un Estado Contratante de conformidad con el presente Artículo, el otro Estado Contratante hará lo posible por obtener la información a que se refiere la solicitud en la misma forma como si se tratará de su propia imposición, sin importar el hecho de que este otro Estado, en ese momento, no requiera de tal información. Cuando sea solicitado en forma específica por la autoridad competente de un Estado Contratante, la autoridad competente del otro Estado Contratante hará lo posible por proporcionar la información en los términos del presente Artículo en la forma requerida, misma que podrá consistir en declaraciones de testigos y copias de documentos originales y sin enmiendas (incluyendo libros, papeles, declaraciones, registros, informes o escritos), en la misma medida en que tales declaraciones y documentos puedan ser obtenidos de conformidad con la legislación y prácticas administrativas de este otro Estado Contratante en relación a sus propios impuestos.

ARTICULO 26

Agentes Diplomáticos y Funcionarios Consulares

Las disposiciones del presente Convenio no afectan a los privilegios fiscales de que disfruten los agentes diplomáticos o funcionarios consulares, de acuerdo con los principios generales del Derecho Internacional o en virtud de acuerdos especiales.

ARTICULO 27

Reglas Diversas

1. Las disposiciones del presente Convenio no se interpretarán en el sentido de restringir en cualquier forma toda exención, reducción, crédito u otra deducción otorgada por:

- a) la legislación de un Estado Contratante en la determinación del impuesto establecido por ese Estado; o
- b) cualquier otro acuerdo celebrado por un Estado Contratante.

2. Nada de lo previsto en el Convenio se interpretará en el sentido de impedir a un Estado Contratante someter a imposición los montos incluidos en las rentas de un residente de este Estado, respecto de una asociación, de un fideicomiso o de una subsidiaria extranjera controlada, en la que el residente tenga participación.

3. El Convenio no se aplicará a cualquier sociedad, fideicomiso o asociación residente de un Estado Contratante que sea propiedad efectiva de una o varias personas que no sean residentes de este Estado o que sea controlada directa o indirectamente por las mismas, cuando el monto del impuesto exigido sobre las rentas o capital de la sociedad, fideicomiso o asociación por este Estado, sea sustancialmente menor al monto que hubiera sido exigido por este Estado, si todas las acciones del capital accionario de la sociedad o toda la participación en el fideicomiso o asociación, según sea el caso, fuera propiedad efectiva de una o varias personas físicas residentes de este Estado.

VI. DISPOSICIONES FINALES

ARTICULO 28

Entrada en Vigor

1. Este Convenio entrará en vigor en la fecha en que los Estados Contratantes efectúen el intercambio de Notas Diplomáticas en el que se notifiquen que se ha satisfecho el último de los requisitos necesarios para que el Convenio pueda entrar en vigor en Canadá y en México, según sea el caso, y las disposiciones del Convenio surtirán sus efectos:

- a) en relación a los impuestos retenidos en la fuente, por las cantidades pagadas o atribuidas a

a personas no residentes, a partir del primer día de enero del año calendario en que el Convenio entre en vigor; y

- b) en relación a otros impuestos, por los ejercicios fiscales iniciados a partir del primer día del mes de enero en el año calendario en que el Convenio entre en vigor.

2. El acuerdo existente entre los Estados Unidos Mexicanos y Canadá para evitar la doble imposición sobre los ingresos obtenidos de la operación de barcos o aeronaves en tráfico internacional, concluido por canje de notas efectuado en la Ciudad de México el 29 de enero de 1974, dejará de surtir sus efectos en la fecha de entrada en vigor del Convenio. Sin embargo, las disposiciones de dicho Acuerdo continuarán siendo aplicables hasta que las disposiciones de este Convenio, de conformidad con lo dispuesto en el párrafo 1, surtan sus efectos.

ARTICULO 29

Denuncia

El presente Convenio permanecerá en vigor indefinidamente, pero cualquiera de los Estados Contratantes podrá, antes del 30 de junio de cualquier año de calendario posterior a aquél en el cual el Convenio entre en vigor, dar al otro Estado Contratante, un aviso de terminación por escrito, por vía diplomática; en tal caso, el Convenio dejará de aplicarse:

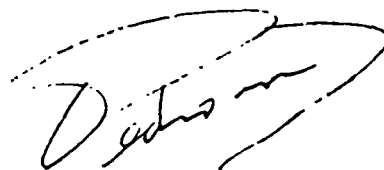
- a) en relación a los impuestos retenidos en la fuente, por las cantidades pagadas o atribuidas a personas no residentes, a partir del primer día del mes de enero del año de calendario inmediato siguiente; y
- b) en relación a otros impuestos, por los ejercicios fiscales iniciados a partir del primer día del mes de enero del año de calendario inmediato siguiente.

HECHO en dos originales en la Ciudad de Ottawa a los 8 días del mes de abril de mil novecientos noventa y uno, en los idiomas inglés, español y francés, siendo el texto en cada idioma igualmente auténtico.

Por el Gobierno
de Canadá:



Por el Gobierno
de los Estados Unidos Mexicanos:



PROTOCOLO

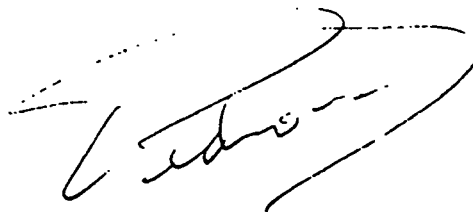
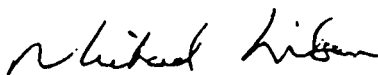
En el momento de proceder a la firma del Convenio concluido este día entre el Gobierno de Canadá y el Gobierno de los Estados Unidos Mexicanos para evitar la doble imposición y prevenir la evasión fiscal en materia de impuestos sobre la renta, los suscritos han convenido la siguiente disposición que formará parte del Convenio.

En el caso de que, conforme a un Acuerdo o Convenio concluido con posterioridad a la fecha de firma del presente Convenio con un país que sea miembro de la Organización para la Cooperación y Desarrollo Económico, México acuerde una tasa de impuesto sobre intereses o regalías, que sea menor del 15%, dicha tasa menor (que en ningún caso será inferior al 10%) se aplicará para los propósitos del párrafo 2 del Artículo 11, en relación con intereses o del párrafo 2 del Artículo 12, en relación con regalías, según corresponda.

HECHO en dos originales en la Ciudad de Ottawa a los 8 días del mes de abril de mil novecientos noventa y uno, en los idiomas inglés, español y francés, siendo el texto en cada idioma igualmente auténtico.

Por el Gobierno
de Canadá:

Por el Gobierno
de los Estados Unidos Mexicanos:



No. 32039

**CANADA
and
BANGLADESH**

**Agreement concerning investment insurance. Signed at
Dhaka on 12 July 1990**

Authentic texts: English, French and Bangla.

Registered by Canada on 5 July 1995.

**CANADA
et
BANGLADESH**

**Accord relatif à l'assurance investissement. Signé à Dacca le
12 juillet 1990**

Textes authentiques : anglais, français et bangla.

Enregistré par le Canada le 5 juillet 1995.

AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF CANADA AND
THE GOVERNMENT OF THE PEOPLE'S REPUBLIC OF BANG-
LADESH CONCERNING INVESTMENT INSURANCE

The Government of Canada and the Government of the People's Republic of Bangladesh (hereinafter called "Bangladesh");

Desirous of strengthening the friendly relations between them and of furthering the development of economic relations between Canada and Bangladesh, in particular through investment ;

Mindful of the benefits that insurance by the Government of Canada, through its agent the Export Development Corporation (hereinafter called the "Insuring Agency"), of Canadian investments in Bangladesh could provide;

HAVE AGREED AS FOLLOWS:

ARTICLE I

In the event of a payment by the Insuring Agency under a contract of investment insurance for any loss by reason of :

- (a) war, riot, insurrection, revolution or rebellion in Bangladesh ;
- (b) the arbitrary seizure, expropriation, confiscation or deprivation of use of any property by a Government, or any agency thereof, in Bangladesh;
- (c) any action by a Government, or any agency thereof, in Bangladesh other than action of the kind described in sub-paragraph (b) that deprives the investor of any right in, or in connection with, an investment; or
- (d) any action by a Government, or any agency thereof, in Bangladesh, that prohibits or restricts the transfer of any money or the removal of any property from that country ;

the Insuring Agency shall be authorized by the Government of Bangladesh to exercise the rights having devolved on it by law or having been assigned to it by the predecessor in title.

¹ Came into force on 12 July 1990 by signature, in accordance with article VII (b).

ARTICLE II

To the extent that the laws of Bangladesh partially or wholly invalidate the acquisition of any interests in any property within its national territory by the Insuring Agency, Bangladesh shall permit the investor and the Insuring Agency to make appropriate arrangements pursuant to which such interests are transferred to an entity permitted to own such interests under the laws of Bangladesh.

ARTICLE III

The Insuring Agency shall assert no greater rights than those of the transferring investor under the laws of Bangladesh with respect to any interest transferred or succeeded to as contemplated in Article I.

The Government of Canada, does, however, reserve its right to assert a claim in its sovereign capacity in the event of a denial of justice or other question of state responsibility as defined in international law.

ARTICLE IV

Should the Insuring Agency acquire, under investment insurance contracts, amounts and credits of the lawful currency of the Government of Bangladesh, the Government of Bangladesh shall accord to those funds a treatment no different than that which it would accord if such funds were to remain with the investor, and such funds shall be freely available to the Government of Canada to meet its expenditures in the national territory of Bangladesh.

ARTICLE V

This Agreement shall apply only with respect to insured investments in projects or activities which are permitted by the Government of Bangladesh.

ARTICLE VI

(a) Differences between the two Governments, concerning the interpretation and application of provisions of this Agreement or any claim arising out of investments insured in accordance with this Agreement, against either of the two Governments which, in the opinion of the other, present a question of public international law, shall be settled, insofar as possible, through negotiations between the Governments. If such differences cannot be resolved within a period of three months following the request for such negotiations, they shall be submitted, at the request of either Government, to an ad hoc tribunal for settlement in accordance with applicable principles and rules of public international law.

(b) The arbitral tribunal shall consist of three members and shall be established as follows: each Government shall appoint one arbitrator; a third member, who shall act as Chairman, shall be appointed by the other two members. The Chairman shall not be a national of either country. The arbitrators shall be appointed within two months and the Chairman within three months of the date of receipt of either Government's request for arbitration.

(c) If the foregoing time limits are not met, either Government may, in the absence of any other agreement, request the President of the International Court of Justice of make the necessary appointment or appointments and both Governments agree to accept such appointment or appointments.

(d) If the President of the International Court of Justice is prevented from carrying out the said function or if he is a national of either country, the appointment or appointments shall be made by the Vice-President, and if the latter is prevented from carrying out the said function or if he is a national of either country, the appointment or appointments shall be made by the next senior judge of this Court who is not a national of either country.

(e) The arbitral tribunal shall decide by a majority vote. Its decision shall be final and binding on both Governments. Each of the Governments shall pay the expenses of its member and its representation in the proceedings before the arbitral tribunal; expenses of the Chairman and other costs shall be paid in equal parts by the two Governments. The arbitral tribunal may adopt other regulations concerning costs. In all other matters, the arbitral tribunal shall regulate its own procedures. Only the respective Governments may request arbitral procedure and participate in it.

ARTICLE VII

(a) If either Government considers it desirable to modify the provisions of this Agreement, this procedure may be carried out through a request for consultation and/or by correspondence and shall begin not later than sixty (60) days from the date of the request.

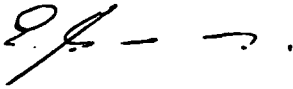
(b) The modification of the Agreement agreed between the two Governments shall enter into force upon their confirmation on a date which shall be mutually agreed upon by an Exchange of Notes.

This Agreement shall enter into force upon signature by both Parties, it shall continue in force until terminated by either Government on six months' notice in writing to the other. In the event of termination, the provisions of the Agreement shall continue to apply, in respect of insurance counteracts issued by the Government of Canada, for the duration of these contracts; provided that in no case shall the Agreement continue to apply to such contracts for a period longer than 15 years after the termination of this Agreement.

In witness whereof the undersigned, being duly authorized by their respective Governments, have signed this Agreement.

Done in duplicate at 10.00am this 12th day of July 1990 in the English, French and Bangla languages, each language version being equally authentic.

For the Government
of Canada:



EMILE GAUVREAU

For the Government
of the People's Republic of Bangladesh:



MOSHARRAF HOSSAIN

ACCORD¹ ENTRE LE GOUVERNEMENT DU CANADA ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE DU BANGLADESH RELATIF À L'ASSURANCE INVESTISSEMENT

Le Gouvernement du Canada et le Gouvernement de la République populaire du Bangladesh (ci-après appelée le Bangladesh),

Désireux de resserrer leurs liens d'amitié et de promouvoir les relations économiques entre le Canada et le Bangladesh, en particulier par le biais d'investissements;

Conscients des avantages que l'assurance des investissements canadiens au Bangladesh, offerte par le Gouvernement du Canada par l'intermédiaire de son mandataire, la Société pour l'expansion des exportations (ci-après appelée «l'assureur») pourrait présenter;

SONT CONVENUS DE CE QUI SUIT :

ARTICLE PREMIER

Dans le cas où, aux termes d'un contrat d'assurance-investissement, l'assureur verse une indemnité pour toute perte résultant

- a) d'une guerre, d'une émeute, d'une insurrection, d'une révolution ou d'une rébellion au Bangladesh;
- b) de la saisie, de l'expropriation, de la confiscation ou de la privation arbitraires d'un bien par un gouvernement du Bangladesh ou par l'un de ses organismes;
- c) de toute mesure prise par un gouvernement au Bangladesh, ou par l'un de ses organismes, autre qu'une mesure du type décrit à l'alinéa b), qui prive l'investisseur d'un droit qu'il a dans un investissement ou qui s'y rapporte; ou
- d) de toute mesure prise par un gouvernement au Bangladesh, ou par l'un de ses organismes, qui interdit ou restreint le transfert de tous fonds ou le retrait de tout bien hors de ce pays,

l'assureur est autorisé par le Gouvernement du Bangladesh à exercer les droits qui lui sont conférés par la loi ou qui lui ont été conférés par le prédécesseur en titre.

ARTICLE II

Dans la mesure où les lois du Bangladesh rendent l'assureur partiellement ou totalement incapable d'acquérir des intérêts dans un bien se trouvant sur son territoire national, le Bangladesh

¹ Entré en vigueur le 12 juillet 1990 par la signature, conformément au paragraphe b de l'article VII.

permet à l'investisseur et à l'assureur de prendre les dispositions voulues pour que lesdits intérêts soient transférés à une entité autorisée à détenir de tels intérêts conformément aux lois du Bangladesh.

ARTICLE III

L'assureur ne doit pas revendiquer davantage de droits que ceux de l'investisseur transféreur conformément aux lois du Bangladesh en ce qui a trait à tout intérêt transféré ou cédé au sens de l'article I.

Le Gouvernement du Canada se réserve toutefois le droit, en sa qualité d'État souverain, de faire valoir ses prétentions en cas de déni de justice ou advenant une autre question de responsabilité d'État au sens où l'entend le droit international.

ARTICLE IV

Si, aux termes de contrats d'assurance-investissement, l'assureur acquiert des sommes et des crédits en monnaie légale du Gouvernement du Bangladesh, ledit Gouvernement doit accorder à ces fonds un traitement tout aussi favorable que celui qu'il leur accorderait si l'investisseur les conservait, et ces fonds doivent être librement mis à la disposition du Gouvernement du Canada pour qu'il puisse faire face à ses dépenses sur le territoire national du Bangladesh.

ARTICLE V

Le présent Accord ne s'applique qu'aux investissements assurés dans les projets ou activités autorisés par le Gouvernement du Bangladesh.

ARTICLE VI

a) Dans la mesure du possible, les deux gouvernements doivent essayer de régler par voie de négociation les divergences pouvant surgir entre eux concernant l'interprétation et l'application des dispositions du présent Accord, ou toute réclamation ayant trait aux investissements assurés conformément au présent Accord et faite auprès de l'un des deux gouvernements, lorsque ces divergences soulèvent, de l'avis de l'autre gouvernement, un problème de droit international public. Les divergences qui ne peuvent être résolues dans les trois mois suivant une demande de négociation doivent être soumises, à la demande de l'un ou l'autre gouvernement, à un tribunal ad hoc en vue de leur règlement conformément aux règles et principes pertinents du droit international public.

b) Le tribunal d'arbitrage doit comprendre trois membres et être institué comme suit : chaque gouvernement désignera un arbitre; les deux membres ainsi choisis en nommeront un troisième, qui assumera les fonctions de président. Le président ne doit pas être un ressortissant de l'un ou l'autre des deux pays. Les arbitres sont nommés dans les deux mois et le président dans les

trois mois qui suivent la date de réception de la demande d'arbitrage présentée par l'un ou l'autre gouvernement.

c) Si ces délais ne sont pas respectés, l'un ou l'autre gouvernement peut, en l'absence de toute autre entente, demander au président de la Cour internationale de Justice de procéder à la ou aux nominations requises, et les deux gouvernements conviennent d'accepter ladite ou lesdites nominations.

d) Si le président de la Cour internationale de Justice ne peut mener à bien cette fonction ou s'il est un ressortissant de l'un des deux pays, la nomination ou les nominations doivent être faites par le vice-président; si ce dernier ne peut mener à bien cette fonction ou s'il est un ressortissant de l'un des deux pays, la nomination ou les nominations doivent être faites par le juge le plus ancien après lui qui n'est pas un ressortissant de l'un des deux pays.

e) Le tribunal d'arbitrage se prononce par un vote majoritaire. Sa décision est sans appel et lie les deux gouvernements. Chaque gouvernement paie les dépenses de son membre du tribunal, ainsi que celles de sa représentation lors des séances du tribunal d'arbitrage. Les dépenses du président et les autres coûts sont assumés à parts égales par les deux gouvernements. Le tribunal d'arbitrage peut adopter d'autres règlements en ce qui concerne les coûts. Pour toutes les autres questions, le tribunal d'arbitrage décide de sa propre procédure. Seuls les deux gouvernements intéressés peuvent demander que soit instituée une procédure d'arbitrage et y participer.

ARTICLE VII

a) Si l'un ou l'autre gouvernement estime souhaitable de modifier les dispositions du présent Accord, la procédure à cette fin consistera en une demande de consultations et(ou) en un échange de correspondance, et elle devra débiter au plus tard soixante (60) jours à compter de la date de la demande de modification.

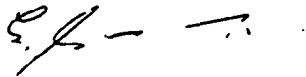
b) Les modifications au présent Accord sur lesquelles les deux gouvernements se seront entendus entreront en vigueur à une date mutuellement convenue par un Échange de Notes.

Le présent Accord entrera en vigueur au moment de sa signature par les deux Parties. Il demeurera en vigueur jusqu'à ce qu'il soit dénoncé par l'un ou l'autre des gouvernements au moyen d'un préavis écrit de six mois à l'autre gouvernement. S'il y a dénonciation, les dispositions du présent Accord continueront à s'appliquer aux contrats d'assurance émis par le Gouvernement du Canada pour la durée de ces contrats, sauf que l'Accord cessera dans tous les cas de s'appliquer auxdits contrats 15 ans après sa dénonciation.

En foi de quoi, les soussignés, dûment autorisés par leurs gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

Fait en double exemplaire à Dhaka ce douzième jour de juillet 1990, en français, en anglais et en bengali, chaque version faisant également foi.

Le Gouvernement
du Canada :



EMILE GAUVREAU

Le Gouvernement
de la République populaire
du Bangladesh :



MOSHARRAF HOSSAIN

[BANGLA TEXT — TEXTE BANGLA]

কানাডা সরকার ও গণপ্রজাতন্ত্রী বাংলাদেশ সরকারের
মধ্যে বিনিয়োগ বাঁমা চুক্তি।

কানাডা সরকার ও গণপ্রজাতন্ত্রী বাংলাদেশ সরকার (অতঃপর “বাংলাদেশ”) বলিয়া কথিত।

উত্তর পক্ষের মধ্যে বন্ধুত্বপূর্ণ সম্পর্ক জোরদার করিতে এবং কানাডা ও বাংলাদেশের মধ্যে বিশেষতঃ বিনিয়োগের মাধ্যমে অর্থনৈতিক সম্পর্কের উন্নয়ন ত্বরান্বিত করিতে ইচ্ছুক হইয়া;

কানাডা সরকার উহার প্রতিনিধি রুস্তান উন্নয়ন কর্পোরেশন (অতঃপর বাঁমাকারী প্রতিনিধি বলিয়া কথিত)-এর মাধ্যমে বাংলাদেশে কানাডীয় বিনিয়োগ বাঁমায় যে সুযোগসুবিধা প্রদান করিতে পারিবেন, সেই সুযোগসুবিধার প্রতি মনোযোগী হইয়া;

নিম্নোক্ত বিষয়াবলী সম্পর্কে একমত হইয়াছে :

অনুচ্ছেদ-১

নিম্নোক্ত কারণে কোন ক্ষতির জন্যে বিনিয়োগ বাঁমা চুক্তির অধীনে বাঁমাকারী প্রতিনিধি কর্তৃক অর্থ পরিশোধের ক্ষেত্রে:

- (ক) বাংলাদেশে যুদ্ধ, দাঙ্গা, অভ্যুত্থান, বিপ্লব অথবা বিদ্রোহ;
- (খ) বাংলাদেশে কোন সরকার অথবা উহার প্রতিনিধি কর্তৃক কোন সম্পত্তি জোরপূর্বক দখল করা, দখলচ্যুত করা, বাজেয়াপ্ত করা অথবা উক্ত সম্পত্তি ভোগ বঞ্চিত করা;
- (গ) উপ-অনুচ্ছেদ খ-এ যে ধরনের ব্যবস্থা গ্রহণের বিষয় উল্লেখ রহিয়াছে, সেই ধরনের ব্যবস্থা গ্রহণ ব্যতিরেকে বাংলাদেশে কোন সরকার বা উহার প্রতিনিধি দ্বারা যে কোন ব্যবস্থা গ্রহণ যাহা বিনিয়োগকারীকে বিনিয়োগে বা বিনিয়োগ সংক্রান্ত যে কোন অধিকার হইতে বঞ্চিত করে; অথবা
- (ঘ) বাংলাদেশে কোন সরকার বা উহার প্রতিনিধি কর্তৃক যে কোন ব্যবস্থা গ্রহণ যাহা উক্ত দেশ হইতে কোন অর্থ স্থানান্তরণ বা কোন সম্পত্তি অপসারণে নিষিদ্ধ করেন বা বাধা দান করেন।

“বাঁমাকারী প্রতিনিধি” তাহার উপর আইন অর্পিত অথবা প্রাপ্ত নামধারী কর্তৃক আরোপিত অধিকার-সমূহ প্রয়োগ করিতে বাংলাদেশের সরকার কর্তৃক ক্ষমতাপ্রাপ্ত হইবেন।

অনুচ্ছেদ-২

বাংলাদেশের-আইন উহার জাতীয় এলাকার মধ্যে বাঁমাকারী প্রতিনিধি কর্তৃক কোন সম্পত্তির স্বত্বাধিকার স্বতন্ত্র আংশিকভাবে বা সার্বিকভাবে ব্যতিত করে, উদ্যোগী যথোপযুক্ত ব্যবস্থাদি গ্রহণ করিতে বাংলাদেশ সরকার বিনিয়োগকারী ও বাঁমাকারী প্রতিনিধিকে অনুমতি প্রদান করিবে; এই ব্যবস্থাদি অনুসরণপূর্বক বাংলাদেশ আইনের আওতায় উপযুক্ত স্বয়ং অর্জন করিতে অনুমতিপ্রাপ্ত কোন সংস্থার নিকট উহা হস্তান্তর করা হইবে থাকে।

অনুচ্ছেদ-৩

১ নং অনুচ্ছেদের বর্ণিত পদ্ধতি অনুসারে কোনো হস্তান্তরিত বা পরম্পরাগত প্রাপ্ত স্বত্বের ব্যাপারে বাংলাদেশের আইনের আওতার বিনিয়োগকারী যে ক্ষমতা বাীমা প্রতিনিধিকে হস্তান্তর করিবেন, তাহার চাইতে অধিকতর কোনো ক্ষমতা বাীমা প্রতিনিধি প্রয়োগ করিতে পারিবেন না।

অবশ্য কানাডা সরকার, আন্তর্জাতিক আইনের সংজ্ঞা অনুযায়ী কোনো বিষয়ে ন্যায্য বিচার অস্বীকার বা রাষ্ট্রীয় দায়িত্ব সর্বলিভ অন্য প্রশ্নের ক্ষেত্রে উহার সার্বভৌম ক্ষমতার এখতিয়ারে যে কোন দাবি প্রতিষ্ঠা করার অধিকার সংরক্ষণ করেন।

অনুচ্ছেদ-৪

বিনিয়োগ বাীমা চুক্তিসমূহের অধীনে, বাীমাকারী প্রতিনিধি বাংলাদেশ সরকারের বৈধ মন্ত্রীর অঙ্ক ও স্বাক্ষর করলে বাংলাদেশ সরকার যেই সকল তহবিলের বিষয়ে অভিন্ন ব্যবস্থা গ্রহণে একমত হইবেন সেই সকল তহবিলের বিষয়ে অভিন্ন ব্যবস্থা গ্রহণের চাইতে কোন ভিন্ন ব্যবস্থা গ্রহণে একমত হইবেন না; যদি এইরূপ তহবিলসমূহ বিনিয়োগকারীর নিকট থাকিতে দিতে বাধ্য হইতে হয়, এবং এইরূপ তহবিলসমূহ বাংলাদেশের জাতীয় এলাকার কানাডা সরকারের পক্ষে উহার ব্যয় নির্বাহ করার জন্য লাভ করিতে বাধ্য থাকিতে পারিবে না।

অনুচ্ছেদ-৫

এই চুক্তি কেবল বাংলাদেশ সরকার কর্তৃক অনুমোদিত প্রকল্প ও কর্মকাণ্ডে বাীমাকৃত বিনিয়োগসমূহের ক্ষেত্রে প্রযোজ্য হইবে।

অনুচ্ছেদ-৬

(ক) এই চুক্তির বিধানসমূহের ব্যাখ্যা ও প্রয়োগ অথবা দুই সরকারের কোন এক পক্ষের বিরুদ্ধে এই চুক্তি অনুযায়ী বাীমাকৃত বিনিয়োগসমূহ হইতে উদ্ভূত কোন দাবী সংক্রান্ত দুই সরকারের মধ্যকার যেই মতভেদগুলিতে অন্য পক্ষের মতে সর্বজাতীয় আন্তর্জাতিক আইনের প্রশ্ন তোলা যাইবে সেই সকল মতভেদ দুই সরকারের মধ্যে বতবৎ সম্ভব আলোচনার আলোচনার ভিত্তিতে নিষ্পন্ন করা হইবে। এইরূপ আলোচনার নিমিত্ত অনুরোধ করিবার পূর্বে তিন মাস সময়সীমার মধ্যে যদি এইরূপ মতভেদসমূহ নিষ্পন্ন করা না যায় তাহা হইলে সেই সকল মতভেদ কোন সরকারের অনুরোধক্রমে সর্বজাতীয় আন্তর্জাতিক আইনের প্রয়োগযোগ্য নীতি ও বিধান অনুযায়ী নিষ্পত্তির জন্য একটি বিশেষ আদালতে উপস্থাপন করা হইবে।

(খ) বিশেষ বিচার আদালত তিনজন সদস্য লইয়া গঠিত হইবে এবং উহা নিম্নোক্তভাবে প্রতিষ্ঠা করিতে হইবে; প্রত্যেক সরকার একজন বিচারক নির্বাচন করিবেন; তৃতীয় সদস্য, অপর দুই সদস্য দ্বারা নিয়োগ হইবেন এবং তিনি সভাপতি হিসাবে কাজ করিবেন। সভাপতি চুক্তি সম্পাদনকারী কোন দেশেরই নাগরিক হইতে পারিবেন না। দুই মাসের মধ্যে বিচারকদের নিয়োগ করিতে হইবে। সভাপতি নিয়োগ করা হইবে যে কোন সরকার কর্তৃক বিচার আদালতের অনুরোধের তারিখ হইতে তিন মাসের মধ্যে।

(গ) নির্ধারিত সময়ের মধ্যে নিয়োগ সম্ভব না হইলে, যে কোন সরকার, অন্য কোন চুক্তির অনুপস্থিতিতে, আন্তর্জাতিক বিচারালয়ের সভাপতিকে প্রয়োজনীয় নিয়োগ প্রদানের জন্য অনুরোধ করিতে পারিবেন এবং উভয় সরকারকে উক্ত নিয়োগ মানিলা হইতে সম্মত হইতে হইবে।

(ঘ) যদি আন্তর্জাতিক বিচারালয়ের সভাপতিকে উক্ত কার্য পরিচালনা বাধ্য প্রদান করা হয় কিংবা সভাপতি যদি কথিত দুইটি দেশের একটি দেশের নাগরিক হন সে ক্ষেত্রে সহ সভাপতি উক্ত নিয়োগ প্রদান করিবেন, এবং যদি শেষোক্তের কার্যে বাধ্য প্রদান করা হয় এবং তিনি যদি দুইটি দেশের যে কোন একটির নাগরিক হন তবে তাহা হইলে এই আদালতের পরবর্তী জোস্ট বিচারক উক্ত নিয়োগ প্রদান করিবেন, তবে তিনি কথিত দুইটি দেশের একটিরও নাগরিক হইবেন না।

(ঙ) বিচার আদালত সংখ্যা গুরুত্ব ভেদে সিদ্ধান্ত গ্রহণ করিবেন। আদালতের সিদ্ধান্ত চূড়ান্ত এবং উভয় সরকার উক্ত সিদ্ধান্ত মানিয়া লইতে বাধ্য থাকিবেন। প্রত্যেক সরকার উহার নিজ সদস্যের খরচ এবং বিশেষ আদালতের কার্যপ্রণালীতে তাহার প্রতিনিধিত্ব করার খরচ বহন করিবেন। সভাপতির খরচ ও অন্যান্য খরচ উভয় সরকার সমান ভাগে ভাগ করিয়া বহন করিবেন। বিচার আদালত খরচের ব্যাপারে অন্যান্য বিধিও গ্রহণ করিতে পারিবেন। অন্যান্য ব্যাপারে বিচার আদালত স্বীয় কার্যপ্রণালী নিজেই নিয়ন্ত্রণ করিবেন। শৃঙ্খলিত সরকার অনুরোধ করিয়া কার্যপ্রণালীতে অংশ গ্রহণ করিতে পারিবেন।

অনুচ্ছেদ-৭

(ক) যদি কোন সরকার বিবেচনা করেন যে এই চুক্তির ধারাগুলি পরিবর্তন করা দরকার, তাহা করা হইতে পারে আলোচনার অনুরোধ এবং কিংবা পত্রলাপের মাধ্যমে এবং উহা আরম্ভ করিতে হইবে অনুরোধ জ্ঞাপনের তারিখ হইতে ষাট (৬০) দিনের মধ্যে।

(খ) উভয় সরকার কর্তৃক সম্মত চুক্তির পরিবর্তিত রূপ নিশ্চয়তা বিধানের পর পরস্পরের ভিতর নোট বিনিময়ের মাধ্যমে স্থিরীকৃত তারিখ থেকে কার্যে পরিণত হইবে।

উভয় পক্ষ কর্তৃক স্বাক্ষরিত হইবার পর এই চুক্তি কার্যে পরিণত হইবে। এক পক্ষ কর্তৃক অপর পক্ষকে ছয় মাস আগে লিখিতভাবে চুক্তি বাতিলের কথা না জানাইলে এই চুক্তি কার্যশীল থাকিবেই। বাতিলের ক্ষেত্রে, কানাডা সরকার কর্তৃক ইস্যুকৃত বাঁমা চুক্তি চুক্তির সময়কালের ভিতর চুক্তির ধারাগুলি তবু প্রয়োগযোগ্য থাকিবে। তবে কথা থাকে যে, কোন ক্ষেত্রেই চুক্তি বাতিলের পর উক্ত চুক্তি ১৫ বৎসরের অধিককাল চলিতে পারিবে না।

ত্রৈমাসিক প্রত্যক্ষনপত্র পূর্ত্য

যাহার স্বাক্ষরপে, স্ব স্ব সরকার কর্তৃক যথাযথরূপে ক্ষমতাপ্রাপ্ত স্বাক্ষরকারীগণ এই চুক্তি স্বাক্ষর করিয়াছেন।

১৯৯০ সালের তারিখে ... সাতসের ... ৯২ (ত্রিঃ) তারিখে ... ২০:০০ ... টায় ইংরেজী, ফরাসী এবং বাংলা ভাষায় দুইটি কপি করা চুক্তিপত্রে স্বাক্ষর করা হইয়াছে। প্রত্যেকটি ভাষায় পাঠই সমান প্রমাণিক।

কানাডা সরকারের পক্ষে

গণপ্রজাতন্ত্রী বাংলাদেশ সরকারের পক্ষে

No. 32040

**CANADA
and
UNITED STATES OF AMERICA**

**Exchange of letters constituting an agreement concerning
imports of broiler hatching eggs and chicks (with annex).
Washington, 13 September 1990**

Authentic texts: English and French.

Registered by Canada on 5 July 1995.

**CANADA
et
ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE**

**Échange de lettres constituant un accord sur les importations
d'oeufs d'incubation de poulet de chair et de poussins
(avec annexe). Washington, 13 septembre 1990**

Textes authentiques : anglais et français.

Enregistré par le Canada le 5 juillet 1995.

[TRANSDUCTION — TRANSLATION]

EXCHANGE OF LETTERS CONSTITUTING AN AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF CANADA AND THE GOVERNMENT OF THE UNITED STATES OF AMERICA CONCERNING IMPORTS OF BROILER HATCHING EGGS AND CHICKS. WASHINGTON, 13 SEPTEMBER 1990

ÉCHANGE DE LETTRES CONSTITUANT UN ACCORD¹ ENTRE LE GOUVERNEMENT DU CANADA ET LE GOUVERNEMENT DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE SUR LES IMPORTATIONS D'ŒUFS D'INCUBATION DE POULET DE CHAIR ET DE POUSSINS. WASHINGTON, 13 SEPTEMBRE 1990

Not published herein in accordance with article 12 (2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations as amended.

Non publié ici conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies tel qu'amendé.

¹ Came into force on 13 September 1990, the date of the letter in reply, in accordance with the provisions of the said letters.

¹ Entré en vigueur le 13 septembre 1990, date de la lettre de réponse, conformément aux dispositions desdites lettres.

No. 32041

**CANADA
and
UNITED STATES OF AMERICA**

**Exchange of notes constituting an agreement for cooperation
in the Radarsat Programme (with Memorandum of
Understanding of 27 February 1991). Washington,
12 November 1991**

Authentic texts: English and French.

Registered by Canada on 5 July 1995.

**CANADA
et
ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE**

**Échange de notes constituant un accord en matière de coopé-
ration dans le cadre du programme Radarsat (avec mé-
moire d'entente du 27 février 1991). Washington, 12 no-
vembre 1991**

Textes authentiques : anglais et français.

Enregistré par le Canada le 5 juillet 1995.

EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF CANADA AND THE GOVERNMENT OF THE UNITED STATES OF AMERICA FOR COOPERATION IN THE RADARSAT PROGRAMME

ÉCHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD¹ ENTRE LE GOUVERNEMENT DU CANADA ET LE GOUVERNEMENT DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE EN MATIÈRE DE COOPÉRATION DANS LE CADRE DU PROGRAMME RADARSAT

I

DEPARTMENT OF STATE
WASHINGTON

November 12, 1991

Excellency:

I have the honor to refer to recent discussions between representatives of the Government of the United States of America and the Government of Canada concerning the terms and conditions whereby cooperation on the RADARSAT Project shall be implemented by the National Aeronautics and Space Administration (NASA) and the National Oceanic and Atmospheric Administration (NOAA), on behalf of the Government of the United States of America, and the Canadian Space Agency (CSA), on behalf of the Government of Canada.

¹ Came into force on 12 November 1991, the date of the note in reply, in accordance with the provisions of the said notes.

¹ Entré en vigueur le 12 novembre 1991, date de la note de réponse, conformément aux dispositions des dites notes.

I have the honor to propose that cooperation between the two Governments on the RADARSAT Project shall be in accordance with the terms and conditions set forth in the attached Memorandum of Understanding concluded February 27, 1991 between NASA and NOAA, on the one hand, and CSA, on the other hand.

If the foregoing proposal is acceptable to the Government of Canada, I have the further honor to propose that this note, including the enclosed Memorandum of Understanding, which is equally authentic in English and French, and your note in reply shall constitute an agreement between the two Governments which shall enter into force on the date of your reply and shall remain in force until the termination of the Memorandum of Understanding, in accordance with the terms thereof.

Accept, Excellency, the renewed assurances of my highest consideration.

For the Acting Secretary of State,



RICHARD J. SMITH

Enclosure

His Excellency Derek H. Burney
Ambassador of Canada

[TRADUCTION — TRANSLATION]

DÉPARTEMENT D'ÉTAT
WASHINGTON

Le 12 novembre 1991

Excellence,

J'ai l'honneur de me référer aux récentes discussions entre les représentants du gouvernement des États-Unis d'Amérique et du gouvernement du Canada concernant la mise en oeuvre des modalités de coopération à l'égard du projet RADARSAT par la National Aeronautics and Space Administration (NASA) et la National Oceanic and Atmospheric Administration (NOAA), agissant pour le compte du gouvernement des États-Unis d'Amérique, et l'Agence spatiale canadienne (ASC) agissant pour le compte du gouvernement du Canada.

J'ai donc l'honneur de proposer que la coopération entre les deux gouvernements à l'égard du projet RADARSAT soit conforme aux modalités énoncées dans le Mémoire d'entente ci-joint, conclu le 27 février 1991 entre la NASA et la NOAA, d'une part, et l'ASC, d'autre part.

¹ Traduction fournie par le Gouvernement canadien — Translation supplied by the Government of Canada.

Si cette proposition est acceptable pour le gouvernement du Canada, j'ai également l'honneur de proposer que la présente Note, y compris le Mémoire d'entente qui y est annexé et dont les versions française et anglaise font également foi, et votre Note en réponse constituent un accord entre les deux gouvernements qui entrera en vigueur à la date de votre réponse et demeurera en vigueur jusqu'à la résiliation du Mémoire d'entente, conformément aux modalités qui y sont énoncées.

Je vous prie d'agréer, Excellence, les assurances renouvelées de ma très haute considération.

Pour le Secrétaire d'Etat intérimaire,
RICHARD J. SMITH

Pièce jointe

Son Excellence Derek H. Burney
Ambassadeur

[Pour le texte du Mémoire d'entente, voir p. 497 du présent volume — For the text of the Memorandum of Understanding, see p. 472 of this volume.]

MEMORANDUM OF UNDERSTANDING
BETWEEN
CANADIAN SPACE AGENCY OF CANADA
AND
NATIONAL AERONAUTICS AND SPACE ADMINISTRATION
AND
NATIONAL OCEANIC AND ATMOSPHERIC ADMINISTRATION
OF THE DEPARTMENT OF COMMERCE
OF THE UNITED STATES OF AMERICA
CONCERNING THE RADARSAT PROJECT

TABLE OF CONTENTS

ARTICLE 1	INTRODUCTION
ARTICLE 2	PURPOSE OF THIS MOU
ARTICLE 3	RADARSAT PROJECT DESCRIPTION
ARTICLE 4	RADARSAT OBJECTIVES
ARTICLE 5	RESPONSIBILITIES OF THE PARTIES
ARTICLE 6	COORDINATION AND MANAGEMENT
ARTICLE 7	JOINT PROJECT IMPLEMENTATION PLAN
ARTICLE 8	DATA ACQUISITION
ARTICLE 9	DATA RECEPTION
ARTICLE 10	DATA QUALITY

ARTICLE 11	DATA USE
ARTICLE 12	DATA DISTRIBUTION
ARTICLE 13	FUNDING ARRANGEMENTS
ARTICLE 14	DESIGN CHANGES
ARTICLE 15	TECHNICAL INFORMATION EXCHANGE
ARTICLE 16	PUBLIC INFORMATION
ARTICLE 17	PROCUREMENT
ARTICLE 18	LIABILITY
ARTICLE 19	FREQUENCY ALLOCATION AND CLEARANCE
ARTICLE 20	EXTENSION OR REDUCTION OF POST-LAUNCH OPERATIONS
ARTICLE 21	CONFLICT OF AGREEMENTS
ARTICLE 22	SETTLEMENT OF DISPUTES
ARTICLE 23	AMENDMENT
ARTICLE 24	ENTRY INTO FORCE, TERMINATION AND WITHDRAWAL
ARTICLE 25	SIGNATURE
APPENDIX	ABBREVIATIONS AND DEFINITIONS

ARTICLE 1 INTRODUCTION

- 1.1 The two Parties to this Memorandum of Understanding (MOU), (called the Parties in this MOU), are: the Canadian Space Agency (CSA) of Canada, and the National Aeronautics and Space Administration (NASA), and the National Oceanic and Atmospheric Administration (NOAA) of the Department of Commerce of the United States of America.
- 1.2 During the last decade the Parties have each taken part in various Satellite missions that have demonstrated the value of free flying polar orbiting satellites for gathering remotely sensed data describing the earth's surface and troposphere. In particular the synthetic aperture radar of the SEASAT mission demonstrated the microwave technology and the performance requirements necessary for land use determination, sea ice surveillance, oceanography, and geological mapping. Building on this experience the RADARSAT Project, (called the Project in this MOU), has been conceived as an advanced remote sensing mission with a wide range of objectives.
- 1.3 The two Parties to this MOU are contributing in different ways to the realization of the Project according to their technical capabilities and agency mandates. As a consequence of these differing mandates the reasons for supporting the Project vary and as a result, the emphasis given to each objective listed in Article 4 of this MOU also varies from Party to Party. Thus, for example, the CSA primary need is to obtain data for pre-operational purposes, through a program which includes the participation of those Canadian provinces contributing to the Project costs. For the U.S., the NASA primary need is to obtain experimental data to support global research and application demonstration efforts of its own and those of other U.S. Government Departments and Agencies; NOAA's primary interest is to ensure the availability of this data to U.S. government and private users and promote its use on a widespread basis consistent with U.S. law.
- 1.4 With these considerations in mind, the Parties jointly undertake the Project with the purpose of advancing space science and technology and the applications of remote sensing technology in areas such as research studies of the earth's land, ocean and ice cover, demonstration projects, monitoring the earth's natural resources and environment, and the protection of human life and property from natural disasters. Research investigations utilizing RADARSAT data will be solicited by the Parties themselves through their own means of solicitation and/or via an Experiment Announcement of Opportunity (EAO) in order to pursue studies in these and related areas.

- 1.5 Coordinated studies in Canada and the U.S. have led to the detailed specification and design of the RADARSAT Satellite, (called the Satellite in this MOU), and of the launch and of the ground segment which will support the Satellite after launch. These studies (Phase B) were conducted through previous arrangements between the Canadian Federal Department of Energy, Mines & Resources (EMR) and NASA. (Arrangement concerning RADARSAT cooperation between the Department of Energy, Mines and Resources and the National Aeronautics and Space Administration, dated 29 September 1982).
- 1.6 The Parties will continue this mutually beneficial cooperation in space science and applications through collaboration to develop, build, launch and operate the Satellite.
- 1.7 The Satellite will carry a baseline payload consisting of a synthetic aperture radar (SAR). The object of the Satellite mission is to collect, process and distribute data from the SAR. The data will be used for pre-operational and experimental purposes. All data will be made available on a public non-discriminatory basis.
- 1.8 If the platform accommodation and launch vehicle capability permit, the Parties may make arrangements to fly some small additional instruments.

ARTICLE 2 PURPOSE OF THIS MOU

- 2.1 The purpose of this MOU is:
 - i) to define the main Project elements and the respective responsibilities of the Parties,
 - ii) to define the agreements between the Parties for the coordination and management of the Project,
 - iii) to define the general provisions for the utilization of RADARSAT data.

ARTICLE 3 RADARSAT PROJECT DESCRIPTION

- 3.1 The Satellite will weigh approximately 3,200 kg and will be placed in a sun-synchronous orbit at an altitude of about 800 km. The inclination will be approximately 99 degrees and the Satellite will have a descending node (equatorial crossing) of approximately 06:00 local mean time. The launch will be from the Western Test Range by a medium class expendable launch vehicle and is planned for mid-1994.
- 3.2 The SAR will image the earth at C-band (approximately 5.3 GHz) and will provide data capable of generating four-look processed images with an equivalent spatial resolution of about 28 m. It will also have a high

resolution mode giving about 10 m (one look) resolution over a 50 km swath, and a SCANSAR mode giving about 100 m (six look) resolution over a 500 km swath. The SAR beam will be pointed to the north of the ground track and in the vertical plane it will be electrically moveable between 20 degrees and 45 degrees incidence angles, except for the SCANSAR mode which covers this entire range of incidence angles. Power will be provided to operate the SAR for up to 28 minutes in sunlight each orbit.

- 3.3 Limited on-board recording capability will be provided for SAR data. The tape recorded data will be buffered into the X-Band high bit rate data (HBRD) telemetry system for transmission to the ground. All data processing will take place on the ground.
- 3.4 After commissioning, data acquisition will commence with the payload operating under the control of an on-board computer programmed from the Mission Control System (MCS). The MCS comprises:
 - i) the Mission Management Office (MMO) which coordinates all ground services including data quality control and the administration of data policy,
 - ii) the Mission Control Facility (MCF) which schedules and monitors all communication with the Satellite, including its state of health and,
 - iii) the Telemetry Tracking and Control Station (TTCS) which is the ground end of the communication link with the satellite.
- 3.5 The Project will include the following phases:
 - i) Phase C - the final design, development and construction of all hardware up to and including the final qualified designs for the flight model,
 - the specification of software for mission operation,
 - the design of the ground stations and data processing and archiving facilities,
 - the design of the MCS,
 - the design and construction of ground support equipment for checkout of the satellite.

- ii) Phase D - the construction, integration and acceptance testing of the flight model, including verification of all interfaces,
 - the construction of the launch vehicle interface hardware,
 - launch and orbit achievement of the Satellite,
 - the construction of the MCS, and the data processing and archiving facilities,
 - the writing and testing of mission operation software,
 - commissioning of the Satellite and engineering validation of sensor data.
- iii) Phase E - routine operation of the Satellite.

ARTICLE 4 RADARSAT OBJECTIVES

4.1 The objectives of the RADARSAT Project are as follows:

- i) to ensure data availability for environmental monitoring,
- ii) to create daily sea ice maps based on SAR data collected over the Arctic,
- iii) to collect SAR data over selected portions of the globe for the purpose of crop forecasting,
- iv) to obtain periodic SAR data coverage of Antarctic sea ice distribution, subject to receiving station or tape recorder availability,
- v) to collect a global set of stereographic SAR images for mapping,
- vi) to obtain the first comprehensive map of the Antarctic continental ice sheet based on SAR images.
- vii) to collect site and time specific SAR data in support of approved research studies or application demonstrations sponsored either individually or jointly by the Parties,

- viii) to collect site and time specific SAR data for experiments sponsored by the parties through an EAO,
- ix) to collect and make available global data to any persons, on a non-discriminatory basis,
- x) to develop applications of SAR data in a pre-operational environment, and
- xi) by assigning distribution rights for SAR data to the private sector, to promote the world-wide use of the SAR data.

ARTICLE 5 RESPONSIBILITIES OF THE PARTIES

5.1 Each Party is responsible technically, managerially, and financially for the activities specified below.

5.2 For Canada, CSA will use its best efforts to meet the following responsibilities:

- i) to design the overall system, including total system design integrity and to provide technical coordination between CSA, NASA and NOAA representatives to ensure technical compatibility of the elements of the spaceborne and ground system provided by each Party,
- ii) to conduct, in consultation with the other Party, the definition studies necessary for the accomplishment of its system responsibilities in the RADARSAT Project,
- iii) to design, develop and construct the SAR, and its interface with the platform,
- iv) to integrate the SAR with the platform, transfer the satellite to the launch site, and conduct appropriate Satellite level tests on the interface with the launch vehicle, the data acquisition stations, and the MCS,
- v) to provide the Satellite communications and management system for the identified and agreed microwave up-links and down-links with the ground stations,
- vi) to obtain a platform suitable for the RADARSAT mission and to arrange with the supplier for the provision of all necessary mechanical and electrical ground support equipment for the check out of the platform,

- vii) subject to review and acceptance tests, to accept the flight model of the RADARSAT platform from the supplier and all flight hardware and related flight component spares together with all the necessary ground and airborne support equipment and operations handbooks to enable CSA to operate the Satellite,
- viii) to provide an uplink transmitter and the associated equipment for the Alaska receiving station in the event that CSA wishes to relay SAR data to Ottawa from Alaska via a communication satellite (See Article 5.3 iv),
- ix) to provide and operate the MCS, which includes the RADARSAT MMO. This will provide the principal users' interface, the operating centre for the RADARSAT system, and the coordination for all activities of the RADARSAT system,
- x) to control and operate the Satellite after it achieves its nominal orbit,
- xi) to provide SAR data by direct transmission from the Satellite to designated U.S. data acquisition stations subject only to the operational constraints of the mission,
- xii) to provide and operate two data acquisition stations in Canada to receive data on the X-Band downlink from the Satellite, where such provision and operation is consistent with the available staffing and other commitments of the stations,
- xiii) to make SAR data available in accordance with the provisions of Article 12,
- xiv) to design and construct mission unique training and testing aids,
- xv) to provide technical information necessary to ensure safe and effective interfaces with the other Parties responsibilities, and
- xvi) to reorient the Satellite, once during a winter season and once during a summer season, so that the SAR beam is directed to the south to enable complete SAR coverage of the Antarctic continent. The scheduling of this activity will be as early as possible in the mission, the exact timing to be decided by the International Steering Committee (ISC).

5.3 For the U.S., NASA will use its best efforts to meet the following responsibilities:

- i) to procure a commercial launch for the Satellite, in the 1994 time frame, using a medium class expendable launch vehicle, from the Western Test Range to an agreed altitude and orbit inclination,
- ii) to provide or procure the necessary normal and optional launch vehicle services in support of RADARSAT launch planning, launch vehicle accommodation, pre-launch checkout and launch operations,
- iii) to make available existing NASA owned ground support equipment (GSE) appropriate to the platform, to the extent that program plans permit,
- iv) to provide and operate a data acquisition station in Alaska to receive HBRD on the X-Band downlinks of the Satellite, and, in the event that CSA wishes to relay HBRD from Alaska via a communication satellite and supplies an uplink transmitter and associated equipment, to operate this data relay; such provision or operation being subject to available staffing and other commitments of the station,
- v) to provide supporting telemetry, tracking, and control services from available NASA stations to the CSA MCS during the Satellite launch and early orbit period within the limits and capabilities of the NASA stations and resources as they exist at that time,
- vi) to provide technical information necessary to ensure safe and effective interfaces with the other Party's responsibilities, and
- vii) to support application demonstrations for the use of SAR data for sea ice mapping of the Arctic.

5.4 For the U.S., NOAA, through the National Environment Satellite Data and Information Service (NESDIS), will use its best efforts to meet the following responsibilities:

- i) to facilitate U.S. Government use of SAR data and to arrange application demonstrations such as sea ice mapping of the Arctic, and
- ii) to facilitate the distribution of SAR data by ensuring that the U.S. private sector has an adequate opportunity to participate

in distribution rights to this data and that all such arrangements are consistent with U.S. law.

- 5.5 In the event that either Party is unable to meet the responsibilities described in Article 5, that Party will immediately notify the other Party. The Parties will then consult through the ISC on measures to be taken to continue the Project.

ARTICLE 6 COORDINATION AND MANAGEMENT

- 6.1 Coordination of the Parties' respective functions will be provided by the ISC chaired by CSA. Membership of the ISC consists of designated and equal representation from each of the countries of the Parties to this MOU and will include at least two representatives from each Party. Meetings will take place at the request of either Party but will not be less than once per year.
- 6.2 The ISC will be responsible for the following functions:
- i) to coordinate the implementation of the provisions of this MOU,
 - ii) to ensure that the various elements of the Project are proceeding on schedule and, in the event of any difficulty, take appropriate measures to alleviate problems that might ensue,
 - iii) to approve the Joint Project Implementation Plan (JPIP),
 - iv) if platform accommodation and launch vehicle capability permit, to approve any additional instrument payload to be carried on the platform,
 - v) in the event the Parties elect to jointly undertake research studies through an EAO, to approve the science team chairmen and the experiment plan to be supported through the EAO,
 - vi) to establish Joint Sensor Validation Teams (JSVT),
 - vii) to establish a subcommittee to coordinate the activities of the change control boards of the Parties,
 - viii) at the request of a Party, to consult on the distribution of costs resulting from major design changes,
 - ix) to endeavour to resolve disputes between the Parties,

- x) to make arrangements for orderly termination of the project in the event that it should prove necessary,
- xi) to set guidelines for changes in operational procedures in the event that the performance of the Satellite falls below nominal at any time during the mission,
- xii) to determine the allocation of tape recorder use by the Parties,
- xiii) as early as possible in the mission to schedule Satellite maneuvers necessary to obtain SAR imagery of Antarctica, once during the winter season and once during the summer season,
- xiv) to advise CSA on the interest of the other Party in continuing the mission beyond its nominal five year life if that is possible,
- xv) relevant to the rights of the Parties under this MOU, review arrangements relating to the establishment and ongoing activities of the international company that is granted RADARSAT data distribution rights (cf 12.5, 12.6), and
- xvi) to perform such other functions as the Parties may from time to time require of it.

6.3 Where there is a disagreement between the Parties on any specific issue within the purview of the ISC, the matter will be referred to the next higher level of authority of the Parties.

6.4 The ISC may establish sub-committees to attend to specific tasks and will determine the terms of reference of those sub-committees.

6.5 The responsibilities of the Parties described in this MOU are internal to the agencies concerned. For this purpose the Parties may set up such management structures as they deem necessary.

ARTICLE 7 JOINT PROJECT IMPLEMENTATION PLAN

7.1 A JPIP and amendments thereto that fall within the foregoing general descriptions of the Project, including the methods of system configuration control, the phasing, scheduling, deployment of equipment, managerial and working arrangements and guidelines for data acquisition and management, will be developed by CSA, in consultation with representatives of the other Party and subject to approval by the ISC.

ARTICLE 8 DATA ACQUISITION

8.1 Due to recognized spacecraft power limitations, SAR data acquisition cannot be continuous. Therefore, the Parties agree that the available SAR data acquisition time (nominally estimated to be about 28 minutes per orbit) will be allocated among the Parties subject to the following conditions:

- i) Collectively the Parties have a right to the available SAR data acquisition time free of charge.
- ii) The allocation of the available SAR data acquisition time between the Parties will be in proportion to the value of their contribution to the space segment and the associated GSE and the MCS, the launch and associated launch services. This proportioning will be as determined by the ISC, based on the "as-built" cost at the time of orbit insertion.
- iii) Subject to the provisions of Articles 11 and 12 on data use and data distribution, the Parties are free to share their allocation of SAR data acquisition time with other executive branch agencies within their own country, with any person or organization whose research or application demonstration studies are sponsored by the Parties, and with the Distributor (see Article 12.6).
- iv) Guidelines for determining how these proportions are applied to actual SAR data acquisition, i.e., per orbit, per day, per season, etc., and the procedures to be followed in establishing priorities on the requests of the Parties will be elaborated in the JPIP. It is recognized that on occasion, and due usually to a potentially catastrophic environmentally related event, such as a volcanic eruption, earthquake or forest fire, there may be a need to provide special SAR coverage of such phenomena as they unfold. Such requests may be made by either Party, at any time, and will be reviewed and acted on immediately by the CSA in accordance with the special provisions for these events contained in the data policy guidelines.
- v) If the SAR is able to image a particular spot on the Earth's surface, the only geographical limitations on SAR data acquisition are technical, primarily due to the need to have either a ground receiving station and/or the onboard tape recorder available to receive/record the SAR data or programmatic, primarily arising from allocations of SAR data acquisition time.

- 8.2 It is recognized that the tape recorder for the SAR has limited life. Therefore, in order to minimize wear and tear, the Parties agree that, outside of its use to acquire global crop information, global stereographic images and the two coverages of Antarctica, they will exercise restraint in requesting the use of the tape recorder. This use will be proportional to the value of their contribution to the project (cf 8.1 ii) and according to guidelines to be elaborated in the JPIP.

ARTICLE 9 DATA RECEPTION

- 9.1 Parties to this MOU will make their own arrangements for data reception, processing and distribution, except in those specific circumstances described and provided for in this MOU.
- 9.2 To the extent that the receiving station masks of the ground stations of the Parties may not completely cover the territory of interest to the countries where the stations are located but will usually cover some of the territory of interest to other countries, Parties will try to assist each other in accommodating data reception and distribution needs. A similar provision will be included in any Third Party agreements, made by CSA for direct readout of SAR data.
- 9.3 In the event that read-out of recorded data cannot take place at a scheduled receiving station, the Parties will try to assist by providing back-up read-out on request from CSA under agreed terms and conditions. The same arrangements will apply for directly transmitted data within overlapping receiving station masks.

ARTICLE 10 DATA QUALITY

- 10.1 Using data collected during the commissioning phase, the JSVT will verify that the sensors are performing satisfactorily in terms of their specifications and pre-launch tests.
- 10.2 Throughout the mission, and on request from CSA, the Parties will collect data samples and provide them to CSA for the purpose of quality control of sensor performance and data processing.
- 10.3 The Parties do not guarantee data continuity and they do not guarantee the quality or availability of any data during the mission. For this reason the Parties do not warrant the suitability of RADARSAT data for any particular purpose.

ARTICLE 11 DATA USE

- 11.1 Use of SAR data for internal governmental use by the Parties is the choice and privilege of the Parties, provided only that it is not sold,

given, or otherwise made available to Third Parties except as provided for by Articles 11.3 and 12.

- 11.2 Through an EAO, science teams may be established to conduct research programs using SAR data. The terms of reference and representation on such science teams will be approved by the ISC. They will be chaired by science specialists approved by and representing the ISC. The cost of managing this activity will be borne by the sponsors.
- 11.3 For research studies and application demonstrations approved individually or jointly by the Parties and for experiments approved and supported through an EAO, SAR data will be made available to the Parties under the following conditions:
- i) that this use is restricted to named investigators and co-investigators, approved through a formal review process established jointly or individually by the Parties, is for research and applications demonstration purposes only, and the data may not be made available to Third Parties, to the extent permitted by the prevailing laws of the Parties,
 - ii) that data acquisition for this purpose is subject to technical constraints and to the data acquisition guidelines set out in the JPIP,
 - iii) that data requests will only be accepted for experiments that are defined and approved, in terms of their objectives and the resources necessary to perform them, before the request for data is made,
 - iv) that the results of these experiments are made available to the scientific community in general only through publication in appropriate journals or other such established channels. In the event such reports or publications are copyrighted, the Parties will have a royalty-free right under the copyright to reproduce and use such copyrighted work for their own purpose,
 - v) that the sponsors of these studies or experiments bear the cost of processing, if necessary, and the cost of reproduction of data required by their experimenters, and
 - vi) that the sponsored investigators and co-investigators sign an agreement with their sponsoring Party undertaking to respect these conditions.

- 11.4 Besides SAR data acquired at the specific request of a Party, the Parties also have free access to all RADARSAT SAR data in the archives of the other Party, subject only to the conditions that they may not be sold, given or otherwise made available to Third Parties and that the requesting Party bears any costs incurred in reproduction and transmission.
- 11.5 The Parties may delegate or subcontract their responsibilities for data acquisition, processing, archiving and distribution as they see fit, but they remain responsible for ensuring that the performance of such tasks is in accordance with the provisions of this MOU. In particular, private sector organizations gaining access to SAR data in this way may not use it to create value-added products for distribution except on behalf of the Government or agency concerned through a service contract. Restrictions on the distribution of the SAR data itself are described in Article 12.

ARTICLE 12 DATA DISTRIBUTION

- 12.1 SAR data acquired by the RADARSAT Satellite will be made available in accordance with a policy of non-discrimination.
- 12.2 For the purposes of Article 12.1, data formats will be specified in the JPIP. Data in these formats will be referred to as the Primary Data Set (PDS). In the event that other data formats of a lower or higher level may be generated by the Parties, they will endeavour, to the extent that it is practicable, to make these types compatible, of consistent quality and as freely available as the PDS. In support of this effort the JPIP will also include specifications and procedures for data quality control.
- 12.3 Data in archives maintained by the Parties will be available in the PDS format. CSA will maintain a total catalogue of these archives based on information provided by the other Party.
- 12.4 All copyright and ownership rights for SAR data will be vested or reserved solely in or to CSA, the other Party having rights of use as described in this MOU to the extent permitted by the laws of the Parties.
- 12.5 In order to promote the global use of SAR data, an international company (called the Distributor in this MOU) will be given the exclusive right to distribute SAR data to all Third Parties. The Distributor will be composed of Canadian and U.S. private sector entities with equity approximately proportional to the contributions of that country's Parties to the capital costs of the RADARSAT project as determined under Section 8.1.ii. This arrangement is consistent with the applicable national law of the Countries, including, for the U.S., Title

W of the U.S. Land Remote Sensing Commercialization Act of 1984 and will be subject to the approval and ongoing review of the ISC.

- 12.6 Proposals for access to SAR data by agencies or organizations outside of the Governments of the Parties will be a matter for negotiation by the Distributor in cooperation with the CSA and the terms, conditions and arrangements for any such participation will be the subject of a separate agreement with the CSA. Such outside agencies or organizations will agree to support all project objectives, including data sharing responsibilities (Article 9) and restrictions on data distribution (Article 12). They will not have any management role in the Project. Any such agreement between CSA and an outside agency or organization shall be with the concurrence of the Distributor and will not add to the costs or responsibilities nor infringe upon the right of any Party unless that Party expressly agrees.
- 12.7 To ensure the viability of the Distributor and protect it from competitive harm, the Parties will not sell, give, or otherwise make available RADARSAT SAR data to any Third Party, without the agreement of the Distributor and to the extent that the laws of the Parties permit.

ARTICLE 13 FUNDING ARRANGEMENTS

- 13.1 Each Party will bear the costs of discharging its responsibilities in the Project and also the costs of travel and subsistence for its personnel and transportation of the material and equipment they are providing. It is understood that the ability of the Parties to carry out their obligations is subject to their respective funding procedures.
- 13.2 CSA will bear operation costs for the MCS. Part of these costs will be offset by revenue sharing between the Distributor and CSA.
- 13.3 In the event that either Party finds that non-availability of appropriated funds endangers the orderly conduct of the Project, that Party will notify in writing the other Party.

ARTICLE 14 DESIGN CHANGES

- 14.1 Whilst the JPIP provides a mechanism for design changes, the Parties recognize that the consequences of design changes by one Party could result in excessive expenditures on the part of the other. For this reason the Parties undertake to use their best efforts to minimize such changes and to provide for mutual representation on the change control boards, which will make decisions by consensus. In the event that such changes are deemed necessary, each Party will normally bear the cost of the variation insofar as it affects its responsibilities in the Project. If

either Party considers this apportionment of cost inequitable, it may request a redistribution of costs by the ISC.

- 14.2 The Parties will use their best efforts to avoid changes in scope which would have an impact on the performance of the mission, the achievement of the objectives or the adherence to the schedule of the Project.

ARTICLE 15 TECHNICAL INFORMATION EXCHANGE

- 15.1 The Parties will exchange payload interface, integration and check out technical information necessary for the purpose of launching the RADARSAT satellite. Because such information, commonly known as form, fit and function information, is not restricted or proprietary in nature, it will be exchanged without restrictions.
- 15.2 In the event it is necessary to exchange technical information other than that provided for in 15.1, and the furnishing Party considers that such technical information is to be protected for proprietary or export control purposes, the following notice will be affixed to such information by the furnishing Party and the receiving Party will protect such information in accordance with the terms of the notice, to the extent permitted under its laws.

NOTICE

This information is submitted in confidence under the RADARSAT MOU. The receiving Party agrees that the information will not be duplicated, used or disclosed by the receiving Party or its contractors for any purpose other than as necessary for the receiving Party to meet its responsibilities under the MOU, nor disclosed or retransferred to any other government, person or entity without prior written permission of the furnishing party. If required by such contractors, the information will only be furnished after the contractors have agreed in writing to protect the information from unauthorized duplication, use and disclosure. This NOTICE will be marked on any reproduction of the information in whole or in part.

- 15.3 The Parties may use and disclose without restriction, any exchanged proprietary information which does not have the above NOTICE affixed thereto.

ARTICLE 16 PUBLIC INFORMATION

- 16.1 Each Party may release general information to the public regarding its own portion of the project as desired, and, insofar as the activities of the

other Party are concerned, after initial consultation with that Party. Information concerning the Project as a whole will be released by CSA after consultation with the other Party.

- 16.2 Each Party will use its best efforts to record the progress of the Project in still photos, cine film or video tape as appropriate and will make such material freely available to the other Parties for the purposes of public information.

ARTICLE 17 PROCUREMENT

- 17.1 The procurement of equipment by the Parties will be in accordance with their respective procurement and approval procedures.
- 17.2 Each Party will use its best efforts, within its own country, on request and in accordance with its national laws and regulations, to provide reasonable assistance to the other Party with their procurement of equipment or related components including required documentation for this Project.
- 17.3 Each Party, when taking receipt of equipment or related components or materials, will use its best efforts to arrange free customs clearance when those items must cross national borders, subject to its national laws and regulations.
- 17.4 All official interaction regarding matters related to the RADARSAT Project will be between the Parties or their delegates and representatives. Direct interaction, other than for the purpose of exchanging information, and related technical communications, will not take place between the various contractors or subcontractors without the approval of the affected Parties.

ARTICLE 18 LIABILITY

- 18.1 With respect to cooperative activities undertaken pursuant to this MOU, neither Party will bring a claim or suit against the other Party or the other Party's contractors or subcontractors for damages arising out of injury to or death of its employees or damage to or loss of its property whether such injury, death, damage or loss arises through negligence or otherwise. The Parties in their contracts with each other related to this MOU will include the said inter-party waiver of liability. Each Party will stipulate in any contract with a contractor related to cooperative activities under this MOU that that contractor will be responsible for injury to or death of its own employees and for damage to or loss of its own property and that that contractor will not bring a claim or suit against the other Party or the other Party's contractors or subcontractors for such injury, death, damage or loss. Each Party will

require the said subcontractors to include the same provisions in contracts with subcontractors related to this MOU.

- 18.2 Nothing in this Article prohibits a claim or suit between a Party and its own contractors and subcontractors.
- 18.3 For purposes of Article 18.1, the property and employees of a Party's contractors and subcontractors will be deemed to be the property and employees of that Party.
- 18.4 In the event of damage resulting to persons or property for which there is joint and several liability under the Convention on International Liability for Damage Caused by Space Objects or otherwise under international law, the Parties, or other designated Government bodies, will consult on an equitable sharing of liability with a view to recommending to their respective governments a course of action.
- 18.5 Upon taking possession of any items supplied by one Party (the supplying Party) to the other Party (the receiving Party) under a loan arrangement for the purposes of the project, the receiving Party will be responsible for such items and will return such items, except expendables and items authorized for testing to destruction, to the supplying Party in as good condition as when received, reasonable wear and tear excepted. Possession will pass from the supplying Party to the receiving Party at the point of off-loading. If the receiving Party fails to return such items, except expendables and items authorized for testing to destruction, the receiving Party will pay to the supplying Party an amount equal to the replacement value of such items less the amount determined to represent reasonable wear and tear during the period that the items were loaned.
- 18.6 NASA, for the U.S., hereby gives its authorization and consent to CSA, and its contractors and subcontractors, for all use and manufacture of any invention or process described in and covered by a patent of the United States in carrying out CSA's responsibilities under this MOU.
- 18.7 A Party furnishing equipment (the furnishing Party) under this MOU will include in its equipment acquisition contracts indemnity provisions which will reimburse the other Party for any patent infringement costs incurred by the other Party as a result of its use or disposal under the MOU of equipment furnished by the furnishing Party, and if the furnishing Party fails to do so, it will reimburse the other Party for such patent infringement costs. It is further agreed that the other Party will provide the furnishing Party with notice as soon as practicable of any claim or suit alleging infringement of patents concerning such equipment, together with an opportunity under applicable laws, rules or regulations to participate in or undertake the defense of any such claim or suit, and that no settlement of any such claim or suit will be made

without the furnishing Party's written consent other than as required by final decree of a court of competent jurisdiction.

ARTICLE 19 FREQUENCY ALLOCATION AND CLEARANCE

19.1 CSA will be responsible for seeking frequency allocation for the microwave sensing frequencies, for data telemetry and for Telemetry Tracking and Command (TT&C). It will be the responsibility of the individual Parties to this MOU, to cooperate with the appropriate competent authorities within their respective countries in obtaining such regional or national clearances, as may be necessary, for the performance of any data acquisition, data reception or TT&C.

ARTICLE 20 EXTENSION OR REDUCTION OF POST LAUNCH OPERATIONS

20.1 For the purpose of this MOU the nominal lifetime of post launch operation is five years.

20.2 In the event that the performance of the Satellite falls below nominal at any time during the mission, the decisions on changes in operational procedures will be taken by CSA, at the time of the event based on guidelines established by the ISC and direct consultations with the other Party.

20.3 In the event that, at the end of the five year nominal life, the performance of the Satellite seems to warrant extension of RADARSAT operations, the decision to continue will be made by CSA in consultation with the other Party through its representatives on the ISC.

ARTICLE 21 CONFLICTING OBLIGATIONS

21.1 In the event that either Party or its contractors or subcontractors enters into arrangements relating to the RADARSAT Program, whether they predate or antedate this MOU, and such arrangements are in conflict with the provisions of this MOU, it is the responsibility of the Party (or its contractors or subcontractors) to take steps to resolve these conflicts in a manner which does not affect the good of the Project or the interests of the other Party and the provisions of this MOU.

ARTICLE 22 SETTLEMENT OF DISPUTES

22.1 Any dispute which is not settled through the mechanisms provided for in Article 6, or any other issue concerning the interpretation or implementation of the terms of this MOU that cannot be resolved otherwise, will be referred to the appropriate level of authority of the Parties for consideration and action.

ARTICLE 23 AMENDMENT

23.1 This MOU may be amended at any time by written agreement of the Parties.

ARTICLE 24 ENTRY INTO FORCE, TERMINATION AND WITHDRAWAL

24.1 This MOU shall enter into force upon the conclusion of an agreement between the two Governments and shall remain in force for 5 years after the launch date.

24.2 This MOU may be terminated at any time by mutual consent of the Parties. Either Party may withdraw from this MOU after having given the other Party at least 180 days written notice of its intent to withdraw. All remaining necessary arrangements regarding orderly termination of this MOU will be determined by the ISC.

ARTICLE 25 SIGNATURE

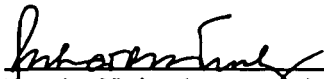
25.1 This MOU consists of Article 1 to 25 inclusive and one Appendix; it is done in duplicate, in the English and French languages, both texts being equally authentic.

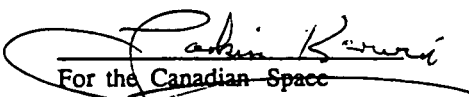
Signed at: *Washington D.C.*

Signed at: *Washington D.C.*

Date: *February 27, 1991*

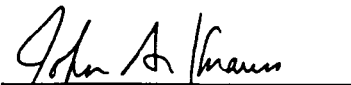
Date: *February 27, 1991*


For the National Aeronautics
and Space Administration


For the Canadian Space
Agency of Canada

Signed at: *Washington DC*

Date: *February 27, 1991*


For the National Oceanic
and Atmospheric Administration
of the Department of Commerce

Of the United States of America.

APPENDIX ABBREVIATIONS AND DEFINITIONS**ABBREVIATIONS**

(CSA)	Canadian Space Agency
(EAO)	Experiment Announcement of Opportunity
(EGSE)	Electrical Ground Support Equipment
(EMR)	Department of Energy, Mines and Resources
(GSE)	Ground Support Equipment
(HBRD)	High Bit Rate Data
(JPIP)	Joint Project Implementation Plan
(JSVT)	Joint Sensor Validation Teams
(MGSE)	Mechanical Ground Support Equipment
(MOU)	Memorandum of Understanding
(MCF)	Mission Control Facility
(MCS)	Mission Control System
(MMO)	Mission Management Office
(NASA)	National Aeronautics and Space Administration
(NESDIS)	National Environmental Satellite Data and Information Service
(NOAA)	National Oceanic and Atmospheric Administration
(PDS)	Primary Data Set
(ISC)	International Steering Committee
(SAR)	Synthetic Aperture Radar
(TT&C)	Telemetry, Tracking and Control
(TT&CS)	Telemetry, Tracking and Control Station
(U.S.)	United States of America

DEFINITIONS

CHANGE CONTROL BOARDS

Committees established within the project management structure of each of the Parties to review proposed design changes and to approve, modify, reject them, or refer them to the ISC.

DATA

A generic term referring to the output from sensors and processing levels. It is usually used in conjunction with a noun making its meaning more specific, vis:

- Access

The opportunity and means of obtaining data for any desired use, subject to the restrictions imposed by the MOU.

- Acquisition

The generation of signals on board the Satellite representing a measurement of the phenomenon observed. These data may be transmitted directly to a receiving station or tape recorded for a subsequent dump to a receiving station.

- Distribution

Making SAR data in the PDS format universally available in accordance with the Project policy of non-discrimination. This function will be filled by a Private sector partnership of companies jointly called the Distributor.

- Geocoded

Data which has been geometrically and radiometrically corrected and registered to a conventional map grid.

- Reception

The readout of raw data from the Satellite by telemetry link. This may be a direct transmission of the data as they are acquired, or a dump of tape recorded data.

- SAR

All forms of SAR data from the raw telemetry data stream to processed geocoded data including the various formats of the PDS.

- Use

Refers to the different uses to which the data may be put. Controls and restrictions on data use are described in the MOU.

DEMONSTRATION PROJECTS

A limited use of certain data in a particular application, generally including samples of the final product. Demonstration projects may be for user education and may include calibration for particular applications. Timeliness of product delivery may not be essential.

EXCLUSIVE RIGHT

Refers to the distribution of SAR data which is reserved to the company (the Distributor) set up for the purpose. No other person or organization is allowed to distribute data (see Articles 12.5 and 12.7) although it does allow the Parties themselves such distribution privileges as are necessary to meet their objectives. (See Article 11.5)

GOVERNMENT USE

Includes, but is not restricted to, operational surveillance and monitoring required for operational departments or agencies as well as research uses.

GLOBAL

The entire earth's surface which is accessible by a given sensor. Distinction is not made between oceans, land and sea or continental ice sheets.

MISSION CONTROL SYSTEM (MCS)

The MCS comprises:

- i) the Mission Management Office (MMO) which coordinates all ground services including data quality control and the administration of data policy,

- ii) the Mission Control Facility (MCF) which schedules and monitors all communication with the Satellite, including its state of health, and
- iii) the Telemetry Tracking and Control Station (TTCS) which is the ground end of the communication link with the satellite.

NON-DISCRIMINATION

The requirement that data be made available on the same terms to all Third Party users.

PARTIES

The Agencies signatory to the MOU.

RECEIVING MASK

The boundary on the earths surface surrounding a receiving station defining the region within which the nadir point of the Satellite must fall for there to be good data reception.

SPONSORED

Refers to a class of bona fide research and experimental studies and application demonstrations conducted in furtherance of the objectives of the Project and approved by the Parties individually or jointly. They generally result from either agreements between government agencies or a proposal submission and peer review process such as would normally be expected to lead to the acceptance or rejection of funding of the proposal.

THIRD PARTIES

Any person, organization, or agency who is neither a part of nor sponsored by, according to the provisions of Article 11.5, the executive branch of the countries represented by the Parties.

VALUE-ADDED PRODUCTS

Products resulting from the interpretation of SAR data, and/or the addition of data or information from other sources.

MÉMOIRE D'ENTENTE
ENTRE
L'AGENCE SPATIALE CANADIENNE
ET LA
NATIONAL AERONAUTICS AND SPACE ADMINISTRATION
ET LA
NATIONAL OCEANIC AND ATMOSPHERIC ADMINISTRATION
DU DÉPARTMENT OF COMMERCE
DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE
PORTANT SUR LE PROJET RADARSAT

TABLE DES MATIÈRES

ARTICLE	1	PRÉAMBULE
ARTICLE	2	OBJET DU PRÉSENT MÉMOIRE
ARTICLE	3	DESCRIPTION DU PROJET RADARSAT
ARTICLE	4	OBJECTIFS DU PROJET RADARSAT
ARTICLE	5	OBLIGATIONS DES PARTIES
ARTICLE	6	COORDINATION ET GESTION
ARTICLE	7	PLAN DE MISE EN OEUVRE CONJOINTE DU PROJET
ARTICLE	8	ACQUISITION DES DONNÉES
ARTICLE	9	RECEPTION DES DONNÉES
ARTICLE	10	QUALITE DES DONNÉES

ARTICLE	11	UTILISATION DES DONNÉES
ARTICLE	12	DISTRIBUTION DES DONNÉES
ARTICLE	13	MODALITES FINANCIÈRES
ARTICLE	14	MODIFICATIONS STRUCTURELLES
ARTICLE	15	ÉCHANGE DE RENSEIGNEMENTS TECHNIQUES
ARTICLE	17	ACQUISITION D'ÉQUIPEMENT
ARTICLE	18	RESPONSABILITÉ
ARTICLE	19	AUTORISATIONS ET ALLOCATIONS DE FRÉQUENCES
ARTICLE	20	EXPANSION OU DIMINUTION DES OPÉRATIONS APRÈS LANCEMENT
ARTICLE	21	CONFLITS EN MATIÈRE D'OBLIGATIONS
ARTICLE	22	RÈGLEMENT DES DIFFÉRENDS
ARTICLE	23	MODIFICATION
ARTICLE	24	ENTRÉE EN VIGUEUR, RÉSILIATION ET RETRAIT
ARTICLE	25	SIGNATURE
APPENDICE		ABRÉVIATIONS ET DÉFINITIONS

ARTICLE 1 PRÉAMBULE

- 1.1 Les deux parties concluant ce mémoire d'entente (ME) (désignées de "parties" dans le présent PE), sont : pour le Canada, l'Agence spatiale canadienne (l'ASC), et pour les États-Unis la National Aeronautics and Space Administration (la NASA) et la National Oceanic and Atmospheric Administration (la NOAA) du Department of Commerce.
- 1.2 Au cours de la dernière décennie, chaque partie a participé à diverses missions concernant des satellites, qui ont démontré la valeur des satellites orbitaux autonomes à évolutions circumpolaires dans la télédétection de données décrivant la surface terrestre et la troposphère. Notamment, le radar à ouverture synthétique de la mission SEASAT a pu établir les besoins en matière de technologie des micro-ondes et de performance pour déterminer l'utilisation du sol, l'observation des nappes de glace maritime, ainsi que pour l'océanographie et la cartographie géologique. Forts de cette expérience, on a conçu le projet RADARSAT (désigné le "projet" dans ce ME) comme une mission de télédétection avancée avec un grand éventail d'objectifs.
- 1.3 Les deux parties au présent ME contribuent de diverses façons à la réalisation du projet, selon leurs compétences techniques et les mandats de leurs agences. En conséquence de ces mandats divergents, les raisons pour appuyer le projet varient et, par conséquent, l'insistence accordée à chacun des objectifs qui figurent à l'article 4 de ce ME varient également d'une partie à l'autre. Ainsi, la nécessité première pour l'ASC est d'obtenir des données dont elle se servira à des fins pré-opérationnelles, dans le cadre d'un programme qui suppose la participation des provinces canadiennes qui ont choisi de contribuer aux coûts du projet. En ce qui concerne les États-Unis, la nécessité première pour la NASA est d'obtenir des données expérimentales pour appuyer ses propres efforts de démonstration en termes de recherche et d'exploitation expérimentale sur le globe terrestre, ainsi que ceux d'autres ministères et organismes du gouvernement américain. Quant à la NOAA, ses intérêts fondamentaux l'obligent à garantir l'accès de ces données aux utilisateurs américains des secteurs public et privé et de promouvoir leur utilisation universelle conformément aux lois américains.
- 1.4 Compte tenu de ce qui précède, les parties entreprennent de concert le projet en vue de faire avancer la science et la technologie spatiales ainsi que les applications de la technologie de télédétection dans des domaines tels que les travaux de recherche portant sur la surface continentale, océanique et glaciaire du globe; les projets de

démonstration; le contrôle des ressources naturelles et de l'environnement terrestres; et la protection de la vie humaine et de la propriété contre les catastrophes naturelles. Les parties solliciteront de leur propre chef des enquêtes de recherche utilisant les données du projet RADARSAT, ou encore en présentant un "Appel à des propositions de recherche" pour effectuer des études dans ces domaines ou dans des domaines connexes.

- 1.5 Des études en coordination entre le Canada et les Etats-Unis ont mené aux spécifications détaillées et à la conception du satellite de RADARSAT (désigné de "satellite" dans le présent ME), et du lancement ainsi que de la composante terrienne d'appui au satellite après lancement. Ces études (Phase B) ont été entreprises en vertu de dispositions préalables entre le ministère fédéral d'Energie, Mines et Ressources du Canada (EMR) et la National Aeronautics and Space Administration (la NASA). (Entente sur le RADARSAT, du 29 septembre 1982, concernant la collaboration entre EMR et la NASA.)
- 1.6 Les parties poursuivront cette coopération mutuellement bénéfique en sciences et applications spatiales, en collaborant pour mettre au point, construire, lancer et exploiter le satellite.
- 1.7 Le satellite aura pour charge utile essentielle un radar à ouverture synthétique (un ROS). L'objectif de la mission du satellite est de recueillir, de traiter et de distribuer les données du ROS. Les données serviront à des fins pré-opérationnelles et expérimentales. Toutes les données seront accessibles au public sur une base universelle et sans discrimination.
- 1.8 Les parties peuvent prendre des dispositions pour faire lancer quelques petits instruments supplémentaires, si toutefois les possibilités du pas de tir et la capacité du lanceur le permettent.

ARTICLE 2 OBJET DU PRESENT MEMOIRE

- 2.1 L'objet du présent ME est de définir :
 - i) les principaux éléments du projet et les responsabilités respectives des parties;
 - ii) les dispositions prises par les parties en matière de coordination et de gestion du projet;
 - iii) les conditions générales d'utilisation des données du RADARSAT.

ARTICLE 3 DESCRIPTION DU PROJET RADARSAT

- 3.1 Le satellite pèsera environ 3 200 kg et sera placé sur une orbite héliosynchrone à une altitude d'environ 800 km. L'inclinaison de cette dernière sera de 99 degrés approximativement et le satellite passera à son noeud descendant (traversé e du plan équatorial) à environ 06 h 00, temps moyen local. Le lancement, qui doit avoir lieu au milieu de l'année 1994, se fera à partir du Western Test Range au moyen d'un lanceur non récupérable de taille moyenne.
- 3.2 Le ROS produira une image de la Terre en bande C (environ 5.3 GHz) et fournira des données nécessaires à la production d'images traitées sous quatre angles et d'une résolution spatiale équivalente d'environ 28 m. Le radar pourra également travailler en mode d'imagerie haute résolution pour produire une imagerie d'une résolution d'environ 10 m (une visualisation) sur une bande de terrain balayée de 50 km de largeur et en mode SCANSAR pour produire une imagerie d'une résolution de 100 m (six visualisations) sur une bande de terrain balayée de 500 km de largeur. Le faisceau du ROS sera pointé vers le nord de sa trace au sol; son angle d'incidence pourra être orienté électriquement entre 20 degrés et 45 degrés dans le plan vertical, sauf en mode SCANSAR pour lequel l'orientation de son angle d'incidence ne sera pas limitée. L'alimentation du satellite permettra de faire fonctionner le ROS au soleil jusqu'à concurrence de 28 minutes sur chacune des orbites.
- 3.3 La capacité de l'enregistrement de données ROS à bord sera restreinte. Les données enregistrées seront concentrées dans le système télémétrique sur une fréquence X à débit binaire élevé pour transmission au sol, où aura lieu la totalité du traitement de données.
- 3.4 Après la période d'évaluation du satellite suivant le lancement, l'acquisition des données commencera au moyen des instruments de charge utile pilotés par un ordinateur de bord programmé par le Centre de commande de la mission (le MCS selon son acronyme anglais). Le MCS comprend:
- i) Le bureau de gestion de la mission (le MMO selon son acronyme anglais) qui s'occupe de la coordination de tous les services au sol y compris le contrôle de la qualité et la politique concernant la gestion des données;
 - ii) Le dispositif de commande de la mission (le MCF selon son acronyme anglais) qui programme et contrôle toute communication avec le satellite et vérifie son fonctionnement; et

- iii) La station de télémétrie, repérage et contrôle (le TTCS selon son acronyme anglais) qui est la station au sol de télécommunication avec le satellite.

3.5 Le projet comprend les phases suivantes :

- i) Phase C - conception définitive, développement et réalisation de tout le matériel, y compris les dessins certifiés du modèle de vol définitif;
- spécifications concernant le logiciel nécessaire aux opérations de la mission;
 - conception des stations au sol ainsi que des installations pour le traitement et l'archivage des données;
 - conception du MCS;
 - conception et réalisation de l'équipement de servitude au sol pour la vérification du satellite.
- ii) Phase D - réalisation, intégration et test d'acceptation du modèle de vol, y compris la vérification de toutes les interfaces;
- réalisation du matériel pour les interfaces de la fusée de lancement;
 - lancement et mise en orbite du satellite;
 - réalisation du MCS et des installations de traitement et d'archivage des données;
 - conception et mise à l'essai du logiciel de manoeuvre de la mission;
 - mise en service du satellite et validation technique des données des capteurs.
- iii) Phase E - exploitation courante du satellite.

ARTICLE 4 OBJECTIFS DE RADARSAT

4.1 Les objectifs du projet RADARSAT sont les suivants :

- i) assurer la disponibilité de données pour la surveillance de l'environnement;

- ii) tracer des cartes quotidiennes des nappes de glace maritime selon les données ROS recueillies au-dessus de l'Arctique;
- iii) cueillir des données ROS au-dessus de segments choisis du globe pour pronostiquer les récoltes;
- iv) obtenir périodiquement des données sur les formations glaciaires de l'océan Antarctique, selon la disponibilité des stations réceptrices et(ou) des enregistreurs magnétiques;
- v) rassembler une série d'images stéréographiques ROS du globe à des fins cartographiques;
- vi) obtenir la première carte de l'ensemble de la nappe glaciaire du continent antarctique d'après les images obtenues au moyen du ROS;
- vii) rassembler des données ROS sur des lieux déterminés à des moments déterminés à l'appui de recherches expérimentales et de démonstrations approuvées et parrainées par une seule ou toutes les parties;
- viii) rassembler des données ROS sur des lieux déterminés à des moments déterminés à l'appui d'expériences parrainées par les parties par le biais d'un appel à des propositions de recherche;
- ix) cueillir des données sur le globe terrestre et les rendre accessibles sur une base universelle et sans discrimination;
- x) élaborer des applications pour les données ROS dans un contexte pré-opérationnel; et
- xi) stimuler l'utilisation des données ROS dans le monde entier en accordant les droits de distribution du ROS au secteur privé.

ARTICLE 5 OBLIGATIONS DES PARTIES

- 5.1 Il incombe à chaque partie de se procurer les moyens techniques, administratifs et financiers nécessaires aux activités énumérées ci-dessous.
- 5.2 En ce qui concerne le Canada, l'ASC fera tout son possible pour remplir les obligations suivantes :
 - i) concevoir le système dans son ensemble, tout en assurant l'intégrité totale de la conception, et veiller à la coordination technique entre les représentants de l'ASC, de la NASA et de

la NOAA afin d'assurer la compatibilité technique des éléments fournis par chaque partie aux systèmes spatial et terrien;

- ii) réaliser, en consultation avec l'autre partie, les recherches en matière de définition nécessaires à l'exécution de ses responsabilités dans le cadre du projet RADARSAT;
- iii) concevoir, élaborer et réaliser le ROS ainsi que son interface avec le pas de tir;
- iv) intégrer le ROS et le pas de tir, transférer le satellite au lieu de lancement, et réaliser les tests appropriés au niveau du satellite sur l'interface avec le lanceur, les stations réceptrices et le MCS;
- v) fournir le système de communication et gestion du satellite pour les liaisons micro-ondes montantes et descendantes repérées et agréées avec les stations au sol;
- vi) obtenir un pas de tir adéquat pour la mission RADARSAT et prendre les dispositions pertinentes avec le fournisseur afin que soit livré tout l'équipement mécanique et électrique de servitude au sol nécessaire à la vérification du pas de tir;
- vii) après les essais de recette et d'aptitude au vol, prendre livraison du modèle de vol du pas de tir RADARSAT présenté par le fournisseur, de tout le matériel et des pièces détachées pour le vol, de l'équipement de servitude spatial et au sol ainsi que des manuels correspondants permettant à l'ASC de manoeuvrer le satellite;
- viii) fournir un émetteur à liaison montante et l'équipement connexe à la station réceptrice en Alaska advenant que l'ASC désire transmettre des données ROS à Ottawa de l'Alaska au moyen d'un satellite de communication (voir l'Article 5.3 iv);
- ix) fournir et manoeuvrer le MCS qui comprend le MMO RADARSAT. On aura ainsi l'interface pour les utilisateurs principaux, le centre d'opérations pour le système RADARSAT et le moyen de coordonner toutes les activités dudit système;
- x) surveiller et manoeuvrer le satellite une fois qu'il a effectué le parcours orbital établi;

- xi) transmettre directement des données ROS depuis le satellite aux stations réceptrices américaines désignées, sauf dans le cas d'un empêchement dû aux contraintes opérationnelles de la mission;
 - xii) fournir et gérer deux stations réceptrices au Canada pouvant recevoir des données sur la liaison descendante de la fréquence X depuis le satellite, à condition que ce soit compatible avec les effectifs disponibles et les engagements des stations;
 - xiii) rendre les données ROS accessibles conformément aux dispositions de l'article 12;
 - xiv) concevoir et réaliser des outils pour la formation et les tests, spécifiquement pour la mission;
 - xv) divulguer les renseignements techniques nécessaires afin d'assurer la sécurité et l'efficacité des interfaces avec les obligations des autres parties; et
 - xvi) réorienter le satellite, une fois chaque hiver et une fois chaque été, dirigeant le faisceau du ROS vers le sud pour qu'on puisse obtenir les données du ROS qui manquent concernant le continent antarctique; cette activité doit être mise au programme dès qu'on amorcera la mission et il revient au Comité directeur international (le ISC selon son acronyme anglais) d'en régler l'horaire exact;
- 5.3 En ce qui concerne les États-Unis, la NASA fera tout son possible pour remplir les obligations suivantes:
- i) fournir un service de lanceur commercial non récupérable de taille moyenne pour le lancement du satellite vers 1994, à partir du Western Test Range, à l'altitude et à l'inclinaison orbitale dont il sera convenu;
 - ii) fournir ou veiller à obtenir les services normaux et facultatifs de soutien pour le lanceur dans le cadre de la planification du lancement du RADARSAT, les installations nécessaires au lancement, les services de vérification préalable au lancement ainsi que les services de lancement proprement dit;
 - iii) mettre à la disposition du projet, dans la mesure où le permettent les programmes de la NASA, l'équipement de servitude au sol (GSE selon son acronyme anglais) dont elle dispose et qui est utile au pas de tir;

- iv) fournir et gérer une station réceptrice en Alaska pour recevoir des données à débit binaire élevé sur les liaisons descendantes de la fréquence X du satellite et, si l'ASC est désireuse de transmettre ces données à débit binaire élevé de l'Alaska par voie d'un satellite de communication et si elle fournit un émetteur à liaison montante ainsi que l'équipement connexe, gérer la transmission de ces données; cette activité est assujettie aux effectifs disponibles et aux autres engagements de la station;
 - v) fournir des services de télémétrie, de repérage et de contrôle des stations NASA disponibles au MCS de l'ASC lors du lancement du satellite et au début de son parcours orbital dans la mesure que le permettront les limites et les capacités des stations et des ressources de la NASA au moment de ces activités;
 - vi) divulguer les renseignements techniques nécessaires pour assurer la sécurité et l'efficacité des interfaces avec les responsabilités de l'autre partie; et
 - vii) encourager les démonstrations pratiques de l'utilité des données ROS pour le tracé de cartes des formations glaciaires de l'océan Arctique.
- 5.4 Quant aux Etats-Unis, la NOAA, par l'intermédiaire du National Environment Satellite Data and Information Service (NESDIS), fera tout son possible pour remplir les obligations suivantes :
- i) faciliter l'utilisation des données ROS par le gouvernement des Etats-Unis et organiser des démonstrations pratiques de l'utilité des données ROS pour le tracé de cartes des formations glaciaires de l'océan Arctique; et
 - ii) faciliter la distribution des données ROS en s'assurant que le secteur privé américain aura toutes les chances de participer aux droits de distribution de ces données et que de telles dispositions sont conformes aux lois américaines.
- 5.5 Advenant qu'une des parties ne puisse remplir les obligations décrites à l'article 5, ladite partie devra aussitôt en avvertir l'autre. Les parties devront alors entrer en consultation par l'intermédiaire du ISC quant aux mesures à prendre pour maintenir le projet.

ARTICLE 6 COORDINATION ET GESTION

- 6.1 Les fonctions respectives des parties seront coordonnées par le ISC sous la présidence de l'ASC. Le ISC se compose de membres désignés, chacun représentant à part égale un des pays signataires du présent ME et devra compter au moins deux représentants de chacune des parties. Des réunions pourront en tout temps être convoquées sur la demande d'une des parties. Au moins une réunion aura lieu chaque année.
- 6.2 Le ISC doit assumer les responsabilités suivantes :
- i) coordonner la mise en oeuvre des dispositions du présent ME;
 - ii) assurer que les divers éléments du projet s'inscrivent dans les délais prescrits et, le cas échéant, prendre les dispositions nécessaires pour résoudre les problèmes qui pourraient surgir;
 - iii) approuver le Plan de mise en oeuvre conjointe du projet (le JPIP selon son acronyme anglais);
 - iv) approuver le transport de toute charge utile d'instruments supplémentaires au pas de tir, à condition que l'aménagement de ce dernier et la capacité de la fusée de lancement le permettent;
 - v) advenant que les parties décident d'entreprendre ensemble des études de recherche par le biais d'un "appel à des propositions de recherche", approuver les chefs de l'équipe scientifique et le plan expérimental parrainé par l'intermédiaire de l'appel à des propositions de recherche;
 - vi) établir des équipes conjointes de validation des capteurs (des JSVT selon leur acronyme anglais);
 - vii) créer un sous-comité pour la coordination des activités des conseils de contrôle des modifications des parties;
 - viii) mener, à la demande d'une partie, des consultations concernant la distribution des coûts attribuables à des changements majeurs dans la conception du projet;
 - ix) s'efforcer de régler tout différend entre les parties;
 - x) prendre les dispositions pertinentes pour mettre un terme au projet de façon ordonnée, le cas échéant;

- xi) établir des directives pour modifier les méthodes opérationnelles advenant que la performance du satellite laisse à désirer, en tout temps pendant la durée de la mission;
 - xii) établir l'utilisation d'un enregistreur magnétique par les parties;
 - xiii) programmer, dès que la mission sera amorcée, les manoeuvres permettant au satellite d'obtenir des images ROS de l'Antarctique, une fois en hiver et une fois en été;
 - xiv) informer l'ASC de l'intérêt des autres parties à poursuivre la mission au-delà des cinq années prévues, si possible; et
 - xv) examiner, à la lumière des droits des parties signataires du présent PE, les dispositions concernant la création et les activités permanentes de la société internationale à laquelle seront accordés les droits de distribution de RADARSAT (voir les articles 12.5 et 12.6); et
 - xvi) s'acquitter d'autres fonctions que les parties pourront solliciter en l'occurrence.
- 6.3 Lorsque survient un désaccord quant à une question quelconque dans les limites du mandat du ICS, il faudra soumettre la question au niveau suivant supérieur de la hiérarchie des parties.
- 6.4 Le ICS peut former des sous-comités pour l'accomplissement de tâches spécifiques et il en déterminera le mandat.
- 6.5 Les obligations des parties décrites dans le présent ME sont internes aux organismes intéressés. Dans ce contexte, les parties peuvent structurer leurs organigrammes comme elles l'entendent.

ARTICLE 7 PLAN DE MISE EN OEUVRE CONJOINTE DU PROJET

- 7.1 De concert avec les représentants de l'autre partie et à condition qu'il soit approuvé par l'ICS, l'ASC élaborera un JPIP en tenant compte des modifications pertinentes selon les descriptions susmentionnées du projet, y compris les méthodes de contrôle de la configuration du système, la planification des phases, l'établissement des échéanciers, l'emploi de l'équipement, les dispositions en matière de gestion et de travail et les directives concernant l'acquisition et la gestion de données.

ARTICLE 8 ACQUISITION DE DONNEES

- 8.1 A cause des limites connues dans l'alimentation d'un vaisseau spatial, l'acquisition de données ROS ne peut se poursuivre sans interruption. Par conséquent, les parties conviennent que le temps disponible pour l'acquisition (on estime que chaque orbite doit durer 28 minutes environ) des données ROS sera alloué aux parties sous réserve des conditions suivantes :
- i) Collectivement, les parties ont le droit d'accès au temps disponible pour l'acquisition de données ROS, et ce à titre gratuit.
 - ii) L'allocation aux parties du temps disponible pour l'acquisition des données ROS sera proportionnelle à la valeur de leur contribution au segment spatial et à l'ESS et au MCS connexes, ainsi qu'au lancement et aux services de lancement connexes. Il incombe à l'ICS d'en déterminer la proportion sur la base du coût du produit fini au moment de son entrée en orbite.
 - iii) Sous réserve des dispositions des articles 11 et 12 concernant l'utilisation et la distribution des données, les parties sont libres de partager leur fraction de temps pour l'acquisition de données ROS avec d'autres ministères dans leur propre pays et avec toute personne ou tout organisme dont les études de recherche et de démonstration pratique sont parrainées par les parties, ainsi qu'avec le distributeur (voir l'article 12.6).
 - iv) C'est à la lumière du JPIP que seront élaborées les lignes directrices visant la manière d'établir ces proportions au moment d'acquisitions réelles de données ROS, c.-à-d., selon le nombre des orbites, le jour, la saison, etc., ainsi que les modalités déterminant l'ordre prioritaire des demandes des parties. Parfois, quand il se produit un événement ayant des suites néfastes pour l'environnement comme une éruption volcanique, un tremblement de terre ou un incendie de forêt, on reconnaîtra le besoin de fournir des données ROS spéciales concernant ces phénomènes au moment où ils se produisent. N'importe quelle partie peut faire une demande de cet ordre, en tout temps; l'ASC examinera la demande et agira aussitôt, conformément aux dispositions prévues pour de tels cas dans les directives de politique en matière de données.
 - v) Si le ROS réussit à capter l'image d'un segment donné de la surface du globe terrestre, les seules limites géographiques qui

s'imposent à l'acquisition de données ROS relèvent soit de la technique, surtout à cause du besoin de disposer d'une station réceptrice au sol et(ou) d'un enregistreur magnétique à bord permettant de recevoir et d'enregistrer les données ROS, soit de l'horaire, ce qui veut dire qu'elles sont essentiellement dues à la manière dont est réparti le temps disponible pour l'acquisition des données ROS.

- 8.2 Il est reconnu que la résistance de l'enregistreur magnétique des données ROS est limitée. Par conséquent, et pour en éviter l'usure excessive, les parties consentent à restreindre leurs demandes d'utilisation de cet appareil, sauf en ce qui concerne les renseignements concernant les récoltes mondiales, les images stéréographiques du globe terrestre et les deux orientations vers l'Antarctique. Cette utilisation sera

proportionnelle à la valeur de leur contribution au projet (voir l'article 8.1 ii) et sera conforme aux lignes directrices à élaborer dans le cadre du JPIP.

ARTICLE 9 RECEPTION DES DONNEES

- 9.1 Les parties signataires du ME prendront leurs propres dispositions pour la réception, le traitement et la distribution des données, sauf dans les circonstances prescrites et prévues dans le présent protocole d'entente.
- 9.2 Dans la mesure où les champs de réception des stations réceptrices des parties ne correspondent pas toujours entièrement à la zone d'intérêt pour les pays où sont situées les stations, mais couvrent bien souvent une partie du territoire intéressant d'autres pays, les parties s'efforceront de s'entraider pour répondre aux besoins en matière de réception et de distribution des données. Toute entente conclue entre l'ASC et une tierce partie quant à la lecture directe des données du ROS contiendra une clause à cet effet.
- 9.3 Advenant que la lecture des données ne puisse se faire tel que programme à une station réceptrice, les parties s'efforceront d'apporter leur concours en suppléant à la lecture sur la demande de l'ASC dans les termes et les conditions convenus. On prendra les mêmes dispositions lors de la transmission directe de données là où les champs de réception des stations au sol se chevauchent.

ARTICLE 10 QUALITE DES DONNEES

- 10.1 Moyennant les données recueillies lors de la phase de mise en service, les JSVT vérifieront la performance satisfaisante des

capteurs quant à leurs spécifications et aux tests préalables au lancement.

- 10.2 Pendant toute la durée de la mission, et sur la demande de l'ASC, les parties recueilleront des échantillons de données à l'intention de l'ASC afin de contrôler la qualité de performance des capteurs et du traitement des données.
- 10.3 Les parties ne garantissent ni la continuité de la production, ni la qualité et la disponibilité des données pendant la mission. C'est pourquoi elles ne peuvent garantir non plus que les données RADARSAT conviendront à des utilisations particulières.

ARTICLE 11 UTILISATION DES DONNEES

- 11.1 Les parties ont le choix et le privilège d'utiliser les données ROS pour l'usage interne de leurs gouvernements à la seule condition de ne pas les vendre, les céder, ou les rendre autrement accessibles à des tierces parties, sauf dans les circonstances décrites aux articles 11.3 et 12.
- 11.2 On peut, au moyen d'un appel à des propositions de recherche, sélectionner des équipes scientifiques qui mèneraient des programmes de recherches en se servant des données ROS. Il incombe à l'ISC d'approuver le mandat et la représentation de ces équipes scientifiques. Elles seront présidées par des spécialistes approuvés par l'ISC et qui représenteront celui-ci. Les coûts de gestion de cette activité seront assumés par les commanditaires.
- 11.3 Pour ce qui est des études de recherche et des démonstrations pratiques approuvées par l'une ou toutes les parties, ainsi que des expériences approuvées et parrainées par le biais d'un appel à des propositions de recherche, les parties peuvent disposer des données ROS sous réserve des conditions suivantes :
- i) que l'utilisation soit restreinte à des chercheurs et cochercheurs dont on connaît l'identité et qui ont été approuvés à l'issue d'une vérification formelle de la part d'une ou des deux parties, qu'elle serve uniquement à des effets de recherche et de démonstration pratique et qu'elle ne soit pas accessible à des tiers, dans la mesure permise par les lois touchant les parties;

- ii) que l'acquisition de données à cet effet soit assujettie à des limites techniques et aux principes directeurs régissant l'acquisition établis dans le JPIP;
 - iii) que toute demande concernant les données ne soit acceptée que pour des expériences qui ont été définies et approuvées avant que la demande ne soit soumise quant à leurs objectifs aux ressources nécessaires à leur conduite;
 - iv) que les résultats de ces expériences soient accessibles à l'ensemble de la communauté scientifique uniquement par leur publication dans des périodiques appropriés ou au moyen d'autres voies reconnues. Advenant que ces rapports ou publications comportent des droits d'auteur, les parties peuvent reproduire et utiliser ces ouvrages sans verser les sommes afférentes au dit droit d'auteur, dont elles sont exonérées;
 - v) que les commanditaires de ces études et(ou) expériences assument, le cas échéant, les coûts de traitement et de reproduction des données requises par les recherches; et
 - vi) que les chercheurs et cochercheurs parrainés signent une entente avec la partie commanditaire en s'engageant à respecter lesdites conditions.
- 11.4 Outre les données ROS obtenues sur la demande expresse d'une partie, les parties accèdent librement à toutes les données RADARSAT ROS conservées dans les archives de l'autre partie, à condition toutefois de ne pas les vendre, les céder ou les rendre autrement accessible à des tiers et d'assumer les coûts de reproduction et de transmission.
- 11.5 Si elles le désirent, les parties peuvent déléguer ou sous-traiter leurs responsabilités en matière d'acquisition, de traitement, d'archivage et de distribution des données mais elles demeurent responsables de l'accomplissement des tâches décrites dans les clauses du présent ME. En particulier, les organismes du secteur privé ayant de cette façon gagné accès aux données ROS, ne peuvent s'en servir pour créer des produits à valeur ajoutée pour distribution, sauf sur contrat pour le compte du gouvernement ou de l'organisme intéressé. Les restrictions en matière de distribution des données ROS sont décrites dans l'article 12.

ARTICLE 12 DISTRIBUTION DES DONNEES

- 12.1 Les données ROS captées par le satellite RADARSAT doivent être accessibles conformément à une politique de non-discrimination.
- 12.2 Aux fins de l'article 12.1, le format des données sera spécifié dans le JPIP. Ces formats seront désignés par l'appellation "ensemble de données primaires" (EDP). Advenant que les parties décident de générer de nouveaux formats pour les données, de niveau plus élevé ou moins élevé, elles veilleront autant que possible à leur compatibilité, leur qualité conforme ainsi qu'à les rendre aussi librement accessibles que l'EDP. Dans ce contexte, le JPIP contiendra également les spécifications et méthodes concernant le contrôle de qualité des données.
- 12.3 Les données conservées dans les archives des parties seront accessibles sous le format EDP. L'ASC tiendra un catalogue complet sur ces archives, d'après les renseignements fournis par les autres parties.
- 12.4 Tous les droits d'auteur et droits de propriété concernant les données ROS seront investis ou réservés exclusivement à l'ASC, les autres parties détenant des droits d'utilisation tel que décrit dans ce ME et dans la mesure permise par la loi touchant les parties.
- 12.5 En vue d'encourager l'utilisation des données ROS à l'échelle mondiale, on accordera les droits de distribution aux tiers à une société internationale (désignée par "distributeur" dans ce ME), à titre exclusif. Le distributeur sera constitué par des agences privées canadiennes et américaines et les droits à l'actif seront à peu près proportionnels à la contribution des parties du pays en question au capital investi dans le projet RADARSAT (tel qu'établi dans l'article 8.1.ii). Ces dispositions sont conformes aux lois nationales qui s'y rapportent dans les deux pays, y compris, pour les Etats-Unis, au Title V du U.S. Land Remote Sensing Commercialization Act de 1984 et seront assujetties à l'approbation et à la révision suivie de l'ISC.
- 12.6 Les propositions pour l'accès aux données ROS provenant d'agences et d'organismes ou d'organisations indépendants des gouvernements des parties, seront négociées par le distributeur de concert avec l'ASC et les termes, conditions et dispositions

afférents à une telle participation relèveront d'un protocole d'entente distincte à souscrire avec l'ASC. Ces agences ou

organismes extérieurs devront s'engager envers tous les objectifs du projet, y compris les responsabilités en matière de partage des données (article 9) et les restrictions concernant leur distribution (article 12). Ils ne jouent aucun rôle dans la gestion du projet. Un tel protocole d'entente entre l'ASC et une agence ou organisme extérieurs doit être souscrite de concert avec le distributeur, et ne doit pas augmenter les coûts ni les obligations, ni avoir une incidence quelconque sur les droits d'une partie ou d'une autre, à moins que celle-ci n'y consente expressément.

- 12.7 Pour assurer la viabilité du distributeur et le mettre à l'abri des dommages qu'entraînerait la concurrence, les parties ne vendront, céderont, ou rendront autrement accessibles de données RADARSAT ROS à aucun tiers sans le consentement du distributeur et dans la mesure où la loi touchant les parties le permet.

ARTICLE 13 MODALITES FINANCIERES

- 13.1 Chaque partie assumera les coûts de sa décharge de responsabilités par rapport au projet, les frais de déplacement et de séjour de son personnel, ainsi que les frais de transport du matériel et de l'équipement qu'elle fournit. La capacité de chaque partie de s'acquitter de ses obligations est subordonnée à des procédures de financement.
- 13.2 L'ASC assumera les coûts opérationnels du CCM. Ces dépenses seront en partie compensées par le partage de recettes entre le distributeur et l'ASC.
- 13.3 Advenant qu'une des parties ne dispose pas des fonds nécessaires, en compromettant par là la marche normale du projet, ladite partie en informera les autres par écrit.

ARTICLE 14 MODIFICATIONS STRUCTURELLES

- 14.1 Quoique le JPIP prévoit un mécanisme pour les modifications structurelles, les parties admettent que tout changement de la part d'une partie risque de causer des dépenses excessives à l'autre partie. Pour cette raison, les parties s'engagent à faire tout leur possible pour restreindre le plus possible ces changements et veiller à leur représentation mutuelle aux conseils chargés du contrôle des modifications qui prendront les décisions par consensus. Advenant que des modifications

soient considérées nécessaires, chaque partie en assumera généralement le coût dans la mesure où elles affectent ses obligations envers le projet. Si une partie estime que la répartition des coûts est inégale, elle peut demander à L'ISC de faire un ajustement.

- 14.2 Les parties feront tout leur possible pour éviter des modifications à la portée de la mission, qui pourraient avoir des répercussions négatives sur son rendement, sur l'atteinte de ses objectifs ou le respect de l'échéancier du projet.

ARTICLE 15 ECHANGE DE RENSEIGNEMENTS TECHNIQUES

- 15.1 Les parties échangeront tous les renseignements techniques nécessaires au lancement du satellite RADARSAT, soit ceux concernant les interfaces, l'intégration et la vérification de la charge utile. Ces renseignements portant sur l'état, l'ajustage et le fonctionnement (selon la formule anglaise de "form, fit and function") pourront être échangés librement, étant donné qu'ils ne sont pas de nature restreinte et qu'ils ne sont la propriété de personne.
- 15.2 Advenant qu'il s'avère nécessaire d'échanger des renseignements techniques autres que ceux prévus à l'article 15.1 et que la partie qui doit les fournir estime que lesdits renseignements doivent être protégés en vertu de droits de propriété ou pour exercer un contrôle sur l'exportation, la partie qui fournit les renseignements y apposera l'avis suivant et la partie destinataire protégera les renseignements conformément aux dispositions de l'avis et dans la mesure permise par la loi de son pays.

A V I S

Ces renseignements sont fournis à titre confidentiel conformément au ME portant sur le projet RADARSAT. Le destinataire convient que les renseignements ne seront pas copiés, utilisés ou dévoilés par ses entrepreneurs ou lui-même à tout effet autre que de pourvoir à ses besoins en vue de s'acquitter de ses responsabilités conformément au présent ME, ni dévoilés ou transmis à des tiers, qu'il s'agisse d'un gouvernement ou d'une personne physique ou morale, sans en obtenir au préalable une permission écrite de la partie qui a fourni les renseignements. Si les entrepreneurs exigent les renseignements, ceux-ci ne seront fournis que lorsque les entrepreneurs auront consenti par écrit à ne pas les copier, utiliser ou dévoiler sans autorisation. Le présent AVIS doit figurer sur toute reproduction partielle ou intégrale desdits renseignements.

- 15.3 Les parties peuvent utiliser et divulguer librement tout renseignement auquel se rattache un droit de propriété, du moment qu'il ne porte pas l'AVIS susmentionné.

ARTICLE 16 DIFFUSION DE L'INFORMATION

- 16.1 Chacune des parties peut publier à sa discrétion des renseignements généraux sur sa propre portion du projet, ainsi que sur les activités des autres parties après consultation préalable de ces dernières. Toute information portant sur l'ensemble du projet sera publiée par l'ASC après consultation préalable de l'autre partie.
- 16.2 Chaque partie fera de son mieux pour consigner les progrès du projet au moyen de photographies, de films ou de vidéobandes qu'elle mettra sans frais à la disposition de l'autre partie aux fins de l'information du public.

ARTICLE 17 ACQUISITION D'EQUIPEMENT

- 17.1 Les parties se procureront l'équipement nécessaire selon leurs méthodes respectives d'acquisition et d'approbation.
- 17.2 Sur demande et conformément aux lois et règlements de son pays, chaque partie s'efforcera, dans son propre pays, de porter, dans la mesure du possible, son concours à une autre partie pour l'acquisition d'équipement ou d'éléments connexes, y compris pour la documentation exigée par ce projet.
- 17.3 Lors de la réception de l'équipement ou des éléments et matériels connexes, chaque partie s'efforcera de les dédouaner sans frais s'ils doivent traverser la frontière, conformément aux lois et règlements de son pays.
- 17.4 Toute communication officielle portant sur des questions afférentes au projet RADARSAT aura lieu au niveau des parties, ou de leurs délégués et représentants. Il n'y aura pas de communication directe entre les divers entrepreneurs et sous-traitants sans le consentement des parties intéressées, sauf pour l'échange de renseignements et autres communications techniques connexes.

ARTICLE 18 RESPONSABILITE

- 18.1 Pour ce qui est des activités entreprises en coopération à la lumière de ce ME, aucune partie ne présentera de réclamation

ni n'entamera des poursuites contre l'autre partie ou contre les entrepreneurs et(ou) sous-traitants d'une autre partie en dédommagement de blessures ou de décès de ses employés ou de dommages ou de pertes de propriété, même si la blessure, le décès, le dommage ou la perte sont dus à une négligence ou à toute autre cause. Les parties inclueront une clause de renonciation mutuelle à recours en matière de responsabilité celle contenue au présent article dans leurs contrats conclus l'une avec l'autre et ayant trait au présent ME. Chaque partie stipulera dans tout contrat avec un entrepreneur portant sur les activités coopératives relevant des présentes, que ledit entrepreneur sera tenu responsable de la blessure ou du décès de ses propres employés ainsi que des pertes ou dommages à sa propre propriété, et que ledit entrepreneur ne pourra faire de réclamation ou entamer des poursuites contre l'autre partie ou les entrepreneurs ou sous-traitants de l'autre partie en dédommagement desdits blessures, décès, pertes ou dommages. Chaque partie exigera que lesdits sous-traitants inscrivent les mêmes dispositions dans tout autre contrat avec d'autres sous-traitants relatif au présent ME.

- 18.2 Aucune disposition de cet article n'interdit les réclamations ou poursuites entre une partie et ses propres entrepreneurs et sous-traitants.
- 18.3 Aux effets de l'article 18.1, la propriété et les employés des entrepreneurs et sous-traitants d'une partie seront réputés être la propriété et les employés de la partie en question.
- 18.4 Advenant qu'il se produise des dommages à des personnes ou à des propriétés avec responsabilité conjointe et solidaire, aux termes de la Convention sur la responsabilité internationale pour les dommages causés par des objets spatiaux ou autres dispositions du droit international, les parties, ou d'autres organismes gouvernementaux désignés, se consulteront sur une façon équitable de partager la responsabilité en vue de soumettre des recommandations à leurs gouvernements respectifs quant aux mesures à prendre.
- 18.5 Lors de la prise de possession de tout article fourni par une partie (désignée par "fournisseur") à une autre partie (désignée par "destinataire") en qualité de prêt aux effets du projet, le destinataire sera tenu responsable desdits articles et, à l'exception du matériel non récupérable et des articles autorisés pour les tests jusqu'à leur destruction, il devra les rendre au fournisseur dans un aussi bon état qu'à la réception, hormis le degré d'usure normal. La prise de possession

s'effectue au lieu de déchargement. Si le destinataire omettait de retourner lesdits articles, sous réserve des exceptions susmentionnées, il verserait au fournisseur un montant équivalent à la valeur de remplacement desdits articles, moins la fraction attribuable à l'usure normale survenue pendant la durée du prêt.

18.6 Par les présentes, la NASA, en ce qui concerne les Etats-Unis, accorde son autorisation et son consentement à l'ASC, et à ses entrepreneurs et sous-traitants, pour toute utilisation et fabrication découlant d'une invention ou d'un procédé quelconque décrit dans un brevet des Etats-Unis ou qui en ferait l'objet, permettant à l'ASC de s'acquitter de ses obligations en vertu de ce ME.

18.7 Le fournisseur veillera à ce que ses contrats d'acquisition d'équipement contiennent des clauses d'indemnisation prévoyant le remboursement à l'autre partie de toute dépense assumée par celle-ci pour contrefaçon de brevet résultant de l'utilisation ou de tout autre usage d'équipement remis par le fournisseur aux termes du présent ME. A défaut de cela, le fournisseur remboursera lesdits coûts à l'autre partie. Il est en outre convenu que l'autre partie transmettra au fournisseur, dans les plus brefs délais, une notification de toute réclamation ou poursuite alléguant une telle violation, et qu'il lui donnera la possibilité de se défendre, ou de participer à la défense de sa cause conformément aux lois, statuts et règlements pertinents, et que nul règlement ne soit accepté sans le consentement écrit du fournisseur, sauf si cela faisait l'objet d'un arrêté sans appel d'un tribunal compétent.

ARTICLE 19 AUTORISATIONS ET ALLOCATIONS DE FREQUENCES

19.1 Il incombe à l'ASC d'obtenir l'allocation de fréquences pour le captage par micro-ondes, pour les données de télémétrie et aux fins de télémétrie, repérage et contrôle (TR&C). Mais il incombera à chacune des parties de collaborer avec les autorités compétentes dans leurs pays respectifs en vue d'obtenir les autorisations régionales ou nationales nécessaires à l'acquisition de données, à la réception de données et aux fins de TR&C.

ARTICLE 20 EXPANSION OU DIMINUTION DES OPERATIONS APRES LANCEMENT

- 20.1 Aux fins de ce ME, les opérations après lancement sont en principe d'une durée de cinq ans.
- 20.2 Advenant que la performance du satellite laisse à désirer en tout temps durant la mission, il reviendra alors à l'ASC de décider des changements dans les méthodes opérationnelles selon les principes directeurs établis par l'ISC et en consultation directe avec l'autre partie.
- 20.3 Advenant qu'à la fin de la durée prévue de cinq ans, la performance du satellite semble justifier l'expansion des opérations RADARSAT, l'ASC devra décider s'il faut continuer, en consultation avec l'autre partie par l'entremise de leurs représentants à l'ISC.

ARTICLE 21 CONFLITS EN MATIERE D'OBLIGATIONS

- 21.1 Advenant qu'une partie, ses entrepreneurs ou sous-traitants prennent des dispositions à l'égard du programme RADARSAT, que ce soit avant ou après la date de ce ME, et que ces dispositions entrent en conflit avec celles des présentes, il incombe à la partie (ou à ses entrepreneurs et sous-traitants) de prendre les mesures nécessaires pour régler le conflit de manière à ne pas nuire au projet ni aux intérêts de l'autre partie, non plus qu'à contrevenir aux dispositions du présent PE.

ARTICLE 22 REGLEMENT DES DIFFERENDS

- 22.1 Tout différend qui ne peut être réglé au moyen des mécanismes prévus à l'article 6, et toute autre question relative à l'interprétation ou à la mise en oeuvre des termes de ce ME qui ne peut être réglée autrement, seront soumis à la considération de l'autorité compétente des parties qui prendra les mesures nécessaires.

ARTICLE 23 MODIFICATION

- 23.1 Le présent ME peut être modifié en tout temps moyennant l'accord écrit des parties.

ARTICLE 24 ENTREE EN VIGUEUR, RESILIATION ET RETRAIT

- 24.1 Le présent ME prendra effet aussitôt qu'une entente entre les deux gouvernements entrera en vigueur et demeurera valide pour une période de cinq ans suivant la date de lancement du satellite.
- 24.2 Le présent ME peut être résilié plus tôt à condition que les parties y donnent mutuellement leur accord. Toute partie peut mettre fin à sa participation au présent ME après avoir signifié son intention par écrit à l'autre partie, avec au moins 180 jours de préavis. Toute autre disposition pertinente à la résiliation méthodique du présent ME sera établie par l'ISC.

ARTICLE 25 SIGNATURE


- 25.1 Le présent ME comporte des articles numérotés de 1 à 25 inclusivement et un appendice; le tout est fait en deux exemplaires rédigés en français et en anglais, ces exemplaires font également foi.

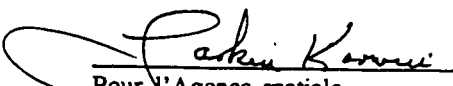
Signé à: *Washington D.C.*

Signé à: *Washington D.C.*

Date: *le 27 Février 1991*

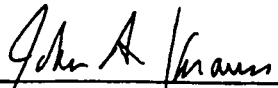
Date: *le 27 Février 1991*


 Pour la National Aeronautics
 and Space Administration


 Pour l'Agence spatiale
 canadienne

Signé à: *Washington D.C.*

Date: *le 27 Février 1991.*


 Pour la National Oceanic
 and Atmospheric Administration
 du Department of Commerce

Des Etats-Unis de l'Amérique.

APPENDICE

ABREVIATIONS ET DEFINITIONS

ABREVIATIONS

(APR)	Appel à des propositions de recherche
(ASC)	Agence spatiale canadienne
(BGM)	Bureau de gestion de la mission
(CCM)	Centre de commande de la mission
(CDI)	Comité directeur international
(DCM)	Dispositif de commande de la mission
(ECVC)	Equipes conjointes de validation des capteurs
(EDP)	Ensemble de données primaires
(EMR)	Energie, Mines et Ressources Canada
(ESS)	Matériel électrique d'appui au sol
(E.-U.)	Etats-Unis d'Amérique
(HBRD)	Données binaires à débit élevé
(MGSE)	Matériel mécanique d'appui au sol
(NASA)	National Aeronautics and Space Administration
(NESDIS)	National Environmental Satellite Data and Information Service
(NOAA)	National Oceanic and Atmospheric Administration
(PE)	Protocole d'entente
(PMOCP)	Plan de mise en oeuvre conjointe du projet
(ROS)	Radar à ouverture synthétique
(STR&C)	Station de télémétrie, repérage et contrôle
(TR&C)	Télémétrie, repérage et contrôle

DEFINITIONS

CENTRE DE COMMANDE DE LA MISSION (le MCS)

Le MCS comprend

- i) le bureau de gestion de la mission (le MMO) qui s'occupe de la coordination de tous les services au sol y compris le contrôle de la qualité et la politique concernant la gestion des données;
- ii) le dispositif de commande de la mission (le MCF) qui programme et contrôle toute communication avec le satellite et vérifie son fonctionnement; et
- iii) La station de télémétrie, repérage et contrôle (la TTCS) qui est la station au sol de toute voie de communication avec le satellite.

CHAMPS DE RECEPTION

Les limites sur la surface terrestre qui entourent une station réceptrice sur laquelle doit tomber le nadir du satellite afin d'obtenir une bonne qualité de réception des données.

CONSEILS DE CONTROLE DES MODIFICATIONS

Des comités qui figurent à l'organigramme de chacune des parties en ce qui a trait au projet. Ils ont pour mandat d'examiner, approuver, modifier, rejeter ou soumettre à l'ISC les changements proposés.

DEMONSTRATIONS PRATIQUES

L'utilisation restreinte de certaines données pour une application particulière, qui comprend habituellement des échantillons du produit final. Les démonstrations pratiques peuvent servir à la formation des utilisateurs et peut comprendre l'étalonnage pour des applications particulières. Le produit ne doit pas nécessairement être livré au moment voulu.

DONNEES

Terme générique désignant le produit des capteurs et du traitement. Ce terme apparaît normalement avec un mot qui rend son sens plus précis, soit :

- Accès

Les possibilités et les moyens d'obtenir des données aux fins désirées, sous réserve des restrictions imposées par le présent ME.

- Acquisition

La génération de signaux à bord du satellite, représentant le mesurage du phénomène observé. Ces données peuvent être transmises directement à une station réceptrice ou enregistrées pour leur vidage ultérieur à la station réceptrice.

- Distribution

Traiter les données ROS dans le format universellement accessible EDP, conformément à la politique de non-discrimination du projet. Cette fonction sera remplie par une association de sociétés du secteur privé conjointement désignées de "distributeur".

- Données géocodées

Données qui ont été corrigées géométriquement et radiométriquement et qui ont été assimilées à une grille cartographique conventionnelle.

- Réception

La lecture des données brutes du satellite par liaison télémétrique. Il peut s'agir de la transmission directe des données à mesure qu'elles sont acquises ou du vidage de données enregistrées.

- ROS

Toutes les formes de données ROS, des données télémétriques brutes à celles traitées et géocodées, en passant par les divers formats de l'EDP.

- Utilisation

Se rapporte aux divers usages que l'on peut faire des données. Le contrôle et les restrictions concernant l'utilisation des données sont décrits dans le présent ME.

DROITS EXCLUSIFS

Se rapporte à la distribution des données ROS qui est réservée à la société (le distributeur) créée à cet effet. Nulle autre personne physique ou morale est autorisée à distribuer les données (voir les articles 12.5 et 12.7), quoique les parties elles-mêmes jouissent de privilèges de distribution dans la mesure nécessaire à l'atteinte de leurs objectifs (voir l'article 11.5).

GLOBAL, GLOBE

Toute la surface terrestre accessible à un capteur donné, sans distinction entre les océans, les surfaces terrestres et maritimes ou les nappes glaciaires continentales.

PARRAINER

Action d'une ou de toutes les parties qui consiste à approuver les études expérimentales, recherches et démonstrations pratiques sérieuses réalisées pour l'avancement des objectifs du projet. Ces activités parrainées sont normalement le produit d'ententes entre les organismes gouvernementaux ou de projets soumis au processus habituel de révision par des pairs qui mène à l'acceptation ou au refus de les financer.

PARTIES

Les organismes signataires du présent ME.

PRINCIPE DE NON-DISCRIMINATION

Principe selon lequel les données doivent être rendues accessibles à tous les utilisateurs des tierces parties sur une base égale.

PRODUITS A VALEUR AJOUTEE

Produits dérivant de l'interprétation de données ROS et(ou) de renseignements ou de données supplémentaires provenant d'autres sources.

TIERCE PARTIE, TIERS

Toute personne, organisme ou agence qui ne fait pas partie du pouvoir exécutif des pays représentés par les parties, et qui n'est pas parrainé par lui, conformément aux dispositions de l'article 11.5.

USAGE DU GOUVERNEMENT

Comprend, sans s'y limiter, la surveillance et la contrôle opérationnels nécessaires aux ministères ou aux organismes d'exploitation de même qu'aux utilisations aux fins de recherche.

II

CANADIAN EMBASSY

AMBASSADE DU CANADA

Washington, D.C., November 12, 1991

No. 127

Excellency,

I have the honour to refer to your Note of November 12, 1991 with an attached Memorandum of Understanding, proposing an agreement between the Government of Canada and the Government of the United States of America concerning the terms and conditions whereby cooperation on the RADARSAT Project shall be implemented by the National Aeronautics and Space Administration (NASA) and the National Oceanic and Atmospheric Administration (NOAA), on behalf of the Government of the United States of America, and the Canadian Space Agency (CSA), on behalf of the Government of Canada.

I have the further honour to inform you that the Government of Canada accepts the proposals contained in your Note including its attached Memorandum of Understanding, which is equally authentic in English and French, and that your Note together with this Note, which is authentic in English and French, constitute an agreement between the two Governments, which shall enter into force on the date of this Note.

Accept, Excellency, the renewed assurances of my highest consideration.



DEREK H. BURNEY
Ambassador

The Acting Secretary of State
Department of State
Washington, D.C.

CANADIAN EMBASSY

AMBASSADE DU CANADA

Washington, D.C., November 12, 1991

No. 127

Excellence,

J'ai l'honneur de me référer à votre Note en date d'aujourd'hui, à laquelle est joint un Mémoire d'entente proposant un accord entre le gouvernement du Canada et le gouvernement des États-Unis d'Amérique concernant les modalités de la coopération, à l'égard du projet RADARSAT, entre la National Aeronautics and Space Administration (NASA) et la National Oceanic and Atmospheric Administration (NOAA), agissant pour le compte du gouvernement des États-Unis d'Amérique, et l'Agence spatiale canadienne (ASC), agissant pour le compte du gouvernement du Canada.

J'ai également l'honneur de vous informer que le gouvernement du Canada accepte les propositions énoncées dans votre Note, y compris le Mémoire d'entente qui y est annexé et dont les versions anglaise et française font également foi, et que votre Note ainsi que la présente Note, dont les versions anglaise et française font également foi, constituent un accord entre les deux gouvernements qui entrera en vigueur à la date de la présente Note.

Je vous prie d'agréer, excellence, les assurances renouvelées de ma très haute considération.



DEREK H. BURNEY
Ambassadeur

Le Secrétaire d'Etat intérimaire
Le Département d'Etat
Washington, D.C.

ANNEX A

*Ratifications, accessions, subsequent agreements, etc.,
concerning treaties and international agreements
registered
with the Secretariat of the United Nations*

ANNEXE A

*Ratifications, adhésions, accords ultérieurs, etc.,
concernant des traités et accords internationaux
enregistrés
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

ANNEX A

ANNEXE A

No. 14173. EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF CANADA AND THE GOVERNMENT OF THE UNITED STATES OF MEXICO FOR THE AVOIDANCE OF DOUBLE TAXATION OF INCOME DERIVED FROM THE OPERATION OF SHIPS OR AIRCRAFT IN INTERNATIONAL TRAFFIC. MEXICO CITY AND TLATELOLCO, 29 JANUARY 1974¹

Nº 14173. ÉCHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DU CANADA ET LE GOUVERNEMENT DES ÉTATS-UNIS DU MEXIQUE TENDANT À ÉVITER LA DOUBLE IMPOSITION DES REVENUS PROVENANT DE L'EXPLOITATION EN TRAFIC INTERNATIONAL DE NAVIRES OU D'AÉRONEFS. MEXICO ET TLATELOLCO, 29 JANVIER 1974¹

TERMINATION (*Note by the Secretariat*)

The Government of Canada registered on 5 July 1995 the Convention between the Government of Canada and the Government of the United Mexican States for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income signed at Ottawa on 8 April 1991.²

The said Convention, which came into force on 11 May 1992 provides, in its article 28 (2), for the termination of the above-mentioned Agreement of 29 January 1974.

(5 July 1995)

ABROGATION (*Note du Secrétariat*)

Le Gouvernement du Canada a enregistré le 5 juillet 1995 la Convention entre le Gouvernement du Canada et le Gouvernement des États-Unis mexicains en vue d'éviter les doubles impositions et de prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu signée à Ottawa le 8 avril 1991².

Ladite Convention, qui est entrée en vigueur le 11 mai 1992, stipule au paragraphe 2 de son article 28, l'abrogation de l'Accord susmentionné du 29 janvier 1974.

(5 juillet 1995)

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 977, p. 117.

² See p. 349 of this volume.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 977, p. 117.

² Voir p. 349 du présent volume.